







4^o A. Lat. a. ~~109~~

277^m

Juvenalis

SAINT IRIS
MAY 30 1881
TRADITION OF THE GOTT

Oc³ 1417³

S A T I R E S
D E J U V É N A L,
T R A D U I T E S E N F R A N Ç O I S.

Se trouve à PARIS,

Chez { P. FR. DIDOT jeune, quai des Augustins.
DELALAIN aîné, rue Saint-Jacques.
NYON aîné, rue Saint-Jean de Beauvais.
MERIGOT jeune, quai des Augustins.

S A T I R E S
D E J U V É N A L,
T R A D U I T E S

EN FRANÇOIS, PAR M. M****.

AVEC LE TEXTE, DES NOTES ET UN INDEX.

Et nos ergo manum ferulæ subduximus.

N'ai-je pas comme un autre achevé mes études ? SAT. I, V. 15.



A P A R I S,
D E L' I M P R I M E R I E D E M O N S I E U R.

M. D C C. L X X I X.

DE JUVENALIS

TRADUITES
EN FRANÇOIS, PAR M. M.
AVEC LE TEXTE ET UN INDEX



DE L'IMPRIMERIE DE MONSIEUR
A PARIS,

M. DCC. LXXIX.

P R É F A C E.

» RECOMMENCER un ouvrage déjà fait par un autre,
» c'est contracter l'engagement de le faire mieux.» Je lisois récemment ce précepte dans un Journaliste très-sensé ; et je crois développer son idée, en ajoutant que le mieux dont il s'agit ici doit porter autant sur le fonds de l'ouvrage, que sur la manière de l'exécuter, parce qu'il ne seroit pas honnête de donner du désagrément à un homme estimable, pour de légers changemens qu'il auroit pu faire par la suite ; mais quand la différence doit être totale, l'inconvénient disparoît devant l'utilité : je me décide donc à donner une nouvelle traduction de Juvénal.

Mais que pensera le public d'un inconnu qui ose se présenter dans l'arène après un homme de lettres, et annoncer tant d'assurance sur un travail que M. D. jugeoit au dessus de ses forces ? Ne demandera-t-il pas, malgré mon épigraphe, si je sais le latin ? Hélas ! puisqu'on dispute aujourd'hui pour s'assurer si Charlemagne savoit écrire, on pourroit bien demander si je sais lire. Dans le vrai, mon état est étranger à la profession des lettres, et l'on s'en appercevra facilement au défaut d'élégance de mon style. Je conviens donc que la prévention doit être pour M. D. et que ses titres académiques devoient moins concilier à sa traduction les suffrages dont elle jouit depuis sept ans, que la supériorité qu'elle a sur toutes les précédentes. Ainsi je n'entends pas arracher de ses mains la victoire qu'il a

obtenue sur Chaline, Marolle, Martignac, Lavalterie, Tarteron, et plusieurs autres traducteurs. Enfin c'est un athlète que je ne veux pas blesser, à qui même je ne dispute rien : je viens seulement rompre une lance pour Juvénal dont la réputation m'est chère, parce qu'il ne s'est proposé que le bonheur des humains. Je prétends relever sa statue, rendre à sa taille le port majestueux que je lui connois, réparer les traits mutilés de sa physionomie, faire entendre à peu près son langage, et détruire le préjugé qui a terni sa gloire. J'oublie M. D. pour remonter à la source de ses méprises, et j'aggrave la témérité pour qu'on me la pardonne ; car je déclare la guerre à Schrévelius et à ses associés du commentaire *Variorum*, cet antique colosse qui n'a d'imposant que son nom.

Quoi ! le grand nombre des lecteurs resteroit dans le doute d'entendre le plus sublime des poètes, parce qu'il a plu à Lubinus, Turnebius, Farnabius et autres de le défigurer, ou à Schrévelius de leur prêter des inepties puériles ou grossières ! Par quelle manie ont-ils tout expliqué ? ou par quelle fatalité le jugement n'est-il pas toujours le premier attribut du savoir ? Là ils vous présentent un sens unique, mais il est faux. Ici vous en trouvez plusieurs, tous opposés entre eux, et noyés, qui plus est, dans un fatras d'érudition étrangère au sujet ; ensorte qu'ils ont égaré ou embrouillé le timide lecteur, et répandu l'obscurité sur un poète qui n'en présente aucune quand on lui donne l'attention qu'il mérite. Qui pourroit se défendre d'un sentiment

de pitié en voyant Schrévelius, après avoir planté les ronces et les épines dans le champ qu'il devoit labourer, se rengorger, s'applaudir ridiculement par des pièces de vers?

J'entends quelqu'un qui me dit à l'oreille: Ce début est trop ferme, trop positif; et n'eût-on pas soi-même besoin d'indulgence, encore devoit-on ménager les autres. Il falloit m'avertir plutôt; au lieu de mon avis, je vous aurois rapporté celui d'Henninius dans ses Prolégomènes, que vous trouverez en tête de la belle édition de Juvénal, *Utrecht, 1685, in-4°*. Il disoit à l'occasion des notes de Schrévelius et compagnie, « que les savans étoient indignés de voir » que des inconnus, possédés de je ne sais quelle fureur » bacchique, eussent osé sans jugement, sans commisération, déchiqueter par lambeaux les commentaires des » érudits; et, fiers de leurs pitoyables rapsodies, les produire sous le titre fastueux de *Variorum*. » Si vous ne m'en croyez pas, lisez ses propres termes que voici: *De notis Variorum, quæ sunt ex doctorum commentariis a Corn. Schrevelio aliisque excerptæ interpretationes, nemini ignotæ esse possunt eruditorum querelæ, quibus displicent qui nescio quibus agitati bacchicis furoribus, quosvis doctorum labores in pannuceos centunculos sine nomine, sine judicio, sine miseratione dilacerant; et dein miserabiles suas quisquillas inviendo, splendido VARIORUM titulo ostentant.* Je vous aurois rapporté encore le sentiment de M. Sélis, qui a traduit Perse avec succès, et qui par état avoit droit de prononcer sur cette matière. Voici la remarque qu'il a faite, note 18

sur la première Satire : « On sait que les commentateurs » sont en possession d'expliquer grossièrement ce qui est » fin , et finement ce qui est simple. »

On me réplique que mes citations sont exactes , mais qu'il ne suffit pas d'imputer vaguement des méprises. Quoi ! vous exigez que je relève toutes les fautes de sens de ce commentaire ! que je rapporte sur chacune les preuves historiques , grammaticales ou de raisonnement ! que je fasse bâiller le lecteur dès le premier vers de la première satire ! que je mortifie par contre-coup M. D. et lui donne lieu de soupçonner que je me suis ménagé des jouissances qui n'appartiennent qu'à l'envie ! Non , jamais. Comment donc faire ? car enfin il faut prouver , sans quoi votre traduction est inutile. Eh bien , je consens de choisir trois méprises bien marquées , parmi celles faites sur la première Satire seulement , et de les relever dans mes notes. Dans le cours de cette Préface , je serai contraint d'en indiquer quelques-unes encore ; mais c'est tout ce que je puis faire , et ma traduction doit tenir lieu des autres remarques.

On voit par ce que je viens de dire , que j'ai fait quelques notes sur chaque satire ; et j'observe à ce sujet , qu'il est bien difficile de pressentir les connoissances ou le degré d'attention des lecteurs pris en général , puisqu'il est impossible de connoître ceux que l'on doit avoir. J'ai donc pris le parti de ménager les notes , et de rassembler dans ce Discours la matière de beaucoup d'autres. Cependant , si quelqu'un trouve que j'en aie fait d'inutiles , voici ma

réponse. Le voyageur qui connoît bien sa route, s'amuse à considérer les sinuosités du ruisseau qui fertilise une prairie émaillée de fleurs, la sombre majesté d'une épaisse forêt, ou la molle ondulation des épis balancés par le voyage amant de Flore : au contraire, celui qui fait pour la première fois une route de longue haleine, s'arrête tout court à l'aspect d'une étoile qui lui présente plusieurs chemins, il examine tous les poteaux, et questionne encore les passans dans la crainte de s'égarer : ainsi les savans ne liront ni ma traduction, ni mes notes ; mais le tout sera utile aux personnes peu familiarisées avec Juvénal.

L'*Index* de Schrævelius *rerum ac verborum*, est commun à Juvénal et à Perse, et renvoie toujours à sa compilation fautive, que l'on cessera probablement de consulter ; d'ailleurs, il ne contient pas le cinquième des mots : il m'a donc paru indispensable d'en faire un autre, et j'ai eu ce courage, parce que rien ne coûte quand on se propose sincèrement l'utilité publique pour but de son travail. J'espère que la partie typographique ne paroîtra pas négligée non plus, puisque les caractères sont neufs, et que j'ai fait tous les petits sacrifices qui m'ont été conseillés par l'imprimeur. Mais c'est assez parler de moi, occupons-nous à présent de Juvénal.

On peut conjecturer, d'après le vers 319 de sa troisième Satire, qu'il étoit natif d'Aquin, et d'après quelques vers de la septième, qu'il avoit d'abord été rhéteur, qu'ensuite il s'étoit adonné au barreau : la marche méthodique de ce poëte fortifie encore mon opinion qui n'est pas nouvelle ;

cependant, à défaut de preuves, je ne la présente que comme une conjecture.

M. D. dans son Discours préliminaire, qui lui fera toujours un honneur infini, et dans la note relative, a posé comme un fait certain, que notre poète étoit né vers le commencement du règne de Néron; il a même cité à l'appui de son calcul les vers 16 et 17 de la treizième Satire; mais les deux vers cités forment une preuve négative, puisqu'au lieu d'indiquer l'âge de Juvénal, ils indiquent celui de Calvinus à qui cette satire est adressée. Je crois même que Juvénal a supposé ce nom à quelque personnage réel, qui ne mettoit pas à profit l'expérience que doivent donner les années; il l'a nommé Calvinus, parce que l'argument avoit plus de force, étant fait à un homme qui touchoit à la vieillesse, et commençoit à devenir chauve; et si l'on y fait attention, l'on reconnoîtra que Juvénal a usé très-souvent de la liberté de composer des noms, par ménagement sans doute pour les individus dont il parloit. L'on y trouve jusqu'à des noms formés du grec, et cette observation me paroît décisive.

M. D. a écrit encore, après beaucoup d'autres, que l'empereur Domitien avoit relégué notre satirique dans la Pentapole de Lybie*, pour le punir d'avoir lancé quelques traits contre le pantomime Pâris. Je n'ai pas pu me ranger à cet avis, comme on le verra note 8 de la septième Satire.

* Le mot *Pentapole* exprime une contrée formée de cinq villes. La Cyrénaïque, dont il s'agit ici, comprenoit Bérénice, Arsinoé, Ptolémaïde, Apollonie, et Cyrène.

Ainsi, à l'exception d'un fait bien prouvé par la quatrième Satire, c'est-à-dire que Juvénal écrivoit encore après le règne de Domitien *, tout ce que nous savons de positif à son égard, c'est que nous ne savons rien. Passons donc à l'examen des opinions que l'on s'est formées jusqu'ici de ce poëte.

» Jules César Scaliger, et Juste Lipse son fils, ont proclamé Juvénal, prince des satiriques. Le père ne voyoit dans Horace, comme satirique, qu'un goguenard, qui par cette raison est content quand il rencontre matière à deviser; et pourvu que son discours négligé, et cependant à mots couverts, présente bien nettement une sentence, il ne soigne que médiocrement sa versification, et ne vise qu'à s'exprimer sans incorrection : au lieu que Juvénal plein de feu, presse, poursuit, terrasse sans détour; son style réunit avec une adresse merveilleuse la pureté exquise et l'ensemble le plus moëlleux; et Horace ne peut marcher son égal, soit pour la variété des sujets, l'adresse à les manier et la fécondité de l'invention, soit pour le grand nombre des sentences, l'âpreté de la censure, les plaisanteries et l'urbanité.

» Scaliger fils trouve que la véhémence, l'élévation, la liberté qui caractérisent Juvénal, et qui lui sont parti-

* M. le chevalier DE JAUCOURT, Encyclopédie, mot *Satire*, a écrit que Juvénal vivoit encore sous Nerva, et même sous Trajan : je crois qu'il a puisé cette idée dans la note de LUBINUS sur les deux vers de la treizième Satire, cités par M. D.; mais une induction équivoque peut-être, et sur-tout isolée, n'a pas le caractère de certitude nécessaire pour établir un point de fait.

» culières , constituent le genre satirique. Il met , dit-il , le
» vice à découvert , il gronde , il tonne ; au lieu qu'Horace ,
» calme doux et paisible , donne plutôt des conseils qu'il
» ne fait des reproches. »

Remarquons en passant que ces deux jugemens contredisent formellement celui de Boileau , qui disoit Satire VII , qu'Horace ,

En vengeant la vertu par des traits éclatans ,
Alloit ôter le masque aux vices de son temps.

Horace venger la vertu ! cela est assez plaisant. Est-ce dans les Satires II , III et V , qu'il s'est montré le champion de la vertu ?

Casaubon trouvoit la gaieté d'Horace triviale et populaire , en comparaison de la finesse , du sel et de l'érudition de Juvénal.

Rigault dans ses Prolégomènes , s'exprime à peu près dans les mêmes termes que Scaliger père.

Boileau a dit , deuxième chant de son Art poétique , qui a le défaut d'être satirique comme celui d'Horace :

Juvénal , élevé dans les cris de l'école ,
Poussa jusqu'à l'excès sa mordante hyperbole ;
Ses ouvrages , tout pleins d'affreuses vérités ,
Etincellent pourtant de sublimes beautés.
Soit que , sur un écrit arrivé de Caprée ,
Il brise de Séjan la statue adorée ;
Soit qu'il fasse au conseil courir les sénateurs ,
D'un tyran soupçonneux pâles adulateurs ;

Ou que , poussant à bout la luxure latine ,
Aux portefaix de Rome il vende Messaline ;
Ses écrits pleins de feu par-tout brillent aux yeux.

On ne doit qu'en tremblant porter un œil de critique sur la diction de Boileau , je le sais : cependant si l'hyperbole n'est qu'une exagération excessive , comme je le crois , comment admettre dans cette figure différens degrés , dont les uns aillent jusqu'à l'excès , et les autres par-delà ? et comment , en poussant l'hyperbole jusqu'à l'excès , les écrits de Juvénal sont-ils pourtant tout pleins de vérités ? Je dirois à Boileau , s'il pouvoit m'entendre : Vous savez mieux que moi que Juvénal n'a pas calomnié son siècle , puisqu'il avoit pour garants l'histoire , les annales , et tous les écrivains qui l'avoient précédé : pourquoi donc outrer la valeur des termes pour lui faire un reproche ? Est-ce le turbot de Domitien qui vous fait peine ? Vous n'ignorez pas non plus que l'on peut amplifier impunément certains sujets pour rendre le vrai plus sensible , et qu'il y a des exagérations qui n'abusent personne. Quand le physicien a quitté son microscope , ce n'est pas de la grosseur factice du ciron et de la puce qu'il reste affecté , mais de la puissance infinie du Créateur , qui a paré si richement , ou pourvu de tant de facultés un insecte qui échappe si souvent à nos sens naturels ; de même , en lisant la quatrième Satire , vous avez été moins frappé sans doute de l'énormité du turbot , que des touches sans nombre données au portrait de Domitien , et de la multitude des beautés que Juvénal

a puisées dans un fonds si stérile. Ce ne sont , dites-vous , que d'affreuses vérités ? Des vérités ne sont pas des hyperboles. Elles sont affreuses ? c'est un malheur , mais elles convenoient au temps. Falloit-il qu'il censurât les Gaulois sur leurs Druides , plutôt que ses concitoyens sur l'avilissement et la corruption naturalisés dans Rome ?

Mais Boileau ne peut pas m'entendre , et je suis réduit à demander au public , pourquoi ce critique si sévère a donné lui-même dans l'hyperbole. N'a-t-il pas écrit ,

On peut trouver encore une femme fidelle ,
Sans doute ; et dans Paris , si je sais bien compter ,
Il en est jusqu'à trois que je pourrois citer.

Quel est l'homme assez étranger à la société des honnêtes gens , pour s'exprimer aujourd'hui de cette manière , pour ne pas sentir à quel point cette plaisanterie manque de justesse ? Voici un passage qui tiendra lieu des autres exemples , puisque c'est un aveu fait par Boileau lui-même dans l'Epître à ses vers :

Et bientôt vous verrez mille auteurs pointilleux ,
Pièce à pièce épluchant vos sons et vos paroles ,
Interdire chez vous l'entrée aux hyperboles.

Puisque Boileau prenoit la défense de l'hyperbole comme d'une figure inévitable , ou qui fait beauté dans la satire , devoit-il la reprocher à son maître , comme s'il l'eût poussée jusqu'au degré impossible ? ce n'est pas tout , devoit-il y joindre l'épithète de mordante ? J'aurai peut-être l'air de soutenir un paradoxe ; mais j'avance nettement que Boi-

leau étoit plus mordant que Juvénal. Pour apprécier les caractères de ces deux poètes, faisons un examen rapide de leurs motifs, qu'ils nous ont appris eux-mêmes. Ceux de Juvénal sont consignés dans sa première Satire, depuis le vers 22 jusqu'au 146; c'est l'aspect des vices, des désordres et des ridicules de toute espèce qui lui a mis la plume à la main; encore n'a-t-il fait que ressasser les cendres des morts, comme je le prouverai bientôt; car il ne s'agit ici que de ses motifs: or il se décide par cette conclusion:

*Nil erit ulterius quod nostris moribus addat
Posteritas, eadem cupient facientque minores;
Omne in præcipiti vitium stetit, utere velis,
Totos pande sinus.*

» Nos descendans ne pourront rien ajouter à la déprava-
» tion de nos mœurs, ils seront réduits à nous imiter
» dans nos desirs et nos dissolutions; oui le vice dans tous
» les genres est au comble, ainsi je déploie toutes les voi-
» les, je ne ménage plus rien.»

On est parti sans doute de ce dernier membre de phrase, pour se persuader qu'en effet Juvénal n'avoit rien ménagé; mais il introduit un interlocuteur dès le vers suivant, pour s'objecter à lui-même le danger qu'il y auroit d'imiter le bouillant Lucile: en conséquence il se décide à ouvrir les urnes des morts: ainsi le fiel, l'amertume, le caractère fougueux, âcre et mordant, l'audace d'attaquer l'empereur Domitien, rien de tout cela n'est fondé aux yeux d'un homme réfléchi qui se pénètre de l'esprit de Juvénal, qui

explique un passage par un autre ou par l'histoire , et qui ne hasarde pas des jugemens découus , superficiels , et démentis par le texte : voilà pourquoi dans mes Notes j'ai cité si souvent Tacite et Suétone.

Voyons à présent les motifs de Boileau. Satire VII, après avoir dit qu'il s'épuise en vains efforts pour louer :

Mais , quand il faut railler , j'ai ce que je souhaite ,
Alors , certes alors je me connois poète.

.

Dût ma muse par-là choquer tout l'univers ,
Riche , gueux , triste ou gai , je veux faire des vers.

.

Enfin c'est mon plaisir , je veux me satisfaire.
Je ne puis bien parler , et ne saurois me taire ;
Et , dès qu'un mot plaisant vient luire à mon esprit ,
Je n'ai point de repos qu'il ne soit en écrit.

Satire IX , en parlant de Chapelain :

Qu'il soit le mieux renté de tous les beaux-esprits * ,
Comme roi des auteurs qu'on l'élève à l'empire ,
Ma bile alors s'échauffe , et je brûle d'écrire.

Epître cinquième :

Faut-il dans la satire encor me signaler ,
Et dans ce champ fécond en plaisantes malices ,
Faire encore aux auteurs redouter mes caprices ?

* CHAPELAIN , de l'Académie Française , excellent critique , auteur d'une Ode au cardinal de Richelieu , que les maîtres de l'art ont toujours admirée , et choisi par Colbert pour former la liste des gens de lettres sur lesquels Louis XIV vouloit répandre ses bienfaits , avoit trois mille livres de pension du Roi , et quatre mille livres de M. le duc de Longueville. BOILEAU le reconnoît pour un bel-esprit , malgré sa Pucelle : BOILEAU n'étoit donc qu'un jaloux.

Ainsi Boileau a fait ses satires pour dire des bons mots ,
ou pour satisfaire sa jalousie , et non pas pour éclairer ou
corriger les hommes ! Encore a-t-il été partial ,

Puisqu'il a mis de pair Horace avec Voiture ,
Pour traîner dans la fange un pauvre abbé Depure.

Puisqu'il a voulu ridiculiser Quinault , quoiqu'il excellât
dans un genre que personne ne lui a disputé jusqu'à nos
jours. Quoi ! Boileau qui a désolé tous les auteurs de son
temps , qui , après avoir tailladé Cotin neuf fois dans sa
neuvième Satire , vouloit

Faire siffler Cotin chez nos derniers neveux.

Boileau qui s'avouoit coupable de méchanceté , en disant :

Je veux dans la satire un esprit de candeur ,
Et suis un libertin qui prêche la pudeur.

C'est lui qui dit de Juvénal :

Que sa mordante plume
A fait couler des flots de fiel et d'amertume.

Quis cælum terris non misceat , et mare cælo ?

Si j'ai pris un peu chaudement la défense de Juvénal ,
parce qu'il avoit été mal jugé , l'on auroit tort de conclure
que je n'ai pas pour les talens , l'esprit , le goût et le dis-
cernement de Boileau , la vénération qu'ils méritent ; mais
le culte ne doit pas dégénérer en idolatrie. Je proteste
même que je me serois reposé sur le lecteur du soin de
mieux apprécier Juvénal , si deux satires assez récentes ne

m'avoient fait envisager comme essentiel d'établir , que plus on invective ses concitoyens , plus on s'éloigne du prince des satiriques , qui n'attaquoit que les vices et les ridicules , et je compléterai la preuve. Mais, quoi qu'il en soit de mes motifs, il n'est pas moins certain que le législateur de la poésie françoise faisoit le plus grand cas de Juvenal , et qu'il l'a mieux loué en l'imitant très-souvent.

Voici d'autres vers tirés du cinquante-troisième discours du Misanthrope, dans lequel Mécène est supposé comparer les poètes latins et françois , et leur assigner les rangs qu'ils doivent garder entre eux.

Hardi déclamateur , sa colère fertile
Gourmanda sans détour le Romain indocile ;
Et , par son aigre humeur son génie entraîné,
Osa livrer la guerre au vice couronné.
D'un siècle dissolu la luxure excessive
Anima de ses vers la mordante invective.
Vif, sublime, fleuri, facile, impétueux ,
Son génie étincelle en ses portraits affreux :
Heureux ! s'il eût toujours , dans l'ardeur qui l'anime ,
Ménagé la sagesse , en punissant le crime ;
Et si de ses tableaux l'infâme nudité
N'eût bravé la pudeur du lecteur rebuté.

Il est facile de sentir que cette tirade , et les quatre derniers vers sur-tout , sont imités de Boileau , qui avoit fait de justes reproches à Regnier.

Car le lecteur François veut être respecté.

J'examinerai dans un moment jusqu'à quel point les mê-

mes reproches pouvoient convenir à Juvénal, pour avoir dit en latin d'affreuses vérités : quant à présent, je me contente d'observer que l'auteur du Misanthrope n'a pas fait usage de son jugement, en mettant un arrêt si sévère dans la bouche de Mécène, d'un voluptueux, *otio ac mollitiis pœnè ultra fœminam fluens* *. Il semble qu'il ait voulu venger le favori d'Auguste de la mention peu respectueuse que Juvénal avoit faite de lui, vers 66 de la première Satire, 39 de la douzième, &c.

Voilà bien assez de citations. Disons en un mot que Juvénal a été traduit, expliqué, interprété, commenté plusieurs fois dans toutes les langues. Quel degré d'estime ne mérite donc pas un poète si supérieur à Horace, et que tous les savans de l'Europe ont célébré par un concert unanime ? Mais aussi comment se fait-il qu'il soit infiniment moins connu que le protégé de Mécène ? Essayons de deviner la cause de cette singularité.

1°. Juvénal n'a composé que des satires, et il a eu la réputation d'être mordant à l'excès ; or ce caractère déplait communément aux âmes douces et honnêtes : il devoit donc avoir moins de lecteurs qu'Horace, qui a fait d'autres ouvrages dont le mérite se répand sur ses satires, sans que le lecteur s'avise de classer l'amusement qu'il a goûté. Et cette réflexion s'applique à Boileau, qui seroit peut-être tombé dans l'oubli avec les auteurs qu'il a critiqués, s'il n'avoit fait que des satires.

* PATERCULE, Hist. Rom. II, 88.

2°. On explique rarement Juvénal dans le cours des études (du moins cela étoit-il ainsi de mon temps,) au lieu qu'Horace a toujours été entre les mains des enfans : or on a plus de plaisir à revoir ses anciens amis, qu'à faire de nouvelles connoissances.

3°. Juvénal, dit-on, n'a jamais été bien traduit.

4°. Ce poète habituellement a le maintien sérieux et grave, et l'on croiroit qu'il détournoit le visage quand il vouloit rire; ses plaisanteries laissent quelque chose à deviner; il faut un commencement d'érudition pour les sentir. Horace, au contraire, ne cherche qu'à s'amuser, et descend quelquefois jusqu'à la bouffonnerie.

5°. Juvénal, hors d'atteinte sur l'article des mœurs, a cependant articulé des reproches d'une énergie repoussante; au moyen de quoi, sans trop examiner son intention, on l'a jugé plus obscène qu'Horace.

Mais, dira-t-on, ces deux poètes ont été châtiés l'un et l'autre : pourquoi donc la préférence qu'Horace a obtenue dans les collèges, puisque ses satires ne sont pas plus capables de former un poète qu'un sujet utile à la patrie; au lieu que ce dernier point de vue a été constamment celui de Juvénal? J'ai questionné sur cela un ancien professeur émérite, et un jeune instituteur de l'université de Paris, qui ne m'ont rien répondu de satisfaisant : voici à peu près le langage que je leur tenois. Que l'on compare les deux poètes sur les sujets qu'ils ont traités l'un et l'autre, par exemple sur l'avarice, le poison, la frugalité, l'indulgence

pour les défauts d'autrui ; Horace paroît cloué à son sujet, il abuse de la facilité d'écrire qu'il reprochoit à Lucile,

In horâ sæpè ducentos

Ut magnum , dictabat versus stans pede in uno.

au lieu que Juvénal distribue en passant l'ironie, le mépris, le courroux, traite plusieurs points de morale, laisse couler une sentence, puise ses preuves dans l'histoire, étale une richesse qui va jusqu'à la prodigalité. Veut-on comparer leurs satires sur la bonne chère ? Horace retombe dans le défaut de celle sur la frugalité, il nomme tous les mets, les sauces qui leur conviennent, et me rassasie avant la fin du premier service. Ce n'est pas tout, car il m'étonne par son inconséquence, quand je me rappelle que dans l'Epître à Torquatus, il ne l'invite à dîner qu'en lui vantant les charmes de l'ivresse ; ce qui me fait soupçonner l'état des convives à la fin du repas : mais Juvénal fait sentir la ruine inévitable qui suit le goût de la bonne chère ; il invite un ami, lui sert un repas plus délicat que de coutume, et cependant frugal, l'amuse pendant le dîner par la lecture de quelques passages d'Homère ou de Virgile, et n'écrit pas un vers qui ne soit instructif. Rapprochons les deux satires sur la noblesse : que trouve-t-on dans Horace ? longueurs, égoïsme, fades louanges ; et dans Juvenal ? sages conseils, morale sublime, exemples frappans, élévation, véritable noblesse.

J'en aurois dit bien davantage, si nous n'avions pas été

interrompus ; j'aurois ajouté notamment qu'Horace , tout châtié qu'il est , ne me paroît pas fait pour être entre les mains de la jeunesse , parce que sa philosophie admirable n'est pas l'aliment de cet âge qui a besoin de préceptes plus que de conseils , et que d'ailleurs ce poëte peut être fort dangereux , puisque la bonne chère , les femmes et le vin , ont seuls le pouvoir de l'arracher à son insouciance ; c'est un vrai pourceau d'Epicure , comme il le dit lui-même , Ep. IV , Liv. I :

*Me pinguem ac nitidum benè curatâ cute vises ,
Quum ridere voles Epicuri de grege procum.*

Quel fruit en peut donc retirer la jeunesse ? quels fruits au contraire ne doit-on pas espérer de Juvénal ? Cependant examinons ce dernier sous l'aspect délicat de l'obscénité. A cet égard je distingue la jeunesse d'avec l'âge mûr. Juvénal a dit lui-même , que l'on ne peut pas avoir trop de circonspection et de prudence avec les enfans : *Maxima debetur puero reverentia*. Je suis donc bien éloigné de penser qu'il faille le mettre tel qu'il est entre les mains de la jeunesse ; et j'applaudis à Scaliger , lorsqu'il a dit : *Quid enim cogitaret adolescens qui certarum ignarus obscœnitatum , audiat verba aut vocabula tam nefanda ?* Il y auroit le plus grand danger de frapper l'imagination vive , inquiète et bouillante d'un jeune homme , par des idées de cette nature ; je voudrois même , s'il étoit possible , que le pinceau , le burin , le ciseau , n'offrissent à ses regards , ni Jupiter

changé en cygne, ni les Graces dansantes, ni la Vénus de Médicis, parce que les moindres objets peuvent porter le désordre dans ses veines brûlantes. Mais à l'égard de l'homme fait, non-seulement le danger n'existe pas, mais il est bon qu'il sache à quel point certains désordres ont de tout temps excité l'horreur; et je ne puis me défendre de blâmer Scaliger, pour avoir désiré que tout homme honnête s'abstînt de la lecture de Juvénal : *Quid enim tetrius quibusdam versibus Juvenalis, propter quorum insolentiam vel jusserim vel optarim toto opere abstinere virum bonum?* N'est-ce pas là une délicatesse outrée, ne s'étoit-il pas révolté trop légèrement? Je vois que près de deux cents ans après lui, Casaubon, Rigault, Hénin, dans leurs commentaires et leurs prolégomènes, observent le plus profond silence sur le vers 34 de la sixième Satire; ce qui m'autorise à penser qu'ils ne croyoient pas pouvoir le défendre: or Scaliger n'avoit-il pas eu la même opinion? Si mes doutes sont fondés, s'il a vu dans notre poëte une infamie qui n'y est pas, il faut convenir que son autorité est déjà fort ébranlée; mais voici une objection qui ne porte sur aucun doute. Puisque Scaliger avoit si fort à cœur la décence et l'honnêteté, comment l'excuser d'avoir été indulgent sur le compte d'Horace, au point de ne pas reprocher la moindre obscénité à cet Epicurien dissolu qui en a souillé tous ses écrits, qui adressoit ses soupirs et ses hymnes cyniques à Ligurinus comme à Phylis, qui dessinoit des canevas que Martial a brodés depuis à l'endroit, à l'envers, et sur tous

les bords ? Cela est d'autant plus extraordinaire , que Scali-
ger a relevé avec assez de sincérité les autres défauts d'Ho-
race : je le soupçonnerois donc d'avoir été un peu décla-
mateur.

Vous recriminez , me dira-t-on : eh bien ! essayons de
justifier Juvénal , sans recourir aux distinctions de Bayle
dans sa Dissertation sur les Obscénités. Quand un poète
n'a loué que les vertus , et singulièrement la chasteté , la
modestie ; quand il a déployé la plus mâle éloquence contre
les vices de toute espèce ; que ses emportemens les plus
vifs tombent sur la crapule , l'avortement , l'adultère , et
qu'il n'épargne pas même l'indécence des habillemens , je
demande quelle a pu être son intention ? N'est-il pas sen-
sible qu'il vouloit faire honte aux femmes de son temps ,
qui attachoient tant de prix aux termes lascifs de la langue
grecque ? (comme il le fait assez entendre Satire VI , de-
puis le vers 183 jusqu'au 198.) N'apperçoit-on pas qu'il
vouloit faire rougir la crapule elle-même portée jusqu'à
l'excès ? Le spectacle le plus capable de retenir un jeune
libertin , n'est-ce pas celui d'un réduit où les tristes vic-
times de la débauche , pâles , défigurées , expient si doulou-
reusement leur honteuse foiblesse , en invoquant la légé-
reté du bistouri ?

Sed podice lævi

Cæduntur tumidæ medico ridente mariscæ.

Voilà précisément ce qu'a fait Juvénal : je conviens que

son expression a de la crudité, mais il faut avoir égard au caractère de sa langue; Boileau, qui étoit chaste, nous l'a dit:

Le latin dans les mots brave l'honnêteté.

J'aimerois donc bien mieux que l'horreur du vice ne lui eût pas arraché ces expressions qui me déchirent l'oreille, comme je n'entends qu'avec peine proférer un jurement, même dans le fort de la colère; mais revenons à l'intention et à l'effet. Tout ce qu'il a écrit de libre, loin de former une seule peinture séduisante, compose le plus affreux tableau. Il met le vice à découvert, *tangit vitia*; mais il gronde, il tonne, *objurgat, inclamat*; il presse, poursuit, terrasse sans ménagement, *ardet, instat, aperte jugulat*. Si je me permettois de blâmer ce respectable Mentor, qui oppose toujours l'autorité des exemples, la morale la plus pure, ou la censure la plus poignante, à la description hideuse du vice; ce seroit peut-être sur le cinquième vers de la neuvième Satire, où je crois que le courroux auroit mieux convenu que le mépris, tout amer qu'il soit. Mais dire qu'un homme honnête ne doit pas s'en permettre la lecture! Que l'on me cite donc dans toute l'antiquité un écrivain plus capable que celui-là de former un vertueux Romain.

Il faut que cette vérité soit bien frappante, puisque les associés du commentaire *Variorum* ont prodigué les éloges à Juvénal, tout en le déshonorant par des interprétations crapuleuses. Je n'en citerai que deux exemples pris dans

la sixième Satire : l'un est au vers 34, et l'on verra dans ma note 5, que je n'ai pu retenir mon indignation contre Lubinus : l'autre est au vers 238, que j'ai traduit comme il devoit l'être, mais sans faire de note, parce qu'il y a des matières sur lesquelles il faut glisser. Le lecteur qui aura la curiosité de vérifier ces deux passages, conviendra certainement que le moraliste le plus austère peut-être du paganisme, n'a pas donné, dans le premier, un conseil capable de faire frémir la nature, et n'a pas décrit, dans le second, une action révoltante, qui seroit de plus une absurdité pour l'instant où elle est placée.

Cependant, avec toute ma prévention, j'ai aussi mes doutes, quoique d'un autre genre; et je veux les éclaircir, en évoquant l'ombre de notre satirique. Il faut entre autres choses que j'examine avec lui si, dans un état policé, un particulier quelconque, jaloux ou non du trône académique, pour mettre au jour sa facilité à resserrer une pensée hardie dans un espace mesuré, ou par le desir sincère de réformer les mœurs et les gens de lettres, a le droit de s'arroger une magistrature publique, de se créer censeur de sa propre autorité, d'altérer la tranquillité du citoyen qui vit à l'abri des lois, en cherchant à lui infliger le sceau du ridicule ou du déshonneur. Paraissez, Juvénal; il s'agit d'instruire les hommes, et le François n'est pas indigne de vos soins; je vois se former un satirique. Quoi! c'est vous, si promptement! Combien je vous sais gré de cette complaisance!

Je me promenois avec Homère, Tacite et Lucain, et ne les aurois pas quittés pour vous entretenir, si vous n'aviez eu que l'intention de briller l'antithèse comme tant d'autres.

L E T R A D U C T E U R.

Eclairez-moi, je vous prie. J'ai bien jugé votre ame sensible et pure, et j'avoue que la nature vous avoit doué de tous ses dons : votre vue étoit si perçante, que vous avez démêlé la ressemblance de plusieurs hommes de toutes les nations au travers d'un voile de dix-huit siècles : votre pinceau vigoureux les a tracés avec tant de vérité, que l'on croit aujourd'hui rencontrer dans Paris les citoyens du quartier de Suburre; que l'on ricane au nez de Rutulus ou de Rubellius Plancus, habillés à la françoise. Il n'y a pas jusqu'aux grands bonnets dont vous n'ayez parlé, Sat. VI, v. 502; et je m'en réjouis en voyant tant de Pigmées viser à la taille d'Andromaque. Enfin je vous rends justice, vous n'étiez méchant, envieux ni misanthrope; mais n'étant pas constitué censeur, vous étoit-il permis d'en usurper les fonctions?

J U V É N A L.

Ce doute ne me surprend pas de votre part; car en général dans une monarchie, la patrie est un être métaphysique; la nation se cache derrière son maître, et sa gloire lui paroît à couvert, quand celle du souverain n'est pas

attaquée. Il seroit donc chez vous contre l'ordre public, dont le maintien réside tout entier dans la personne du monarque ou de ses délégués, qu'un sujet sans caractère osât s'ériger lui-même en juge de ses égaux qui ne lui sont comptables de rien. Mais moi, partie individuelle d'un peuple qui régnoit sur l'univers entier, associé personnellement à sa gloire comme à son déshonneur, touchant presque aux beaux jours de la république, pendant lesquels Scipion lui-même avoit été accusé; moi, Romain, contraint de ployer sous la tyrannie, entouré le jour des apologistes ou des victimes de la débauche, réveillé la nuit par les cris des mourans qu'un Tigellinus faisoit brûler pour éclairer les allées de ses jardins, vous me demandez si j'avois le droit d'élever la voix? Demandez donc à Caton, à Cicéron, si Brutus avoit le droit de poignarder César?

L E T R A D U C T E U R.

Je serois au désespoir de rouvrir des plaies fermées depuis si long-temps. Dites-moi plutôt comment vous avez osé attaquer aussi Domitien, ce monstre couronné, plus difforme que tous les vices ensemble, et dont l'insatiable cruauté devoit vous inspirer la terreur?

J U V É N A L.

Hélas! s'il me reste un regret, c'est de n'avoir pu réussir à le peindre aussi hideux qu'il étoit.

*Non mihi si linguæ centum sint, oraque centum,
Ferreæ vox, omnes scelerum comprehendere formas,*

Omnia pœnarum percurrere nomina possim.

Mais la prudence avoit enchaîné mon courage, et la terre n'étoit plus chargée de cet abominable fardeau, quand je me suis permis d'en dire mon sentiment. Si vous avez des doutes sur cette assertion, lisez les deux derniers vers de ma première Satire, où j'annonce clairement que je vais m'égayer aux dépens des morts dont les cendres reposent sous les voies Flaminienne et Latine; c'est-à-dire, puiser dans l'histoire. Pesez le *tunc*, v. 28 de la quatrième Satire; le *tempestate meâ*, v. 140; lisez les vers 37 et 38, et les deux derniers, le tout de la quatrième Satire: vous reconnoîtrez que Domitien n'existoit plus. Il est vrai que j'ai apostrophé Néron, Satire VIII, comme s'il eût été devant mes yeux; mais la chaleur et les licences de la poésie vous sont trop familières, pour que vous soyez la dupe de cet anacronisme volontaire. N'ai-je pas aussi apostrophé le premier des Brutus? Il est assez clair cependant que je n'avois pas rampé sous les Tarquins. Enfin, parcourez mes autres satires, et vous reconnoîtrez ou que je forgeois des noms, ou que les personnages que j'introduisois sur la scène avoient passé le Stix; car la passion du bien public, que vous me supposez avec justice, exclud toute idée de nuire à mes semblables. D'ailleurs, j'avois trop étudié l'orgueilleuse sensibilité de l'homme. Voulez-vous le corriger? faites-le rougir sans témoins; mais si vous le montrez au doigt, il se révolte, foule aux pieds la pudeur, et se plonge plus avant dans le vice.

Vous n'avez pas eu tant de ménagemens pour les mauvais poètes.

J U V É N A L.

Vous êtes dans l'erreur. Je n'ai nommé que Codrus, et n'en ai désigné que deux autres par les noms de leurs tragédies; encore ne leur ai-je fait que les reproches assez légers, de lire leurs pièces à tout venant, et de les faire trop longues: ce prologue étoit assez naturel. Mais lisez ma septième Satire toute entière, n'a-t-elle pas pour but d'intéresser Vespasien et les citoyens opulens de Rome, au sort des gens de lettres? Poètes, historiens, orateurs, grammairiens, je les portois tous dans mon cœur. Quelle dureté de désoler de mauvais écrivains! Il faut les plaindre, et ne pas les lire, puisque la nature ne leur a pas départi plus de goût et de jugement*.

L E T R A D U C T E U R.

En ce cas, la comparaison ne seroit pas avantageuse au coriphée de nos satiriques François, qui croyoit marcher sur vos traces en persécutant les mauvais poètes, et répétant les mêmes noms jusqu'à la nausée. Mais parlons d'autre chose. Me permettez-vous une observation critique? Il me semble presque impossible de réconcilier les hommes

* Voyez dans la Préface de Pope, avec quelle humanité ce grand homme excuse les mauvais écrivains; mais lisez aussi la *Dunciade*:

Voilà l'homme en effet; il va du blanc au noir,
Et condamne au matin les sentimens du soir.

avec la vertu quand ils l'ont une fois répudiée. Qu'un empire se forme, les mœurs y sont austères et pures, mais elles se corrompent à mesure que les conquêtes accroissent ses richesses. Enfin, quand cet empire est parvenu au degré de gloire qui lui étoit limité par la Providence, l'abus des richesses, le luxe destructeur ont énérvé le corps et perverti les mœurs; les esprits n'ont plus d'énergie, et le mal est sans remède: (j'en excepte la France, car la nation y est si flexible, que le souverain peut en trois ans la rendre méconnoissable;) mais par-tout ailleurs, il y a un terme fatal, qui ne laisse d'espérer qu'à la dissolution. A Rome par exemple, je crois, par cette raison, que la satire étoit impuissante quand vous avez écrit.

J U V É N A L.

Je conviens qu'il est très-rare de ramener à la pratique de la vertu les hommes qui ont une fois méconnu cette source de délices; aussi ne croyez pas que je me flattasse de retirer de la fange ceux de mes concitoyens qui marchent sur les traces de Domitien, de Péribome ou de Névolus: mais comme nos provinces, sans être infectées, témoignent déjà le penchant naturel à imiter la capitale, je prétendois les retenir sur le bord du précipice, et garantir de la contagion jusqu'à nos derniers neveux. Eh! qui pourroit calculer les maux que j'aurois prévenus dans les générations futures, si ma triste patrie, déchirée par ses propres enfans, démembrée par des barbares, eût pu vivre

aussi long-temps que mes écrits, que vous m'apprenez être parvenus jusqu'à vous ? Mais l'Eternel souffle sur les empires, et n'en conserve que les noms, pour attester aux siècles à venir l'immensité de sa puissance.

L E T R A D U C T E U R.

J'avois craint que le terme de Providence ne fût hasardé avec vous, mais votre réponse m'enhardit à vous proposer d'autres doutes que je n'ai pu concilier en vous lisant. Dans plus d'un endroit de vos satires, vous paroissez pénétré d'un respect profond pour vos dieux, dans d'autres vous les menez très-lestement ; et à présent je soupçonne que vous n'y avez jamais cru.

J U V É N A L.

Moi ! que je crusse à la multitude de ces dieux prétendus dont je savois l'âge, la patrie et l'histoire scandaleuse ? J'affectois de temps à autre d'exalter leur pouvoir, je menaçois de leur courroux un dépositaire infidèle, je répétois que Jupiter avoit réveillé les oies du capitolé ; c'étoit pour me conformer au langage et à la créance d'un peuple qui admettoit les dieux de tout pays et de tout usage, qui se laissoit guider par ses aruspices ; mais ce que j'entendois par les dieux, ce n'étoit pas ceux de métal, de pierre, de bois ou d'argile que j'avois vu fondre, dégrossir, sculpter ou modeler. J'ai attaqué hardiment les divinités des Egyptiens, mais il falloit respecter celles de l'empire : d'ailleurs

c'étoit une chimère utile , que des dieux réputés présens dans chacune de nos maisons , et placés dans l'endroit où la nécessité ramenoit le plus souvent ; mais tenez pour certain , que je ne révérois pas plus les pénates de mon foyer, qu'Ovide, Virgile et Caton ne révéroient les pénates d'Anchise. Comment ai-je traité la Fortune, cette déesse privilégiée à laquelle tous les mortels rendent hommage ? Dans un autre moment , si je rassemble au banquet de l'olympé tous les dieux du ciel et du ténare , en m'extasiant sur leur nombre , l'ironie n'est-elle pas assez sensible * ? Ganymède et la femme d'Hercule ne sont-ils pas auprès du maître du tonnerre ? Moi , adorer l'indécent Priape , ou le honteux Crépitus ! Non , vous ne me faites pas cette injure. Ce que j'adorois , c'étoit le Créateur de l'univers , un Dieu dont Cicéron avoit démontré l'existence. Je l'ai dit aussi clairement que ce prince des orateurs , en observant comme lui de ne pas me compromettre avec les augures. *Voyez Satire XIII , v. 87 ; Sat. XV , v. 148.*

L E T R A D U C T E U R.

Cependant vous avez plaisanté sur le culte des Juifs qui adoroient comme vous le Créateur de l'univers.

* Les interprètes ont pris pour une déclamation de rhéteur ce passage , qui commence au vers 38 de la treizième Satire ; mais le traducteur , qui , par la nature de son travail , saisit l'esprit et l'ensemble d'un auteur , a de grands avantages sur le savant qui fait des notes suivant la manière dont il est affecté pour le moment.

Assurément , c'est au vers 96 et suivans de la quatorzième Satire ; je leur ai dit assez librement ma façon de penser , quoique je ne connusse pas leur religion ; car ils avoient toujours fait si grand mystère du livre de Moïse ! Mais comment se persuader qu'il leur eût prescrit le défaut de charité , le sortilège , et l'ivrognerie du sabbat , que je leur reprochois ?

L E T R A D U C T E U R.

Ombre vénérable , recevez mes actions de grace : mes doutes sont dissipés , et vous m'avez enhardi à publier la traduction de vos Satires. Je ne m'oppose plus à votre départ ; retournez dans ces lieux enchantés qu'habite l'innocence ,

Quæque pii vates et Phæbo digna locuti.

Il est facile de sentir à présent que je serois tombé dans l'inconvénient des répétitions , et que j'aurois enflé le volume sans nécessité , si j'avois voulu rejeter dans mes Notes les différentes idées que j'ai rassemblées dans ce Discours , et donner à chacune le développement dont elle auroit été susceptible : il est vrai aussi qu'en divisant et éparpillant mes remarques , j'aurois peut-être encouru moins de défaveur , si les critiques que je me suis permises ne sont pas justes ; mais il n'entroit pas dans mon plan d'esquiver le ju-

gement du public , ou d'escamoter furtivement son approbation.

Les personnes qui seront curieuses de connoître l'origine et les progrès de la satire chez les Romains , pourront lire , dans les Principes de Littérature de M. l'abbé Le Batteux, volume iij, le premier chapitre de la seconde partie.



A P P R O B A T I O N.

J'AI lu, par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un manuscrit intitulé : *Les seize Satires de Juvénal, traduites en françois* ; et je n'y ai rien trouvé qui doive en empêcher l'impression. A Paris, ce 9 juin 1778.

Signé, LOURDET, Professeur royal.

P R I V I L È G E D U R O I.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés et féaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, et autres nos Justiciers qu'il appartiendra ; SALUT. Notre amé le sieur M. * * * * Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer et donner au Public un Ouvrage de sa composition, intitulé : *Les seize Satires de Juvénal, traduites en françois*, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège à ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, nous lui avons permis et permettons de faire imprimer ledit ouvrage autant de fois que bon lui semblera, et de le vendre, faire vendre par-tout notre Royaume. Voulons qu'il jouisse de l'effet du présent Privilège, pour lui et ses hoirs à perpétuité, pourvu qu'il ne le rétrocède à personne ; et si cependant il jugeoit à propos d'en faire une cession, l'Acte qui la contiendra sera enregistré en la Chambre Syndicale de Paris, à peine de nullité, tant du Privilège que de la cession ; et alors, par le fait seul de la cession enregistrée, la durée du présent Privilège sera réduite à celle de la vie de l'Exposant, ou à celle de dix années à compter de ce jour, si l'Exposant décède avant l'expiration desdites dix années, le tout conformément aux articles IV et V de l'Arrêt du Conseil du 30 août 1777, portant Règlement sur la durée des Privilèges en Librairie. FAISONS défenses à tous Imprimeurs, Libraires, et autres personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit ouvrage sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse et par écrit dudit Exposant, ou de celui qui le représentera, à peine de saisie et de confiscation des exemplaires contrefaits, de six mille livres d'amende, qui ne pourra être modérée, pour la première fois, de pareille amende et de déchéance d'é-

tat en cas de récidive, et de tous dépens, dommages et intérêts, conformément à l'Arrêt du Conseil du 30 août 1777, concernant les contrefaçons. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs et Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit ouvrage sera faite dans notre Royaume et non ailleurs, en beau papier et beau caractère, conformément aux Réglemens de la Librairie, à peine de déchéance du présent Privilège: qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit ouvrage sera remis, dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher et féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le sieur HUE DE MIROMENIL; qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher et féal Chevalier Chancelier de France, le sieur DE MAUPEOU, et un dans celle dudit sieur HUE DE MIROMENIL. Le tout, à peine de nullité des Présentes; du contenu desquelles vous mandons et enjoignons de faire jouir ledit Exposant et ses hoirs pleinement et paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchemens. VOULONS que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit ouvrage, soit tenue pour dûment signifiée, et qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés et féaux Conseillers Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis et nécessaires, sans demander autre permission, et nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, et Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donné à Versailles le vingt-cinquième jour de novembre l'an de grace mil sept cent soixante-dix-huit, et de notre règne le cinquième. Par le Roi en son Conseil, LEBEGUE.

Registré sur le Registre XX de la Chambre Royale et Syndicale des Libraires et Imprimeurs de Paris, n° 1488, folio 45, conformément aux dispositions énoncées dans le présent Privilège; et à la charge de remettre à ladite Chambre les huit exemplaires prescrits par l'article CVIII du Règlement de 1723. A Paris, ce 7 décembre 1778.

Signé A. M. LOTTIN l'aîné, Syndic.

Cet ouvrage a été imprimé en un mois et huit jours, la première feuille ayant été mise sous presse le 20 novembre 1778, et la dernière le 28 décembre suivant.

DE L'IMPRIMERIE DE MONSIEUR,

sous la direction de P. FR. DIDOT jeune.

T A B L E

D E S S A T I R E S .

SATIRE I.	Motifs de Juvénal.	Page 3
SAT. II.	Les Hypocrites.	27
SAT. III.	Les Embarras de Rome.	45
SAT. IV.	Le Turbot.	77
SAT. V.	Les Parasites.	95
SAT. VI.	Les Femmes.	113
SAT. VII.	Misère des Gens de Lettres.	175
SAT. VIII.	Les Nobles.	205
SAT. IX.	Les Protecteurs et les Protégés obscènes.	235
SAT. X.	Les Vœux.	251
SAT. XI.	Le Luxe de la Table.	287
SAT. XII.	Retour de Catulle.	307
SAT. XIII.	Le Dépôt.	319
SAT. XIV.	L'Exemple.	341
SAT. XV.	La Superstition.	369
SAT. XVI.	Prérogatives de l'Etat militaire.	385

Fin de la Table.

E R R A T A.

Préface, page xxij, ligne 11, procum, lisez porcum.

xxvij, ligne 12, Rutulus, lisez Rutilus.

Page 28, pénultième ligne, Hispon, *lisez* Hippon.

117, ligne 4, Hibernée, lisez Ibérine.

201, ligne 29, un orateur, lisez un Rhéteur.

217, ligne 26, en Etrurie, lisez en Lucanie.

263, ligne 16, Cnanes, lisez Cannes.

327, ligne 2, tel, *lisez* telle.

PART A

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1

Table, page 10, line 1, column 1, row 1



DECIMI JUNII
JUVENALIS
SATIRÆ
DE
JUVÉNAL.



DECIMI JUNII
JUVENALIS
SATIRÆ.



SATIRA I.

SEMPER ego auditor tantùm? Nunquamne reponam
Vexatus toties rauci Theseide Codri?
Impunè ergo mihi recitaverit ille togatas,
Hic elegos? Impunè diem consumpserit ingens
5 Telephus? aut summi plenâ jam margine libri
Scriptus, et in tergo, necdum finitus Orestes?
Nota magis nulli domus est sua, quàm mihi lucus
Martis, et Æoliis vicinum rupibus antrum
Vulcani. Quid agant venti, quas torqueat umbras
10 Æacus; unde alius furtivæ devehat aurum
Pelliculæ; quantas jaculetur Monychus ornos;



LES XVI. SATIRES

DE

JUVÉNAL.



SATIRE I.

QUOI toujours écouter ? ne faire que cela, n'avoir pas de relâche, après toutes les persécutions de Codrus qui s'est enrôlé à me lire sa Théséide ? Ils m'auront impunément récité, l'un ses tragédies, l'autre ses élégies ! J'aurai, sans me venger, perdu des jours entiers à entendre l'éternel Télèphe, ou l'Oreste qui ne finit pas même avec le livre, dont les marges & la couverture sont entièrement écrites ! Personne ne connoît sa propre maison, comme ils m'ont fait connoître le bois de Mars, ou l'ancre de Vulcain voisin des rochers d'Eolie. Etes-vous curieux de savoir quelles tempêtes ont excitées les vents, quelles ombres Éaque fait tourmenter aux enfers, dans quel lieu Jason a dérobé la toison d'or, et quel étoit le poids des arbres lancés par le centaure Monychus ? Vous l'apprendrez dans

A ij

les jardins , dans le sallon , sous le portique de Fronton. C'est là que d'infatigables lecteurs ébranlent , ou font retentir sans cesse les arbres , les voûtes et les colonnes : car le meilleur comme le plus mince de nos poètes ne traite pas d'autres sujets. N'ai-je pas , comme eux , achevé mes études ? N'ai-je pas conseillé à Sylla ¹ de goûter dans le calme de la vie privée les douceurs d'un paisible sommeil ? Or , puisqu'on ne peut faire un pas sans rencontrer des es-sains de poètes , ce seroit de ma part une économie ridicule de ménager du papier destiné à périr.

Pourquoi , me dira-t-on , choisir de préférence la carrière dans laquelle le fameux Lucile ² s'est exercé avec tant de succès ? Vous allez l'apprendre , si vous êtes libre et que vous puissiez me donner un moment d'attention.

Quand je vois un jeune eunuque se marier , et Mœvia , le sein tout en désordre , attaquer un sanglier féroce et le percer de son épieu ; quand un platpied , qui faisoit crier le duvet de mon menton en me rasant dans ma jeunesse , voudra faire assaut de richesses contre l'ordre entier des sénateurs ; quand un vil Egyptien né à Canope dans l'es-clavage , Crispin , le manteau de pourpre rejeté sur les épaules , rafraîchira dans un bain d'air ses doigts surchargés par le poids d'une bague d'été , (car il n'auroit pas la force de porter un anneau ordinaire) ; convenez donc qu'il est bien difficile de ne pas se décider pour la satire. Et dans cette ville criminelle , quel citoyen assez apathique , quelle ame d'airain pourroit se contenir , en voyant avancer la litière toute neuve que l'avocat Mathon ³ remplit à lui seul ; et derrière , celle d'un délateur qui vient de causer la ruine d'un ami de grand nom , et qui ne tardera pas à dévorer ce qui nous reste de noblesse ? C'est lui que Massa redoute , que Carus adoucit à force de présens , à qui Latinus ⁴ s'em-

Frontonis platani convulsaque marmora clamant

Semper, et assiduo ruptæ lectore columnæ.

Expectes eadem a summo minimoque poëtâ.

15 Et nos ergo manum ferulæ subduximus : et nos

Consilium dedimus Sullæ, privatus ut altum

Dormiret. Stulta est clementia, quum tot ubique

Vatibus occurras, perituræ parcere chartæ.

Cur tamen hoc potiùs libeat decurrere campo

20 Per quem magnus equos Auruncæ flexit alumnus,

Si vacat, & placidi rationem admittitis, edam.

Quum tener uxorem ducat spado; Mœvia Tuscum

Figat aprum, & nudâ teneat venabula mammâ :

Patricios omnes opibus quum provocet unus,

25 Quo tondente gravis juveni mihi barba sonabat :

Quum pars Niliacæ plebis, quum verna Canopi

Crispinus, Tyrias humero revocante lacernas,

Ventilet æstivum digitis sudantibus aurum,

Nec sufferre queat majoris pondera gemmæ;

30 Difficile est satiram non scribere. Nam quis iniquæ

Tam patiens urbis, tam ferreus, ut teneat se

Caussidici nova quum veniat lectica Mathonis

Plena ipso; post hunc magni delator amici,

Et citò rapturus de nobilitate comesâ

35 Quod superest, quem Massa timet, quem munere palpat

Carus, et a trepido Thymele summissa Latino :

- Quum te summoveant qui testamenta merentur
Noctibus, in cœlum quos evehit, optima summi
Nunc via processûs, vetulæ vesica beatæ:
40 Unciolam Proculeius habet, sed Gillo deuncem,
Partes quisque suas, ad mensuram inguinis hæres.
Accipiat sanè mercedem sanguinis, et sic
Palleat ut nudis pressit qui calcibus anguem,
Aut Lugdunensem rhetor dicturus ad aram.
45 Quid referam quantâ siccum jecur ardeat irâ,
Quum populum gregibus comitum premat hic spoliator
Pupilli prostantis? et hic damnatus inani
Judicio (quid enim salvis infamia nummis!)
Exsul ab octavâ Marius bibit, et fruitur Dîs
50 Iratis; at tu, victrix provincia, ploras!
Hæc ego non credam Venusinâ digna lucernâ?
Hæc ego non agitem? Sed quid magis Heracleas,
Aut Diomedearum, aut mugitum Labyrinthi,
Et mare percussum puero, fabrumque volantem?
55 Quum leno accipiat mœchi bona, si capiendi
Jus nullum uxori, doctus spectare lacunar,
Doctus et ad calicem vigilantem stertere naso.
Quum fas esse putet curam sperare cohortis,
Qui bona donavit præsepibus, et caret omni
60 Majorum censu, dum pervolat axe citato
Flaminiam: puer Automedon nam lora tenebat,

presse de prodiguer les charmes de sa femme Thymèle. Comment se posséder, quand vous êtes redevables de l'exhérédation à des gens qui ne gagnent les successions que dans le lit ? Car le moyen aujourd'hui de prétendre à tout, c'est de faire le bonheur de quelque vieille. Proculéius n'est institué que pour le douzième, mais Gillon a les onze autres parts : sans doute ils sont partagés en proportion de leur vigueur. Que chacun d'eux reçoive donc le prix de sa santé ; mais qu'il reste pâle comme s'il avoit nu-pieds marché sur un serpent, ou comme un rhéteur prêt à disputer le prix de l'éloquence à Lyon⁵.

Comment vous exprimer la colère qui enflamme ma bile et racornit mon foie⁶, à l'aspect d'un tuteur qui réduit son pupille à la plus affreuse misère, et qui est entouré de cliens au point d'embarrasser les rues ? Et cet autre qui n'a essuyé qu'une condamnation illusoire, (que lui fait l'infamie quand l'argent lui reste ?) Marius, qui boit dans son exil depuis la huitième heure, et qui jouit du ciel même irrité contre lui, pendant que la province⁷ qui a obtenu ce décret du sénat ne s'abreuve que de larmes ? Et je n'imiterois pas le poëte de Vénose⁸ ! je ne passerois pas en revue tous ces gens-là ! Vaudroit-il mieux vous chanter les travaux d'Hercule, les cruautés de Diomède⁹, les cris du Minotaure dans le labyrinthe, la chute du téméraire Icare, et le vol plus prudent de Dédale¹⁰ ? Quand je vois un mari vendre sa femme et accepter lui-même les donations, parce qu'elle n'auroit pas d'action pour en exiger le paiement. L'infâme ! qu'il sait bien mettre chez lui les amans à leur aise, en feignant de compter les solives, en ronflant sans dormir auprès d'une bouteille ! Quand un autre prétend à la questure militaire, sans autre mérite que de s'être ruiné par la manie des chevaux. Il ne lui restoit pas

une obole du patrimoine de ses ancêtres, et son char vo-
loit comme le vent sur la voie Flaminienne; car il con-
fioit à un enfant les rênes de ses coursiers, pendant qu'il
caressoit une maîtresse de son sexe ¹¹ ! Où seroit donc l'in-
convénient de remplir mes tablettes au beau milieu du car-
refour, puisqu'un faussaire, à qui la richesse et la consi-
dération n'ont coûté que la façon d'un testament très-
court ¹², dont il avoit même contrefait le cachet, se fait
déjà porter par six esclaves dans une chaise sans rideaux,
où il attrape assez bien l'attitude voluptueuse de Mécène ?
Ne vois-je pas approcher aussi cette femme de haut pa-
rage, qui mêle du poison dans le vin délicieux qu'elle va
présenter à son mari pour le désaltérer ? Plus intrépide que
Locuste ¹³, elle instruit ses parentes, novices encore, à
braver la rumeur et l'indignation publique, à faire porter
au bûcher leurs maris tout défigurés par l'effet du poison.

Voulez-vous parvenir ? bravez l'exil ¹⁴ et le cachot. On
vante la probité, tandis qu'elle se morfond; mais les mai-
sons de plaisance, les hôtels magnifiques, les meubles su-
perbes, l'argenterie, et ces coupes modelées si délicate-
ment que l'anse paroît détachée du vase ¹⁵, tout cela n'ap-
partient qu'aux grands crimes. Un beau-père qui séduit son
avare bru ¹⁶, des femmes dissolues, des adultères encore
adolescents ! Peut-on dormir au milieu de tant d'horreurs ?
Non, l'indignation tient lieu de talens; et l'on fait des vers
tels quels, comme nous en faisons Cluvienus et moi.

A remonter à l'époque où Deucalion, porté avec son
vaisseau sur le haut d'une montagne, y consulta les dieux,
et vit les pierres tombées de ses mains recevoir par degrés
la chaleur et le mouvement, pendant que les pierres jetées
par Pyrrha produisoient des filles dans l'état de nature;
tout ce qui a pu mouvoir les mortels, desirs et craintes,

- Ipse lacernatæ quum se jactaret amicæ.
Nonne libet medio ceras implere capaces
Quadrivio, quum jam sextâ cervice feratur
65 Hinc atque inde patens, ac nudâ pæne cathedrâ,
Et multum referens de Mæcenate supino
Signator falsò, qui se lautum atque beatum
Exiguis tabulis et gemmâ fecerat udâ?
Occurrit matrona potens, quæ molle Calenum
70 Porrectura viro miscet sitiante rubetam,
Instituitque rudes, melior Locustâ, propinquas
Per famam et populum nigros efferre maritos.
Aude aliquid brevibus Gyaris et carcere dignum,
Si vis esse aliquis: probitas laudatur et alget.
75 Criminibus debent hortos, prætoria, mensas,
Argentum vetus, et stantem extra pocula caprum.
Quem patitur dormire nurûs corruptor avaræ,
Quem sponsæ turpes, et prætextatus adulter?
Si natura negat, facit indignatio versum
80 Qualemcumque potest, quales ego vel Cluvienus.
Ex quo Deucalion, nimbis tollentibus æquor,
Navigio montem ascendit, sortesque poposcit,
Paulatimque animâ caluerunt mollia saxa,
Et maribus nudas ostendit Pyrrha puellas;
85 Quidquid agunt homines, votum, timor, ira, voluptas,
Gaudia, discursus, nostri est farrago libelli.

- Et quando uberior vitiorum copia? quando
Major avaritiæ patuit sinus? Alea quando
Hos animos? Neque enim oculis comitantibus itur
90 Ad casum tabulæ, positâ sed luditur arcâ.
Prælia quanta illic dispensatore videbis
Armigero! Simplexne furor sestertia centum
Perdere, et horrenti tunicam non reddere servo?
Quis totidem erexit villas? quis fercula septem
95 Secretò cœnavit avus? Nunc sportula primo
Limine parva sedet, turbæ rapienda togatæ.
Ille tamen faciem priùs inspicit, et trepidat ne
Suppositus venias, ac falso nomine poscas:
Agnitus accipies. Jubet a præcone vocari
100 Ipsos Trojugenas; nam vexant limen et ipsi
Nobiscum: da prætori, da deinde tribuno.
Sed libertinus prior est. Prior, inquit, ego adsum:
Cur timeam? dubitemne locum defendere? quamvis
Natus ad Euphratem, molles quod in aure fenestræ
105 Arguerint, licet ipse negem; sed quinque tabernæ
Quadringenta parant. Quid confert purpura major
Optandum, si Laurenti custodit in agro
Conductas Corvinus oves? Ego possideo plus
Pallante et Licinis: exspectent ergo tribuni.
110 Vincant divitiæ; sacro nec cedat honori
Nuper in hanc urbem pedibus qui venerat albis.

colère et joie , plaisirs et occupations , tout fera le sujet de mon livre. Mais le vice s'est-il jamais produit sous autant de formes ? Quand le gouffre de l'avarice a-t-il été plus profond , et la manie des jeux de hasard plus effrénée ? Ne croyez pas que l'on se présente au jeu avec une simple bourse ; c'est le coffre-fort , c'est la fortune entière que l'on risque sur un seul coup. Que les combats répondent bien à la qualité des armes et de l'écuyer ! Perdre cent mille sesterces dans une séance , et refuser une casaque à l'esclave qui gèle de froid , n'est-ce là que de la fureur ?

Et dans quel temps a-t-on vu tant de maisons de plaisance ? Nos ancêtres osoient-ils se faire servir sept ragoûts à leur petit couvert ? Aujourd'hui l'on pose dans le vestibule une petite sportule ¹⁷ pour une foule de cliens qui se l'arrachent ; encore le patron est-il présent pour vérifier vos traits , tant il redoute la surprise , et qu'il ne se glisse quelque inconnu sous un nom supposé. A-t-il reconnu tout son monde , il fait appeler par un crieur les propres descendans des anciens Troyens , car ils assiègent la porte aussi bien que nous. Donnez au préteur , dit-il ; ensuite vous donnerez au tribun. — Mais cet affranchi étoit avant eux. — Assurément je suis avant eux , et ne dois craindre ni même hésiter de défendre mon rang. Il est vrai que l'Euphrate m'a vu naître ; et quand je voudrois le nier , mes oreilles percées déposeroient contre moi. Mais ne suis-je pas propriétaire de cinq auberges qui me rapportent quatre cens mille sesterces ? Est-ce à moi d'envier la noblesse , quand je vois Corvinus ¹⁸ dans le Laurentin mener aux champs des moutons pris à bail ? Ne suis-je pas plus riche que les Pallas et les Licinius ¹⁹ ? Que les tribuns attendent donc , car la richesse doit avoir le pas. Il ne sera pas dit que je cède même à l'aruspice , parce que je suis venu récemment à Rome avec les pieds poudreux.

Puisque les richesses obtiennent de notre part une vénération si profonde, pourquoi, funeste Argent, n'as-tu pas encore d'autels? Pourquoi n'avoir pas érigé de temple à ce dieu, comme nous en avons pour la Paix, la Bonne-foi, la Victoire et la Vertu, comme nous en avons pour la Concorde, dont la niche craque quand on l'ouvre pour invoquer la déesse ²⁰?

Et puisque les premiers magistrats supputent à la fin de l'année ce que leur a valu la sportule, et de combien leur fortune en est accrue, que feront donc les cliens qui n'ont que ce moyen d'acheter la toge et la chaussure, et le pain et le bois? Chaque maison est entourée d'un nombre étonnant de litières: l'époux y traîne sa moitié indisposée ou enceinte; c'est même une ruse éventée; tel demande la part de la sienne, qui est absente. Il montre bien sa litière, mais elle est vide. « C'est pour mon épouse, dit-il, ne me faites pas attendre. Quoi! vous hésitez? Galla, montrez-vous. Ah! c'est qu'elle repose; ne la tourmentez pas. »

Que dire des belles occupations qui partagent la journée? D'abord on court à la sportule; ensuite on se rend au barreau, près de la statue d'Apollon le Jurisconsulte ²¹; après quoi l'on va rendre hommage aux statues triomphales, parmi lesquelles on remarque celle d'un je ne sais quel métis ²² d'Egypte ou d'Arabie, décorée d'une fastueuse inscription, et devant laquelle il n'est seulement pas permis d'uriner ²³. Enfin d'anciens cliens épuisés de fatigue reconduisent leur patron, et perdent à sa porte l'espoir long et flatteur de faire un bon dîner. Quel espoir pour des hommes! Les malheureux finissent par acheter un chou et un fagot, pendant que leur souverain, seul au milieu de ses lits, va dévorer ce qu'il y a de plus fin en gibier, de

Quandoquidem inter nos sanctissima divitiarum
Majestas; etsi, funesta Pecunia, templo
Nondum habitas, nullas nummorum ereximus aras,
115 Ut colitur Pax atque Fides, Victoria, Virtus,
Quæque salutato crepitat Concordia nido.

Sed quum summus honor finito computet anno
Sportula quid referat, quantum rationibus addat;
Quid facient comites, quibus hinc toga, calceus hinc est,
120 Et panis fumusque domi? Densissima centum
Quadrantes lectica petit, sequiturque maritum
Languida vel prægnans, et circumducitur uxor.
Hic petit absenti, notâ jam callidus arte,
Ostendens vacuam et clausam pro conjuge cellam:

125 Galla mea est, inquit; citiùs dimitte: moraris?
Profer, Galla, caput. Noli vexare; quiescit.

Ipse dies pulchro distinguitur ordine rerum.
Sportula, deinde forum jurisque peritus Apollo,
Atque triumphales, inter quas ausus habere
130 Nescio quis titulos Ægyptius atque Arabarches,
Cujus ad effigiem non tantum mejere fas est.
Vestibulis abeunt veteres lassique clientes,
Votaque deponunt, quanquam longissima cœnæ.
Spes homini! caulis miseris atque ignis emendus.

135 Optima sylvarum interea pelagique vorabit
Rex horum, vacuisque toris tantum ipse jacebit:

- Nam de tot pulchris et latis orbibus, et tam
Antiquis, unâ comedunt patrimonia mensâ.
Nullus jam parasitus erit; sed quis feret istas
140 Luxuriæ sordes? Quanta est gula quæ sibi totos
Ponit apros, animal propter convivium natum?
Pœna tamen præsens, quum tu deponis amictus
Turgidus, et crudum pavonem in balnea portas.
Hinc subitæ mortes, atque intestata senectus.
145 It nova, nec tristis, per cunctas fabula cœnas:
Ducitur iratis plaudendum funus amicis.
Nil erit ulterius quod nostris moribus addat
Posteritas; eadem cupient facientque minores.
Omne in præcipiti vitium stetit: utere velis,
150 Totos pande sinus.

- Dicas hîc forsitan, unde
Ingenium par materiæ? unde illa priorum
Scribendi quodcumque animo flagrante liberet
Simplicitas, cujus non audeo dicere nomen?
Quid refert dictis ignoscat Mucius, an non?
155 Pone Tigellinum, tædâ lucebis in illâ
Quâ stantes ardent, qui fixo gutture fumant;
Et latum mediâ sulcum deducis arenâ.
Qui dedit ergo tribus patruis aconita, vehatur
Pensilibus plumis, atque illinc despiciet nos.
160 Quum veniet contrâ, digito compesce labellum;

plus rare en poisson ; car , au lieu de ces grandes et belles tables rondes ²⁴ dont nos aïeux faisoient usage , l'on n'a plus qu'une table quarrée pour absorber son patrimoine. — Eh bien ! nous n'aurons plus de parasites. — Mais qui pourroit tolérer des excès si révoltans ? et quelle gloutonnerie de se gorger seul d'un sanglier qui devoit être réservé pour les festins d'apparat ? La peine n'est pas loin , car l'on se rend au bain l'estomac gonflé , suffoqué d'un paon ²⁵ encore tout cru ; et voilà comme des vieillards meurent subitement et intestats ! La nouvelle du trépas circule dans les sociétés sans y faire sensation , et les amis assistent aux funérailles avec un sentiment mêlé de colère et de joie ²⁶.

Nos descendans ne pourront rien ajouter à la dépravation de nos mœurs ; ils seront réduits à nous imiter dans nos desirs et nos dissolutions. Oui , le vice dans tous les genres est porté à l'excès. Ainsi , je déploie toutes les voiles , je ne ménage plus rien.

Un moment , direz-vous peut-être : ton génie répond-il à ton sujet ? Tel que tes devanciers , oseras-tu exprimer avec cette franchise , dont je n'ose dire le véritable nom , tout ce qui viendra s'offrir à ton esprit enflammé ? — Eh ! que me fait l'indifférence ou la sensibilité de Mutius ? — Oui , mais attaque Tigellinus ²⁷ ; aussitôt , le gosier cloué contre un pieu , tu brûles avec ces malheureux dont on a fait des torches , et ta fumée projette un large sillon dans l'allée de son jardin. — Comment , il aura empoisonné trois de ses oncles ; il se fera porter mollement sur des coussins de duvet bien suspendus , d'où il jettera sur nous des regards méprisans ; et je ne dirai rien ? — Gardes-t-en bien ; et s'il venoit à paroître , mets le doigt sur tes lèvres ; car s'il t'échappoit seulement de dire *le voilà* , il y auroit un accusateur tout prêt. Mais tu peux sans crainte décrire le

combat d'Enée et de Rutule. Personne ne trouvera mauvais non plus que tu racontes la blessure qu'Achille reçut de Pâris , ou les recherches inutiles qu'Hercule fit d'Hylas , suivant au fond des eaux son urne échappée. Chaque fois que le bouillant Lucile gourmandoit en frémissant les vices de son siècle , on eût dit que le glaive étoit levé ; la rougeur montoit au front du scélérat , parvenu à force de crimes à les commettre de sang froid ; et quoique ses forfaits fussent ignorés , il se sentoit trempé d'une sueur terrible de honte et de crainte : de-là tous les ennemis et les chagrins de notre satirique. Fais donc bien tes réflexions avant d'emboucher cette trompette , car il n'est plus temps de refuser le combat quand on est sur le pré. — En ce cas , il faudra m'essayer avec les morts dont les cendres reposent sous les voies Flaminienne et Latine.

Fin de la première Satire.

Accusator erit cui verbum dixerit, *hic est.*

Securus licet Ænean Rutulumque ferocem

Committas, nulli gravis est percussus Achilles,

Aut multum quæsitus Hylas urnamque secutus.

165 Ense velut stricto, quoties Lucilius ardens

Infremuit, rubet auditor cui frigida mens est

Criminibus, tacitâ sudant præcordia culpâ :

Inde iræ, et lacrymæ. Tecum prius ergo voluta

Hæc animo ante tubas : galeatum serò duelli

170 Pœnitet. Experiar quid concedatur in illos

Quorum Flaminîâ tegitur cinis atque Latinâ.

Finis primæ Satiræ.

NOTES

SUR

LA PREMIÈRE SATIRE.

¹ *N'ai-je pas conseillé à Sylla ? &c.* Sujet d'amplification : manière de dire qu'il avoit aussi étudié sous les rhéteurs, & peut-être qu'il l'avoit été lui-même. Sat. VII, v. 161, il cite un autre sujet tiré de l'histoire d'Annibal.

² *Le fameux Lucile.* C'étoit un satirique très-mordant, dont HORACE a vanté l'esprit et blâmé la facilité. Lib. I, sat. 4 et 10 ; et Lib. II, sat. 2, v. 62, &c. L'on peut aussi consulter le Dictionnaire critique de BAYLE.

³ *Que l'avocat Mathon.* Sat. VII, v. 129 : Mathon est obéré de dettes. Sat. II, v. 34 : Mathon est un bavard. Avoir une voiture brillante quand on est ruiné, et sans talens pour rétablir ses affaires, cela n'est pas concevable. Voilà pourtant les gens que l'on rencontre dans les rues de Rome, il y a environ dix-huit siècles ! Je profite de cette occasion pour avertir le lecteur de peser tout dans Juvenal. Ici, par exemple, il fait marcher le délateur derrière Mathon ; c'est comme s'il eût dit que le client suivoit son patron, et qu'ils étoient l'un et l'autre l'objet de l'exécration publique.

⁴ *A qui Latinus, &c.* Pantomime fameux du temps de Domitien. Voyez son épitaphe dans MARTIAL, 29, Liv. IX.

⁵ *Le prix de l'éloquence à Lyon.* Il y avoit à Lyon une académie qui tenoit ses séances devant la statue d'Auguste. C'est-là que les rhéteurs dispuoient le prix de l'éloquence grecque et latine. Les vaincus fournissoient les prix adjugés à leurs rivaux, et prononçoient

un discours en leur honneur. A l'égard des rhéteurs qui avoient complètement ennuyé l'auditoire, ils étoient obligés d'effacer leur discours avec la langue, à peine d'être poursuivis à coups de férules, et plongés dans le Rhône. C'est Caligula qui avoit fondé cette académie. SUÉTONE, 20.

⁶ *Et racornit mon foie.* Je ne puis trop le répéter, voilà la clef de toutes les Satires de JUVÉNAL. C'est l'horreur du vice et l'enthousiasme de la patrie qui lui ont mis la plume à la main. Ainsi cette licence d'expression, qui répugne dans quelques passages des Satires II, VI et IX, gardez-vous de la prendre pour le délire d'une imagination sale et corrompue qui veut égorger la pudeur : c'est la sainte véhémence d'un père dont les entrailles se déchirent, et qui poursuit ses enfans la torche à la main. L'excès du vice a produit celui du courroux. Pouvoit-il se taire sur un genre de corruption devenu si commun, et dont les empereurs eux-mêmes donnoient l'exemple ?

⁷ *Pendant que la province.* C'est l'Afrique. Voyez Satire VIII, v. 120.

⁸ *Le poëte de Venose.* HORACE, qui a fait dix-huit Satires, étoit de Venose, colonie des Romains dans la Pouille.

⁹ *Les cruautés de Diomède,* roi de Thrace, qui nourrissoit ses chevaux avec de la chair humaine. Hercule en purgea la terre.

¹⁰ *Et le vol plus prudent de Dédale.* Vénus, irritée contre le Soleil de ce qu'il l'avoit fait surprendre avec Mars, inspira à Pasiphaé, fille de cet astre, de la passion pour un taureau. Elle mit au monde le minotaure (*Veneris monumenta nefandæ*) que Minos, roi de Crète, fit enfermer dans le labyrinthe où étoient déjà Dédale, et Icare son fils, pour avoir favorisé les débauches de Pasiphaé. Dédale imagina des ailes de cire pour sortir du labyrinthe ; et en effet il alla se reposer sur le temple de Cumes. Sat. III, v. 25. Mais Icare tomba

dans la mer de Tyrrhène, et s'y noya, pour avoir volé trop près du Soleil. A l'égard du minotaure, il fut tué par Thésée. Voyez VIRGILE *Æneid.* Lib. VI, v. 11.

¹¹ *Une maîtresse de son sexe.* M. D. a trouvé ce passage obscur. Il ne m'a pas paru tel; mais j'observe, 1^o. que *curam sperare cohortis* ne signifie pas, prétend commander nos cohortes, mais sollicite la questure militaire; et TACITE nous apprend, Ann. III, 29, que Néron avoit brigué cette place cinq ans avant l'âge prescrit: *Quasituram quinquennio quam per leges, non sine irrisu audientium, postulavit.* La subsistance des troupes étoit, comme l'on sait, l'une des fonctions de ce questeur; ainsi une place de cette importance ne pouvoit pas convenir à un jeune dissipateur. Peut-être aussi ne s'agit-il que de la questure de la cohorte prétorienne. Voyez la note 10 sur la X^e Satire: mais le sens est toujours le même. 2^o. C'est de Néron seul qu'il s'agit. La manie des chevaux, que cet empereur avoit dans sa jeunesse, et sa dextérité à conduire les chars, sont écrites par-tout. SUÉTONE, 22; TACITE, Ann. XIII, 3; et XIV, 14. 3^o. *Præsepibus* ne signifie pas ici les lieux de débauche, mais les écuries. 4^o. Cette maîtresse que Néron caressoit dans son char, c'est Sporus. SUÉTONE, 28. Il est vrai que le poète ne l'a désigné que par la nature de son manteau; mais celui appelé *lacerna*, qui se portoit pour garantir du froid et de la pluie, étoit affecté aux hommes. Sat. IX, v. 29. MARTIAL, IV, 2; et XIV, 137. Il est donc facile de sentir que JUVÉNAL reproche à Néron une passion honteuse qui lui faisoit négliger la sûreté de ses jours, puisqu'il confioit la conduite de son char à un jeune étourdi qui le menoit à toutes brides. Enfin il y a dans le nom d'Automédon une ironie bien sensible, car il s'en falloit de beaucoup que Néron ne fût un Achille; mais, comme je l'ai dit plus haut, il faut tout peser dans JUVÉNAL, car un seul mot renferme souvent une idée. Les commentateurs ne s'étoient pas égarés sur ce passage.

¹² *La façon d'un testament très-court.* Il y eut un procès au sujet d'un testament faux sur lequel l'empereur Claude avoit signé. SUÉ-

TONE, 9. Cet historien ne dit pas à quelle époque de sa vie Claude avoit fait cette gentillesse ; mais il faut croire que c'étoit avant de parvenir à l'empire, puisque JUVÉNAL observe qu'il se faisoit déjà porter dans une litière à six esclaves.

¹³ *Plus intrépide que Locuste*, célèbre empoisonneuse, femme essentielle et dont les souverains ne pouvoient plus se passer. *Diu inter instrumenta regni habita*, dit TACITE, Ann. XII, 66.

¹⁴ *Bravez l'exil & le cachot*. Gyare, nommée dans le texte, étoit l'une des Cyclades dans la mer Egée, aujourd'hui l'Archipel ; et Cyclades vient de *κυκλος*, *cercle*, parce que ces îles sont disposées en rond.

¹⁵ *Que l'anse paroît détachée du vase*. L'on pourroit penser que l'expression *Stantem extrà pocula caprum* signifie le relief de la gravure ; je ne le crois pas, parce que *caprum* est au singulier, et que je n'aurois pas grande idée d'un artiste qui n'auroit mis qu'un béliet pour faire le tour du vase. Il m'a paru plus naturel de supposer que le béliet formoit l'anse ; mais certainement ce n'est pas un béliet qui saute de la coupe.

¹⁶ *Qui séduit son avare bru*. Auguste, qui avoit eu des liaisons criminelles avec Livie Drusille, femme de Tibère, son beau-fils, la lui enleva ; elle accoucha trois mois après. SUÉTONE, Vie de Claude, chap. 1.

¹⁷ *Une misérable sportule*. Ce terme est le diminutif de *sporta*, qui signifie corbeille ; et comme les Romains mettoient leurs provisions de bouche dans des paniers et des corbeilles, on appeloit *sportule* la distribution journalière qui se faisoit dans les maisons. Jusqu'à Néron, les nobles et les riches citoyens de Rome avoient été dans l'usage de recevoir à leurs tables leurs cliens et leurs affranchis : ces repas étoient appelés *cænæ rectæ*. Néron abolit cet usage et le convertit en sportules, c'est-à-dire, en distributions d'espèces monnoyées.

SUÉTONE, 16. Au contraire, Domitien introduisit l'usage des sportules de pains et de viandes en nature : *Panariis plebi sportulis cum obsonio distributis initium vescendi primus fuit.* SUÉTONE, 4. Voilà pourquoi, dans cette Satire, la sportule paroît distribuée en espèces : au contraire, Satire III, v. 250, elle paroît distribuée en nature. Enfin Domitien rétablit l'ancien usage, et supprima les sportules : *Sportulas publicas sustulit revocatâ cœnarum rectarum consuetudine.* SUÉTONE, 7.

¹⁸ *Corvinus dans le Laurentin.* Corvinus étoit d'une très-ancienne noblesse. Sat. VIII, v. 5. *Conductas oves* indique le bail à cheptel encore usité dans plusieurs provinces de France.

¹⁹ *Que les Pallas & les Licinius.* Pallas étoit affranchi de Claude, et Licinius l'étoit d'Auguste. Un jour que l'empereur Claude se plaignoit de n'avoir pas d'argent, un plaisant de cour lui répondit que le moyen de n'en pas manquer, seroit de partager avec Pallas et Narcisse, ses deux affranchis. L'empereur, au lieu de partager, voulut tout avoir ; il fit mourir Pallas, parce qu'il vivoit trop long-temps, et s'empara de ses trésors. TACITE, Ann. XIV, 65.

²⁰ *Pour invoquer la déesse.* Les commentateurs ont fait une lourde faute sur ce passage. Antigone, fille de Laomédon, ayant disputé la beauté à Junon, cette déesse la changea en cigogne ; et OVIDE, Métamorph. Liv. VI, après avoir représenté Pallas exprimant ce trait sur la tapisserie, termine ainsi :

*Nec profuit Ilion illi
Laomedonve pater, sumptis quin candida pennis,
Ipsa sibi plaudat crepitante ciconia rostro.*

Il ne lui servit de rien d'être Troyenne et fille de Laomédon : couverte de plumes blanches, pourvue de deux ailes, et changée en cigogne, il ne lui resta pour se vanter que le battement répété des deux parties du bec.

Assurément il y a loin de cette idée à celle que JUVÉNAL a exprimée par ce vers :

Quæque salutato crepitat Concordia nido.

et le lecteur n'y verra sans doute aucun rapprochement, quoique JUVÉNAL ait employé aussi le verbe *crepitare*. Les commentateurs voient bien plus loin que cela : ils supposent que dans le fronton du temple de la Concorde, il y avoit des nids de cigogne, que ces oiseaux saluoient en revenant de la prairie ; et, pour preuve que telle est la véritable interprétation, ils citent le *crepitante ciconia rostro* d'OVIDE. M. D. au contraire n'admet la politesse des cigognes qu'au retour du printemps. Mais OVIDE, en parlant de la cigogne, n'avoit pas dit qu'elle saluât son nid ; pourquoi le faire dire à JUVÉNAL quand il parle de la Concorde ? pourquoi la cigogne plutôt que l'hirondelle, ou tout autre oiseau de passage ? Et pourquoi le nid d'un oiseau, quand il s'agit de la niche d'une déesse ? car *nidus* signifie aussi niche, armoire. Il auroit été naturel de supposer que les portes de la niche, mal emboîtées ou mal suspendues, faisoient un craquement désagréable quand on les ouvroit : ce n'auroit pas été le véritable sens, mais du moins celui-là n'auroit-il pas été ridicule : voici donc le seul qui soit digne d'un satirique spirituel et fin tel que JUVÉNAL. Il vouloit faire entendre que les trahisons, la haine, l'inimitié, n'amenoient pas les Romains aux pieds de la Concorde ; que son autel étoit désert ; que le cri des gonds rouillés dans les peintures, résonnoit dans la niche de la déesse, quand on venoit par hasard à en ouvrir les portes pour l'invoquer et lui rendre hommage.

²¹ *La statue d'Apollon le jurisconsulte.* Apollon étoit le dieu de la poésie, de la musique et des arts ; mais pourquoi sa statue dans le barreau ? n'étoit-ce pas une allégorie pour signifier que le père de la lumière éclairoit les juges, et qu'ils rendoient des oracles aussi sûrs qu'Apollon même ? Au surplus, l'épithète de jurisconsulte que le poëte lui donne par plaisanterie, vient sans doute de ce que les orateurs se réunissoient autour de sa statue, comme à un pilier de consultations où les cliens venoient les trouver.

²² *Je ne sais quel métier d'Egypte ou d'Arabie.* L'on sait que ces deux provinces étoient voisines, et que les habitans de l'une et de l'autre étoient dans le plus grand mépris à Rome. C'est peut-être Crispin qui est désigné par cette expression. Au surplus, TACITE, Ann. xv, 72, rapporte que Néron avoit placé parmi les statues triomphales celles de Tigellinus et de Nerva.

²³ *Il n'est seulement pas permis d'uriner.* Les commentateurs se sont égarés sur ce passage, car JUVÉNAL avoit trop d'esprit et de jugement pour faire des plaisanteries dignes de la halle. Tibère avoit poussé la tyrannie jusqu'à punir de peine capitale des actions indifférentes en soi, comme de battre un esclave, de changer de vêtement en présence de sa statue, d'aller aux privés ou dans les lieux de débauche avec une médaille empreinte de son effigie. SUÉTONE, 58. A plus forte raison auroit-il vengé l'outrage fait à la majesté de sa statue, si l'on s'étoit permis d'uriner devant elle; or notre poète, courroucé de ce que la statue de l'Egyptien, placée entre celles des empereurs et des généraux qui avoient obtenu le triomphe, participoit au respect que l'on témoignoit aux leurs, perce d'un seul trait et Tibère, et le favori qui avoit obtenu la distinction d'une statue triomphale. Que l'on rapproche de cette interprétation le *non tantùm mejere sed etiam cacare* des commentateurs, et l'on jugera celle des deux qui étoit digne de notre poète.

²⁴ *Au lieu de ces grandes & belles tables rondes.* Il est moins question ici de la forme des tables, que de la noblesse et de la générosité des anciens Romains, qui admettoient à leurs tables grand nombre de cliens. Voyez Sat. v, v. 109.

²⁵ *D'un paon encore tout cru.* Chez les Romains, le paon étoit un mets recherché; mais HORACE ne lui trouvoit pas meilleur goût qu'à la poularde. Sat. 2, Liv. II, v. 23.

²⁶ *De colère et de joie.* Parce que le défunt, n'ayant pas fait de testament, ne leur a rien légué, les a privés de leurs espérances.

²⁷ *Attaque Tigellinus.* Né de parens obscurs, corrompu dès sa jeunesse, et faisant des progrès rapides dans tous les genres de débauche, Tigellinus parvint à la faveur de Néron après que ce cruel empereur eut fait mourir Burrhus. TACITE, Ann. XIV, 51. Ce seroit peu de dire que, pour moissonner les fortunes, il faisoit condamner ou empoisonner les riches citoyens. Ce scélérat se donnoit, comme son maître, le barbare plaisir d'éclairer ses jardins pendant la nuit, en y faisant brûler les malheureuses victimes de sa cupidité. Il étoit préfet de la cohorte prétorienne, et se coupa le cou avec un rasoir, lorsqu'il sut qu'Othon l'avoit condamné à la mort. TACITE, Hist. I, 72.





S A T I R A I I.

- U L T R A Sauromatas fugere hinc libet et glaciale
 Oceanum, quoties aliquid de moribus audent
 Qui Curios simulant, et Bacchanalia vivunt.
 Indocti primùm, quamquam plena omnia gypso
 5 Chrysippi invenias : nam perfectissimus horum est,
 Si quis Aristotelem similem vel Pittacon emit,
 Et jubet archetypos pluteum servare Cleanthas.
 Fronti nulla fides. Quis enim non vicus abundat
 Tristibus obscœnis? Castigas turpia, quum sis
 10 Inter Socraticos notissima fossa cinædos :
 Hispida membra quidem et duræ per brachia setæ
 Promittunt atrocem animum; sed podice lævi
 Cæduntur tumidæ, medico ridente, mariscæ.
 Rarus sermo illis, et magna libido tacendi,
 15 Atque supercilio brevior coma. Veriùs ergo,
 Et magis ingenuè Peribomius : hunc ego fatis
 Imputo, qui vultu morbum incessuque fatetur.
 Horum simplicitas miserabilis, his furor ipse
 Dat veniam, sed peiores qui talia verbis
 20 Herculis invadunt, et de virtute locuti
 Clunem agitant.

Ego te ceventem, Sexte, verebor,
 Infamis Varillus ait; quo deterior te?

S A T I R E I I.

IL prend envie de fuir au-delà des Sarmathes et de la mer Glaciale, chaque fois que l'audace d'effleurer seulement la censure des mœurs, s'empare de ces débauchés qui cachent sous le masque des vertus, toute la dissolution des Bacchantes. Je vous les donne d'abord pour de parfaits ignorans, malgré l'affectation de multiplier chez eux le buste de Chrysippe; et le plus respectable de la bande est celui qui aura trouvé dans une vente les meilleures copies des portraits d'Aristote et de Pittacus, qui pose en sentinelle sur son pupitre même l'original de celui de Cléanthe. Ne vous fiez pas aux apparences, car il n'y a que trop de ces obscènes personnages à face austère. Tu déclames contre les goûts dépravés, toi la chèvre de tous les bouquins Socratiques! Tes bras velus et la malpropreté de ton extérieur annoncent une morale sévère; mais comme le médecin rit de ton hypocrisie, lorsque le fruit de tes impuretés exerce la légèreté de son bistouri!

Ces philosophes parlent peu; ils ont la manie de se taire, et de couper leurs cheveux plus courts que les sourcils. Péribome est bien plus franc, plus ingénu: l'on impute à la fatalité la maladie que décèlent ses traits et sa démarche; l'on gémit sur la foiblesse de l'un; on excuse la fureur de l'autre: mais les plus odieux sont ceux qui font des sorties violentes, du ton qu'Hercule seul auroit pu prendre, et qui, de l'apologie des vertus, passent à la plus dégoûtante prostitution.

Il n'est plus possible de vous fréquenter, dit l'infâme Varillus, votre réputation est détestable. L'est-elle plus

que toi, répond Sextus ? L'homme bien fait peut rire du boiteux, et le blanc de l'Africain ; mais les Gracques déclamer contre les séditions ! Qui n'auroit pas envie de bouleverser la nature entière, si Verrès ¹ ne pouvoit souffrir un fripon, et Milon un homicide ; si Clodius accusoit un adultère, et Catilina Céthégus ; si les trois disciples de Sylla blâmoient les proscriptions ? Tel cet adultère ² souillé récemment d'un inceste tragique, renouveloit les lois les plus sévères ³, et capables d'intimider Vénus et Mars eux-mêmes ⁴, dans l'instant où sa Julie, fameuse par de nombreux avortemens, avançoit le terme de sa délivrance, et rendoit des fœtus déjà ressemblans à son oncle.

Les plus abjects personnages ont-ils tort de témoigner leur mépris à ces faux Scaurus, et de leur renvoyer leurs propres traits ? C'est ce que fit Laronia. Exécédée d'entendre l'un de ces scélérats répéter sans cesse : Loi Julia, qu'êtes-vous devenue ? quoi ! vous dormez ? » O l'heureux » temps, lui dit-elle en souriant, qui produit un censeur » de ton étoffe ! c'est bien à présent que la pudeur va régner dans Rome, puisqu'il nous est tombé des cieux un » troisième Caton. Cependant où prends-tu ces essences » dont la suave odeur s'exhale de ton cou velu ? ne sois pas » honteux de m'indiquer le marchand. Les lois et la justice » sont opprimées, dis-tu ? en ce cas, c'est la loi Scantinia » qu'il faut d'abord remettre en vigueur. Jetons un coup- » d'œil sur les hommes ; examinons-les un moment. Les » hommes ! Le nombre les garantit ; l'étroite union » de ces débauchés rend la phalange impénétrable, ils font » cause commune. Trouvera-t-on dans notre sexe des » exemples d'une perversité semblable à la vôtre ? Ni Tæ- » dia ni Flore ne souillent Cluvia ou Catulla ; mais Hispon » se prête aux desirs des hommes, et sa pâleur annonce

Loripedem rectus derideat, Æthiopem albus.

Quis tulerit Gracchos de seditione querentes?

- 25 Quis cœlum terris non misceat, et mare cœlo,
Si fur displiceat Verri, homicida Miloni,
Clodius accuset mœchos, Catilina Cethegum,
In tabulam Sullæ si dicant discipuli tres?

Qualis erat tragico nuper pollutus adulter

- 30 Concubitu, qui tunc leges revocabat amaras
Omnibus, atque ipsis Veneri Martique timendas,
Quum tot abortivis fecundam Julia vulvam
Solveret, et patruo similes effunderet offas.

Nonne igitur jure ac meritò, vitia ultima, fictos

- 35 Contemnunt Scauros, et castigata remordent?

Non tulit ex illis torvum Laronia quemdam

Clamantem toties, Ubi nunc Lex Julia? dormis?

Ad quem subridens: Felicia tempora quæ te

Moribus opponunt! habeat jam Roma pudorem:

- 40 Tertius è cœlo cecidit Cato. Sed tamen unde

Hæc emis, hirsuto spirant opobalsama collo

Quæ tibi? ne pudeat dominum monstrare tabernæ.

Quod si vexantur leges ac jura, citari

Ante omnes debet Scantinia. Respice primùm

- 45 Et scrutare viros; faciunt hi plura, sed illos

Defendit numerus junctæque umbone phalanges,

Magna inter molles concordia: non erit ullum

Exemplum in nostro tam detestabile sexu.

- Tædia non lambit Cluviam, nec Flora Catullam:
50 Hippo subit juvenes, et morbo pallet utroque.
Numquid nos agimus caussas, civilia jura
Novimus, aut ullo strepitu fora vestra movemus?
Luctantur paucae, comedunt coliphia paucae:
Vos lanam trahitis, calathisque peracta refertis
55 Vellera; vos tenui prægnantem stamine fusum
Penelope melius, leviùs torquetis Arachne,
Horrida quale facit residens in codice pellex.
Notum est cur solo tabulas impleverit Hister
Liberto, dederit vivus cur multa puellæ.
60 Dives erit magno quæ dormit tertia lecto.
Tu nube atque tace: donant arcana cylindros.
De nobis post hæc tristis sententia fertur!
Dat veniam corvis, vexat censura columbas.
Fugerunt trepidi vera ac manifesta canentem
65 Stoïcidæ. Quid enim falsi Laronia?
Sed quid
Non facient alii, quum tu multitia sumas,
Cretice, et hanc vestem populo mirante perores
In Proculas et Pollineas? Est mœcha Fabulla?
Damnetur; si vis etiam Carfinia: talem
70 Non sumet damnata togam. Sed Julius ardet,
Æstuo. Nudus agas, minùs est insania turpis.
En habitum, quo te leges ac jura ferentem,
Vulneribus crudis populus modò victor, et illud

» la maladie des deux genres. Nous voit-on plaider, étu-
» dier la chicane, faire retentir vos auditoires de nos criail-
» leries ? Combien citeras-tu de femmes qui s'exercent à la
» lutte, et qui se nourrissent comme les athlètes ? pendant
» qu'on voit les hommes tirer la laine de la quenouille,
» comme s'ils étoient à la tâche, et le fuseau grossir entre
» leurs doigts d'un fil plus fin et plus tors que ne l'auroient
» fait Pénélope ou Arachné ; semblables à une vieille et
» laide courtisane clouée à sa cahute⁶ ? Ne sait-on pas par
» quelle raison Hister institua son affranchi héritier uni-
» versel, et pourquoi, de son vivant, il a fait tant de ca-
» deaux à sa jeune épouse ? autant en recevront celles qui
» pourront dormir en tiers dans un grand lit. Ainsi mariez-
» vous, jeunes filles, mais sachez vous taire : c'est la dis-
» crétion, vous dis-je, qui gagne les bijoux. Et l'on s'em-
» portera contre les femmes ! Voilà donc comme les traits
» de la censure épargnent les corbeaux, et ne percent que
» les colombes ! » A cette tirade de reproches fondés et
notoires, tous nos stoïciens⁷ de fuir pêle-mêle ; et qu'au-
roient-ils répliqué ?

Et vous, Créticus, voyez l'exemple que vous donnez en portant une toge si mince et si claire ! Quand vous plaidez contre les Procula et les Pollinea, c'est de votre habillement seul que le peuple est scandalisé. Fabulla est-elle adultère ? je vous l'abandonne : punissez aussi Carfinia, s'il le faut ; mais sachez qu'après sa flétrissure, elle ne voudroit pas porter une robe comme la vôtre. Nous sommes en juillet, et la chaleur, dites-vous, est excessive : plaidez tout nu ; la folie est moins honteuse que l'impudence. Ainsi donc nos guerriers, au retour d'une expédition glorieuse, et couverts de blessures encore sanglantes ; nos cultivateurs de la montagne, après avoir quitté leurs travaux, viendroient vous

entendre ; et c'est dans cet état qu'ils trouveroient le soutien des lois , et l'interprète des textes du droit ! Dites-moi , je vous prie , ne déclameriez-vous pas contre un juge qui seroit vêtu de la sorte ? Eh bien ! cela est-il plus décent pour vous qui êtes toujours en sa présence ? C'est Créticus , le véhément , l'inflexible défenseur de la liberté , qui porte une étoffe transparente ! Voilà les tristes suites du mauvais exemple ; elles s'étendent de proche en proche : un seul pourceau galeux ou ladre infecte tout le troupeau ; un grain pourri gâte la grappe entière. Un jour viendra , Créticus , où ce vêtement sera le moindre de vos opprobres ; car on ne franchit pas d'abord tous les degrés de la turpitude : insensiblement , vous vous agrégerez ⁸ à ces efféminés qui se parent en secret d'aigrettes et de colliers de perles , pour sacrifier à la bonne déesse la tétine d'une jeune truie qu'ils arrosent d'abondantes libations. L'horrible institut éloigne les femmes de ces assemblées , les hommes seuls ont accès dans le temple ; et l'on entend , avant les mystères : Loin d'ici , sexe profane , nous n'admettons point les languoureux accens de vos joueuses de flutes. C'est ainsi que les Baptes⁹ , à Athènes , célébroient leurs secrettes orgies à la lueur des flambeaux , et fatiguoient leur Cotyttto. Vous y verrez celui-ci prendre de la suie détrempée , et arquer ses sourcils en clignotant la paupière ; celui-là boire dans un Priape de verre , rassembler son épaisse chevelure sous un réseau doré , et mettre sur ses épaules une mantille jaune ou bleue ; aussi son digne esclave ne jure-t-il que par Junon : un troisième tient le miroir dont l'impudique Othon faisoit autant de parade , que Turnus du javelot d'Actor ; c'étoit encore la seule armure de ce général dans l'instant où il donnoit l'ordre de marcher à l'ennemi. Un miroir pour repousser une guerre civile ¹⁰ ! Si l'on écrit de nouvelles annales , si l'on

Montanum positis audiret vulgus aratris.

75 Quid non proclames, in corpore judicis ista
Si videas? quæro an deceant multitia testem.

Acer et indomitus, libertatisque magister,
Cretice, pelluces. Dedit hanc contagio labem,
Et dabit in plures; sicut grex totus in agris

80 Unius scabie cadit et porrigine porci;
Uvaeque conspectâ livorem ducit ab uvâ.

Fœdus hoc aliquid quandoque audebis amictu:

Nemo repenti fuit turpissimus. Accipient te
Paulatim, qui longa domi redimicula sumunt

85 Frontibus, et toto posuere monilia collo,
Atque Bonam teneræ placant abdomine porcæ,
Et magno cratere Deam. Sed more sinistro

Exagitata procul non intrat fœmina limen;

Solis ara Deæ maribus patet. Ite, profanæ,

90 Clamatur; nullo gemit hîc tibicina cornu.

Talia secretâ coluerunt orgia tædâ,

Cecropiam soliti Baptæ lassare Cotytto.

Ille supercilium madidâ fuligine tactum

Obliquâ producit acu, pingitque trementes

95 Attollens oculos: vitreo bibit ille Priapo,
Reticulumque comis auratum ingentibus implet

Cœruleâ indutus scutulatâ, aut galbanâ rasâ;

Et per Junonem domini jurante ministro.

Ille tenet speculum pathici gestamen Othonis,

E

- 100 Actoris Aurunci spolium; quo se ille videbat
Armatum quum jam tolli vexilla juberet.
Res memoranda novis annalibus, atque recenti
Historiâ, speculum civilis sarcina belli!
Nimirum summi ducis est occidere Galbam,
105 Et curare cutem summi constantia civis;
Bedriaci in campo spolium affectare palatî,
Et pressum in faciem digitis extendere panem;
Quod nec in Assyrio pharetrata Semiramis orbe,
Mœsta nec Actiacâ fecit Cleopatra carinâ.
110 Hîc nullus verbis pudor aut reverentia mensæ:
Hîc turpis Cybeles, et fractâ voce loquendi
Libertas; et crine senex fanaticus albo
Sacrorum antistes, rarum ac memorabile magni
Gutturis exemplum, conducendusque magister.
115 Quid tamen expectant, Phrygio quos tempus erat jam
More, supervacuam cultris abscindere carnem?
 Quadringenta dedit Gracchus sestertia dotem
Cornicini, sive hic recto cantaverat ære.
Signatæ tabulæ, dictum feliciter; ingens
120 Cœna sedet, gremio jacuit nova nupta mariti.
O proceres! censore opus est an aruspice nobis?
Scilicet horreres majoraque monstra putares,
Si mulier vitulum, vel si bos ederet agnum?
Segmenta, et longos habitus, et flamea sumit,
125 Arcano qui sacra ferens nutantia loro,

continue notre histoire, ce trait n'y sera pas oublié. Quels éloges, en effet, ne méritent pas, et la bravoure d'un fameux général qui assassina Galba, et la constance d'un illustre citoyen qui donna les soins les plus assidus à la blancheur de son teint; qui, dans les plaines de Bédriac, se pavanoit d'un meuble de toilette; qui possédoit l'art d'étendre la mie de pain sur son visage? L'Assyrie a-t-elle jamais reproché cet excès de mollesse à la guerrière Sémiramis? Etoient-ce là les soins de la triste Cléopâtre pendant la bataille d'Actium? Il n'y a ni pudeur dans leurs entretiens, ni bienséance dans leurs repas; l'on n'y entend que les propos obscènes et le ton de voix usé des prêtres de Cybèle. C'est un vieux fanatique à cheveux blancs qui préside aux mystères, modèle inimitable de gourmandise, un instituteur que les élèves ne peuvent payer trop cher. Qu'attendent-ils pour se circoncire à la mode des Phrygiens¹¹? n'ont-ils pas bien l'âge nécessaire?

Et Gracchus, n'a-t-il pas apporté en dot quatre cents mille sesterces à un cor de chasse, à moins que ce ne fût un trompette? Le contrat rédigé, les complimens reçus, on a vu les nombreux convives assister au repas de noces, et la nouvelle épouse dans les bras de son mari. Chefs de la patrie! est-ce le censeur ou l'aruspice qu'il nous faut consulter? Votre frayeur seroit-elle plus grande, si quelque femme accouchoit d'un veau, si quelque vache mettoit bas un agneau? Ces prodiges vous paroîtroient-ils aussi extraordinaires, que de voir le collier et toute la parure d'une nouvelle mariée à un prêtre Salien que vous avez vu, courbé sous les boucliers ronds¹², porter les statues vacillantes de nos dieux, dont il garantissoit la chute avec une lanière cachée? Mars, protecteur de cette cité, quoi! ce sont les pâtres du Latium qui brûlent de ces horribles feux!

Quelle fureur s'est donc emparée de tes enfans ? Voilà un homme recommandable ¹³ par la naissance et la fortune , qui épouse un autre homme ; et ta lance reste immobile ; et tu n'implores pas les foudres de Jupiter ! Pars , fuis de ce champ redoutable pour lequel tu n'a plus que de l'indifférence. — Demain , au lever du soleil , je dois me rendre dans la vallée Quirinale. — Quelle affaire vous y mène ? — Vous l'ignorez donc ? c'est un de mes amis qui prend un époux ¹⁴ ; mais la cérémonie sera secrète. — Vivons seulement , et nous verrons ces respectables alliances se former publiquement ; oui , vous dis-je , publiquement ; et de plus , ils essaieront d'en faire mettre la relation dans les actes publics. Cependant , ils auront toujours un furieux déplaisir ; c'est que leurs femmes n'accouchent point , et ne peuvent les fixer en leur donnant des enfans : au contraire , comme la nature ne change pas à leur gré les lois de la génération , elles meurent stériles , malgré les drogues que leur vend la féconde Lydée , dans ses petites boîtes bien cachetées , malgré les espérances qu'elles avoient conçues en faisant frapper dans leurs mains par l'agile Luperque ¹⁵.

Mais un fait plus étonnant encore , c'est de voir descendre au vil métier de gladiateur , endosser le gilet , et fuir devant son adversaire jusqu'au milieu de l'arène , un autre Gracchus , plus illustre par ses aïeux , que tous les Capitolinus , les Marcellus , les Catulles , les descendans d'Emile , et les Fabius ; plus illustre que les spectateurs du rang le plus distingué ; plus illustre enfin que le préteur qui donnoit les jeux au peuple.

Croit-on aujourd'hui à la vie future , au royaume de Pluton ; à ces affreux reptiles , habitans du Styx ; qu'il nous faut passer tous dans la même barque ? Non , l'on n'y croit

- Sudavit clypeis ancilibus. O pater urbis !
Unde nefas tantum Latiis pastoribus ? unde
Hæc tetigit, Gradive, tuos urtica nepotes ?
Traditur ecce viro clarus genere atque opibus vir ;
130 Nec galeam quassas, nec terram cuspidè pulsas,
Nec quereris patri ! Vade ergo, et cede severi
Jugeribus campi quem negligis. Officium cras
Primo sole mihi peragendum in valle Quirini.
Quæ caussa officii ? Quid quæris ? nubit amicus,
135 Nec multos adhibet. Liceat modò vivere, fient,
Fient ista palam, cupient et in acta referri.
Interea tormentum ingens nubentibus hæret,
Quòd nequeunt parere, et partu retinere maritos.
Sed melius, quòd nil animis in corpora juris
140 Natura indulget : steriles moriuntur, et illis
Turgida non prodest conditâ pyxide Lyde,
Nec prodest agili palmas præbere Luperco.
Vicit et hoc monstrum tunicati fuscina Gracchi,
Lustravitque fugâ mediam gladiator arenam,
145 Et Capitolinis generosior, et Marcellis,
Et Catuli Paulique minoribus, et Fabiis, et
Omnibus ad podium spectantibus : his licet ipsum
Admoveas cujus tunc munere retia misit.
Esse aliquos Manes, et subterranea regna,
150 Et contum, et Stygio ranas in gurgite nigras,
Atque unâ transire vadum tot millia cimbâ,

Nec pueri credunt, nisi qui nondum ære lavantur.
Sed tu vera puta. Curius quid sentit, et ambo
Scipiadæ? quid Fabricius manesque Camilli?
155 Quid Cremeræ legio et Cannis consumpta Juventus,
Tot bellorum animæ? Quoties hinc talis ad illos
Umbra venit, cuperent lustrari, si qua darentur
Sulphura cum tædis, et si foret humida laurus.
Illuc, heu! miseri traducimur.

Arma quidem ultra

160 Littora Jubernæ promovimus, et modò captas
Orcadas, ac minimâ contentos nocte Britannos.
Sed quæ nunc populi fiunt victoris in urbe,
Non faciunt illi quos vicimus: et tamen unus
Armenius Zelates cunctis narratur ephebis
165 Mollior, ardenti sese indulsisse tribuno.
Adspice quid faciant commercia; venerat obses;
Hîc fiunt homines: nam si mora longior urbem
Indulsit pueris, non unquam deerit amator;
Mittentur braccæ, cultelli, frena, flagellum:
170 Sic prætextatos referunt Artaxata mores.

Finis secundæ Satiræ.

plus, excepté peut-être dans la tendre enfance. Gardons-nous d'en douter. Qu'en pensent les Curius, et les deux Scipions, et les Fabius, et les mânes de Camille? Qu'en pense la brave légion de Crémère, et la nombreuse jeunesse taillée en pièces à la bataille de Cannes, et les âmes magnanimes de nos redoutables guerriers de tous les temps? Hélas! chaque fois qu'ils voient passer le fleuve à quelque ombre semblable, ils seroient tentés de se purifier, si le soufre, les flambeaux, les aspersions et le laurier étoient encore à leur usage. Malheureux incrédules, c'est pourtant là que nous sommes attendus!

Nous avons porté l'effort de nos armes au-delà de l'Irlande, pris récemment les Orcades, et soumis les Bretons qui se contentent des plus courtes nuits¹⁶: hé bien! tous ces peuples sont moins dissolus que leurs vainqueurs, si l'on excepte l'Arménien Zélatès, qui porte la corruption plus loin que nos jeunes gens: on dit qu'il s'est prêté aux infâmes desirs d'un tribun. Voyez comme on profite dans notre société! il étoit enfant quand nous le reçûmes à titre d'otage. C'est à Rome qu'il faut venir pour se former; et pour peu que les jeunes gens y fassent de séjour, ils sont sûrs d'un amant qui leur fera oublier l'habillement, les armes et l'équitation de leur patrie. Voilà donc les mœurs que les Perses puiseront à Rome!

Fin de la seconde Satire.

NOTES

SUR

LA DEUXIÈME SATIRE.

¹ *Si Verrès ne pouvoit souffrir.* Voyez le quatrième discours de Cicéron contre Verrès.

Et Milon un homicide. Il tua Claudius, tribun du peuple, et fut condamné à l'exil, quoiqu'il eût été défendu par Cicéron.

Si Clodius. Il déshonora Pompéïa, femme de Jules-César, en s'introduisant la nuit, sous l'habit d'une chanteuse, dans le temple où l'on célébroit les mystères de la bonne Déesse. Le fait devint si public, que le sénat ordonna d'informer de cet attentat contre la religion. César répudia sa femme, mais sans convenir de l'atteinte portée à son honneur. *Suos tam suspicione quam crimine oportere carere* : voilà la raison qu'il donna de son divorce. Voyez Satire VI, v. 336; & SUÉTONE, César, 6.

Les trois disciples de Sylla. Auguste, Lépide et Antoine, sont appelés ses disciples, parce qu'il avoit donné l'exemple des proscriptions.

² *Tel cet adultère.* Domitien, qui aima sa nièce Julie, fille de Titus son frère : elle mourut des suites d'un avortement ; pour quoi le poète donne l'épithète de *tragique* à cet inceste.

³ *Renouveloit les lois les plus sévères.* C'est la loi Julia de *Adulteriis et Stupro*. On peut la voir au Code, Liv. IX, tit. 9.

⁴ *D'intimider Vénus et Mars eux-mêmes.* L'on sait qu'ils furent pris sous le filet de Vulcain.

⁵ *C'est la loi Scantinia, [contra infames et pædicones] : elle avoit*

été portée à l'occasion de Scantinius, tribun du peuple, qui avoit séduit le fils de Marcellus. VAL. MAX. Liv. VI, de *Pudicitia*.

⁶ *Clouée à sa cahute*. Il faut sous-entendre, et qui n'a plus que la ressource de filer en plein air. Voyez Sat. VIII, v. 43.

⁷ *Tous nos stoïciens de fuir*. L'on sent bien que cette épithète est une ironie, puisque tous ces philosophes n'avoient de la secte que la malpropreté.

⁸ *Vous vous agrérez*. Ce long passage a rapport à la luxure de Domitien, qui avoit institué sur le Mont-Albain un collège de prêtres, dont il étoit le souverain pontife, pour y célébrer avec des hommes les mystères de Cybèle ou de la bonne Déesse.

⁹ *C'est ainsi que les Baptes*. Prêtres de Cottyto, déesse de l'impudicité, dont on célébroit la fête à Athènes par des danses lascives. Pour exprimer l'excès de la débauche, JUVÉNAL dit que les prêtres de cette déesse venoient à bout de la fatiguer. Au surplus, le mot *orgies*, qui, dans le principe, signifioit *sacrifices, cérémonies*, a été pris en mauvaise part, depuis que la débauche et l'indécence ont accompagné les fêtes en l'honneur de Bacchus.

¹⁰ *Un miroir pour repousser une guerre civile!* Othon n'étoit pas au camp, et ne donna pas le signal du combat, car il avoit confié le commandement à Titianus son frère et à Proculus, et s'étoit retiré à Brisello sur le Pô; mais il leur avoit écrit de livrer bataille. TAC. Liv. II, 39. Bédriac est un bourg entre Vérone et Crémone. *Ibid.* 23. Les contraires s'allient souvent dans le cœur du même homme : cet efféminé mourut avec autant de fermeté que Socrate ou Sénèque. *Ibid.* 47 à 49.

¹¹ *A la mode des Phrygiens*. La Gallo-Grèce faisoit partie de la Phrygie, et les prêtres de Cybèle (*Galli evirati*) étoient Phrygiens

42 NOTES SUR LA SATIRE II.

ou Gallo-Grecs : ainsi l'on peut deviner facilement ce que j'entends par la circoncision Phrygienne.

¹² *Les boucliers ronds.* Les douze boucliers consacrés à Mars, et que les prêtres Saliens portoient dans les cérémonies, étoient appelés *ancilia*, parce qu'ils étoient découpés.

¹³ *Voilà un homme recommandable.* C'est Néron qui épousa Pythagore. TAC. Ann. XV, 37.

¹⁴ *Qui prend un époux.* Les femmes avoient un voile sur la tête pendant la cérémonie de leur mariage ; de-là l'expression *nubere* : au lieu que l'on disoit *uxorem ducere*, pour exprimer le mariage d'un homme.

¹⁵ *Par l'agile Luperque.* La fête des Lupercales se célébroit à Rome, en l'honneur du dieu Pan. Des bergers tout nus couroient par les rues, frappant de leurs fouets ceux qu'ils rencontroient ; et les jeunes femmes croyoient devenir grosses aussitôt qu'un Luperque avoit frappé dans leurs mains. OVIDE, Fastes, Liv. II, depuis le vers 267 jusqu'au 452^e, raconte l'origine de cette fête, et coud à son récit une anecdote assez plaisante.

¹⁶ *Des plus courtes nuits.* Aux Orcades, qui sont situées à l'extrémité septentrionale de l'Ecosse, il n'y a pas de nuits, proprement dit, en été ; car l'intervalle entre le coucher et le lever du soleil, est rempli par un crépuscule lumineux.



DECIMI JUNII
JUVENALIS
SATIRA III.



S A T I R A I I I.

- Q U A M V I S digressu veteris confusus amici,
 Laudo tamen vacuis quòd sedem figere Cumis
 Destinet, atque unum civem donare Sibyllæ.
 Janua Bajarum est, et gratum littus amœni
 5 Secessûs. Ego vel Prochytam præpono Suburræ:
 Nam quid tam miserum, tam solum vidimus, ut non
 Deterius credas horrere incendia, lapsus
 Tectorum assiduos, ac mille pericula sævæ
 Urbis, et augusto recitantes mense poëtas?
 10 Sed dum tota domus rhedâ componitur unâ,
 Substitit ad veteres arcus, madidamque Capenam;
 Hîc ubi nocturnæ Numa constituebat amicæ:
 Nunc sacri fontis nemus et delubra locantur
 Judæis, quorum cophinus fenumque supellex.
 15 Omnis enim populo mercedem pendere jussa est
 Arbor, et ejectis mendicat sylvâ Camenis.
 In vallem Egeriæ descendimus, et speluncas
 Dissimiles veris. Quantò præstantius esset
 Numen aquæ, viridi si margine clauderet undas
 20 Herba, nec ingenuum violarent marmora tofum!
 Hîc tunc Umbrilius: Quando artibus, inquit, honestis
 Nullus in urbe locus, nulla emolumenta laborum,

 SATIRE III.

QUELQUE douloureux qu'ait été pour moi le départ de mon ancien ami , je suis forcé d'approuver sa résolution de se fixer à Cumes la déserte , et de donner à la Sibylle un citoyen Romain ¹. Cumes est sur la route de Bayes ²; et cette plage agréable offre des promenades délicieuses. Quant à moi , je préférerois l'île de Prochyte elle-même au quartier de Suburre ; car il n'y a si vilaine position , solitude si affreuse , qui ne me plût en comparaison de Rome ³ , où vous êtes arrêté sans cesse par un incendie , par la chute de quelque toit , par des dangers de mille espèces ; et même par des poètes qui vous arrêtent pendant la canicule , pour vous réciter leurs vers ⁴.

Pendant que l'on arrangeoit tout son bagage dans un seul chariot , mon ami s'arrêta près des anciens aqueducs ⁵ , sous la porte humide de Capène , où Numa passoit les nuits dans les bras de la déesse Egérie ⁶. Le bois voisin , sa fontaine sacrée et le temple des Muses , sont loués maintenant à des Juifs , qui n'ont pour tout mobilier qu'un cabas et du foin ⁷ : car tous les arbres , sans exception , paient leur redevance. Des mendiants peupler la forêt qui servoit d'asyle aux Muses ! Nous descendîmes ensuite dans la vallée d'Egérie , où nous vîmes des grottes bien différentes de celles qu'avoit formées la nature. Comme la divinité de ce lieu paroîtroit majestueuse ⁸ , si le bassin n'étoit bordé que d'un gazon toujours vert , au lieu de ces contours de marbre qui contrastent avec la rusticité du sol !

C'est-là qu'Umbritius me dit : Puisque les talens honnêtes et les travaux utiles sont ici déplacés , ou restent

sans récompense ; puisque mon avoir est moindre aujourd'hui qu'hier , et diminueroit encore demain ; mon parti est pris , je me retire dans la contrée où Dédale fatigué détacha ses ailes ⁹. Il n'y a pas long-temps que mes cheveux blanchissent , et je ne fais qu'entamer la vieillesse. Il reste à la Parque de quoi filer ; mes jambes font bien leur service , et je marche sans bâton : ainsi j'abandonne ma patrie ¹⁰. Qu'Arture et Catulle vivent ici , c'est un séjour convenable à qui sait changer le noir en blanc : c'est la patrie de ceux pour qui tout est facile , soit qu'il s'agisse de la construction d'un édifice public , d'affermir le péage d'une rivière ou l'ancrage d'un port ; de dessécher un marais , d'entreprendre une pompe funèbre ou la vente des prisonniers de guerre. On les a vus trompettes publiques ; ils ne quittoient pas l'arène municipale , et leurs joues sont bien connues dans toutes les rues : à présent ils donnent des fêtes ; et dès que le peuple tourne le pouce , ils font mettre à mort le gladiateur qui lui a déplu : au sortir de-là , ils vont donner leur soumission pour la vidange des latrines. Eh ! que ne feroient-ils pas , puisqu'ils sont nés dans l'état d'abjection où la fortune va choisir des favoris toutes les fois qu'elle veut se réjouir ?

Que ferois-je à Rome ? je ne sais pas déguiser la vérité , et ne puis gagner sur moi d'approuver un mauvais livre , et de le demander à l'auteur : je ne connois pas le cours des astres , et ne veux ni ne puis promettre la mort d'un père : on ne m'a jamais vu consulter les entrailles d'un crapaud : que d'autres se chargent de porter aux femmes les cadeaux et les poulets de leurs amans ; enfin l'on ne me verra jamais participer à la moindre friponnerie : je pars donc , et pars tout seul comme un manchot , comme un corps inutile à la main qui lui manque.

- Res hodie minor est here quàm fuit, atque eadem cras
Deteret exiguis aliquid : proponimus illuc
25 Ire, fatigatas ubi Dædalus exuit alas.
Dum nova canities, dum prima et recta senectus,
Dum superest Lachesi quod torqueat, et pedibus me
Porto meis, nullo dextram subeunte bacillo,
Cedamus patriâ. Vivant Arturius istic
30 Et Catulus; maneant qui nigra in candida vertunt,
Queis facile est ædem conducere, flumina, portus,
Siccandam eluviem, portandum ad busta cadaver,
Et præbere caput dominâ venale sub hastâ.
Quondam hi cornicines, et municipalis arenæ
35 Perpetui comites, notæque per oppida buccæ;
Munera nunc edunt, et verso pollice vulgi
Quemlibet occidunt populariter : inde reversi
Conducunt foricas. Et cur non omnia? quum sint
Quales ex humili magna ad fastigia rerum
40 Extollit, quoties voluit Fortuna jocari.
Quid Romæ faciam? mentiri nescio; librum,
Si malus est, nequeo laudare et poscere; motus
Astrorum ignoro; funus promittere patris
Nec volo, nec possum; ranarum viscera nunquam
45 Inspexi. Ferre ad nuptam, quæ mittit adulter,
Quæ mandat, norint alii; me nemo ministro
Fur erit; atque ideò nulli comes, exeo tanquam
Mancus, et extinctæ corpus non utile dextræ.

Quis nunc diligitur, nisi conscius, et cui fervens
50 Æstuat occultis animus semperque tacendis?
Nil tibi se debere putat, nil conferet unquam,
Participem qui te secreti fecit honesti.
Carus erit Verri, qui Verrem tempore, quo vult,
Accusare potest. Tanti tibi non sit opaci
55 Omnis arena Tagi, quodque in mare volvitur aurum,
Ut somno careas, ponendaque præmia sumas
Tristis, et a magno semper timearis amico.

Quæ nunc divitibus gens acceptissima nostris,
Et quos præcipuè fugiam, properabo fateri;
60 Nec pudor obstabit. Non possum ferre, Quirites,
Græcam urbem: quamvis quota portio fæcis Achææ?
Jam pridem Syrus in Tiberim defluxit Orontes,
Et linguam, et mores, et cum tibicine chordas
Obliquas, nec non gentilia tympana secum
65 Vexit, et ad circum jussas prostare puellas.
Ite, quibus grata est pictâ lupa barbara mitrâ.

Rusticus ille tuus sumit trechedipna, Quirine,
Et ceromatico fert niceteria collo!
Hic altâ Sicyone, ast hic Amydone relictâ,
70 Hic Andro, ille Samo, hic Trallibus aut Alabandis,
Esquilias dictumque petunt a vimine collem;
Viscera magnarum domûum dominique futuri:
Ingenium velox, audacia perdita, sermo
Promptus, et Isæo torrentior. Ede quid illum

A qui témoigne-t-on aujourd'hui des sentimens d'amitié ? à ces confidens maîtrisés par un caractère impétueux , et toujours prêts à divulguer des faits qu'il faut étouffer : mais ne comptez jamais sur l'homme qui ne vous a confié qu'un secret qui lui fait honneur, il ne se croit redevable de rien. Quel sera l'ami de Verrès ? celui qui peut l'accuser à toute heure. Mais fût-il question pour vous de tout l'or que le sable du Tage roule à la mer ; ce présent , qu'il faudroit bien abandonner un jour , peut-il compenser la perte de votre sommeil , et le danger d'être redouté sans cesse par un ami puissant ?

Il faut donc vous dire (et je vais le faire en bref et sans ménagemens) quels sont ici les gens que nos richards accueillent , et dont je cherche sur-tout à m'éloigner. Non , Romains , je ne puis rester dans une ville remplie de Grecs : que dis-je ? cette ordure Achéenne fait la moindre partie de nos étrangers. L'Oronte n'a-t-il pas depuis long-temps mêlé ses eaux à celles du Tibre ? et la Syrie ne nous a-t-elle pas communiqué sa langue et ses mœurs ? N'est-ce pas de là que nous viennent tous nos joueurs de flûtes , les instrumens à cordes transversales , les tambours , et toutes ces courtisanes qui ont le droit de se prostituer autour du cirque ? Suivez leurs pas , vous qui faites cas d'une louve parée d'une mitre peinte ¹¹.

Vois , Romulus , un de tes descendans , las de l'agriculture , gagner son pain à la course ¹² , et porter le prix de sa victoire à son cou luisant de graisse. Sycione , Amidon , Samos , Andros , Tralles et Alabandes , nous envoient leurs habitans ; tous arrivent aux Esquilies ou sur le mont Viminal , pour faire les délices des plus grandes maisons , et y

donner le ton. Esprit subtil , hardiesse à toute épreuve , repartie vive , plus d'abondance qu'Isœus ; voilà ce qu'ils nous montrent. Pourriez-vous me définir un Grec , et quel homme il nous apporte ? Grammairien , rhéteur ¹³ , géomètre , peintre , athlète , augure , danseur de corde , médecin , magicien ; il est tout : un Grec affamé monteroit au ciel , si vous l'exigiez. Enfin Dédale n'étoit Maure , Sarmathe ni Thrace ; il étoit d'Athènes.

Et je ne fuirois pas ces gredins revêtus de pourpre ! Comment , un misérable qui a été débarqué avec des caisses de pruneaux et de figues , me primera dans toutes les occasions , il signera avant moi ! N'est-ce donc plus rien que d'être né sur le mont Aventin , et d'avoir été nourri des fruits du Latium ? Je conviens que cette engeance flatteuse a le courage d'exalter le discours d'un sot , et d'admirer les traits d'une figure ignoble ; qu'elle a le front de comparer les muscles décharnés d'un homme malportant , à la vigueur d'Hercule qui soulève et étouffe Anthée dans ses bras ¹⁴ ; je sais qu'elle s'extasie aux éclats d'une voix plus perçante que celle du coq qui vient de caresser une poule , et que nous pourrions louer tout cela comme un Grec : mais on ne croit que lui. D'ailleurs , où trouver son égal pour un rôle de courtisane ou de matrone respectable , ou même pour celui d'une Nâïade sortant du sein de l'onde ? Ce n'est plus l'acteur , c'est une femme que vous entendez ; il va jusqu'à substituer les apparences d'un sexe à celles de l'autre : aussi Stratoclès , Antiochus , Démétrius , et le lascif Hæmus , n'auront-ils plus droit à vos applaudissemens. Je vous dis qu'un Grec naît comédien. Riez-vous ? ses éclats couvrent les vôtres : avez-vous du chagrin ? il pleure sans

- 75 Esse putes, quemvis hominem secum attulit ad nos?
Grammaticus, rhetor, geometres, pictor, aliptes,
Augur, schœnobates, medicus, magus: omnia novit.
Græculus esuriens in cœlum, jusseris, ibit.
Ad summam, non Maurus erat, nec Sarmata, nec Thrax,
80 Qui sumpsit pennas, mediis sed natus Athenis.
Horum ego non fugiam conchyliâ? me prior ille
Signabit, fultusque toro meliore recumbet,
Advectus Romam quo pruna et coctona vento?
Usque adeò nihil est, quod nostra infantia cœlum
85 Hausit Aventini, baccâ nutrita Sabinâ?
Quid? quòd adulandi gens prudentissima, laudat
Sermonem indocti, faciem deformis amici,
Et longum invalidi collum cervicibus æquat
Herculis, Antæum procul a tellure tenentis:
90 Miratur vocem angustam, quâ deterius nec
Ille sonat quo mordetur gallina marito.
Hæc eadem licet et nobis laudare; sed illis
Creditur. An melior quum Thaida sustinet, aut quum
Uxorem comœdus agit, vel Dorida nullo
95 Cultam palliolo? Mulier nempe ipsa videtur,
Non persona loqui: vacua et plana omnia dicas
Infra ventriculum, et tenui distantia rimâ.
Nec tamen Antiochus, nec erit mirabilis illic
Aut Stratocles, aut cum molli Demetrius Hæmo.
100 Natio comœda est. Rides? majore cachinno

Concutitur : flet, si lacrymas conspexit amici,
Nec dolet : igniculum brumæ si tempore poscas,
Accipit endromidem : si dixeris æstuo, sudat.

Non sumus ergo pares : melior qui semper, et omni
105 Nocte dieque, potest alienum sumere vultum;
A facie jactare manus, laudare paratus
Si bene ructavit, si rectum minxit, amicus,
Si trulla inverso crepitum dedit aurea fundo.
Præterea sanctum nihil est, et ab inguine tutum;
110 Non matrona Laris, non filia virgo, neque ipse
Sponsus levis adhuc, non filius ante pudicus.
Horum si nihil est, aulam resupinat amici.
Scire volunt secreta domûs, atque inde timeri.

Et quoniam cœpit Græcorum mentio, transi
115 Gymnasia, atque audi facinus majoris abollæ.
Stoïcus occidit Baream, delator amicum,
Discipulumque senex, ripâ nutritus in illâ
Ad quam Gorgonei delapsa est penna caballi.

Non est Romano cuiquam locus hîc, ubi regnat
120 Protogenes aliquis, vel Diphilus, aut Erimanthus;
Qui, gentis vitio, nunquam partitur amicum;
Solutus habet. Nam, quum facilem stillavit in aurem
Exiguum de naturæ patriæque veneno,
Limine summoveor; perierunt tempora longi
125 Servitii : nusquam minor est jactura clientis.
Quod porro officium, ne nobis blandiar, aut quod

le moindre effort : par un temps de brouillard , vous demandez un peu de feu ? il prend la fourrure : vous avez chaud ? le voilà qui sue.

Je ne suis donc pas de force , et ne dois pas me mesurer avec un homme qui peut en tout temps , et la nuit comme le jour , changer de visage ; qui compasse ses gestes sur votre humeur , et qui reste à l'affut de votre digestion pour en louer tous les effets. Ajoutez que sa brutale incontinence ne sait rien respecter : la maîtresse de la maison , la fille qui n'est pas nubile , l'époux folâtre encore , le fils , la pureté même , il les entreprend tous à-la-fois ; et si rien ne lui réussit , il les brouille ensemble pour arracher les secrets de la famille , et se faire craindre.

Puisque nous avons entamé l'article des Grecs , il faut vous faire connoître leurs philosophes : voici la gentillesse d'un des plus renommés. Vous savez la triste fin de Bareas¹⁵, mais vous en ignorez l'auteur : apprenez donc que c'est le stoïcien Egnatius , c'est lui qui a été le délateur de son ami ; le disciple a été trahi par le maître , par un vieillard nourri dans la contrée qu'arrose l'Hyppocrène¹⁶.

Qu'un Romain ne se flatte pas de conserver ses entrées dans une maison où Protogènes , un Diphile , un Erimanthé , auront établi leur empire : il est dans leurs principes de ne pas souffrir qu'un ami se partage , il le leur faut tout entier ; et le patron n'aura pas plutôt prêté l'oreille à la moindre de leurs calomnies habituelles , que me voilà éconduit , et mon esclavage entièrement oublié : car nulle part on ne fait plus aisément qu'à Rome le sacrifice d'un client. A dire vrai , quels sont ici le mérite et les services d'un client sans

fortune? C'est de courir toute la nuit, en habit de visite, pour accompagner le prêteur; de s'essouffler pour le suivre, car il presse sans relâche la marche de son licteur, en lui répétant que les veuves sont déjà levées depuis long-temps: et le motif de cette impatience est de rendre ses devoirs à Albina ou Modia, avant son collègue. Mais on voit aussi les fils des patriciens former le cortège d'un riche affranchi, qui, pour haleter une fois ou deux sur le sein de Calvina ou de Catiena, prodigue autant d'argent qu'un tribun en reçoit pour le prêt d'une légion. Pourquoi donc, vous qui avez du foible pour une courtisane bien parée, hésiter, délibérer si long-temps, avant de donner la main à Chinoé pour descendre de sa litière ¹⁷?

Supposons un témoin aussi révérend dans Rome que l'hôte de Cybèle ¹⁸; faites revivre Numa, ou le religieux citoyen qui sauva Minerve du temple de Vesta ¹⁹; qu'a-t-il, quel est le nombre de ses esclaves et l'étendue de ses domaines, sa table est-elle bien servie? voilà ce qu'on vous demandera d'abord, mais l'article des mœurs ne viendra que le dernier. Oui, c'est la quantité des espèces qui fait la mesure de la probité; et vous aurez beau jurer par les dieux des Samothraces ²⁰ et par les vôtres, l'on croit toujours que le pauvre brave les dieux et leurs foudres, sans pouvoir les offenser.

A quelles risées n'êtes-vous pas exposé pour peu que votre manteau soit sale et déchiré, que votre toge ait de taches, que votre chaussure usée laisse voir votre peau, ou que les sutures grossières accusent votre mal-adresse? Ce qu'il y a de plus amer dans l'humiliante pauvreté,

Pauperis hîc meritum? Si curet nocte togatus
Currere, quum prætor lictorem impellat, et ire
Præcipitem jubeat, dudum vigilantibus orbis,
130 Ne prior Albinam et Modiam collega salutet.
Divitis hic servi claudit latus ingenuorum
Filius: alter enim, quantum in legione tribuni
Accipiunt, donat Calvinæ vel Catienæ,
Ut semel atque iterum super illam palpitet: at tu,
135 Quum tibi vestiti facies scorti placet, hæres,
Et dubitas altâ Chionen deducere sellâ?

Da testem Romæ tam sanctum, quàm fuit hospes
Numinis Idæi: procedat vel Numa, vel qui
Servavit trepidam flagranti ex æde Minervam;
140 Protinùs ad censum: de moribus ultima fiet
Quæstio: Quot pascit servos? quot possidet agri
Jugera? quàm multâ magnâque paropside cœnat?
Quantum quisque suâ nummorum servat in arcâ,
Tantum habet et fidei. Jures licet et Samothracum,
145 Et nostrorum aras, contemnere fulmina pauper
Creditur, atque Deos, Dîs ignoscentibus ipsis.

Quid? quod materiam præbet caussasque jocorum
Omnibus hic idem, si fœda et scissa lacerna,
Si toga sordidula est, et ruptâ calceus alter
150 Pelle patet; vel si, consuto vulnere, crassum
Atque recens linum ostendit non una cicatrix?
Nil habet infelix paupertas durius in se,

- Quàm quod ridiculos homines facit. Exeat, inquit,
Si pudor est, et de pulvino surgat equestri,
155 Cujus res legi non sufficit, et sedeant hîc
Lenonum pueri quocumque in fornice nati:
Hîc plaudat nitidi præconis filius inter
Pinnirapi cultos juvenes, juvenesque lanistæ.
Sic libitum vano, qui nos distinxit, Othoni!
160 Quis gener hîc placuit censu minor, atque puellæ
Sarcinulis impar? quis pauper scribitur hæres?
Quando in consilio est Ædilibus? agmine facto
Debuerant olim tenues migrâsse Quirites.
Haud facilè emergunt, quorum virtutibus obstat
165 Res angusta domi: sed Romæ durior illis
Conatus. Magno hospitium miserabile, magno
Servorum ventres, et frugi cœnula magno.
Fictilibus cœnare pudet, quod turpe negavit
Translatus subito ad Marsos, mensamque Sabellam,
170 Contentusque illic Veneto duroque cucullo.
Pars magna Italiæ est, si verum admittimus, in quâ
Nemo togam sumit, nisi mortuus. Ipsa dierum
Festorum herboso colitur si quando theatro
Majestas, tandemque redit ad pulpita notum
175 Exodium, quum personæ pallentis hiatum
In gremio matris formidat rusticus infans;
Æquales habitus illic, similemque videbis
Orchestram et populum: clari velamen honoris,

c'est qu'elle expose les hommes au ridicule. « Sortez , vous dit l'intendant des jeux ; » il faut n'avoir guère de pudeur » pour s'asseoir au rang des chevaliers , quand on n'a pas » les facultés prescrites par la loi ²¹. Prenez sa place , vous » dont le père n'a prêté que son nom à votre naissance , » n'importe dans quel taudis ; c'est le fils du crieur opulent » qui a droit d'applaudir ici parmi l'élégante descendance » de la débauche et du maître d'escrime. » Voilà donc le fruit des distinctions imaginées par l'orgueilleux Othon ! Voit-on un père accepter pour gendre un homme moins riche que sa fille ? Quel est l'indigent que les édiles appellent à leurs délibérations ? C'étoit bien-là le moment ²² , pour tous les pauvres plébéiens , de s'expatrier de concert.

Par tout pays , il est bien difficile au mérite de percer quand il manque d'aisance ; mais il n'y en a point où la difficulté soit plus grande qu'à Rome. Un logement mesquin y est hors de prix ; et que n'en coûte-t-il pas pour y nourrir ses esclaves , ou pour y faire soi-même un méchant dîner ? On auroit honte aujourd'hui de manger dans des plats de terre ! en rougissoit-il , ce général qui triompha si promptement des Marse et des Sabins ? rebuta-t-il la nourriture et l'habillement grossier de ces peuples , pendant le séjour qu'il fit dans leur pays ?

Il y a , dit-on , une grande partie de l'Italie où l'on ne reçoit la toge qu'après avoir payé le tribut à la Parque. Si quelquefois , par excès de magnificence , on célèbre sur le théâtre de gazon une fête que l'on termine par une farce usée , représentée avec des masques grotesques , qui effraient les enfans des villageois dans les bras de leurs nourrices , l'habillement est uniforme ; l'orchestre et le peuple se ressemblent , les édiles eux-mêmes n'ont qu'une tunique blanche ²³ qui cache les marques distinctives de leur auto-

rité : mais ici le faste de l'habillement ne se règle pas sur les facultés ; il faut , pour aller au-delà du nécessaire , puiser de temps à autre dans la bourse d'autrui : cela est passé en habitude , nous voulons tous briller au sein de la misère. En un mot, tout se vend à Rome. « Je veux bien vous pro-
» curer l'avantage de saluer Cossus quelque jour ; je vous
» placerai de manière que Véjenton vous honorera d'un
» regard , sans vous adresser la parole : mais quel sera le
» prix de ces services ? » Là , c'est la première barbe , ici ce sont les cheveux que l'on coupe à l'esclave chéri , et il nous faudra emplir la maison de présens qui retournent chez le marchand. Il y a bien une autre indignité : ne force-t-on pas les cliens à payer des tributs , et cela pour augmenter le pécule des esclaves préférés ?

Quoique les villes de Préneste, Volsinium et Tivoli soient en butte à tous les vents ²⁴ , et que celle de Gabies soit assise sur un terrain peu solide , a-t-on jamais craint d'y périr par l'écroulement d'une maison ? pendant que la plupart des nôtres ont des étais de la grosseur d'une flûte ; car voilà comme les intendants les soutiennent : ils font aussi recrépir les vieux murs entr'ouverts , puis il vous disent de dormir sans inquiétude. Oh je veux me mettre à l'abri des incendies , et n'être plus réveillé par la crainte de brûler tout vif. Le voisin crie au feu ²⁵ , tout en sauvant son précieux superflu : cependant le troisième étage où vous êtes logé fume déjà , et vous l'ignorez encore ; car si le feu prend au rez de chaussée , dans un instant il gagne le grenier où les pigeons font leur nid.

Codrus avoit un lit plus court que Procula ; six petites cruches ornoient les planches de son buffet ; au dessous on voyoit un petit vase de marbre sur lequel étoit sculpté le Chiron endormi ; il avoit de plus dans une cassette déjà

Sufficiunt tunicæ summis ædilibus albæ.

180 Hîc ultra vires habitûs nitor ; hîc aliquid plus
Quàm satis est , interdum alienâ sumitur arcâ.
Commune id vitium est : hîc vivimus ambitiosâ
Paupertate omnes. Quid te moror ? omnia Romæ
Cum pretio. Quid das , ut Cossum aliquando salutes ;

185 Ut te respiciat clauso Vejento labello ?
Ille metit barbam , crinem hic deponit amati ;
Plena domus libis venalibus. Accipe , et istud
Fermentum tibi habe ; præstare tributa clientes
Cogimur , et cultis augere peculia servis.

190 Quis timet aut timuit gelidâ Præneste ruinam ,
Aut positis nemorosa inter juga Volsiniis , aut
Simplicibus Gabiis , aut proni Tiburis arce ?
Nos urbem colimus tenui tibicine fultam
Magnâ parte suâ : nam sic labentibus obstat

195 Villicus , et veteris rimæ contextit hiatum ,
Securos pendente jubet dormire ruinâ.
Vivendum est illic , ubi nulla incendia , nulli
Nocte metus. Jam poscit aquam , jam frivola transfert
Ucalegon ; tabulata tibi jam tertia fumant ,

200 Tu nescis ; nam si gradibus trepidatur ab imis ,
Ultimus ardebit , quem tegula sola tuetur
A pluviâ , molles ubi reddunt ova columbæ.

Lectus erat Codro Proculâ minor , urceoli sex
Ornamentum abaci ; nec non et parvulus infra

- 205 Cantharus, et recubans sub eodem marmore Chiron;
Jamque vetus Græcos servabat cista libellos,
Et divina opici rodebant carmina mures.
Nil habuit Codrus: quis enim negat? et tamen illud
Perdidit infelix totum nihil. Ultimus autem
- 210 Ærumnæ cumulus, quod nudum et frusta rogantem
Nemo cibo, nemo hospitio tectoque juvabit.
Si magna Arturî cecidit domus, horrida mater,
Pullati proceres, differt vadimonia prætor.
Tunc gemimus casus urbis, tunc odimus ignem.
- 215 Ardet adhuc, et jam accurrit qui marmora donet,
Conferat impensas. Hic nuda et candida signa;
Hic aliquid præclarum Euphranoris et Polycleti;
Hic Asianorum vetera ornamenta deorum;
Hic libros dabit et forulos, mediamque Minervam;
- 220 Hic modium argenti: meliora et plura reponit
Persicus orborum lautissimus, ut meritò jam
Suspectus, tanquam ipse suas incenderit ædes.
Si potes avelli Circensibus, optima Soræ
Aut Fabrateriæ domus, aut Frusinone paratur,
- 225 Quanti nunc tenebras unum conducis in annum.
Hortulus hîc, puteusque brevis, nec recte movendus,
In tenues plantas facili diffunditur haustu.
Vive bidentis amans, et culti villicus horti,
Unde epulum possis centum dare Pithagoreis.
- 230 Est aliquid quocumque loco, quocumque recessu,

vieille quelques petits poètes Grecs dont les rats ignorans rongeoient les vers sublimes : pour mieux dire , Codrus n'avoit rien , la chose est claire : cependant les flammes ont entièrement consumé ce rien qu'il possédoit ; et pour comble d'infortune , personne ne lui donne de pain ou de gîte , quoiqu'il soit nu , et qu'il s'adresse à tout le monde. Mais que le bel hôtel d'Arthur soit réduit en cendres , les dames Romaines affichent le désespoir , la noblesse prend le deuil , et le préteur interrompt ses audiences. C'est alors que l'on gémit du malheur de la ville , et que le feu paroît un élément terrible. Celui-ci n'est pas encore éteint , et déjà l'on accourt de toutes parts. L'un fait présent des marbres , l'autre offre de payer la main-d'œuvre ; celui-ci donne les statues les plus rares , celui-là les morceaux les plus recherchés d'Euphranor et de Polyclète ; un autre lui envoie les ornemens précieux des anciens temples de la Grèce ; un autre lui fournira les livres , les corps de bibliothèque , avec une statue de Minerve pour la décorer : enfin un dernier lui donne un plein boisseau d'argent ; au moyen de quoi notre Perse , le plus riche de tous ceux qui n'ont point d'héritiers , retrouve plus d'effets précieux qu'il n'en avoit perdu , et se rend suspect , à bon titre , d'avoir lui-même allumé le feu qui a consumé son hôtel.

Si vous aviez le courage de vous détacher des jeux du cirque , avec ce que vous payez dans une seule année pour le loyer d'un appartement obscur , vous acheteriez la plus jolie maison de Sora , des Frabaterre ou de Frusinone ; vous auriez un jardin passable , avec un puits sans corde ni poulie , dont l'eau , à la longueur du bras , vous faciliteroit l'arrosement de vos tendres légumes. Vous ne connoissez pas l'agrément de cultiver soi-même un jardin qui fournit de quoi régaler cent Pythagoriciens ! Il n'est pas indifférent ,

croyez-moi , d'avoir quelque part une petite retraite dont on soit maître.

Que de malades ne meurent ici que par défaut de sommeil ! Mais d'où viennent les maladies ? des mauvaises digestions , des ardeurs d'estomac occasionnées par le séjour des alimens. Est-il possible de dormir dans un appartement à loyer ? Les riches seuls ont droit au sommeil , et c'est bien la première cause de nos maladies ; car le bruit des chariots au détour d'une rue étroite, les cris des muletiers accrochés , suffiroient pour réveiller Drusus et les veaux marins.

Un richard a-t-il affaire ? la foule s'écarte , et sa grande litière de Ligurie a l'air de glisser sur nos têtes. Il pourra lire , écrire ou dormir à son gré ; car la litière fermée provoque le sommeil , et cependant il arrivera le premier. Pour moi je rencontre des obstacles de toute espèce. Un large ruisseau s'oppose à mon passage pendant que la foule marche sur mes talons ; l'un me heurte du coude , et l'autre d'une planche ; celui-là me cogne la tête avec son chevron , celui-ci me la relève avec sa grande mesure ; on m'éclabousse jusqu'à la ceinture , on m'écrase les pieds : enfin c'est un soldat qui m'écorche les doigts avec les clous de son armure.

Voyez ce bataillon d'affamés qui reviennent de la sportule ! Ils sont bien une centaine , et chacun d'eux a fait apporter toute sa cuisine. Le fameux Corbulon ²⁶ succomberoit sous le poids des nombreux ustensiles que cet esclave porte en pyramide sur sa tête : cependant la célérité de sa marche équivaut au vent d'un soufflet ; aussi rapporte-t-il en lambeaux sa tunique déjà recousue.

Quelle forêt nous arrive sur cette file de chariots ? L'un traîne un chêne pesant , l'autre un sapin tremblant qui

Unius sese dominum fecisse lacertæ.

Plurimus hîc æger moritur vigilando, sed illum
Languorem peperit cibus imperfectus, et hærens
Ardenti stomacho : nam quæ meritoria somnum

235 Admittunt? magnis opibus dormitur in urbe.

Inde caput morbi : rhedarum transitus arcto
Vicorum in flexu, et stantis convicia mandræ
Eripiunt somnum Druso vitulisque marinis.

Si vocat officium, turbâ cedente, vehetur

240 Dives, et ingenti curret super ora Liburno,

Atque obiter leget aut scribet, vel dormiet intus :

Namque facit somnum clausâ lectica fenestrâ.

Ante tamen veniet; nobis properantibus obstat

Unda prior; magno populus premit agmine lumbos

245 Qui sequitur; ferit hic cubito, ferit assere duro

Alter; at hic tignum capiti incutit, ille metretam.

Pinguia crura luto : plantâ mox undique magnâ

Calcor, et in digito clavus mihi militis hæret.

Nonne vides quanto celebretur sportula fumo?

250 Centum convivæ, sequitur sua quemque culina.

Corbulo vix ferret tot vasa ingentia, tot res

Impositas capiti, quas recto vertice portat

Servulus infelix, et cursu ventilat ignem,

Scinduntur tunicæ sartæ.

Modò longa coruscat

255 Sarraco veniente abies, atque altera pinum

- Plaustra vehunt; nutant altè, populoque minantur.
Nam si procubuit, qui saxa Ligustica portat
Axis, et eversum fudit super agmina montem,
Quid superest de corporibus; quis membra, quis ossa
260 Invenit? obtritum vulgi perit omne cadaver
More animæ. Domus interea secura patellas
Jam lavat, et buccâ foculum excitat, et sonat unctis
Striglibus, et pleno componit lintea gutto.
Hæc inter pueros variè properantur: at ille
265 Jam sedet in ripâ, tetrumque novitius horret
Porthmea; nec sperat cœnosi gurgitis alnum
Infelix, nec habet quem porrigat ore trientem.
Respice nunc alia ac diversa pericula noctis;
Quod spatium tectis sublimibus, unde cerebrum
270 Testa ferit! quoties rimosa et curta fenestris
Vasa cadunt, quanto percussum pondere signent
Et lædant silicem! Possis ignavus haberi,
Et subiti casûs improvidus, ad cœnam si
Intestatus eas: adeo tot fata, quot illâ
275 Nocte patent vigiles, te prætereunte, fenestræ.
Ergo optes, votumque feras miserabile tecum,
Ut sint contentæ patulas effundere pelves.
Ebrius ac petulans, qui nullum fortè cecidit,
Dat pœnas, noctem patitur lugentis amicum
280 Pelidæ, cubat in faciem, mox deinde supinus:
Ergo non aliter poterit dormire. Quibusdam

menace le peuple ; un troisième , des marbres de Gènes : quel essieu de ce dernier vienne à rompre, le bloc tombe sur les passans. Mais où sont donc les cadavres ? leurs membres broyés , leurs os réduits en poudre , tout a disparu comme un souffle. Cependant au logis les esclaves, en attendant le retour du maître, expédient avec diligence chacun ce qui le concerne ; l'on nettoie les assiettes , l'on ranime le feu, l'on prépare le bain et les frottoirs ; mais il est déjà sur les bords du Styx, effrayé de l'air farouche du batelier, et désespéré de ne pouvoir être admis à traverser le fleuve bourbeux, faute d'avoir dans la bouche le denier du passage.

La nuit a ses dangers aussi , quoique d'un autre genre. Voyez-vous la hauteur de ces toits ? c'est de-là qu'il pleut des tuiles sur la tête ; et ces fenêtres , d'où l'on jette des vases fêlés ou cassés, qui rayent ou écornent les pavés ! Il faudroit être imbecille et n'avoir pas la moindre prévoyance, pour aller souper en ville sans avoir fait son testament ; car vous avez autant de fois à redouter le trépas, qu'il y a de fenêtres ouvertes sur votre passage. Qu'il est misérable d'être réduit à faire des vœux pour que l'on ne jette pas les pots avec ce qu'ils contiennent !

Mais voici un ivrogne furieux peut-être de n'avoir battu personne , et qui souffre autant qu'Achille déplorant la perte de son cher Patrocle. Il s'agite, et se retourne tantôt sur le ventre, et tantôt sur le dos ; enfin il ne peut prendre de repos qu'après une querelle, car il y a de ces gens-là auxquels il en faut une pour s'endormir. Malgré sa jeunesse et

les vapeurs qui lui brouillent le cerveau, ne croyez pas qu'il attaque l'un de ces passans distingués, bien vêtus et bien accompagnés, précédés de flambeaux et de lampes d'airain; c'est moi qui deviens l'objet de ses mépris, parce que je n'ai pour tout flambeau que le clair de la lune, ou ma petite lanterne dont j'allonge ou raccourcis la mèche, suivant le besoin. Or écoutez le début de notre rixe, si l'on peut employer ce terme quand l'un des deux frappe, et que l'autre reçoit tous les coups. Il se campe devant moi, en disant alte-là. Il est bien force d'obéir. Que faire vis-à-vis d'un furieux qui vous en impose, parce qu'il est robuste? D'où viens-tu? à quelle taverne t'es-tu farci de fèves et de ripopée? quel est le savetier qui a partagé ton fricot de poireaux et de têtes de moutons? Tu ne réponds pas! parles, ou d'un coup de pied..... Où demandes-tu l'aumône? Dans quel temple faut-il te chercher? Vainement essayez-vous de répondre, ou de vous esquiver sans mot dire; c'est tout un, ils frappent dans les deux cas; et de colère, le lendemain ils vont se plaindre au préteur. Voilà donc la liberté dont le citoyen mal aisé jouit dans Rome! Il faut qu'il descende à la prière, qu'il demande à genoux la permission de s'en retourner au moins avec quelques dents!

Mais vous n'êtes pas quitte pour cela. Est-ce que vous ne courez pas le risque d'être détroussé aussitôt que les maisons sont fermées, et que les marchands ont barricadé leurs boutiques? Par fois n'arrive-t-il pas des meurtres, quand les voleurs savent que la garde est allée battre les marais Pontins et le bois Gallinaire? car alors ils accourent ici

- Somnum rixa facit : sed quamvis improbus annis,
Atque mero fervens, cavet hunc quem coccina læna
Vitari jubet, et comitum longissimus ordo;
285 Multum præterea flammarum, et ahenea lampas.
Me, quem luna solet deducere, vel breve lumen
Candelæ, cujus dispenso et tempero filum,
Contemnit. Miseræ cognosce procœmia rixæ,
Si rixa est, ubi tu pulsas, ego vapulo tantum.
290 Stat contra, starique jubet : parere necesse est.
Nam quid agas, quum te furiosus cogat, et idem
Fortior? Unde venis? exclamat : cujus aceto,
Cujus conche tumes? quis tecum sectile porrum
Sutor, et elixi vervecis labra comedit?
295 Nil mihi respondes? aut dic, aut accipe calcem.
Ede ubi consistas? in quâ te quæro proseuchâ?
Dicere si tentes aliquid, tacitusve recedas,
Tantumdem est; feriunt pariter : vadimonia deinde
Irati faciunt. Libertas pauperis hæc est!
300 Pulsatus rogat, et pugnis concisus adorat,
Ut liceat paucis cum dentibus inde reverti.
Nec tamen hæc tantum metuas : nam qui spoliet te
Non deerit, clausis domibus, postquam omnis ubique
Fixa catenatæ siluit compago tabernæ.
305 Interdum et ferro subitus grassator agit rem,
Armato quoties tutæ custode tenentur
Et Pomptina palus, et Gallinaria pinus:

- Sic indè huc omnes tanquam ad vivaria currunt.
Quâ fornace graves, quâ non incude catenæ?
310 Maximus in vinclis ferri modus, ut timeas ne
Vomer deficiat, ne marræ et sarcula desint.
Felices proavorum atavos, felicia dicas
Sæcula, quæ quondam sub regibus atque tribunis
Viderunt uno contentam carcere Romam!
315 His alias poteram et plures subnectere caussas;
Sed jumenta vocant, et sol inclinât; eundum est.
Nam mihi commotâ jam dudum mulio virgâ
Innuît. Ergo vale nostrî memor; et quoties te
Roma tuo refici properantem reddet Aquino,
320 Me quoque ad Helvinam Cererem vestramque Dianam
Convelle a Cumis : satyrarum ego, ni pudet illas,
Adjutor gelidos veniam caligatus in agros.

Finis tertiæ Satiræ.

comme les lapins dans une garenne. Cependant combien ne voit-on pas fondre et forger de chaînes ? l'on y emploie tant de fer , qu'il n'en restera plus pour les socs , les houes et les sarclois. Heureux les anciens Romains ! heureux le siècle des rois et des tribuns , puisqu'une seule prison suffisoit dans Rome !

Je ne tarirois pas sur les motifs de ma retraite , mais il faut partir ; les mulets s'impatientent , le soleil baisse , et le muletier m'a déjà plusieurs fois averti en faisant claquer son fouet. Bon soir donc : gardez-moi quelque place dans votre souvenir ; et toutes les fois que vous irez à Aquin pour vous refaire en prenant l'air natal , faites - moi avertir à Cumes d'aller sacrifier dans vos temples de Cérès et de Diane : je prendrai des brodequins tels qu'il en faut pour vos humides contrées , et vous porterai de bons matériaux pour vos satires , si vous n'êtes pas dégoûté de ce genre.

Fin de la troisième Satire.

NOTES

SUR

LA TROISIÈME SATIRE.

¹ *Et de donner à la Sibylle un citoyen Romain.* La ville de Cumes avoit été fondée par une colonie de Grecs, près de Bayes et de Pouzzol, dans la Campanie : elle étoit fameuse par le séjour de la Sibylle. Voyez VIRGILE, *Æneid.* Lib. VI.

² *Sur la route de Bayes.*

Nullus in urbe locus Baïs prælucet amœnis. HORACE.

³ *En comparaison de Rome.* A l'imitation de cette satire, DESPRÉAUX en avoit fait une qu'il a coupée en deux, formant la première et la sixième des siennes. Lisez cette sixième Satire : le poète François n'a que de l'esprit, et JUVÉNAL montre de plus un fonds de tendresse inépuisable pour sa patrie. Il ne cherchoit pas à faire rire : il n'a pas mis les chats dans la gouttière, car il savoit qu'à la campagne, comme à la ville, les matous en chaleur jurent et font du bacchanal.

⁴ *Pendant la canicule, pour vous réciter leurs vers.* MARTIAL a bien décrit l'importunité des poètes, 44, Livre III. Voyez aussi HORACE, Satire IV, Livre IV, v. 32 et 74.

⁵ *Mon ami s'arrêta.* JUVÉNAL ne dit pas ici le pourquoi ; mais il est plein de ces petites finesses de sentiment : c'est pour exprimer le regret d'un citoyen Romain, forcé de quitter sa patrie. Il jette un dernier regard, après lequel il descend dans une grotte pour ne plus voir la ville, et expliquer les motifs de sa retraite. Comme son début est brusque, son ton chagrin, ses raisons débitées tout d'une

haleine, sans dialogue, sans interlocuteur qui fasse des objections foibles ! La marche de cette Satire peint bien l'agitation d'un misanthrope qui s'est fait violence pour s'expatrier.

⁶ *Avec la déesse Egérie.* Numa Pompilius, second roi de Rome, avoit fondé le culte des Romains, qu'il prétendoit tenir de la déesse Egérie, avec laquelle il alloit passer les nuits. VAL. MAX. *de Religione*, cap. 2.

⁷ *Qu'un cabas et du foin.* Tibère et Domitien ayant successivement chassé les Juifs de Rome, avec défenses d'y rentrer sous peine de servitude perpétuelle, ils étoient réduits à implorer la charité des passans ; et pour exprimer toute leur misère, JUVÉNAL dit qu'un cabas et du foin composoient leur mobilier, c'est-à-dire, qu'ils demandoient l'aumône, et couchoient sur la paille. *Cophinus* est proprement le panier de jonc très-flexible, dans lequel les mendiants mettent les rogatons qu'ils reçoivent : il se porte au bras au moyen de l'anse.

⁸ *Comme la divinité de ce lieu paroîtroit majestueuse !* Le poètes peuploient tous les élémens de dieux, de déesses, de nymphes ; et la plus petite fontaine avoit sa divinité, comme les plus grands fleuves.

⁹ *Où Dédale fatigué détacha ses ailes.* Voyez la fin de la note 9, Satire I.

¹⁰ *Ma patrie, où j'aurois encore trop long-temps à souffrir.*

¹¹ *Parée d'une mitre peinte.* Ce trait tombe sur Néron, qui faisoit des repas dans le cirque, *inter scortorum totius urbis ambubajarum-que ministeria*, SUÉT. 27. TAC. Ann. XV, 37, indique succinctement l'un de ces repas, dont on trouve la description dans la Satire attribuée à Pétrone.

¹² *Gagner son pain à la course.* Les athlètes qui avoient été couronnés aux jeux sacrés, étoient nourris aux dépens de la patrie; mais Romulus, en instituant les jeux publics, ne s'étoit proposé que d'exercer la jeunesse, et de lui procurer les moyens d'acquérir plus de vigueur. Au surplus, ces deux vers prouvent combien la langue grecque, aujourd'hui si négligée, étoit familière aux anciens, et enrichissoit leur style. *Trechēdipna* est composé de *τρεχω* je cours, et de *δειπνον* repas. *Ceromatico* vient de *κηρος* cire; et *niceteria*, de *νικη* victoire, qui dérive de *νικαω*. J'ai trouvé ce mot de *niceteria* dans une prière à Jesus-Christ, composée par George Critton, professeur royal pour les langues grecque et latine, et pour le droit civil et canon. Cet Ecossois, inhumé en 1611, dans l'église des RR. PP. Jacobins de la rue Saint-Jacques, avoit dicté, à l'article de la mort, plusieurs vers pour être gravés sur sa tombe. Sa prière à Jesus-Christ, faisant partie de ces vers, commence ainsi :

*Tu mihi da tandem da niceteria, Christe,
Athletæ promissa tuo, &c.*

¹³ *Grammairien, rhéteur, &c.* Voyez l'épigramme de ROUSSEAU:

Chrysologue toujours opine,
C'est le vrai Grec de Juvénal, &c.

¹⁴ *Qui soulève et étouffe Antée*, fameux géant, fils de Neptune et de la Terre. Il s'étoit établi dans les déserts de la Lybie, et massacroit les voyageurs, pour accomplir le vœu qu'il avoit fait de bâtir un temple à Neptune avec des crânes humains. Hercule le combattit et le terrassa par trois fois; mais la Terre, chaque fois, rendoit des forces nouvelles à son fils: alors Hercule l'enleva de terre, et l'étouffa.

¹⁵ *La triste fin de Baréas*, Il fut condamné à mort sous Néron,

avec Thraséas, dont il est parlé Satire v. TAC. Ann. Liv. XVI, dit que l'empereur, en les faisant mourir, voulut anéantir la vertu même. Egnatius, stoïcien et client de Baréas, déposa contre lui avec un acharnement proportionné à la somme qu'il avoit touchée pour le perdre.

¹⁶ *Qu'arrose l'Hypocrène.* Pégase, en s'abattant sur l'Hélicon, donna un coup de pied qui fit jaillir l'eau de l'Hypocrène.

¹⁷ *Chinoé, de sa grande litière.* C'étoit une courtisane que la nature avoit abondamment pourvue de charmes, mais à qui elle avoit refusé d'autres qualités de son état. MARTIAL, 61, L. II. La nuance de raillerie est difficile à saisir ici pour les personnes qui ne sont pas familières avec la variété des tournures sous lesquelles JUVÉNAL présente sa critique. Après avoir drappé le préteur, la bassesse des nobles, et la prodigalité de Crispin ou de tout autre affranchi, il décoche un dernier trait à quelque libertin encore timide, et qui ne s'étoit pas mis au dessus de la honte. Le reproche paroît adressé au poète; mais c'est dans le même sens qu'au vers 223, *Si potes avelli circensibus*, &c.

¹⁸ *L'hôte de Cybèle.* Scipion Nasica, que sa probité singulière fit choisir par le sénat pour garder dans sa maison la statue de Cybèle, pendant que l'on bâtiroit un temple pour la recevoir.

¹⁹ *Qui sauva Minerve du temple de Vesta.* Lucius Métellus, souverain pontife. Le feu ayant pris au temple de Vesta, il y entra malgré les flammes, et sauva le Palladium; mais il en perdit la vue: c'est pour cela qu'il est nommé *cæcive Metelli*, Sat. VI, v. 264.

²⁰ *Par les dieux de Samothraces.* C'est de la Samothrace que les Romains avoient tiré le culte de Cérès, de Proserpine, de Pluton et de Mercure, qu'ils appeloient *dieux puissans*. Il falloit que l'appareil de la religion fût bien imposant chez cette nation, puisque Germanicus, après avoir parcouru la Grèce, l'Asie, et plusieurs autres pro-

74 NOTES SUR LA SATIRE III.

vinces, pour voir ce qu'elles avoient de plus curieux, se disposoit à visiter les temples des Samothraces; projet que les vents contraires firent échouer. TAC. Ann. L. II, 54.

²¹ *Les facultés prescrites par la loi.* Roscius Othon avoit porté une loi qui n'admettoit sur les quatorze gradins destinés aux chevaliers Romains, que ceux qui avoient quatre cents mille sesterces. CICÉRON, *pro Murena*, n. 19, fait l'éloge de cette loi; mais le motif d'un orateur fait excuser ses méprises. Dans un ouvrage philosophique, Cicéron auroit pensé comme Juvénal.

²² *C'étoit bien-là le moment.* L'an de Rome 263, le peuple, accablé de misère et de dettes, s'emporta contre les riches usuriers, excita une sédition, et se retira sur le Mont-Sacré. Agrippa, pour l'apaiser, se servit de l'apologue des membres mutinés contre le ventre. L'accord fut conclu; et l'on créa des magistrats populaires, appelés Tribuns. TITE-LIVE, L. VI.

²³ *Qu'une tunique blanche.* La tunique blanche étoit d'usage aux spectacles. MARTIAL, 2, L. IV; et 137, L. XIV.

²⁴ *Soient en butte à tous les vents.* Préneste et Tivoli étoient bâties sur de hautes montagnes, Sat. XIV, v. 87 et 88; et Volsinium sur un lac du même nom, Dictionn. de LA MARTINIÈRE: ainsi j'ai rendu les trois épithètes différentes par une expression commune. A l'égard de Gabies, qui étoit située en rase campagne sur le chemin de Rome à Préneste, JUVÉNAL lui donne l'épithète de *simplicibus*, et je n'en vois qu'une raison; c'est qu'une partie de son territoire trembloit sous les pas des chevaux: il y avoit donc de la simplicité à y demeurer.

²⁵ *Le voisin crie au feu.* Imitation de VIRGILE, *Æneïd.* Liv. II, v. 310. Ainsi je n'ai pas mis Ucalégon, qui est ici pour le nom d'un voisin quelconque.

²⁶ *Le fameux Corbulo*. Domitius Corbulon, nommé par Néron à la préfecture d'Arménie, et qui étoit d'une stature extraordinaire. TAC. Ann. XIII, 8.



S A T I R A I V.

- ECCE iterum Crispinus, et est mihi sæpè vocandus
 Ad partes; monstrum nullâ virtute redemptum
 A vitiis; æger, solâque libidine fortis;
 Delicias viduæ tantum aspernatur adulter.
 5 Quid refert igitur quantis jumenta fatiget
 Porticibus, quantâ nemorum vectetur in umbrâ;
 Jugera quot vicina foro, quas emerit ædes?
 Nemo malus felix, minimè corruptor, et idem
 Incestus, cum quo nuper vittata jacebat
 10 Sanguine adhuc vivo terram subitura sacerdos.
 Sed nunc de factis levioribus: et tamen alter
 Si fecisset idem, caderet sub iudice morum.
 Nam quod turpe bonis, Titio Seioque, decebat
 Crispinum. Quid agas, quum dira et fœdior omni
 15 Crimine persona est? Mullum sex millibus emit,
 Æquantem sanè paribus sestertia libris,
 Ut perhibent qui de magnis majora loquuntur.
 Consilium laudo artificis, si munere tanto
 Præcipuam in tabulis ceram senis abstulit orbi.
 20 Est ratio ulterior, magnæ si misit amicæ,
 Quæ vehitur clauso latis specularibus antro.
 Nil tale exspectes; emit sibi. Multa videmus,
 Quæ miser et frugi non fecit Apicius. Hoc tu

 S A T I R E I V.

VOICI Crispin pour la seconde fois; car j'introduirai souvent sur la scène ce monstre qui ne rachète ses vices par aucune vertu, dont la santé est misérable, et qui n'a plus de vigueur que pour le libertinage, si l'on excepte les veuves dont il dédaigne à présent les faveurs. Ne lui enviez ni les immenses portiques qui lassent ses chevaux, ni ses plantations où il se fait porter pour respirer l'air et le frais, ni les terrains spacieux dont il a fait l'acquisition dans le quartier du Forum. Un méchant peut-il être heureux? encore moins un incestueux, trouvé récemment dans le lit avec une prêtresse de Vesta, que cette faute condamnoit à être enterrée toute vive.

Cependant je ne veux aujourd'hui vous raconter qu'une de ses peccadilles : à tout autre elle eût attiré la punition du censeur; mais ce qui déshonoreroit un homme estimé, Titius ou Séius, par exemple, va très-bien à Crispin. Ainsi que dire à ce personnage plus difforme que tous les vices ensemble? Vous saurez donc qu'il a donné six mille sesterces d'un seul barbeau¹ : poids pour poids, voilà comme il l'a payé, du moins à ce que racontent des gens qui outrent peut-être le merveilleux. Çauroit été une ruse bien digne de lui, d'accaparer par un présent de cette importance la succession de quelque vieillard sans enfant. Il auroit pu encore en faire le cadeau à sa maîtresse, à cette grande dame qui passe dans sa litière fermée à larges fenêtres. Mais non, c'est pour lui cette dépense. Apicius n'étoit qu'un gueux, un ladre, en comparaison de ce qu'on voit de nos jours.

Quoi, Crispin, c'est toi qui paies si cher un poisson ! toi qui dans ta patrie n'avois qu'une veste de canevas ! Le pêcheur t'auroit peut-être coûté moins cher ; avec cette somme, l'on auroit des terres dans la Campanie, et des domaines tout entiers dans la Pouille. Quelles sommes devoit donc engloutir l'empereur d'alors ? puisqu'un plat si commun, qui n'auroit été mis sur sa table qu'en bordure, et aux petits couverts encore, a coûté tant de sesterces à ce gourmand de Crispin, qui colportoit à haute voix des loquettes de poisson d'eau douce : Crispin, aujourd'hui revêtu de la pourpre, et déjà à la tête de l'ordre équestre ! Aussi fait-il la risée de tout le palais.

Calliope, à vous le début, et asséyons-nous ; car ce n'est pas une chanson qui m'occupe, mais un fait très-réel ; et vous, jeunes habitantes du mont Piérien, chargez-vous du récit ; tenez-moi compte de vous trouver encore jeunes.

Le dernier des Flaviens déchiroit l'univers aux abois, et Rome étoit dans les fers de ce chauve Néron², quand un turbot effrayant fut pris dans la mer Adriatique³, devant le temple de Vénus, bâti par les Grecs à l'angle de deux promontoires. Il occupoit toute la capacité de l'anse ; car il ne le cédoit pas en grosseur à ceux des Palus-Méotides, que le froid engourdit, que l'inaction engraisse, et qui sont entraînés aux embouchures de la mer de Pont, quand le soleil a réduit en glaçons la croûte épaisse qui les retenoit. Le pêcheur destine cet énorme poisson au souverain pontife⁴ ? Eh qui auroit osé l'acheter ou le vendre, puisque les délateurs abondoient même sur le rivage des mers ? N'auroit-on pas vu fondre les inspecteurs du varec⁵, intenter procès au pêcheur sans appui, lui soutenir que ce poisson

- Succinctus patriâ quondam, Crispine, papyro;
25 Hoc pretium squamæ! Potuit fortassè minoris
Piscator quàm piscis emi. Provincia tanti
Vendit agros; sed majores Apulia vendit.
Quales tunc epulas ipsum glutisse putemus
Induperatorem, quum tot sestertia, partem
30 Exiguam, et modicæ sumptam de margine cœnæ,
Purpureus magni ructarit scurra palatî,
Jam princeps equitum, magnâ qui voce solebat
Vendere municipales fractâ de merce siluros?

- Incipe, Calliope, licet hîc considerare: non est
35 Cantandum, res vera agitur. Narrate, puellæ
Pierides; prosit mihi vos dixisse puellas.

- Quum jam semianimum laceraret Flavius orbem
Ultimus, et calvo serviret Roma Neroni,
Incidit Adriaci spatium admirabile rhombi
40 Ante domum Veneris, quam Dorica sustinet Ancon,
Implevitque sinus: neque enim minor hæserat illis,
Quos operit glacies Mœotica, ruptaque tandem
Solibus effundit torpentis ad ostia Ponti
Desidiâ tardos, et longo frigore pingues.
45 Destinat hoc monstrum cymbæ linique magister
Pontifici summo. Quis enim proponere talem,
Aut emere auderet? quum plena et littora multo
Delatore forent; dispersi protinùs algæ
Inquisitores agerent cum remige nudo,

- 50 Non dubitaturi fugitivum dicere piscem,
Depastumque diu vivaria Cæsaris; inde
Elapsum, veterem ad dominum debere reverti.
Si quid Palfurio, si credimus Armillato,
Quidquid conspicuum, pulchrumque est æquore toto,
55 Res fisci est, ubicumque natat. Donabitur ergo,
Ne pereat,

Jam letifero cedente pruinis

- Autumno, jam quartanam sperantibus ægris,
Stridebat deformis hiems, prædamque recentem
Servabat; tamen hic properat, velut urgeat Auster.
60 Utque lacus suberant ubi, quanquam diruta, servat
Ignem Trojanum, et vestam colit Alba minorem,
Obstitit intranti miratrix turba parumper;
Ut cessit, facili patuerunt cardine valvæ.
Exclusi expectant admissa opsonia patres.
65 Itur ad Atridem; tum picens: Accipe, dixit,
Privatis majora focis; genialis agatur
Iste dies, propera sthomachum laxare saginis,
Et tua servatum consume in sæcula rhombum.
Ipse capi voluit. Quid apertius? et tamen illi
70 Surgebant cristæ. Nihil est quod credere de se
Non possit, quum laudatur Dîs æqua potestas.
Sed deerat pisci patinæ mensura. Vocantur
Ergo in concilium proceres, quos oderat ille,
In quorum facie miseræ magnæque sedebat

avoit été nourri dans les viviers de l'empereur, et que s'en étant échappé, il devoit retourner à son ancien maître? D'ailleurs consultez Palphurius ou Armillatus, ils vous répondront que ce qu'il y a de précieux et de rare dans toutes les mers appartient au fisc, en quelque endroit qu'on le prenne: il faut donc offrir le turbot pour ne le pas perdre tout entier.

Déjà le fâcheux automne faisoit place aux frimats de l'hiver; déjà les malades se flattoient que leur fièvre alloit dégénérer en fièvre quarte, et la violence du froid ne laissoit pas craindre que le poisson fraîchement sorti de l'eau pût se gâter; cependant notre homme fait diligence comme s'il eût craint les chaleurs de l'été. A peine il avoit quitté le lac et le territoire de la ville d'Albe, aujourd'hui détruite, où Vesta, moins honorée qu'à Rome, voit cependant brûler encore le feu sacré apporté de Troyes, que le peuple accourut, et témoigna sa surprise. La foule écartée, il parvient au palais de l'empereur qui lui est ouvert sans difficulté. Les patriciens en dehors regardent le mets que l'on introduit de préférence, et le picentin aborde Atride, auquel il dit: «César, je vous présente un morceau plus
» grand que les cuisines ordinaires; ce jour doit être célé-
» bré comme celui de votre naissance; ayez soin de vous
» bien dégager l'estomac, et ne laissez rien de ce turbot
» qui vous étoit réservé depuis des siècles: c'est lui-même
» qui s'est fait prendre.» Quoi de plus grossier? Cependant l'imbécille empereur se redresse; et que ne croira-t-il pas, puisque la flatterie exalte son pouvoir à l'égal de celui des dieux?

Mais il ne se trouve pas de poissonnière assez grande; l'empereur fait donc convoquer les sénateurs, quoiqu'il les

détestât ; aussi lisoit-on sur leurs fronts pâlissans la terreur que leur inspiroit cet excès de perfide bienveillance.

Le Liburne crioit encore, *César vous attend, il a déjà pris place*, que Pégasus arriva, ajustant sa robe endossée à la hâte. L'empereur venoit de le nommer son intendant, et Rome en étoit surprise⁶ ; mais les préfets étoient-ils autre chose alors⁷ ? C'étoit bien le plus savant comme le plus intègre des magistrats, quoiqu'il se crût obligé, dans ces jours désastreux, d'employer la persuasion au lieu du glaive de Thémis.

Après lui vint Crispus, l'agréable vieillard, dont les mœurs, l'esprit et la douce éloquence n'inspiroient qu'aménité. Oh ! l'utile conseiller pour un maître du monde, autre que cette peste, ce fléau détestable, en présence duquel il étoit dangereux de blâmer la rigueur et d'ouvrir un avis sensé ! Mais le propos le plus indifférent mettoit le tyran en fureur ; et la sincérité d'un favori sur les pluies, la chaleur ou la neige, pouvoit le conduire au supplice. Crispus ne se roidit pas contre ce torrent, et nul autre n'eût été assez hardi pour parler avec franchise et se dévouer pour la vérité : voilà comment Crispus vit quatre-vingts hivers, et le soleil autant de fois recommencer sa course.

Acilius, à peu près du même âge, le suivoit à la hâte : la même prudence l'avoit préservé des dangers de cette cour. A ses côtés marchoit son fils, bien éloigné de mériter la mort cruelle que le tyran lui destinoit déjà⁸ ; mais depuis long-temps la vieillesse des nobles est tellement un prodige, que je préférerois la plus vile naissance. Que servit à cet infortuné de descendre dans l'arène d'Albe, d'y per-

75 Pallor amicitiae.

Primus, clamante Liburno,
Currite, jam sedit, raptâ properabat abollâ
Pegasus, attonitæ positus modò villicus urbi.
Anne aliud tunc præfecti? quorum optimus, atque
Interpres legum sanctissimus; omnia quamquam

80 Temporibus diris tractanda putabat inermi
Justitiâ.

Venit et Crispi jucunda senectus,
Cujus erant mores, qualis facundia, mite
Ingenium. Maria ac terras populosque regenti
Quis comes utilior, si clade et peste sub illâ
85 Sævitiâ damnare, et honestum afferre liceret
Consilium? Sed quid violentius aure tyranni,
Cum quo de pluviis, aut æstibus, aut nimbose
Vere locuturi fatum pendebat amici?
Ille igitur nunquam direxit brachia contra
90 Torrentem; nec civis erat, qui libera posset
Verba animi proferre, et vitam impendere vero.
Sic multas hiemes, atque octogesima vidit
Solstitia.

His armis illâ quoque tutus in aulâ,
Proximus ejusdem properabat Acilius ævi,
95 Cum juvene indigno, quem mors tam sæva maneret,
Et domini gladiis jam designata: sed olim
Prodigio par est cum nobilitate senectus;

- Unde fit ut malim fraterculus esse Gigantum.
Profuit ergo nihil misero, quod cominùs ursos
100 Figebat Numidas Albanâ nudus arenâ
Venator. Quis enim jam non intelligat artes
Patricias? quis priscum illud miretur acumen,
Brute, tuum? Facile est barbato imponere regi.
Nec melior vultu, quamvis ignobilis, ibat
105 Rubrius, offensæ veteris reus atque tacendæ;
Et tamen improbior satiram scribente cinædo.
Montani quoque venter adest abdomine tardus.
Et matutino sudans Crispinus amomo,
Quantum vix redolent duo funera.
Sævior illo
110 Pompeius tenui jugulos aperire susurro.
Et, qui vulturibus servabat viscera Dacis,
Fuscus, marmoreâ meditatus prælia villâ.
Et cum mortifero prudens Vejento Catullo,
Qui nunquam visæ flagrabat amore puellæ,
115 Grande et conspicuum nostro quoque tempore monstrum.
Cæcus adulator, dirusque a ponte satelles,
Dignus Aricinos qui mendicaret ad axes,
Blandaue devexæ jactaret basia rhedæ.
Nemo magis rhombum stupuit: nam plurima dixit
120 In lævum conversus; at illi dextra jacebat
Bellua. Sic pugnas Cilicis laudabat, et ictus,
Et pegma, et pueros inde ad velaria raptos.

cer de ses flèches les ours de Numidie, de s'exposer tout nu à leur fureur? La ruse des sénateurs n'est plus ignorée. Non, Brutus, tu ne ferois pas une seule dupe avec ton vieux stratagème⁹; il étoit plus facile alors de donner le change à un roi sur le retour de l'âge.

Rubrius, pour être de basse extraction, n'en étoit pas plus rassuré, car il avoit sur son compte une vieille offense qu'il n'auroit pas été prudent de rafraîchir; et cependant il avoit la langue plus acérée que le scélérat tout-puissant qui fit une satire¹⁰.

On vit aussi paroître le gros ventre de Montanus, qui retardoit sa marche.

Et Crispin, qui tous les matins se frotte de plus d'aromates, que l'on n'en brûle pour corriger l'odeur de deux corps sur le bûcher.

Et Pompéius, plus endurci encore à faire couler le sang par de sourdes calomnies.

A leur suite vint Fuscus, qui devoit tomber sous le fer des Daces, et rester la proie de leurs vautours, après avoir fait le plan de sa campagne dans une maison de marbre¹¹.

Le rusé Véjenton accompagnoit l'assassin Catulle, l'amoureux éperdu d'un jeune objet qu'il n'a jamais pu voir: scélérat insigne, et comme il ne s'en trouve plus même de nos jours: flatteur, quoique aveugle: de mendiant devenu aussi barbare qu'un satellite¹²: il étoit bien fait pour quêter de la voix et du geste près des voitures inclinées à la descente de la côte d'Aricie. Aucun des assistans ne parut plus effrayé que lui de l'énormité du turbot; car il parla longtemps à sa gauche, & l'animal étoit à sa droite. C'est avec la même justesse qu'il avoit loué l'adresse et la vigueur de l'athlète Cilicien, le jeu des machines, et la rapidité du vol des enfans jusqu'au ceintre.

Véjenton ne fut pas en reste, car il se mit à prédire comme un prêtre fanatique de Bellone. « César, dit-il, » voilà le présage certain d'une victoire mémorable et d'un » triomphe éclatant. Vous ferez quelque roi prisonnier, ou » bien Arviragus sera renversé du trône Britannique. Le » monstre est étranger; voyez comme ses arêtes sont dressées sur son épine! » Il ne manquoit à Véjenton que d'articuler le pays et l'âge du turbot.

Mais enfin, dit l'empereur, quel est l'avis du sénat? est-ce de couper le poisson en deux? Gardez-vous bien, répliqua Montanus, de lui faire cet affront. Il faut mouler un bassin dont les parois minces, mais élevées, débordent cette mappemonde. Il nous faudroit ici toute l'industrie et la vigilance de Prométhée. Vîte, que l'on prépare et l'argile et la roue; et désormais, César, qu'il y ait des potiers à la suite de votre camp¹³.

Ce conseil fut goûté; il répondoit à la sagacité de Montanus, qui étoit bien au fait de l'ancienne luxure de l'empire, de ces dîners de Néron déjà prolongés jusqu'au milieu de la nuit, et de l'art de rappeler la faim dans un estomac embrasé de falerne. Nul autre de mon temps n'eut le goût plus délicat. Il discernoit du premier coup de dent si l'huitre venoit des rochers de Circé, du lac Lucrin, ou des bas-fonds de Rhutupe; un coup d'œil lui suffisoit pour décider sur quels parages avoit été pris un hérisson de mer.

L'empereur se lève donc, et congédie les sénateurs qu'il avoit assemblés dans son palais du mont Albain, avec autant de désordre et d'impatience, que s'il eût appris par un courier hors d'haleine le soulèvement subit des Cattes ou des Sycambres, ou de quelque autre région de l'univers

- Non cedit Vejento ; sed ut fanaticus œstro
Percussus , Bellona , tuo divinat ; et , Ingens
125 Omen habes , inquit , magni clarique triumphi.
Regem aliquem capies , aut de temone Britanno
Excidet Arviragus. Peregrina est bellua. Cernis
Erectas in terga sudes ? Hoc defuit unum
Fabricio , patriam ut rhombi memoraret et annos.
130 Quidnam igitur censes ? conciditur ? Absit ab illo
Dedecus hoc , Montanus ait : testa alta paretur ,
Quæ tenui muro spatiosum colligat orbem.
Debetur magnus patinæ subitusque Prometheus.
Argillam atque rotam citiùs properate : sed ex hoc
135 Tempore jam , Cæsar , figuli tua castra sequantur.
Vicit digna viro sententia. Noverat ille
Luxuriam imperiî veterem , noctesque Neronis
Jam medias , aliamque famen , quum pulmo falerno
Arderet. Nulli major fuit usus edendi
140 Tempestate meâ. Circeis nata forent , an
Lucrinum ad saxum , Rutupinove edita fundo
Ostrea , callebat primo deprendere morsu ;
Et semel aspecti littus dicebat echini.
Surgitur , et misso procures exire jubentur
145 Concilio ; quos Albanam dux magnus in arcem
Traxerat attonitos et festinare coactos ,
Tanquam de Cattis aliquid torvisque Sicambris
Dicturus ; tanquam diversis partibus orbis

Anxia præcipiti venisset epistola pennâ.

150 Atque utinam his potiùs nugis tota illa dedisset

Tempora sævitiae, claras quibus abstulit urbi

Illustresque animas impunè et vindicè nullo !

Sed periit, postquam cerdonibus esse timendus

Cœperat : hoc nocuit Lamiarum cæde madenti.

Finis quartæ Satiræ.

soumis à son empire. Que n'employa-t-il à ces extravagances tant de jours donnés à la cruauté ! Que d'illustres citoyens dans Rome ont été victimes de sa barbarie sans trouver un vengeur ! Il périt enfin quand les plus vils artisans commencèrent à craindre pour eux-mêmes. C'est-là ce qui l'a perdu entièrement, lorsqu'il dégouttoit encore du sang des Lamia ¹⁴.

Fin de la quatrième Satire.

NOTES

SUR

LA QUATRIÈME SATIRE.

¹ *Six mille sesterces d'un seul barbeau.* Ce qui revient à peu près à six cents livres de notre monnaie : mais **PLINE** nous apprend qu'il en fut payé un jusqu'à huit cents livres.

² *De ce chauve Néron.* C'est Domitien, qui étoit si humilié d'être chauve, qu'il prenoit pour une insulte personnelle le reproche ou la plaisanterie qu'un particulier auroit pu faire à un autre sur cet article. **SUÉTONE**, 18.

³ *A l'angle des deux promontoires d'Ancône.* La racine grecque *αγκων* signifie *coude* ou *chose courbée*, et la ville d'Ancône tiroit son nom de sa situation au fond de l'anse ; ce qui prouve que **JUVÉNAL** a voulu exprimer l'emplacement du temple, plutôt que le nom de la ville.

⁴ *Du souverain pontife.* Voyez la note 8, Sat. II.

⁵ *Les inspecteurs du varec.* En expliquant la signification de ce mot dans notre langue, l'on concevra qu'il étoit difficile d'en employer un autre. Le varec, en terme de jurisprudence, est tout ce que la mer jette à la côte, assez près pour qu'un homme à cheval puisse y toucher avec sa lance. L'Ordonnance de la Marine, titre 7, confirme la disposition de la Coutume de Normandie, qui attribue le varec aux seigneurs de fiefs riverains de la mer : le même titre fixe le partage des choses non réclamées, et détaille les natures d'effets appartenans pour le tout à ceux qui les ont trouvés.

⁶ *Et Rome en étoit surprise.* Les commentateurs rapportent vaguement la surprise de Rome à l'abattement que causoit le gouvernement tyrannique de Domitien, et je leur trouve beaucoup de mérite quand leurs explications n'ont que le défaut d'être vagues. M. DE VALOIS, tome I des Mémoires de l'Académie des Inscriptions, pense que cette épithète *attonitæ*, doit s'entendre de l'indolence de l'empereur qui tenoit conseil sur la cuisson d'un turbot, dans le temps où le soulèvement de L. Antonius, dans la Germanie supérieure, faisoit craindre une guerre dangereuse : mais M. DE VALOIS, en y réfléchissant, auroit reconnu que ce n'étoit pas la véritable explication ; car la révolte de L. Antonius fut apaisée avec un bonheur extraordinaire, et dans le temps que Domitien n'étoit plus dans cette province. SUÉTONE, dans lequel M. DE VALOIS avoit puisé l'anecdote, dit, chap. VI : *Bellum civile motum a L. Antonio, superioris Germaniæ præside, confecit absens felicitate mirâ.* JUVÉNAL ne vouloit donc pas mettre cette guerre, qui ne fut pas dangereuse, en opposition avec la cuisson d'un turbot. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit : le vers 77 porte simplement que Domitien avoit nommé Pégasus son intendant ; et le suivant ajoute que les préfets n'étoient pas autre chose alors. Pourquoi cette remarque sur les préfets ? parce qu'ils étoient chargés de lever les impôts les plus onéreux, et de recueillir toutes les confiscations, puisque la tyrannie de l'empereur lui faisoit envisager le patrimoine des Romains comme sa cassette particulière, et que sa cruauté faisoit rouler à ses pieds les têtes des plus riches citoyens dont il confisquoit les successions. Or, à qui venoit-il de confier le soin de toutes ces collectes ? A Pégasus, au magistrat le plus humain, à l'organe le plus intègre des lois et de la justice, le moins fait par conséquent pour concourir à des actes qui violoient si directement la vie, la liberté, la propriété, les plus sacrés de tous les droits : voilà ce qui occasionnoit la surprise de Rome.

⁷ *Les préfets étoient-ils autre chose alors ?* Ceux qui voudront savoir quels étoient les fonctions du préfet de Rome, pourront consulter le Digeste, Livre 1, titre 13 ; ils n'en sentiront que mieux combien ce trait étoit mordant.

⁸ *La mort cruelle que le tyran lui destinoit déjà.* Acilius Glabrio avoit été forcé par Domitien de combattre les bêtes féroces : il eut le bonheur de tuer un lion redoutable, sans en être blessé ; l'empereur l'exila d'abord, et le fit mourir quatre ans après. SUÉT. 10.

⁹ *Mais dans le temps où tu l'employas.* L. Junius, beau-neveu de Tarquin le Superbe, voyant que son père et son frère avoient péri par la cruauté de son oncle, contrefit l'insensé. Cette ruse lui réussit, mais il en eut le surnom de Brutus.

¹⁰ *Que le scélérat tout-puissant.* Néron, qui fit une Satire contre Quintianus. TACITE, Ann. XV, 49.

¹¹ *Dans une maison de marbre.* Son épitaphe est dans MARTIAL, VI, 76.

¹² *Aussi barbare qu'un satellite.* Les personnes qui ont éprouvé la misère ou les adversités, sont plus compatissantes que d'autres : *Haud ignara mali, miseris succurrere disco.* Il étoit donc étonnant que Catulle fût devenu si impitoyable.

¹³ *A la suite de votre camp.* Domitien n'étoit rien moins que brave et guerrier ; mais après avoir appelé ce gourmand *Atride*, (vers 65,) il étoit plaisant de dire son camp, au lieu de sa cuisine.

¹⁴ *Du sang des Lamia.* La famille des Lamia étoit une branche de celle des *Æliens*, qui faisoit remonter son origine à Neptune. Ainsi l'on voit que ce dernier vers est une anecdote satirique, et non pas une preuve de la proposition. *Ælius Lamia* se trouvoit privé de sa femme que Domitien lui avoit enlevée. Quelque temps après, comme un de ses amis louoit la beauté de sa voix, et l'engageoit à chanter, il répondit : *Heu ! taceo.* « Hélas ! je garde le silence. » Il répondit encore à Titus, qui lui conseilloit de se remarier : « Auriez-vous » aussi envie de *prendre femme* ? » L'empereur, instruit de ces deux réponses, fit mourir Lamia ; comme si la cruauté pouvoit laver l'injustice ! SUÉT. I et 10.

DECIMI JUNII
JUVENALIS
SATIRA V.



S A T I R A V.

- SI te propositi nondum pudet, atque eadem est mens,
 Ut bona summa putes alienâ vivere quadrâ;
 Si potes illa pati, quæ nec Sarmentus iniquas
 Cæsaris ad mensas, nec vilis Gabba tulisset,
 5 Quamvis jurato metuam tibi credere testi.
 Ventre nihil novi frugalius : hoc tamen ipsum
 Defecisse puta quod inani sufficit alvo,
 Nulla crepido vacat ? nusquam pons ? et tegetis pars
 Dimidiâ brevior ? Tantine injuria cœnæ,
 10 Tam jejuna fames, quin possis honestius illic
 Et tremere, et sordes farris mordere canini ?
 Primo fige loco, quod tu discumbere jussus
 Mercedem solidam veterum capis officiorum.
 Fructus amicitiae magnæ cibus : imputat hunc rex;
 15 Et, quamvis rarum, tamen imputat. Ergo duos post
 Si libuit menses neglectum adhibere clientem,
 Tertia ne vacuo cessaret culcita lecto;
 Unâ simus, ait. Votorum summa : quid ultra
 Quæris ? Habet Trebius propter quod rumpere somnum
 20 Debeat, et ligulas dimittere, sollicitus ne
 Tota salutatrix jam turba peregerit orbem,
 Sideribus dubiis, aut illo tempore quo se
 Frigida circumagunt pigri sarraca Bootæ.

 S A T I R E V.

QUOI ! cette allure ne te fait pas rougir ! tu persistes dans l'opinion que la félicité suprême est de vivre à l'assiette d'autrui ! Tu restes immobile à des affronts que Sarmentus¹, que le méprisable Gabba n'auroient pas enduré à la table de l'empereur ? Non, quand tu le jurerois, je ne pourrois t'en croire. Il faut bien peu de chose assurément pour sustenter un homme ; mais je suppose que tu n'aies pas même ces foibles moyens, n'y a-t-il plus de quais ou de ponts sur lesquels tu puisses mendier à l'abri d'une natte trop courte de moitié ? Un repas de moins est-il une si grande affaire ? et ta faim est-elle assez pressante pour que tu ne sentes pas qu'il seroit plus honnête d'y trembler de froid, d'y grignoter un méchant morceau de pain, tel qu'on en donne aux chiens ?

Persuades-toi bien d'abord qu'en t'ordonnant de prendre place, l'orgueilleux patron compte s'acquitter pleinement de tes longs services ; les solides effets de son amitié, c'est le repas que tu vas prendre ; ce monarque les calcule, tout rares qu'ils soient ; mais enfin il les calcule ; et s'il veut bien, après un oubli de deux mois, admettre son client par ce qu'il reste une troisième place sur un lit, c'est en disant : Dînons ensemble. Tu n'attendois que ce mot, ainsi te voilà content. Trébius ne manquera donc pas de se lever au milieu de la nuit, et de sortir sans se donner le temps d'attacher ses souliers, dans la crainte que le patron et son nombreux cortège n'ait déjà fini sa ronde de civilités avant que le jour ait paru, avant que le Bouvier paresseux, traînant son froid chariot, ait achevé sa route circulaire.

Quel dîner cependant ! Du vin qui ne pourroit pas dégraisser la laine² ; des convives transformés en Corybantes, qui préludent par les injures , et se jettent les flacons à la tête. En un instant les serviettes sont trempées , et ne peuvent suffire à étancher le sang ; car , entre les parasites et la cohorte des affranchis , la moindre dispute fait voler les cruches et les tessons.

Cependant le patron boit du vin mis en bouteille du temps que nos consuls portoient les cheveux longs , ou qui date de nos guerres sociales³ ; mais le client ne tâtera pas du flacon , quelque délabré que soit son estomac. Demain ce sera de l'Albin ou du Sétine , si vieux que la poussière a mangé l'étiquette qui indiquoit le côteau et l'année de la récolte , du vin comme Thraséas et Helvidius⁴ en buvoient , en célébrant avec des couronnes de fleurs l'anniversaire de la naissance de Brutus et de Cassius. Ce n'est pas tout , il le boit dans de larges coupes d'ambre , incrustées de pierres précieuses. Pour toi , ce n'est jamais dans un vase d'or que l'on te sert ; ou si par hasard on te l'a confié , l'esclave reste à tes côtés pour suivre des yeux les pierres dont il est garni , pour observer l'usage que tu fais de tes ongles crochus. Ne t'en formalises point , il y a sur cette tasse des pierres de toute beauté ; car Virron , au lieu de porter ses diamans en bagues , en fait orner des coupes , et n'est pas le seul. C'étoit le fourreau de son sabre , que faisoit garnir de diamans le jeune Troyen qui l'emporta dans le cœur de Didon sur le jaloux Hyarbe ; mais communément , tu auras le vase à quatre becs , qui porte le nom du savetier de Bénévent⁵ ; vase félé qui attend le marchand d'allumettes⁶ ,

Si le vin et les alimens excitent des chaleurs dans l'es-

Qualis cœna tamen ! Vinum quod succida nolit

- 25 Lana pati : de conviva Corybanta videbis,
Jurgia proludunt ; sed mox et pocula torques
Saucius, et rubrâ deterges vulnera mappâ ;
Inter vos quoties libertorumque cohortem
Pugna Saguntinâ fervet commissa lagenâ.
- 30 Ipse capillato diffusum consule potat ,
Calcatamque tenet bellis socialibus uvam ,
Cardiaco nunquam cyatum missurus amico.
Cras bibet Albanis aliquid de montibus , aut de
Setinis , cujus patriam titulumque senectus
- 35 Delevit multâ veteris fuligine testæ ;
Quale coronati Thræsea Helvidiusque bibebant
Brutorum et Cassî natalibus. Ipse capaces
Heliadum crustas , et inæquales beryllo
Virro tenet phialas : tibi non committitur aurum ;
- 40 Vel , si quando datur , custos affixus ibidem
Qui numeret gemmas , unguisque observet acutos.
Da veniam ; præclara illic laudatur iaspis.
Nam Virro , ut multi , gemmas ad pocula transfert
A digitis , quas in vaginæ fronte solebat
- 45 Ponere zelotypo juvenis prælatus Hiarbæ.
Tu Beneventani sutoris nomen habentem
Siccabis calicem nasorum quatuor , ac jam
Quassatum , et rupto poscentem sulphura vitro.
Si stomachus domini fervet vinoque ciboque ,

- 50 Frigidior Geticis petitur decocta pruinis.
Non eadem vobis poni modò vina querebar;
Vos aliam potatis aquam : tibi pocula cursor
Gætulus dabit, aut nigri manus ossea Mauri,
Et cui per mediam nolis occurrere noctem,
55 Clivosæ veheris dum per monumenta Latinæ.
Flos Asiæ ante ipsum, pretio majore paratus
Quàm fuit et Tullî census pugnacis, et Anci;
Et, ne te teneam, Romanorum omnia regum
Frivola. Quod quum ita sit, tu Gætulum Ganymedem
60 Respice, quum sities : nescit tot millibus emtus
Pauperibus miscere puer : sed forma, sed ætas
Digna supercilio. Quando ad te pervenit ille?
Quando vocatus adest calidæ gelidæque minister?
Quippe indignatur veteri parere clienti;
65 Quodque aliquid poscas, et quod se stante recumbas.
Maxima quæque domus servis est plena superbis.
Ecce alius quanto porrexit murmure panem
Vix fractum, solidæ jam mucida frusta farinæ,
Quæ genuinum agitent, non admittentia morsum :
70 Sed tener et niveus, mollique siligine factus,
Servatur domino. Dextram cohibere memento;
Salva sit artoptæ reverentia : finge tamen te
Improbulum; superest illic qui ponere cogat.
Vin'tu consuetis, audax conviva, canistris
75 Impleri, panisque tui novisse colorem?

tomac du maître, on lui sert de l'eau plus froide que les neiges de Scythie. Je te reprochois à l'instant de ne pas boire du même vin que lui, mais tu ne bois pas seulement de la même eau; et de plus, la tienne sera versée par un coureur Gète, ou par un horrible Africain à la main décharnée, qui te glaceroit d'effroi si tu le rencontres la nuit près des tombeaux de la voie Latine. Mais Virron, pour le servir, a la plus belle figure de toute l'Asie: cet esclave lui coûte si cher, que toutes les richesses de Tullus et d'Ancus ne l'auroient pas payé; pour mieux dire, tous nos rois de Rome n'y auroient pas suffi avec ce qu'ils possédoient de plus précieux. Ainsi, quand tu auras soif, ne t'adresses qu'à ton Ganymède Gète; car un esclave tel que le sien n'est pas fait pour servir des malotrus; sa jeunesse et sa beauté ne lui permettent de répondre qu'aux signes de son maître. S'est-il jamais approché de toi? si tu l'as appelé, t'a-t-il jamais apporté de l'eau chaude ou froide? N'en doutes pas, il se croiroit déshonoré d'obéir au client le plus ancien, il se révolte quand tu lui demandes quelque chose, il s'indigne de ce que tu es couché pendant qu'il reste debout; mais c'est l'usage: dans toutes les grandes maisons, on ne trouve que des esclaves insolens.

Et cet autre, de quel air il t'alonge un morceau de pain qu'il n'a rompu qu'avec peine, un chignon moisi de pâte compacte, qui ébranle les mâchelières sans céder à leurs efforts! Mais le pain du jour, blanc comme neige et de fleur de farine, n'est que pour la bouche du maître; gardes-toi d'y porter la main, et de te compromettre avec le panettier; ou bien, par espiéglerie, feins de te méprendre, et tu l'entendras sur tes épaules avec son ton doucereux: «Con-» vive audacieux, veux-tu bien te bourrer avec le pain de

» ta corbeille, et n'en pas méconnoître la couleur? » Est-ce donc pour cela, te diras-tu, que m'arrachant du lit et des bras de mon épouse, j'ai gravi tant de fois le mont Albain et les froides Esquilies, que j'affrontai la grêle, et reçus tant d'averses ?

Remarques ce poisson que l'officier affecte de soulever à la hauteur de sa tête en l'apportant à Virron, comme il déborde le plat, comme il est garni d'asperges, comme sa queue nargue les autres mets ! Devant toi, c'est un cancre dont la sauce n'est liée qu'avec un jaune d'œuf : à la médiocrité du ragoût et du plat, on diroit du souper d'un mort. Le maître arrose son poisson avec de l'huile de Venafre ; et toi, pauvre hère, l'on t'offre d'un chou fané, assaisonné avec de l'huile à brûler ; car on n'emploie pour vous autres que l'huile de Numidie, venue par mer dans des jarres de canne : aussi personne à Rome ne se baigne-t-il avec un Africain ; l'odeur qu'il exhale feroit fuir les serpens.

Le maître se régale d'un barbeau de Corse ou de Sicile ; tout est dit, et l'on ne trouve plus rien dans notre mer, depuis que le marchand, animé par la gourmandise des riches, a fait labourer avec le filet les moindres parages, au point que le poisson n'a plus le temps de grossir dans la mer de Tyrrhène. Il faut donc que les mers éloignées fournissent nos cuisines ; et leurs productions achetées par Lenas qui vise à la succession d'Aurélie, sont offertes à cette dame qui les fait revendre. L'on sert à Virron la plus belle lamproie qui soit sortie du dangereux détroit de Sicile ; car, aussitôt que Borée rentre dans sa caverne pour se reposer et sécher ses ailes, le pêcheur téméraire va braver les écueils affreux de Charybde. A toi, c'est une anguille effilée, que

Scilicet hoc fuerat , propter quod sæpè relictâ
Conjuge , per montem adversum gelidasque cucurri
Esquillas , fremeret sævâ quum grandine vernus
Jupiter , et multo stillaret pænula nimbo.

80 Adspice quàm longo distendat pectore lancem ,
Quæ fertur domino , squilla ; et quibus undique septa
Asparagis , quâ despiciat convivia caudâ ,
Quum venit excelsi manibus sublata ministri,
Sed tibi dimidio constrictus cammarus ovo

85 Ponitur , exiguâ feralis cœna patellâ.
Ipse Venafrano piscem perfundit ; at hic qui
Pallidus affertur misero tibi caulis , olebit
Laternam : illud enim vestris datur alveolis , quod
Canna Micipsarum prorâ subvexit acutâ ;

90 Propter quod Romæ cum Bocchare nemo lavatur ,
Quod tutos etiam facit a serpentibus atris.

Mullus erit domino quem misit Corsica , vel quem
Taurominitanæ rupes ; quando omne peractum est ,
Et jam defecit nostrum mare , dum gula sævit

95 Retibus assiduis penitùs scrutante macello
Proxima , nec patitur Tyrrhenum crescere piscem.
Instruit ergo focum provincia ; sumitur illinc
Quod captator emat Lenas , Aurelia vendat.
Virroni muræna datur , quæ maxima venit

100 Gurgite de Siculo : nam dum se continet Auster ,
Dum sedet , et siccat madidas in carcere pennas ,

Contemnunt mediam temeraria lina Charybdim.
Vos anguilla manet longæ cognata colubræ,
Aut glacie adpersus maculis Tiberinus, et ipse
105 Vernula riparum, pinguis torrente cloacâ,
Et solitus mediæ cryptam penetrare Suburræ.

Ipsi pauca velim, facilem si præbeat aurem.
Nemo petit modicis quæ mittebantur amicis
A Senecâ, quæ Piso bonus, quæ Cotta solebat
110 Largiri : namque et titulis et fascibus olim
Major habebatur donandi gloria : solùm
Poscimus, ut cœnes civiliter. Hoc face, et esto,
Esto, ut nunc multi, dives tibi, pauper amicis.

Anseris ante ipsum magni jecur, anseribus par
115 Altilis, et flavi dignus ferro Meleagri
Fumat aper. Post hunc raduntur tubera, si ver
Tunc erit, et facient optata tonitrua cœnas
Majores. Tibi habe frumentum, Alledius inquit,
O Libye; disjunge boves, dum tubera mittas.

120 Structorem interea, ne qua indignatio desit,
Saltantem spectes, et chironomonta volanti
Cultello, donec peragat dictata magistri
Omnia. Nec minimo sanè discrimine refert,
Quo gestu lepores, et quo gallina secetur.

125 Ducêris plantâ velut ictus ab Hercule Cacus,
Et ponêre foris, si quid tentaveris unquam
Hiscere, tanquam habeas tria nomina. Quando propinat

l'on prendroit pour une couleuvre, ou quelque poisson des rives du Tibre, et qui a plusieurs taches de gelée; poisson engraisé à la chute d'un cloaque, et qui remontoit par l'égoût jusqu'au quartier de Suburre.

Je dirois à Virron, s'il vouloit m'entendre: On ne vous demande pas des mets tels que Sénèque en envoyoit à ses moindres amis, ou tels que Cotta, que le bienfaisant Pison en servoient; car de leur temps on tiroit vanité de la grandeur d'ame, et non pas de la naissance ou des dignités. Nous vous demandons seulement des égards de pure bien-séance; faites comme tant d'autres, soyez riche quand vous mangez seul, mais sachez être pauvre avec vos amis⁷.

C'est encore devant lui que l'on apporte le foie superbe d'une oie prodigieuse, une volaille magnifique, un sanglier d'un fumet admirable, et que le beau Méléagre n'auroit pas dédaigné de percer de ses flèches. Ensuite, on lui racle des truffes si l'on est au printemps, et que le tonnerre, si désiré du gourmand, ait permis d'ajouter ce plat à tant d'autres. Laisse-là ta moisson, écrivoit Allédius à son économe; dételles tes bœufs, pourvu que ma provision de truffes ne manque pas.

Mais, pour que ton dépit soit bien complet, observes l'agilité de ce maître d'hôtel à dresser son service, et ce couteau qui vole dans la main de l'écuyer fidèle aux leçons du maître qui le forma; car il est bien intéressant de ne pas prendre pour découper le lièvre, la même attitude que pour la poularde.

Ne te donnes pas les airs de proférer une seule parole, comme si tu étois un homme important; il n'en faudroit pas davantage pour te faire tirer par les pieds, et jeter à la porte comme Hercule fit de Cacus, après l'avoir tué dans

sa caverne. Virron t'a-t-il jamais présenté sa coupe, a-t-il reçu la tienne ? Et quel est parmi vous autres le téméraire, le malheureux qui s'oublieroit jusqu'à dire à son souverain, Voulez-vous boire ? Il y a tant de choses que l'homme mal vêtu n'ose pas dire !

Si quelque dieu, quelque héros aussi puissant qu'un dieu, et plus propice que ton destin, te faisoit présent de quatre cents mille sesterces, comme tu passerois du néant à la considération, comme Virron t'accableroit d'amitiés ! Donnes à Trébius, sers Trébius. Frère, voulez-vous de ce rable ? il est délicieux. C'est à tes espèces qu'il feroit ces honneurs ; voilà ses frères. Mais pour commander à ton tour à cet impérieux souverain, il ne faudroit pas t'aviser de donner le jour à quelque petit marmouset qui t'amuseroit par ses jeux, encore moins à une fille plus caressante que son frère ; car c'est la stérilité de l'épouse qui lui rend le mari plus cher. Cependant si la tienne, si Mycale à l'instant versoit trois enfans dans tes bras paternels, il auroit encore la politique de s'amuser avec toi de leur babil ; et pour les contenter, il leur feroit donner sa cuirasse verte, des noisettes et quelques pièces de monnoie, quand les petits parasites viendroient dîner chez lui.

Le champignon suspect sera servi devant les vils clients ; à l'égard de la morille, on ne la donne qu'au maître ; mais c'est de la morille comme l'empereur Claude en mangeoit avant que sa femme lui en servît, car depuis ce moment il n'a mangé de rien. Devant Virron et ses riches convives, on posera des fruits dont tu ne sentiras que le parfum, des fruits tels qu'en cueilloit Alcinoüs dans ses jardins toujours verts, des fruits que l'on croiroit dérobés aux Hespérides ; pour toi, l'on ne te servira que des pommes

Virro tibi, sumitque tuis contacta labellis
Pocula? quis vestrûm temerarius usque adeo, quis
130 Perditus, ut dicat regi, bibe? Plurima sunt quæ
Non audent homines pertusâ dicere lænâ.

Quadringenta tibi si quis deus, aut similis dîs
Et melior fatis donaret, homuncio quantus
Ex nihilo fieres! quantus Virronis amicus!
135 Da Trebio, pone ad Trebium; vis, frater, ab ipsis
Ilibus? O nummi, vobis hunc præstat honorem;
Vos estis fratres. Dominus tamen, et domini rex
Si vis tu fieri, nullus tibi parvulus aulâ
Luserit Æneas, nec filia dulcior illo.

140 Jucundum et carum sterilis facit uxor amicum,
Sed tua nunc Mycale pariat licet, et pueros tres
In gremium patris fundat simul, ipse loquaci
Gaudebit nido: viridem thoraca jubebit
Afferri, minimasque nuces, assemque rogatum,

145 Ad mensam quoties parasitus venerit infans.
Vilibus ancipites fungi ponentur amicis,
Boletus domino; sed qualem Claudius edit
Ante illum uxoris, post quem nil amplius edit,
Virro sibi et reliquis Virronibus illa jubebit

150 Poma dari, quorum solo pascaris odore;
Qualia perpetuus Phæacum autumnus habebat,
Credere quæ possis surrepta sororibus Afris:
Tu scabie frueris mali, quod in aggere rodit

- Qui tegitur parmâ et galeâ, metuensque flagelli
155 Discit ab hirsuto jaculum torquere capellâ.
Forsitan impensæ Virronem parcere credas:
Hoc agit, ut doleas. Nam quæ comœdia, mimus
Quis melior plorante gulâ? Ergo omnia fiunt,
Si nescis, ut per lacrymas effundere bilem
160 Cogaris, pressoque diu stridere molari.
Tu tibi liber homo, et regis conviva videris;
Captum te nidore suæ putat ille culinæ,
Nec malè conjectat. Quis enim tam nudus, ut illum
Bis ferat, Etruscum puero si contigit aurum,
165 Vel nodus tantum, et signum de paupere loro?
Spes bene cœnandi vos decipit, ecce dabit jam
Semesum leporem, atque aliquid de clunibus apri;
Ad nos jam veniet minor attilis: inde parato
Intactoque omnes, et stricto pane tacetis.
170 Ille sapit, qui te sic utitur. Omnia ferre
Si potes, et debes, pulsandum vertice raso
Præbebis quandoque caput, nec dura timebis
Flagra pati, his epulis et tali dignus amico.

Finis quintæ Satiræ.

galeuses, telles qu'en mange sous la tente le novice soldat qui s'exerce en tremblant à lancer le javelot, sous les yeux d'un centurion sévère.

Tu crois peut-être que Virron n'agit ainsi que par économie ? apprends que c'est pour te désespérer. Quelle est la farce ou la comédie qui le réjouiroit autant que les larmes pendues à tes lèvres ? Son projet, pour que tu le saches, est de te faire pleurer de rage, d'entendre tes sanglots sifflotans prolongés par la pression de tes dents. Tu te crois libre et le convive d'un roi; il pense, lui, que tu es enchaîné par l'odeur de sa cuisine, et ne se trompe guère. En effet, quel est le mortel assez dénué pour s'exposer deux fois à ces indignités, si, riche ou pauvre, il porta dans l'enfance⁸ l'attribut de la liberté ?

Conviens que l'espoir d'un bon repas t'avoit déçu. J'aurai ce reste de lièvre, du train de derrière de ce sanglier, ou cette moitié de volaille; au moyen de quoi tu attendois en silence sans toucher à ton pain dur. Mais il a bien raison d'en agir de la sorte; et si tu peux et dois endurer cette avanie, c'est que tu es fait pour cela. Nous verrons quelque jour ton chef tondu recevoir maints soufflets, et tes épaules en butte aux coups de lanières, puisque tu es digne de ces repas, et du patron qui les donne.

Fin de la cinquième Satire.

NOTES

SUR

LA CINQUIÈME SATIRE.

¹ *Que Sarmentus.* C'étoit un parasite bien connu par ses bouffonneries, sous l'empire d'Auguste et de Tibère. HORACE, Sat. v, Liv. I, rapporte un assaut de bons mots que ce bouffon soutint contre Messus. Il est étonnant qu'un bel-esprit comme HORACE, ait rapporté de pareilles scurrilités. Le rire tient à peu de chose, et l'homme grave et instruit pourra se réjouir d'une parade de boulevards; mais il n'en fera pas imprimer l'analyse.

² *Du vin qui ne pourroit pas dégraisser la laine.* Il y avoit à Rome, dans les carrefours et aux angles des rues, des baquets destinés à recevoir les urines. Voyez la note 2 de la Satire XIV. Nos manufacturiers en drap ont grand soin d'en avoir de pareils dans leurs maisons, parce qu'ils se servent d'urines pour dégraisser leurs laines; car les procédés des arts de première nécessité sont aussi anciens que les besoins des hommes: ainsi, il ne faut pas croire que les Romains se servissent de vin pour l'apprêt des laines; et JUVÉNAL n'a employé cette expression, que pour désigner le vin épais et chargé de tartre que l'on servoit aux parasites.

³ *De nos guerres sociales.* Ce sont celles qui ont eu lieu depuis Sylla jusqu'à la paisible domination d'Auguste.

⁴ *Du vin comme Thraséas et Helvidius.* Ces deux Romains soupiroient après l'ancienne liberté de la république, et c'étoit un grand crime sous un tyran tel que Néron; il les fit condamner par le sénat. Thraséas, qui eut le choix de son supplice, se fit ouvrir les veines; et, près d'expirer, il dit au questeur: « Vous voyez que je fais

» des libations à Jupiter libérateur. » Sénèque, mourant de la même manière, tint le même langage : ce sarcasme tomboit sur Néron. Pour Helvidius, il fut seulement condamné à l'exil. TAC. Ann. XVI, 35.

⁵ *Du cordonnier de Bénévent.* Il se nommoit Vatinius. MARTIAL, XIV, 96, parle d'un verre à la Bénévent. TAC. Ann. XV, 34, parle aussi de ce cordonnier, comme d'un platbouffon qui gagna les bonnes grâces de Néron par ses délations. Il faut croire que les verres à quatre becs étoient de son invention ; elle étoit digne du moins d'un facétieux de ce calibre ; car l'on conçoit qu'il n'étoit pas possible de boire dans ces verres sans renverser la liqueur sur sa poitrine : et le cordonnier de rire ! JUVÉNAL, qui sait tirer parti des moindres choses, y fait boire son parasite, pour l'exposer à la risée des affranchis et des esclaves.

⁶ *Qui attend le marchand d'alumettes.* L'usage d'échanger le verre cassé contre des alumettes, peut paroître extraordinaire ; mais il est prouvé par MARTIAL, 42, Liv. I :

*Hoc quod transtiberinus ambulator
Qui pallentia sulphura fractis
Permutat vitreis.*

Il a dit encore, Ep. 3, Liv. X :

*Quæ sulphurato nolit emptâ ramento
Vatiniorum proxeneta fractorum.*

⁷ *Être pauvre avec vos amis.* Le fonds de cette Satire est dans MARTIAL, 60, Liv. III ; car ces deux poètes se sont rencontrés très-souvent. *Acumen sape convenit, et vel Philo platonissat, vel Plato philonissat*, comme dit FARNABE. Mais en supposant que le Romain eût emprunté quelques idées à l'Espagnol, il les a tellement ennoblies, qu'elles lui appartiennent plus qu'à son ami. J'observe à cette

occasion, que MARTIAL a employé plus de soixante épigrammes à louer Domitien, au lieu que JUVÉNAL en a fait des portraits affreux; mais j'explique cette contradiction apparente, en disant que MARTIAL n'avoit vu que le commencement du règne de Domitien, et étoit retourné à Bilbilis sa patrie, avant que l'empereur eût déployé ce caractère odieux que JUVÉNAL nous a dépeint. J'en conclus encore que le poëte Espagnol a écrit du vivant de l'empereur, et le Romain après son trépas; ce qui fortifie l'opinion que j'ai soutenue dans ma Préface, et répétée sur la Satire VII.

⁸ *S'il porta dans l'enfance.* Les enfans des nobles portoient sur la poitrine une petite boule d'or ou d'argent, et ceux des pauvres citoyens portoient un nœud de cuir. A l'âge de seize ans, ils appendoient la boule ou le nœud devant l'autel des dieux Lares. Cet usage de la boule d'or venoit des Etrusques, comme le porte le texte, dont la traduction exacte auroit été traînante.



DECIMI JUNII
JUVENALIS
SATIRA VI.



S A T I R A VI.

- C R E D O Pudicitiam, Saturno rege, moratam
 In terris, visamque diu, quum frigida parvas
 Præberet spelunca domos, ignemque laremque,
 Et pecus et dominos communi clauderet umbrâ;
 5 Sylvestrem montana torum quum sterneret uxor
 Frondibus et culmo, vicinarumque ferarum
 Pellibus: haud similis tibi, Cynthia; nec tibi, cujus
 Turbavit nitidos exstinctus passer ocellos;
 Sed potanda ferens infantibus ubera magnis,
 10 Et sæpè horridior glandem ructante marito.
 Quippe aliter tunc orbe novo cœloque recenti
 Vivebant homines, qui, rupto robore nati,
 Composite luto, nullos habuêre parentes.
 Multa Pudicitiae veteris vestigia forsân,
 15 Aut aliqua exstiterint et sub Jove, sed Jove nondum
 Barbato, nondum Græcis jurare paratis
 Per caput alterius; quum furem nemo timeret
 Caulibus et pomis, et aperto viveret horto.
 Paulatim deinde ad superos Astræa recessit
 20 Hâc comite, atque duæ pariter fugêre sorores.
 Antiquum et vetus est, alienum, Postume, lectum
 Concutere, atque sacri genium contemnere fulcri.
 Viderunt primos argentea sæcula mœchos:

S A T I R E VI.

JE veux bien croire que sous le règne de Saturne la Pudeur ait habité la terre, et même qu'elle y ait séjourné, tant que les humains n'eurent d'autre maison qu'une froide caverne, où le foyer, les dieux Lares, les bestiaux et leurs maîtres, étoient à couvert tous ensemble; où la femme rapportoit de la montagne des feuilles et des herbes, pour dresser un lit champêtre qu'elle couvroit de peaux des fauves du voisinage. Cynthie, quelle différence! et vous, Lesbie¹, dont les beaux yeux ont versé des pleurs sur la perte d'un moineau, vous ne ressemblez guère aux femmes de ce temps, qui allaient encore leurs enfans déjà grands, et souvent étoient plus dégoûtantes que leurs maris, malgré leurs rapports de glands; car dans l'enfance du monde, et sous un ciel de fraîche date, les hommes vivoient bien autrement que nous: sortis d'un chêne, ou pétris de limon², ils n'eurent pas de pères³.

Peut-être sous le règne de Jupiter, resta-t-il des exemples de l'antique Pudeur; l'on en distingua du moins quelques traces; mais ce fut avant que Jupiter eût pris sa croissance⁴, avant que les Grecs eussent l'habitude de se parjurer à tout propos, avant que les larcins de légumes et de fruits eussent mis dans la nécessité d'enclorre les jardins: presque aussitôt, Astrée accompagnée de la Pudeur retourna vers les dieux; ces deux sœurs ont pris leur vol à-la-fois.

Depuis long-temps et très long-temps, Posthumus, l'on souille le lit d'autrui, l'on méprise le génie tutélaire de la couche nuptiale; car si l'âge de fer a donné naissance à tous

les autres crimes, c'est sous l'âge d'argent que l'on vit les premiers adultères; et cependant, dans un siècle comme le nôtre, tu prends des engagements pour les nœuds de l'hyménée! Déjà le plus fameux baigneur s'empare de ta tête, et la future porte peut-être à son doigt le gage de ta promesse. Tu te maries, toi que l'on croyoit sensé! Quelle furie a donc fait siffler ses serpens à tes oreilles? Quoi! tu peux te résoudre à ce dur esclavage, pendant qu'il te reste tant de cordes, quand tu as des fenêtres élevées et obscurcies par le brouillard⁵, quand le pont Æmilius est dans ton voisinage! Si tu ne goûtes aucun de ces expédiens, pourquoi ne te pas borner⁶ à ton mignon, qui ne passe pas la nuit à te quereller, qui ne profite pas du moment des desirs pour exiger des présens, qui ne se plaint pas de ta prudence et du petit nombre de tes assauts?

Mais Ursidius se déclare pour la loi Julia⁷; il pense sérieusement à se donner un héritier; il renonce à tous les barbeaux de choix, à tous les présens qu'on lui envoyoit en vue de son testament. — Tout sera possible désormais, si l'on voit Ursidius se marier, si le plus fameux de nos adultères fait sotte figure dans le licou marital, lui qui tant de fois, comme Latinus⁸, se cacha sous un manequin, pour se soustraire à la fureur des maris.

Ce n'est pas tout; il veut une femme qui ait les mœurs de l'ancien temps. — Vîte un médecin, qu'on lui ouvre la veine⁹. Il est devenu bien difficile! Pour toi je te conseille de rendre grâces à Jupiter Tarpéien, d'immoler à Junon une genisse aux cornes dorées, si jamais tu déterres une femme chaste. Il est si difficile d'en trouver pour le service

Omne aliud crimen mox ferrea protulit ætas.

25 Conventum tamen et pactum, et sponsalia nostrâ

Tempestate paras, jamque a tonsore magistro

Pacteris, et digito pignus fortassè dedisti.

Certè sanus eras, uxorem, Postume, ducis!

Dic, quâ Tisiphone, quibus exagitare colubris?

30 Ferre potes dominam, salvis tot restibus, ullam?

Quum pateant altæ caligantesque fenestræ?

Quum tibi vicinum se præbeat Æmilius pons?

Aut si de multis nullus placet exitus, illud

Nonne putas melius, quod tecum pusio dormit?

35 Pusio qui noctu non litigat, exigit a te

Nulla jacens illic munuscula; nec queritur quòd

Et lateri parcas, nec, quantum jussit, anheles.

Sed placet Ursidio lex Julia: tollere dulcem

Cogitat hæredem, cariturus turture magno,

40 Mullorumque jubis, et captatore macello.

Quid fieri non posse putes, si jungitur ulla

Ursidio? si mœchorum notissimus olim

Stulta maritali jam porrigit ora capistro,

Quem toties textit perituri cista Latini?

45 Quid quod et antiquis uxor de moribus illi

Quæritur. O medici! mediam pertundite venam.

Delicias hominis! Tarpeium limen adora

Pronus, et auratam Junoni cæde juvencam,

Si tibi contigerit capitis matrona pudici.

- 50 Paucae adeò Cereris vittas contingere dignae,
Quarum non timeat pater oscula. Necte coronam
Postibus, et densos per limina tende corymbos.
Unus Iberinae vir sufficit! Ocius illud
Extorquebis, ut hæc oculo contenta sit uno
55 Magna tamen fama est cujusdam rure paterno
Viventis. Vivat Gabiis, ut vixit in agro;
Vivat Fidenis, et agello cedo paterno.
Quis tamen affirmat, nil actum in montibus aut in
Speluncis? adeò senuerunt Jupiter et Mars?
60 Porticibusne tibi monstratur femina voto
Digna tuo? cuneis an habent spectacula totis
Quod securus ames, quodque inde excerpere possis?
Cheironomon Ledam molli saltante Batyllo,
Tuccia vesicae non imperat; Appula gannit
65 Sicut in amplexu, subitum et miserabile longum.
Attendit Thymele; Thymele tunc rustica discit.
Ast aliae, quoties aulae recondita cessant,
Et vacuo clausoque sonant fora sola theatro,
Atque a plebeis longè Megalesia, tristes
70 Personam thyrsunque tenent et subligar Acci.
Urbicus exodio risum movet Attellanae
Gestibus Autonoës; hunc diligit Ælia pauper.
Solvitur his magno comædi fibula. Sunt quæ
Chrysogonum cantare vetent; Hispulla tragædo
75 Gaudet: an expectas ut Quinctilianus ametur?

des autels de Cérès, il en est si peu que leurs pères n'hésitent pas d'embrasser ! Il faut pendre une couronne à ta porte, il faut décorer ta maison de guirlandes de lierre, puisqu'Ibérinée se contentera de son mari. Le pauvre homme ! tu l'amènerois plutôt à se contenter d'un œil.

Cependant, on dit tout le bien possible d'une jeune personne qui n'a pas quitté les champs et la maison de son père. — Qu'elle vive à Gabies ou à Fidène comme elle a fait aux champs, je suis alors pour ta villageoise ; mais es-tu bien sûr qu'il ne se soit jamais rien passé sur les montagnes ou dans les grottes ? Jupiter et Mars sont-ils déjà si vieux ? Te fait-on jamais remarquer sous nos portiques une seule femme telle que tu la desires ? est-ce sur les gradins de nos amphithéâtres que tu iras choisir l'objet de tes affections et de ta confiance ? Quand le lascif Bathylle danse sa Léda, Tuccia pâme de plaisir ; Appula, comme si elle étoit dans les bras d'un amant, ne peut retenir ses longs soupirs de défaillance ; Thymèle elle-même ne perd pas un geste, la villageoise Thymèle les étudie comme une leçon¹⁰. Mais quand les spectacles sont cessés, que le barreau retentit de la voix des orateurs, et que les jeux en l'honneur de Cybèle sont interrompus, nos citoyennes charment leur tristesse en représentant elles-mêmes avec le masque, le thyrses et le tablier d'Accius¹¹. Puis le bouffon Urbicus leur donne l'Atellane d'Autonoé¹², et les égaie par ses gestes. C'est la pauvre Ælia qui est éprise de ce bouffon. D'autres paient fort cher pour donner à un jeune comédien sa première leçon d'amour ; d'autres ont fait perdre la voix à Chrysogonus ; Hispulla possède le cœur d'un ac-

teur tragique : voudrois-tu qu'elles aimassent un Quintilien¹³ ? Maries-toi donc , si tu veux que ta femme fasse choix du harpeur Echion , de Glaphyrus ou d'Ambrosius , musiciens des chœurs , pour donner l'être à ta postérité.

Et toi , Lentulus , rétrécis la rue , en élevant un long théâtre devant ta porte ; fais décorer la façade de ta maison , plantes-y un grand laurier ; et dans neuf mois tu retrouveras dans le soutien de ta noblesse tous les traits du mirmillon Euryalus¹⁴. La femme d'un sénateur , Hippias , n'a-t-elle pas pris la fuite avec un gladiateur ? n'a-t-elle pas autorisé même les habitans de Canope à censurer la monstrueuse turpitude de nos mœurs ? La scélérate ! oubliant sa maison , sa sœur et son mari , elle a quitté sa patrie sans regret ; elle est restée insensible aux larmes de ses enfans ; et ce qui t'étonnera davantage , elle a quitté nos jeux et notre Pâris. Née dans le sein de l'opulence , élevée avec toutes les recherches de la tendresse paternelle , elle a bravé les flots comme elle avoit bravé le respect public , dont une femme perdue fait si peu de cas ; elle a affronté avec intrépidité les mugissemens de la Méditerranée , et le changement d'une mer à l'autre plusieurs fois répété. Survient-il une occasion nécessaire et honnête de s'exposer , la terreur glace les femmes , leurs genoux tremblent et ploient sous elles ; elles ne sont intrépides qu'à consommer leur déshonneur. Est-ce le mari qui décide un voyage par mer ? quelle barbarie ! La puanteur du fond de cale , l'excessive vivacité de l'air deviendront insupportables ; mais pour suivre un amant , on a de la force de reste. L'une vomit sur son mari , l'autre mange avec les matelots , se promène sur la

- Accipis uxorem, de quâ citharædus Echion
Aut Glaphyrus fiat pater, Ambrosiusque choraules.
Longa per angustos figamus pulpita vicos,
Ornentur postes et grandi janua lauro,
80 Ut testudineo tibi, Lentule, conopeo
Nobilis Euryalum mirmillonem exprimat infans.
Nupta senatori comitata est Hippiâ ludum
Ad Pharon et Nilum, famosaque mœnia Lagi,
Prodigia et mores urbis damnante Canopo.
85 Immemor illa domûs, et conjugis atque sororis,
Nil patriæ indulsit, plorantesque improba gnatos,
Utque magis stupeas, ludos Paridemque reliquit.
Sed quanquam in magnis opibus, plumâque paternâ,
Et segmentatis dormisset parvula cunis,
90 Contempsit pelagus: famam contemserat olim
Cujus apud molles minima est jactura cathedras.
Tyrrhenos igitur fluctus, latèque sonantem
Perturlit Ionium constanti pectore, quamvis
Mutandum toties esset mare. Justa pericli
95 Si ratio est et honesta, timent, pavidoque gelantur
Pectore, nec tremulis possunt insistere plantis:
Fortem animum præstant rebus quas turpiter audent.
Si jubeat conjux, durum est conscendere navim;
Tunc sentina gravis, tunc summus vertitur aër.
100 Quæ mœchum sequitur, stomacho valet. Illa maritum
Convomit; hæc inter nautas et prandet, et errat

- Per puppim, et duros gaudet tractare rudentes,
Quâ tamen exarsit formâ, quâ capta juventâ
Hippia? quid vidit, propter quod ludia dici
105 Sustinuit? nam Sergiolus jam radere guttur
Cœperat, et secto requiem sperare lacerto.
Præterea multa in facie deformia; sicut
Attritus galeâ mediisque in naribus ingens
Gibbus, et acre malum semper stillantis ocelli.
110 Sed gladiator erat; facit hoc illos Hyacintos.
Hoc pueris patriæque, hoc prætulit illa sorori
Atque viro. Ferrum est quod amant. Hic Sergius idem,
Acceptâ rude, cœpisset Vejento videri.
Quid privata domus, quid fecerit Hippia curas?
115 Respice rivalet divorum: Claudius, audi,
Quæ tulerit. Dormire virum quum senserat uxor,
Ausa palatino tegetem præferre cubili,
Sumere nocturnos meretrix augusta cucullos,
Linquebat, comite ancillâ non amplius unâ:
120 Sed, nigrum flavo crinem abscondente galero,
Intravit calidum veteri centone lupanar,
Et cellam vacuam atque suam: tunc nuda papillis
Prostitit auratis, titulum mentita Lyciscæ,
Excepit blanda intrantis, atque æra poposcit,
125 Et resupina jacens multorum absorbuit ictus,
Ostenditque tuum, generose Britannice, ventrem.
Mox, lenone suas jam dimittente puellas,

poupe, se délecte à manier les cables goudronnés. Au surplus, est-ce la figure, est-ce la jeunesse qui séduisirent Hippias? Quels attraits avoit donc ce gladiateur, pour qu'elle bût la honte d'être appelée sa femme? Le poupart se rasoit jusqu'au nœud de la gorge; impotent d'un bras, il avoit droit de demander son congé; son visage d'ailleurs ne présentait que difformités, un front usé par le frottement du casque, une loupe énorme sur le nez, un petit œil d'où suinte sans cesse une humeur âcre; mais il étoit gladiateur, et ce titre en fait autant d'Hyacinthes. Voilà celui qu'elle a préféré à ses enfans, à sa sœur, à son mari; c'est le fer qu'elles aiment: tellement que le même gladiateur, s'il eût reçu son congé, lui seroit devenu aussi indifférent que son mari.

Mais pourquoi nous arrêter à Hippias, à de simples citoyennes? Jetons nos regards sur les dieux de la terre. Ecoutez ce que l'empereur Claude eut à souffrir de sa femme. Dès qu'elle l'entendoit dormir, l'auguste débauchée, quittant la couche impériale, s'affublant d'un capuchon gris, et cachant ses cheveux noirs sous une perruque blonde, se rendoit, sans autre escorte qu'une servante, dans un taudis tapissé de vieux lambeaux, où sa petite loge lui étoit toujours réservée. Là, nue comme la main, et le mamelon entouré d'un cercle d'or, elle se prostituoit à tous venans sous le nom de Lysisca, les prévenoit de caresses, leur demandoit son salaire, les épuisait l'un après l'autre sans changer d'attitude. Illustre Britannicus, les flancs qui t'ont porté sont-ils assez connus? Trop tôt à son gré, le maître du tripot renvoie ses élèves; Messaline cède à la nécessité, mais ne sort que la dernière; elle se retire brû-

lante encore de desirs, et plutôt fatiguée qu'assouvie. Les joues fanées, le teint livide, enfumé par la lampe, elle va porter sur l'oreiller de l'empereur l'odeur fétide de ses prostitutions.

Parlerai-je de l'hippomanès¹⁵, des enchantemens, et du poison administré par d'autres femmes aux enfans de leurs maris? Les crimes que l'amour leur suggère ne sont rien en comparaison de ceux qu'elles commettent par l'envie de dominer, commune à tout le sexe¹⁶.

Pourquoi donc Césennia est-elle si vertueuse, de l'aveu même de son mari? — C'est qu'elle lui a apporté mille sesterces; il est payé pour vanter sa chasteté: ce ne sont, ni les flèches de l'amour, ni son flambeau qui l'échauffe; les traits dont il est percé sont partis de la dot; elle a acheté sa liberté, et peut, en présence de son mari, donner des rendez-vous, et répondre aux billets doux. Epouser un avare quand on est riche, c'est acquérir tous les droits du veuvage.

Et Sertorius, pourquoi paroît-il si vivement épris de sa Bibula? — Faites-y bien attention, ce n'est pas de sa femme qu'il est amoureux, mais des charmes de sa personne. Qu'il lui survienne trois rides, que sa peau détendue soit plus rude au toucher, que ses dents commencent à perdre leur émail, et ses yeux à rappetisser: «Faites votre paquet, et » partez, lui dira quelque affranchi; vous commencez à nous » dégoûter; sans cesse vous avez le mouchoir à la main: » partez, vous dis-je, déménagez au plus vite; nous atten- » dons un petit nez moins coulant que le vôtre.» Tant qu'elle est jeune, on la choie, ou plutôt elle règne avec hauteur. Il faudra que le mari lui achète une métairie et des troupeaux dans la Pouille, un vignoble à Falerne; cela

Tristis abit : sed quod potuit, tamen ultima cellam
Clausit, adhuc ardens rigidæ tentigine vulvæ,
130 Et lassata viris, necdum satiata recessit;
Obscurisque genis turpis, fumoque lucernæ
Fœda, lupanaris tulit ad pulvinar odorem.

Hippomanes carmenque loquar? coctumque venenum,
Privignoque datum? Faciunt graviora coactæ
135 Imperio sexûs, minimumque libidine peccant.

Optima sed quare Cesennia, teste marito?
Bis quingenta dedit; tanti vocat ille pudicam:
Nec pharetris Veneris macer est, aut lampade fervet:
Inde faces ardent; veniunt a dote sagittæ.
140 Libertas emitur: coram licet innuat atque
Rescribat; vidua est locuples quæ nupsit avaro.

Cur desiderio Bibulæ Sertorius ardet?
Si verum excutias, facies non uxor amatur.
Tres rugæ subeant, et se cutis arida laxet,
145 Fiant obscuri dentes, oculique minores:
Collige sarcinulas, dicet libertus, et exi;
Jam gravis es nobis, et sæpe emungeris: exi
Ociûs, et propera; sicco venit altera naso.
Interea calet et regnat, poscitque maritum
150 Pastores et ovem Canusinam, ulmosque Falernas.

- Quantulum in hoc? Pueros omnes, ergastula tota;
Quodque domi non est, et habet vicinus, ematur.
Mense quidem brumæ, quo jam mercator Iason
Clausus, et armatis obstat casa candida nautis,
155 Grandia tolluntur crystallina, maxima rursus
Murrina, deinde adamas notissimus, et Berenices
In digito factus pretiosior: hunc dedit olim
Barbarus incestæ, dedit hunc Agrippa sorori,
Observant ubi festa mero pede sabbatta reges,
160 Et vetus indulget senibus clementia porcis.

- Nullane de tantis gregibus tibi digna videtur?
Sit formosa, decens, dives, fecunda; vetustos
Porticibus disponat avos; intactor omni,
Crinibus effusis bellum dirimente Sabina;
165 Rara avis in terris, nigroque simillima cycno:
Quis feret uxorem, cui constant omnia? Malo,
Malo Venusinam, quam te, Cornelia mater
Gracchorum, si cum magnis virtutibus affers
Grande supercilium, et numeras in dote triumphos.
170 Tolle tuum, precor, Hannibalem, victumque Syphacem
In castris, et cum totâ Carthagine migra.
Parce precor, Pæan, et tu depone sagittas;
Nil pueri faciunt, ipsam configite matrem,
Amphion clamat: sed Pæan contrahit arcum;

coûte-t-il donc si cher ? Il lui faudra des esclaves sans nombre , et pour tous les emplois. Lui manque-t-il quelque chose qu'elle ait vu chez le voisin , point de cesse qu'on ne lui en fasse l'emplette. Pendant les mois d'hiver , où le navigateur est retenu dans le port par les dangers de la mer , où la neige couvrant les maisons , s'oppose à l'impatience des matelots , ne faut-il pas que Sertorius brave tous les hasards pour lui apporter de grands vases de porcelaine ? après cela , de grands vases de murrhe ¹⁷ ? Vous la croyez satisfaite ? elle sèche d'impatience d'avoir le fameux diamant de Bérénice , qu'elle estime plus précieux parcequ'une reine l'a porté. C'est un barbare qui en fit présent à une incestueuse ¹⁸. Agrippa le donna à sa sœur dans cette contrée dont les rois célèbrent le sabbat nu-pieds , où , par une ancienne superstition , les pourceaux ne meurent que de vieillesse.

Quoi ! de tant de femmes , il n'y en auroit pas une seule digne de mon choix ? — J'en suppose une belle , bien élevée , riche , féconde , de la plus antique noblesse , et plus irréprochable que les Sabines , qui se jetant les cheveux épars au milieu des combattans , firent cesser la première guerre de Romulus. Cette merveille ici bas , est bien aussi rare qu'un cygne noir. Mais qui pourroit endurer un être si parfait ? J'aimerois mieux cent fois prendre femme à Vénose , que d'épouser la mère des Gracques. Oui , Cornélie , puisque tant de hauteur est inséparable de vos perfections , puisqu'il faut vous tenir compte des triomphes de vos ancêtres , partez avec votre Annibal , et Syphax vaincu dans son camp : délogez , vous dis-je ; les vainqueurs de Carthage sont trop glorieux pour moi.

Apollon , épargnez mes enfans qui ne vous ont point offensé ; et vous , Diane , quittez vos flèches , ne percez que leur mère , s'écrioit Amphion. Mais Apollon bande son arc ,

et sacrifie à sa vengeance jusqu'au dernier des enfans, et leur père après eux; pendant que Niobé, fière de sa nombreuse postérité¹⁹, la préféroit encore à celle de Latone.

Quel prix auront pour vous la vertu, la beauté d'une épouse, s'il faut sans cesse essuyer un parallèle insultant? Le charme de ses rares qualités disparoît, dès qu'empoisonnées par l'orgueil, il en découle plus d'amertume que de douceur. Je soutiens donc qu'il n'existe pas de mari, tel amoureux qu'on le suppose, qui n'ait de l'aversion pour sa femme, tout en lui rendant justice, qui ne la déteste au moins sept heures par jour.

Voici d'autres défauts moins graves à la vérité, mais qui sont encore insupportables aux yeux d'un mari. Quoi de plus repoussant que des femmes nées en Toscane, qui ne se croient pourvues d'attraits qu'autant qu'elles passent pour Grecques, qui ont l'accent d'Athènes, quoique nées à Sulmone? A tout propos elles emploient le grec, pendant que rien n'est si honteux à des Romaines que de mal parler la langue maternelle. C'est en grec qu'elles expriment la frayeur, la colère, la joie, l'inquiétude, et leurs plus secrettes pensées. Que dire de plus? c'est en grec qu'elles bégaient dans le ravissement des plaisirs amoureux. Je suppose que l'on tolère ce ridicule à des jeunes personnes; mais vous que le dix-huitième lustre pousse vers la tombe, avoir encore la manie du grec! Ce langage est-il chaste dans la bouche d'une vieille? vous sied-il bien d'employer ces expressions lascives: *Ma vie, mon ame?* On vous les passeroit entre deux draps, mais dans un cercle!... Je conviens qu'un propos tendre et lubrique excite les desirs, et produit l'effet du chatouillement; mais tous ceux que vous chatouillez restent glacés; et quand vous donneriez à ces mots une inflexion plus amoureuse que ne la donnent *Æmus*

175 Extulit ergo greges natorum, ipsumque parentem,
 Dum sibi nobilior Latonæ gente videtur,
 Atque eadem scrofâ Niobe fecundior albâ.

Quæ tanti gravitas, quæ forma, ut se tibi semper
 Imputet? Hujus enim rari summiq[ue] voluptas
 180 Nulla boni, quoties animo corrupta superbo
 Plus aloës quàm mellis habet. Quis deditus autem
 Usque adeò est, ut non illam quam laudibus effert,
 Horreat, inque diem septenis oderit horis?

Quædam parva quidem, sed non toleranda maritis.

185 Nam quid rancidius, quàm quod se non putat ulla
 Formosam, nisi quæ de Tuscâ Græcula facta est,
 De Sulmonensi mera Cecropis? Omnia græcè,
 Quum sit turpe magis nostris nescire latinè.
 Hoc sermone pavent; hoc iram, gaudia, curas,
 190 Hoc cuncta effundunt animi secreta. Quid ultra?
 Concumbunt græcè. Dones tamen ista puellis:
 Tune etiam, quam sextus et octogesimus annus
 Pulsat, adhuc græcè? Non est hic sermo pudicus
 In vetulâ, quoties lascivum intervenit illud
 195 ΖΩΗ ΚΑΙ ΨΥΧΗ: modò sub lodice relictis
 Uteris in turbâ. Quod enim non excitat inguen,
 Vox blanda; et nequam? digitos habet. Ut tamen omnes
 Subsident pennæ, dicas hæc mollius Æmo

- Quanquam et Carpophoro , facies tua computat annos.
200 Si tibi legitimis pactam junctamque tabellis
Non es amaturus , ducendi nulla videtur
Causa ; nec est quare cœnam et mustacea perdas ,
Labente officio , crudis donanda ; nec illud
Quod primâ pro nocte datur , quum lance beatâ
205 Dacicus et scripto radiat Germanicus auro.
Si tibi simplicitas uxoria , deditus uni
Est animus , summite caput , cervice paratâ
Ferre jugum ; nullam invenies quæ parcat amanti.
Ardeat ipsa licet , tormentis gaudet amantis ,
210 Et spoliis. Igitur longè minùs utilis illi
Uxor , quisquis erit bonus optandusque maritus.
Nil unquam invitâ donabis conjuge , vendes
Hâc obstante nihil : nihil , hæc si nolet , emetur.
Hæc dabit affectus ; ille excludetur amicus
215 Jam senior , cujus barbam tua janua vidit.
Testandi quum sit lenonibus atque lanistis
Libertas , et juris idem contingat arenæ ,
Non unus tibi rivalis dictabitur hæres,
Pone crucem servo. Meruit quo crimine servus
220 Supplicium ? quis testis adest ? quis detulit ? audi ;
Nulla unquam de morte hominis cunctatio longa est.
O demens ! ita servus homo est ! nil fecerit , esto :
Hoc volo , sic jubeo ; sit pro ratione voluntas.

et Carpophore, vos années en sont-elles moins écrites sur votre front ?

S'il est prouvé, Posthumus, que tu ne pourras pas aimer ta femme, je ne vois pas de raison pour te marier, pour faire l'inutile dépense du repas et des confortatifs qui surchargent l'estomac; pour signaler ta victoire de la première nuit, par le don d'un riche bassin rempli de pièces d'or dont la légende explique les noms glorieux de Dacique et de Germanique. ²⁰ Si contre mon attente, et par une bonhomie singulière, tu n'as des yeux que pour ta moitié, baisse la tête et reçois le joug; car il n'y a pas une seule femme qui n'abuse de ton affection; et la tienne brûlât-elle des mêmes feux que toi, encore mettroit-elle son bonheur à te tourmenter, à te ruiner. L'homme doit donc d'autant moins incliner pour les nœuds de l'hyménée, qu'il est plus débonnaire et plus complaisant.

Jamais tu ne pourras faire le moindre présent, sans avoir pris l'attache de ton épouse; pour vendre ou pour acheter quoi que ce soit, il te faudra encore son consentement; c'est d'elle que tu recevras tous tes goûts; elle congédiera sans retour cet ancien ami qui ne te quittoit pas depuis sa jeunesse. Enfin l'appareilleur, le maître d'escrime et le gladiateur, tous ont la liberté de tester à leur fantaisie: moins libre qu'eux, il te faudra instituer pour héritiers ceux de ses amans qu'elle te nommera elle-même. Faites crucifier cet esclave. — Qu'a-t-il donc fait pour mériter le supplice? où sont les témoins et le dénonciateur? Apprenez qu'on ne peut y regarder de trop près, quand il s'agit de la vie d'un homme. — Le sot! un esclave est donc un homme à votre avis? Innocent ou coupable, je le veux, je l'ordonne; ma volonté doit suffire. C'est ainsi qu'elle commande; mais

bientôt abdiquant cet empire, elle foule aux pieds son voile nuptial pour passer dans les bras d'un autre époux, puis une nouvelle inconstance la ramène au premier, et la remet en possession du lit qu'elle avoit répudié. Quittant ainsi tour à tour une maison récemment ornée de guirlandes et de rameaux encore verts, le nombre de ses maris va toujours croissant; elle en compte huit en cinq automnes: belle matière pour son épitaphe ²¹!

Point de concorde à espérer tant que vivra ta belle-mère: c'est d'elle que ta femme apprendra l'art de s'enrichir en te mettant à sec; c'est elle qui lui enseigne à répondre aux billets doux, sans désespérer ni flatter les amans; c'est elle qui met les Argus en défaut, ou qui les subjuge l'argent à la main; aussitôt elle mande le médecin pour ta femme qui crève de santé, et affecte de l'assommer de couvre-pieds: cependant, elle a introduit en secret un amant qui attend, sans souffler, le départ d'Archigènes, et qui se tient tout prêt à prouver la vivacité de ses desirs. T'étois-tu flatté qu'elle inspirât à sa fille des sentimens vertueux qu'elle n'a pas elle-même? Vas, ce n'est pas gratuitement que ces vieilles infâmes conduisent à la débauche l'inexpérience de leurs filles.

Il n'y a peut-être pas un procès qui n'ait été suscité par une femme. Manilie vous ajourne si vous ne l'ajournez pas, elles-mêmes libellent les exploits; et dans le besoin, elles dicteroient à l'avocat l'exorde et les moyens.

Ignore-t-on qu'elles endossent la casaque Tyrienne, et se frottent d'huile comme les athlètes? Qui ne les a pas vues, quand elles s'exercent à l'art gladiatoire, faire des entailles profondes dans un pieu, le fendre à coups redoublés, lui donner avec le bouclier des secousses violentes, sans se

- Imperat ergo viro : sed mox hæc regna relinquit,
225 Permutatque domos , et flammea conterit ; inde
Advolat , et spreti repetit vestigia lecti.
Ornatas paulò antè fores , pendentia linquit
Vela domûs , et adhuc virides in limine ramos.
Sic crescit numerus , sic fiunt octo mariti
230 Quinque per automnos ; titulo res digna sepulchri.
Desperanda tibi salvâ concordia socru :
Illa docet spoliis nudi gaudere mariti ;
Illa docet , missis a corruptore tabellis
Nil rude nec simplex rescribere ; decipit illa
235 Custodes , aut ære domat ; tunc corpore sano
Advocat Archigenen , onerosaque pallia jactat.
Abditus interea latet et secretus adulter ,
Impatiensque moræ silet , et præputia ducit.
Scilicet expectas , ut tradat mater honestos ,
240 Atque alios mores quàm quos habet. Utile porro
Filiolam turpi vetulæ producere turpem.
Nulla ferè caussa est , in quâ non femina litem
Moverit : accusat Manilia , si rea non est.
Componunt ipsæ per se formantque libellos ,
245 Principium atque locos Celso dictare paratæ.
Endromidas Tyrias et femineum ceroma
Quis nescit ? vel quis non vidit vulnera pali
Quem cavat assiduis sudibus , scutoque lacescit ?
Atque omnes implet numeros. Dignissima prorsus

- 250 Florali matrona tubâ; nisi si quid in illo
Pectore plus agitat, veræque paratur arenæ.
Quem præstare potest mulier galeata pudorem,
Quæ fugit a sexu, vires amat? Hæc tamen ipsa
Vir nollet fieri: nam quantula nostra voluptas!
- 255 Quale decus rerum! si conjugis auctio fiat,
Balteus, et manicæ, et cristæ, crurisque sinistri
Dimidium tegmen; vel si diversa movebit
Prælia tu felix, ocreas vendente puellâ.
Hæ sunt quæ tenui sudant in cyclade, quarum
- 260 Delicias et panniculus bombicinus urit.
Adspice quæ fremitu monstratos perferat ictus,
Et quanto galeæ curvetur pondere: quanta
Poplitibus sedeat, quàm denso fascia libro;
Et ride, positis scaphium quum sumitur armis.
- 265 Dicite vos neptes Lepidi, cœcive Metelli,
Gurgitis aut Fabii, quæ ludia sumpserit unquam
Hos habitus? quando ad palum gemat uxor asyli?
Semper habet lites alternaque jurgia lectus,
In quo nupta jacet; minimum dormitur in illo.
- 270 Tunc gravis illa viro, tunc orbâ tigride pejor,
Quum simulat gemitus occulti conscia facti,
Aut odit pueros, aut fictâ pellice plorat
Uberibus semper lacrymis, semperque paratis
In statione sua, atque expectantibus illum
- 275 Quo jubeat manare modo: tu credis amorem,

mettre un instant hors de mesure ? Matrones bien dignes de disputer la palme aux jeux floraux , à moins qu'elles ne méditent un autre projet , de se battre dans l'arène contre les gladiateurs. Quelle pudeur peut avoir une femme toujours armée , qui rougit de son sexe , et vise à la force du nôtre ? Cependant elle ne voudroit pas en changer ; car , dans la lutte amoureuse , que sommes-nous en comparaison d'elles ! Comme il seroit décent , si l'on vendoit à l'encan les effets de ton épouse , de voir adjuger son baudrier , ses gantelets , son casque , le cuissar de la gauche ! Quel honneur pour toi , si ta jeune femme avoit donné dans tous les genres d'escrime , d'entendre crier par dessus tout cela ses bottines ! Voilà pourtant ces femmes délicates , qu'une robe légère met en sueur , qu'une étoffe de soie excède ! Vois leur prendre leçon : le coup d'espadon le mieux assené ne les fait seulement pas sourciller. Avec quelle agilité elles esquivent la tête , malgré le poids du casque , et le corps entier en mettant un genou à terre ! Vois comme la robe est retroussée ! mais aussi tu pourras rire après la leçon , quand un besoin naturel leur rendra les attitudes de leur sexe. Descendantes de Métellus , de Lépide , de Fabius , nommez-nous une seule femme de bateleur qui se soit exercée comme vous ? Dites si celle d'Asyllus s'est jamais reposée contre le pieu qui l'avoit mise hors d'haleine ?

Les querelles et les reproches entrent dans le lit avec une femme , et le sommeil en est banni pour toujours. Pire qu'une tigresse privée de ses petits , elle n'est jamais plus acariâtre que quand elle est coupable d'une infidélité réelle. C'est alors qu'elle joue la douleur , qu'elle déteste les fruits de son hymen , et te reproche une rivale imaginaire , pour avoir un prétexte de feindre l'attendrissement , et de verser un ruisseau de larmes qu'elle tient à commandement , de

larmes toujours prêtes à accompagner ses tristes modulations. Pauvre benêt ! tu la crois éperdue d'amour ; ton sort t'enchanté , et de tendresse tu bois ses larmes. Les jolis écrits cependant , les belles lettres que tu lirois , si l'on trouvoit les tablettes de cette jalouse adultère ! Mais la voilà dans les bras d'un esclave ou d'un chevalier. Dites , Quintilien , dites , quelle couleur donnerez-vous à cela ? — J'y suis embarrassé , qu'elle se défende elle-même. Il y a longtemps , dit-elle , que nous sommes convenus de vivre chacun de notre côté comme il nous plairoit. Ainsi , qu'il crie , qu'il tempête , nos droits sont égaux. Non , rien n'égale l'audace des femmes prises sur le fait : c'est dans leur propre crime qu'elles puisent la colère et l'impudence.

On demande l'origine et la source de ces effrayans désordres ? Autrefois la médiocrité de la fortune maintenoit l'honneur de nos chastes Latines , le vice n'approchoit pas de leurs humbles toits , que défendoient un long travail , un court sommeil ; leurs mains étoient endurcies par l'apprêt des laines : d'ailleurs Annibal étoit aux portes , et leurs maris en sentinelle ne quittoient pas les armes. A présent nous éprouvons les désordres d'une longue paix. Le luxe , plus cruel que la guerre , s'est emparé de Rome , et venge l'univers entier , asservi par nos victoires. Tous les crimes , tous les genres de débauche règnent ici , depuis que l'on a renoncé à la pauvreté qui distinguoit les Romains. Le luxe infecta nos collines de la mollesse de Sybaris , de Rhodes , de Milet , et de celle du Tarentin qui , couronné de pampres , se précipite et nage dans les délices. L'abondance de l'argent a commencé par introduire des mœurs étrangères ; et la mollesse qui suit les richesses a consommé la corruption ²². Quelle peut être la retenue d'une femme

Tu tibi tunc curruca places, fletumque labellis
Exsorbes. Quæ scripta et quas lecture tabellas,
Si tibi zelotypæ retegantur scrinia mœchæ!
Sed jacet in servi complexibus aut equitis. Dic,
280 Dic aliquem sodes hîc, Quinctiliane, colorem.
Hæremus: dic ipsa. Olim convenerat, inquit,
Ut faceres tu quod velles; nec non ego possem
Indulgere mihi: clames licet, et mare cœlo
Confundas, homo sum. Nihil est audacius illis
285 Deprensus: iram atque animos a crimine sumunt.
Unde hæc monstra tamen vel quo de fonte, requiris?
Præstabat castas humilis fortuna Latinas
Quondam, nec vitiis contingi parva sinebant
Tecta labor somnique breves, et vellere Tusco
290 Vexatæ duræque manus, ac primus urbi
Hannibal, et stantes Collinâ in turre mariti.
Nunc patimur longæ pacis mala: sævior armis
Luxuria incubuit, victumque ulciscitur orbem.
Nullum crimen abest facinusque libidinis, ex quo
295 Paupertas romana perit. Hinc fluxit ad istos
Et Sybaris colles; hinc et Rhodos, et Miletos,
Atque coronatum et petulans madidumque Tarentum.
Prima peregrinos obscena pecunia mores
Intulit, et turpi fregerunt sæcula luxu
300 Divitiæ molles. Quid enim Venus ebria curat?

- Inguinis et capitis quæ sint discrimina nescit,
Grandia quæ mediis jam noctibus ostrea mordet,
Quum Perfusa mero spumant urgenta falerno,
Quum bibitur conchâ, quum jam vertigine tectum
305 Ambulat, et geminis exsurgit mensa lucernis.
I nunc, et dubita quâ sorbeat aëra sannâ
Tullia, quid dicat notæ Collacia Mauræ,
Maura Pudicitiae veterem quum præterit aram,
Noctibus hîc ponunt lecticas, micturiunt hîc,
310 Effigiemque Deæ longis siphonibus implent;
Inque vices equitant, ac lunâ teste moventur.
Inde domos abeunt; tu calcas, luce reversâ
Conjugis urinam, magnos visurus amicos.
Nota bonæ secreta Deæ, quum tibia lumbos
315 Incitat, et cornu pariter vinoque feruntur
Attonitæ, crinemque rotant, ululantque Priapi
Mænades. O quantus tunc illis mentibus ardor
Concubitûs! quæ vox saltante libidine! quantus
Ille meri veteris per crura madentia torrens!
320 Lenonum ancillas positâ Saufella coronâ
Provocat, et tollit pendentis præmia coxæ:
Ipsa Medullinæ frictum crissantis adorat.
Palnam inter dominas virtus natalibus æquat.
Nil ibi per ludum simulabitur; omnia fient
325 Ad verum, quibus incendi jam frigidus ævo

ivre d'amour et de vin , qui ne met plus de différence entre les joues et les organes de la génération , qui mange encore les plus grandes huitres ²³ au milieu de la nuit , dont le corps échauffé pousse une odeur mêlée d'essence et de falerne , et qui boit encore à pleins bassins , après que le plancher lui a paru marcher , la table se soulever , les lumières être doubles ? Douteras-tu maintenant du sale excès de débauche qui infecte la respiration de Tullia ? douteras-tu des orduriers propos que l'effrontée Collacia tient à Maura , quand elles se rencontrent la nuit près du vieil autel de la Pudeur ? C'est-là qu'elles descendent de litière , et qu'après avoir souillé de leurs urines la face de la Déesse , elles se livrent alternativement des assauts dont la lune est témoin , dont la nature est révoltée , puis elles se retirent ; et toi qui te lèves dès le point du jour pour visiter de puissans protecteurs , il faut que tu traverses une marre d'urine.

On sait bien aujourd'hui comment les femmes célèbrent les mystères de la bonne Déesse. Si l'une s'agite sur la mesure précipitée de la trompette , l'autre docile à la cadence , et dont le vin double la force , rend à son adversaire des secousses qui l'étonnent , et font tournoyer ses cheveux ; ces Ménades de Priape ne laissent entendre que des hennissemens. Quelle fureur ! quels propos ! quels témoignages d'incontinence ! Saufella dispute une couronne contre des libertines à gages , et a la gloire de l'emporter ; mise après en sous-œuvre , elle est forcée de rendre hommage à la mâle vigueur de Médulline ; car entre ces héroïnes , la lubricité couronnée est au niveau de la noblesse ; et ce ne sont pas de simples jeux , mais des conflits très-réels , dont l'aspect réchaufferoit encore le vieux Priam et

l'infirme Nestor. Ce prélude met le comble à leurs desirs, leur fait sentir qu'elles ne tiennent que des femmes; et la voûte de l'ancre retentit de ces cris unanimes : *La défense est levée, faites entrer les hommes.* Quoi ! les amans sont déjà couchés ? L'une envoie avertir un jeune Romain de s'envelopper de son capuchon, et d'accourir à la hâte. — On ne le trouve pas. — Qu'on me fasse venir des esclaves ! — Il n'y en a pas. — Eh bien un porteur d'eau. — L'on ne trouve pas un seul homme : furieuse, sa passion la porte aux plus grands excès de la brutalité.

Plût aux dieux que du moins nos rites anciens et les temples publics fussent à l'abri de ces profanations ! Mais l'Afrique et l'Asie savent le nom du téméraire ²⁴ qui, sous l'habit d'une chanteuse, produisit l'énorme instrument de son libertinage, dans un lieu dont un rat mâle n'oseroit approcher, dans un lieu où l'on a grand soin de voiler tous les tableaux qui représentent des hommes. Quel mortel jusqu'alors avoit osé se jouer de la divinité, faire gorge chaude des vases de terre consacrés par Numa pour l'usage des sacrifices ? Aujourd'hui trouveroit-on un seul autel qui n'eût son Clodius ? J'entends bien, mes vieux amis, ce que vous me répétez depuis long-temps ; il faut mettre des serrures et des gardiens, n'est-ce pas ? Mais qui prendre pour veiller sur les gardiens ? car les femmes d'à-présent sont avisées ; elles commencent par les mettre sur les dents.

Nobles et plébéiennes, toutes ont les mêmes passions ; et celle qui marche à pied dans les rues, n'a pas plus de jugement que celle qui se fait porter par de grands esclaves Syriens. Pour paroître aux jeux, Ogulnie loue des habits,

Laomedontiades et Nestoris hernia possit.

Tunc prurigo moræ impatiens, tunc femina simplex,

Et toto pariter repetitus clamor ab antro :

Jam fas est, admitte viros. Jam dormit adulter !

330 Illa jubet sumpto juvenem properare cucullo.

Si nihil est, servis incurritur; abstuleris spem

Servorum, veniet conductus aquarius : hic si

Quæritur, et desunt homines, mora nulla per ipsam,

Quò minùs imposito clunem submittat asello.

335 Atque utinam ritus veteres et publica saltem

His intacta malis agerentur sacra ! sed omnes

Noverunt Mauri atque Indi, quæ psaltria penem

Majorem quàm sunt duo Cæsaris Anticatones,

Illuc, testiculi sibi conscius unde fugit mus,

340 Intulerit, ubi velari pictura jubetur,

Quæcumque alterius sexûs imitata figuram est.

Et quis tunc hominum contemtor numinis ? aut quis

Simpuvium ridere Numæ, nigrumque catinum

Et Vaticano fragiles de monte patellas

345 Ausus erat ? sed nunc ad quas non Clodius aras ?

Audio quid veteres olim moneatis amici :

Pone seram ; cohibe. Sed quis custodiet ipsos

Custodes ? cauta est, et ab illis incipit uxor.

Jamque eadem summis pariter minimisque libido ;

350 Nec melior, silicem pedibus quæ conterit atrum,

Quàm quæ longorum vehitur service Syrorum.

Ut spectet ludos , conducit Ogulnia vestem ;
Conducit comites , sellam , cervical , amicas ,
Nutricem , et flavam cui det mandata puellam :
355 Hæc tamen argenti superest quodcunque paterni ,
Lævibus athletis ac vasa novissima donat.

Multis res angusta domi , sed nulla pudorem
Pauperpatis habet , nec se metitur ad illum
Quem dedit hæc posuitque modum. Tamen utile quid sit
360 Prospiciunt aliquando viri ; frigusque famemque
Formicâ tandem quidam expavêre magistrâ.
Prodiga non sentit pereuntem femina censum ;
At velut exhaustâ redivivus pullulet arcâ
Nummus , et è pleno tollatur semper acervo ,
365 Non unquam reputat quanti sibi gaudia constant.

Sunt quas eunuchi imbelles , ac mollia semper
Oscula delectent , et desperatio barbæ ,
Et quod abortivo non est opus. Illa voluptas
Summa tamen , quòd jam calidâ et matura juventâ
370 Inguina traduntur medicis , jam pectine nigro.
Ergo expectatos , ac jussos crescere primùm
Testiculos , postquam cœperunt esse bilibres ,
Tonsoris damno tantùm rapit Heliodorus.
Conspicuus longè , cunctisque notabilis intrat
375 Balnea , nec dubiè custodem vitis et horti
Provocat , a domina factus spado. Dormiat ille
Cum dominâ : sed tu jam durum , Postume , jamque
Tondendum eunucho Bromium committere noli.

des suivantes, une chaise, le coussin de tête, des dames de compagnie, une nourrice, et même une jeune et jolie confidente. Cependant elle prodigue à de jeunes athlètes le peu qui lui reste de son patrimoine; elle en est aux derniers vases.

Beaucoup, assurément, sont dans l'indigence; mais vous ne verrez à aucune la modération convenable, aucune ne se renferme dans les bornes que prescrit la pauvreté. Encore les hommes finissent-ils ordinairement par se livrer à leurs affaires; à l'exemple de la fourmi, ils craignent de manquer du nécessaire sur leurs vieux jours; au lieu qu'une femme prodigue se ruine à son insçu; et, comme si les espèces renaissent dans le coffre-fort, et qu'il fût inépuisable, jamais elle ne calcule ce que coûte le plaisir.

D'autres font leurs délices d'eunuques impuissans, à raison de la continuité de leurs lascifs embrassemens, et parce qu'ils n'ont pas de barbe à espérer, et qu'ils ne mettent point dans la nécessité de l'avortement. Mais pour que la volupté soit parfaite, elles se gardent bien de les livrer au médecin avant d'être assurées par la couleur de leur poil, qu'ils ont pris toute leur croissance, et acquis la chaleur de la virilité: ainsi attendus, et bien de mesure, Héliodore fait l'opération, et enlève une pratique au barbier; mais aussi c'est un sujet à fixer l'attention publique quand il entre dans le bain, à lutter contre le gardien de nos vignes et de nos jardins, que celui qui a mérité cette préférence de la part de sa maîtresse. Qu'il couche avec cette connoisseuse; mais toi, Posthumus, prends bien garde de laisser avec ce redoutable eunuque, ton mignon chéri, quoiqu'il ne soit plus adolescent, et que sa barbe commence à être rude.

Si ta femme est musicienne, elle aura pour amans les chanteurs célèbres que gage le prêteur quand il donne des fêtes. Sans cesse elle aura l'instrument dans les mains; elle le fera garnir de pierres précieuses, et ne le touchera qu'avec le bel archet dont le tendre Hedymlès sait tirer des sons si doux: c'est une consolation pour elle, en l'absence du maître, d'imprimer à son archet mille baisers amoureux.

Une femme des plus illustres et de la maison d'Appius, sacrifioit à Janus, à Vesta, pour apprendre si Pollion pouvoit espérer la couronne de chêne aux jeux capitolins, si sa flûte le rendroit vainqueur de ses rivaux: que feroit-elle de plus; si son mari étoit malade? que demanderoit-elle aux dieux, si les médecins désespéroient de la santé de son fils, si tendrement chéri? Debout devant l'autel, elle n'a pas rougi de se voiler en faveur d'un joueur de flûte; elle a répété mot à mot la formule, elle a pâli en voyant les entrailles de la brebis. Dis-moi, Janus, toi le plus ancien des dieux, quoi, vous répondez à ces fariboles! il faut que l'Olympe soit bien désœuvré. Non, je le vois, vous n'avez rien à faire; l'une vous interroge sur un comédien, l'autre vous recommande un acteur tragique: les jambes enfleront à l'aruspice; il ne tiendra pas à cette fatigue.

Souffres à ta femme la musique, plutôt que l'audace de se montrer dans tous les coins de la ville, de se mêler dans des cercles d'hommes, de parler nez à nez à des généraux partans pour la guerre, et cela devant toi, et le sein sous les armes. Elle sait ce qui se passe dans l'univers entier, aux Indes comme chez les Thraces: elle a le secret de la belle-mère et du beau-fils, est instruite des intrigues et des

Si gaudet cantu, nullius fibula durat

380 Vocem vendentis prætoribus; organa semper
In manibus; densi radiant testudine totâ
Sardoniches; crispo numerantur pectine chordæ,
Quo tener Hedymeles operam dedit: hunc tenet, hoc se
Solatur, gratoque indulget basia plectro.

385 Quædam de numero Lamiarum ac nominis alti,
Cum farre et vino Janum Vestamque rogabat,
An capitolinam deberet Pollio quercum
Sperare, et fidibus promittere. Quid faceret plus
Ægrotante viro? medicis quid tristibus erga

390 Filiolum? Stetit ante aram, nec turpe putavit
Pro citharâ velare caput, dictataque verba
Pertulit, ut mos est, et apertâ palluit agnâ.
Dic mihi nunc, quæso, dic antiquissime Divûm,
Respondes his, Jane pater? Magna otia cœli!

395 Non est, ut video, non est quod agatur apud vos.
Hæc de comædis te consulit, illa tragœdum
Commendare volet, varicosus fiet aruspex.

Sed cantet potiùs quàm totam pervolet urbem
Audax, et cœtus possit quàm ferre virorum;
400 Cumque paludatis ducibus, præsentem marito,
Ipsa loqui rectâ facie, strictisque mamillis.
Hæc eadem novit quid toto fiat in orbe,
Quid Seres, quid Thraces agant; secreta novercæ

Et pueri; quis amet, quis decipiatur adulter.

405 Dicet quis viduam prægnantem fecerit, et quo
Mense; quibus verbis concumbat quæque, modis quot.

Instantem regi Armenio Parthoque cometen

Prima videt; famam rumoresque illa recentes

Excipit ad portas; quosdam facit isse Niphaten

410 In populos, magnoque illic cuncta arva teneri

Diluvio; nutare urbes, subsidere terras,

Quocumque in trivio, cuicumque est obvia narrat.

Nec tamen id vitium magis intolerabile, quàm quæ
Vicinos humiles rapere, et concidere loris

415 Exorata solet. Nam si latratibus alti

Rumpuntur somni: fustes huc ociùs, inquit,

Afferte, atque illis dominum jubet ante feriri,

Deinde canem. Gravis occurso, tæterrima vultu,

Balnea nocte subit; conchas et castra moveri

420 Nocte jubet; magno gaudet sudare tumultu,

Quum lassata gravi ceciderunt brachia massâ,

Callidus et cristæ digitos impressit aliptes,

Ac summum dominæ femur exclamare coëgit:

Convivæ miseri interea somnoque fameque

425 Urgentur. Tandem illa venit rubicundula, totum

Ænophorum sitiens, plenâ quod tenditur urnâ

Admotum pedibus, de quo sextarius alter

Ducitur ante cibum, rabidam facturus orexim,

infidélités du jour : elle vous dira de qui telle veuve est enceinte , et dans quel mois elle est devenue grosse : elle sait le langage familier à chacun , et le nombre de ses attitudes dans l'amoureux mystère. C'est elle qui voit la première la comète qui menace les jours des rois Parthes et d'Arménie²⁵. Elle va attendre aux portes de la ville les nouvelles sûres ou douteuses. Enfin , c'est de sa façon que le Niphatès a débordé d'un tel côté , que les campagnes sont couvertes d'eau , que les villes menacent ruine , et que les terres s'affaissent : aussi débite-t-elle sa nouvelle dans les carrefours à tous ceux qu'elle rencontre.

Mais elle est encore plus supportable que celle qui fait empoigner et fustiger le pauvre et timide voisin , parce que son chien , en aboyant , aura troublé le sommeil de madame. Vîte des bâtons ! Aussitôt le maître est roué de coups , puis elle fait corriger le chien. C'est la nuit qu'elle prend pour aller au bain avec son air farouche et ses regards effrayans ; c'est pendant la nuit qu'elle s'y fait apporter des vases et des ustensiles sans nombre , comme si elle déménageoit. Plus grand fracas encore pour la faire suer ; enfin quand elle a long-temps agité la masse de plomb , et que ses bras tombent de fatigue , le rusé baigneur ne manque pas , en la frottant , de traîner ses doigts , et de tirer des sons d'un organe muet. Cependant les malheureux convives périssent chez elle de sommeil et de besoin ; elle arrive enfin avec sa peau demi-rouge , et une soif à sabler la moitié de l'urne que l'on apporte à ses pieds. Avant de faire servir , elle boit à longs traits et à plusieurs reprises , pour aiguïser son appétit en vomissant ; elle écure ainsi son estomac , et

le falerne qu'elle expectore ruisselle sur les carreaux de marbre, ou se fait sentir dans de larges bassins; car elle boit et vomit alternativement, comme un serpent qui auroit glissé par la bond dans un tonneau profond. — Et le mari? — Le cœur lui soulève; il ferme les yeux pour retenir sa bile.

Plus fastidieuse encore, celle qui dès le commencement du repas, donne des éloges à Virgile, excuse le désespoir de Didon, pèse et compare les poètes, met Homère et Maron chacun dans un plateau de la balance. Le grammairien lui cède, le rhéteur est vaincu, la défaite est complète; un avocat, un crieur public, et même une autre femme, voudroient en vain se faire entendre: c'est un flux de paroles si considérable, que l'on croit ouïr un carillon de chaudrons et de clochettes. Ne faites plus retentir les trompettes et les clairons; elle est capable à elle seule de soulager la lune en travail ²⁶. Notre savante ira jusqu'à vous expliquer le but et la fin de l'honnête. Mais quand on a la fureur de faire parade de savoir et d'éloquence, il ne faut pas que la toge passe le genou, il faut immoler un porc à Sylvain, et se baigner pour un denier ²⁷.

Que ta femme n'affecte aucun dialecte, qu'elle ne te décoche pas en beaux termes l'enthymême écourté ²⁸, qu'elle ne soit pas trop versée dans l'histoire; car il vaut mieux qu'elle n'entende pas tout ce qui est dans les livres. Je ne puis souffrir cette puriste qui, feuilletant sans cesse la méthode de Palémon, ne s'écarte pas un instant de la règle et de la syntaxe, qui me récite les vers d'un poète que je ne

Dum redit, et loto terram ferit intestino.

- 430 Marmoribus rivi properant, aut lata Falernum
Pelvis olet: nam sic, tanquam alta in dolia longus
Deciderit serpens, bibit et vomit. Ergo maritus
Nauseat, atque oculis bilem substringit opertis.

- Illa tamen gravior, quæ, quum discumbere cœpit,
435 Laudat Virgilium, perituræ ignoscit Elisæ;
Committit vates et comparat, inde Maronem,
Atque aliâ parte in trutina suspendit Homerum.
Cedunt grammatici, vincuntur rhetores, omnis
Turba tacet; nec caussidicus nec præco loquatur,
440 Altera nec mulier: verborum tanta cadit vis,
Tot pariter pelves, tot tintinnabula dicas
Pulsari. Jam nemo tubas, nemo æra fatiget;
Una laboranti poterit succurrere lunæ.
Imponit finem sapiens et rebus honestis.

- 445 Nam quæ docta nimis cupit et facunda videri,
Crure tenus medio tunicas succingere debet,
Cedere Sylvano porcum, quadrante lavari.

- Non habeat matrona, tibi quæ juncta recumbit,
Dicendi genus, aut curtum sermone rotato
450 Torqueat enthymema; nec historias sciat omnes:
Sed quædam ex libris et non intelligat. Odi
Hanc ego, quæ reperit volvitque Palæmonis artem,
Servatâ semper lege et ratione loquendi,
Ignotosque mihi tenet antiquaria versus;

455 Nec curanda viris opicæ castigat amicæ
Verba. Solæcismum liceat fecisse marito.

Nil non permittit mulier sibi, turpe putat nil,
Quum virides gemmas collo circumdedit, et quum
Auribus extensis magnos commisit elenchos.

460 Intolerabilius nihil est quàm femina dives.

Interea fœda adspectu, ridendaque multo
Pane tumet facies, aut pingua Poppæana
Spirat, et hinc miseri viscantur labra mariti.

Ad mœchum veniet lotâ cute: quando videri

465 Vult formosa domi? mœchis foliata parantur.

His emitur quidquid graciles huc mittitis Indi.

Tandem aperit vultum, et tectoria prima reponit;

Incipit agnosci, atque illo lacte fovetur

Propter quod secum comites educit asellas,

470 Exsul hyperboreum si dimittatur ad axem.

Sed quæ mutatis inducitur, atque fovetur

Tot medicaminibus, coctæque siliginis offas

Accipit et madidæ; facies dicetur an ulcus?

Est pretium curæ penitus cognoscere, toto

475 Quid faciant agitentque die. Si nocte maritus

Aversus jacuit, periit libraria; ponunt

Cosmetæ tunicas; tardè venisse liburnus

Dicitur, et pœnas alieni pendere somni

Cogitur. Hic frangit ferulas; rubet ille flagello,

480 Hic scuticâ. Sunt quæ tortoribus annua præstent.

connois pas , et qui reprend son amie d'une négligence de langage que les hommes ne relèveroient point. C'est bien le moins qu'un mari ait le droit de faire un solécisme !

Une femme se croit tout permis , et ne sait plus rougir , dès qu'elle a le collier d'émeraudes , et de grosses perles qui lui alongent les oreilles. Rien de plus insupportable que celle qui est riche ; elle se rend hideuse à faire peur ; et cependant , comment ne pas rire de la mie de pain dont elle s'empâte le visage , et de l'odeur de ses essences à la Poppée ²⁹ ? Le nigaud de mari ne peut prendre sur ses joues que des baisers collans. Quand elle a la peau lisse , c'est qu'elle a un rendez-vous , car elle ne prendroit pas la peine de s'habiller pour rester chez elle ; mais pour paroître aux yeux des adorateurs , il lui faut tout le nard , tous les parfums que nous envoie l'Indien luisant. La poupée découvre enfin son visage , et détache la première croûte ; alors on commence à distinguer ses traits ; puis elle étuve sa peau avec du lait d'ânesse , car elle en emmèneroit un troupeau , s'il lui falloit aller en exil sous le pôle hyperboré ; mais en voyant tant de cosmétiques et de préparations , tant de pâtes sèches et liquides , on demanderoit volontiers si cette femme panse un visage ou un ulcère.

Il est bon aussi de récapituler comment elles passent les journées entières. Si le mari a tourné le dos et dormi toute la nuit , malheur à l'intendante ; les coëffeuses auront les étrières ; les porteurs seront arrivés trop tard , et seront punis du sommeil de leur maître. Férules , fouets et lanières , tout seconde leur fureur. Il y a telle femme qui gage des bourreaux à l'année. L'on frappe , elle met son fard : elle

jase avec une amie, ou bien elle examine les fleurs et le dessin d'une robe nouvelle, et l'on frappe encore : elle repasse les articles d'un long journal, et l'on frappe toujours. Mais enfin les forces venant à manquer à ses exécuteurs : Hors d'ici, s'écrie-t-elle d'une voix horrible. N'est-ce pas là un procès bien instruit ? Son despotisme est plus cruel que celui des tyrans de Sicile ; car s'il lui prend envie d'être coëffée et habillée plus élégamment que de coutume, est-elle pressée, parce qu'elle a un rendez-vous dans nos jardins, ou dans le temple de la commode Isis ; la malheureuse Psécas arrive à la hâte, les cheveux épars, l'épaule nue, le sein découvert, et commence à la friser. Pourquoi cette boucle plus haute ? Aussitôt le nerf de bœuf venge la Mégère du mauvais tour de ses cheveux. Quel attentat a donc commis Psécas ? est-ce la faute de cette fille si ton nez te déplaît ? Une autre, à la gauche, démêle, retape, et fait la boucle. Le chef du conseil est présent ; c'est une grave émérite qui a quitté le peigne pour la quenouille ; elle donne son avis la première ; après quoi, les autres opinent suivant leur âge et leurs connoissances, comme s'il étoit question de l'honneur ou de la vie. Que ne fait-on pas pour plaire ? Les ordres et les entablemens sont entassés sur sa tête, comme dans un édifice. En face, elle paroît aussi grande qu'Andromaque ; par derrière, elle est si petite qu'on ne la reconnoît plus. Dites-moi, je vous prie, celle à qui la nature a donné des hanches étroites et foibles, avec la taille d'une jeune pigmée, s'élève-t-elle légèrement sur la pointe des pieds, quand elle manque d'échasses, pour atteindre aux baisers d'un amant ? Au travers de tout cela, nulle inquiétude, ni du mari, ni des pertes qu'il peut faire ;

- Verberat, atque obiter faciem linit: audit amicas,
Aut latum pictæ vestis considerat aurum,
Et cædit: longi relegit transacta diurni,
Et cædit; donec lassis cædentibus, exi
485 Intonet horrendum, jam cognitione peractâ.
Præfectura domus Siculâ non mitior aulâ.
Nam si constituit, solitoque decentius optat
Ornari, et properat, jamque expectatur in hortis,
Aut apud Isiacæ potiùs sacraria lenæ;
490 Disponit crinem, laceratis ipsa capillis,
Nuda humeros Psecas infelix, nudisque mamillis.
Altior hic quare cincinnus? Taurea punit
Continuò flexi crimen facinusque capilli.
Quid Psecas admisit? quænam est hîc culpa puellæ,
495 Si tibi displicuit nasus tuus? Altera lævum
Extendit pectitque comas, et volvit in orbem.
Est in concilio matrona, admotaque lanis
Emeritâ quæ cessat acu: sententia prima
Hujus erit, post hanc ætate atque arte minores
500 Censebunt, tanquam famæ discrimen agatur
Aut animæ: tanti est quærendi cura decoris.
Tot premit ordinibus, tot adhuc compagibus altum!
Ædificat caput: Andromachen a fronte videbis;
Post minor est, credas aliam. Cedo, si breve parvi
505 Sortita est lateris spatium, breviorque videtur
Virgine Pygmæâ, nullis adjuta cothurnis,
Et levis erectâ consurgit ad oscula plantâ.

Nulla viri cura interea, nec mentio fiet
Damnorum; vivit tanquam vicina marito;
510 Hoc solo proprior, quod amicos conjugis odit
Et servos: gravis est rationibus.

Ecce furentis

Bellonæ Matrisque Deûm chorus intrat, et ingens
Semivir, obsceno facies reverenda minori,
Mollia qui ruptâ secuit genitalia testâ
515 Jam pridem, cui rauca cohors, cui tempana cedunt
Plebeia, et Phrygiâ vestitur bucca tiarâ:
Grande sonat, metuique jubet septembris et austri
Adventum, nisi se centum lustraverit ovis,
Et xerampelinas veteres donaverit ipsi,
520 Ut quidquid subiti et magni discriminis instat,
In tunicas eat, et totum semel expiet annum.
Hibernum fractâ glacie descendet in amnem,
Ter matutino Tiberi mergetur, et ipsis
Vorticibus timidum caput abluet: inde superbi
525 Totum regis agrum, nuda ac tremebunda cruentis
Erepet genibus: si candida jusserit Io,
Ibit ad Ægypti finem, calidasque petitas
A Meroe portabit aquas, ut spargat in æde
Isidis, antiquo quæ proxima surgit ovili;
530 Credit enim ipsius dominæ se voce moneri.
En animam et mentem, cum qua Dii nocte loquantur!
Ergo hic præcipuum summumque meretur honorem
Qui grege linigero circumdatus et grege calvo,

on la prendroit pour sa voisine, si l'aversion qu'elle témoigne pour les amis, les esclaves et les intérêts de son mari, n'annonçoit pas qu'elle lui touche de plus près.

Tu vois entrer dans cette maison le chœur des prêtres de la furieuse Bellone et de la Mère des dieux, et l'important reste d'homme qui n'a droit aux respects que de ses vils subalternes; à qui depuis long-temps un tesson a enlevé la puissance; celui devant lequel se rangent les tambours et la cohorte enroutée; celui dont la tête est habillée d'une tiare Phrygienne. L'inspiré apprend gravement à la superstitieuse maîtresse de cette maison, qu'elle doit redouter le mois de septembre et le temps des pluies, à moins qu'elle ne se purifie par une offrande de cent œufs, et qu'elle ne lui abandonne sa robe brune sur laquelle se détourneront les dangers qui la menacent; c'est le moyen, dit-il, d'expié en une seule fois toutes les fautes de l'année. Au plus fort de l'hiver, elle ne manque pas dès le matin d'aller casser la glace pour se plonger par trois fois dans le Tibre; et malgré sa peur, elle y enfoncera la tête: puis toute nue et tremblante de froid, elle se traînera sur ses genoux ensanglantés, autour du champ de Tarquin le Superbe. Qu'un prêtre de la blanche Io lui en donne l'ordre, elle ira jusqu'aux extrémités de l'Egypte puiser des eaux chaudes dans l'île de Méroé, pour venir les répandre dans le temple d'Isis, voisin de l'enclos où le peuple donnoit autrefois ses suffrages³⁰; elle se persuade que la déesse elle-même lui en a donné l'ordre. N'est-ce pas là une ame bien pure, une tête bien forte, pour que les dieux viennent l'entretenir pendant la nuit? Ainsi dans cette maison les respects, les honneurs s'adressent principalement au pontife qu'entoure ce troupeau de prêtres tondus et vêtus de lin. Le fourbe

abuse de la simplicité des femelles, comme les prêtres d'Anubis cherchant un autre taureau, rient sous cape du deuil de la populace Egyptienne³¹. C'est encore lui qui intercède pour les femmes qui ont tâté de la couche nuptiale dans les jours solennels ou d'abstinence; car c'est une faute bien grave et qui mérite des peines sévères! Mais il a vu, dit-il, le serpent remuer sa tête d'argent; en conséquence il verse des larmes et marmote des prières capables de le fléchir entièrement, comme si Osiris se laissoit gagner par l'oie grasse et la galette!

A cet imposteur succède un Juif³², qui ne quitte son cabas et son foin que pour mendier en tremblant, et parlant bas à l'oreille. Tel est l'interprète des lois de Solyme, le grand-prêtre de la forêt d'Aricie³³, l'organe fidèle des volontés du ciel! Elle lui donne aussi à pleine main, mais ce n'est que de la menue monnoie. Pour de l'argent, les Juifs vous expliqueront tous vos songes, tels qu'ils soient.

Vient ensuite un augure Arménien ou de Comagène, qui lui promet un tendre amant, ou l'immense héritage d'un richard sans enfans; il a vu cela dans le cœur d'un pigeon palpitant. L'effronté coquin! il cherche l'occasion de disséquer des poulets ou des chiens, et même quelquefois un enfant, pour aller dénoncer celles qui l'ont mis en œuvre.

Mais c'est aux Chaldéens qu'elles donnent la pomme. Tout ce que leur débite un astrologue de cette nation, elles le prennent pour un oracle de Jupiter Ammon; car depuis que celui de Delphes est devenu muet³⁴, un voile épais est retombé sur l'avenir, et le genre humain en perd la tête. Le plus renommé de tous ces Chaldéens est celui qui a été le plus souvent exilé³⁵; qui, par ses horoscopes bien payés, et son attachement à Othon, a procuré la triste fin de l'illustre personnage³⁶ que redoutoit cet effeminé.

Plangentis populi currit derisor Anubis.

535 Ille petit veniam, quoties non abstinet uxor

Concubitu sacris observandisque diebus;

Magnaue debetur violato pœna Cadurco.

Et movisse caput visa est argentea serpens.

Illius lacrymæ meditataque murmura præstant

540 Ut veniam culpæ non abnuat, ansere magno,

Scilicet et tenui propano corruptus Osiris.

Quum dedit ille locum, cophino fœnoque relicto,

Arcanam Judæa tremens mendicat in aurem,

Interpres legum Solymarum, et magna sacerdos

545 Arboris, ac summi fida internuntia Cœli.

Implet et illa manum, sed parciùs, ære minuto.

Qualiacumque voles, Judæi somnia vendunt.

Spondet amatorem tenerum, vel divitis orbi

Testamentum ingens, calidæ pulmone columbæ

550 Tractato, Armenius vel Commagenus haruspex.

Pectora pullorum rimabitur, exta catelli,

Interdum et pueri: faciet quod deferat ipse.

Chaldæis sed major erit fiducia: quidquid

Dixerit Astrologus, credent a fonte relatum

555 Ammonis, quoniam Delphis oracula cessant,

Et genus humanum damnat caligo futuri.

Præcipuus tamen est horum, qui sæpius exsul,

Cujus amicitia conducendâque tabellâ

Magnus civis obît, et formidatus Othoni.

- 560 Inde fides arti, sonuit si dextera ferro,
Lævaque si longo castrorum in carcere mansit.
Nemo mathematicus genium indemnatus habebit;
Sed qui pænè perit, cui vix in Cyclada mitti
Contigit, et parvâ tandem caruisse Seripho.
- 565 Consulit ictericæ lento de funere matris,
Ante tamen de te, Tanaquil tua; quando sororem
Efferat et patruos; an sit victurus adulter
Post ipsam: quid enim majus dare Numina possunt?
Hæc tamen ignorat quid sidus triste minetur
- 570 Saturni, quo læta Venus se proferat astro,
Qui mensis damno, quæ dentur tempora lucro.
Illius occursus etiam vitare memento,
In cujus manibus, ceu pingua succina, tritas
Cernis ephemeridas; quæ nullum consulit, et jam
- 575 Consulitur; quæ, castra viro patriamque petente,
Non ibit pariter, numeris revocata Trasylli.
Ad primum lapidem vectari quum placet, hora
Sumitur ex libro: si prurit frictus ocelli
Angulus, inspectâ genesi, collyria poscit.
- 580 Ægra licet jaceat, capiendo nulla videtur
Aptior hora cibo, nisi quam dederit Petosiris.
Si mediocris erit, spatium lustrabit utrimque
Metarum, et sortes ducet, frontemque manumque
Præbebit vati crebrum poppysma roganti.
- 585 Divitibus responsa dabit Phryx augur, et Indus

Ce qui met en crédit ces gens-là , c'est d'avoir été chargé de chaînes , d'être restés long-temps dans les prisons d'un camp ; car le mathématicien qui n'a jamais été condamné , passe pour un homme ordinaire ; mais celui qui s'est vu à deux doigts du supplice , à qui l'on a sauvé par grace les Cyclades et l'insupportable exil de Séryphe³⁷, voilà l'homme qu'il leur faut ; c'est lui que ta femme va consulter. Mais , comme Tanaquile , elle ne l'interroge sur la trop lente jaunisse de sa mère , qu'après s'être informée de l'heure de ton trépas. Ensuite elle veut apprendre si bientôt elle conduira sa sœur et ses oncles au bûcher , si son amant la survivra ; c'est la plus grande faveur qu'elle attende des dieux.

Au moins cette femme ignore-t-elle ce que l'astre de Saturne présage de sinistre , dans quelle conjonction Vénus est favorable , et quels sont les mois heureux ou malheureux. Mais souviens-toi d'éviter jusqu'à la rencontre de celle qui , feuilletant sans cesse ses éphémérides , y a laissé l'impression de ses doigts luisante comme l'ambre ; qui ne consulte plus les astrologues , et que l'on consulte déjà ; qui refuse d'accompagner son mari dans sa patrie³⁸ , parce que les nombres de Thrasille s'y opposent. Veut-elle se faire porter à un mille , c'est le livre à la main qu'elle fixe l'heure du départ ; si le coin de l'œil lui démange , parce qu'elle l'a frotté , point de collyre avant d'avoir consulté le thème de sa naissance ; enfin malade au lit , encore attendra-t-elle , pour prendre une soupe , l'heure propice indiquée dans son Pétorisis.

La femme de bas aloi reviendra plusieurs fois sur ses pas avant d'aborder le sorcier , qui , tout en examinant la main et le visage , lui darde de fréquens baisers ; mais une femme riche paye et mande un augure de Phrygie ou de l'Inde , qui connoît le cours des astres et la fabrication du

monde, ou quelqu'un de ces vieillards qui purifient les lieux frappés de la foudre. Les devins et la destinée du bas peuple, logent donc dans le Cirque ou dans le champ de Tarquin; et celle qui n'a pas la tête parée d'une aigrette d'or, va consulter en plein air s'il ne lui seroit pas plus avantageux de répudier le cabaretier pour épouser le fripier.

Ces malheureuses courent du moins les risques de l'accouchement, et supportent toutes les fatigues de la nourriture; c'est une suite de leur misère; mais combien les lits dorés voient-ils de femmes devenir mères? tant elle a poussé loin l'art funeste des breuvages, cette empoisonneuse qui assure la stérilité, ou qui entreprend l'assassinat des hommes jusque dans le sein de leurs mères! Console-toi, malheureux, et présente toi-même la potion telle qu'elle soit; car, si ton épouse consentoit de porter dans ses flancs arrondis le fruit tressaillant de sa fécondité, tu ne serois peut-être le père que d'un Ethiopien, qu'il faudroit malgré sa couleur instituer, héritier³⁹, et que tu craindrois de rencontrer le matin.

Je laisse de côté les suppositions de part, les vœux et les réjouissances des maris abusés par la prétendue naissance d'enfans qui porteront fausement les plus grands noms, et qui seront admis au rang des pontifes et des prêtres Saliens, quoiqu'ils aient été ramassés parmi ces tristes rebuts de la débauche, que l'on expose sur les bords du lac Vélabre. La caustique Fortune se tient là toutes les nuits pour recevoir en souriant les nouveaux-nés que l'on y dépose tout nus; elle les réchauffe, les enveloppe dans son sein; puis elle glisse dans les palais ces acteurs auxquels elle destine de grands rôles; elle les chérit tendrement, s'identifie avec eux, et les conduit en riant au faîte des honneurs.

D'autres achètent d'un charlatan, des formules magiques

Conductus : dabit , astrorum mundique peritus ,
Atque aliquis senior , qui publica fulgura condit.
Plebeium in Circo positum est et in Aggere fatum.

Quæ nullis longum ostendit cervicibus aurum ,
590 Consulit ante Phalas Delphinorumque columnas ,
An saga vendendi nubat , caupone relicto.

Hæ tamen et partûs subeunt discrimen , et omnes
Nutricis tolerant , fortunâ urgente , labores :
Sed jacet aurato vix ulla puerpera lecto ;

595 Tantum artes hujus , tantum medicamina possunt ,
Quæ steriles facit , atque homines in ventre necandos
Conducit ! Gaude , infelix , atque ipse bibendum
Porrigere quidquid erit : nam si distendere vellet
Et vexare uterum pueris salientibus , esses

600 Æthiopis fortasse pater ; mox decolor hæres
Impleret tabulas , nunquam tibi mane videndus.

Transeo suppositos , et gaudia vota que sæpe
Ad spurcos decepta lacus , atque inde petitos
Pontifices , Salios , Scaurorum nomina falso
605 Corpore laturos. Stat Fortuna improba noctu ,
Arridens nudis infantibus ; hos foveat omnes
Involvitque sinu ; domibus tunc porrigit altis ,
Secretumque sibi mimum parat : hos amat , his se
Ingerit , utque suos ridens producit alumnos.

610 Hic magicos affert cantus , hic Thessala vendit
Philtrâ quibus valeant mentem vexare mariti ,

- Et soleâ pulsare nates. Quod decipis , inde est ;
Inde animi caligo , et magna oblivio rerum
Quas modò gessisti. Tamen hoc tolerabile , si non
615 Et furere incipias , ut avunculus ille Neronis ,
Cui totam tremuli frontem Cæsonia pulli
Infudit. Quæ non faciet quod principis uxor ?
Ardebant cuncta , et , fractâ compage , ruebant
Non aliter , quàm si fecisset Juno maritum
620 Insanum. Minùs ergo nocens erit Agrippinæ
Boletus , siquidem unius præcordia pressit
Ille senis , tremulumque caput descendere jussit
In cœlum , et longa manantia labra salivam.
Hæc poscit ferrum atque ignes , hæc potio torquet ;
625 Hæc lacerat mistos equitum cum sanguine patres.
Tanti partus equæ , quanti una venefica constat.
Oderunt natos de pellice , nemo repugnet ,
Nemo vetet ; jam jam privignum occidere fas est.
Vos ego , pupilli , moneo , quibus amplior est res ,
630 Custodite animas , et nulli credite mensæ ;
Livida materno fervent adipata veneno.
Mordeat ante aliquis quidquid porrexerit illa
Quæ peperit , timidus prægustet pocula papas.
Fingimus hæc , altum satira sumente cothurnum
635 Scilicet ; et , finem egressi legemque priorum ,
Grande Sophocleo carmen bacchamur hiatu ,
Montibus ignotum Rutulis cœloque Latino.

ou des philtres de Thessalie , pour égarer la raison de leurs maris , afin d'avoir le plaisir de les traiter avec le dernier mépris. De-là ce désordre d'esprit , ce trouble de l'ame , ce profond oubli des actions les plus récentes. Encore , s'ils étoient exempts de la frénésie dans laquelle tomba l'oncle de Néron ⁴⁰ , après avoir avalé le terrible breuvage que lui avoit composé Césonie , (mais il est si glorieux d'imiter une impératrice !) Aussitôt les quatre coins de l'univers parurent embrasés et prêts à se dissoudre , comme si Junon eût jeté Jupiter dans le délire. Après tout , les morilles d'Agrippine ⁴¹ causèrent bien moins de ravage ; elles ne firent qu'étouffer le cœur d'un seul vieillard , ou plutôt elles firent descendre dans le ciel ⁴² sa tête tremblante , et les filets de salive qui pendoient à ses lèvres. Mais Caligula , ne respirant que le fer et la flamme , livroit confusément à la main des bourreaux , sénateurs et chevaliers. Voilà le produit d'un hipposmanès employé par une seule empoisonneuse !

Elles détestent les enfans naturels de leurs maris ; mais que personne ne le trouve mauvais , car il leur sera licite dans peu de se défaire de leurs beaux-fils. Riches héritiers , je vous en préviens ; si la vie vous est chère , que votre défiance soit la même à toutes les tables : c'est avec du poison que les mères font à présent dorer la pâtisserie ; ne goûtez les premiers à rien de ce qu'elles vous servent ; payez un gouverneur pour faire en tremblant l'essai de votre coupe.

Peut-être ceci n'est-il qu'une fiction ? peut-être , passant les bornes de la satire , respectées par mes devanciers , je chausse le cothurne pour décrire en vers empoulés des noirceurs dignes de la tragédie , et que ne connurent jamais les Rutules et les Romains ? Plût aux dieux ! Mais démentez

donc Pontia : « C'est moi , j'en conviens , qui préparai » pour mes enfans ce poison que l'on me représente ; seule » j'ai consommé le crime. » — Exécrable vipère ! quoi , toi-même , deux enfans dans un seul repas ? Tous deux ! toi-même ! — Sept , si je les avois eus. — Donnons créance désormais aux barbaries , aux atroces parricides des Médées et des Procnés , que nos tragiques ont mis en action. J'en demeure d'accord , elles commirent dans leur temps ces monstrueuses cruautés ; mais le vil intérêt ne fut pas leur mobile ; et en effet , il y a moins à s'étonner des forfaits du sexe , quand ils sont enfantés par la colère ; car la rage d'une femme ne connoît point d'obstacles ; c'est un rocher détaché du sommet , et qui n'a plus ni point d'appui , ni repos , sa chute est nécessaire ; mais j'ai la plus grande horreur de celles qui calculent le crime , et l'exécutent de sang froid.

Nos femmes admirent sur la scène Alceste se dévouant au trépas pour sauver son époux ; mais qu'on leur donne à choisir entre la mort d'un époux et celle de la petite chienne , c'est le mari qui périra.

Tu rencontreras à chaque pas des Bélides ⁴³ et des Eryphiles. ⁴⁴ Dès le point du jour on trouve une Clytemnestre ⁴⁵ dans chaque rue. La seule différence , c'est que la fille de Tyndare , éperdue , furieuse , tenoit sa hache des deux mains , au lieu qu'à présent l'affaire se termine sourdement avec le poison ; ce n'est pas qu'elles ne jouassent aussi du poignard , si leurs Agamemnons avoient assez de méfiance pour prendre de l'antidote , à l'exemple du roi de Pont ⁴⁶ vaincu dans trois batailles.

Fin de la sixième Satire.

Nos utinam vani? sed clamat Pontia, Feci,
Confiteor, puerisque meis aconita paravi,
640 Quæ deprensa patent: facinus tamen ipsa peregi.
Tune duos unâ, sævissima vipera, cœnâ?
Tune duos? Septem, si septem fortè fuissent.
Credamus tragicis, quidquid de Colchide torvâ
Dicitur et Procne. Nil contra conor, et illæ
645 Grandia monstra suis audebant temporibus; sed
Non propter nummos. Minor admiratio summis
Debetur monstris, quoties facit ira nocentem
Hunc sexum: rabie jecur incendente feruntur
Præcipites; ut saxa jugis abrupta, quibus mons
650 Subtrahitur, clivoque latus pendente recedit.
Illam ego non tulerim, quæ computat, et scelus ingens
Sana facit.

Spectant subeuntem fata mariti
Alcestim; et similis si permutatio detur,
Morte viri cupient animam servare catellæ.
655 Occurrent multæ tibi Belides atque Eryphilæ;
Mane Clytæmnestram nullus non vicus habebit.
Hoc tantum refert, quod Tyndaris illa bipennem
Insulsam et fatuam dextrâ lævâque tenebat;
At nunc res agitur tenui pulmone rubetæ:
660 Sed tamen et ferro, si prægustaret Atrides
Pontica ter victi cautus medicamina regis.

Finis sextæ Satiræ.

NOTES

SUR

LA SIXIÈME SATIRE.

¹ *Cynthia, Lesbie.* Les maîtresses de Properce et de Catulle, que ces deux poètes ont célébrées.

² *Pétris de limon.* Suivant la Fable, Prométhée, fils de Japet et de Clymène, forma les premiers hommes de terre et d'eau, et déroba le feu du ciel pour les animer : Jupiter, irrité du vol de ce mortel, ordonna à Vulcain de l'attacher sur le mont Caucase, où un vautour lui mangeoit le foie à mesure qu'il renaissoit. Hercule le délivra enfin.

³ *Ils n'eurent pas de pères,* pour les corrompre par la force de l'exemple. Voyez la Satire XIV.

⁴ *Avant que Jupiter eût pris sa croissance.* Le lecteur aura plus d'une fois l'occasion de remarquer que JUVÉNAL ne pouvoit pas se soumettre à toutes les absurdités de la théologie payenne, et qu'il décochoit aussi des traits contre l'Olympe, parce qu'il avoit le soupçon d'un seul Dieu, créateur de l'univers.

⁵ *Obscurcies par le brouillard.* Il faut sous-entendre, et d'où tu peux, sans être apperçu, te jeter la tête la première.

⁶ *Pourquoi ne te pas borner ?* C'est une méprise impardonnable, d'avoir rendu ce passage autrement. Car, indépendamment de ce que tous les verbes de la phrase sont au présent, c'est qu'il est prouvé par le vers 377, que Posthumus avoit donné dans le vice que JUVÉNAL a tant poursuivi, Satires II et IX. Ainsi, loin de l'en-

gager à substituer cette jouissance à celles du mariage, le poëte le mordoit sur ses goûts dépravés. Comment donc a-t-on pu prêter à ce rigide censeur un langage contradictoire avec le but de ses Satires, incompatible avec sa morale ? Comment supposer qu'il eût donné un conseil outrageant pour la nature, lui qui en a poursuivi les adversaires avec une crudité d'expression qui peint toute son horreur pour ce vice ?

⁷ *Pour la loi Julia.* Voyez la note 3, Satire II.

⁸ *Comme Latinus.* Voyez la note 3, Satire I.

⁹ *Qu'on lui ouvre la veine.* *Mediam* est la veine-porte qui va se rendre au cœur.

¹⁰ *Les étudie comme une leçon.* Ainsi les femmes élevées à la campagne ne sont pas plus pures que celles élevées à Rome, ou du moins perdent-elles leur innocence dès qu'elles vivent à la ville. Il n'y a donc pas de sûreté de s'y marier plutôt qu'à Rome.

¹¹ *Le masque, le thyrses et le tablier d'Accius.* C'étoit un acteur célèbre, que Tibère fut obligé d'affranchir pour céder aux instances du peuple. Dans bien des endroits, JUVÉNAL critique la fureur incroyable des Romains pour les spectacles; et cependant il étoit naturel que le peuple en fût avide, parce qu'ils avoient presque toujours pour objet de concilier sa faveur à quelque ambitieux; parce qu'ils étoient gratuits, et n'étoient pas continuels. Qu'auroit dit notre satirique, s'il eût vu dans une seule ville six spectacles toujours pleins, et à la plupart desquels on ne va pas puiser des leçons de vertu, de morale et de politesse ? s'il eût vu les premières loges abandonnées aux étrangers, ou à des femmes qui ne sont connues que par leur nom de baptême ? s'il eût vu l'oisiveté recéler son ennui dans une loge à l'année ? s'il eût vu, &c. &c.

¹² *L'Attellane d'Autonoé.* Attella étoit une ville du pays des Os-

ques, ancien peuple du Latium, près de Capoue, fameuse par la dissolution de ses mœurs, et l'obscénité de son langage. L'on jouoit dans cette ville des pièces remplies de sarcasmes et de bouffonneries, des farces, des parodies *λαροτραγωδιας*. Le goût de ces farces ayant passé à Rome sous la dénomination d'Attellane, elles y furent d'abord plus décentes; mais leur licence les fit ensuite proscrire par le sénat. Domitien en permit la continuation dans les sociétés; car il est reçu de rire dans le particulier de ce qui feroit rougir en public. Quoi qu'il en soit, SUÉTONE, Vie de Tibère, n°. 45, rapporte un sarcasme contre les plaisirs de cet empereur dans son île de Caprée, qui peut faire juger de la décence et de l'urbanité de ces plaisanteries. Néron fit brûler l'auteur d'une de ces Attellanes, qui s'étoit égayé à ses dépens. Au surplus, comme ces farces, quand elles étoient permises, se jouoient après les tragédies, afin de dissiper la tristesse que celles-ci auroient laissées dans l'ame des spectateurs, les acteurs étoient appelés *exodiaires*, d'*exodium* qui signifie *sortie*.

¹³ *Qu'elles aimassent un Quintilien.* C'étoit le plus excellent maître d'éloquence et le plus judicieux critique de son temps, *Gloria Romæ Quintiliane togæ*, MARTIAL, II, 90. Ceux qui ont prétendu que JUVÉNAL l'avoit cité souvent d'une manière équivoque pour se venger de son silence, n'y avoient pas réfléchi. Pour toute réponse, il suffit de leur citer le passage qui donne lieu à la présente note; le vers 280 de la même Satire VI, et la VII, v. 189 à 195. Il seroit tout aussi facile de le justifier du reproche d'avoir peu loué; mais il faudroit citer la quarantième partie de ses Satires. Au surplus, la fonction d'un satirique n'est pas de louer; et quand il le fait, c'est pour donner plus de poids à ses critiques.

¹⁴ *Du mirmillon Euryalus.* Les gladiateurs avoient chacun un nom et une armure différente; l'un se nommoit *Mirmillo*, l'autre *Tunicarius*. L'on trouve la description de leurs armes, Satire VIII, v. 200.

¹⁵ *Parlerai-je de l'hippomanès.* Ce mot dans les écrits des anciens, signifie principalement une certaine liqueur qui coule des parties naturelles d'une jument en chaleur, ou l'excroissance de chair que les poulains ont quelquefois sur le front à l'instant de leur naissance, et qui entroit dans les philtres et autres compositions destinées aux maléfices. On peut voir dans l'Encyclopédie ce qu'en ont dit VIRGILE, OVIDE, SAUMAISE et M. D'AUBENTON.

¹⁶ *Commune à tout le sexe.* Ce trait regarde Agrippine, qui avoit empoisonné Britannicus, fils de Claude et de Messaline. Dès sa tendre jeunesse, elle avoit prodigué ses charmes à Lépide : elle avoit eu les mêmes complaisances pour Pallas, affranchi de Claude, qui détermina cet empereur à l'épouser. Enfin ses incestes avec Néron son fils, sont bien connus. L'on auroit pu attribuer ses dérèglements à la fougue de son tempérament ; mais le poète dit que l'envie de dominer en étoit la principale cause. Voyez TACITE, Ann. XIV, 2.

¹⁷ *Vases de murrhe.* Il paroît que la murrhe étoit une pâte vernie et cuite au four. L'on montre au cabinet de Sainte Geneviève, des morceaux de vases murrhins, que l'on dit faire du feu sur le caillou ; mais le moindre tesson de porcelaine truitée paroîtroit plus beau.

¹⁸ *Qui en fit présent à une incestueuse.* BAYLE déclare la guerre à Sabellic et au scholiaste de JUVÉNAL, pour s'être trompés sur la Bérénice dont notre poète a parlé, et rapporte ce passage pour prouver qu'il s'agit de Bérénice, sœur d'Agrippa, roi de Judée : il cite, à la vérité, l'opinion de plusieurs gens d'esprit qui s'étoient fondés sur la répétition du mot *dedit*, pour croire que le diamant avoit été donné successivement par un roi d'Egypte et par un Agrippa ; mais il a soin de dire que cette explication n'est pas la bonne. Il n'y a donc pas la moindre obscurité dans ce passage.

¹⁹ *De sa nombreuse postérité.* Voyez Satire XII, v. 77 et seq. l'explication de ces termes : *Scrofâ fœcundior albâ.*

²⁰ *Dacique et de Germanique.* Ironie contre Domitien, qui avoit pris ces deux surnoms. Voyez SUÉTONE, 6, la note de SCALIGER, et MARTIAL, 2, Liv. II.

²¹ *Belle matière pour son épitaphe !* MARTIAL 7, Livre VI, et 57, Livre IX.

²² *A consommé la corruption.* Que le *Mondain* et la *Défense du Mondain* paroissent futiles, malgré l'esprit et l'enjouement qui y règnent, auprès de cette sortie contre le luxe qui a englouti Rome et sa puissance, qui énerve et mine la France ! Cette question du luxe a été traitée bien souvent; mais j'invite tous ceux qui cherchent la vérité à lire l'éloquent discours de M. DE MOY, curé de S. Laurent à Paris, couronné en 1776 par l'Académie de Besançon, sur ce sujet : *Combien le respect pour les mœurs contribue au bonheur d'un Etat ?*

²³ *Les plus grandes huitres.* Pour s'exciter au plaisir.

²⁴ *Le nom du téméraire.* Voyez la note I, Satire II.

²⁵ *Qui menace les rois Parthes ou d'Arménie.* Vespasien, qui avoit l'esprit tourné à la plaisanterie, étant informé qu'il paroisoit une comète chevelue, répondit qu'elle seroit funeste aux Rois de ces deux contrées : ils portoient la barbe et les cheveux longs. SUÉTONE, 23.

²⁶ *De soulager la lune en travail.* Les Romains croyoient que la lune souffroit pendant l'éclipse, et que le bruit des chaudrons pouvoit la soulager. On peut en voir la preuve dans TACITE, Ann. I, 28.

²⁷ *Et se baigner pour un denier.* Plaisanterie contre les philosophes qui n'avoient pas le moyen de payer le bain, dans lequel on trouvoit tous les agrémens de la propreté recherchée.

²⁸ *L'enthymême écourté.* C'est un argument qui ne comprend que deux propositions, la suppression de la troisième donnant de la vivacité au langage, et à l'auditeur la satisfaction de voir que l'on se repose sur son intelligence. Exemple d'un enthymême, tiré de la Médée d'OVIDE :

Servare potui, perdere an possim rogas ?

« J'ai pu le conserver, et vous demandez si je pourrais le perdre. »
Trévoux.

²⁹ *L'odeur de ses essences à la Poppée.* Othon, lorsqu'il étoit dans la familiarité de Néron, devint amoureux de Poppée, femme de Rufus Crispinus, et l'engagea au divorce; mais elle devint la pomme de discorde entre Othon et Néron; car à force d'entendre vanter et détailler ses charmes, l'empereur en devint amoureux; et pour en rester seul possesseur, il exila Othon en Lithuanie, répudia l'impératrice Octavie, sous prétexte de stérilité; la fit mourir ensuite, sous prétexte de dérèglement; et quatorze jours après épousa Poppée. TAC. Ann. XIII, 46; et XIV, 61. SUÉTON. Vie d'Othon, 3. Poppée mourut d'un coup de pied dans le ventre, qu'elle reçut de Néron, étant grosse, pour lui avoir reproché d'être revenu trop tard de la chasse. SUÉTON. Néron, 35. Il y a eu une autre Poppée qui avoit excité la jalousie de Messaline. TAC. Ann. XI, 2; mais je ne puis pas dire laquelle des deux a mérité la gloire de donner son nom aux essences.

³⁰ *Donnoit autrefois ses suffrages.* Cet enclos où le peuple se rassembloit pour voter sur les lois, du temps de la république, se nommoit *septa, ovilia*, à cause de sa ressemblance avec un parc de brebis, et le temple d'Isis en étoit voisin; car MARTIAL, décrivant les courses d'un parasite qui cherche à dîner, le fait passer de l'un à l'autre. 14, Liv. II.

*Tunc septa petuntur,
Hinc quoque deceptus Memphitica templa frequentat.*

Sur quoi j'observe que *Memphitica templa* est là pour *Isidis ædem*, parce que la statue de la déesse et son culte étoient venus de Memphis. Mais pour ceux qui savent lire JUVÉNAL, la situation du temple n'est qu'une circonstance très-indifférente; ce qu'il vouloit faire entendre, c'est que l'ancienne liberté du peuple Romain étoit étouffée par la tyrannie des empereurs, qu'il avoit perdu le droit d'admettre ou de rejeter les lois nouvelles, de nommer les consuls, les généraux, &c. comme il l'a dit clairement Satire X, v. 77 & seq.

³¹ *Du deuil de la populace Egyptienne.* Osiris, fils de Jupiter et de Niobé, après avoir donné des lois à l'Egypte et policé le royaume, épousa Io, que l'on nomma Isis, et qui donna aux Egyptiens l'invention de plusieurs arts. Tant de bienfaits valurent aux deux époux les honneurs divins. L'on dit qu'Osiris ayant été blessé à la chasse par un sanglier, fut cru mort, mais qu'il guérit; et qu'Isis, pour perpétuer la mémoire de cet événement, ordonna que tous les ans on pleurerait Adonis ou Osiris comme perdu, et qu'on se réjouirait ensuite comme l'ayant trouvé; cependant il mourut à la fin, et fut transformé en bœuf; l'Egypte l'adora sous cette forme.

³² *Succède un Juif.* TAC. Hist. v, 2, prétend que les Juifs étoient originaires de l'île de Crète, d'où ils avoient passé sur les confins de la Lybie. Il ajoute que le nom générique prouve cette origine, puisque dans l'île de Crète est le mont Ida, dont les habitans se nommoient *Idæi*, d'où par corruption *Judæi*. Après quoi il cite plusieurs autres opinions sur le même sujet, dont aucune ne peut tenir devant le témoignage des Livres saints.

³³ *Le grand-prêtre de la forêt d'Aricie.* Voyez le treizième vers de la Satire III, et les trois suivans.

³⁴ *Depuis que celui de Delphes est devenu muet.* Voyez l'Histoire des Oracles de FONTENELLE.

³⁵ *Qui a été le plus souvent exilé.* C'est le mathématicien Séleucus, qui avoit été exilé en Lithuanie, et avoit prédit à Othon, exilé

comme lui, qu'il survivroit à Néron. TACITE l'appelle *Ptolomée*. L'on peut voir les intrigues d'Othon pour parvenir à l'empire. Hist. I, 14 et suivans.

36 *De l'illustre personnage*. Pison avoit été adopté par Galba, contre l'attente d'Othon qui s'étoit flatté de l'être. Déchu par-là de ses espérances, Othon chercha à les faire revivre; et s'étant concilié les suffrages d'une partie de l'armée qui le proclama, il envoya assassiner Galba et Pison. SUÉTONE.

37 *De Séryphe*. C'étoit l'une des Cyclades.

38 *Dans sa patrie*. Il est fort difficile aujourd'hui de décider quel lieu particulier JUVÉNAL entendoit par le mot *castra*, car les Romains avoient donné ce nom à un grand nombre de villes ou de territoires, sans doute à cause des vestiges d'anciens camps fortifiés. On peut voir dans le Dictionnaire de LA MARTINIÈRE, la preuve de ce que j'avance: mais l'opinion qui me paroît la plus probable, c'est que JUVÉNAL entendoit désigner ou le *castrum Inui* dont parle VIRGILE, En. VI, v. 775, qui étoit avant la fondation de Rome dans le pays des Rutules, c'est-à-dire, contigu au territoire de la ville de Rome; ou la ville depuis appelée *Castro*, qui n'est pas éloignée du territoire que nous appelons *le domaine de Saint-Pierre*; et comme dans les deux cas la distance étoit médiocre, mon opinion est dans l'esprit de l'auteur, mais celle de Lubinus est ridicule.

39 *Malgré sa couleur, instituer héritier*. Parce que le vice de préterition rendoit le testament nul.

40 *L'oncle de Néron*. L'empereur Caligula, à qui Césonie, son épouse, donna un philtre amoureux. SUÉTONE, 50. Sans doute elle avoit proportionné la dose à son appétit, car l'empereur en perdit la raison.

41 *Les morilles d'Agrippine*. L'impératrice vouloit bien faire per-

dre la raison à Claude pour régner sous son nom, mais non pas se débarrasser de lui : Locuste avoit composé le poison avec du jus de morilles, & Claude le prit dans d'excellent vin ; mais, en se grisant, il mit en défaut l'habileté de l'empoisonneuse. Alors Agrippine manda le médecin Xénophon, qui, sous prétexte de faire vomir l'empereur, lui introduisit dans le gosier une plume trempée dans du poison très-subtil ; il croyoit faire sa cour à l'impératrice, et se trompa. On sait que le chatouillement de la plume fait jeter des eaux ; c'est par cette raison sans doute, que JUVÉNAL parle des filets de salive. TAC. Ann. XII, 66 et suivans.

⁴² *Elles firent descendre dans le ciel.* Plaisanterie heureuse contre les apothéoses.

⁴³ *Des Bélides.* C'étoit les cinquante filles de Danaüs, qui, dès la première nuit de leurs noces, égorgèrent leurs maris, à l'exception d'Hypermnestre qui sauva Lyncée : leur supplice aux enfers étoit de travailler sans cesse à remplir une urne percée.

⁴⁴ *Des Eriphiles.* Femme d'Amphiaräus, pour un collier d'or, elle enseigna à Polinice le lieu où son mari s'étoit caché pour éviter d'aller à la guerre de Troye, où il devoit périr.

⁴⁵ *Une Clytemnestre.* Femme d'Agamemnon. Pendant le siège de Troye, elle aima Egiste, qui, pour l'épouser, assassina, de concert avec elle, Agamemnon, à son retour de Troye. Electre, fille d'Agamemnon, persuada à son frère Oreste de venger la mort de leur père ; ce qu'il fit en tuant Clytemnestre.

⁴⁶ *Du roi de Pont.* Mithridate, pour se garantir des attentats contre sa vie, s'étoit tellement familiarisé avec le poison, que cette ressource lui manqua quand il voulut se donner la mort, et qu'il fut obligé de se percer de son épée. Il avoit été battu successivement par Sylla, Lucullus et Pompée ; mais, toujours supérieur aux revers, il ne se laissa abattre que par la trahison de Pharnacès, son fils.

DECIMI JUNII
JUVENALIS
SATIRA VII.



S A T I R A V I I .

- E**T spes et ratio studiorum in Cæsare tantum:
 Solus enim tristes hâc tempestate Camenas
 Respexit, quum jam celebres notique poëtæ
 Balneolum Gabiis, Romæ conducere furnos
 5 Tentarent; nec fœdum alii, nec turpe putarent
 Præcones fieri, quum, desertis Aganippes
 Vallibus, esuriens migraret in atria Clio.
 Nam si Pieriâ quadrans tibi nullus in arcâ
 Ostendatur, ames nomen victumque Machæræ,
 10 Et vendas potiùs, commissâ quod auctio vendit
 Stantibus, ænophorum, tripodes, armaria, cistas,
 Alcyonen Bacchi, Thebas et Terea Fausti.
 Hoc satius, quàm si dicas sub iudice, vidi,
 Quod non vidisti. Faciant equites Asiani
 15 Quanquam, et Cappadoces faciant equitesque Bithyni,
 Altera quos nudo traducit Gallia talo.
 Nemo tamen studitis indignum ferre laborem
 Cogetur posthac, nectit quicumque canoris
 Eloquium vocale modis, laurumque momordit.
 20 Hoc agite, ô juvenes: circumspicit et stimulat vos,
 Materiamque sibi ducis indulgentia quærit.
 Si qua aliunde putas rerum expectanda tuarum
 Præsidia, atque ideo croceæ membrana tabellæ

 SATIRE VII.

A INSI les lettres , sans César ¹ , n'auroient plus ni espoir , ni motif d'émulation ! Lui seul a jeté de favorables regards sur les Muses délaissées , dans ce siècle où les poètes célèbres n'entrevoient plus que la ressource de louer des bains particuliers à Gabies , ou des fours dans Rome. A l'égard des autres , ils ne croyoient mériter ni blâme ni déshonneur pour se faire crieurs publics , puisque Clio , chassée par la faim des vallons Aganippides , alloit chercher retraite dans les palais des grands. Dans le vrai , mes amis , si la poésie ne fournit plus à vos moindres besoins , il faut bien vous permettre l'état de Machera , qui le fait vivre. Vendez plutôt comme lui , vases , trépieds , tablettes et mannequins ; adjugez aux passans l'Alcione de Bacchus , la Thébaïde et le Térée de Faustus : cela ne vaut-il pas mieux que le métier de faux témoin , dont se sont emparés tous ces chevaliers qui nous sont arrivés d'Asie , de Cappadoce et de Bithynie ² , ou ceux que l'autre Gaule nous envoie nu-pieds ?

Que dis-je ? cette indigne profession ne sera pas la ressource des favoris d'Apollon , dont les écrits mélodieux ont mérité la palme. Remarquez , jeunesse studieuse , que l'empereur a les yeux fixés sur vous pour exciter votre émulation ; sa bonté épie l'occasion de vous récompenser. Cesse , Telesinus , d'attendre de tout autre le fruit de tes travaux : si cette erreur a produit tes nombreux écrits , cours emprunter un fagot , et livres-les aux flammes , ou bien

mets-les sous clef, pour les abandonner aux vers. Déchires le bec de ta plume, en passant de larges traits sur ces descriptions de batailles qui t'ont coûté tant de soins ; toi qui, dans un réduit étroit, composes des poèmes sublimes, pour obtenir un jour la couronne de lierre et ta maigre effigie ³.

César est désormais notre unique espérance, le riche avare ne sait plus qu'applaudir les poètes, et les payer en éloges ; il imite les enfans qui se contentent d'admirer l'oiseau de Junon. Cependant l'âge s'écoule, et l'on voit passer le temps où l'on seroit propre à être marin, soldat, ou laboureur ; le dégoût s'empare d'un poète, et le vieillard bien disert, mais sans pain, finit par se détester lui et sa muse.

Que je vous apprenne la ruse de ce patron, pour qui vous désertez le temple des Muses et d'Apollon ⁴. Il versifie lui-même pour se soustraire à la reconnoissance, et ne se croit inférieur à Homère, qu'à cause des mille années que ce poète a d'avance sur lui. En conséquence, si le desir de vous faire connoître vous porte à réciter vos ouvrages en public, Maculonus vous prête les grandes salles de son hôtel, dont les portes garnies de longs piquans de fer ⁵, ressemblent à celles d'une ville assiégée ; il a bien l'attention de répartir ses cliens et ses affranchis sur tous les bancs, afin de provoquer des applaudissemens unanimes ; mais aucun des riches patrons ne vous rendra seulement le loyer des gradins et de l'orchestre, qu'il faut faire reporter à vos frais chez le propriétaire. — Et cela ne nous guérit pas, nous continuons nos sillons dans la poussière, nous labourons sans relâche le stérile rivage des mers !

- Impletur, lignorum aliquid posce ociùs; et, quæ
25 Componis, dona Veneris, Telesine, marito;
Aut clude, et positos tineâ pertunde libellos.
Frange miser calamos, vigilataque prælia dele,
Qui facis in parvâ sublimia carmina cellâ,
Ut dignus venias hederis et imagine macrâ.
30 Spes nulla ulterior: didicit jam dives avarus
Tantum admirari, tantum laudare disertos,
Ut pueri Junonis avem, Sed defluit ætas
Et pelagi patiens, et cassidis atque ligonis:
Tædia tunc subeunt animos, tunc seque suamque
35 Terpsichoren odit facunda et nuda senectus.
Accipe nunc artes, ne quid tibi conferat iste
Quem colis, et Musarum et Apollinis æde relictâ,
Ipse facit versus, atque uni cedit Homero
Propter mille annos. At, si dulcedine famæ
40 Succensus recites, Maculonus commodat ædes;
Ac longe ferrata domus servire jubetur,
In quâ sollicitas imitatur janua portas.
Scit dare libertos extremâ in parte sedentes
Ordinis, et magnas comitum disponere voces.
45 Nemo dabit regum, quanti subsellia constant,
Et quæ conducto pendent anabathra tigillo,
Quæque reportandis posita est orchestra cathedris.
Nos tamen hoc agimus, tenuique in pulvere sulcos
Ducimus, et litus sterili versamus aratro!

- 50 Nam si discedas , laqueo tenet ambitiosi
Consuetudo mali ; tenet insanabile multos
Scribendi cacoëthes , et ægro in corde senescit.
Sed vatem egregium , cui non sit publica vena ,
Qui nil expositum soleat deducere , nec qui
55 Communi feriat carmen triviale monetâ ;
Hunc qualem nequeo monstrare , et sentio tantum ,
Anxietate carens animus facit , omnis acerbi
Impatiens , cupidus sylvarum , aptusque bibendis
Fontibus Aonidum : neque enim cantare sub antro
60 Pierio , thyrsūve potest contingere mœsta
Paupertas , atque æris inops , quo nocte dieque
Corpus eget. Satur est , quum dicit Horatius , ohe !
Quis locus ingenio , nisi quum se carmine solo
Vexant , et dominis Cirræ Nysæque feruntur
65 Pectora nostra , duas non admittentia curas ?
Magnæ mentis opus , nec de Iodice parandâ
Attonitæ , currus , et equos , faciesque deorum
Adspicere , et qualis Rutulum confundat Erynnis.
Nam si Virgilio puer , et toralabile deesset
70 Hospitium , caderent omnes à crinibus hydri ;
Surda nihil gemeret grave buccina.

Poscimus , ut sit

Non minor antiquo Rubrenus Lappa cothurno ,
Cujus et alveolos , et lænam pignerat Atreus.
Non habet infelix Numitor quod mittat amico ;

— En vain voudrois-tu renoncer à la poésie, l'habitude de cette ambitieuse manie forme une chaîne, c'est une maladie incurable pour le plus grand nombre, et qui ne les quitte qu'au tombeau. Sais-tu quel est le poète vraiment inspiré, sublime, original, et qui ne frappe pas tous ses vers au même coin ; un poète enfin comme je ne puis en nommer, et tel que je le conçois seulement ? C'est l'homme dégagé d'inquiétude, ennemi de tout chagrin, amoureux du silence des forêts, et toujours prêt à boire aux fontaines d'Aonie. S'avise-t-on de saisir une lyre, d'en faire résonner les accords sous l'ancre Piérien, quand on est dans la misère, que l'on ne possède pas une pièce de monnaie, et que le corps nuit et jour vous reproche ses besoins ? Horace avoit bien dîné quand il chantoit Evoé : mais comment s'abandonner à l'impulsion du génie, si l'on a d'autres tourmens que ceux de la composition, si Bacchus et le dieu qu'on adore à Cyrrha ne ravissent entièrement une ame qui ne doit pas se partager ? Il faut qu'elle s'élance à la hauteur de son sujet, et que le poète ne soit pas effrayé du prix d'une couverture⁷, quand il s'agit de décrire les chars, les coursiers, et le visage des dieux, de regarder en face la furie qui troubla les sens de Turnus. Si Virgile n'avoit eu ni esclave à ses ordres, ni manoir passable, auroit-il entortillé de serpens les cheveux de sa furie ? la trompette de ce monstre rendroit-elle des sons si terribles ?

Pourquoi Rubrenus Lappa n'a-t-il pas la même aisance que les anciens tragiques ? Pourquoi faut-il que son Atrée reste en gage pour le prix de ses plats et de sa tunique ? C'est parce que Numitor n'est pas en état d'aider cet ami. Numitor peut bien accabler sa Quintilla de présens ; il a

bien eu le moyen d'acheter un lion apprivoisé, qu'il ne pourra rassasier qu'avec des monceaux de chair. Cette dépense est peut-être légère, peut-être un poète est-il plus carnacier qu'une bête féroce !

Que Lucain, content de sa réputation, repose mollement dans ses jardins délicieux où le marbre est prodigué ; mais Serranus et le malheureux Saléius, que leur fera la gloire telle qu'elle puisse être, si c'est de la gloire toute sèche ? L'agréable débit de Stace, et les beaux vers de sa *Thébaïde*, font courir toute la ville ; la joie est universelle dès que l'on est sûr qu'il a pris jour, tant il affecte le cœur et charme les oreilles. Mais ce nombreux auditoire qui casse les bancs a force d'applaudir, ne le guérit pas de la faim. Il est obligé de vendre à Pâris son *Agave* qu'il n'a lu à personne. Bien des poètes ont obtenu par le moyen de cet histrion, les honneurs du service militaire et l'anneau de chevalier. Un histrion montrer plus de générosité⁸ que la tête de la noblesse ! Et tu fais encore ta cour aux *Camérinus*, aux *Baréas*, tu fais sentinelle dans les palais des grands ! N'est-ce pas *Pélops* qui donne la préfecture, et *Philomèle* le tribunat ?

Cependant il ne faut pas voir de mauvais œil le poète qui vit de ses vers ; car où trouver à présent un *Mécène*, un *Proculéius*, un *Fabius*, un second *Cotta*, un autre *Lentulus* ? Tant qu'ils vécurent, les récompenses égalaient les talens ; les poètes alors recueilloient le fruit de leurs veilles, et pouvoient bien s'abstenir de vin pendant tout le mois de décembre⁹.

Et vous, historiens, vos écrits sont plus volumineux que ceux des poètes ; vous consommez plus de temps et d'huile, car votre genre ne connoît pas de bornes ; et la millième page ajoutée aux précédentes, est encore

- 75 Quintiliæ quod donet habet : nec defuit illi,
Unde emeret multâ pascendum carnem leone
Jam domitum. Constat leviori bellua sumtu
Nimirum, et capiunt plus intestina poëtæ!
Contentus famâ, jaceat Lucanus in hortis
- 80 Marmoreis, at Serrano tenuique Saleio
Gloria quantalibet quid erit, si gloria tantum est?
Curritur ad vocem jucundam et carmen amicæ
Thebaidos, lætam fecit quum Statius urbem,
Promisitque diem; tantâ dulcedine captos
- 85 Afficit ille animos, tantâque libidine vulgi
Auditur: sed quum fregit subsellia versu,
Esurit, intactam Paridi nisi vendat Agaven.
Ille et militiæ multis largitur honorem,
Semestri vatum digitos circumligat auro.
- 90 Quod non dant proceres, dabit histrio! Tu Camerinos
Et Bareas, tu nobilium magna atria curas!
Præfectos Pelopeia facit, Philomela tribunos.
Haud tamen invidas vati, quem pulpita pascunt.
Quis tibi Mæcenas? quis nunc erit aut Proculeius,
- 95 Aut Fabius? quis Cotta iterum, quis Lentulus alter?
Tunc par ingenio pretium, tunc utile multis
Pallere, et vinum toto nescire decembri.
Vester porro labor fecundior, historiarum
Scriptores; petit hic plus temporis, atque olei plus:
- 100 Namque oblita modi millesima pagina surgit

- Omnibus, et crescit multâ damnosa papyro.
Sic ingens rerum numerus jubet, atque operum lex.
Quæ tamen inde seges? terræ quis fructus apertæ?
Quis dabit historico, quantum daret acta legenti?
105 Sed genus ignavum, quod tecto gaudet et umbrâ.
Dic igitur quid caussidicis civilia præstent
Officia, et magno comites in fasce libelli?
Ipsi magnâ sonant, sed tunc quum creditor audit
Præcipuè: vel si tetigit latus acrior illo,
110 Qui venit ad dubium grandi cum codice nomen.
Tunc immensa cavi spirant mendacia folles,
Conspuiturque sinus. Veram deprendere messem
Si libet, hinc centum patrimonia caussidicorum,
Parte aliâ solum Russati pone Lacertæ.
115 Consedêre duces, surgis tu pallidus Ajax
Dicturus dubiâ pro libertate, Bubulco
Judice: rumpe miser tensum jecur, ut tibi lasso
Figantur virides, scararum gloria, palmæ.
Quod vocis pretium? siccus petasunculus, et vas
120 Pelamidum; aut veteres, Afrorum epimenida, bulbi;
Aut vinum Tiberi devectum, quinque lagenæ.
Si quater egisti, si contigit aureus unus,
Inde cadunt partes ex fœdere pragmaticorum.
Æmilio dabitur quantum petet; et meliùs nos
125 Egimus: hujus enim stat currus aheneus, alti
Quadrijuges in vestibulis, atque ipse feroci

suivie de beaucoup d'autres qui vous ruinent en papier. C'est la multitude des évènements et l'obligation de tout dire qui alonge votre travail, mais quelle moisson vous donne ce champ défriché par vos mains ? quel est le greffier qui ne soit pas mieux payé que vous ? L'historien, dit-on, travaille bien à son aise sans quitter le cabinet. Hé bien l'orateur, combien lui valent la plaidoierie, et ces monceaux de paperasses qu'il porte au barreau ? Il crie de toutes ses forces, sur-tout lorsque le créancier dont il défend les intérêts est présent à l'audience, ou lorsqu'il a près de lui quelque client acharné, qui produit une longue généalogie au soutien d'un nom douteux : c'est alors que ses larges poumons soufflent d'effrayans mensonges, et que la salive pleut sur sa poitrine. Mais voulez-vous apprécier au juste ses honoraires ? mettez d'un côté la fortune de cent avocats ; de l'autre, mettez seulement ce que possède Russatus Lacerta ¹⁰. Voilà que les juges ont pris place ¹¹, Bubulcus est à leur tête ; Ajax tout pâle se lève pour soutenir la validité d'un affranchissement équivoque. Allons, pauvre diable, fais des efforts à te rompre un vaisseau dans la poitrine. Tu te flattes que les palmes vertes, placées sur ton escalier, annonceront ta gloire ; voyons quelle est la récompense de tes éclats de voix ? Un petit jambon enfumé, avec un baril de harengs salés, ou de vieux oignons que l'Afrique nous envoie tous les mois ; ou bien cinq bouteilles de vin plat, arrivé par le Tibre. Mais si la cause plus importante a duré quatre audiences, tu reçois une pièce d'or ¹² qu'il faut partager avec les consultans, suivant l'usage. Pour Æmilius, on le paye à son gré, quoiqu'il ne plaide pas si bien que nous, mais c'est qu'il a sous son vestibule un char tout couvert d'ornemens de fonte, et attelé de quatre grands chevaux ;

c'est que sa statue le représente sur un fougueux cheval de bataille, balançant un javelot, et cherchant, les yeux croisés, l'ennemi qu'il en percera. Ces dépenses ont ébranlé Pedon, ruiné Mathon, et abymé Tongillus, qui consomme pour se frotter autant d'huile qu'en contiendrait la corne d'un grand rhinocéros; Tongillus, qui embarrasse les bains par le grand nombre de cliens crottés qui l'y accompagnent; qui se fait porter par un double rang de jeunes Mèdes dans la place publique, avec l'air d'y acheter des esclaves, des vases d'argent et de murrhe, et des maisons de plaisance, car sa robe de Tyr promet tout cela. Cet extérieur cependant a son mérite, puisque c'est la pourpre et l'améthyste qui décident le choix des orateurs: il leur convient de faire du fracas, et d'afficher l'opulence, puisque le prodigue Romain n'envisage plus l'objet d'utilité dans ses dépenses. Voyez le cas que nous faisons de l'éloquence! Personne aujourd'hui ne donneroit deux cents pièces à Cicéron, à moins qu'il ne fût briller un gros diamant. Le plaideur examine avant tout si vous avez huit esclaves et dix cliens, si la chaise vous suit, si vous êtes précédé d'un cortège distingué. C'est pour cela que Paulus ne manquoit pas de louer une sardoine quand il devoit plaider; aussi se faisoit-il payer plus cher que Gallus et Basilus. Il sembleroit qu'un orateur mesquinement vêtu, ne peut pas être éloquent! Quand vit-on Basilus présenter aux juges une mère éplorée? qui pourroit faire choix de Basilus, quoiqu'il plaide bien? Infortuné! retires-toi dans les Gaules, si tu veux recevoir le prix de tes talens, ou plutôt passes en Afrique, où les gens de ta profession trouvent encore à se tirer d'affaire passablement.

Ne faut-il pas que Vettus ait des poumons de fer pour instruire une armée de disciples qui s'exercent à déclamer

- Bellatore sedens curvatum hastile minatur
Eminus, et statuâ meditatur prælia luscâ.
Sic Pedito conturbat, Matho deficit; exitus hic est
130 Tongilli, magno cum rhinocerote lavari
Qui solet, et vexat lutulentâ balnea turbâ,
Perque forum juvenes longo premit assere Medos
Emiturus pueros, argentum, murrhina, villas:
Spondet enim Tyrio staltaria purpura filo.
135 Et tamen est illis hoc utile: purpura vendit
Caussidicum, vendunt amethystina; convenit illis
Et strepitu, et facie majoris vivere census.
Sed finem impensæ non servat prodiga Roma.
Fidimus eloquio! Ciceroni nemo ducentos
140 Nunc dederit nummos, nisi fulserit annulus ingens.
Respicit hoc primum qui litigat, an tibi servi
Octo, decem comites, an post te sella, togati
Ante pedes. Ideo conductâ Paulus agebat
Sardonyche, atque ideo pluris quàm Gallus agebat,
145 Quàm Basilus. Rara in tenui facundia panno.
Quando licet Basilo flentem producere matrem?
Quis bene dicentem Basilum ferat? Accipiat te
Gallia, vel potius nutricula caussidicorum
Africa, si placuit mercedem ponere linguæ.
150 Declamare doces, ô ferrea pectora, Vecti,
Quum perimit sævos classis numerosa tyrannos.
Nam quæcumque sedens modò legerat, hæc eadem stans
A a

Proferet, atque eadem cantabit versibus îsdem.

Occidit miseros crambe repetita magistros.

155 Quis color, et quod sit caussæ genus, atque ubi summa

Quæstio, quæ veniant diversâ parte sagittæ,

Scire velint omnes, mercedem solvere nemo.

Mercedem appellas? quid enim scio? Culpa docentis

Scilicet arguitur, quod læva in parte mamillæ

160 Nil salit arcadico juveni, cujus mihi sextâ

Quâque die miserum dirus caput Hannibal implet.

Quidquid id est, de quo deliberat, an petat urbem

A Cannis; an post nimbos et fulmina cautus

Circumagat madidas a tempestate cohortes.

165 Quantum vis stipulare, et protinus accipe, quid do,

Ut toties illum pater audiat. Ast alii sex,

Et plures, uno conclamant ore sophistæ,

Et veras agitant lites, raptore relicto;

Fusa venena silent, malus ingratusque maritus,

170 Et quæ jam veteres sanant mortaria cæcos.

Ergo sibi dabit ipse rudem, si nostra movebunt

Consilia, et vitæ diversum iter ingreditur,

Ad pugnam qui rhetoricâ descendit ab umbrâ,

Summula ne pereat, quâ vilis tessera venit

175 Frumenti: quippe hæc merces lautissima.

Tenta

Chrysogonus quanti doceat, vel Pollio quanti

Lautorum pueros, artem scindens Theodori.

contre la cruauté des tyrans ? Ce qu'il vient de lire assis, il faut qu'il le débite debout ; tournant sans cesse sur le même pivot, il se tue à force de répéter la même chose. Tous sont jaloux d'apprendre le ton particulier, le genre propre à chaque cause, l'art de saisir le point de la question, et de prévenir les objections de l'adversaire ; mais aucun ne se presse de payer les honoraires du rhéteur. — Des honoraires, dites-vous ! qu'ai-je donc appris ? — C'est peut-être ma faute, si ce jeune homme a le cœur plus froid qu'un âne d'Arcadie. M'en a-t-il moins rompu la tête tous les six jours avec son terrible Annibal, soit qu'il le fit délibérer si de Cannes il viendrait directement faire le siège de Rome, ou bien si la prudence n'exigeoit pas qu'à force d'exercice, il remît en haleine ses cohortes fatiguées par les orages et l'abondance des pluies ? Oui, je suis prêt à consigner tout ce que l'on voudra gager, que le pere même de ce disciple n'auroit pas le courage de l'écouter aussi souvent que je l'ai fait. Les six autres sophistes, et davantage peut-être, tiennent le même langage, et s'occupent à présent au barreau de discussions réelles ; ainsi l'enlèvement de Médée, ses empoisonnements, l'ingratitude et la perfidie de Jason, et le jus des herbes exprimées dans le mortier pour rendre la vue à Pélias, tous ces sujets sont oubliés de leur part. Vettus prendra son congé, s'il veut m'en croire ; il changera de profession, et quittera l'arène de la rhétorique, où les combats ne sont que simulés : c'est le moyen de s'assurer au moins le modique salaire qui procure un boisseau de blé ; et c'est beaucoup pour lui.

Demandez comment on paie Chrysogonus, ou Pollion qui enseigne les enfans des plus riches citoyens, et qui leur décompose la rhétorique de Théodore ? Un bain cou-

tera six cents mille sesterces, l'on mettra davantage encore à la construction d'un portique où le maître se fera traîner pendant la pluie; ne voudriez-vous pas qu'il attendît le retour du beau temps, et qu'il risquât de sortir aussitôt que le ciel est redevenu serein, afin d'éclabousser ses mules? Il n'est que le portique pour conserver bien propre le sabot d'une mule luisante. » Que l'on me bâtisse en » face de ce portique, un salon flanqué de hautes colonnes de marbre de Numidie, mais qu'il n'y ait pas » de fenêtre au midi. » Enfin, à quelque somme que revienne la maison, il y faudra le maître-d'hôtel pour dresser savamment, et le cuisinier pour assaisonner avec finesse; mais au travers de ces prodigalités, Quintilien ne recevra que deux cents sesterces, encore est-ce un effort; ensorte que la dépense relative à l'éducation du fils, sera la moindre de toutes. — Pourquoi donc Quintilien¹³ possède-t-il tant de domaines? — Passons cet exemple récent des faveurs du destin. Quintilien a eu du bonheur, mais il est bel homme et spirituel; s'il est heureux, il est sage, vit noblement, a de l'élévation; d'ailleurs le croissant qu'il porte sous le talon, prouve qu'il est ennobli; enfin s'il est heureux¹⁴, convenez qu'il est grand orateur et logicien ardu, et même, s'il est enrôlé, qu'il a la prononciation avantageuse. Car il importe beaucoup quel astre dominoit quand tu jetas les premiers cris en sortant tout rouge des flancs de ta mère. Au gré de la fortune, tu deviendras de rhéteur consul, ou de consul rhéteur. Ventidius et Tullius n'en sont-ils pas des preuves¹⁵, et leur élévation eut-elle d'autres causes qu'une heureuse étoile, et le pouvoir étonnant d'une secrète destinée? C'est le destin, te dis-je, qui met un esclave sur le trône, et le captif sur un char de triomphe. Quin-

- Balnea sexcentis, et pluris porticus, in quâ
Gestetur dominus, quoties pluit. Anne serenum
180 Exspectet, spargatque luto jumenta recenti?
Hîc potiùs; namque hîc mundæ nitet ungula mulæ.
Parte aliâ longis Numidarum fulta columnis
Surgat, et algentem rapiat cœnatio solem.
Quanticumque domus, veniet qui fercula doctè
185 Componit, veniet qui pulmentaria condit.
Hos inter sumptus, sestertia Quintiliano,
Ut multum, duo sufficient: res nulla minoris
Constabit patri quàm filius. Unde igitur tot
Quintilianus habet saltus? Exempla novorum
190 Fatorum transi: felix, et pulcher, et acer;
Felix, et sapiens, et nobilis, et generosus;
Appositam nigræ lunam subtexit alutæ:
Felix, orator quoque maximus, et jaculator;
Et si perfrixit, cantat bene. Distat enim, quæ
195 Sidera te excipiant modò primos incipientem
Edere vagitus, et adhuc a matre rubentem.
Si fortuna volet, fies de rhetore consul;
Si volet hæc eadem, fies de consule rhetor.
Ventidius quid enim? quid Tullius? Anne aliud quàm
200 Sidus et occulti miranda potentia fati?
Servis regna dabunt, captivis fata triumphos.
Felix ille tamen, corvo quoque rarior albo.
Pœnituit multos vanæ sterilisque cathedræ,

- Sicut Thrasymachi probat exitus, atque Secundi
205 Carrinatis; et hunc inopem vidistis, Athenæ,
Nil præter gelidas ausæ conferre cicutas.
Dii majorum umbris tenuem et sine pondere terram,
Spirantesque crocos, et in urnâ perpetuum ver,
Qui præceptorem sancti voluêre parentis
210 Esse loco. Metuens virgæ jam grandis Achilles
Cantabat patriis in montibus: et cui non tunc
Eliceret risum citharædi caudâ magistri?
Sed Rufum atque alios cædit sua quæque Juventus,
Rufum, qui toties Ciceronem allobroga dixit.
215 Quis gremio Enceladi doctique Palæmonis affert
Quantum grammaticus meruit labor? et tamen ex hoc
Quodcumque est [minus est autem quàm rhetoris æra]
Discipuli custos præmordet. Acænitus ipse,
Et, qui dispensat, frangit sibi. Cede, Palemon,
220 Et patere inde aliquid decrescere (non aliter quàm
Institor hibernæ tegetis niveique cadurci)
Dummodò non pereat mediæ quod noctis ab hora
Sedisti, quâ nemo faber, quâ nemo sedebat
Qui docet obliquo lanam deducere ferro;
225 Dummodo non pereat totidem olfecisse lucernas,
Quot stabant pueri, quum totus decolor esset
Flaccus, et hæreret nigro fuligo Maroni.
Rara tamen merces, quæ cognitione tribuni
Non egeat.

tilien est donc un exemple de bonheur aussi rare qu'il l'est de voir un corbeau à plumes blanches. Mais combien de rhéteurs n'ont-ils pas été victimes de leur art stérile et mensonger ? La triste fin de Thrasymaque en est la preuve : et Secundus Carrinas , quelle ressource Athènes lui offrit-elle dans sa misère ? De la froide cigüe.

Fassent les dieux que la terre pèse moins sur les mânes de nos ancêtres , que le safran et les fleurs de toute espèce croissent de leurs cendres , pour avoir voulu qu'un précepteur eût toute l'autorité d'un père révééré ! Achille déjà formé craignoit encore la correction , quand il répétoit sur les montagnes de son père les accens de Chiron ¹⁶. La queue de ce précepteur étoit bien capable cependant de faire rire l'élève. Aujourd'hui Rufus et les autres rhéteurs sont exposés à recevoir des coups de leurs disciples ; le capable Rufus , qui tant de fois traita Cicéron d'allobroge.

Encélade le grammairien , et le docte Palémon son confrère , reçoivent-ils une récompense proportionnée aux peines qu'il se donnent ? Et cependant leur rétribution , plus mince encore que celle du rhéteur , est écornée d'abord par le gouverneur , ensuite par l'intendant. Croyez-moi , Palémon , il vaut mieux souffrir ce rabais , quoiqu'il vous mette au niveau du marchand de nattes et de couvertures ; trop heureux de ne pas perdre tout le temps que vous avez sacrifié en vous levant bien avant le jour , quand le serrurier et le tisserand dormoient encore ! Faudroit-il avoir en pure perte respiré l'odeur d'autant de lampes que vous aviez d'écoliers , entre les mains desquels Horace perdoit sa couleur , et Virgile noircissoit de fumée ? Le croiroit-on ? malgré tant de soins , il est rare que Palémon ne soit pas forcé de recourir au magistrat , pour se procurer son paiement.

Pères ingrats , faites donc bien les difficiles ; exigez d'un précepteur la pureté du langage , la connoissance de l'histoire ; exigez qu'il possède tous les auteurs , comme il connoît ses ongles et ses doigts ; qu'il soit prêt à répondre en tout temps à toutes les questions¹⁷, même en allant aux thermes , ou aux bains d'Apollon ; qu'il sache comment s'appeloit la nourrice d'Anchise , et la belle-mère d'Archemorus ; qu'il dise combien d'années vécut Aceste , roi de Sicile , et combien il donna d'outres de vin aux Phrygiens : exigez qu'il façonne les mœurs de cette jeunesse , comme un sculpteur fait un modèle en cire ; qu'il ait sur tous à-la-fois la surveillance d'un père , dans la crainte qu'ils ne s'amusement à des obscénités réciproques. Car ce n'est pas une petite affaire que de guetter les mains de tant d'enfans , et d'épier dans le trouble de leurs yeux la funeste volupté qu'ils se procurent. C'est tout cela que j'attends de vous , dit le père ; mais au bout de l'année vous recevrez autant d'or que le peuple Romain en exige du vainqueur qui sollicite le triomphe ¹⁸.

Fin de la septième Satire.

Sed vos sævas imponite leges ,

- 230 Ut præceptori verborum regula constet;
Ut legat historias, auctores noverit omnes
Tanquam ungues digitosque suos : ut fortè rogatus ,
Dum petit aut thermas aut Phœbi balnea, dicat
Nutricem Anchisæ; nomen patriamque novercæ
235 Archemori : dicat quot Acestes vixerit annos,
Quot Sículus Phrygibus vini donaverit urnas.
Exigite ut mores teneros ceu pollice ducat,
Ut si quis cerâ vultum facit : exigite ut sit
Et pater ipsius cœtûs , ne turpia ludant,
240 Ne faciant vicibus. Non est leve tot puerorum
Observare manus, oculosque in fine trementes.
Hæc , inquit, cures; et quum se verterit annus,
Accipe, victori populus quod postulat aurum.

Finis septimæ Satiræ.

NOTES

SUR

LA SEPTIÈME SATIRE.

¹ *Les lettres sans César.* Il ne s'agit pas ici de Domitien, comme l'a cru le dernier traducteur, car SUÉTONE disoit de lui : *Simulavit imprimis poëticæ studium tam insuetum antea sibi, quam postea spre-tum & abjectum*; mais de Vespasien qui protégea tous les savans et gens de lettres, rhéteurs, poètes et artistes, qui leur assura sur le trésor public un revenu de cent mille sesterces, et qui étendit sa munificence même sur les orateurs Grecs. SUÉT. 18. Louis XIV s'est montré aussi grand que l'empereur Romain.

² *Tous ces chevaliers d'Asie, de Cappadoce et de Bithynie.* Il y avoit deux Gaules, celle d'Asie et celle d'Europe. Celle d'Asie étoit proprement la Galatie dans l'Asie Mineure. Elle portoit ce nom, parce que les Gaulois s'en étoient emparés; on l'appeloit encore *Gallo-Grèce*, du nom des deux peuples qui étoient mêlés ensemble. Or, après avoir désigné cette Gaule en nommant l'Asie dans laquelle elle étoit située, et la Cappadoce et la Bithynie qui la bornoient, JUVÉNAL, pour désigner la Gaule d'Europe, l'appelle l'autre Gaule. Sous l'empereur Claude, il fut question de compléter le nombre des sénateurs, prodigieusement diminué par les cruautés de Tibère et de Caligula: les habitans des deux Gaules prétendoient à cet honneur qui n'appartenoit qu'aux Romains, et le sénat avoit opiné à les exclure; l'empereur réfuta l'avis du sénat dans un discours rapporté par TAC. Ann. XI, 24, dont la conclusion est que cette nouveauté feroit exemple à son tour, lorsque le temps lui auroit acquis l'autorité nécessaire.

³ *Et ta maigre effigie.* Qu'un souverain, un général, un magistrat

chers à la patrie, un philosophe qui l'éclaire, un bel-esprit qui en fait les délices, permettent au burin d'offrir leurs traits à la multitude avide de les connoître, c'est une complaisance dont elle leur sait gré; mais n'est-ce pas insulter à-la-fois aux contemporains et à la postérité, que de graver les portraits de tant de gens *quos dicere nolo?*

4 *Pour qui vous désertez le temple.* L'on voit dans HORACE, Liv. I, Sat. X, v. 38, que les poètes dispuoient des prix de poésie dans le temple d'Apollon.

5 *Dont les portes garnies de longs piquans de fer.* Cette circonstance indique l'avarice du protecteur.

6 *Quel est le poëte vraiment inspiré?* Voyez comme HORACE avoit exprimé la même idée, Sat. IV, Liv. I, v. 42.

7 *Effrayé du prix d'une couverture.* [*Nil generosum potest sapere, qui quotidiani victus penuriâ premitur.*]

8 *Un histrion montrer plus de générosité.* Il est bien plus satisfaisant d'adopter que de combattre une opinion établie; cependant, si j'ai de bonnes raisons pour en proposer une nouvelle, il me semble que je dois trouver grace. Il est question d'un point de fait, de savoir si JUVÉNAL a été exilé en Egypte, ou s'il ne l'a pas été.

L'on convient généralement qu'on ne sait aucune circonstance de la vie de JUVÉNAL; cependant on s'obstine à croire que, dans ses premiers essais, il lança quelques traits contre le pantomime Pâris, favori de l'empereur Domitien, et que cet histrion le fit exiler dans la Pentapole de Lybie. L'auteur du petit discours en une seule page, intitulé *Vie de Juvénal*, et attribué à SUÉTONE, ajoute que notre poëte avoit quatre-vingts ans, lorsqu'il fut nommé préfet d'une cohorte qui partoît pour l'extrémité de l'Egypte, et qu'il y mourut peu de mois après, de langueur et d'ennui. Cette opinion a été reçue sans examen, et répétée sans méfiance par tous ceux

qui ont parlé de JUVÉNAL. Mais il est utile de douter quelquefois. On dit donc que le poète avoit quatre-vingts ans lors de son exil prétendu, et l'on s'appuie du vers 45 de la Satire XV; mais s'il est prouvé par ce vers, que notre poète a étudié les mœurs de l'Égypte, il est facile aussi de voir que cette satire, pour la naïveté du récit, les fleurs de la poésie, et le tableau attendrissant de la pitié, ne dépare pas les quatorze précédentes : or, étudier les mœurs d'un peuple, et faire une satire de cette force, n'est pas l'ouvrage d'un homme de quatre-vingts ans, qui ne survécut à son exil que quelques mois, et qui les passa dans la langueur et le dégoût.

Ainsi je conviens que JUVÉNAL a été en Égypte, car tous les hommes célèbres de l'antiquité voyageoient pour s'instruire; mais je demande quel auroit été le motif de son exil? C'est, dit-on, le vers 90 de la Satire VII, et les deux suivans, *Quod non dant proceres, dabit histrio, &c.* A cela je réplique d'abord, qu'il faudroit déterminer précisément dans quel siècle JUVÉNAL a vécu; car si Pâris et lui n'avoient pas été contemporains, le doute s'écclipseroit : or M. D. prétend, d'après les commentateurs, que JUVÉNAL est né sur la fin du règne de Néron, et calcule qu'il avoit soixante ans tout juste sous la troisième année du règne d'Adrien. En ce cas, JUVÉNAL auroit été contemporain de Pâris; mais j'ai observé, note 2 de la Satire XIII, que les commentateurs avoient mal pris le sens des deux vers qui font la base de leur calcul, puisque le poète, au lieu de parler de son âge, parle de celui de Calvinus. M. le chevalier DE JAUCOURT, Dictionnaire de l'Encyclopédie, mot *Satire*, a écrit que JUVÉNAL vivoit à Rome sur la fin du règne de Domitien, et même sous Nerva et sous Trajan. Je ne prendrai pas acte de cette assertion, pour en conclure que JUVÉNAL n'est donc pas mort en Égypte peu de mois après y être arrivé; mais je dirai que, suivant les deux derniers vers de la Satire I, notre poète fouilloit dans l'histoire pour crayonner ses portraits; d'où je conclus que le règne de Domitien étoit fini quand le satirique a lancé contre lui tant de traits si perçans, et cela est prouvé par les deux derniers vers de la Satire I; le *tunc*, v. 28, les v. 37 et 38, le *tempestate meâ*, v. 140, et les deux derniers vers, le tout de la Satire IV. Donc il ne s'est pas permis contre

Pâris des sarcasmes qui seroient retombés sur l'empereur; donc l'histrion n'a pas fait exiler le poète.

J'observe ensuite, que je regarde comme un éloge de Pâris, le passage qu'on prend pour une méchanceté, et voici mon raisonnement. Sur quoi roule-t-elle cette Satire VII ? sur le découragement total dans lequel les lettres seroient tombées, sans la protection que leur accorda Vespasien. Les grands de Rome se contentoient d'applaudir, et ne payoient seulement pas le loyer des gradins et de l'orchestre. STACE lui-même ne recevoit pas la moindre faveur de la noblesse; il n'y avoit dans Rome que Pâris pour lui acheter son Agave, et cet histrion avoit procuré des honneurs et des récompenses à plus d'un poète. Je le demande, cette tirade pouvoit-elle mortifier Pâris ? Citer le goût qu'il avoit pour les lettres, le présenter comme le protecteur unique de ceux qui s'y distinguoient, n'étoit-ce pas faire honte aux Camérinus, aux Bareas, à tous les grands de Rome ? n'étoit-ce pas les mettre bien au dessous de l'histrion ? Y avoit-il là matière à vengeance ?

Il ne reste donc que le terme d'histrion. Mais ce terme méprisant dans notre langue, l'étoit-il dans celle des Romains ? ne le voyons-nous pas employé par tous les historiens, sans la plus légère intention de mépris ? Je dis plus, CICÉRON s'en seroit-il servi en parlant de son client, plaider *pro Quinto Roscio comædo*, n°. 6 ? Ignorons-nous enfin que la comédie ayant commencé à Rome, comme en France, par les farces et les tréteaux, l'on y a désigné tous les comédiens par le nom commun d'*Histrion*, parce que les premiers danseurs étoient venus d'Etrurie, et que, dans la langue étrusque, le mot *hister* signifioit un baladin, un sauteur ?

Mais cette opinion, où donc a-t-elle pris naissance ? L'on trouve dans SIDONIUS APOLLINARIS, *carmine nono*, les cinq vers que voici :

*Non qui tempore Caesaris secundi
Æterno incoluit Tomos reatu,
Nec qui consimili deinde casu
Ad vulgi tenuem strepentis auram
Irati fuit histrionis exul.*

SIDONIUS étoit évêque de Clermont en Auvergne, ne vivoit qu'au cinquième siècle, et ne nomme ni PÂRIS, ni JUVÉNAL; d'ailleurs, quelle ressemblance y a-t-il entre OVIDE et JUVÉNAL pour le lieu, la cause et la durée de leurs exils? Si l'on prétend que JUVÉNAL est mort dans son exil, l'épithète *æterno* pourroit-elle convenir à un exil de quatre mois? Si l'on soutient qu'il a été rappelé au bout de dix ans, et est mort à Rome, la comparaison est bien plus fautive encore; et ces cinq vers ne peuvent pas conduire à la décision.

MALALAS, T. I *Chronographiæ*, page 341, rapporte que Domitien étant épris de PÂRIS, devint l'objet des railleries du sénat et de JUVÉNAL, qu'il exila le poète dans la Pentapole de Lybie, et confina PÂRIS auprès d'Antioche, où cet histrion fit bâtir une maison appelée *le Paradis*, derrière laquelle étoit un jardin où il fut inhumé. Mais ce récit est démontré faux. 1°. Parce qu'il n'est pas dans le caractère d'un tyran de se priver de l'objet de ses amours, pour fermer la bouche à des sénateurs auxquels il faisoit couper la tête au gré de ses caprices. Voyez la Satire IV, v. 84 à 91; v. 150 et seq. 2°. Parce que PÂRIS a été mis à mort par Domitien, pour avoir eu les faveurs de l'impératrice qui fut répudiée à ce sujet. SUÉT. 3. 3°. Parce que PÂRIS est mort à Rome, et a été inhumé sur la voie Flaminienne. Voyez MARTIAL, Liv. II; ep. 14. *Quisquis Flaminiam teris viator*, &c. Or, si le récit est faux à l'égard de PÂRIS, j'ai droit de le rejeter en ce qui concerne JUVÉNAL.

Je pourrois encore appuyer mon opinion de celle de DODWELL, mais elle me jetteroit loin; et, au lieu d'une note, je ferois une dissertation; il suffit d'avoir donné des raisons qui autorisent le sens que j'ai adopté.

9 *S'abstenir de vin pendant tout le mois de décembre.* Les Saturnales se célébroient depuis le 15 jusqu'au 21 décembre, et ce temps étoit consacré aux plaisirs et aux festins. *At ipsis Saturnalibus huc fugisti sobrius.* HORACE, Satire III, Liv. VIII, v. 5; c'est pour cela que le poète a dit tout le mois de décembre.

10 *Russatus Lacerta.* Le scholiaste prétend que c'étoit le cocher

de Domitien. J'y consens, car je n'ai pas l'honneur de le connoître.

¹¹ *Voilà que les juges ont pris place.* Imitation du commencement du Liv. XIII des Métamorphoses d'OVIDE.

¹² *Tu reçois une pièce d'or.* La loi Cincia avoit défendu aux orateurs de recevoir ni paiement, ni présent pour plaider une cause. TAC. Ann. XI, 5. Mais Néron leur permit de recevoir une rétribution honnête: *Certam, justamque mercedem.* SUÉTONE, 17. Personne n'ignore les brouilleries qu'a occasionnées le refus de nos avocats de donner quittance de leurs honoraires: suivant moi, c'est à la reconnaissance seule qu'il appartient de tarifier les efforts du zèle, de la science et du génie; et la gratitude n'a pas besoin de quittance.

¹³ *Pourquoi donc Quintilien possède-t-il tant de domaines?* Voyez son article dans MORÉRI, qui prétend que Quintilien n'étoit pas riche; mais BAYLE rapporte à l'appui de ce passage les probabilités contraires.

¹⁴ *Enfin s'il est heureux.* En rapprochant de ce passage tous ceux où JUVÉNAL parle de la fortune et du bonheur, on seroit tenté de lui appliquer ce qu'a dit CICÉRON, Tusculanes, Liv. V, n°. 10. *Nos in diem vivimus, quodcumque nostros animos probabilitate percussit id dicimus;* « nous vivons au jour le jour, disant ce qui nous » paroît probable pour l'instant. » Mais notre poète étoit bien éloigné d'avoir des opinions flottantes et versatiles, et en pesant ce qu'il a dit à ce sujet, l'on reconnoît que tout en convenant de l'influence du bonheur sur la vie des hommes, il vouloit faire sentir que la vertu, les talens et le travail, préparent le bonheur; et, s'il répète ici jusqu'à trois fois l'épithète de *felix*, c'est en faisant l'énumération des qualités de Quintilien, pour démontrer qu'il étoit impossible à la fortune de ne le pas combler de ses faveurs. *Nullum numen habes si sit prudentia*, Sat. X, v. 365, prouve encore que les sots seuls attribuent tout à la fortune, ou du moins que le sage sait la braver,

en modérant ses desirs et sa dépense. L'on trouve dans l'Argénis de BARCLAY, Liv. IV, page 437, édition de 1630, une dissertation qui démontre la nullité de la Fortune, de cette déesse que le peuple suppose inconstante et aveugle.

¹⁵ *Et le captif sur un char de triomphe.* Malgré la résolution annoncée dans ma Préface de ne pas m'appesantir sur les méprises des *Variorum*, en voici une sur laquelle il n'est pas possible de glisser, parce qu'elle comprend cinq vers de suite, et qu'elle réunit tous les défauts que j'ai reprochés aux commentateurs, de présenter un sens unique qui est faux, ou plusieurs sens opposés entr'eux, et surchargés d'une érudition étrangère au sujet. 1°. Ils appliquent à Licinius Valérianus les deux vers :

*Si fortuna volet, fies de rhetore consul ;
Si volet hæc eadem, fies de consule rhetor.*

2°. Ils disent que Ventidius étoit fils d'une esclave, et qu'il fut préteur et consul la même année du triomphe de Strabon.

3°. LUBINUS décide que par Tullius il faut entendre Cicéron ; D'ORLÉANS au contraire laisse le choix entre Cicéron et Servius Tullius ; après quoi il prouve par CICÉRON, que *mulitio* exprime la profession de muletier : enfin il prouve que le scholiaste a eu tort de confondre Octave avec Auguste, sans distinguer les temps,

A mon égard, voici comme j'entends ce passage.

On sait que l'usage s'étoit introduit de conférer la représentation des dignités, sans conférer l'exercice des dignités mêmes ; cet honneur duroit six mois, et c'est pour cela que JUVÉNAL, dans cette même Satire, v. 88, avoit dit à propos de Pâris :

*Ille et militiæ multis largitur honorem ,
Semestri vatum digitos circumligat auro.*

.
Præfectos Pelopea facit, Philomela tribunos.

Or Quintilien, qui tenoit école publique d'éloquence à Rome,

avoit donné des leçons aux neveux ou petits-neveux de Domitien, fils de Domitille et de Flavius Clément; et par reconnaissance il avoit été honoré du consulat sans en avoir l'exercice : il avoit donc été de rhéteur consul, et de consul rhéteur. On sent bien qu'il y a ici une petite pointe d'ironie, qui ne tombe pas directement sur Quintilien, mais sur l'abus de conférer la dignité de chevalier, de préteur, de tribun, de consul, à des poètes et à des gens de lettres pour lesquels cette récompense n'étoit pas faite. Quoi qu'il en soit, la conclusion et la preuve du raisonnement entamé par le vers 194, tombent sur Ventidius et Tullius; il faut donc savoir quels étoient ces personnages.

Ventidius se nommoit *Ventidius Bassus*. Il n'étoit pas fils d'une esclave, comme le supposent les commentateurs, mais il avoit été fait prisonnier dans Asculum sa patrie, par Strabon, père de Pompée, et avoit assisté au triomphe de ce général. Soit qu'il n'eût pas été vendu avec les autres prisonniers de guerre, soit qu'il eût été affranchi, il fit à Rome le métier de muletier, et passa dans les Gaules à la suite de César, pour avoir soin de ses bagages. Ce grand homme, ayant découvert de grands talens dans son muletier, s'en servit utilement dans ses guerres, et l'éleva par degrés au grade de général. Après la mort de César, Ventidius s'attacha à Antoine, battit trois fois les Parthes, et acquit tant de gloire, que le politique Antoine en conçut de l'ombrage, et l'envoya triompher à Rome. Ventidius y obtint les dignités civiles aussi rapidement qu'il avoit mérité les grades militaires.

Examinons à présent si, par le nom Tullius, JUVÉNAL a voulu désigner Cicéron, et s'il y a un seul mot qui puisse s'appliquer à lui dans les deux vers qui précèdent le 199^e et dans les deux qui le suivent. 1^o. Il ne s'agit dans les deux vers qui précèdent que d'un orateur, *de rhetore consul, de consule rhetor*; et Cicéron n'avoit pas été rhéteur, mais orateur de la plus grande distinction : il est vrai qu'il a été consul, mais il l'a été avec exercice dans une circonstance critique, qui exigeoit un zèle et des talens extraordinaires; il s'y est comporté avec tant de prudence et de capacité, qu'il mérita le nom de *père de la patrie*. Or, peut-on dire que l'illustration d'un homme

qui devoit tout à son mérite , prouvât le pouvoir étonnant d'une secrette destinée ? 2°. Cicéron n'avoit été ni esclave , ni prisonnier de guerre. 3°. JUVÉNAL avoit trop d'estime pour lui , pour vouloir affoiblir le mérite de son illustration. Sat. VIII , v. 231 , il l'a cité comme un modèle de la véritable noblesse , il a exalté son consulat : ce poëte ne pouvoit donc pas tomber dans l'inconséquence de désigner Cicéron par des traits qui lui étoient étrangers.

S'il est impossible de reconnoître Cicéron dans ce Tullius , quel est donc le véritable Tullius que JUVÉNAL avoit en vue ? C'est Servius Tullius , né d'une esclave dans le palais de Tarquinius Priscus , roi de Rome. L'on vit un jour du feu autour de sa tête pendant qu'il dormoit ; et le premier mouvement fut de jeter des cris , et d'aller chercher de l'eau. Tarquin et Tanaquil sa femme voulurent voir ce prodige ; et Tanaquil , qui étoit fort expérimentée en fait de présages , voulut qu'on laissât l'enfant en repos , et le feu disparut à son réveil. Alors Tanaquil prédit à Tarquin , que cet enfant soutiendrait la maison royale dans ses adversités , et desira qu'il fût élevé comme un sujet de grande espérance. Ce conseil fut goûté ; on prit un soin particulier de l'enfant ; on lui donna la meilleure éducation , dont il profita si bien , que personne ne parut plus digne que lui d'être le gendre du roi ; et ce fut lui qui succéda à Tarquin. BAYLE , mot *Tanaquil*.

D'après cette explication , que l'on reprenne le raisonnement entier depuis le vers 194 , et je me flatte qu'on le trouvera lié , qu'il n'y aura pas un mot dont on ne sente l'application. *Fies de rhetore consul* , convient à Quintilien ausssi parfaitement , que *Servis regna dabunt* convient à Servius Tullius , et *Captivis fata triumphos* à Ventidius Bassus. Le bonheur de Quintilien ne sera pas d'avoir été choisi pour instruire les enfans de Domitille et de Flavius Clément , car il étoit le plus grand maître d'éloquence , et le choix ne pouvoit pas tomber sur un autre ; mais d'avoir été destiné , par l'époque de sa naissance , à instruire les neveux de l'empereur. Le bonheur de Ventidius est d'avoir été muletier de César ; et celui de Servius Tullius , d'être né dans le palais de Tarquin , et sous les yeux d'une reine qui , ayant placé son mari sur le trône , par suite de sa connoissance

des présages , avoit acquis le crédit et l'ascendant nécessaire pour se faire croire sur le compte de Tullius. Enfin le bonheur de Quintilien , d'avoir obtenu les ornemens consulaires , n'est attribué qu'à la fortune : mais le bonheur bien plus grand de Ventidius et de Tullius , est attribué au pouvoir étonnant d'une secrète destinée. Assurément Cicéron n'est pour rien dans tout cela.

Je garde le silence sur les inutilités que D'ORLÉANS a prodiguées dans sa note ; et cependant on peut juger , par la longueur de celle-ci , ce que j'aurois eu à faire , si j'eusse entrepris de relever toutes les méprises de l'édition *Variorum*.

¹⁶ *Les accens de Chiron.* Ce trait est dans OYIDE , de *Arte amandi*, Liv. I, v. 10.

¹⁷ *Qui soit prêt à répondre, &c.* Allusion au foible de Tibère, qui se piquoit de posséder la Fable, et qui faisoit aux gens de lettres des questions ridicules. Quelle étoit la mère d'Hécube ? quel nom portoit Achille lorsqu'il étoit déguisé parmi les filles de Lycomède ? quelle chanson chantoient les Syrènes ? C'étoit-là sa manière d'embarrasser les grammairiens.

¹⁸ *Au vainqueur qui sollicite le triomphe.* De mille exemples je n'en citerai qu'un. Paul Emile , après avoir vaincu Persée , roi de Macédoine , qu'il avoit fait prisonnier , rapporta au trésor public deux cents mille sesterces. VELLEIUS PATERCULUS, I, 9. Voyez dans l'Encyclopédie la valeur et la distinction des grands et petits sesterces. Au surplus , on sent bien que cette dernière phrase tombe sur l'injustice des pères qui , après avoir fait des promesses brillantes , se laissoient actionner par les instituteurs de leurs enfans ; et la note des commentateurs sur ce vers , prouve que le jugement est préférable à la science ; car JUVÉNAL, en l'écrivant , ne pensoit pas plus au cirque et à la quête pour les gladiateurs , qu'à l'alcoran ou à la découverte de l'Amérique.



S A T I R A V I I I.

- STEMMATA quid faciunt? quid prodest, Pontice, longo
 Sanguine censerì, pictosque ostendere vultus
 Majorum, et stantes in curribus Æmilianos,
 Et Curios jam dimiduos, humerosque minorem
 5 Corvinum, et Galbam auriculis nasoque carentem?
 Quis fructus generis tabulâ jactare capaci
 Corvinum, posthac multâ contingere virgâ
 Fumosos equitum cum dictatore magistros,
 Si coram Lepidis malè vivitur? effigies quò
 10 Tot bellatorum, si luditur alea pernox
 Ante Numantinos? si dormire incipis ortu
 Luciferi, quo signa duces et castra movebant?
 Cur Allobrogicis, et magnâ gaudeat arâ
 Natus in Herculeo Fabius Lare, si cupidus, si
 15 Vanus, et Euganeâ quantumvis mollior agnâ:
 Si tenerum attritus Catinensi pumice lumbum
 Squallentes traducit avos, emtorque veneni
 Frangendâ miseram funestat imagine gentem?
 Tota licet veteres exornent undique ceræ
 20 Atria, nobilitas sola est atque unica virtus.
 Paullus, vel Cossus, vel Drusus moribus esto:
 Hos ante effigies majorum pone tuorum:
 Præcedant ipsas illi te consule virgas.

S A T I R E V I I I .

QU'IMPORTE les statues ? Que te sert, Ponticus, l'ancienneté de ta race, et l'étalage que tu fais des portraits de tes ancêtres ; des Emiles sur leurs chars, des Curius à moitié pourris, d'un Corvinus qui n'a plus d'épaules, et de Galba dont on ne voit plus le nez ni les oreilles¹ ? Le bel avantage de faire remarquer Corvinus dans ton immense généalogie, et d'indiquer avec une baguette les portraits enfumés des généraux issus de ce dictateur, si tu mènes une vie dissolue sous les yeux des Lépides ! A quoi bon les images de tant de guerriers, si tu passes la nuit à jouer devant les vainqueurs de Numance, si tu ne te mets au lit qu'à la pointe du jour, à l'heure où ces généraux levoient leur camp pour marcher à l'ennemi ? Le surnom d'Allobroge, et l'avantage d'être né à l'ombre du grand autel dédié à Hercule², devroient-ils ennorgueillir Fabius, s'il est avare, menteur, et plus lascif qu'une brebis de Padoue ; si l'attention de se faire épiler les reins rappelle l'extérieur négligé de ses austères aïeux ; s'il emploie le poison, déshonore toute sa race, et mérite de voir briser sa propre statue ? La suite nombreuse des bustes qui décorent un portique, ne fait pas la noblesse ; la vertu, voilà la seule, la véritable noblesse.

Tu descends de Paulus, de Cossus, de Drusus ? Prouve-le par la pureté de tes mœurs ; qu'elles fixent nos regards plus que les images de tes ancêtres, plus que les faisceaux de tes licteurs : les qualités personnelles avant

tout. As-tu mérité par ta conduite et tes décisions, la réputation d'homme juste et intègre ? alors en toi je vois un grand , je salue Getulicus ou Silanus , ou quelque'autre citoyen plus illustre encore : alors ta patrie s'honore de ton rare mérite , et les acclamations de tes concitoyens imitent l'alégresse du peuple Egyptien qui trouve son Osiris ³. Mais comment reconnoître pour noble l'indigne rejeton qui n'a pour toute valeur qu'un grand nom ? N'as-tu pas vu donner à quelque nain le nom d'Atlas , à l'Ethiopien celui de cygne , et le nom d'Europe à la fille laide et mal-faite ? Tel chien paresseux , maigre , galeux , et qui lèche les bords de la lampe , s'appelle léopard , tigre , lion , et porteroit un nom plus terrible encore , s'il en existoit dans la nature : trembles donc que celui de Creticus ou de Camerinus ne te convienne pas à plus juste titre.

A qui s'adressent ces avis ? C'est à toi , Rubellius Plancus. La généalogie des Drusus te boursouffle d'orgueil , comme si tu pouvois par toi-même justifier ta noblesse ; comme si tu méritois que ta mère fût de l'illustre sang de Jules , plutôt qu'une journalière gagnant son pain à filer en plein air. Cette obscure populace , dis-tu quelquefois , dont aucun ne pourroit citer les aïeux de son père , voudroit se comparer à moi qui descends de Cécrops ⁴ ! Vis , et félicite-toi long-temps de ton origine ; mais cette classe que tu méprises , c'est elle qui produit les orateurs ; et qu'un illustre ignorant ait une cause à défendre , c'est de la gent portant toge que sortira le jurisconsulte seul capable de débrouiller le nœud de l'affaire , et de concilier les lois. N'est-ce pas dans cette populace plébéienne que se trouve la bravoure ? n'est-ce pas elle qui porte les aigles

- Prima mihi debes animi bona. Sanctus haberi,
25 Justitiæque tenax factis dictisque mereris?
Agnosco procerem. Salve, Getulice, seu tu
Silanus, quocunque alio de sanguine, rarus
Civis et egregius patriæ contingis ovanti.
Exclamare libet, populus quod clamat Osiri
30 Invento. Quis enim generosum dixerit hunc, qui
Indignus genere, et præclaro nomine tantum
Insignis? Nanum cujusdam Atlanta vocamus;
Æthiopem cycnum; parvam extortamque puellam,
Europen: crinibus pigris scabieque vetustâ
35 Levibus, et siccæ lambentibus ora lucernæ,
Nomen erit pardus, tigris, leo, si quid adhuc est
Quod fremat in terris violentius. Ergo cavebis,
Et metues, ne tu sic Creticus aut Camerinus.

- His ego quem monui? tecum est mihi sermo, Rubelli
40 Plance. Tumes alto Drusorum sanguine, tanquam
Feceris ipse aliquid propter quod nobilis esses;
Ut te conciperet, quæ sanguine fulget Iuli,
Non quæ ventoso conducta sub aggere textit.
Vos humiles, inquis, vulgi pars ultima nostri,
45 Quorum nemo queat patriam monstrare parentis:
Ast ego Cecropides. Vivas, et originis hujus
Gaudia longa feras: tamen imâ plebe quiritem
Facundum invenies: solet hic defendere caussas
Nobilis indocti. Veniet de plebe togatâ
50 Qui juris nodos et legum ænigmata solvat.

Hic petit Euphratem juvenis, domitique Batavi
Custodes aquilas, armis industrius: at tu
Nil nisi Cecropides, truncoque simillimus Hermæ.
Nullo quippe alio vincis discrimine, quàm quod
55 Illi marmoreum caput est, tua vivit imago.

Dic mihi, Teucrorum proles, animalia muta
Quis generosa putet nisi fortia? nempe volucrem
Sic laudamus equum, facili cui plurima palma
Fervet, et exsultat rauco victoria circo.
60 Nobilis hic, quocunque venit de gramine, cujus
Clara fuga ante alios, et primus in æquore pulvis.
Sed venale pecus, Corythæ posteritas et
Hirpini, si rara jugo victoria sedit.
Nil ibi majorum respectus, gratia nulla

65 Umbrarum: dominos pretiis mutare jubentur
Exiguus; trito ducunt epirhedia collo
Segnipedes, dignique molam versare Nepotis.
Ergo ut miremur te, non tua, primùm aliquid da
Quod possim titulis incidere præter honores,
70 Quos illis damus et dedimus quibus omnia debes,

Hæc satis ad juvenem, quem nobis fama superbum
Tradit, et inflatum plenumque Nerone propinquo.
Rarus enim fermè sensus communis in illâ
Fortunâ. Sed te censeri laude tuorum,
75 Pontice, noluerim sic, ut nihil ipse futuræ
Laudis agas. Miserum est aliorum incumbere famæ,
Ne collapsa ruant subductis tecta columnis.

romaines sur les bords de l'Euphrate , et qui tient en respect le Batave subjugué ? Mais toi , tu n'es que le descendant de Cécrops , et ressembles au buste d'Hermès '. Si tu as quelque avantage , c'est qu'il est de marbre , et que tu respirez.

Dis-moi , rejeton des Troyens , n'est-ce pas la force et le courage qui décident le cas que l'on fait des animaux ? Quel est le cheval dont nous vantons la vitesse ? Celui qui a gagné plusieurs prix , et mérité les applaudissemens du cirque ; le noble coursier , sans distinction d'herbage , est celui qui prend et conserve sur ses rivaux une avance considérable , et qui leur chasse la poussière au nez : mais la lignée de Corythe et d'Hirpin ne nous laisse voir que des rosses à envoyer au marché , quand elle ne remporte la palme que de loin en loin : alors , plus de respect pour les aïeux ; et , sans égard pour leurs ombres , ces descendans paresseux sont vendus à vil prix pour être attelés au charriot , ou tourner la meule de Nepos , qui leur pèle le cou. Or , si tu veux que nous prisions ta personne , et non pas le buste , fais preuve d'un mérite auquel on ne puisse refuser les honneurs que nous rendons encore à ces ancêtres à qui tu dois tout.

En voilà suffisamment pour ce jeune homme que l'on dit superbe et tout bouffi de sa parenté avec Néron , car il est rare d'avoir du jugement dans un rang si élevé ; mais toi , Ponticus , seras-tu tellement infatué des honneurs de tes aïeux , que tu ne fasses rien pour toi-même ? Il est si pitoyable de se reposer sur la gloire d'autrui ! Ne sais-tu pas qu'en détruisant la base , l'édifice s'écroule ; et que la vigne ramperoit sans l'ormeau qui lui prête son appui ?

Sois brave soldat, tuteur fidèle, arbitre intègre. Forcé de déposer sur un fait douteux, quand le cruel Phalaris te prescrirait le parjure, sous peine de te faire jeter dans son taureau d'airain, crois que le plus grand des crimes est de préférer l'existence à l'honneur, et pour conserver la vie, de perdre les motifs de la chérir : car le scélérat est réputé déjà mort, quoiqu'il mange dans un repas cent huîtres de Lucrain, ou qu'il prenne les bains parfumés de Cosmus. S'il t'échet enfin un gouvernement de province long-temps désiré, mets un frein à ta colère et des bornes à ton avarice ; prends pitié de nos pauvres alliés, dont les souverains ont été sucés jusqu'à la moëlle des os. Considères ce que prescrivent les lois, quels sont les ordres du sénat, quelles récompenses il prépare aux gens de bien, et les peines sévères dont il accable Numitor et Capiton, ces odieux pirates de la Cilicie. Mais à quoi bon tant de décrets, si le pauvre Cherippe se voit arracher par Pansa ce que Natta lui avoit laissé ? Crois-moi, malheureux, regardes sans te plaindre le crieur qui vend ton dernier habit ; ce seroit le comble du désespoir de perdre encore les frais d'un voyage à Rome pour demander justice.

La rapine autrefois n'arrachoit pas tant de gémissemens, ne faisoit pas de plaies si profondes, parce que nos alliés étoient florissans dans les temps voisins de nos conquêtes. Leurs maisons étoient pleines d'effets précieux ; l'or y étoit en monceaux avec les riches étoffes, les tableaux de Parrhasius, et les statues de Myron. Par-tout on voyoit les nombreux chefs-d'œuvre des Phidias et des Polyclètes qui faisoient respirer l'ivoire : enfin, il étoit rare que les

Stratus humi palmes viduas desiderat ulmos.

Esto bonus miles, tutor bonus, arbiter idem

80 Integer: ambiguæ si quando citabere testis

Incertæque rei, Phalaris licet imperet ut sis

Falsus, et admoto dictet perjuriam tauro,

Summum crede nefas animam præferre pudori,

Et propter vitam, vivendi perdere causas.

85 Dignus morte perit, cœnet licet ostrea centum

Gaurana, et Cosmi toto mergatur æno.

Expectata diu tandem provincia quum te

Rectorem accipiet, pone iræ frena modumque,

Pone et avaritiæ: miserere inopum sociorum.

90 Ossa vides regum vacuis exsucta medullis.

Respice quid moneant leges, quid curia mandet.

Præmia quanta bonos maneant, quàm fulmine justo

Et Capito et Numitor ruerint, damnante senatu,

Piratae Cilicum. Sed quid damnatio confert,

95 Quum Pansa eripiat quidquid tibi Natta reliquit?

Præconem, Chærippe, tuis circumspice pannis,

Jamque tace. Furor est post omnia perdere naulum.

Non idem gemitus olim, nec vulnus erat par

Damnorum, sociis florentibus et modò victis.

100 Plena domus tunc omnis, et ingens stabat acervus

Nummorum, Spartana chlamys, conchylia Coa,

Et cum Parrhasii tabulis, signisque Myronis

Phidiacum vivebat ebur, necnon Polycleti

D d ij

- Multus ubique labor : raræ sine Mentore mensæ.
105 Inde Dolabella est , atque hinc Antonius ; inde
Sacrilegus Verres. Referebant navibus altis
Occulta spolia , et plures de pace triumphos.
Nunc sociis juga pauca boum , grex parvus equarum ,
Et pater armenti capto eripietur agello :
110 Ipsi deinde Lares , si quod spectabile signum ,
Si quis in ædícula deus unicus : hæc etenim sunt
Pro summis ; nam sunt hæc maxima. Despicias tu
Forsitan imbelles Rhodios unctamque Corinthum :
Despicias meritò. Quid resinata juvenus ,
115 Cruraque totius facient tibi lævia gentis ?
Horrida vitanda est Hispania , Gallicus axis ,
Illyricumque latus. Parce et messoribus illis
Qui saturant urbem , circo scenæque vacantem.
Quanta autem inde feres tam diræ præmia culpæ ,
120 Quum tenues nuper Marius discinxerit Afros ?
Curandum in primis , ne magna injuria fiat
Fortibus et miseris : tollas licet omne quod usquam est
Auri atque argenti , scutum gladiumque relinques ,
Et jacula , et galeam. Spoliatis arma supersunt.
125 Quod modò proposui , non est sententia ; verùm
Credite me vobis folium recitare Sibyllæ.
Si tibi sancta cohors comitum , si nemo tribunal
Vendit acersecomes , si nullum in conjuge crimen ,
Nec per conventus et cuncta per oppida curvis

vases du célèbre Mentor ne fissent pas l'ornement d'une table. C'est-là que Dolabella, Antoine, et le sacrilège Verrès ont exercé leurs brigandages ; c'est de-là qu'ils ont rapporté tant de raretés cachées dans de grands navires ; en pleine paix ils ont assez amassé de dépouilles pour obtenir plusieurs triomphes. Que reste-t-il aujourd'hui sur les terres de nos alliés ? quelques paires de bœufs, quelques cavales en troupes suivant leur étalon, peut-être quelques Pénates encore, si toutefois on en a laissé la représentation, s'il en reste un seul dans son petit sanctuaire : n'importe, notre noblesse fera main-basse encore sur ces minces effets, puisqu'il n'y a rien de mieux. Concussionnaire avide, peut-être tu méprises le lâche Rhodien et le Corinthien parfumé ; tu le peux, il n'y a rien à redouter de cette jeunesse épilée qui ne s'exerce qu'aux souples mouvemens de la dissolution ; mais crains d'irriter le farouche Espagnol, non plus que le Gaulois et l'Illyrien ; ménages aussi les moissonneurs qui approvisionnent cette ville uniquement occupée de cirque et de spectacles. Au surplus, quel butin te procureroient tes exactions criminelles, puisque Marius n'a pas même laissé la ceinture aux misérables Africains ? Le point essentiel est donc de ne pousser à bout ni le courage ni la misère ; car en ne laissant nulle part ni or ni argent, tu laisseras toujours des boucliers, des épées, des javelots et des casques : or, les armes sont la ressource de ceux à qui l'on a tout enlevé.

Ceci n'est pas une sentence de ma façon, mais la vérité pure, comme si j'avois lu les feuilles de la Sibylle. Ainsi, que tes entours soient aussi purs que toi-même ; que l'esclave qui te peigne et te rase, ne vende pas la justice ; que ta femme soit irréprochable, qu'elle ne fasse pas sa ronde dans tous les villages et les bourgs, avec la rapa-

cité d'une harpye : alors , permis à toi de descendre de Picus ; et s'il te faut des noms plus anciens encore , ouvres la fable , je t'abandonne tous les Titans ; prends , si tu le veux , Prométhée lui-même pour le premier de tes aïeux : mais si tu cèdes au torrent de l'ambition et de la cupidité , si tu fais battre nos alliés jusqu'à briser tes faisceaux dans leurs plaies , si tu prends plaisir à voir la hache de tes licteurs s'émousser à force d'exécutions , tes aïeux seront tes premiers accusateurs , et leur noblesse est un flambeau qui éclairera ta honte ; car le moindre vice du cœur est un crime pour la noblesse , et l'élévation du coupable ne sert qu'à mettre son opprobre dans un plus grand jour.

Tu vanteras ta noblesse , toi qui es connu pour contre-faire des testamens ⁶ dans les temples mêmes qu'a consacrés ton aïeul , ou devant la statue triomphale de ton père ! toi qui t'enveloppes la tête d'un capuchon , pour courir plus sûrement à tes nocturnes adultères ⁷ !

Le gras Latéranus foule les cendres de ses ancêtres en volant dans son char au travers de leurs tombeaux : ce consul n'a pas honte d'enrayer lui-même avec des perches les roues de sa voiture ; c'est la nuit à la vérité , mais la lune et les étoiles sont témoins de ses nobles amusemens. Aussitôt que l'année de son consulat sera révolue , vous le verrez moins circonspect faire en plein jour le métier de cocher ; et loin de rougir à la rencontre d'un ami respectable par l'âge , il le prévient d'un salut du fouet : lui-même il déliera les bottes de foin , éparpillera l'avoine à ses chevaux fatigués. S'il sacrifie comme Numa , devant l'autel de Jupiter , des brebis ou quelque taureau vigoureux , il n'invoque que la seule Epone , ou telle autre divinité peinte sur les murs de ses écuries. S'il lui prend envie de faire à la taverne quelqueune de ces séances qui durent

- 130 Unguibus ire parat, nummos raptura Celæno:
Tunc licet a Pico numeres genus, altaque si te
Nomina delectant, omnem Titanida pugnam
Inter majores ipsumque Promethea ponas:
De quocumque voles proavum tibi sumito libro.
- 135 Quod si præcipitem rapit ambitus atque libido,
Si frangis virgas sociorum in sanguine; si te
Delectant hebetes lasso lictore secures;
Incipit ipsorum contra te stare parentum
Nobilitas, claramque facem præferre pudendis.
- 140 Omne animi vitium tantò conspectius in se
Crimen habet, quantò major qui peccat habetur.
Quò mihi te solitum falsas signare tabellas
In templis quæ fecit avus, statuamque parentis
Ante triumphalem? quò, si nocturnus adulter
- 145 Tempora santónico velas adoperta cucullo?
Præter majorum cineres atque ossa, volucris
Carpento rapitur pinguis Damasippus, et ipse,
Ipse rotam stringit multo sufflamine consul:
Nocte quidem; sed Luna videt, sed sidera testes
- 150 Intendunt oculos. Finitum tempus honoris
Quum fuerit, clarâ Damasippus luce flagellum
Sumet, et occursum nunquam trepidabit amici
Jam senis, ac virgâ prior annuet, atque maniplos
Solvat, et infundet jumentis hordea lassis.
- 155 Interea, dum lanatas torvumque juvencum
More Numæ cædit Jovis ante altaria, jurat

- Hipponam et facies olida ad præsepia pictas.
Sed quum pervigiles placet instaurare popinas,
Obvius assiduo Syrophœnix udus amomo
160 Currit, Idumææ Syrophœnix incola portæ,
Hospitis affectu dominum regemque salutat,
Et cum venali Cyane succincta lagenâ.
Defensor culpæ dicet mihi, fecimus et nos
Hæc juvenes. Esto: desisti nempe, nec ultra
165 Fovisti errorem. Breve sit, quod turpiter audes.
Quædam cum primâ resecentur crimina barbâ.
Indulge veniam pueris. Damasippus ad illos
Thermarum calices inscriptaque lintea vadit,
Maturus bello Armeniæ, Syriæque tuendis
170 Amnibus, et Rheno atque Istro: præstare Neronem
Securum valet hæc ætas. Mitte Ostia, Cæsar,
Mitte; sed in magnâ legatum quære popinâ.
Invenies aliquo cum percussore jacentem,
Permistum nautis et furibus, ac fugitivis,
175 Inter carnifices et fabros sandapilarum,
Et resupinati cessantia tympana Galli.
Æqua ibi libertas, communia pocula, lectus
Non alius cuiquam, nec mensa remotior ulli.
Quid facias talem sortitus, Pontice, servum?
180 Nempe in Lucanos aut Tusca ergastula mittas.
At vos, Trojugenæ, vobis ignoscitis, et quæ
Turpia cerdoni, Volesos Brutosque decebunt.
Quid, si nunquam adeò fœdis, adeoque pudendis

toute la nuit , le parfumeur de la porte des Juifs , tout gras d'essence , s'empresse de le saluer ; la femme , avec l'accueil engageant d'une hôtesse , l'appelle mon maître , mon roi , retrousse sa robe , et lui sert promptement une bouteille d'excellent vin. Peut-être ces égaremens trouveront-ils quelque partisan , qui me dira : N'avons-nous pas vécu de même quand nous étions jeunes ? Soit , mais apparemment vous êtes revenu de vos travers pour n'y plus retomber ; car une conduite honteuse ne doit pas durer ; et si j'ai de l'indulgence pour la jeunesse , c'est lorsque ses folies ne passent pas l'époque de la première barbe. Mais Lateranus fréquente encore les petits cabinets des thermes , et connoît l'enseigne des meilleurs cabarets , lui qui est d'âge à commander dans les guerres d'Arménie , à défendre les frontières de Syrie , le passage du Rhin et du Danube , à rassurer Néron contre ses terreurs ⁸ ! César , n'envoyez pas à Ostie ; c'est à la grande gargote qu'il faut chercher ce général. C'est-là que vous le trouverez étendu près d'un licteur , au milieu d'une troupe de matelots , de voleurs , d'esclaves fugitifs ; parmi les bourreaux , les ouvriers en cercueils , et les prêtres de Cybèle couchés sur le ventre à côté de leurs timbales ⁹. Tous jouissent là d'une égale liberté , tous boivent dans le même verre ; assis pêle-mêle , ils sont à distance égale de la table. Que ferois-tu , Ponticus , d'un esclave qui vivroit comme ce sénateur ? Tu l'enverrois les fers aux pieds en Etrurie ou en Toscane , pour l'occuper aux travaux les plus pénibles. Vous voilà , descendans des Troyens ; indulgens pour vous seuls , vous croyez que ce qui seroit la honte d'un savetier , sied très-bien aux Volesus et aux Brutus.

Que sont-ils donc ces nobles , si , tels exemples que je

cite de leur turpitude , il m'en reste toujours d'aussi avilissans ? Damasippe ruiné sans ressource , n'a-t-il pas loué ses poumons à un bateleur , pour crier dans le spectre de Catulle ? Lentulus Velox a représenté passablement aussi le Lauréole , et mériterait bien , suivant moi , d'être attaché réellement à la croix ¹⁰. Le peuple même est-il excusable d'assister aux bouffonneries des patriciens ? d'écouter les inepties des Fabius , de rire des soufflets appliqués sur les joues de Mamercus ?

Qu'importe le prix qu'ils mettent à leur vie ? L'on ne dira pas du moins que Néron les force ¹¹ à se ravalier de la sorte , puisqu'ils se vendent volontairement au prêteur Celsus , à l'occasion des fêtes qu'il donne au peuple. Supposons-les placés entre l'arène et les tréteaux , quel choix feront-ils ?..... Est-il possible de redouter la mort , au point de préférer le rôle du mari jaloux de Thymèle , ou de collègue du stupide Corynthe ! Au surplus , il n'est pas étonnant , quand un empereur se fait joueur de harpe , qu'un noble devienne farceur. Mais après ce métier , que reste-t-il ? Celui de gladiateur qui fait le déshonneur de Rome ; car vous ne verrez pas Gracchus en Mirmillon , armé du bouclier , tenir le sabre haut , avoir le casque en tête ; il ne goûte pas , ou plutôt il a pour ce rôle une répugnance invincible ; mais c'est lui qui tient le trident ; et quand il a balancé , jeté son filet , et manqué son coup , il renverse son bonnet , et fait en fuyant le tour de l'arène pour qu'on le reconnoisse. Laissons échapper la tunique , dit le peuple , puisque son bonnet pendant est retenu par des cordons d'or. Au moyen de quoi , l'adversaire qui le

Utimur exemplis, ut non pejora supersint?

- 185 Consumtis opibus vocem, Damasippe, locasti
Sipario, clamosum ageres ut phasma Catulli.
Laureolum velox etiam bene Lentulus egit:
Judice me, dignus verâ cruce. Nec tamen ipsi
Ignoscas populo: populi frons durior hujus
190 Qui sedet, et spectat triscurria patriciorum:
Planipedes audit Fabios, ridere potest qui
Mamercorum alapas.

Quanti sua funera vendant,

Quid refert? vendunt, nullo cogente Nerone,
Nec dubitant Celsi prætoris vendere ludis.

- 195 Finge tamen gladios inde, atque hinc pulpita pone:
Quid satius? mortem sic quisquam exhorruit, ut sit
Zelotypus Thymeles, stupidi collega Corinthi?
Res haud mira tamen, citharædo principe, mimus
Nobilis. Hæc ultra quid erit nisi ludus? et illic
200 Dedecus urbis habes: nec Mirmillonis in armis,
Nec clypeo Gracchum pugnantem aut falce supinâ,
(Damnat enim tales habitus, et damnat et odit)
Nec galeâ faciem abscondit: movet ecce tridentem,
Postquam libratâ pendentia retia dextrâ
205 Nequicquam effudit, nudum ad spectacula vultum
Erigit, et totâ fugit agnoscendus arenâ.
Cedamus tunicæ, de faucibus aurea quum se
Porrigat et longo jactetur spira galero.

Ergo ignominiam graviolem pertulit omni

210 Vulnere, cum Graccho jussus pugnare secutor.

Libera si dentur populo suffragia, quis tam

Perditus ut dubitet Senecam præferre Neroni;

Cujus supplicio non debuit una parari

Simia, nec serpens unus, nec culeus unus?

215 Par Agamemnonidæ crimen, sed caussa facit rem

Dissimilem: quippe ille deis auctoribus, ultor

Patris erat cæsi media inter pocula; sed nec

Electræ jugulo se polluit, aut Spartani

Sanguine conjugii; nullis aconita propinquis

220 Miscuit; in scenâ numquam cantavit Orestes;

Troïcâ non scripsit. Quid enim Virginius armis

Debuit ulcisci magis, aut cum Vindice Galba?

Quid Nero tam sævâ crudâque tyrannide fecit?

Hæc opera atque hæ sunt generosi principis artes,

225 Gaudentis fœdo peregrina ad pulpita cantu

Prostitui, Grajæque apium meruisse coronæ.

Majorem effigies habeant insignia vocis:

Ante pedes Domitî longum tu pone Thyestæ

Syrma vel Antigonæ, seu personam Menalippes,

230 Et de marmoreo citharam suspende colosso.

Quid, Catilina, tuis natalibus, atque Cethegi

Inveniet quisquam sublimius? arma tamen vos

Nocturna et flammæ domibus templisque parastis,

Ut Braccatorum pueri, Senonumque minores;

poursuivoit , est baffoué par le peuple , et préféreroit la mort à l'ordre de se battre contre Gracchus.

Si le peuple avoit pleine liberté d'opiner , quel citoyen seroit assez pervers pour ne pas donner la préférence à Sénèque ¹² sur Néron , qui tant de fois mérita le supplice des parricides ¹³ , d'être cousu dans un sac avec des animaux de toute espèce , et jeté à la mer ? Je sais que le fils d'Agamemnon avoit aussi tué sa mère ; mais quelle différence , puisque les dieux forçoient Oreste à venger la mort de son père ¹⁴ , assassiné dans un festin ! Mais Oreste ne se baigna pas dans le sang de sa sœur ¹⁵ ou de sa femme , il n'empoisonna aucun de ses parens ; jamais il ne chanta sur le théâtre ; enfin , il ne fit pas de poëme sur l'embrasement de Troye ¹⁶ : c'étoit donc un acte méritoire à Virginius , Vindex et Galba , de tourner leurs armes contre l'oppresseur de Rome. Qu'a-t-il fait ce Néron , ce barbare , cet intolérable tyran ? Voici ses hauts faits et ses talens. Il se ravaloit jusqu'à chanter sur des théâtres étrangers ; la Grèce lui adjugea la couronne de persil. Illustre empereur , que les trophées de ta belle voix parent les bustes de tes ancêtres ! Déposes aux pieds de Domitius la robe de Thyeste ou d'Antigone , avec le masque de Ménalippe ; suspends ta harpe à la statue colossale d'Auguste ¹⁷.

Catilina , Céthegus , Rome n'a pas de famille plus ancienne que les vôtres ; mais vous n'en avez pas moins comploté , horribles séditieux , d'imiter les Gaulois , de livrer nos maisons et nos temples au fer et à la flamme ; vous n'en avez pas moins mérité les plus affreux supplices. C'est la vigilance du consul qui déconcerta vos projets : cet

homme nouveau ¹⁸, ce simple plébéien d'Arpinum, depuis peu chevalier Romain, sut si bien disposer les corps-de-garde et les sentinelles, qu'il vous glaça de crainte, et préserva jusqu'au dernier citoyen. Sans sortir de Rome, ce sénateur acquit toute la gloire et l'illustration que la bataille d'Actium et les champs ensanglantés de la Thessalie ne valurent point à Auguste ¹⁹. Rome échappée du danger, appela Cicéron son sauveur, lui donna le nom si flatteur de père de la patrie.

Un autre enfant d'Arpinum avoit commencé par labourer aux gages d'autrui dans le pays montueux des Volsques. Depuis, le centurion lui avoit brisé sur les épaules ²⁰ plus d'une houssine de sarment, quand il n'affiloit pas assez promptement les pieux qui forment l'enceinte et la défense de nos camps; c'est lui cependant qui soutint l'effort des Cimbres, qui prit le commandement quand tout étoit désespéré, qui sauva lui seul la ville consternée: aussi, quand il eut couvert nos plaines de ces grands cadavres de Cimbres, capables d'étonner nos corbeaux, son collègue, tout noble qu'il étoit, n'eut-il que les moindres honneurs du triomphe.

Et les Déciius? ce nom est plébéien; mais n'ont-ils pas conservé nos légions, nos alliés et tout le peuple, quand ils se sont dévoués aux dieux infernaux et à la terre? Les Déciius étoient donc d'un prix plus grand que tout ce qu'ils conservèrent par leur trépas.

Le descendant d'une esclave mérita le diadème, la pourpre et les faisceaux de Romulus, et fut le dernier de nos

235 Ausi quod liceat tunicâ punire molestâ.

Sed vigilat consul, vexillaque vestra coercet.

Hic novus Arpinas, ignobilis, et modò Romæ

Municipalis eques, galeatum ponit ubique

Præsidium attonitis, et in omni gente laborat.

240 Tantum igitur muros intra toga contulit illi

Nominis et tituli, quantum non Leucade, quantum

Thessaliæ campis Octavius abstulit udo

Cædibus assiduis gladio. Sed Roma parentem,

Roma patrem patriæ Ciceronem libera dixit.

245 Arpinas alius Volscorum in monte solebat

Poscere mercedes alieno lassus aratro:

Nodosam post hæc frangebat vertice vitem,

Si lentus pigrâ muniret castra dolabrâ:

Hic tamen et Cimbros, et summa pericula rerum

250 Excipit, et solus trepidantem protegit urbem.

Atque ideo, postquam ad Cimbros stragemque volabant,

Qui numquam attigerant majora cadavera, corvi,

Nobilis ornatur lauro collega secundâ.

Plebeiæ Deciorum animæ, plebeia fuerunt

255 Nomina: pro totis legionibus hi tamen, et pro

Omnibus auxiliis, atque omni pube Latinâ

Sufficiunt diis infernis, terræque parenti.

Pluris enim Decii quàm qui servantur ab illis.

Ancillâ natus trabeam et diadema Quirini,

260 Et fasces meruit, regum ultimus ille bonorum.

Prodita laxabant portarum claustra tyrannis
Exsulibus juvenes ipsius consulis, et quos
Magnum aliquid dubiâ pro libertate deceret,
Quod miraretur cum Coclite Mutius, et quæ
265 Imperii fines Tiberinum virgo natavit.

Occulta ad patres produxit crimina servus
Matronis lugendus: at illos verbera justis
Afficiunt pœnis, et legum prima securis.

Malo pater tibi sit Thersites, dummodo tu sis
270 Æacidæ similis, Vulcaniaque arma capessas,
Quàm te Thersitæ similem producat Achilles.
Et tamen, ut longè repetas longèque revolvās
Nomen, ab infami gentem deducis asylo.
Majorum primus, quisquis fuit ille, tuorum,
275 Aut pastor fuit, aut illud quod dicere nolo.

Finis octavæ Satiræ.

bons rois ; mais les propres enfans de ce consul voulurent livrer les portes à nos tyrans chassés de Rome , eux qui auroient dû tout oser pour affermir notre liberté , qui auroient dû servir de modèle à Coclès , à Mutius , à cette fille qui traversa le Tibre à la nage quand il formoit les bornes de notre empire ²¹. Un esclave bien digne des regrets des dames Romaines , dénonça lui-même le complot secret de ces deux traîtres ²² , qui reçurent la juste punition de leurs crimes ; et cet exemple est le premier où la loi ait employé les faisceaux et la hache.

J'aimerois donc mieux , Ponticus , que tu fusses né de Thersite , si tu avois le courage et la force d'Achille , que de te voir descendre d'Achille , et ressembler à Thersite. Enfin , vantes tant que tu voudras l'antiquité de ta race , et la longue suite de tes aïeux ; le berceau de ta noblesse n'en fut pas moins un repaire honteux , et le premier de tes pères n'étoit qu'un pâtre , ou ce que je ne veux pas dire.

Fin de la huitième Satire.

NOTES

SUR

LA HUITIÈME SATIRE.

¹ *Dont on ne voit plus le nez ni les oreilles.* Lorsque Galba eut été tué, un soldat lui coupa la tête pour la porter à Othon. Cet empereur l'abandonna aux vivandiers, qui la balotèrent et la firent servir à des amusemens inhumains; elle fut mutilée, et c'est à cette circonstance que le poète fait sans doute allusion. SUÉT. Galba, 20.

² *A l'ombre du grand autel dédié à Hercule.* C'est Evandre qui avoit bâti ce grand autel, et le temple dédié à Hercule. Or, comme Evandre étoit passé en Italie soixante ans avant la prise de Troye, l'on voit que ce Fabius étoit un gentilhomme d'assez bonne famille. Le temple périt dans l'incendie de Rome, allumé par Néron. TAC. Ann. XV, 41.

³ *Du peuple Égyptien qui trouve son Osiris.* Voyez la note 31 de la Satire VI.

⁴ *A moi qui descends de Cécrops.* Cécrops, roi des Athéniens, avoit bâti la ville d'Athènes; et, comme cette république étoit de huit cents ans environ plus ancienne que celle de Rome, il étoit plus glorieux de descendre de Cécrops que de Romulus.

⁵ *Et ressemble au buste d'Hermès.* Ce mot en grec signifie *Mercure*. Les Grecs et les Romains mettoient dans les temples et les carrefours le buste de ce dieu, sur une base quarrée. Ainsi la comparaison est juste dans ce sens; la base n'a de valeur que par le buste qu'elle soutient, et tu n'en as que par tes aïeux.

⁶ *Contrefaire des testamens.* Voyez la note 12 sur la Sat. I, et les précautions prises par Néron, pour arrêter la fabrication des faux testamens. SUÉT. 17.

⁷ *Pour courir plus sûrement à tes nocturnes adultères.* C'est Caligula. SUÉT. 11.

⁸ *A rassurer Néron contre ses terreurs.* Néron, étant à Naples, fut informé de la révolte de Virginius, Vindex et Galba; il revint à Rome, écrivit au sénat pour l'exciter à prendre sa défense, et donna les preuves de crainte et de lâcheté qu'il faut toujours attendre des méchans.

⁹ *A côté de leurs timbales.* Voyez Sat. IX, le vers 59 et les trois suivans. Quels prêtres et quelle religion pour une nation éclairée!

¹⁰ *D'être attaché réellement à la croix.* Le Lauréole étoit une pièce pantomime de NÆNIUS, dans laquelle l'un des acteurs étoit attaché à la croix; ce qui a fait dire à MARTIAL, *non falsâ pendens in cruce Laureolus*. Epig. 7, l. de *spectaculis*. La représentation de cette pièce fut fatale à plus d'un acteur, parce que le pantomime Mnester ayant péri en se laissant glisser de la croix, d'autres voulurent signaler leur adresse, et ensanglantèrent souvent la scène, comme le remarque SUÉTONE, Vie de Caligula, 57.

¹¹ *On ne dira pas que Néron les force.* Néron ayant dans sa jeunesse la fureur de conduire des chars, de chanter et de jouer des instrumens en public, Burrhus et Sénèque, pour combattre l'un de ces goûts par l'autre, firent enclorre un terrain assez spacieux pour que leur élève y pût exercer ses chevaux; mais cette tolérance ne fit que l'enhardir; et, pour affoiblir le déshonneur de chanter sur les théâtres publics, il donnoit de grosses sommes à des sénateurs ruinés, pour qu'ils l'imitassent. TAC. Ann. XIV, 14. Dans la suite, il força la noblesse à paroître dans le cirque, et à combattre les gladiateurs et les bêtes féroces.

¹² *Ne donneroit pas la préférence à Sénèque.* Il avoit été exilé par l'empereur Claude : mais Agrippine, fille de Germanicus, le fit rappeler, lorsqu'elle épousa Claude en secondes noces, et le fit nommer questeur pour lui confier l'éducation de Domitien son fils, qu'elle fit adopter par l'empereur, et qui régna sous le nom de *Néron*. TAC. Ann. XII, 8. Ce philosophe fut mis à mort lors de la conjuration contre Néron, dans laquelle on ne voit pas qu'il fût entré ; mais il ne démentit pas la fermeté d'ame qu'annoncent ses écrits. *Ibid.* XV, 61 et suivans.

¹³ *Le supplice des parricides.* CICÉRON en a expliqué les motifs dans son discours *pro Sexto Roscio Ame.* n. 68.

¹⁴ *A venger la mort de son père.* Voyez la note 35, Sat. VI. L'auteur de la rhétorique adressée à Hérénnius, Liv. I, n. 16, met en question si Oreste étoit fondé à tuer sa mère, malgré son crime. CICÉRON, *de inventione*, Liv. I, n. 14, fournit des moyens pour défendre la cause d'Oreste ; mais VELLEIUS PATERCULUS, Liv. I, 1, décide que les dieux ont vu cette action de bon œil, puisqu'ils ont laissé vivre Oreste quatre-vingt-dix ans, dont il en a régné soixante-dix. JUVÉNAL va plus loin encore, en disant qu'ils avoient forcé Oreste de venger la mort de son père.

¹⁵ *Mais Oreste ne se baigna pas dans le sang de sa sœur ;* au lieu que Néron se défit de son frère Britannicus. Voyez dans SUÉT. 33, comme cet empereur battit Locuste pour avoir administré du poison trop lent, et comme elle en sublima d'autre qui réussit au clin d'œil.

¹⁶ *Il ne fit pas de poëme sur l'embrasement de Troye.* Malgré l'autorité des historiens, on a peine à croire que la nature ait pu produire des monstres semblables ; aussi est-elle épuisée à cet égard. Néron, pendant l'embrasement de Rome, chantoit un poëme sur celui de Troye ; ensuite il accusa les Chrétiens de l'incendie qu'il avoit allumé, pour avoir un prétexte de les tourmenter par des supplices de toute nature. TAC. Ann. XV, 38, 39, 44.

¹⁷ *A la statue colossale d'Auguste.* C'est ce que fit Néron, après avoir remporté le prix d'éloquence et de poésie aux jeux qu'il donnoit lui-même. SUÉTONE, 12. Les amusemens de Pierre Alexiowitz étoient bien d'un autre genre ; cependant il n'avoit pas été formé par Sénèque, et ne commandoit pas à des Romains.

¹⁸ *Cet homme nouveau.* VELLEIUS PATERC. II, 34, appelle CÉRON, *Vir novitatis nobilissimæ.*

¹⁹ *Ne valurent point à Auguste.* Le combat naval contre Antoine et Cléopâtre, la bataille contre Brutus et Cassius.

²⁰ *Le centurion lui avoit brisé sur les épaules.* TAC. Ann. I, 23, rapporte que le centurion Lucilius faisoit si grand usage des hous-sines, et en demandoit si souvent une autre, qu'on lui avoit donné le surnom de *cedo alteram.*

²¹ *Quand il formoit les bornes de notre empire.* Porsenna ayant pris les armes pour rétablir les Tarquins dans Rome, Horace, surnommé Coclès, parce qu'il avoit perdu un œil dans une bataille, resta, lui troisième, à la défense du pont qui joignoit la ville au Janicule. Quand tous les Romains furent passés, ils rompirent le pont. Coclès se jeta tout armé dans le Tibre, et rentra triomphant dans Rome.

Mutius Scævola, ayant formé le projet de tuer Porsenna pour délivrer sa patrie, se trompa, et ne tua que le secrétaire de ce prince. Condamné à avoir la main brûlée, il la mit sur les charbons avec une intrépidité qui fit frémir les assistans.

Clélie, jeune fille donnée en ôtage à Porsenna, se sauva en passant le Tibre à la nage.

²² *Dénonça le complot secret de ces deux traîtres.* Voici encore un de ces passages qui autorisent à croire que les commentateurs jetoient leurs notes au hasard, et comme pour se débarrasser d'une tâche pénible. JUVÉNAL, après avoir prouvé que des citoyens d'une

extraction commune, avoient fait des actes de patriotisme et de bravoure capables d'illustrer les nobles eux-mêmes, rapporte un dernier exemple dont la justesse ne paroît peut-être pas bien frappante au premier coup d'œil, quoiqu'elle le soit réellement. Son récit embrasse le vers 259 et les suivans, jusques et compris le 268. Mais les commentateurs en ont détaché les deux premiers vers pour les appliquer à Servius Tullius; et leur note commence par ces termes : *Ultimum argumentum de Servio Tullio*, par où ils donnent à entendre que JUVENAL place ici la conclusion d'un raisonnement qu'il auroit laissé imparfait, v. 201 de la Satire VII, ou bien que Tullius, cité précédemment comme exemple d'un bonheur extraordinaire, reparoît une dernière fois sous un autre aspect. Il n'est pas difficile de prouver que ces deux vers ne forment pas une phrase détachée, mais bien le début de la phrase qui finit avec le v. 268, et que le tout ne peut s'entendre que de l'histoire de Brutus. Il m'en coûte d'allonger cette note par un récit historique que personne n'ignore; cependant on jugera par mon explication, qu'elle sort des circonstances particulières de ce récit, qui auroient pu échapper à quelques lecteurs.

Lucius Junius Brutus, fils d'une sœur de Tarquin (le Superbe), fut obligé de contrefaire le stupide, afin de ne pas passer pour capable de venger la mort de son père et de son frère; car si Tarquin qui les avoit fait mourir, lui avoit trouvé de l'esprit et du courage, il ne l'auroit pas laissé vivre. Cette stupidité apparente lui procura le surnom de *Brutus*. Sous ce faux semblant de bêtise, il attendoit avec impatience l'occasion de chasser Tarquin; il la trouva lorsque Lucrece se fut tuée après l'injure qu'elle avoit reçue du fils aîné du tyran : et il fit si bien valoir cette occasion, qu'en peu de temps la ville de Rome se trouva métamorphosée de monarchie en république. Cette révolution arriva l'an 245 de Rome. On institua la dignité de consul qui devoit être conférée pour un an à deux personnes. Lui, et Collatin, mari de Lucrece, furent les premiers à qui on la conféra : il ne survécut pas long-temps à son ouvrage, c'est-à-dire à l'établissement de la liberté, puisqu'avant que l'année de son consulat fût expirée, il périt dans une bataille, s'étant attaché à un si

rude combat de corps à corps contre l'un des fils de Tarquin, qu'ils demeurèrent tous deux sur la place. Il avoit eu le temps de faire voir par une action de vigueur, qu'il préféroit sa patrie à ses propres fils. Les dames Romaines portèrent le deuil de sa mort pendant un an, à cause qu'il avoit si bien vengé la pudicité violée.

A ce récit, copié dans le Dictionnaire de BAYLE, j'ajouterai que les Tarquins, ayant été chassés de Rome, eurent recours à Por-senna, qui entreprit de les rétablir à force ouverte; que pendant la durée de cette guerre, Titus et Tibérius, fils de Brutus, ayant formé le complot d'ouvrir aux Tarquins les portes de Rome, furent dénon-cés au sénat par Vindicius leur esclave; que Brutus fit couper la tête à ses deux enfans, et affranchit Vindicius. Le scholiaste dit au con-traire que Brutus, au lieu de voir dans cet esclave le conservateur de la patrie, n'y vit que le délateur de ses maîtres, et qu'il le fit périr par le supplice de la croix. Cette erreur ne mérite pas d'être relevée plus au long.

Il n'en est pas de même de celles de MORÉRI et de BAYLE. MO-RÉRI avoit écrit que Brutus étoit fils d'une fille de Tarquin l'Ancien. BAYLE, dans ses notes, ne le critique que sur cela, et prétend que Brutus étoit fils d'une sœur de Tarquin le Superbe. Mais la combi-naison des probabilités et des suppositions sur lesquelles il appuie son raisonnement, est fort incertaine; car, entr'autres choses, il donne 46 ans de règne à Servius Tullius, quoiqu'il n'en ait eu que 38. Toutes ces successions sont partagées depuis long-temps; ainsi l'on pourroit, à la rigueur, se passer d'une généalogie bien exacte; cependant, comme j'ai à prouver que JUVÉNAL ne raisonnoit pas en l'air, et qu'il étoit au fait de l'histoire de son pays, je vais refaire cette généalogie en deux mots. Marcus Junius, père de notre Brutus, n'étoit pas gendre de Tarquin l'Ancien, et n'avoit pas épousé sa fille Tarquinia; il étoit gendre de Servius Tullius, qui avoit épousé cette Tarquinia. Du mariage de Tullius sont issues deux filles appelées Tullia, dont l'une épousa Marcus Junius, et l'autre Tarquin le Su-perbe. Il faut croire même que Junius avoit épousé l'aînée, et qu'il auroit eu droit au trône à l'exclusion de Tarquin son beau-frère; autrement, il seroit plus difficile d'expliquer pourquoi ce Tarquin,

non-content d'avoir assassiné Servius Tullius, son beau-père, fit mourir encore Junius et son fils aîné, et ne laissa vivre le cadet qu'en considération de sa stupidité apparente : car il faut de puissans motifs pour commettre de grands crimes. Ainsi l'erreur de MORÉRI est légère ; il n'a omis qu'un degré, en faisant Brutus fils d'une fille, au lieu de le faire petit-fils d'une fille de Tarquin. A l'égard de BAYLE, il a pris un côté pour l'autre, en croyant Brutus fils d'une sœur de Tarquin le Superbe, au lieu qu'il étoit fils d'une sœur de la femme de Tarquin.

Voilà tous les Tarquins chacun à leur place, et BAYLE concilié avec MORÉRI, en leur donnant tort à tous deux, ce qui est la meilleure manière : voyons à présent comment le passage de JUVÉNAL s'éloigne ou se rapproche de la vérité historique. On me demandera sans doute comment JUVÉNAL a pu désigner Brutus par l'expression d'*ancillâ natus*, qui ne paroît pas lui convenir, puisqu'il étoit arrière-petit-fils de Tarquin l'Ancien, petit-fils de Tullius, et beau-neveu de Tarquin le Superbe. Je réponds que Tarquin l'Ancien ayant saccagé la principauté de Cornicule, qui étoit une ville d'Italie, emmena parmi les prisonniers qu'il y fit, la princesse Ocrisia, veuve du prince de Cornicule, qui avoit été tué, les armes à la main, en défendant ses états, et qu'elle accoucha de Servius Tullius dans le palais de Tarquin, comme je l'ai remarqué sur le v. 199 de la Satire VII : ensorte que Brutus descendoit réellement d'une esclave par Servius Tullius son bisaïeul. A présent on m'objectera que Brutus, étant issu de deux rois, devoit avoir le courage et l'élévation qu'il a manifestés par sa conduite. Il n'est pas étonnant, dira-t-on, qu'il ait expulsé un tyran qui avoit assassiné son grand-père, son père et son frère, et qui l'avoit exilé du trône en s'y plaçant lui-même : donc l'exemple de JUVÉNAL est mal choisi. J'avois deviné l'objection, puisque j'ai dit que la justesse de l'exemple ne paroisoit pas bien frappante au premier coup d'œil. Mais il faut considérer que JUVÉNAL n'a parlé de Brutus que pour indiquer avec exactitude le trait d'histoire, et mettre dans un plus grand jour la bassesse de ses enfans ; car c'est Vindicius qui doit principalement fixer l'attention. Les deux fils du consul avoient formé le complot d'ouvrir les

portés aux Tarquins , leur esclave les dénonce. Or , ce contraste de bassesse de la part des enfans de Brutus , et d'élévation de la part de Vindicius , forme la circonstance frappante de cet exemple.

A l'égard des expressions de roi et de consul , employées successivement par JUVÉNAL en parlant de Brutus , je ne crois pas qu'elles embarrassent un seul de mes lecteurs. Il n'y a personne qui ne sente qu'après la révolution occasionnée par l'expulsion des Tarquins , le gouvernement dut être mixte par le fait , et participer encore de la royauté , sur-tout entre les mains d'un descendant de Tarquin et de Tullius , que sa naissance auroit placé sur le trône , sans l'adresse qu'eut le peuple de le nommer consul.

Enfin , à l'égard de *Servus matronis lugendus* , qui a embarrassé les commentateurs , le sens en est tout simple. Les dames Romaines avoient porté pendant un an le deuil de Brutus , parce qu'il avoit vengé l'attentat commis par le fils aîné de Tarquin le Superbe , contre l'honneur de Lucrece ; or JUVÉNAL pensoit qu'elles auroient dû faire le même honneur à Vindicius , puisque sans lui les Tarquins seroient rentrés dans Rome , et qu'elles auroient été exposées aux mêmes outrages que Lucrece.





S A T I R A I X.

- S C I R E velim quare toties mihi, Nævole, tristis
 Occurras; fronte obductâ, ceu Marsya victus.
 Quid tibi cum vultu qualem depensus habebat
 Ravola, dum Rhodopes udâ terit inguina barbâ?
 5 Nos colaphum incutimus lambenti crustula servo.
 Non erat hâc facie miserabilior Crepereius
 Pollio, qui triplicem usuram prsætare paratus
 Circuit, et fatuos non invenit. Unde repentè
 Tot rugæ? Certè modico contentus agebas
 10 Vernam equitem, conviva joco mordente facetus,
 Et salibus vehemens intra pomœria natis.
 Omnia nunc contra: vultus gravis, horrida siccæ
 Sylva comæ, nullus totâ nitor in cute, qualem
 Præstabat calidi circumlita fascia visci;
 15 Sed fruticante pilo neglecta et squalida crura.
 Quid macies ægri veteris, quem tempore longo
 Torret quarta dies, olimque domestica febris?
 Deprendas animi tormenta latentis in ægro
 Corpore; deprendas et gaudia: sumit utrumque
 20 Inde habitum facies. Igitur flexisse videris
 Propositum, et vitæ contrarius ire priori.
 Nuper enim, ut repeto, fanum Isidis, et Ganymedem
 Pacis, et advectæ secreta palatia Matris,
 Et Cererem, [nam quo non prostat femina templo?]

S A T I R E IX.

DIS-MOI, Névolus, pourquoi, depuis quelque temps, cet air soucieux et sombre, comme Marsyas ¹ vaincu ? A quel propos cet extérieur humilié, tel que Ravola, quand on le surprit avec Rhodope ², dans une situation impossible à décrire ? Il auroit mérité de bons soufflets, comme l'esclave qui lèche la friandise. Enfin, Pollion ne paroisoit pas plus abattu que toi, quand il avoit offert un intérêt excessif à tous venans, sans trouver une seule dupe. Pourquoi donc ces rides subites ? Je t'ai vu content d'un modique revenu, vivre chez tes amis en chevalier d'habitude, agréable convive, railleur plaisant et fécond en fines saillies ; à présent, le regard sérieux, les cheveux en désordre, tu n'as plus cette peau lisse et fraîche qu'entretenoient les pâtes et les bandeaux : le poil hérissé sur tes jambes, annonce l'abandon et la malpropreté. Pourquoi cette maigreur d'un malade long-temps en proie aux ardeurs d'une fièvre continue, qui ne le tourmente plus que de quatre jours l'un ? L'on devine, comme tu sais, les affections tristes ou joyeuses de l'ame, l'une et l'autre habitude se peignent sur le visage ; je conclus donc que ton sort est changé, et que tes allures actuelles sont au rebours des précédentes. Combien y a-t-il que tu prenois encore tes ébats dans les temples d'Isis et de la Paix, de Cybèle et de Cérès ? (car quel est celui que respectent à présent les femmes ?) Tes adultères étoient plus connus que ceux

d'Aufidius; et même, quoique tu ne l'avoues pas, tu étois aussi l'amant des maris.

Névolus. Bien des gens ont tiré parti de cette manière de vivre, mais je n'y ai rien gagné, si ce n'est de temps à autre une casaque pour mettre par-dessus ma toge; encore étoit-elle de couleur commune, et d'une étoffe grossière des Gaules, à trame lâche. J'ai reçu aussi quelque peu d'argent, mais d'un titre foible; car si le destin règle le sort des humains, je crois qu'il y a un destin particulier pour les organes que nous cachons: et si les astres vous sont contraires, les dons peu communs de la nature resteront ignorés, et en pure perte, quoique Virron, en vous voyant aux bains, ait conçu de vifs desirs, et vous ait souvent sollicité par ses tendres missives: car le cynique personnage fait des avances aux hommes. Non, je ne connois pas de monstre plus odieux qu'un débauché quand il est avare. Je t'ai donné tant, dit Virron, ensuite tu as tiré tant, peu après tu as encore emporté tant. Il calcule à la rigueur; et dans la crainte de se tromper: Holà quelqu'un, vite des jetons, une table. Vois-tu ce total? Cinq mille sesterces! maintenant supputes tes travaux.—A votre avis, m'est-il donc si facile à moi de forcer la nature, et de surmonter les dégoûts que me donnent vos plaisirs? L'esclave qui pioche la terre a moins de mal que moi; vous vous croyez peut-être délicat, jeune, pétri de charmes, et digne de faire le service de Ganymède dans l'olympé? Il faudra pour ce bas et exigeant libertin outrer la complaisance, même lorsqu'on est malade! C'est à ce beau fils que

- 25 Notior Aufidio mœchus scelerare solebas,
Quodque taces, ipsos etiam inclinare maritos.
Utile et hoc multis vitæ genus; at mihi nullum
Inde operæ pretium. Pingues aliquando lacernas,
Munimenta togæ; duri crassique coloris,
30 Et malè percussas textoris pectine Galli
Accipimus, tenue argentum venæque secundæ.
Fata regunt homines, fatum est et partibus illis
Quas sinus abscondit. Nam si tibi sidera cessant,
Nil faciet longi mensura incognita nervi,
35 Quamvis te nudum spumanti Virro labello
Viderit, et blandæ, assiduæ densæque tabellæ
Sollicitent: αὐτος γὰρ ἐφέλκεται ἄνδρα κίναϊδος.
Quod tamen ulterius monstrum quàm mollis avarus?
Hæc tribui, deinde illa dedi, mox plura tulisti.
40 Computat ac cavet ponatur calculus, adsint
Cum tabula pueri. Numera sestertia quinque
Omnibus in rebus, numerentur deinde labores.
An facile et pronum est agere intra viscera penem
Legitimum, atque illic hesternæ occurrere cœnæ?
45 Servus erit minùs ille miser, qui foderit agrum
Quàm dominum. Sed tu sanè tenerum et puerum te,
Et pulchrum, et dignum cyatho cœloque putabas.
Vos humili adseclæ, vos indulgebitis unquam
Cultori, jam nec morbo donare parati?
50 En cui tu viridem umbellam, cui succina mittas

- Grandia, natalis quoties redit, aut madidum ver
Incipit; et stratâ posituslongâque cathedrâ,
Munera femineis tractas secreta Calendis.
Dic passer, cui tot montes, tot prædia servas
55 Appula, tot milvos intra tua pascua lassos?
Te Trifolinus ager fecundis vitibus implet,
Suspectumque jugum Cumis, et Gaurus inanis.
Nam quis plura linit victuro dolia musto?
Quantum erat exhausti lumbos donare clientis
60 Jugeribus paucis? meliusne hic rusticus infans
Cum matre, et casulis, et conlusore catello
Cymbala pulsantis legatum fiet amici?
Improbus es, cum poscis, ait; sed pensio clamat,
Posce; sed appellat puer unicus, ut Polyphemi
65 Lata acies, per quam solers evasit Ulysses.
Alter emendus erit, namque hic non sufficit: ambo
Pascendi. Quid agam brumâ spirante? quid, oro,
Quid dicam scapulis servorum mense decembri
Et pedibus? Durate, atque expectate cicadas.
70 Verum ut dissimules, ut mittas cætera, quanto
Metiris pretio, quod, ni tibi deditus essem
Devotusque cliens, uxor tua virgo maneret?
Scis certè quibus ista modis quàm sæpe rogaris,
Et quæ pollicitus. Fugientem sæpe puellam
75 Amplexu rapui: tabulas quoque ruperat, et jam
Signabat, totâ vix hoc ego nocte redemi,

vous envoyez des branches de fleurs et de grandes coupes d'ambre à l'anniversaire de sa naissance , et au renouvellement de chaque printemps. C'est pour lui qu'étendu sur le tapis et la chaise longue , vous remplissez en secret le devoir que les femmes reçoivent aux Calendes de mars ³. Luxurieux , pour qui réserves-tu tant de côteaux et de domaines dans la Pouille , tant de vastes prairies dont le trajet lasseroit un milan ? Tes vignobles de Trifoli , de la haute montagne qui menace la ville de Cumes , et de celle de Gaure tant creusée , remplissent tes celliers ; (car qui fait relier plus de tonneaux que toi pour recevoir sa vendange ?) Quelques arpens auroient donc été de ta part un grand sacrifice pour un client dont tu as épuisé la vigueur ! Ton prêtre de Cybèle a-t-il gagné mieux que moi le don que tu lui as fait d'un jeune esclave mal dressé , de sa mère , de leurs cabanes , et du chien qui les amuse ? — Tu n'es qu'un impudent de me pousser ainsi. — Mais c'est l'échéance de mon loyer , c'est mon esclave qui m'y forcent. Je n'ai que lui seul , il est unique comme l'œil de Polyphème ⁴ , à qui Ulysse eut l'adresse de le crever pour s'échapper ; il m'en faudra acheter un second , car celui-là ne peut me suffire ; j'en aurai deux à nourrir : de grace , que ferai-je au temps froid ? et quand au mois de décembre ils n'auront ni casaque , ni souliers , leur dirai-je , prenez patience , attendez le retour des cigales ? Dissimules , oublies , si tu veux , mes autres services ; mais à quel prix mets-tu le zèle d'un client , sans lequel ta femme seroit encore vierge ? Tu dois te rappeler tes instances et tes promesses à cet égard. N'est-ce pas moi qui , plus d'une fois , enlevai dans mes bras , et pressai contre mon sein ta moitié qui te fuyoit , en déchirant le contrat de son hymen pour en signer un autre ? Ne m'a-t-il pas fallu passer des nuits en-

tières à l'adoucir , pendant que tu pleurois à sa porte ? Mes témoins , c'est son lit , c'est toi-même qui as entendu craquer la couchette ; et ta femme reprendre sa respiration ; car , dans plus d'une maison , c'est la vigueur d'un adultère qui replâtre l'union et fait échouer le divorce. Quelque détour que tu prennes , quel est le plus important ou le moindre de mes services ? N'en est-ce pas un , ingrat , n'en est-ce pas un à tes yeux , perfide , d'avoir donné l'être à un fils et à une fille que tu avoues , que tu as fait inscrire dans les registres publics , et qui te font passer pour homme ? Fais suspendre des couronnes à ta porte , te voilà père , je t'ai mis en état de faire cesser les bruits contraires ; tu jouis des droits attachés à la paternité ⁶. Graces à moi , tu te verras instituer héritier ou légataire universel , et goûteras le plaisir de voir les legs caducs accroître au tien. Combien d'autres avantages viendront se réunir à ceux-là , si je te complète le nombre de trois enfans ⁷ ?

Juvénal. Ta douleur me paroît fondée. Mais que réplique Virron ?

Névolus. Il ne me regarde plus , et cherche à me donner un successeur robuste. Mais souvenez-vous de ne confier à personne ce secret dont vous êtes le seul dépositaire , et de renfermer nos démêlés dans votre sein ; car c'est un ennemi mortel , qu'un débauché de cette espèce. Lui qui , tout récemment encore , me confioit son secret , il est furieux , et me déteste comme si j'avois divulgué tout ce que je sais. Me percer d'un poignard , me fendre la tête d'un bâton , mettre le feu à ma maison , ne seroit pour lui qu'une vétille. Gardez-vous même de lui témoigner ni mépris ni dédain , car avec ses richesses le poison n'est pas une denrée chère. Sur toutes choses , soyez aussi secret que l'Aréopage.

- Te plorante foris. Testis mihi lectulus, et tu
Ad quem pervenit lecti sonus, et dominæ vox.
Instabile, ac dirimi cœptum, et jam pæne solutum
80 Conjugium in multis domibus servavit adulter.
Quò te circumagas? quæ prima aut ultima ponas?
Nullum ergo meritum est, ingrate ac perfide, nullum,
Quòd tibi filiulus vel filia nascitur ex me?
Tollis enim; et libris actorum spargere gaudes
85 Argumenta viri. Foribus suspende coronas,
Jam pater es; dedimus quod famæ opponere possis.
Jura parentis habes, propter me scriberis hæres,
Legatum omne capis, nec non et dulce caducum.
Commoda præterea jungentur multa caducis,
90 Si numerum, si tres implevero.
Justa doloris,
Nævole, caussa tui: contra tamen ille quid adfert?
Negligit, atque alium bipedem sibi quærit asellum.
Hæc soli commissa tibi celare memento,
Et tacitus nostras intra te fige querelas;
95 Nam res mortifera est inimicus pumice lævis.
Qui modò secretum commiserat, ardet et odit,
Tanquam prodiderim quidquid scio. Sumere ferrum,
Fuste aperire caput, candelam apponere valvis
Non dubitat. Nec contemnas aut despicias, quòd
100 His opibus nunquam cara est annona veneni.
Ergo occulta teges, ut curia Martis Athenis.

- O Coridon, Coridon, secretum divitis ullum
Esse putas? Servi ut taceant, jumenta loquentur,
Et canis, et postes, et marmora. Claude fenestras,
105 Vela tegant rimas, junge ostia, tollito lumen
E medio, taceant omnes, prope nemo recumbat:
Quod tamen ad cantum galli facit ille secundi,
Proximus ante diem caupo sciet; audiet et quæ
Finxerunt pariter librarius, archimagiri,
110 Carptores. Quod enim dubitant componere crimen
In dominos, quoties rumoribus ulciscuntur
Baltea? Nec deerit qui te per compita quærat
Nolentem, et miseram vinosus inebriet aurem.
Illos ergo roges quidquid paulò ante petebas
115 A nobis, taceant illi: sed prodere malunt
Arcanum, quàm subrepti potare Falerni,
Pro populo faciens quantum Laufella bibebat.
Vivendum rectè est cum propter plurima, tunc his
Præcipuè caussis, ut linguas mancipiorum
120 Contemnas: nam lingua mali pars pessima servi.
Deterior tamen hic qui liber non erit illis,
Quorum animas et farre suo custodit et ære.
Iccirco ut possim linguam contemnere servi,
Utile consilium modò, sed commune, dedisti:
125 Nunc mihi quid suades post damnum temporis, et spes
Deceptas? Festinat enim decurrere velox
Flosculus angustæ, miseræque brevissima vitæ

Juvénal. Trop simple Névolus , comment , tu crois qu'un homme riche peut se flatter du secret ? Des esclaves se taire ! Les chevaux , le chien , la porte , jusqu'à ses murs , tout le trahit. Fermes bien les fenêtres , mets une nappe à chaque fente , bouches les portes soigneusement , écartes les lumières , que toute la maison dorme , et que personne ne couche auprès d'un riche ; eh bien , ce qu'il aura fait au milieu de la nuit , le cabaretier voisin en sera instruit avant le jour ; il saura de plus tous les faux rapports de l'intendant , des cuisiniers , et du maître-d'hôtel. Quel est le crime qu'ils hésitent d'imputer à leur maître ? C'est la diffamation qui les venge des coups d'étrivières. Il y en aura même qui te chercheront jusque dans les carrefours , qui t'arrêteront malgré toi , pour t'enivrer de leurs récits et de leur haleine envinée. Pries-les aussi de se taire. Il est plus doux pour eux de divulguer un secret , que de boire une cruche de Falerne dérobée , fût-elle aussi grande que celle de Laufella sacrifiant pour le peuple. Il y a bien des motifs pour avoir une conduite irréprochable , mais le principal de tous est de pouvoir braver la langue des esclaves ; car , ce qu'il y a de pire dans un méchant esclave , c'est la langue ; et cependant le maître est encore plus méprisable , quand il est dans le cas de se cacher des esclaves qu'il entretient et fait subsister.

Névolus. Votre conseil est admirable quand je voudrai mépriser mon esclave , mais ce n'est qu'un conseil général ; dites-moi donc , que ferai-je pour réparer la perte de mon temps et de mes espérances ? Car je vois expirer la tendre fleur de ma jeunesse , la portion la plus rapide d'une vie

courte et malheureuse ; et pendant que le vin , la parure et les filles occupent nos loisirs , la vieillesse se glisse en tapinois.

Juvénal. Point d'inquiétude : un cynique patron ne te manquera jamais , tant que nos sept collines subsisteront : tu verras arriver et par terre et par mer ces efféminés qui ne se gratent la tête que du petit doigt ; et tu peux tout espérer , si tu veux seulement mâcher des herbes prolifiques.

Névolus. Ces consolations peuvent convenir aux mortels nés heureux ; mais les Parques qui filent mes jours sont bien satisfaites , quand l'effort de mes reins peut contenter mon ventre. O mes pauvres petits Pénates ! à qui je n'offre qu'un grain d'encens , une mince galette , avec une petite couronne , quand pourrai-je mettre en réserve de quoi garantir ma vieillesse de la mendicité ? Si j'avois seulement un capital placé sur de bons gages , et qui me produisît vingt mille sesterces d'intérêt ; si j'avois de petits vases d'argent fin , mais en assez grande quantité pour exciter le zèle du censeur Fabricius ; si j'avois deux robustes Mysiens pour me rassurer en me portant jusque dans le cirque bruyant ; si j'ajoutois un ciseleur laborieux , avec un graveur qui tireroit en un instant nombre de copies de mon portrait ! cela suffiroit pour un pauvre comme moi. Mes souhaits sont assurément bien modestes ⁸ , mais je n'ai seulement pas l'espérance de les voir exaucés : et toutes les fois que j'invoque la Fortune , la cruelle est sourde à mes vœux. Tel Ulysse et ses compagnons se bouchèrent les oreilles avec de la cire , pour échapper au chant des Syrènes.

Fin de la neuvième Satire.

Portio : dum bibimus , dum sertâ , unguenta , puellas
Poscimus , obrepit non intellecta senectus.

130 Ne trepida , nunquam pathicus tibi deerit amicus ,
Stantibus et salvis his collibus ; undique ad illos
Convenient et carpentis et navibus omnes ,
Qui digito scalpunt uno caput. Altera major
Spes superest : tu tantum erucis imprime dentem.

135 Hæc exempla para felicibus ; at mea Clotho
Et Lachesis gaudent , si pascitur inguine venter.
O parvi nostrique Lares , quos ture minuto
Aut farre , et tenui soleo exorare coronâ !

Quando ego figam aliquid , quo sit mihi tuta senectus
140 A tegete et baculo ? Viginti millia fœnus
Pignoribus positis , argenti vascula puri ,
Sed quæ Fabricius censor notet , et duo fortes
De grege Mœsorum , qui me cervice locatâ
Securum jubeant clamoso insistere circo ?

145 Sit mihi præterea curvus cælator , et alter
Qui multas facies fingat citò : sufficiunt hæc ,
Quando ego pauper ero. Votum miserabile ! nec spes
His saltem : nam quum pro me Fortuna rogatur ,
Affigit ceras illâ de nave petitas ,

150 Quæ Siculos cantus effugit remige surdo.

Finis nonæ Satiræ.

NOTES

SUR

LA NEUVIÈME SATIRE.

¹ *Comme Marsyas vaincu.* Marsyas étoit un joueur de flûte, qui osa disputer à Apollon le prix de l'harmonie. La condition étoit que le vainqueur auroit tout pouvoir sur la personne de son rival. Apollon fut vainqueur, fit attacher Marsyas à un chêne, et le fit écorcher vif.

² *Quand on le surprit avec Rhodope,* fameuse courtisane qui avoit été esclave dans la même maison qu'Esopé, et à qui l'on attribue d'avoir fait bâtir, du produit de ses galanteries, l'une des fameuses pyramides qui ont été comptées entre les sept merveilles du monde. Voyez cet article dans BAYLE.

³ *Aux Calendes de mars.* Ces Calendes étoient un jour de fête pour les femmes, comme les Saturnales étoient un temps de réjouissance pour les hommes. *Dic mihi, matronæ cur tua festa colant.* OVIDE, Fast. Liv. III; elles se livroient aux plaisirs, et recevoient des étrennes de leurs maris et de leurs amans. C'est pour cela que JUVÉNAL dit : *Fæmineis kalendis.* SUÉTONE dit de Vespasien : *Dabat sicut saturnalibus, viris apophoreta, ita et per kal. martii fæminis.* Le Liv. XIV de MARTIAL, qui a pour titre *Apophoreta*, prouve encore cet usage des étrennes, aussi bien que l'épigramme 85 du Liv. v. Enfin, Caligula fit publier un édit pour annoncer qu'au commencement de l'année il recevrait des étrennes; et en effet, il se tint tout le jour dans le vestibule de son palais, pour voir les présens que la ville entière vint y répandre. SUÉT. 42.

⁴ *Il est unique comme l'œil de Polyphème.* Je crois me rappeler que M. D. a pris, à l'occasion de ce passage, un ton de pitié qui n'est guère fait pour JUVÉNAL. S'il eût réfléchi que l'odieux débauché à

qui Névolus fait tant de reproches, étoit ce riche Virron de la Satire v, qui avoit pour le servir à table la plus belle figure de toute l'Asie, officier, écuyer tranchant, pannetier, et tant d'autres esclaves; le contraste d'un chétif esclave, sans manteau ni souliers, ne lui auroit pas paru si misérable, puisque la moralité de cette satire sort en partie de cette circonstance. Santé, réputation, Névolus avoit tout sacrifié; et cependant il étoit dans l'impuissance de payer son loyer et de vêtir un seul esclave: l'on devoit donc, même en ne consultant que l'intérêt, concevoir de l'aversion pour l'infâme métier qu'il avoit fait. A l'égard de la comparaison de cet esclave unique avec l'œil de Polyphème, M. D. auroit pu soupçonner que c'étoit une locution proverbiale du temps; et, comme il n'ignore pas qu'il convient de faire tenir à chacun le langage qui lui est propre, il n'auroit pas été surpris de voir Névolus s'exprimer d'une manière commune; puisque ce convive autrefois si répandu dans la bonne société, si fécond en fines plaisanteries, étoit dégradé, abâtardi par la misère et par l'emploi qu'il avoit accepté chez Virron. Sat. III, v. 278. JUVÉNAL introduit dans une scène nocturne un ivrogne de la lie du peuple, qui rosse les passans, et qui leur tient un langage trivial et sans liaison: pourquoi ne pas critiquer de même les vingt-quatre vers qui contiennent ce récit? Soyons circonspects sur le compte des anciens, car je ne vois pas de raison pour que des écrivains qui nous apprennent à penser, eussent moins d'esprit que nous. Quand on lira dans mille ans l'Ecossoise, le Pauvre-Diable, et tant d'autres pièces sorties de la même plume, et que l'on n'appréciera pas toute leur valeur, à cause de l'intervalle des temps, seroit-on fondé à dire que l'auteur étoit un froid plaisant?

⁵ *Qui te font passer pour homme, car tu n'es qu'une brute. Voyez le v. 92.*

⁶ *Tu jouis des droits attachés à la paternité. Ce sont, entr'autres choses, les effets de la puissance paternelle. L'on sait qu'à l'exception du pécule *castrense*, tout ce que les enfans acquéroient appartenoit à leur père. Dig. Liv. XLIX, tit. 17. Depuis, Justinien a adouci la loi, comme on peut le voir aux Institutes, Liv. II, tit. 9.*

⁷ *Si je te complète le nombre de trois enfans.* Le nombre de trois enfans à Rome, de quatre en Italie, de cinq dans les provinces, dispensoit de la tutèle et des charges publiques. Institut. Liv. I, tit. 25. MARTIAL, qui n'avoit qu'une fille, reçut de l'empereur *Jus trium puerorum*. Ce poëte jouant sur le mot, comme cela lui arrive si souvent, a fait allusion au droit de trois enfans, à l'occasion d'un instituteur peu achalandé :

*Jura trium petiit a Cæsare discipulorum ;
Assuetus semper Munna docere duos.*

⁸ *Mes souhaits sont assurément bien modestes.* Quelle modestie pour un citoyen si précieux à la patrie, et dont les talens étoient si utiles !

Sans doute il est honteux au nom Romain, que JUVÉNAL ait été obligé de traiter un pareil sujet ; mais que d'art il y a mis ! Il débute par flatter Névolus, afin de le disposer à la confiance ; au moyen de quoi, celui-ci fait lui-même le détail de ses débauches, qu'un homme honnête ne pouvoit pas savoir. 2°. Il fait de Virron un vilain qui ne sait même pas payer ses plaisirs ; ce qui courrouce Névolus, sans quoi il n'auroit pas dévoilé sa propre turpitude, en croyant ne faire le procès qu'à Virron. 3°. Le dialogue de Névolus est éloquent et vif, comme celui d'un homme en colère ; mais quand il a tout dit, il redoute les suites de son indiscretion, et recommande le secret, en donnant des motifs d'intérêt personnel, qui ajoutent l'horreur au mépris ; et ce portrait de Virron est dans la bouche de l'odieux complice de ses débauches infâmes. 4°. Quand le poëte est bien instruit, il reprend la dignité de son caractère pour intimider Névolus, en lui prouvant que le vice ne peut jamais rester secret : mais celui-ci se méprend jusqu'à demander des conseils relatifs à sa position ; pour lors JUVÉNAL le persiffle et l'abandonne à lui-même, et Névolus forme des souhaits ridicules.

J'ai fait l'analyse de cette Satire, parce qu'elle paroît dégoûtante à bien des lecteurs ; mais JUVÉNAL est sublime quand on sait le lire.

DECIMI JUNII
JUVENALIS
SATIRA X.



S A T I R A X.

- OMNIBUS in terris, quæ sunt a Gadibus usque
 Auroram et Gangem, pauci dignoscere possunt
 Vera bona, atque illis multum diversa, remotâ
 Erroris nebulâ. Quid enim ratione timemus
 5 Aut cupimus? quid tam dextro pede concipis, ut te
 Conatûs non pœniteat, votique peracti?
 Evertêre domos totas optantibus ipsis
 Dî faciles. Nocitura togâ, nocitura petuntur
 Militiâ. Torrens dicendi copia multis
 10 Et sua mortifera est facundia. Viribus ille
 Confusus periit admirandisque lacertis.
 Sed plures nimiâ congesta pecunia curâ
 Strangulat, et cuncta exsuperans patrimonia census,
 Quantò delphinis balæna Britannica major.
 15 Temporibus diris igitur, jussuque Neronis
 Longinum et magnos Senecæ prædivitis hortos
 Clausit, et egregias Lateranorum obsidet ædes
 Tota cohors: rarus venit in cœnacula miles.
 Pauca licet portes argenti vascula puri,
 20 Nocte iter ingressus, gladium contumque timebis,
 Et motæ ad lunam trepidabis arundinis umbram:
 Cantabit vacuus coram latrone viator.
 Prima ferè vota, et cunctis notissima templis,

S A T I R E X.

PARCOUREZ l'univers , de Cadix jusqu'au Gange¹ où se lève l'aurore ; peu de mortels ont le jugement assez sain pour distinguer les biens réels de leurs contraires. Est-ce la raison qui règle nos craintes et nos desirs ? Et quel homme est assez sage pour ne former que des projets qui n'entraînent pas le repentir , même après le succès ? Des familles entières furent éteintes , parce que les dieux trop faciles en avoient exaucé les vœux : à Rome comme sous les drapeaux , on court à sa perte : l'heureux talent de la parole , l'éloquence elle-même devint funeste à plus d'un orateur ; et tel ne périt , que pour avoir trop compté sur sa force extraordinaire. Mais le grand nombre des victimes a dû son malheur à la soif de l'or , à la manie d'arrondir une fortune qui surpassât toutes les autres , autant que la baleine Britannique surpasse le dauphin en grosseur. Témoins les jours désastreux de l'empire. C'est la maison de Longin et les superbes jardins du riche Sénèque , que Néron fit fermer ; ce sont les magnifiques palais des Lateranus , qu'il fit investir par ses satellites ; mais rarement voit-on le soldat fondre dans le galetas du pauvre. N'auriez-vous dans votre bagage que quelques ustensiles d'argent fin ; si vous voyagez la nuit , vous redoutez les épées et les poignards , et s'il fait clair de lune , l'ombre d'un roseau vous paroît un objet effrayant : au lieu que le voyageur léger d'argent continuera sa chanson en présence du voleur.

La plus fervente prière de presque tous les mortels , est

celle-ci. Faites, grands Dieux, que mes richesses et mon argent grossissent sans cesse, que mon coffre-fort soit le mieux rempli de tous ceux que l'on voit au Forum. Mais ce n'est point dans l'argile que se boit le poison; il n'est à craindre pour vous, que lorsque vous aurez des coupes enrichies de diamans, et que vous boirez dans l'or bien clair, qui darde ses reflets sur le vin.

Avoient-ils également raison, ces deux philosophes, dont l'un ne pouvoit sans rire mettre le pied dehors, tandis que l'autre pleuroit à l'aspect des humains? Il est tout naturel d'en rire jusqu'aux éclats; mais Héraclite, où trouvoit-il cette source intarissable de larmes? Le rire de Démocrite tenoit sa poitrine dans une convulsion perpétuelle, quoiqu'il n'y eût dans sa patrie ni sénateurs, ni augures, ni consuls, ni préteurs, ni litières. Qu'auroit-il donc fait, s'il avoit vu notre préteur sur un char élevé, faire le tour du Cirque poudreux, paré d'une tunique qui ne conviendrait qu'à Jupiter, les épaules chargées d'un manteau de pourpre tyrienne, et sur la tête une couronne si pesante², qu'il ne peut la porter; aussi l'esclave public épuise-t-il ses forces à la soutenir. (C'est un antidote³ contre l'orgueil du consul, que cet esclave dans son char). Ajoutez à cette pompe le sceptre d'ivoire surmonté d'une aigle, les trompettes, cette foule de cliens qui précède son char, et tant de citoyens en robes blanches auprès de ses chevaux; tous amis de la sportule qu'il tient au fond de sa bourse. Même dans son siècle, Démocrite trouvoit matière à rire sur chaque passant. Cette pénétration prouve que les plus grands hommes, ceux que l'on citera comme des modèles, peuvent naître parmi les sots⁴ et sous un ciel épais. Il rioit des agitations que se donne le commun des hommes; il rioit de leur joie, et quelquefois aussi de

- Divitiæ ut crescant, ut opes, ut maxima toto
25 Nostra sit arca Foro. Sed nulla aconita bibuntur
Fictilibus: tunc illa time, quum pocula sumes
Gemmata, et lato Setinum ardebit in auro.
- Jamne igitur laudas, quod de sapientibus alter
Ridebat, quoties de limine moverat unum
30 Protuleratque pedem; flebat contrarius alter?
Sed facilis cuivis rigidi censura cachinni:
Mirandum est, unde ille oculis suffecerit humor.
Perpetuo risu pulmonem agitare solebat
Democritus, quanquam non essent urbibus illis
35 Prætecta et trabeæ, fasces, lectica, tribunal.
Quid, si vidisset prætorem in curribus altis
Exstantem, et medio sublimem in pulvere Circi
In tunica Jovis; et pictæ sarrana ferentem
Ex humeris aulæa togæ, magnæque coronæ
40 Tantum orbem, quanto cervix non sufficit ulla?
Quippe tenet sudans hanc publicus, et sibi consul
Ne placeat, curru servus portatur eodem.
Da nunc et volucrem sceptro quæ surgit eburno,
Illinc cornicines, hinc præcedentia longi
45 Agminis officia, et niveos ad frena quirites,
Defossa in loculis quos sportula fecit amicos.
Tunc quoque materiam risûs invenit ad omnes
Occursus hominum, cujus prudentia monstrat
Summos posse viros, et magna exempla daturus,
50 Vervecum in patriâ crassoque sub aëre nasci.

Ridebat curas, nec non et gaudia vulgi,
Interdum et lacrymas, quum Fortunæ ipse minaci
Mandaret laqueum, mediumque ostenderet unguem.
Ergo supervacua hæc aut pernicioſa petuntur,
55 Propter quæ fas est genua incerare Deorum.

Quosdam præcipitat ſubjecta potentia magnæ
Invidiæ, mergit longa atque inſignis honorum
Pagina; descendunt ſtatuiæ reſtemque ſequuntur:
Ipsas deinde rotas bigarum impacta ſecuris
60 Cædit, et immeritis franguntur crura caballis.
Jam ſtridunt ignes, jam follibus atque caminis
Ardet adoratum populo caput, et crepat ingens
Sejanus; deinde ex facie toto orbe ſecundâ
Fiunt urceoli, pelves, ſartago, patellæ.
65 Pone domi lauros, duc in Capitolia magnum
Cretatumque bovem, Sejanus ducitur unco
Spectandus. Gaudent omnes. Quæ labra! quis illi
Vultus erat! Nunquam, ſi quid mihi credis, amavi
Hunc hominem. Sed quo cecidit ſub crimine? quisnam
70 Delator? quibus indiſciis, quo teſte probavit?
Nil horum, verbosa et grandis epiſtola venit
A Capreis. Bene habet, nil plus interrogo. Sed quid
Turba Remi? Sequitur fortunam, ut ſemper, et odit
Damnatos. Idem populus, ſi Nurtia Tuſco
75 Favisset, ſi oppreſſa foret ſecura ſenectus
Principis, hâc ipſâ Sejanum diceret horâ
Augustum. Jam pridem, ex quo ſuffragia nulli

leur affliction , en envoyant une corde à la Fortune , et lui montrant le revers de l'ongle , quand le peuple redoutoit quelque malheur. C'est donc pour obtenir des biens superflus ou funestes , que nous brûlons devant les dieux des cierges qui coulent sur leurs genoux.

L'ambitieux en butte aux fureurs de l'envie , succombe enfin , et c'est la liste fastueuse de ses éclatantes dignités qui le précipite dans l'abyme. Sa statue est renversée par le cable qui l'attire ; la hache brise chars et roues , et casse les jambes à ces pauvres chevaux qui n'en peuvent mais. Déjà le feu pétille , à l'aide des soufflets et du charbon ; cette tête qui recevoit les adorations du peuple , est déjà toute rouge ; le fameux Séjan se tourmente dans le creuset , et ce visage que l'univers plaçoit au second rang , va couler dans des moules , d'où sortiront les ustensiles de ménage les plus communs. Mets la branche de laurier devant ta porte , sacrifies au Capitole un taureau vigoureux et tacheté , voilà Séjan qui passe ; en plein jour , on le traîne au supplice , et chacun fait éclater sa joie. — Quelles lèvres , quels traits il avoit ! Tu peux m'en croire , jamais je ne fus le partisan de cet homme. Mais quel étoit son crime ⁵ , quel est son accusateur , où sont les preuves et les témoins ? — Rien de tout cela. Le sénat a reçu de Caprée une lettre bien diffuse ⁶ et d'un style empoulé. — Il est en bonnes mains , et je n'en demande pas davantage. Mais qu'ont pensé les descendans de Rémus ? — Le peuple ? Toujours le même , il se range du côté de la fortune , et tourne le dos au malheureux. Si ce Volsque eût été plus heureux , si le vieillard sans défiance eût péri sous ses coups , le peuple à présent même proclameroit Séjan ; mais depuis long-temps , depuis que nous ne vendons plus nos suffrages , il laisse tout aller : autrefois c'é-

toit lui qui distribuoit la dictature , le consulat , le commandement des armées ; maintenant il ne se mêle plus de rien , à l'exception du pain et des jeux du Cirque , qui seuls excitent sa sollicitude. — J'entends dire qu'il périra bien du monde ⁷. — Cela doit être , et le feu n'est pas prêt à s'éteindre. — Je viens de rencontrer près de l'autel de Mars mon ami Brutidius : il m'a paru bien pâle. Tibère , sous prétexte que le sénat n'a pas veillé sur ses jours , pourroit bien se venger comme Ajax. Hâtons-nous donc , et pendant que le cadavre de Séjan est encore sur la rive , allons le fouler aux pieds ; mais menons avec nous tous nos esclaves , qu'ils soient témoins de notre zèle , de peur que l'un d'entre eux ne s'avise de le nier , pour avoir le droit de passer la corde au cou de son maître , et de le traîner tout tremblant devant des juges cruels ⁸.

Tels sont les propos que fit tenir la mort de Séjan , voilà comme le peuple se parloit à l'oreille. Etes-vous curieux maintenant de recevoir les mêmes respects que Séjan ? souhaitez-vous encore d'être aussi riche que lui , de décerner à celui-là les honneurs du triomphe , à celui-ci le commandement des armées , d'avoir comme lui la réputation de gouverner Tibère , oubliant sur son rocher de Caprée les soins de l'empire , pour écouter des prêtres Chaldéens ⁹ ? Bien sûrement vous voudriez commander une centurie , une cohorte , un corps de cavalerie , le camp de sûreté pour la personne de l'empereur ¹⁰ ; et pourquoi ne pas désirer tout le pouvoir de Séjan ? Tel qui ne veut répandre le sang de personne , souhaiteroit cependant d'en avoir l'autorité. — Quoi ! vous voulez que j'ambitionne les honneurs et la fortune , pour que la somme des adversités égale un jour celle du bonheur ? — Vous préférez donc à la pourpre de ce malheureux favori le droit d'e-

- Vendimus, effugit curas : nam qui dabat olim
 Imperium, fasces, legiones, omnia, nunc se
 80 Continet, atque duas tantum res anxius optat,
 Panem et circences. Perituros audio multos.
 Nil dubium, magna est fornacula : pallidulus mi
 Brutidius meus ad Martis fuit obuius aram:
 Quam timeo, victus ne poenas exigit Ajax,
 85 Ut male defensus ! Curramus precipites, et,
 Dum jacet in ripa, calcemus Cæsaris hostem.
 Sed videant servi, ne quis neget, et pavidum in jus
 Cervice obstrictâ dominum trahat.
- Hi sermones
- Tunc de Sejano, secreta hæc murmura vulgi.
 90 Visne salutari sicut Sejanus ? habere
 Tantumdem, atque illis summas donare curules ?
 Illum exercitibus præponere ? tutor haberi
 Principis angustâ Caprearum in rupe sedentis
 Cum grege Chaldæo ? vis certè pila, cohortes,
 95 Egregios equites et castra domestica ? quid ni
 Hæc cupias ? et qui nolunt occidere quemquam,
 Posse volunt. Sed quæ præclara et prospera tanti,
 Ut rebus lætis par sit mensura malorum ?
 Hujus qui trahitur, prætextam sumere mavis ;
 100 An Fidenarum Gabiorumque esse potestas,
 Et de mensurâ jus dicere, vasa minora

Frangere pannosus vacuis Ædilis Ulubris?

Ergo quid optandum foret, ignorasse fateris

Sejanum; nam qui nimios optabat honores,

105 Et nimias poscebat opes, numerosa parabat

Excelsæ turris tabulata, unde altior esset

Casus, et impulsæ præceps immane ruinæ.

Quid Crassos, quid Pompeios evertit? et illum

Ad sua qui domitos deduxit flagra Quirites?

110 Summus nempe locus nullâ non arte petitus,

Magnaque Numinibus vota exaudita malignis.

Ad generum Cereris sine cæde et vulnere pauci

Descendunt reges, et siccâ morte tyranni.

Eloquium, aut famam Demosthenis aut Ciceronis

115 Incipit optare, et totis quinquatribus optat,

Quisquis adhuc uno partam colit asse Minervam,

Quem sequitur custos angustæ vernula capsæ.

Eloquio sed uterque perit orator, utrumque

Largus et exundans leto dedit ingenii fons.

120 Ingenio manus est et cervix cæsa; nec unquam

Sanguine caussidici maduerunt rostra pusilli.

O fortunatam natam, me consule, Romam!

Antonî gladios potuit contemnere, si sic

Omnia dixisset. Ridenda poëmata malo

xercer la magistrature dans Fidènes ou Gabie , d'étalonner les mesures , de rompre les fausses , comme l'Edile grossièrement vêtu de la petite ville d'Ulubre ? C'est avouer que Séjan ne sut pas discerner ce qui lui étoit le plus avantageux. Que faisoit-il donc en aspirant aux suprêmes honneurs , en entassant des richesses immenses ? il élevoit une tour d'une hauteur excessive , pour que le point de sa chute rendît le précipice plus affreux.

D'où vinrent la perte de Crassus , celle de Pompée , celle de César qui avoit asservi les Romains , et les traitoit avec tant de dureté ? elles vinrent de leurs projets , finement conduits , de s'emparer du pouvoir souverain ; elles vinrent de leurs souhaits démesurés , exaucés par les dieux dans leur colère. Le gendre de Cérès voit descendre dans son lugubre manoir peu de rois ou de tyrans dont le trépas ait été naturel ; c'est le fer et le meurtre qui les y précipitent.

Les modestes souhaits de l'élève qui reçoit encore à vil prix les leçons d'un rhéteur , qui fait porter ses livres par un chétif esclave , sont d'atteindre à l'éloquence , à la réputation de Démosthène ou de Cicéron : voilà ce qu'il demande à Minerve pendant les cinq jours consacrés à son culte. Mais ces deux orateurs n'ont péri que par leur éloquence , ces sources majestueuses sont taries en se débordant. Oui , Cicéron , c'est ton génie qui t'a coupé le poignet et la tête , car jamais le sang d'un médiocre orateur ne coula sur la tribune aux harangues.

Rome fortunée ,

Sous mon Consulat née !

Si tu t'étois toujours exprimé de la sorte , tu n'aurois rien redouté d'Antoine et de ses assassins ; des vers pitoya-

bles n'auroient pas produit l'effet de ta seconde Philippique d'éternelle mémoire. Et ton modèle ! sa fin fut aussi tragique que la tienne ; lui qui faisoit l'admiration d'Athènes elle-même , lui qui , comme un torrent , entraînoit les suffrages du peuple entier. Il étoit donc né , ce Démosthène , malgré les dieux , et sous une étoile bien fatale , puisque son père , qu'une étincelle avoit rendu chassieux¹¹ , lui fit quitter la forge , les tenailles , l'enclume et le marteau , pour le faire étudier sous un rhéteur.

Tous les hommes ambitionnent de gagner des batailles : le souverain bien , suivant eux , est d'élever un trophée , de grouper sur le tronc d'un arbre la cuirasse , les morceaux d'un casque brisé , le char sans timon , le pavillon d'une galère ; de ramener de tristes prisonniers , pour les exposer aux regards sur le haut d'un arc de triomphe ; voilà ce qui enflamme le Romain , le Grec , et tous les rois barbares ; voilà le motif de la guerre , des dangers et des fatigues qu'elle entraîne. La soif de la gloire est donc plus puissante sur les hommes que la valeur. Supprimez l'attrait des récompenses , qui chérioroit la valeur pour elle-même ? Mais combien n'a-t-elle pas été funeste à leur patrie , cette gloire de quelques particuliers , cette passion d'avoir une épitaphe honorable sur la tombe qui devoit conserver leurs cendres ? monumens périssables , qu'une branche de figuier peut renverser , puisque les sépulcres eux-mêmes périssent avec le temps !

Considérez Annibal , que pèsent les restes de ce fameux capitaine ? Voilà pourtant celui que l'Afrique ne put contenir ! des bords du Nil à la mer Atlantique il se trouvoit trop à l'étroit : non content de l'Ethiopie et de ses éléphants , il subjugué l'Espagne. Les Pyrénées franchies , la nature lui oppose les Alpes¹² et leurs montagnes de gla-

- 125 Quàm te conspicuæ, divina Philippica, famæ,
Volveris a primâ quæ proxima. Sævus et illum
Exitus eripuit, quem mirabantur Athenæ
Torrentem, et pleni moderantem frena theatri.
Dîs ille adversis genitus fatoque sinistro,
130 Quem pater ardentis massæ fuligine lippus,
A carbone et forcipibus, gladiosque parante
Incude, et luteo vulcano, ad rhetora misit.
Bellorum exuviæ, truncis affixa tropæis
Lorica, et fractâ de casside buccula pendens,
135 Et curtum temone jugum, victæque triremis
Aplustre; et summo tristis captivus in arcu,
Humanis majora bonis creduntur: ad hæc se
Romanus Grajusque ac barbarus induperator
Erexit; caussas discriminis atque laboris
140 Inde habuit: tanto major famæ sitis est quàm
Virtutis. Quis enim virtutem amplectitur ipsam,
Præmia si tollas? Patriam tamen obruit olim
Gloria paucorum, et laudis titulique cupido
Hæsuri saxis cinerum custodibus, ad quæ
145 Discutienda valent sterilis mala robora ficûs;
Quandoquidem data sunt ipsis quoque fata sepulcris.
Expende Hannibalem, quot libras in duce summo
Invenies? Hic est quem non capit Africa Mauro
Perfusa Oceano, Niloque admota tepenti;
150 Rursus ad Æthiopum populos aliosque elephantos
Additur imperiis Hispania! Pyrenæum

- Transilit : opposuit natura Alpemque nivemque ;
Diducit scopulos , et montem rumpit aceto.
Jam tenet Italiam , tamen ultrà pergere tendit :
155 Actum , inquit , nihil est , nisi Pœno milite portas
Frangimus , et mediâ vexillum pono Suburrâ.
O qualis facies , et quali digna tabellâ ,
Quum Gætula ducem portaret bellua luscum !
Exitus ergo quis est ? O gloria ! vincitur idem
160 Nempe , et in exilium præceps fugit , atque ibi magnus
Mirandumque cliens sedet ad prætoria regis ,
Donec Bithyno libeat vigilare tyranno.
Finem animæ quæ res humanas miscuit olim ,
Non gladii , non saxa dabunt , non tela , sed ille
165 Cannarum vindex , et tanti sanguinis ultor
Annulus. I , demens , et sævas curre per Alpes ,
Ut pueris placeas , et declamatio fias.
Unus Pellæo juveni non sufficit orbis :
Æstuat infelix angusto limite mundi ,
170 Ut Gyaræ clausus scopulis parvâque Seripho.
Quum tamen a figulis munitam intraverit urbem ,
Sarcophago contentus erit. Mors sola fatetur ,
Quantula sint hominum corpuscula.
Creditur olim
Velificatus Athos , et quidquid Græcia mendax
175 Audet in historia ; constratum classibus îsdem
Suppositumque rotis solidum mare : credimus altos
Defecisse amnes , epotaque flumina Medo

ce : il coupe les rochers , il fond la neige avec le vinaigre. Maître de l'Italie , il veut pousser plus loin encore : » Enfans , dit-il , nous n'avons rien fait , si vous n'enfoncez les portes de Rome , si je ne plante l'étendard de Carthage dans le quartier de Suburre. » Que de fierté ! quel pinceau eût pu rendre l'air martial de ce capitaine monté sur son éléphant , et marchant à la tête de ses troupes malgré la perte d'un œil ? Mais quelle fut sa fin ? O vanité de la gloire ! Annibal est vaincu , l'exil est sa ressource ; il fuit chez Prusias , et l'on voit avec étonnement cet illustre général faire le métier de client , attendre dans le vestibule du roi de Bithynie , qu'il lui plaise de se lever. Comment périra ce fleau de l'humanité ? Le glaive , la fronde , une flèche ne trancheront pas ses jours ; c'est le poison de son anneau qui vengera tous les chevaliers Romains dont il versa le sang à la bataille de Cnanes. Courage , insensé ! traverses en courant les Alpes escarpées , pour mériter les éloges des enfans , et devenir le sujet de leurs amplifications.

Le jeune Alexandre ne peut se contenter d'un seul monde ; le pauvre malheureux étouffe entre les limites étroites de la terre , comme nos scélérats relégués sous les rochers de Gyare et dans la petite île de Sériphe. Mais attendez-le dans Babylone , un sarcophage lui suffira. La mort seule nous apprend l'espace qu'il nous faut.

On croit que la flotte de Xercès ¹³ fit voile au travers de l'isthme d'Athos ; on adopte tous les récits imposteurs de l'histoire Grecque , et le pont de bateaux de l'Hellespont , sur lequel ce souverain fit passer son armée. Nous croyons qu'elle desséchoit les rivières et les fleuves dans un seul repas ; enfin nous adoptons les chansons de

Sostrate qui se perd dans les nues. Soit : voyons cependant comment revint de Salamine ce barbare qui fit fustiger les vents , quoiqu'ils n'eussent jamais éprouvé ce traitement dans la caverne d'Eole. Il avoit enchaîné Neptune lui-même , et s'il ne le fit pas marquer d'un fer chaud , ce ne fut de sa part qu'un excès d'indulgence. Un seul de tous les dieux pouvoit-il le favoriser ? Mais comment retourna-t-il en Perse ? dans une petite barque. Il lui fallut traverser la mer teinte du sang de ses soldats , écarter leurs cadavres pour dégager la proue de son esquif. Voilà les revers trop souvent attachés à l'amour de la gloire.

Jupiter , prolonge mes jours , accorde-moi de nombreuses années. Tel est le plus ardent de tes souhaits , le seul que tu fasses d'un air pâle et les yeux élevés vers le ciel. Mais demander une longue vieillesse , n'est-ce pas demander des souffrances continuelles ? La physionomie change la première , devient terreuse et méconnoissable ; au lieu d'une peau lisse , c'est un cuir hideux ; les joues pendantes et le front sillonné de rides , te donneront l'air d'une vieille guenon de la forêt de Tabraca , qui s'épluche avec les dents. On remarque bien des différences entre les jeunes gens , l'un est plus beau que l'autre , et celui-ci plus fort que celui-là , mais tous les vieillards se ressemblent ; chez eux le tremblement de la voix se communique aux membres ; la tête s'affoiblit : ainsi que dans l'enfance , l'humide du cerveau leur découle par le nez : leurs gencives désarmées ne peuvent plus attaquer le pain , il faut et le raper et le rompre en petites bouchées : enfin , un vieillard devient tellement à charge à sa femme , à ses enfans , à lui-même , qu'il dégoûte l'intéressé Cossus. Son palais émoussé ne trouve

- Prandente, et madidis cantat quæ Sostratus alis.
Ille tamen, qualis rediit Salamine relictâ,
180 In Corum atque Eurum solitus sævire flagellis
Barbarus, Æolio nunquam hoc in carcere passos,
Ipsum compedibus qui vinxerat Ennosigæum?
Mitius id sanè, quod non et stigmate dignum
Credidit. Huic quisquam vellet servire deorum?
185 Sed qualis rediit? Nempe unâ nave cruentis
Fluctibus, ac tardâ per densa cadavera prorâ.
Has toties optata exegit gloria pœnas.
Da spatium vitæ, multos da, Jupiter, annos!
Hoc recto vultu solum, hoc et pallidus optas.
190 Sed quàm continuis et quantis longa senectus
Plena malis! deformem et tætrum ante omnia vultum
Dissimilemque suû, deformem pro cute pellem,
Pendientesque genas, et tales adspice rugas,
Quales umbriferos ubi pandit Tabraca saltus,
195 In vetulâ scalpit jam mater simia buccâ.
Plurima sunt juvenum discrimina: pulchrior ille
Hoc, atque ille alio; multum hic robustior illo:
Una senum facies, cum voce trementia labra
Et jam læve caput, madidique infantia nasi.
200 Frangendus misero gingivâ panis inermi:
Usque adeò gravis uxori, natisque, sibique,
Ut captatori moveat fastidia Cosso.
Non eadem vini atque cibi, torpente palato,

- Gaudia : nam coïtûs jam longa oblivio ; vel si
205 Coneris, jacet exiguus cum ramice nervus,
Et, quamvis totâ palpetur nocte, jacebit.
Anne aliquid sperare potest hæc inguinis ægri
Canities ? quid, quod meritò suspecta libido est,
Quæ Venerem affectat sine viribus ? Adspice partis
210 Nunc damnum alterius : nam quæ cantante voluptas,
Sit licet eximius citharædus, sitve Seleucus,
Et quibus auratâ mos est fulgere lacernâ ?
Quid refert, magni sedeat quâ parte theatri,
Qui vix cornicines exaudiet atque tubarum
215 Conventus ? Clamore opus est, ut sentiat auris,
Quem dicat venisse puer, quot nunciet horas.
Præterea minimus gelido jam corpore sanguis
Febre calet solâ ; circumscilicet agmine facto
Morborum omne genus, quorum si nomina quæras,
220 Promtiùs expediam quot amaverit Hippiæ mœchos,
Quot Themison ægros autumnò occiderit uno,
Quot Basilus socios, quot circumscripserit Hirrus
Pupillos ; quot longa viros exsorbeat uno
Maura die, quot discipulos inclinet Hamillus ;
225 Percurram citiùs, quot villas possideat nunc,
Quo tondente gravis juveni mihi barba sonabat.
Ille humero, hic lumbis, hic coxâ debilis ; ambos
Perdidit ille oculos, et luscis invidet : hujus
Pallida labra cibum accipiunt digitis alienis.

plus de saveur au vin , ni de goût aux alimens. Pour les plaisirs de l'amour , il en a depuis long-temps perdu la mémoire , ou s'il veut y revenir , c'est sans aucun succès ; les caresses d'une nuit entière ne prouvent que la nullité de l'impotent. Et quelles prétentions pourroit-il conserver dans cet état ? La lubricité d'un vieillard usé lui fournit , dis-tu , des ressources qui n'exigent pas de vigueur. Hé bien ! voici une perte irréparable. Quel plaisir goûte-t-il au concert , quand les accens du chanteur seroient plus harmonieux que ceux de la harpe , que ceux de Séleucus , et de tous nos musiciens fameux si richement vêtus ? Que lui importe la place où tu le feras asseoir au théâtre , puisqu'il entend à peine l'unisson des trompettes et des cors , puisqu'il faut que son esclave lui crie à l'oreille , que tel est venu le voir , et qu'il est telle heure ? Ajoutez , que le sang appauvri qui circule dans son corps glacé , ne reçoit d'activité que de la fièvre. Enfin, tous les maux conjurés fondent à-la-fois sur lui ; mais ne m'en demandez pas les noms divers , il seroit plus court de vous nommer tous les amans d'Hippia : j'aurois plutôt compté tous les malades dépêchés par Thémison dans un seul automne , tous les alliés et les pupilles qu'Hirrus et Basilus ont ruinés ; tous les hommes que la grande Maura épuise dans un jour , tous les élèves dont abuse Hamillus ; j'aurois plutôt fait le tour des nombreux domaines que possède aujourd'hui cet ancien barbier qui m'écorchoit en me rasant dans ma jeunesse. Tous les vieillards se plaignent , qui de l'épaule , qui des reins , qui de la cuisse. Celui-là , totalement privé de la vue , porte envie à ceux qui ont encore un œil. Celui-ci reçoit sur ses lèvres décolorées la nourriture qu'y porte une main étrangère ; tout ce qu'il

peut faire , c'est d'ouvrir la bouche à l'approche de la cuiller ; semblable au petit d'une hirondelle , attendant , la tête appuyée sur le nid , que sa mère à jeun vienne lui remplir le bec. Mais la perte de tous les membres n'égale pas l'imbécillité d'un vieillard , qui oublie les noms de tous ses esclaves , qui ne reconnoît plus , ni l'ami qui soupoit la veille à sa table , ni les enfans qu'il a lui-même élevés. Son codicile les déshérite inhumainement , et le legs universel est pour Phialé. Pouvoit-il moins payer les caresses de cette artificieuse qui , pendant si long-temps , a été le pilier des lieux de débauche ?

Mais je suppose que tu conserves un jugement sain , songes donc que tu mettras au tombeau tes enfans , ton épouse chérie , ton frère , toutes tes sœurs ; car le supplice de celui qui vit long-temps , est de voir se multiplier autour de lui les pertes et les sujets d'affliction , de se nourrir d'amertumes , de vieillir en habit de deuil. Si nous en croyons le grand Homère , Nestor fut le seul qui vécut autant que la corneille. Il te paroît heureux peut-être ¹⁴ d'avoir vu si long-temps reculer son trépas , d'avoir compté plusieurs siècles , d'avoir recueilli tant de fois les dons du père Lyæé ? Ecoutes comment il se plaignoit des lois du destin et de l'oubli des Parques , en voyant dans les flammes son cher Antiloque ¹⁵ : » Mes amis , disoit-il à ceux » qui l'entouroient , quoi ! je vis encore ! par quel forfait ai-je donc mérité de pousser si loin ma triste carrière ? » Tels furent aussi les regrets de Pélée , gémissant sur la perte d'Achille son fils. Telles furent les plaintes de Laërte , tant qu'Ulysse fut balotté par les vents irrités. Si Priam eût cessé de vivre avant que l'audacieux Pâris ¹⁶ eût

- 230 Ipse ad conspectum cœnæ diducere rictum
Suetus, hiat tantum, ceu pullus hirundinis ad quem
Ore volat pleno mater jejuna. Sed omni
Membrorum damno major dementia, quæ nec
Nomina servorum, nec vultum agnoscit amici
235 Cum quo præteritâ cœnavit nocte, nec illos
Quos genuit, quos eduxit: nam codice sævo
Heredes vetat esse suos; bona tota feruntur
Ad Phialen, tantum artificis valet halitus oris
Quod steterat multis in carcere fornicis annis.
240 Ut vigeant sensus animi, ducenda tamen sunt
Funera natorum, rogos adspiciendus amatae
Conjugis et fratris, plenæque sororibus urnæ:
Hæc data pœna diu viventibus, ut renovatâ
Semper clade domûs, multis in luctibus, inque
245 Perpetuo mœrore et nigrâ veste senescant.
Rex Pylius, magno si quicquam credis Homero,
Exemplum vitæ fuit a cornice secundæ.
Felix nimirum, qui tot per secula mortem
Distulit, atque suos jam dextrâ computat annos,
250 Quique novum toties mustum bibit. Oro parumper
Attendas, quantum de legibus ipse queratur
Fatorum; et nimio de stamine, quum videt acris
Antilochi barbam ardentem; nam quærit ab omni
Quisquis adest socio, cur hæc in tempora duret,
255 Quod facinus dignum tam longo admiserit ævo.
Hæc eadem Peleus, raptum quum luget Achillem,

- Atque alius, cui fas Ithacum lugere natantem,
Incolumi Trojâ, Priamus venisset ad umbras
Assaraci magnis solennibus, Hectore funus
260 Portante, ac reliquis fratrum cervicibus; inter
Iliadum lacrimas, ut primos edere planctus
Cassandra inciperet, scissâque Polyxena pallâ,
Si foret extinctus diverso tempore, quo jam
Cœperat audaces Paris ædificare carinas.
- 265 Longa dies igitur quid contulit? Omnia vidit
Eversa et flammis Asiam ferroque cadentem.
Tunc miles tremulus positâ tulit arma tiarâ,
Et ruit ante aram summi Jovis, ut vetulus bos,
Qui domini cultris tenue et miserabile collum
270 Præbet, ab ingrato jam fastidius aratro.
Exitus ille utcumque hominis, sed torva canino
Latravit rictu, quæ post hunc vixerat, uxor.
Festino ad nostros, et regem transeo Ponti,
Et Cræsum, quem vox justi facunda Solonis
275 Respicere ad longæ jussit spatia vitæ.
Exilium, et carcer, Minturnarumque paludes,
Et mendicatus victâ Carthagine panis,
Hinc caussas habuêre. Quid illo cive tulisset
Natura in terris, quid Roma beatius unquam,
280 Si circumducto captivorum agmine, et omni
Bellorum pompâ, animam exhalasset opimam,
Quum de Teutonico vellet descendere curru?
Provida Pompeio dederat Campania febres

équipé sa funeste flotte, l'ombre de ce respectable vieillard, laissant Troye florissante, auroit été en grand'pompe rejoindre les mânes d'Assaracus; Hector et ses frères l'auroient porté sur le bûcher; Cassandre et Polixène déchirant leurs robes auroient mené le deuil, entre deux files de Troyens abimés de douleurs. Que lui servit donc de vivre si long-temps? il vit son empire détruit, et l'Asie s'écrouler sous le fer et la flamme. Alors il dépose son diadème¹⁷ et se fait armer, mais ce guerrier sans force est immolé devant l'autel de Jupiter; il tombe comme un vieux bœuf, qui, n'étant plus propre à la charrue, présente au couteau de son maître un cou languissant et décharné. Cette mort au moins est celle d'un homme; mais sa femme qui lui survécut, ne fut-elle par métamorphosée en chienne, n'aboya-t-elle pas d'une manière épouvantable¹⁸?

Impatient de vous citer des exemples tirés de notre histoire, je passe celui du roi de Pont, et celui de Crésus à qui Solon donna le sage conseil de ne se vanter de son bonheur qu'à la fin d'une longue vie. Marius vainqueur de Carthage n'essuya les horreurs de l'exil et de la prison, ne se cacha dans les marais de Minturne et ne mendia son pain¹⁹, que pour avoir vécu trop long-temps. Auroit-il eu son égal sur la terre, Rome auroit-elle connu de citoyen plus heureux que lui, si sa grande ame l'eût quitté quand il descendit de son char après le triomphe des Teutons, comblé d'honneurs, et entouré d'une armée de prisonniers de guerre?

Pompée avoit gagné les fièvres dans la Campanie, et

la moindre prévoyance en auroit remercié les dieux ; mais ils cédèrent à nos vœux publics et à ceux de plusieurs villes : le fatal bonheur de ce général et de Rome ne réservoir donc sa tête, que pour la lui faire tomber ²⁰ après la perte d'une bataille. Lentulus fut traité moins inhumainement ; Cétégus ne fut pas mutilé non plus , et le cadavre de Catilina fut trouvé tout entier ²¹.

Voyez cette mère : dès qu'elle approche du temple de Vénus, elle implore à voix basse le don de la beauté pour ses fils ; mais elle élève la voix en faveur de ses filles : troublée par l'ardeur de ses vœux , elle va jusqu'à l'extase. Qui pourroit me blâmer, dit-elle ; Diane ne fait-elle pas les délices de Latone ? oui , mais Lucrece vous apprend à ne pas désirer sa beauté ; Virginie voudroit échanger ses appas contre la bosse de Rutila. Les graces d'un enfant font le tourment de ses parens , car la pudeur et la beauté n'habitent que rarement ensemble. Je suppose que votre fils ait respiré la vertu dans une maison aussi austère que celles des anciennes Sabines , je suppose que la nature lui ait prodigué ses dons ; qu'avec le goût de la chasteté , son front modeste rougissoit facilement , (peut-elle favoriser davantage un jeune homme , cette nature plus puissante que les surveillans et l'éducation ?) hé bien , il ne pourra peut-être pas rester homme ; un corrupteur qui ne ménage rien pour ses plaisirs , aura l'audace de tenter ses parens mêmes , tant il compte sur l'effet de ses présens. Jamais on ne vit un tyran soumettre au rasoir l'enfant contrefait, et Néron n'enlevait pas les enfans des patriciens quand ils avoient les écouelles , quand ils étoient boiteux ou chargés d'une double bosse.

Optandas, sed multæ urbes, et publica vota
285 Vicerunt. Igitur fortuna ipsius et urbis
Servatum victo caput abstulit. Hoc cruciatu
Lentulus, hâc pœnâ caruit ceciditque Cethegus
Integer, et jacuit Catilina cadavere toto.

Formam optat modico pueris, majore puellis
290 Murmure, quum Veneris fanum videt anxia mater,
Usque ad delicias votorum. Cur tamen, inquit,
Corripias? pulchrâ gaudet Latona Dianâ.
Sed vetat optari faciem Lucretia qualem
Ipsa habuit. Cuperet Rutilæ Virginia gibbum
295 Accipere, atque suam Rutilæ dare. Filius autem
Corporis egregii miseros trepidosque parentes
Semper habet: rara est adeò concordia formæ
Atque pudicitiae! Sanctos licet horrida mores
Tradiderit domus ac veteres imitata Sabinas;
300 Præterea castum ingenium, vultumque modesto
Sanguine ferventem tribuat natura benignâ
Larga manu; [quid enim puero conferre potest plus
Custode et curâ natura potentior omni?]
Non licet esse viros: nam prodiga corruptoris
305 Improbilas ipsos audet tentare parentes:
Tanta in muneribus fiducia! Nullus Ephebum
Deformem sævâ castravit in arce tyrannus;
Nec prætextatum rapuit Nero loripedem, nec
Strumosum, atque utero pariter gibboque tumentem.

- 310 I nunc, et juvenis specie lætare tui, quem
Majora expectant discrimina. Fiet adulter
Publicus, et pœnas metuet, quascumque mariti
Irati debent; nec erit felicior astro
Martis, ut in laqueos nunquam incidat. Exigit autem
315 Interdum ille dolor plus quàm lex ulla dolori
Concessit. Necat hic ferro, secat ille cruentis
Verberibus; quosdam mœchos et mugilis intrat.
Sed tuus Endymion dilectæ fiet adulter
Matronæ; mox quum dederit Servilia nummos,
320 Fiet et illius quam non amat: exuet omnem
Corporis ornatum. Quid enim ulla negaverit udis
Inguinibus, sive est hæc Hippiæ, sive Catulla?
Deterior totos habet illic femina mores.
Sed casto quid forma nocet? Quid profuit olim
325 Hippolyto grave propositum? quid Bellerophonti?
Erubuit nempe hæc, ceu fastidita, repulsâ.
Nec Sthenobœa minùs quàm Cressa excanduit, et se
Concussère ambæ. Mulier sævissima tunc est,
Quum stimulos odio pudor admovet.

Elige quidnam

- 330 Suadendum esse putes, cui nubere Cæsaris uxor
Destinat. Optimus hic, et formosissimus idem
Gentis patriciæ rapitur miser extinguendus
Messalinæ oculis: dudum sedet illa parato
Flammeolo, Tyriusque palam Genialis in hortis

Applaudis-toi maintenant de la beauté de ton fils , que de plus grands malheurs attendent peut-être. S'il fait métier d'adultère , n'aura-t-il pas à redouter le ressentiment des maris outragés ? plus heureux que Mars, ne se trouvera-t-il jamais pris sous les filets ? car le mari jaloux va quelquefois plus loin que la loi ne le permet à l'honneur offensé ; l'un poignarde son rival surpris, l'autre lui fait ruisseler le sang à coups de lanières : quelques-uns ont été plus cruels encore. Ton Endymion ²² , dis-tu , ne fera la cour qu'à la souveraine de son cœur. Mais que Servilie fasse briller l'or à ses yeux, ne la servira-t-il pas sans l'aimer ? N'exigera-t-il pas le sacrifice de ses diamans , de sa parure la plus chère ? Crois-moi , l'amant vigoureux n'éprouve point de refus. Soit Hippia, soit Catulle, une femme possédée du plaisir des sens se satisfait à tout prix. — Mais si mon fils est chaste , comment sa beauté lui seroit-elle funeste ? — Que sert à Hippolyte la pureté de ses mœurs ? qu'y gagna Bellérophon ²³ ? Phèdre prit pour un outrage la sagesse de son beau-fils ; Sténobée pâlit de rage , comme la fille de Minos. Que n'ont-elles pas fait l'une et l'autre pour se venger ? Jamais une femme n'est si cruelle , que lorsque sa haine est aiguillonnée par sa honte.

Quels conseils donneriez-vous à celui que la femme de l'empereur veut épouser ²⁴ ? Ce jeune homme de race patricienne , aussi beau qu'il est vertueux , est enlevé par les ordres de Messaline , qui fera témoin de son supplice. Elle est déjà parée de son voile , le lit nuptial est tendu dans ses jardins , et couvert d'une étoffe de Tyr ; sa dot est prête ,

dix fois cent mille sesterces, suivant l'étiquette; elle n'attend plus que les témoins et l'augure. Quoi ! tu te flattois d'un hymen clandestin ? Apprends que Messaline ne veut rien que de légitime. Allons, à quoi te résous-tu ? Si tu refuses de te prêter, ta mort est certaine avant la fin du jour; au lieu que si tu cèdes à ses desirs criminels, tu pourras respirer jusqu'à ce que ta bonne fortune, divulguée par toute la ville, vienne aux oreilles de l'empereur, car il apprendra le dernier le déshonneur de sa maison. Cependant fais ton devoir, si tu as le courage de payer si cher quelques jours d'existence; mais quelque parti que tu prennes, songes que les agrémens de ta figure tomberont sous le glaive avec ta tête.

Les mortels, selon vous, doivent donc s'interdire tous les vœux ? — Si vous m'en croyez, vous laisserez les dieux aviser à ce qui vous est le plus utile, eu égard à votre position; au lieu de l'agréable, il vous donneront ce qui vous convient davantage. L'homme ne leur est-il pas plus cher qu'il ne l'est à lui-même ? Entraînés par nos goûts, dominés par une passion aveugle, nous brûlons de nous marier, nous désirons des enfans; ils savent, ces dieux, quels seroient et la mère et les enfans. Quand vous leur adressez vos prières, quand vous offrez sur leurs autels les entrailles et le sang d'une truie blanche, demandez-leur un esprit sain dans un corps vigoureux, une ame forte, exempte des terreurs de la mort, qui mette le terme de la vie au nombre des présens de la nature; une ame qui se roidisse contre la douleur, qui soit inaccessible à la colère comme aux desirs, qui préfère les tribulations et les

- 335 Sternitur, et ritu decies centena dabuntur
Antiquo; veniet cum signatoribus auspex.
Hæc tu secreta et paucis commissa putabas?
Non nisi legitimè vult nubere. Quid placeat, dic?
Ni parere velis, pereundum erit ante lucernas.
- 340 Si scelus admittas, dabitur mora parvula, dum res
Nota urbi et populo contingat principis aures.
Dedecus ille domûs sciet ultimus. Interea tu
Obsequere imperio, si tanti vita dierum
Paucorum. Quidquid melius leviusque putaris,
- 345 Præbenda est gladio pulchra hæc et candida cervix.
Nil ergo optabunt homines? Si consilium vis,
Pèrmittes ipsis expendere Numinibus, quid
Conveniat nobis, rebusque sit utile nostris:
Nam pro jucundis aptissima quæque dabunt Dî.
- 350 Carior est illis homo quàm sibi. Nos animorum
Impulsu, et cæcâ magnâque cupidine ducti,
Conjugium petimus, partumque uxoris; at illis
Notum, qui pueri qualisque futura sit uxor.
Ut tamen et poscas aliquid, voveasque sacellis
- 355 Extâ, et candiduli divina tomacula porci,
Orandum est ut sit mens sana in corpore sano.
Fortem posce animum, mortis terrore carentem,
Qui spatium vitæ extremum inter munera ponat
Naturæ, qui ferre queat quoscumque labores,
- 360 Nesciat irasci, cupiat nihil, et potiores

Herculis ærumnas credat sævosque labores,
Et Venere, et cœnis, et plumâ Sardanapali.
Monstro quod ipse tibi possis dare. Semita certè
Tranquillæ per virtutem patet unica vitæ.
365 Nullum numen habes, si sit prudentia: nos te,
Nos facimus, Fortuna, deam, cœloque locamus.

Finis decimæ Satiræ.

pénibles travaux d'Hercule aux voluptés, à la table, à la mollesse de Sardanapale ; c'est vous apprendre ce qu'il dépend de vous d'obtenir. Enfin, soyez certain que la vertu seule conduit au bonheur. Fortune ! le sage se prosternet-il à tes pieds ? et n'est-ce pas la folie des mortels qui t'a divinisée et placée dans le ciel ?

Fin de la dixième Satire.

NOTES

SUR

LA DIXIÈME SATIRE.

¹ *De Cadix jusqu'au Gange.* L'on croyoit autrefois que Cadix étoit le terme de la navigation. Les Grecs et les poètes supposoient qu'Hercule n'avoit pu passer au-delà, et que l'on avoit érigé dans cette île deux colonnes, avec cette inscription: *Nec plus ultra*. VELLEIUS PATERCULUS, lib. 1, cap. 2, dit : *Tyria classis in extremo nostri orbis termino Gades condidit.*

² *Une couronne si pesante.* Il paroît être question de Tibère; et pour mieux sentir le trait de satire, il faut se rappeler que l'ovation étoit différente du triomphe. L'ovation avoit lieu, lorsque la perte des ennemis avoit été médiocre, que la guerre n'étoit pas terminée, ou qu'elle avoit été faite contre des peuples foibles. Alors le général entroit dans Rome avec une couronne de myrthe sur la tête, et montoit au Capitole où il sacrifioit des brebis blanches : et comme le myrthe étoit consacré à Vénus, la couronne indiquoit la médiocrité des exploits. Au contraire, le grand triomphe donnoit au général toutes les distinctions que rapporte JUVÉNAL. Or, tant que la république avoit subsisté, jamais ces honneurs n'avoient accompagné l'ovation. Ce fut Auguste qui introduisit cette nouveauté en faveur de Tibère. SUÉTONE dit de lui : *Ovans et in curru urbem ingressus est , triumphalibus ornamentis honoratus.*

³ *C'est un antidote.* Les commentateurs nous apprennent qu'il pendoit derrière le char une clochette et un fouet, instrumens employés aux supplices, et que l'esclave public disoit au général qui triomphoit : « Regardez derrière vous, et n'oubliez pas que vous » n'êtes qu'un homme. »

4 *Parmi les sots.* Démocrite étoit d'Abdère, ville maritime de Thrace. L'on raconte que les Abdéritains ayant assisté à la représentation de l'Andromède d'Euripide, en devinrent fous, et coururent les rues, en récitant des vers de cette pièce. Dictionnaire de LA MARTINIÈRE.

5 *Mais quel étoit son crime ?* JUVÉNAL ne révoquoit pas en doute les crimes de Séjan, mais il blâmoit la bassesse du sénat, qui, docile aux moindres volontés du tyran, avoit envoyé un citoyen au supplice, sans avoir constaté ses crimes. Ce favori, le seul à qui Tibère eût laissé lire dans son ame, aspirait à l'empire; pour y parvenir, il avoit débauché Livie, femme de Drusus, et empoisonné le mari. TAC. Ann. IV, 4 et 8.

6 *Une lettre bien diffuse.* C'étoit le caractère de Tibère, de s'envelopper toujours sous un double sens. TAC. Ann. XIII, 3.

7 *Qu'il périra bien du monde.* Non-seulement les enfans de Séjan, mais tous ceux qui avoient été liés d'amitié avec lui, furent sacrifiés à la vengeance de l'empereur. On peut en voir le détail dans TACITE, Ann. VI.

8 *Et de le traîner tout tremblant devant des juges cruels.* Dans le droit Romain, il n'étoit pas permis à l'esclave d'accuser son maître; voyez les Sentences de JULIUS PAULUS, Liv. V, tit. 16. Mais Tibère sut éluder l'autorité du sénatusconsulte; car voulant perdre un citoyen par le moyen de ses esclaves, il commença par les affranchir. TAC. Ann. II, 30.

9 *Pour écouter des prêtres Chaldéens.* Sa maison à Caprée étoit dominée par des rochers très-escarpés, qui donnoient sur la mer. C'est-là qu'il faisoit monter ceux qui s'offroient à lui comme savans dans l'astrologie judiciaire; mais quand il les trouvoit fourbes et ignorans, un affranchi vigoureux, qui marchoit derrière eux, les précipitoit dans la mer. Thrasullus devina le sort qui l'attendoit au

retour, en cas qu'il manquât l'horoscope de l'empereur ; et cette preuve de sagacité lui valut l'amitié de Tibère. TAC. Ann. VI, 21.

¹⁰ *Le camp de sûreté pour la personne de l'empereur.* La cohorte Prétorienne ne fut d'abord qu'une troupe de soldats choisis, qui servoit de garde au préteur et au général ; mais Auguste forma sous ce nom un corps de neuf à dix mille hommes, destiné uniquement à la garde des empereurs et de leur maison ; il avoit double paye, et se tenoit dans un camp retranché près de Rome. TAC. Ann. XII, 69. Galba réforma ce corps. SUET. 12.

¹¹ *Qu'une étincelle avoit rendu chassieux ;* qui, par cette raison, étoit moins en état de travailler le fer, et auroit eu besoin d'être aidé par son fils.

¹² *La nature lui oppose les Alpes.* CORNELIUS NEPOS, XXII, 4, dit qu'Annibal fit passer ses éléphants armés dans des lieux où un homme sans armes auroit eu de la peine à se traîner en rempant ; mais il ne dit pas que ce capitaine ait fondu la neige avec le vinaigre. Quoi qu'il en soit, il fut affecté, dans ce trajet des Alpes, d'une humeur qui lui fit perdre l'usage de l'œil droit. *Ibid.*

¹³ *On croit que la flotte de Xercès, roi de Perse, dont l'armée innombrable fut arrêtée au passage des Thermopiles par quatre mille hommes seulement, et ensuite vaincue dans un combat naval par Thémistocle.* Voyez JUSTIN, Liv. II, *a medio ad finem*. VOLTAIRE, Dictionnaire encyclopédique, mot *Histoire*, paroît admettre, d'après HÉRODOTE, le pont de bateaux que JUVÉNAL révoque en doute.

¹⁴ *Il te paroît heureux peut-être.* Tibère disoit de Priam, qu'il étoit heureux d'avoir vécu assez long-temps pour survivre à toute sa famille.

¹⁵ *Son cher Antiloque, fils de Nestor et d'Euridice, qui accompagna son père au siège de Troye, et fut tué, ou par Hector, comme*

le dit OVIDE, Héroïde I, v. 15, ou par Memnon, en parant le coup que celui-ci vouloit porter à son père.

¹⁶ *Avant que l'audacieux Pâris*, fils de Priam, qui fut choisi pour aller à Sparte, en qualité d'ambassadeur, redemander sa tante Hésione que Télamon avoit autrefois enlevée sous le règne de Laomédon. Arrivé à Sparte, il s'attacha à Hélène, femme de Ménélas, et l'enleva; ce qui donna lieu à la guerre de Troye. OVIDE fait dire à Pénélope :

*O utinam tunc cum Lacedemona classe petibat ;
Obrutus insanis esset adulter aquis !*

¹⁷ *Alors il dépose son diadème.* Voyez la triste fin de Priam dans VIRGILE, Æn. Liv. II, v. 505 et suivans.

¹⁸ *N'aboya-t-elle pas d'une manière épouvantable ?* Hécube, femme de Priam, outrée de douleur d'avoir vu immoler sa fille Polixène sur le tombeau d'Achille qu'elle devoit épouser, se creva les yeux, et vomit mille imprécations contre les Grecs; elle fut métamorphosée en chienne.

¹⁹ *Et ne mendia son pain*, par suite de ses démêlés avec Sylla. C'est de lui qu'il est question Satire VIII, v. 245. Il fut sept fois consul, battit les Cimbres dans les Gaules, les Teutons en Italie, Jugurtha en Afrique. Voyez l'analyse de ses adversités dans VELLEIUS PATERCULUS, Histoire Romaine, II, 19.

²⁰ *Que pour la lui faire trancher.* Pompée ne vouloit point de supérieur; César ne vouloit point d'égal. C'est la rivalité de ces deux ambitieux, qui a mis Rome dans les fers. Pompée, vaincu, se retire en Egypte; un esclave lui coupe la tête. César, maître de la république, est assassiné en plein sénat: c'étoit bien la peine de mettre tout l'univers en combustion. LUCAIN, Phars. Liv. I, dit à leur sujet :

*Quæ mare, quæ terras, quæ totum possidet orbem,
Non cepit fortuna duos.*

²¹ *Le corps de Catilina fut trouvé tout entier.* Lentulus et Céthégus étoient complices de Catilina dans sa conjuration contre la liberté de Rome. Arrêtés par les ordres de Cicéron, ils furent tués dans la prison ; mais Catilina périt dans la bataille que lui livra Pétréius, lieutenant d'Antoine, alors consul.

²² *Ton Endymion*, berger de Carie, qui fut condamné à dormir pendant trente ans, pour avoir été aimé de Junon, avec laquelle il avoit été surpris.

²³ *Qu'y gagna Bellérophon ?* Réfugié chez Proclus, roi d'Argos, Sthénobée, femme de ce souverain, lui fit des avances auxquelles il ne répondit pas : elle l'accusa auprès de son mari d'avoir attenté à son honneur. Proclus l'envoya au père de Sthénobée pour le faire mourir. Mais Bellérophon, instruit du sort qu'on lui préparoit, monta le cheval Pégase, et défit la Chimère. Enfin, il épousa une sœur de Sthénobée. Son sort fut bien différent de celui d'Hippolyte, que la tragédie de RACINE ne permet à personne d'ignorer.

²⁴ *Que la femme de l'empereur veut épouser.* C'est Caius Silius. Narcisse, affranchi de l'empereur Claude, fit accuser Messaline par deux femmes publiques. Chevaliers, sénateurs, histrions, tous ceux qui avoient eu les faveurs de l'impératrice, ou avoient concouru à ses débauches, reçurent la mort ; cependant elle auroit échappé à la punition, si Narcisse n'avoit pris sur lui de la faire tuer ; et Claude, qui étoit à table lorsque son favori vint lui annoncer qu'elle avoit cessé de vivre, continua son repas, et ne parla plus de l'impératrice. TAC. Ann. XI, 12, et 26 ad 38. Après la mort de Claude, Agrippine réduisit Narcisse à se tuer lui-même. *Ibid.*



DECIMI JUNII
JUVENALIS
SATIRA XI.



S A T I R A X I.

- A T T I C U S eximiè si cœnat, lautus habetur;
 Si Rutilus, demens. Quid enim majore cachinno
 Excipitur vulgi quàm pauper Apicius? Omnis
 Convictus, thermæ, stationes, omne theatrum
 5 De Rutilo. Nam dum valida ac juvenilia membra
 Sufficiunt galeæ, dumque ardens sanguine fertur,
 Non cogente quidem, sed nec prohibente tribuno,
 Scripturus leges et regia verba lanistæ.
 Multos porrò vides, quos sæpe elusus ad ipsum
 10 Creditor introitum solet exspectare macelli,
 Et quibus in solo vivendi caussa palato est.
 Egrediùs cœnat meliùsque miserrimus horum,
 Et citò casurus jam perlucente ruinâ.
 Interea gustus elementa per omnia quærunt,
 15 Nunquam animo pretiis obstantibus: interiùs si
 Attendas, magis illa juvant quæ pluris emuntur.
 Ergo haud difficile est perituram arcessere summam
 Lancibus apposis, vel matris imagine fractâ,
 Et quadringentis nummis condire gulosum
 20 Fictile: sic veniunt ad miscellanea ludi.
 Refert ergo quis hæc eadem paret: in Rutilo nam
 Luxuria est; in Ventidio laudabile nomen
 Sumit, et a censu famam trahit. Illum ego jure
 Despiciam, qui scit quanto sublimior Atlas



S A T I R E X I.

QU'ATTICUS donne un repas magnifique, c'est vivre honorablement; mais que Rutilus l'imité, on le traite de fou. Et de qui riroit-on, si ce n'est d'un indigent qui veut trancher de l'Apicius? A table comme aux thermes, dans les cercles comme au théâtre, l'on ne parle donc que de Rutilus: en effet, il est encore dans la vigueur de la jeunesse, le sang bouillonne dans ses veines; cependant il se dévoue à l'art gladiatoire sans que le tribun l'y force, mais aussi sans qu'il s'y oppose¹. L'on ne voit que trop de ces gourmands qui ne vivent que pour manger, et que leurs créanciers sont réduits à guetter à l'entrée du marché, parce que c'est le seul moyen de les joindre. Le plus obéré d'entr'eux, celui dont la déroute est prochaine, est précisément celui qui fait plus grand'chère; tous les élémens concourent pour les ragoûter, le prix n'y fait rien; et si vous mangez chez eux, vous observerez que ce sont les morceaux les plus chers qu'ils trouvent les plus délicieux. — Comment font-ils donc pour suffire à tant de dépense? — Ils mettent leur vaisselle en gage, ils brisent la statue de leur mère, et mangent dans des plats d'argile les quatre cens mille sesterces qui en proviennent; voilà le chemin qui les conduit à la gamelle des gladiateurs.

Les facultés doivent décider la dépense, et telle emplette sera pour Rutilus un excès impardonnable, que l'on approuvera de la part de Ventidius; car l'opinion suit les facultés, et j'ai droit de mépriser quiconque sait au juste

de combien l'Atlas surpasse les autres montagnes de Lybie, et ne sait pas la différence que met entre deux hommes celle de leurs fortunes.

C'est du ciel que nous est venue cette maxime : *Connois-toi toi-même*. Sans cesse il faut l'avoir présente à l'esprit, soit qu'il s'agisse de vous marier, ou de vous faire admettre dans le collège des aruspices. Thersite ² ne disputa pas la cuirasse d'Achille, dont Ulysse se paroît ³. S'il est question d'une cause difficile, quelque desir que vous puissiez avoir de vous en charger, consultez vos forces, et rendez-vous justice. Etes-vous un orateur véhément, ou bien n'êtes-vous qu'un bavard, comme Curtius et Mathon ? il faut savoir se mesurer, s'apprécier dans les plus importantes comme dans les moindres circonstances ; et ne fût-il question que d'acheter un poisson, ne prenez pas un barbeau si vous ne pouvez payer qu'un goujon. Dites-moi, quelle doit être la fin d'un homme dont la gourmandise augmente à mesure que sa bourse se vide ? L'argent comptant, les actions, l'intérêt, le capital, les troupeaux et les domaines, quand il a tout dévoré, son anneau fait sa dernière ressource. Voilà pourquoi Pollion n'en porte plus, et demande l'aumône.

Ce n'est pas une mort prématurée que doivent craindre les dissipateurs, la vieillesse est bien plus redoutable pour eux. Voici la marche du plus grand nombre. Ils commencent par emprunter à Rome, et mangent l'argent à la barbe de celui qui l'a prêté ; puis, quand il ne leur reste presque plus rien, et que le créancier témoigne ses inquiétudes, ils décampent, et courent se réfugier dans Baye ou dans Ostie ;

25 Omnibus in Libya sit montibus, hic tamen idem
 Ignoret quantum ferratâ distet ab arcâ
 Sacculus.

E cœlo descendit γνῶθι σεαυτὸν,
 Figendum et memori tractandum pectore, sive
 Conjugium quæras, vel sacri in parte senatûs
 30 Esse velis. Nec enim loricam poscit Achillis
 Thersites, in qua se traducebat Ulysses.
 Ancipitem seu tu magno discrimine caussam
 Protegere affectas, te consule: dic tibi quis sis,
 Orator vehemens, an Curtius, an Matho. Buccæ
 35 Noscenda est mensura tuæ, spectandaque rebus
 In summis minimisque; etiam quum piscis emetur,
 Ne mullum cupias, quum sit tibi gobio tantum
 In loculis. Quis enim te, deficiente crumenâ
 Et crescente gulâ, manet exitus, ære paterno
 40 Ac rebus mersis in ventrem fenoris atque
 Argenti gravis, et pecorum agnorumque capacem?
 Talibus a dominis post cuncta novissimus exit
 Annulus; et digito mendicat Pollio nudo.

Non præmaturi cineres, nec funus acerbum
 45 Luxuriæ, sed morte magis metuenda senectus.
 Hi plerumque gradus: conducta pecunia Romæ
 Et coram dominis consumitur; indè ubi paullum
 Nescio quid superest, et pallet fenoris auctor,
 Qui vertère solum, Bajas ad Ostia currunt.

- 50 Cedere namque foro jam non tibi deterius, quàm
Esquillas a ferventi migrare Suburrâ.
Ille dolor solus patriam fugientibus, illa
Mœstitia est, caruisse anno circensibus uno.
Sanguinis in facie non hæret gutta: morantur
55 Pauci ridiculum et fugientem ex urbe pudorem.
Experiêre hodie, numquid pulcherrima dictu,
Persice, non prestem vitâ vel moribus et re;
Sed laudem siliquas occultus ganeo; pultes
Coram aliis dictem puero, sed in aure placentas.
60 Nam quum sis conviva mihi promissus, habebis
Evandrum, venies Tirynthius, aut minor illo
Hospes, et ipse tamen contingens sanguine cœlum;
Alter aquis, alter flammis ad sidera missus.
Fercula nunc audi nullis ornata macellis.
65 De Tiburtino veniet pinguissimus agro
Hædulus, et toto grege mollior, inscius herbæ,
Necdum ausus virgas humilis mordere salicti;
Qui plus lactis habet quàm sanguinis; et montani
Asparagi posito quos legit villica fuso.
70 Grandia præterea tortoque calentia feno
Ova adsunt ipsis cum matribus, et servatæ
Parte anni quales fuerant in vitibus uvæ;
Signinum Syriumque pirum, de corbibus îsdem
Æmula Picenis et odoris mala recentis,
75 Nec metuenda tibi, siccatum frigore postquam

car il n'est pas plus déshonorant aujourd'hui de s'expatrier dans ce cas , que de quitter le brûlant quartier de Suburre , pour habiter les Esquilies : le seul chagrin que leur cause leur retraite , c'est d'être privés pendant un an des jeux du cirque. Personne ne sait plus rougir ; la pudeur est un ridicule qui nous quitte , et que peu de gens osent retenir.

Aujourd'hui même , Persicus , tu éprouveras si ma manière de vivre cadre réellement avec mes belles maximes ; ou bien si je vante les cosses de pois , pour faire en secret bonne chère ; si j'affecte de demander tout haut des légumes , et tout bas du gâteau. Puisque tu veux bien accepter mon dîner , je te recevrai comme Evandre reçut Hercule ou Enée ⁴. (Le fils d'Anchise n'étoit pas un hôte si distingué que celui de Jupiter , quoiqu'il descendît aussi du sang des dieux : l'un et l'autre sont montés dans l'olympé par des routes contraires , la flamme et l'eau.) Voici les mets que je te destine , mais rien ne viendra du marché. J'ai fait tuer un gras et jeune chevreau de ma ferme de Tivoli , le plus tendre de tout le troupeau , qui n'a point encore brouté , qui n'auroit pas la force de mâcher la pointe du saule , et qui a plus de lait que de sang. J'y joindrai des asperges que ma laborieuse fermière a cueillies dans mon plant de la montagne , et de petits poulets à peine éclos : ils ont encore la chaleur du foin sur lequel ils ont été couvés ; pour avoir ces grands œufs , il a fallu apporter la mère. J'ai des grappes de raisin aussi bien conservées après plusieurs mois , que si elles pendoient encore au cep : enfin , tu trouveras dans la même corbeille des poires de Sygnie et de Syrie , avec des pommes qui le disputeroient à celles de Pycène. Elles ont tout leur parfum ; et cependant tu

pourras les manger sans crainte , parce que l'hiver leur a fait suer l'âcreté de leur suc.

Il fut un temps où pareil repas pour des sénateurs , les auroit fait taxer de gourmandise. Curius apprêtoit sur un petit feu les légumes qu'il avoit lui-même cueillis dans son petit jardin : maintenant l'esclave à la chaîne , qui fouille la terre , dédaigne cette frugalité , quand il se rappelle les andouilles qu'il mangeoit chaudement à la taverne. Nos aïeux réservoient pour les jours de fêtes le filet de cochon séché sur une claie suspendue au plancher. Quand ils rassembloient leur famille pour célébrer le jour de leur naissance , l'on mangeoit du lard ; car la viande fraîche ne paroissoit sur la table qu'autant qu'il y avoit eu un sacrifice : et le parent qui avoit été trois fois consul , et honoré de la dictature ou du commandement des armées , se rendoit à ce festin plutôt que de coutume , rapportant fièrement sur l'épaule la houe qui venoit de lui servir à défricher un coteau.

Et dans le temps où les premiers magistrats de la république , les Fabius , le rigide Caton , les Scaurus et les Fabricius faisoient sentir l'autorité de leurs places ; où le censeur redoutoit pour lui-même la sévérité de son collègue , la noblesse ne regardoit pas comme une affaire importante de se procurer des tortues de l'Océan , pour orner d'écailles le pied des lits qui entouroient la table ; l'on n'y voyoit ni bras , ni autres appuis : le chevet seulement étoit orné d'une misérable tête d'âne de fonte , couronnée de pampres , accompagnée d'un groupe de Satyres dansans. La frugalité des repas répondoit donc à la simplicité de la maison et des meubles.

Alors le soldat grossier , et qui n'étoit pas connoisseur

Autumnum et crudi posuere pericula succi.

Hæc olim nostri jam luxuriosa senatûs
Cœna fuit. Curius, parvo quæ legerat horto,
Ipse focus brevibus ponebat oluscula, quæ nunc
80 Squalidus in magnâ fastidit compede fossor,
Qui meminit calidæ sapiat quid vulva popinæ.
Sicci terga suis, rarâ pendentia crate,
Moris erat quondam festis servare diebus,
Et natalicium cognatis ponere lardum,
85 Accedente novâ, si quam dabat hostia, carne.
Cognatorum aliquis titulo ter consulis, atque
Castrorum imperiis et dictatoris honore
Functus, ad has epulas solito maturius ibat,
Erectum domito referens a monte ligonem.

90 Quum tremerent autem Fabios durumque Catonem,
Et Scauros et Fabricios; rigidique severos
Censoris mores etiam collega timeret;
Nemo inter curas et seria duxit habendum,
Qualis in Oceani fluctu testudo nataret,
95 Clarum Trojugenis factura ac nobile fulcrum;
Sed nudo latere, et parvis frons ærea lectis.
Vile coronati caput ostendebat aselli,
Ad quod lascivi ludebant ruris alumni.
Tales ergo cibi, qualis domus atque supellex.
100 Tunc rudis, et Graias mirari nescius artes,

- Urbibus eversis, prædarum in parte reperta
Magnorum artificum frangebat pocula miles,
Ut phaleris gauderet equus; cælataque cassis
Romuleæ simulacra feræ mansuescere jussæ
105 Imperii fato, et geminos sub rupe Quirinos,
Ac nudam effigiem clypeo fulgentis et hastâ,
Pendentisque dei perituro ostenderet hosti.
Argenti quod erat, solis fulgebat in armis.
Ponebant igitur Tusco farrata catino
110 Omnia tunc quibus inideas, si lividulus sis.
Templorum quoque majestas præsentior, et vox
Nocte ferè mediâ mediamque audita per urbem
Littore ab Oceani Gallis venientibus, et dîs
Officium vatis peragentibus, his monuit nos.
115 Hanc rebus Latiis curam præstare solebat
Fictilis et nullo violatus Jupiter auro.
Illa domi natas nostrâque ex arbore mensas
Tempora viderunt; hos lignum stabat in usus,
Annosam si fortè nucem dejecerat Eurus.
120 At nunc divitibus cœnandi nulla voluptas,
Nil rhombus, nil dama sapit; putere videntur
Unguenta atque rosæ, latos nisi sustinet orbes
Grande ebur, et magno sublimis Pardus hiatu
Dentibus ex illis quos mittit porta Syenes,
125 Et Mauri celeres, et Mauro obscurior Indus,

dans les beaux arts de la Grèce , trouvoit-il un vase ciselé par les plus grands maîtres , dans le butin qui lui tomboit en partage après la prise de quelque ville , il le brisoit , il paroît d'un morceau le front de son cheval , il en appliquoit un autre au-devant de son casque , afin que l'ennemi qu'il terrassoit dans une bataille , pût voir et la louve docile aux destins de l'empire , allaitant sur un rocher les deux fondateurs de Rome , et le dieu Mars descendant du ciel , armé de son bouclier et de sa pique. Toute la richesse du soldat brilloit donc sur ses armes , il n'avoit qu'un plat de terre de Toscane pour faire cuire ses miches de farine ; et son sort est digne d'envie , pour peu que l'on soit jaloux de la gloire d'autrui.

Aussi les dieux habitoient-ils plus régulièrement nos temples. N'est-ce pas la voix d'un dieu qui se fit entendre par toute la ville , au milieu de cette nuit où les Gaulois des bords de l'Océan marchoient au Capitole ? Les dieux eux-mêmes suppléèrent à nos augures : voilà les tendres soins que Jupiter prenoit de l'Italie , quand il n'avoit qu'une statue d'argile dont l'or n'avoit pas profané la simplicité.

Les tables alors n'étoient faites qu'avec des arbres crûs sur nos terres. Si l'aquilon par hasard déracinoit un vieux noyer , on l'employoit à ces usages. Aujourd'hui les riches ne trouvent aucun plaisir à manger ; le turbot et le daim leur paroissent insipides , les essences et les fleurs blessent leur odorat , si les larges tables ne sont portées par un grand pied d'ivoire représentant un léopard à la gueule effrayante. C'est pour faire ces pieds que l'on emploie non-seulement tout l'ivoire que nous envoient et Syène , et le Maure si vîte à la course , et l'Indien plus noir que le Maure ; mais en-

core toutes les dents que l'éléphant d'Arabie fait tomber en se frottant contre les chênes, quand elles l'incommodent par leur poids et leur longueur. Sans cela point d'appétit, et l'estomac des riches ne pourroit digérer; car un pied d'argent les dégoûte autant qu'un anneau de fer.

Loin de moi ces convives superbes à qui je paroissais si ridicule, et qui méprisent ma simplicité. Je te prévien, Persicus, que je n'ai pas chez moi le plus petit meuble d'ivoire, pas même des dés ou des jetons. Les manches de mes couteaux sont d'os tout simplement, et je ne me suis point aperçu qu'ils gâtassent mes ragoûts ou la volaille que je coupe. Tu n'y trouveras pas non plus d'écuyer formé par le docte Tryphère, et approvisionné d'un repas complet en pièces de bois d'orme, qui donne leçon sous un apprenti dans le quartier de Suburre, qui montre comment on découpe, avec une lame sans tranchant, le modèle du lièvre, du sanglier, du canard sauvage, de l'oiseau de Scythie, du grand phœnicoptère et de l'orix d'Afrique. Mon écuyer, novice à tous égards, ne sait même pas dérober un filet de chevreuil, ou la cuisse d'un faisan; il se contente de se graisser le gosier avec une petite tranche de lard.

Tu boiras dans un verre commun, et qui ne me coûte pas cher. Il te sera présenté par un esclave peu dégourdi, mais vêtu de manière à ne pas craindre le froid: car je ne fis jamais cas de ces esclaves de Phrygie ou de Lycie, qui ont été bien dressés par le maquignon qui les vend. Ainsi ne demandes rien qu'en latin. Tous les miens sont vêtus de même, tous ont leurs cheveux courts et droits, et je les

Et quos deposuit Nabathæo bellua saltu,
 Jam nimios capitique graves. Hinc surgit orexis,
 Hinc stomacho bilis: nam pes argenteus illis
 Annulus in digito quod ferreus.

Ergo superbum

- 130 Convivam caveo qui me sibi comparat, et res
 Despicit exiguas. Adeò nulla uncia nobis
 Est eboris: nec tessellæ, nec calculus ex hac
 Materiâ: quin ipsa manubria cultellorum
 Ossea, non tamen his ulla unquam opsonia fiunt.
 135 Rancidula, aut ideo peior gallina secatur.
 Sed nec structor erit cui cedere debeat omnis
 Pergula, discipulus Trypheri doctoris, apud quem
 Sumine cum magno lepus atque aper, et pygargus,
 Et Scythicæ volucres, et phœnicopterus ingens,
 140 Et Gætulus oryx, hebeti lautissima ferro
 Cæditur, et totâ sonat ulmea cœna Suburrâ.
 Nec frustum capreæ subducere, nec latus Afræ
 Novit avis noster tirunculus, ac rudis omni
 Tempore, et exiguæ frustis imbutus ofellæ.
 145 Plebeios calices et paucis assibus emtos
 Porriget incultus puer, atque a frigore tutus;
 Non Phryx aut Lycius, non a mangone petitus,
 Quisquam erit in magno. Quum posces, posce latinè.
 Idem habitus cunctis; tonsi erectique capilli,
 150 Atque hodie tantum propter convivia pexi.
 Pastoris duri est hic filius, ille bubulci:

P p

- Suspirat longo non visam tempore matrem,
Et casulam, et notos tristis desiderat hædos.
Ingenui vultûs puer ingenuique pudoris,
155 Quales esse decet quos ardens purpura vestit;
Nec pugillares defert in balnea raucus
Testiculos, nec vellendas jam præbuit alas,
Crassa nec opposito pavidus tegit inguina gutto.
Hic tibi vina dabit diffusa in montibus illis
160 A quibus ipse venit, quorum sub vertice lusit:
Namque una atque eadem vini patria atque ministri.
Forsitam expectes, ut Gaditana canoro
Incipiant prurire choro, plausuque probatæ
Ad terram tremulo descendant clune puellæ,
165 Irritamentum Veneri languentis, et acres
Divitis urticæ: major tamen ista voluptas
Alterius sexûs; magis ille extenditur, et mox
Auribus atque oculis concepta urina movetur.
Non capit has nugas humilis domus. Audiat ille
170 Testarum crepitus cum verbis, nudum olido stans
Fornice mancipium quibus abstinet; ille fruatur
Vocibus obscenis omnique libidinis arte,
Qui Lacedæmonium pytismate lubricat orbem:
Namque ibi fortunæ veniam damus. Alea turpis,
175 Turpe et adulterium mediocribus; hæc eadem illi
Omnia quum faciant, hilares nitidique vocantur.
Nostra dabunt alios hodie convivia ludos.
Conditor Iliados cantabitur, atque Maronis

fais peigner aujourd'hui seulement , parce que je reçois compagnie. L'un est fils de mon robuste berger , l'autre de mon bouvier. Celui-ci soupire après sa mère qu'il n'a vue depuis long-temps ; il regrette sa cabane et les chèvres qu'il connoissoit. Son front modeste annonce la pudeur qui siéroit si bien aux fils de nos patriciens. Quand il se présente aux bains , on juge facilement qu'il ne sert à personne de mari ou de femme : l'innocent ne sait même pas se garantir des regards impudiques. C'est lui qui te versera du vin récolté sur les montagnes qui le virent naître , et sur la cîme desquelles il a tant folatré dans son enfance : l'esclave et le vin sont du même côteau.

Tu comptes peut-être que les coureuses de Cadix , avec la musique de leur pays , commenceront par te donner une pointe de desirs , et qu'en les applaudissant , elles se rendront avec le frémissement de la volupté ; voilà comme elles aiguillonnent la débile luxure de nos riches énervés. Il faut convenir cependant que les femmes goûtent cet amusement plus que nous , elles sont plus susceptibles de s'enflammer par les yeux et par les oreilles ; mais des misères semblables ne conviendroient pas dans la maison d'un particulier tel que moi. Ce jeu de castagnettes , ces chansons obscènes que ne se permettroit pas la plus vile courtisane , ne vont qu'à ceux qui ont des tables de marbre pour leur servir de crachoir ; car on passe tout aux riches. Les jeux de hasard et l'adultère qui nous déshonoreroient , ne sont pour eux qu'une gaillardise , un amusement du bon ton. Je te promets des plaisirs plus honnêtes ; on nous chantera quelques passages d'Homère , ou du sublime

Maron qui dispute la palme à son modèle : mais qu'importe le lecteur , quand on entend de semblables vers ?

Allons , trêve d'affaires. Que le doux loisir s'empare de toi pour toute la journée. Ne me parles point de tes capitaux placés à intérêt ; et quand ton épouse auroit l'habitude de sortir dès le petit jour , pour ne rentrer qu'à nuit close avec sa robe fripée , une coëffure en désordre , le visage et l'oreille rouges , ne m'offres pas un air chagrin. Laisse à ma porte tout ce qui te fait peine. Oublies ta maison , tes esclaves , et leur maladresse et leurs filouteries ; sur-tout oublies tes ingrats concitoyens.

Pendant que nous sommes à table , on célèbre les jeux Mégalésiens en l'honneur de Cybèle : notre prêteur , vrai bourreau de chevaux , est monté sur son char , comme s'il jouissoit des honneurs du triomphe ; et si notre immense et trop nombreuse foule d'habitans permettoit cette expression , je dirois que Rome toute entière est dans le cirque : les acclamations qui frappent mon oreille , m'annoncent que la faction verte est victorieuse ⁶ , autrement la ville seroit abattue et consternée , comme après la bataille de Cannes , où le vent et la poussière furent si funestes à nos consuls. Laissons les jeunes gens assister à ces jeux. Le tumulte , les paris téméraires , et le plaisir d'être assis auprès de jolies filles , sont de leur âge. La jeune épouse , en soutenant son mari qui se penche sur elle , y regarde ce que l'on rougiroit de raconter en sa présence.

A notre égard , nourrissons notre peau ridée en l'exposant à cru au soleil du printemps. Tu peux même sans

Altisoni dubiam facientia carmina palmam.

180 Quid refert, tales versus quâ voce legantur?

Sed nunc dilatis averte negotia curis,

Et gratam requiem dona tibi, quando licebit

Per totam cessare diem: non fenoris ulla

Mentio; nec, primâ si luce egressa reverti

185 Nocte solet, tacito bilem tibi contrahat uxor,

Humida suspectis referens multitia rugis,

Vexatasque comas, et vultum auremque calentem.

Protinus ante meum, quidquid dolet, exue limen:

Pone domum et servos, et quidquid frangitur illis

190 Aut perit: ingratos ante omnia pone sodales.

Interea Megalesiacæ spectacula mappæ

Idæum solemne colunt; similisque triumpho

Perda caballorum prætor sedet; ac mihi pace

Immensæ nimisæque licet si dicere plebis,

195 Totam hodie Romam circus capit; et fragor aurem

Percutit, eventum viridis quo colligo panni:

Nam si deficeret, mœstam attonitamque videres

Hanc urbem, veluti Cannarum in pulvere victis

Consulibus. Spectent juvenes, quos clamor et audax

200 Sponsio, quos cultæ decet assedissee puellæ.

Spectent hoc nuptæ, juxta recubante marito,

Quod pudeat narrasse aliquem præsentibus ipsis.

Nostra bibat verum contracta cuticula solem,

Effugiatque togam. Jam nunc in balnea, salvâ

205 Fronte , vadas , quanquam solida hora supersit
Ad sextam. Facere hoc non possis quinque diebus
Continuis , quia sunt talis quoque tædia vitæ
Magna. Voluptates commendat rarior usus.

Finis undecimæ Satiræ.

crainte aller au bain , quoiqu'il ne soit que cinq heures 7 ;
mais songes qu'il ne faudroit pas mener la même vie cinq
jours de suite , le dégoût s'empareroit de toi , car le plaisir
trop fréquent cesse de l'être.

Fin de la onzième Satire.

NOTES

SUR

LA ONZIÈME SATIRE.

¹ *Mais aussi sans qu'il s'y oppose.* Néron, dans les commencemens de son règne, donna des spectacles, dans lesquels mille sénateurs ou chevaliers Romains parurent sur la scène; et dans ce nombre l'on en comptoit plusieurs qui avoient de la fortune, et étoient fort estimés; mais c'étoit bassesse de leur part; car Néron ne les forçoit pas encore. Aussi le poëte observe-t-il qu'il n'y avoit ni ordre, ni défense.

² *Thersite*, le plus laid et le plus mal fait de tous les Grecs, et qui n'avoit pas plus d'esprit que de graces. Pendant le siège de Troye, il osa insulter Achille qui le tua d'un coup de poing.

³ *Dont Ulysse se paroit.* Le Livre XIII des Métamorphoses d'OVIDE, contient le plaidoyer d'Ajax et d'Ulysse, en présence des princes de la Grèce, pour le bouclier d'Hector. L'éloquence d'Ulysse séduisit les juges, et lui fit adjuger le prix de la valeur. Ajax, furieux d'avoir succombé, se perça de son épée,

⁴ *Comme Evandre reçut Hercule ou Enée.* Evandre, roi d'Arcadie, à qui Enée alla demander du secours. Voyez Liv. VIII de l'Énéide, v. 100 et suivans,

⁵ *Les coureuses de Cadix.* La 203^e Epig. de MARTIAL, Liv. XIV, parle aussi de ces aventurières de Cadix.

⁶ *Que la faction verte est victorieuse.* C'est le nom que les Romains donnoient aux différens quadrilles qui couroient sur les chars dans

le cirque. Il y en avoit quatre distingués par la couleur des casques, qui étoient le vert, le bleu, le rouge et le blanc. Voyez *SIDONIUS APOLLINARIS* :

*Micant colores,
Albus et venetus, virens rubensque, &c.*

Caligula fut pour la faction verte, et Vitellius pour la bleue. L'intérêt trop vif que les spectateurs prenoient au succès des différentes factions, donna lieu plusieurs fois au carnage; et sous Justinien, il y eut quarante mille hommes tués pour les factions verte et bleue; ce qui fit supprimer le nom de faction dans le cirque.

7 *Quoiqu'il ne soit que cinq heures.* Parce que tu as dîné sobrement, tu n'a pas dévoré un sanglier tout entier; il n'y a pas à craindre que le bain trouble ta digestion. *Sat. I, v. 142.*



S A T I R A X I I.

- N A T A L I, Corvine, die mihi dulcior hæc lux,
 Quâ festus promissa deis animalia cæspes
 Expectat: niveam reginæ cædimus agnam;
 Par vellus dabitur pugnanti Gorgone Maurâ.
 5 Sed procul extensum petulans quatit hostia funem,
 Tarpeio servata Jovi, frontemque coruscat:
 Quippe ferox vitulus, templis maturus et aræ,
 Spargendusque mero, quem jam pudet ubera matris
 Ducere; qui vexat nascenti robora cornu.
 10 Si res ampla domi similisque affectibus esset,
 Pinguior Hispullâ traheretur taurus, et ipsâ
 Mole piger, nec finitimâ nutritus in herbâ;
 Læta sed ostendens Clitumni pascua sanguis
 Iret, et a grandi cervix ferienda ministro;
 15 Ob reditum trepidantis adhuc, horrendaque passi
 Nuper, et incolumen sese mirantis, amici.
 Nam præter pelagi casus, et fulguris ictum
 Evasi, densæ cælum abscondere tenebræ
 Nube unâ, subitusque antennas impulit ignis,
 20 Quum se quisque illo percussum crederet, et mox
 Attonitus nullum conferri posse putaret
 Naufragium velis ardentibus. Omnia fiunt
 Talia, tam graviter, si quando poëtica surgit
 Tempestas. Genus ecce aliud discriminis: audi

 SATIRE XII.

CE jour est plus agréable pour moi , Corvinus , que celui de ma naissance , et je me réjouis de l'apprêt des sacrifices que j'ai promis aux dieux. Je vais immoler une brebis blanche à la reine des cieux ; et la redoutable Pallas en verra tomber une toute semblable en son honneur ; mais la victime que je réserve à Jupiter Tarpéien , agite par des secousses de tête la corde qui la retient. Ce veau déjà fougueux , est digne du temple , de l'autel et des libations : dédaignant le lait de sa mère , il essaie ses forces en ébranlant les arbres avec ses cornes. Si mes moyens étoient plus considérables , et répondoient à mon affection , je ferois traîner à l'autel un taureau plus gras qu'Hispulla , dont le pas tardif annoncerait la pesanteur , et que n'auroient pas engraisé les pâturages voisins ; on jugerait à l'abondance de son sang qu'il auroit foulé les fertiles herbages qu'arrose le Clitumne , et je choisirois pour l'abattre un robuste sacrificeur. C'est ainsi que je célébrerois le retour d'un ami qui tremble encore du danger qu'il a couru , et qui ne conçoit pas comment il respire.

Il avoit essuyé tous les hasards de la navigation , et vu tomber le tonnerre à ses côtés , quand un nuage épais lui dérober la lumière des cieux : la foudre tombe au même instant sur les antennes ; chacun d'abord se croit frappé. Bientôt la crainte du naufrage cède à la terreur qu'inspirent les voiles enflammées ; enfin tous les détails effrayans d'une tempête poétique , se réalisent à lettre. Quoique toutes les

circonstances de cet événement soient capables d'exciter ta compassion , en voici une plus terrible encore. (Une tempête est affreuse , mais beaucoup d'autres en ont essuyé comme Catulle ; c'est ce que prouvent tous les tableaux votifs suspendus dans nos temples ; car c'est la déesse Isis qui fait vivre nos peintres ¹.)

L'eau remplissoit déjà la moitié du vaisseau , les flots irrités tourmentoient les deux côtés du gouvernail , le mât balançoit au gré des vents , et toute la science du vieux pilote devenoit inutile ; Catulle prit le parti de composer avec les aquilons , à l'imitation du castor qui se châtre lui-même pour échapper aux chasseurs , comme s'il connoissoit l'usage ² que fait la médecine de ses parties naturelles. Jetez tout ce qui m'appartient , s'écrioit Catulle ; il ne vouloit pas même épargner ce qu'il avoit de plus précieux ; des étoffes de pourpre , dignes de la mollesse de nos Mécènes , d'autres étoffes d'une laine de Bétique ³ , que la nature teignit sur le dos des brebis , par la vertu secrète de l'eau des herbes et de l'air ; il n'hésite pas à jeter lui-même ses vases d'argent , des plats modelés par le célèbre Parthenius , des coupes aussi grandes que des urnes , et capables de désaltérer Pholus , ou la femme de Fuscus ; il y joint des cuvettes , un millier d'ustensiles de table , et quantité de coupes ciselées , dans lesquelles avoit bu le rusé souverain qui acheta la ville d'Olynthe ⁴.

Quel autre dans l'univers auroit le courage de préférer la vie à son argent , à ses richesses ? Car ce n'est pas pour se procurer les agrémens de la vie , que les hommes amassent ; les aveugles qu'ils sont ! ils vivent pour amasser.

25 Et miserere iterum, quanquam sint cætera sortis
Ejusdem: pars dira quidem, sed cognita multis,
Et quam votivâ testantur fana tabellâ
Plurima: (pictores quis nescit ab Iside pasci?)
Accidit et nostro similis fortuna Catullo.

30 Quum plenus fluctu medius foret alveus, et jam
Alternum puppis latus evertentibus undis,
Arboris incertæ nullam prudentia cani
Rectoris conferret opem, decidere jactu
Cœpit cum ventis, imitatus castora qui se

35 Eunuchum ipse facit, cupiens evadere damno
Testiculorum; adeò medicatum intelligit inguen.
Fundite quæ mea sunt, dicebat, cuncta Catullus,
Præcipitare volens etiam pulcherrima, vestem
Purpuream, teneris quoque Mæcenatibus aptam,

40 Atque alias, quarum generosi graminis ipsum
Infecit natura pecus, sed et egregius fons
Viribus occultis, et Bæticus adjuvat aër.
Ille nec argentum dubitabat mittere, lances
Parthenio factas, urnæ cratera capacem,

45 Et dignum sitiente Pholo vel conjuge Fusci.
Adde et bascaudas et mille escaria, multum
Cælati biberat quo callidus emtor Olynthi.

Sed quis nunc alius, quâ mundi parte, quis audent
Argento præferre caput, rebusque salutem?

50 Non propter vitam faciunt patrimonia quidam,
Sed vitio cæci propter patrimonia vivunt.

Jactatur rerum utilium pars maxima; sed nec
Damna levant: tunc, adversis urgentibus, illuc
Recidit ut malum ferro summitteret, ac se

55 Explicat angustum. Discriminis ultima, quando
Præsidia afferimus navem factura minorem.

I nunc, et ventis animam commite, dolato
Confisus ligno, digitis a morte remotus
Quatuor aut septem, si sit latissima tæda.

60 Mox cum reticulis, et pane, et ventre lagenæ
Adspice sumendas in tempestate secures.

Sed postquam jacuit planum mare, tempora postquam
Prospera vectoris, fatumque valentius Euro
Et pelago, postquam Parcæ meliora benignâ
65 Pensa manu ducunt hilares, et staminis albi
Lanificæ, modicâ nec multum fortior aurâ
Ventus adest; inopi miserabilis arte cucurrit
Vestibus extensis, et, quod superaverat unum,
Velo prora suo. Jam deficientibus Austris;
70 Spes vitæ cum sole redit; tum gratus Iulo,
Atque novercali sedes prælata Lavino,
Conspicitur sublimis apex, cui candida nomen
Scrofa dedit, lætis Phrygibus mirabile sumen,
Et nunquam visis triginta clara mamillis.

75 Tandem intrat positas inclusa per æquora moles,
Tyrrhenamque pharon, porrectaque brachia rursus,
Quæ pelago currunt medio, longèque relinquunt
Italiam. Non sic igitur mirabere portus

Enfin l'on jette ce qu'il y a de plus précieux , sans faire cesser le danger. Alors Catulle , voyant que la tempête redouble , se détermine à couper le mât , et met son vaisseau comme un sabot. Il faut n'avoir plus de ressources quand on prend le parti de raser un navire.

Livrez-vous donc à la merci des vents , fiez-vous maintenant à des planches rabotées , qui ne mettent entre la mort et vous qu'un espace de quatre doigts , ou de sept , avec la plus forte bande ; mais en embarquant des filets , de la farine et du vin , n'oubliez pas la hache en cas de tempête.

Enfin , la mer commence à se calmer , le bonheur et le destin de mon voyageur triomphent des vents et de l'onde , et les Parques se remettent gaiement à couvrir leurs fuseaux d'une trame blanche ; l'aquilon s'appaise , un doux zéphir prend sa place ; on étend quelques vêtements , on tire parti d'une seule voile qui restoit à la proue , et l'on vient à bout de gouverner. Déjà le vent du midi est entièrement tombé ; le soleil se lève et ranime l'espoir ; on découvre le sommet de la montagne dont Jules préféra le séjour à celui de Lavinium adopté par sa belle-mère ⁵ , et qui porte le nom d'Albe , à cause de la truie blanche que les Phrygiens y trouvèrent allaitant trente pourceaux à-la-fois , fécondité incroyable jusqu'alors ⁶. Enfin le vaisseau enfile les jetées du port d'Ostie ⁷ , qui coupent le flot de la mer de Tyrrhène. Ces deux bras prolongés une seconde fois , ont l'air de courir au milieu de la plaine liquide , et de laisser l'Italie loin d'eux : les ports formés par la nature , n'approchent pas de celui-là. Notre pilote , avec sa poupe fracassée , se range dans le bassin , où la plus petite

barque de Bayes se trouve en sûreté. C'est-là que les matelots qui ont fait pendant l'orage le sacrifice de leurs cheveux , prennent plaisir à raconter , dans le plus grand détail , les dangers auxquels ils ont échappé.

Enfans , allons donc , du silence et de l'attention. Parez de fleurs la porte du temple ; piquez dans une galette le couteau du sacrifice ; préparez l'autel , entourez-le de gazon ; je vous suis ; et quand j'aurai bien exactement rempli ce devoir religieux , je reviens mettre de légères couronnes sur la tête de tous mes petits dieux , qui brillent quand j'allume des cierges. J'appaiserai mon Jupiter , je brûlerai de l'encens devant mes Lares paternels , et leur prodiguerai des violettes de toutes les couleurs. Ma maison entière est parée ; ma porte est ornée de longs rameaux , et les lanternes que j'ai fait allumer dès le matin , annoncent que ce jour est une fête pour moi.

Ne vas pas me soupçonner , Corvinus , d'avoir des motifs secrets , puisque Catulle , dont je célèbre le retour par tant de sacrifices , a trois petits héritiers. Trouves-moi quelqu'un qui immole seulement une poule malade , et dont l'œil commence à tourner , en faveur d'un ami dont il attende si peu. C'est trop dire ; on ne sacrifieroit pas une caille pour un père de famille. Mais si la riche Gallita , si Paccius , l'un et l'autre sans enfans , ont un soupçon de fièvre , le portique du temple est couvert en un instant de tableaux bien serrés , qui annoncent les vœux de leurs cliens. Il s'en trouve qui vont jusqu'à promettre un hécatombe , parce que l'on n'a point d'éléphans à Rome , même à prix d'argent. Le Latium et toute l'Italie n'en ont jamais vu naître : c'est de la Mauritanie que vient le troupeau que possède César ; il faut , pour le nourrir , la forêt des Ru-

Quos natura dedit : sed truncâ puppe magister

80 Interiora petit Bajanæ pervia cymbæ

Tuti stagna sinûs. Gaudent ibi vertice raso

Garrula securi narrare pericula nautæ.

Ite igitur pueri , linguis animisque faventes ,

Sertaque delubris et farra imponite cultris ,

85 Ac molles ornate focos glebamque virentem ;

Jam sequar , et sacro quod præstat , ritè peracto ,

Inde domum repetam , graciles ubi parva coronas

Accipiunt fragili simulacra nitentia cerâ.

Hîc nostrum placabo Jovem , Laribusque paternis

90 Tura dabo , atque omnes violæ jactabo colores.

Cuncta nitent , longos erexit janua ramos ,

Et matutinis operatur festa lucernis.

Nec suspecta tibi sint hæc , Corvine : Catullus ,

Pro cujus reditu tot pono altaria , parvos

95 Tres habet heredes. Libet expectare quis ægram ,

Et claudentem oculos gallinam impendat amico

Tam sterili. Verùm hæc nimia est impensa , coturnix

Nulla unquam pro patre cadet. Sentire calorem

Si cœpit locuples Gallita et Paccius , orbi ,

100 Legitimè fixis vestitur tota tabellis

Porticus ; existunt qui promittant hecatomben

Quatenus hîc non sunt nec venales elephanti ,

Nec Latio , aut usquam sub nostro sidere talis

Bellua concipitur , sed furvâ gente petita ,

105 Arboribus Rutulis et Turni pascitur agro

Cæsaris armentum, nulli servire paratum
Privato: siquidem Tyrio parere solebant
Hannibali, et nostris ducibus regique Molosso
Horum maiores, ac dorso ferre cohortes,
110 Partem aliquam belli et euntem in prælia turrim.

Nulla igitur mora per Novium, mora nulla per Histrum
Pacuvium, quin illud ebur ducatur ad aras,
Et cadat ante Lares Gallitæ victima sacra,
Tantis digna deis et captatoribus horum.

115 Alter enim, si concedas mactare, vovebit
De grege servorum magna et pulcherrima quæque
Corpora; vel pueris et frontibus ancillarum
Imponet vittas; et, si qua est nubilis illi
Iphigenia domi, dabit hanc altaribus, etsi

120 Non speret tragicæ furtiva piacula cervæ.
Laudo meum civem, nec comparo testamento
Mille rates: nam si Libitinam evaserit æger,
Delebit tabulas, inclusus carcere nassæ,
Post meritum sane mirandum, atque omnia soli

125 Forsan Pacuvio breviter dabit: ille superbus
Incedet, victis rivalibus. Ergo vides quàm
Grande operæ pretium faciet jugulata Mycenis.

Vivat Pacuvius, quæso, vel Nestora totum!

Possideat quantum rapuit Nero; montibus aurum

130 Exæquet, nec amet quemquam, nec ametur ab ullo!

Finis duodecimæ Satiræ.

tules, et toutes les terres qui formoient le royaume de Turnus. Un particulier ne pourroit commander à ces superbes animaux, dont les ancêtres portoient Annibal, nos généraux, et le roi Pyrrhus, avec des cohortes entières et des instrumens de guerre, dans des tours que l'on voyoit combattre l'une contre l'autre.

Novius et Pacuvius n'hésiteroient donc pas à sacrifier un éléphant, s'ils pouvoient s'en procurer, et l'on verroit tomber devant les Lares de Gallita, la seule victime digne de tels dieux, et des adorateurs intéressés qui cherchent à les séduire. Ce Pacuvius, si la loi le permettoit, feroit vœu d'immoler les plus grands et les plus beaux de ses esclaves; lui-même il attacherait les bandelettes sacrées à ceux des deux sexes; et s'il avoit une fille nubile, il la devoueroit à la mort, quoiqu'il ne pût se flatter d'un dénouement heureux qui substituât un cerf à son Iphigénie. Voilà ce qui s'appelle un habile homme! car les mille vaisseaux de la Grèce ne valoient pas un codicile, puisque si Libitine lâche sa proie, le testament sera révoqué; et notre malade, vrai poisson dans la nasse, ne pourra reconnoître une preuve si rare d'attachement, qu'en instituant en deux mots un héritier universel. Pacuvius alors seroit-il assez glorieux d'avoir supplanté tous ses rivaux? Tu vois par-là ce que l'on peut gagner à sacrifier son Iphigénie.

Dieux! accordez de longs jours à Pacuvius; qu'il vive aussi long-temps que Nestor; qu'il possède autant de richesses que Néron en avoit extorqué; qu'il amasse de l'or à la hauteur de nos montagnes; mais que tous les humains lui rendent l'indifférence qu'il a pour eux.

Fin de la douzième Satire.

NOTES

SUR

LA DOUZIÈME SATIRE.

¹ *C'est la déesse Isis qui fait vivre nos peintres.* Le mot de Diagoras est bon : « Je ne vois pas ici les tableaux de ceux qui ont » péri. »

² *Comme s'il connoissoit l'usage.* JUVÉNAL a rapporté l'opinion de son temps ; mais il est prouvé que c'étoit une erreur. Voyez l'Encyclopédie, au mot *Castor*.

³ *D'une laine de Bétique.* Le fleuve Boëtis est en Espagne. L'on voit par ce passage, que les laines d'Espagne ont toujours eu une qualité supérieure. Si la qualité des pâturages, de l'air et de l'eau, peuvent concourir à la perfection des laines, l'éducation des moutons y peut faire beaucoup aussi. Or on lit dans le Traité de M. DE MANTE, que les rois d'Espagne avoient autrefois en propre un troupeau de brebis très-considérable, qui étoit regardé comme un des plus précieux joyaux de la couronne ; qu'il y avoit un conseil du grand troupeau royal, et un code particulier d'immunités, privilèges, réglemens, prohibitions et lois pénales ; mais que, sous le règne de Philippe I, on se défit des quarante mille moutons qui restoient encore à la couronne.

⁴ *Qui acheta la ville d'Olynthe.* C'est Philippe, roi de Macédoine, père d'Alexandre.

Olynthe avoit eu de vifs démêlés avec Amyntas, père de Philippe, parce qu'elle avoit recueilli deux fils d'Amyntas. Philippe, parvenu au trône, se hâta de poursuivre ses deux frères, et fit le

siège d'Olynthe. Elle eut recours aux Athéniens, et Démosthène prononça trois discours pour prouver l'intérêt que les Athéniens avoient de secourir cette ville. Mais Philippe qui ne négligeoit aucuns moyens de réussir dans ses entreprises, trouva deux traîtres qui lui livrèrent Olynthe : il fit massacrer les citoyens, traita plus durement encore les deux traîtres, et détruisit la ville de fond en comble.

⁵ *Adopté par sa belle-mère.* Lavinie, fille de Latinus, et seconde femme d'Enée.

⁶ *Fécondité incroyable jusqu'alors.* C'est Hélénius qui avoit donné cette indication à Enée. Voyez l'Enéide, Liv. III, v. 389.

⁷ *Enfile les jetées du port d'Ostie.* Le poète ne nomme pas ce port : il dit seulement le phare de Tyrrhène ; mais SUÉTONE, Vie de Claude, 25, nous apprend que cet empereur fit bâtir le port d'Ostie, avec une tour à l'imitation du phare d'Alexandrie, pour diriger pendant la nuit la route des vaisseaux.



S A T I R A X I I I.

Exemplo quodcumque malo committitur, ipsi
 Displicet auctori. Prima est hæc ultio quòd, se
 Judice, nemo nocens absolvitur; improba quamvis
 Gratia fallacis prætoris vicerit urnam.

- 5 Quid sentire putas omnes, Calvine, recenti
 De scelere et fidei violatæ crimine? Sed nec
 Tam tenuis census tibi contigit, ut mediocris
 Jacturæ te mergat onus; nec rata videmus
 Quæ pateris: casus multis hic cognitus, ac jam
 10 Tritus, et è medio fortunæ ductus acervo.
 Ponamus nimios gemitus: flagrantior æquo
 Non debet dolor esse viri, nec vulnere major.

- Tu, quamvis levium minimam exiguamque, malorum
 Particulam vis ferre potes, spumantibus ardens
 15 Visceribus, sacrum tibi quòd non reddat amicus
 Depositum. Stupet hæc, qui jam post terga reliquit
 Sexaginta annos, Fonteio consule natus?
 An nihil in melius tot rerum proficis usu?
 Magna quidem, sacris quæ dat præcepta libellis,
 20 Victrix fortunæ sapientia. Dicimus autem
 Hos quoque felices, qui ferre incommoda vitæ,
 Nec jactare jugum vitâ didicere magistrâ.

Quæ tam festa dies, ut cesset prodere furem,
 Perfidiam, fraudes, atque omni ex crimine lucrum

S A T I R E X I I I.

LE crime est odieux même à celui qui en a donné l'exemple ; et le premier châtiment du coupable est de ne pouvoir trouver grace au tribunal de sa conscience , encore que le prêteur infidèle l'ait favorisé en levant les scrutins. D'après cela, Calvinus¹, tu es en état de juger ce que pense le public de la scélératesse et du manque de foi que tu viens d'éprouver. Au surplus, ta fortune n'est pas assez mince pour que cette perte te coule à fond ; ce qui t'arrive n'est pas si rare, beaucoup d'autres ont éprouvé le même désagrément ; mais l'on s'y fait, et ce n'est plus qu'un des moindres revers de l'aveugle déesse : ainsi rabats de l'excès de tes plaintes , car la douleur d'un homme doit toujours être modérée , et sur-tout proportionnée aux sujets d'affliction.

Quoi ! tu ne saurois endurer une perte qui est le plus léger de tous les maux possibles ! tu tombes dans des accès de rage , parce qu'un ami ne te rend pas le dépôt sacré que tu lui confias ? cela devoit-il surprendre un homme² né sous le consulat de Fontéius, et qui laisse derrière lui soixante ans révolus ? Où est donc le fruit de ta longue expérience ? Les divins préceptes de la sagesse nous apprennent à triompher des coups du sort. Mais on donne aussi le nom de sages à ceux qui ont appris à l'école du monde à supporter les traverses de la vie , sans perdre la raison.

Quelle fête est assez solennelle pour en imposer aux scélérats, et les engager à différer le vol , la perfidie, la fraude , tous les moyens horribles de s'enrichir , l'assassi-

nat et l'empoisonnement ? Les honnêtes gens sont si rares, que leur nombre égale à peine celui des portes de Thèbes³, ou des embouchures du fleuve qui verse l'abondance en Egypte. Je crois, pour moi, que nous vivons dans le neuvième âge; toujours est-il sûr que l'âge de fer n'est pas comparable au nôtre, et que la nature n'a pas assez de métaux pour fournir un nom qui caractérise notre siècle criminel. Et c'est nous qui prenons à témoins les hommes et les dieux ! nos clameurs égalent les applaudissemens que Fœsidius se fait donner au barreau par les cliens de sa sportule !

Foible vieillard ⁴, tu ignores donc à quel point l'argent d'autrui a de charmes, et combien l'on rit de ta simplicité de vouloir proscrire indistinctement le parjure, de vouloir persuader que les dieux vengeurs habitent dans nos temples et sont témoins de nos sacrifices ? Les premiers humains pouvoient penser ainsi, avant que Saturne renonçât à gouverner la terre et s'armât de sa faux ; lorsque Junon marchoit à la lisière, et que Jupiter vivoit inconnu dans l'antre du mont Ida. Les dieux ne se réunissoient pas au banquet de l'Olympe, Ganymède et la femme d'Hercule ne leur versaient pas à boire ; et Vulcain ne frottoit pas avec ses bras noircis à la forge le nectar séché sur ses lèvres. Chaque dieu dînoit à son particulier, et la foule n'en étoit pas si grande, il n'y en avoit pas un pour chaque astre ; le malheureux Atlas ne courboit pas ses épaules surchargées du poids de l'Olympe : le triste empire de la mer n'étoit encore dévolu à personne, le farouche Pluton ne régnoit point au Ténare avec sa Proserpine ; la roue d'Ixion, les torches des Furies, le rocher de Sisyphe, le vautour de Prométhée étoient des supplices inconnus ; et les ombres

- 25 Quæsitum, et partos gladio vel pyxide nummos?
 Rari quippe boni: numerus vix est totidem quot
 Thebarum portæ, vel divitis ostia Nili.
 Nona ætas agitur, pejoraque secula ferri
 Temporibus, quorum sceleri non invenit ipsa
 30 Nomen, et a nullo posuit natura metallo.
 Nos hominum divûmque fidem clamore ciemus,
 Quanto Fæsidium laudat vocalis agentem
 Sportula.
- Dic senior bullâ dignissime: nescis
 Quas habeat veneres aliena pecunia? nescis
- 35 Quem tua simplicitas risum vulgo moveat, quum
 Exigis a quoquam ne pejeret, et putet ullis
 Esse aliquod numen templis aræque rubenti?
 Quondam hoc indigenæ vivebant more, priûs quàm
 Sumeret agrestem, posito diademate, falcem
 40 Saturnus fugiens; tunc quum virguncula Juno,
 Et privatus adhuc Idæis Jupiter antris.
 Nulla super nubes convivia cœlicolarum,
 Nec puer Iliacus, formosa nec Herculis uxor
 Ad cyathos; et jam, siccato nectare, tergens
 45 Brachia Vulcanus Liparæâ nigra tabernâ.
 Prandebat sibi quisque deus: nec turba deorum
 Talis ut est hodie; contentaque sidera paucis
 Numinibus miserum urgebant Atlanta minori
 Pondere. Nondum aliquis sortitus triste profundum
 50 Imperium, aut Siculâ torvus cum conjuge Pluton:

Nec rota, nec Furiæ, nec saxum, aut vulturis atri
Pœna, sed infernis hilares sine regibus umbræ.

Improbilas illo fuit admirabilis ævo.

Credebant hoc grande nefas et morte piandum,

55 Si juvenis vetulo non assurrexerat, et si

Barbato cuicumque puer, licet ipse videret

Plura domi fraga et majores glandis acervos.

Tam venerabile erat præcedere quatuor annis,

Primaque par adeò sacræ lanugo senectæ.

60 Nunc, si depositum non inficietur, amicus

Si reddat veterem cum totâ ærugine follem,

Prodigiosa fides, et Tuscis digna libellis,

Quæque coronatâ lustrari debeat agnâ.

Egregium sanctumque virum si cerno, bimembri

65 Hoc monstrum puero, vel mirandis sub aratro

Piscibus inventis, et fetæ comparo mulæ.

Sollicitus, tanquam lapides effuderit imber,

Examenque apium longâ consederit uvâ

Culmine delubri, tanquam in mare fluxerit amnis

70 Gurgitibus miris, et lactis vortice torrens.

Intercepta decem quereris sestertia fraude

Sacrilegâ. Quid? si bis centum perdidit alter

Hoc arcana modo? majorem tertius illâ

Summam, quam patulæ vix ceperat angulus arcæ?

75 Tam facile et pronum est superos contemnere testes,

Si mortalis idem nemo sciat. Adspice quantâ

Voce neget, quæ sit ficti constantia vultûs.

jouissant d'une douce tranquillité, ne redoutoient pas de tyrans.

C'est alors que l'on auroit été stupéfait d'un manque de probité, que l'on auroit regardé comme un scélérat digne de mort, le jeune homme qui ne se seroit pas levé devant un vieillard, l'enfant qui n'auroit pas témoigné le même respect à un homme quelconque, quelque disparité de richesses qu'il y eût entre eux, et quoique l'enfant vît plus de fraises de bois et de plus grands amas de glands dans la maison de son père. Quatre ans de différence suffisoient pour imposer cette loi, car le premier duvet étoit presque aussi respecté que la barbe blanche de la vieillesse. Aujourd'hui quand un ami ne nie pas le dépôt, quand il rend le vieux sac plein d'espèces rouillées, c'est un trait de bonne foi inconcevable, digne d'être répertorié par les aruspices, et dont il faut se purifier par le sacrifice d'une brebis couronnée de fleurs. Si j'apperois un homme juste et vertueux, je suis aussi surpris que si l'on me faisoit voir un enfant à deux corps, ou des poissons vivans tirés du sein de la terre par le soc de la charrue, ou bien une mule féconde; je reste aussi troublé que s'il tomboit une pluie de cailloux, que si je voyois un essaim d'abeilles pendu à la voûte d'un temple, ou qu'un fleuve de lait précipitât dans la mer ses flots amoncelés.

Tu gémis de la fourberie sacrilège qui te retient dix mille sesterces! Que diras-tu, si je te prouve qu'un autre a perdu deux cents mille sesterces qu'il avoit confiées comme toi; qu'un troisième se voit privé d'une somme bien plus considérable, et qui tenoit à peine dans un grand coffre-fort? Il est si facile, si commode de braver l'œil des dieux, quand il n'y a pas d'autres témoins! Examine le perfide qui fait un faux serment, comme sa voix est

ferme et son maintien assuré ! Il jure par la clarté du soleil , par les foudres de Jupiter , par l'épée de Mars , les flèches d'Apollon et le carquois de Diane. Et toi, Neptune, il ose jurer aussi par ton trident ! il y joint les traits d'Hercule , la pique de Minerve, et tout ce que le céleste arsenal offre de plus redoutable. Enfin , quand il est père, le parjure a l'audace de dire : Je consens , si je trompe les dieux, qu'ils me réduisent à manger la tête de mon fils, bouillie dans du vinaigre d'Egypte.

On voit des gens attribuer tout au hasard , méconnoître le moteur de l'univers , croire que la nature seule conduit la révolution des jours et des années. Ce sont eux qui posent hardiment la main sur l'autel des dieux , et qui jurent avec intrépidité. Tel autre craint que la punition ne suive son crime , il sent qu'il existe des dieux ; cependant il se parjure , et voici le raisonnement qu'il fait avec lui-même : » Qu'Isis me punisse dans mes membres , qu'elle » me crève les yeux avec son sistre , j'y consens ; la perte » de la vue ne m'empêchera pas de garder les espèces » dont je nie le dépôt. La phthisie , un abcès, une jambe » cassée , ne sont pas de si grands malheurs. Le pauvre » Ladas ne devrait-il pas desirer la goutte compagne des » richesses , (sous condition toutefois de n'être pas réduit, par l'excès des douleurs , à appeler le médecin » Archigenès , ou à prendre de l'ellébore d'Antycire) ; » car s'il lui faut mourir de faim , que lui servira sa gloire » acquise à la course , et le stérile rameau d'olivier qu'il » a reçu dans Pise ? Les dieux sont sévères à la vérité , » mais ils sont lents à punir ; et supposé qu'ils ne fassent » grace à personne , quand viendra mon tour ? J'aurai » peut-être le bonheur de les fléchir ; il y en a tant qu'ils

- Per solis radios Tarpeiaque fulmina jurat,
Et Martis frameam, et Cyrrhæi spicula vatis,
80 Per calamos venatricis pharetramque puellæ,
Perque tuum, pater Ægei Neptune, tridentem:
Addit et Herculeos arcus, hastamque Minervæ,
Quidquid habent telorum armamentaria cœli.
Si verò et pater est: Comedam, inquit, flebile nati
85 Sinciput elixi, Pharioque madentis aceto.
Sunt in fortunæ qui casibus omnia ponant,
Et nullo credant mundum rectore moveri,
Naturâ volvente vices et lucis et anni;
Atque ideò intrepidi quæcumque altaria tangunt.
90 Est alius metuens ne crimen pœna sequatur.
Hic putat esse deos et pejerat, atque ita secum:
Decernat quodcumque volet de corpore nostro
Isis, et irato feriat mea lumina sistro,
Dummodo vel cæcus teneam quos abnego nummos:
95 Et phthisis, et vomicæ putres, et dimidium crus
Sunt tanti! Pauper locupletem optare podagram
Nec dubitet Ladas, si non eget Anticyrâ nec
Archigene. Quid enim velocis gloria plantæ
Præstat, et esuriens Piseæ ramus olivæ?
100 Ut sit magna, tamen certè lenta ira deorum est.
Si curant igitur cunctos punire nocentes,
Quando ad me venient? Sed et exorabile numen
Fortasse experiar: solet his ignoscere. Multi

Committunt eadem diverso crimina fato :

105 Ille crucem sceleris pretium tulit, hic diadema.

Sic animum diræ trepidum formidine culpæ

Confirmant. Tunc te sacra ad delubra vocantem

Præcedit, trahere immo ultro ac vexare paratus.

Nam quum magna malæ superest audacia caussæ,

110 Creditur a multis fiducia. Mimum agit ille,

Urbani qualem fugitivus scurra Catulli :

Tu miser exclamas, ut Stentora vincere possis,

Vel potiùs quantùm Gradivus Homericus : Audis

Jupiter hæc, nec labra moves, quum mittere vocem

115 Debueras vel marmoreus, vel aheneus ? aut cur

In carbone tuo chartâ pia tura solutâ

Ponimus, et sectum vituli jecur, albaque porci

Omenta ? Ut video, nullum discrimen habendum est

Effigies inter vestras, statuamque Vagelli.

120 Accipe quæ contrâ valeat solatia ferre,

Et qui nec cynicos, nec stoïca dogmata legit

A cynicis tunicâ distantia, non Epicurum

Suspicit exigui lætum plantaribus hortî.

Curentur dubiî medicis majoribus ægri,

125 Tu venam vel discipulo committe Philippi.

Si nullum in terris tam detestabile factum

Ostendis, taceo ; nec pugnâ cædere pectus

Te veto, nec planâ faciem contundere palmâ :

Quandoquidem accepto claudenda est janua damno ;

» n'ont pas punis ! D'ailleurs , les mêmes crimes n'ont pas
» toujours le même sort ; et tel action a mené l'un à la
» potence , qui a valu le diadème à l'autre. »

Voilà comme les scélérats se rassurent à l'approche du crime , et voilà pourquoi ton fourbe marchoit plus vite que toi à l'autel de nos dieux , où tu l'appelois ; prêt à t'y traîner toi-même avec violence , sur le moindre délai : car , aux yeux de la multitude , l'impudence justifie , et passe pour la sécurité d'une bonne conscience. Le scélérat jouoit le même rôle que l'esclave fugitif dans la pièce de Catulle. Pour toi , tu criois plus fort que le Stentor d'Homère , ou que Mars blessé par Diomède : » Quoi ! Ju-
» piter , tu l'entends , et ne remues seulement pas les
» lèvres ! Que tu sois de marbre ou d'airain , ne devrois-
» tu pas élever la voix ? C'est donc à tort que je déploie
» mon papier , pour brûler de l'encens sur tes autels ,
» que je fais rôtir sur des charbons le foie de mon veau ,
» avec les gras intestins de mon pourceau ? ton buste ,
» je le vois , n'a pas plus de vertu que la statue de Va-
» gellus⁶. » Tels sont les propos que tu tenois. Mais écoutes les consolations d'un homme qui n'a étudié ni les principes de la secte cynique , ni ceux des stoïciens qui se distinguent des premiers par la robe. Je ne fais pas grand cas non plus de la morale d'Epicure , qui faisoit de si bons repas avec les légumes de son petit jardin. Dans une maladie grave , il est naturel d'appeler les plus fameux médecins , mais tu peux bien confier ton bras à l'élève de Philippe⁷.

Si tu me prouves qu'il n'a jamais été commis de forfait plus horrible , je me tais , et te donnes pleine liberté de meurtrir ta poitrine à coups de poings , de t'appliquer force soufflets sur les joues ; car il est reçu de fermer sa

porte quand on essuie quelque échec dans sa fortune , de se lamenter , de pousser des cris plus aigus pour la perte de l'or que pour celle de ses parens. Personne dans ce cas ne joue la douleur. Il ne faut pas se violenter pour déchirer ses vêtemens , on n'a pas besoin de se frotter les yeux , les larmes coulent sans contrainte , et ne sont jamais plus sincères que pour la perte des richesses. Mais si le barreau ne retentit que de semblablss plaintes , si l'on a le front de désavouer un billet fait en présence de dix personnes qui l'ont lu chacune à leur tour , billet écrit de la propre main du débiteur , empreint de son cachet , de la plus belle des sardoines qu'il conserve dans un étui d'ivoire ; croiras-tu qu'il faille te tirer de la classe commune ; te traiter comme un être privilégié , comme un poulet blanc qui ne doit pas être confondu avec la misérable volatille ?

Ce malheur que tu fais sonner si haut , n'est donc qu'une disgrâce légère , incapable d'émouvoir ta bile , quand tu voudras jeter la vue sur les grands crimes. Un voleur à gage t'a-t-il dévalisé ? a-t-on brûlé ta maison , en plaçant du soufre sous ta porte ? Compares ton sort à celui de nos dieux. Ne voit-on pas ravir dans leurs temples ces grands vases que la rouille ne rend que plus vénérables , les offrandes du peuple , les couronnes de nos anciens rois ? A leur défaut , un sacrilège moins difficile ratissera la dorure de la cuisse d'Hercule et de la face de Neptune ; il enlèvera des lames de la statue de Castor. La majesté imposante de ces dieux est-elle capable d'arrêter celui qui , plus d'une fois , a mis au creuset ⁸ Jupiter et sa foudre ? Regardes le scélérat qui compose le poison , et celui qui le vend , et le parricide que l'on jette à la mer , coustu

- 130 Et majore domûs gemitu, majore tumultu
Planguntur nummi quàm funera. Nemo dolorem
Fingit in hoc casu, vestem diducere summam
Contentus, vexare oculos humore coacto.
Ploratur lacrimis amissa pecunia veris.
- 135 Sed si cuncta vides simili fora plena querelâ,
Si, decies lectis diversâ parte tabellis,
Vana supervacui dicunt chirographa ligni,
Arguit ipsorum quos litera gemmaque princeps
Sardonychum, oculis quæ custoditur eburnis:
- 140 Te nunc delicias extra communia censes
Ponendum? quia tu gallinæ filius albæ,
Nos viles pulli nati infelicibus ovis.
Rem pateris modicam et mediocri bile ferendam,
Si flectas oculos majora ad crimina. Confer
- 145 Conductum latronem, incendia sulfure cœpta
Atque dolo, primos quum janua colligit ignes;
Confer et hos veteris qui tollunt grandia templi
Pocula adorandæ robiginis, et populorum
Dona, vel antiquo positas a rege coronas.
- 150 Hæc ibi si non sunt, minor extat sacrilegus qui
Radat inaurati femur Herculis, et faciem ipsam
Neptuni, qui bracteolam de Castore ducat:
An dubitet, solitus totum conflare Tonantem?
Confer et artifices mercatoremque veneni,
- 155 Et deducendum corio bovis in mare, cum quo

Clauditur adversis innoxia simia fatis.

Hæc quota pars scelerum quæ custos Gallicus urbis

Usque a lucifero, donec lux occidat, audit?

Humani generis mores tibi nosse volenti

160 Sufficit una domus. Paucos consume dies, et

Dicere te miserum, postquàm illinc veneris, aude.

Quis tumidum guttur miratur in Alpibus? aut quis

In Meroë crasso majorem infante mamillam?

Cœrula quis stupuit Germani lumina, flavam

165 Cæsariem, et madido torquentem cornua cirro?

Nempe quod hæc illis natura est omnibus una.

Ad subitas Thracum volucres nubemque sonoram

Pygmæus parvis currit bellator in armis;

Mox impar hosti, ruptusque per aëra curvis

170 Unguibus a sævâ fertur grue. Si videas hoc

Gentibus in nostris, risu quatiare; sed illic,

Quanquam eadem assiduè spectentur prælia, ridet

Nemo, ubi tota cohors pede non est altior uno.

Nullane perjuri capitis fraudisque nefandæ

175 Pœna erit? Abreptum crede hunc graviore catenâ

Protinùs, et nostro (quid plus velit ira?) necari

Arbitrio: manet illa tamen jactura, nec unquam

Depositum tibi sospes erit; sed corpore trunco

Invidiosa dabit minimus solatia sanguis.

180 At vindicta bonum vitâ jucundius ipsâ.

Nempe hoc indocti, quorum præcordia nullis

dans un sac de cuir, avec des singes qui ne méritent pas trop cette triste destinée. Ce que je te cite n'est cependant que la moindre partie des forfaits qui excitent, dans un seul jour, la vigilance du préteur Gallicus : sa maison seule suffiroit pour t'apprendre à connoître nos mœurs ; passes-y quelques jours, et quand tu la quitteras, plains-toi de ton malheur, si tu l'oses.

Est-on surpris de voir des goîtres⁹ aux habitans des Alpes, et les femmes de l'île Méroé avoir des mamelles plus longues que leurs gros enfans ? S'étonne-t-on de voir aux Germains les yeux bleus, la chevelure blonde, grasse et bouclée ? Non, sans doute, parce qu'ils sont tous de même. Quand le Pygmée voit fondre dans son pays une nuée de grues criardes, il court à ses armes ; et s'il se trouve le plus foible, l'ennemi le serre de ses griffes recourbées, et l'emporte dans les airs. Dans nos climats, un spectacle pareil causeroit des ris immodérés ; mais dans un pays où la hauteur commune des habitans n'est que d'un pied, l'on ne rit pas de ces combats fréquens.

Mais il n'y a donc pas de punition pour le parjure, pour un scélérat détestable ? — Hé bien ! supposons qu'on l'amène à tes pieds garrotté d'une chaîne pesante, et que tu sois arbitre souverain de son sort, cela suffit-il à ta fureur ? Ton argent pour cela ne te seroit pas rendu, le dépôt ne reviendrait pas. — Je lui ferois couper la tête, et goûterois le plaisir indicible de voir couler le sang le plus abject ; la vengeance est plus douce pour moi que la vie même. — C'est bien là le langage d'un homme sans études, qui s'en-

flamme de colère sans motif, ou du moins sur le sujet le plus léger, et dont la rage n'a besoin que de prétextes ! Est-ce ainsi que parloient Chrysippe ou Thalès dont le caractère étoit si doux, ou ce vieil Athénien ¹⁰ voisin de l'odorante montagne d'Hymette, qui, malgré l'injustice de sa prison, n'auroit pas voulu partager avec ses accusateurs la ciguë qu'ils lui apportèrent ? Crois-moi, l'étude de la sagesse, en rectifiant notre jugement, déracine insensiblement nos vices et nous corrige de nos erreurs ; et comme le plaisir de la vengeance est le propre d'un esprit mince, malade et borné, tu peux conclure avec certitude que la vengeance ne plaît à personne comme aux femmes.

Mais pourquoi t'imaginer que les criminels échappent à la punition ? Ce trouble qui les tient en allarmes, ce remords qui les frappe sourdement, ne font-ils pas la fonction d'un bourreau ? Il est plus affreux de porter nuit et jour dans son cœur le témoignage de ses forfaits, que d'éprouver les supplices inventés par le cruel Cætidius, par Rhadamante lui-même.

Un Spartiate hésitoit s'il retiendrait un dépôt, s'il le nieroit sous la foi du serment ; il voulut voir quel seroit l'avis d'Apollon, s'il lui conseilleroit un forfait : la Pythie répondit que le simple doute étoit un crime qui ne resteroit pas impuni. Il rendit donc le dépôt par crainte, et non par délicatesse de conscience, mais il n'éprouva pas moins que la certitude de l'oracle étoit digne du dieu consulté ; car il périt avec ses enfans et toute sa famille, malgré l'antiquité de sa race.

Interdum aut levibus videas flagrantia caussis.
Quantulacumque adeò est occasio, sufficit iræ.
Chrysippus non dicit idem, nec mite Thaletis
185 Ingenium, dulcique senex vicinus Hymetto,
Qui partem acceptæ sæva inter vincla cicutæ
Accusatori nollet dare. Plurima felix
Paullatim vitia atque errores exuit omnes,
Prima docens rectum sapientia: quippe minuti
190 Semper et infirmi est animi exiguique voluptas
Ultio. Continuò sic collige, quòd vindictâ
Nemo magis gaudet quàm femina.

Cur tamen hos tu

Evasisse putes, quos diri conscia facti
Mens habet attonitos, et surdo verbere cædit,
195 Occultum quatiente animo tortore flagellum?
Pœna autem vehemens, ac multo sævior illis
Quas et Cæditius gravis invenit, et Rhadamanthus;
Nocte dieque suum gestare in pectore testem.

Spartano cuidam respondit Pythia vates,
200 Haud impunitum quondam fore, quod dubitaret
Depositum retinere, et fraudem jure tueri
Jurando. Quærebat enim quæ numinis esset
Mens, et an hoc illi facinus suaderet Apollo.
Reddidit ergo metu, non moribus; et tamen omnem
205 Vocem adyti dignam templo veramque probavit
Exstinctus totâ pariter cum prole domoque,
Et quamvis longâ deductis gente propinquis.

Has patitur pœnas peccandi sola voluntas.
Nam scelus intra se tacitum qui cogitat ullum,
210 Facti crimen habet. Cedo, si conata peregit?
Perpetua anxietas; nec mensæ tempore cessat,
Faucibus ut morbo siccis, interque molares
Difficili crescente cibo; sed vina misellus
Exspuit; Albani veteris pretiosa senectus
215 Displicet. Ostendas melius, densissima ruga
Cogitur in frontem, velut acri ducta Falerno.
Nocte brevem si fortè indulsit cura soporem,
Et toto versata toro jam membra quiescunt;
Continuò templum, et violati Numinis aras,
220 Et, quod præcipuis mentem sudoribus urget,
Te videt in somnis: tua sacra et major imago
Humanâ turbat pavidum, cogitque fateri.

Hi sunt qui trepidant, et ad omnia fulgura pallent
Quum tonat, exanimes primo quoque murmure cœli;
225 Non quasi fortuitus, nec ventorum rabie; sed
Iratus cadat in terras et vindicet ignis.
Illa nihil nocuit, curâ graviore timetur
Proxima tempestas, velut hoc dilata sereno.
Præterea, lateris vigili cum febre dolorem
230 Si cœpère pati, missum ad sua corpora morbum
Infesto credunt a Numine; saxa deorum
Hæc et tela putant. Pecudem spondere sacello
Balantem, et Laribus cristam promittere galli
Non audent. Quid enim sperare nocentibus ægris

La seule intention de mal faire attire donc le châtement ; et celui qui médite le crime est déjà coupable , à plus forte raison celui qui le consomme. Ainsi ton perfide ne connoîtra plus le repos , même à table ; sa bouche est sèche comme celle d'un malade ; ses dents refusent le service , et le vin le dégoûte. On lui sert une bouteille précieuse de vin du mont Albain , il lui répugne : on en apporte de meilleur , les rides lui plissent le front comme s'il avoit bu du vinaigre. La nuit , si l'inquiétude lui permet de se coucher et de goûter quelques instans de sommeil , soudain il voit le temple et l'autel du dieu qu'il a offensé par son parjure ; et ce qui le tourmente jusqu'à le tremper de sueur , c'est qu'il te voit en songe , l'aspect de tes traits grossis par sa terreur met le comble à son trouble , et lui arrache l'aveu de son crime.

Voilà les gens qui sont troublés quand il tonne ¹¹, qui pâlisent à chaque éclair ; le moindre murmure qu'ils entendent dans les airs les rend immobiles : pour eux la foudre n'est pas un effet naturel produit par le combat des vents , c'est un feu chargé de courroux , et lancé sur la terre pour exterminer les scélérats. Cet orage les a-t-il épargnés , ils en redoutent un autre , et le calme intermédiaire n'est à leurs yeux que le présage d'un fracas plus horrible. S'ils ont un point de côté , accompagné de fièvre et d'insomnie , ils se persuadent qu'une implacable divinité leur envoie cette maladie ; ils la regardent comme les carreaux et les foudres du céleste courroux. Mais de promettre à leur génie tutélaire le sacrifice d'un agneau , ou la crête d'un coq à leurs Pénates , ils ne l'oseroient. En effet , sur quoi seroit fondée l'espérance d'un criminel quand il est ma-

lade ? a-t-il autant de droit à la vie que le moindre des animaux qui nous servent de victimes ?

Les méchants sont naturellement inconstans et légers : au moment de commettre le crime , ils ont de la fermeté de reste ; est-il commis , la conscience les éclaire , et cependant leur naturel opiniâtre les ramène à la perversité dont ils ont eux-mêmes rougi. Car quel est l'homme qui mette un terme à sa scélératesse ? quand vit-on renaître la pudeur sur un front avili ? s'arrête-t-on jamais au premier crime ? Ton perfide sera donc pris au piège ; attends-toi de le voir la chaîne aux pieds , finir ses jours dans un noir cachot , relégué sur quelque rocher de la mer Egée , ou dans l'une des îles que nous peuplons de nos fameux criminels : alors tu jouiras de la punition sévère du coupable que tu détestes , et conviendras enfin que pas un de nos dieux n'est aveugle ¹² ni sourd.

Fin de la treizième Satire.

235 Concessum? vel quæ non dignior hostia vitâ?

Mobilis et varia est fermè natura malorum.

Quum scelus admittunt, superest constantia: quid fas

Atque nefas, tandem incipiunt sentire, peractis

Criminibus. Tamen ad mores natura recurrit

240 Damnatos; fixa et mutari nescia. Nam quis

Peccandi finem posuit sibi, quando recepit

Ejectum semel attritâ de fronte ruborem?

Quisnam hominum est, quem tu contentum videris uno

Flagitio? Dabit in laqueum vestigia noster

245 Perfidus, et nigri patietur carceris uncum,

Aut maris Ægæi rupem, scopulosque frequentes

Exsulibus magnis. Pœnâ gaudebis amarâ

Nominis invisi, tandemque fatebere lætus

Nec surdum nec Tiresiam quemquam esse deorum.

Finis decimæ tertiæ Satiræ.

NOTES

SUR

LA TREIZIÈME SATIRE.

¹ *D'après cela, Calvinus.* Si quelque lecteur ne sentoit pas la liaison de cette phrase avec la précédente, il doit lire quelques vers de plus, et trouvera le sens bien développé. Les Romains sont si corrompus, que le nombre des gens de bien égale à peine celui des embouchures du Nil. Il ne devoit donc se trouver que très-peu de personnes disposées à blâmer le perfide qui nie ton dépôt; cependant, comme le criminel même sait apprécier le crime d'autrui, le public entier détestera le scélérat que tu as traduit en justice.

² *Cela doit-il surprendre un homme?* On peut avancer tant que l'on voudra, que JUVÉNAL écrivoit encore sous la troisième année du règne d'Adrien, je ne le trouverai pas mauvais; car nous n'avons pas de renseignemens sûrs à cet égard: mais aussi, quand on prendra pour base de ce calcul le passage dont il s'agit, je prendrai la liberté de contredire; car il est clair, pour peu que l'on suive le sens de notre auteur, que le consulat de Fontéius ne désigne pas l'âge du poète, mais bien celui du personnage, réel ou supposé, à qui la Satire est adressée.

³ *Celui des portes de Thèbes.* C'est Thèbes dans la Béotie, fondée par Cadmus, et qui avoit sept portes, comme le Nil avoit sept embouchures. Mais Thèbes dans la Palestine, dont il est question Satire XV, v. 6, avoit cent portes.

⁴ *Foible vieillard.* *Bulle dignissimâ* est expliqué note 8 de la Satire V.

⁵ *Un essaim d'abeilles.* TAC. Ann. XII, 64, rapporte que ces prodiges sont arrivés sous le consulat d'Asinius et Acilius. Les astres et

la nature ont donc été bien corrigés depuis; car nous ne voyons plus de ces prodiges dont TITE-LIVE et les autres historiens font mention si souvent.

⁶ *Que la statue de Vagellus.* Sans savoir précisément quel étoit ce Vagellus, l'on conçoit que ce devoit être un plat sujet. Le même nom revient Sat. XVI, v. 23, avec l'épithète de déclamateur entêté comme une mule. Il faut croire qu'il y avoit à Rome de ces bavards d'avocats qui parlent comme un réveil jusqu'à la fin du ressort. Les causes sont rares pour eux; et peut-être veulent-ils donner à une seule l'étendue de plusieurs. Dieu nous fasse paix et miséricorde, et leur envoie tant d'affaires personnelles, qu'ils ne s'occupent plus de celles d'autrui.

⁷ *A l'élève de Philippe, médecin d'Alexandre.*

⁸ *Qui plus d'une fois a mis au creuset.* Jules César, pendant son premier consulat, enleva trois mille livres pesant en or, du Capitole, et substitua des statues dorées. SUÉTONE, 54.

⁹ *De voir des goîtres.* Ce mot vient de *guttur*, qui signifie gosier. Le goître est une tumeur mobile que l'on attribue à l'usage des eaux de neige et de sources froides, telles qu'en boivent les habitans des montagnes. Au surplus, cette comparaison des goîtres des Germains et des grues est facile à sentir. L'infidélité d'un dépositaire n'est pas plus surprenante à Rome, que les goîtres aux habitans des Alpes, &c.

¹⁰ *Ce vieil Athénien.* Socrate.

¹¹ *Qui sont troublés quand il tonne.* Tibère, au moindre coup de tonnerre, perdoit la tête, et prenoit une couronne de laurier, dans la persuasion où il étoit que la foudre n'attaque jamais cet arbuste. SUÉTONE, 69. Caligula se cachoit sous son lit. *Idem*, 51.

¹² *N'est aveugle.* Que Tirésias eût perdu la vue pour avoir décidé contre Junon, lorsque Jupiter et elle s'en rapportèrent à son arbitrage, ou pour avoir vu Minerve se baigner dans la fontaine d'Hypocrène, son nom n'exprime ici que la cécité.

S A T I R A X I V.

- P**LURIMA sunt, Fuscine, et famâ digna sinistra,
 Et nitidis maculam ac rugam figentia rebus,
 Quæ monstrant ipsi pueris traduntque parentes.
 Si damnosa senem juvat alea, ludit et heres
 5 Bullatus, parvoque eadem movet arma fritillo.
 Nec melius de se cuiquam sperare propinquo
 Concedit juvenis, qui radere tubera terræ,
 Boletum condire, et eodem jure natantes
 Mergere ficedulas didicit, nebulone parente
 10 Et canâ monstrante gulâ. Quum septimus annus
 Transierit puero, nondum omni dente renato,
 Barbatos licet admoveas mille inde magistros,
 Hinc totidem, cupiet lauto cœnare paratu
 Semper, et a magnâ non degenerare culinâ.
 15 Mitem animum et mores modicis erroribus æquos
 Præcepit, atque animas servorum et corpora nostrâ
 Materiâ constare putat paribusque elementis?
 An sævire docet Rutilus, qui gaudet acerbo
 Plagarum strepitu, et nullam Sirena flagellis
 20 Comparat? Antiphates trepidi Laris ac Polyphemus.
 Tum felix, quoties aliquis, tortore vocato,
 Uritur ardenti duo propter lintea ferro.
 Quid suadet juveni lætus stridore catenæ,
 Quem mirè afficiunt inscripta ergastula, carcer

S A T I R E X I V.

J E vois Fuscinus , que les pères donnent à leurs propres enfans l'exemple et la leçon de beaucoup de vices capables de corrompre les plus heureux naturels. Si le père aime les jeux de hasard , l'enfant à la jaquette remuera les dés dans son petit cornet. Peut-on compter sur la sobriété de cet autre , qui tient de son gourmand de père la science de faire un salmis de becfigues , où la truffe et le champignon ne sont point épargnés ? A sept ans juste , et même avant que toutes ses dents de lait soient remplacées , on lui donnera des maîtres de toute espèce. Quand il sera quitte de leur gravité , crois-tu qu'il veuille renoncer aux repas friands , et voir dégénérer sa cuisine ? Crois-tu que Rutilus soit bien capable d'inspirer à ses enfans cette bonté qui excuse les fautes légères , de leur apprendre que l'esclave et le maître sont pétris du même limon ? lui qui n'a de plaisir qu'autant qu'il entend claquer les coups de lanières , et qui préfère cette mélodie au chant des Syrènes ; lui qui , comme Antiphate ou Polyphème , se fait redouter dans toute sa maison , et ne connoît d'autres douceurs que de faire appliquer le fer chaud sur le front d'un esclave qui lui aura dérobé deux serviettes ? Quelle instruction peut donner cet homme , dont le visage ne s'épanouit qu'au bruit des chaînes , qu'à l'aspect des prisons et des cachots ? Comment espérer que la fille de Larga soit chaste et vertueuse , elle qui ne pourroit nommer tous les amans de sa mère sans prendre trente fois sa respiration ?

Fille , elle fut confidente des intrigues de Larga ; maintenant elle écrit sous sa dictée , des billets doux pour son propre compte , et les fait porter par les messagers qu'elle employoit pour sa mère.

Tout cela est dans la nature , et nous saisissons promptement les vices de nos parens , parce que leur exemple est une autorité grave pour nous. L'on me citera peut-être un ou deux enfans qui se sont garantis de la séduction ; ils étoient donc nés bien heureusement ! Mais les autres marchent tous sur les traces qu'ils devroient éviter : les vices paternels sont pour eux un cercle anciennement décrit , dont ils ne sortent pas.

Abstenons-nous donc de toute espèce de mal , n'y eût-il que la crainte de voir ces jeunes plantes se modeler sur nous , car l'homme est docile quand il s'agit de copier les défauts d'autrui : et chaque pays a son Catilina , mais on y chercheroit en vain un Brutus , ou son oncle Caton. Que tout sale propos , que toute action malhonnête soient pros-crits de la maison qu'habite ton fils : loin les filles débauchées , loin tous ces parasites qui passent la nuit à chanter , car on ne sauroit trop respecter un enfant. Prêt à céder à tes vicieuses inclinations , gardes-toi de mépriser la tendre jeunesse de ton fils : que la crainte de le corrompre te serve de frein. Si quelque jour il attiroit sur lui la sévérité du censeur , si ses mœurs dépravées prouvoient autant que sa taille et ses traits qu'il est véritablement ton fils ; s'il venoit

- 25 Rusticus? Exspectas ut non sit adultera Largæ
Filia, quæ nunquam maternos dicere mœchos
Tam citò, nec tanto poterit contexere cursu,
Ut non ter decies respiret? Conscia matri
Virgo fuit; ceras nunc hâc dictante pusillas
30 Implet, et ad mœchum dat eisdem ferre cinædis.
Sic natura jubet: velociùs et citiùs nos
Corrumpunt vitiorum exempla domestica, magnis
Quum subeunt animos auctoribus. Unus et alter
Forsitan hæc spernant juvenes, quibus arte benignâ,
35 Et meliore luto finxit præcordia Titan;
Sed reliquos fugienda patrum vestigia ducunt,
Et monstrata diu veteris trahit orbita culpæ.
Abstineas igitur damnandis. Hujus enim vel
Una potens ratio est, ne crimina nostra sequantur
40 Ex nobis geniti: quoniam dociles imitandis
Turpibus ac pravis omnes sumus, et Catilinam
Quocumque in populo videas, quocumque sub axe;
Sed nec Brutus erit, Bruti nec avunculus usquam.
Nil dictu fœdum visuque hæc limina tangat
45 Intra quæ puer est. Procul hinc, procul inde puellæ
Lenonum, et cantus pernoctantis parasiti.
Maxima debetur puero reverentia. Si quid
Turpe paras, nec tu pueri contemseris annos;
Sed peccaturo obsistat tibi filius infans.
50 Nam si quid dignum censoris fecerit irâ
Quandoque, et similem tibi se non corpore tantum

- Nec vultu dederit, morum quoque filius, et qui
Omnia deterius tua per vestigia peccet,
Corripies nimirum, et castigabis acerbo
55 Clamore, ac post hæc tabulas mutare parabis.
Unde tibi frontem libertatemque parentis,
Quum facias pejora senex, vacuumque cerebro
Jampridem caput hoc ventosa cucurbita quærat?
Hospite venturo, cessabit nemo tuorum;
60 Verre pavimentum, nitidas ostende columnas,
Arida cum totâ descendat aranea telâ:
Hic lavet argentum, vasa aspera tergeat alter:
Vox domini furit instantis, virgamque tenentis.
Ergo miser trepidas, ne stercore fœda canino
65 Atria displiceant oculis venientis amici,
Ne perfusa luto sit porticus; et tamen uno
Semodio scobis hæc emendat servulus unus.
Illud non agitas, ut sanctam filius omni
Adspiciat sine labe domum, vitioque carentem?
70 Gratum est, quod patriæ civem populoque dedisti,
Si facis ut patriæ sit idoneus, utilis agris,
Utilis et bellorum et pacis rebus agendis.
Plurimum enim intererit, quibus artibus et quibus hunc tu
Moribus instituas. Serpente ciconia pullos
75 Nutrit et inventâ per devia rura lacertâ;
Illi eadem sumtis quærun animalia pennis.
Vultur, jumento et canibus crucibusque relictis,
Ad fetus properat, partemque cadaveris affert:

à surpasser tes mauvais exemples , non content d'une réprimande sévère , tu voudrois le déshériter ; or , de quel droit prendrois-tu le ton d'un père courroucé , toi qui te montres plus pervers que lui , toi , vieillard sans cervelle , dont la tête depuis long-temps a besoin d'une ventouse ?

Qu'un ami doive prendre gîte dans ta maison , tous les esclaves seront en mouvement. Que l'on frotte ce carreau , housses-moi ces colonnes , ne vois-tu pas ces toiles d'araignées qui te pendent sur le nez ? toi , nettoies mon argenterie , et toi , décrasses mes vases ciselés. Voilà le ton sévère que tu prends avec eux , voilà comme tu les presses en tenant une houssine ! Malheureux ! tu crains que ton ami ne trouve des crottes de chien dans ton appartement , qu'il ne voie des éclaboussures dans ton portique , quoiqu'un enfant puisse nettoyer ce carreau avec un demi-litron de sciûre ; et tu ne penses pas à montrer à ton fils une maison pure , et dont le vice n'approche pas !

Si tes concitoyens te voient avec plaisir devenir père , c'est à condition que tu formeras un sujet utile à la patrie , un cultivateur , un soldat , un jurisconsulte. Tout dépend de l'instruction et de l'exemple. La cicogne nourrit ses petits de serpens et de lézards qu'elle cherche dans les champs et hors des routes ; et dès qu'ils pourront voler , ils se mettront en quête des mêmes reptiles. Le vautour met en pièces la charogne d'un cheval et d'un chien , ou le cadavre d'un pendu , pour en porter des morceaux à ses petits qui

l'attendent : ce sera donc là leur nourriture quand ils pourront eux-mêmes percher et faire leurs nids. L'oiseau de Jupiter et les autres espèces audacieuses enlèvent dans les bois un lièvre , une chevrette , qu'ils portent dans leurs aires ; voilà pourquoi les jeunes aiglons , quand ils sentiront et la faim et leurs forces , iront fondre sur les animaux dont ils se seront nourris au sortir de la coque.

Cétronius avoit la manie des bâtimens ; on le vit élever des palais tantôt sur le rivage de Caiète , tantôt sur les hauteurs de Préneste et de Tivoli. Tous ses marbres venoient de Grèce , ou d'autres pays lointains ; enfin il surpassoit la magnificence des temples d'Hercule et de la Fortune , autant que les bains du gladiateur Posidès l'emportoient sur la richesse du Capitole. Cétronius étoit donc bien logé , mais il déranger ses affaires. Son fils trouva cependant une succession passable encore , mais l'insensé voulut renchérir sur la beauté des marbres , et acheva de se ruiner.

D'autres , nés de pères scrupuleux observateurs du sabbat , n'adorent que les nuées et la divinité de l'atmosphère ; leur aversion pour la chair humaine n'est pas plus forte que pour la chair de pourceau dont leurs pères s'abstenoient ; comme eux , ils se soumettent à la circoncision : élevés dans le mépris pour les lois Romaines , ils s'instruisent à fonds du code Judaïque , et observent avec une crainte religieuse les moindres préceptes que Moïse leur a transmis dans son livre tenu si secret. N'ayez pas peur qu'ils indiquent la route au voyageur égaré , ou qu'ils le conduisent à la fontaine pour se désaltérer , à moins qu'il ne soit de leur secte. Quelle est la cause de toutes ces manies ? c'est que leurs pères passoient le septième jour de

- Hic est ergo cibus magni quoque vulturis, et se
80 Pascentis, propriâ quum jam facit arbore nidos.
Sed leporem aut capream famulæ Jovis, et generosæ
In saltu venantur aves; hinc præda cubili
Ponitur: inde autem, quum se matura levarit
Progenies, stimulante fame, festinat ad illam
85 Quam primùm prædam rupto gustaverat ovo.
Ædificator erat Centronius; et modò curvo
Littore Caietæ, summâ nunc Tiburis arce,
Nunc Prænестinis in montibus, alta parabat
Culmina villarum, Græcis longèque petitis
90 Marmoribus, vincens Fortunæ atque Herculis ædem,
Ut spado vincebat capitolia nostra Posides.
Dum sic ergo habitat Centronius, imminuit rem,
Fregit opes; nec parva tamen mensura relictæ
Partis erat: totam hanc turbavit filius amens,
95 Dum meliore novas attollit marmore villas.
Quidam sortiti metuentem sabbata patrem,
Nil præter nubes et cœli numen adorant;
Nec distare putant humanâ carne suillam
Quâ pater abstinuit; mox et præputia ponunt.
100 Romanas autem soliti contemnere leges,
Judaïcum ediscunt, et servant ac metuunt jus
Tradidit arcano quodcumque volumine Moses.
Non monstrare vias eadem nisi sacra colenti;
Quæsitum ad fontem solos deducere verbos.
105 Sed pater in caussâ, cui septima quæque fuit lux

Ignava, et partem vitæ non attigit ullam.

Sponte tamen juvenes imitantur cætera, solam

Inviti quoque avaritiam exercere jubentur.

Fallit enim vitium specie virtutis et umbrâ,

110 Quum sit trïste habitu vultuque, et veste severum.

Nec dubiè, tanquam frugi, laudetur avarus,

Tanquam parcus homo, et rerum tutela suarum

Certa magis, quàm si fortunas servet easdem

Hesperidum serpens aut Ponticus. Adde quod hunc de

115 Quo loquor, egregium populus putat atque verendum

Artificem, quippe his crescunt patrimonia fabris:

Sed crescunt quocumque modo, majoraque fiunt

Incude assiduâ semperque ardente camino.

Et pater ergo animi felices credit avaros,

120 Qui miratur opes, qui nulla exempla beati

Pauperis esse putat: juvenes hortatur ut illam

Ire viam pergant, et eidem incumbere sectæ.

Sunt quædam vitiorum elementa; his protinus illos

Imbuit, et cogit minimas ediscere sordes:

125 Mox acquirendi docet insatiabile votum.

Servorum ventres modio castigat iniquo,

Ipse quoque esuriens; neque enim omnia sustinet unquam

Mucida cærulei panis consumere frusta,

Hesternum solitus medio servare minuta

130 Septembri, nec non differre in tempora cœnæ

Alterius, conchem æstivam cum parte lacerti

Signatam, vel dimidio putrique siluro,

chaque semaine dans une inaction totale, sans prendre aucune part aux devoirs de la vie.

Les jeunes gens, qui d'eux-mêmes prennent toutes les mauvaises inclinations, ont cependant de la répugnance pour l'avarice; il faut de la contrainte pour les y amener, parce que cette passion a les apparences d'une vertu, et qu'elle les trompe par la tristesse et la sévérité que son extérieur annonce. Parle-t-on d'un avare, l'on n'hésite pas à faire son éloge : « C'est un bon économe, dit-on, qui vit » avec rien, qui veille sur son bien avec une attention infatigable; le dragon du jardin des Hespérides, et celui qui » gardoit la toison d'or, n'avoient pas plus de vigilance. » Ajoutez que le peuple a de la vénération pour l'homme en question, parce qu'il est l'artisan de sa fortune : il est vrai que le patrimoine grossit d'une terrible force entre les mains de pareils artisans; mais ils ne sont pas délicats sur les moyens, et ne perdent pas une minute. Avec eux, la forge et l'enclume n'ont point de relâche. Un père donc qui regarde les avares comme les plus heureux des mortels, qui adore les richesses, et ne croit pas que le bonheur et la pauvreté soient compatibles, exhorte ses enfans à prendre la même route, à s'initier à la secte; mais le vice a son rudiment : ainsi le père se hâte d'inculquer à ses enfans les élémens de l'avarice, il leur enseigne toutes les petites vilainies qui attirent après elles le desir insatiable d'acquérir; c'est lui qui trompe la faim de ses esclaves avec une fausse mesure dont il use contre lui-même; c'est lui qui, n'ayant pas la force de voir partir dans un seul repas un pain tout entier, quoique bis et moisi, en ramasse les morceaux. A la mi-septembre, il réserve pour le lende-

main un reste de hachis, et fait serrer pour un autre repas la moitié d'un plat de fèves, ou les débris d'un poisson commun qui porte au nez, avec des poireaux dont il a compté les filets : enfin un mendiant n'accepteroit pas son dîner.

Pourquoi donc se tourmenter si fort pour accumuler des richesses ? N'est-ce pas un délire, une phrénésie manifeste, que de se refuser tout pour mourir dans l'abondance ? Cependant le sac grossit toujours ; mais plus il est rebondi, plus la soif augmente ; au contraire, moins on possède, moins on desire. Tu achètes une seconde métairie, ainsi la tienne ne te suffit pas, et tu veux t'étendre ; le froment de ton voisin est donc plus gros que le tien ? Il te faut son domaine, et le verger qui le borde, et le plan d'oliviers qui fleurit sur cette montagne. Malheur au propriétaire s'il alloit refuser tes offres ! car tu es homme à lâcher pendant la nuit sur ses tendres épis, tes bœufs affamés et tes bêtes de somme qui périssent de besoin ; or ils ne rentreroient à l'étable qu'après avoir fourragé les dons de Cérès, comme si la faux eût passé sur le champ. L'on compteroit à peine tous les propriétaires à qui tu as joué ce tour infâme, et que tu as réduits par ce moyen à te vendre leurs héritages. Mais si tu savois ce que l'on dit de toi, et comme le public t'habille ! — Quel mal cela me fait-il ? Saches que je ne donnerois pas une cosse de lentilles des éloges de tout le canton, si pour les obtenir il falloit ne posséder qu'un quartier de terre et faire une maigre récolte. — Fort bien ; mais je te suppose des domaines plus spacieux qu'il n'en falloit pour nourrir le peuple Romain du temps de Tatius, te préserveroient-ils des maladies et des infirmités ? te mettroient-

Filaeque sectivi numerata includere porri.

Invitatus ad hæc aliquis de ponte, negabit.

135 Sed quò divitias hæc per tormenta coactas,
Quum furor haud dubius, quum sit manifesta phrenesis,
Ut locuples moriaris, egenti vivere fato?

Interea pleno quum turget sacculus ore,
Crescit amor nummi, quantum ipsa pecunia crescit;

140 Et minùs hanc optat qui non habet. Ergo paratur

Altera villa tibi, quum rus non sufficit unum;

Et proferre libet fines, majorque videtur

Et melior vicina seges. Mercaris et hanc, et

Arbusta, et densâ montem qui canet olivâ.

145 Quorum si pretio dominus non vincitur ullo,

Nocte boves macri lassoque famelica collo

Armenta ad virides hujus mittentur aristas;

Nec priùs inde domum, quàm tota novalia sævos

In ventres abeant, ut credas falcibus actum.

150 Dicere vix possis quàm multi talia plorent,

Et quot venales injuria fecerit agros.

Sed qui sermones! quàm fœdæ buccina famæ!

Quid nocet hæc? inquit. Tunicam mihi malo lupini,

Quàm si me toto laudet vicinia pago

155 Exigui ruris paucissima farra secantem.

Scilicet et morbis et debilitate carebis,

Et luctum et curam effugies, et tempora vitæ

Longa tibi post hæc fato meliore dabuntur,

Si tantum culti solus possideris agri,

SATIRA XIV.

352

160 Quantum sub Tatio populus Romanus arabat.

Mox etiam fractis ætate, ac Punica passis
Prælia, vel Pyrrhum immanem gladiosque Molossos,
Tandem pro multis vix jugera bina dabantur
Vulneribus. Merces hæc sanguinis atque laboris:

165 Nullis visa unquam meritis minor, aut ingratae

Curta fides patriæ: saturabat glebula talis
Patrem ipsum, turbamque casæ quâ feta jacebat

Uxor, et infantes ludebant quatuor, unus
Vernula, tres domini; sed magnis fratribus horum

170 A scrobe vel sulco redeuntibus altera cœna

Amplior, et grandes fumabant pultibus ollæ.

Nunc modus hic agri nostro non sufficit horto.

Inde ferè scelerum caussæ, nec plura venena

Miscuit, aut ferro grassatur sæpius ullum

175 Humanæ mentis vitium, quàm sæva cupido

Immodici censûs. Nam dives qui fieri vult,

Et citò vult fieri. Sed quæ reverentia legum,

Quis metus, aut pudor est unquam properantis avari?

Vivite contenti casulis et collibus istis,

180 O pueri, Marsus dicebat, et Hernicus olim

Vestinusque senex; panem quæramus aratro

Qui satis est mensis; laudant hoc numina ruris,

Quorum ope et auxilio, gratæ post munus aristæ,

Contingunt homini veteris fastidia quercûs.

185 Nil vetitum fecisse volet, quem non pudet alto

Per glaciem perone tegi, qui summovet Euros

ils à l'abri de la peine et des chagrins , t'assureroient-ils des jours plus nombreux et plus fortunés ?

Nous ne sommes pas encore éloignés du temps où le soldat qui avoit blanchi sous les armes, fait la guerre Punique , combattu le redoutable Pyrrhus et les Molosses, et qui revenoit couvert de blessures , obtenoit à peine deux arpens de terre pour prix du sang qu'il avoit versé , et des fatigues qu'il avoit souffertes ; cette récompense parut toujours suffisante aux défenseurs de la patrie , et jamais ils ne l'ont taxée d'injustice. Ce petit domaine faisoit vivre le père et son ménage : la femme enceinte voyoit quatre enfans jouer autour d'elle ; l'un étoit fils de l'esclave, et les trois autres du maître. Le soir, quand les aînés revenoient de la vigne ou du labour, commençoit un repas plus ample que celui des marmots ; on mettoit sur le feu la grande poëllonnée de bouillie. Un champ de deux arpens est trop petit maintenant pour un jardin , et de-là presque tous les forfaits. Celui de nos travers qui produit le plus et les hardis assassinats , et la combinaison raffinée des plus subtils poisons , c'est l'âpre cupidité d'une fortune immense ; car si l'homme qui a mis dans sa tête de s'enrichir, veut atteindre ce but dans le plus bref délai, comment le respect pour les lois , comment la crainte ou la pudeur pourroient-elles modérer la course rapide d'un avare ?

O mes enfans, disoit autrefois le Marse, l'Hernique, ou le vieillard du Vestin, sachez vous contenter de vos champêtres et modestes habitations. Labourons , le pain suffit à nos besoins ; et ce genre de vie plaît aux dieux qui président à la terre , à ces dieux à qui nous sommes redevables de la découverte du froment , et du dégoût que nous avons pour le gland qui nourrit nos pères. Quiconque ne rougira pas de porter des guêtres bien longues pour se ga-

rantir des frimats , et d'affronter l'aquilon en se couvrant de la toison de ses brebis , n'aura jamais à se reprocher d'injustice. C'est la pourpre inconnue dans nos cantons , qui enfante tous les crimes et tous les forfaits.

Telles étoient les instructions que nos aïeux donnoient à leurs enfans ; mais à présent le père , au milieu d'une nuit d'hiver , éveille son fils , et lui crie aux oreilles : Prends tes tablettes , composes , mon fils ; il ne faut pas toujours dormir. Prépare un plaidoyer , médites le texte de nos lois anciennes , fais un placet et demandes le grade de centurion¹ ; mais en le recevant de ta main , que Lélius remarque tout le mépris que tu fais de la coëffure² , qu'il voie le poil de tes narines , qu'il soit surpris de la largeur de tes epaules. Il faut te distinguer par la valeur , renverses et la cabane du Maure et les forts de l'Anglois : voilà le moyen d'obtenir à soixante ans l'utile honneur de porter l'aigle Romaine ; ou bien , si le métier long et fatiguant de la guerre te répugne , si le bruit des clairons et des trompettes te fait un effet que tu n'oses avouer , jettes-toi dans le négoce , gagnes cinquante pour cent , et plus encore ; mais ne te dégoûtes pas de l'odeur du cuir qu'il faudra tenir en magasin de l'autre côté du Tibre : des essences ou du cuir , tout est égal , l'argent a toujours bonne odeur³ ; et ne te lasses pas de répéter ce vers sententieux , digne des dieux et de Jupiter même :

Tous moyens sont égaux , mais il faut être riche.

C'est ce vers que les aïeules répètent à leurs petits enfans quand ils viennent demander la pièce , et les jeunes filles le savent avant leur alphabet.

Je voudrois bien tenir un de ces beaux sermonneurs : Roi

Pellibus inversis. Peregrina ignotaque nobis

Ad scelus atque nefas, quodcumque est, purpura ducit.

Hæc illi veteres præcepta minoribus; at nunc

190 Post finem autumni mediâ de nocte supinum

Clamosus juvenem pater excitat: Accipe ceras,

Scribe, puer; vigila, caussas age, perlege rubras

Majorum leges, aut vitem posce libello.

Sed caput intactum buxo, naresque pilosas

195 Adnotet, et grandes miretur Lælius alas.

Dirue Maurorum attegias, castella Brigantum,

Ut locupletem aquilam tibi sexagesimus annus

Afferet: aut, longos castrorum ferre labores

Si piget, et trepidum solvunt tibi cornua ventrem

200 Cum lituis audita, pares quod vendere possis

Pluris dimidio, nec te fastidia mercis

Ullius subeant ablegandæ Tiberim ultra;

Neu credas ponendum aliquid discriminis inter

Unguenta et corium. Lucri bonus est odor ex re

205 Quâlibet. Illa tuo sententia semper in ore

Versetur, diis atque ipso Jove digna, poëtæ:

Unde habeat quærit nemo, sed oportet habere.

Hoc monstrant vetulæ pueris poscentibus assem,

Hoc discunt omnes ante alpha et beta puellæ.

210 Talibus instantem monitis, quemcumque parentem

Sic possem affari: Dic, ô vanissime, quis te

- Festinare jubet? meliorem præsto magistro
Discipulum. Securus abi, vinceris, ut Ajax
Præteriit Telamonem, ut Pelea vicit Achilles.
- 215 Parcendum est teneris: nondum implevêre medullas
Nativæ mala nequitiae: quum pectere barbam
Cœperit, et longi mucronem admittere cultri,
Falsus erit testis, vendet perjuriam summâ
Exiguâ, Cereris tangens aramque pedemque.
- 220 Elatam jam crede nurum, si limina vestra
Mortiferâ cum dote subit: quibus illa premetur
Per somnum digitis! nam quæ terrâque marique
Acquirenda putas, brevior via conferet illi.
Nullus enim magni sceleris labor. Hæc ego nunquam
- 225 Mandavi, dices olim, nec talia suasi.
Mentis caussa malæ tamen est et origo penes te.
Nam quisquis magni censûs præcepit amorem,
Et lævo monitu pueros producit avaros,
Et qui per fraudes patrimonia conduplicare
- 230 Dat libertatem, totas effundit habenas
Curriculo: quem si revoces, subsistere nescit,
Et, te contento, rapitur, metisque relictis.
Nemo satis credit tantum delinquere, quantum
Permittas; adeò indulgent sibi latiùs ipsi.
- 235 Quum dicis juveni, stultum, qui donet amico,
Qui paupertatem levet attollatque propinqui:

des fous, lui dirois-je, pourquoi tant d'impatience ? Je te garantis que cet élève ira plus loin que toi ; crois-moi sur ma parole , il l'emportera sur son père , autant qu'Ajax sur Télamon , et Achille sur Pélée. La jeunesse a besoin d'indulgence ; le germe de scélératesse que tu lui as transmis avec le jour n'est pas encore développé ; attends qu'il soit en âge de se faire raser , c'est alors que tu le verras faux témoin , vendre ses parjures au plus bas prix , et braver l'autel de Cérès. C'en est fait de ta bru , aussitôt qu'elle aura mis le pied dans la maison avec sa funeste dot : comme il l'étranglera pendant la nuit ! Ce chemin , tu le vois , mène bien plus droit à la fortune que les voyages par terre et par mer , que tu lui conseillois ; car les plus grands crimes sont les plus aisés. — Je ne lui ai jamais ordonné , pas même conseillé rien de semblable. — Voilà pourtant la conséquence de tes belles leçons , et toi seul es l'auteur de ses forfaits. Inspirer à un enfant l'amour des richesses , le conduire à l'avarice par des conseils perfides , lui apprendre à doubler son patrimoine par des moyens honteux , n'est-ce pas l'abandonner sur un char emporté par des coursiers fougueux ? En vain tu l'appellerois , il n'est plus maître de s'arrêter , il ne t'écoute plus , et dépasse les bornes ; car l'homme à qui l'on permet de s'égarer ne croit jamais en avoir assez fait , il franchit la barrière. Quand tu dis à ce jeune homme , aurois-tu bien la folie de partager ta bourse avec un ami , de te mettre à l'étroit pour tirer un parent de la pauvreté ? n'est-ce pas lui apprendre à voler , à tromper , à s'enrichir aux dépens de l'honneur , à acquérir des richesses aussi précieuses à tes yeux , que Rome étoit chère à Décius , que Thèbes l'étoit à Menécée ?

(si toutefois on peut croire aux histoires Grecques, qui sèment dans un champ les dents d'un dragon, d'où naissent des légions toutes armées qui se livrent à l'instant d'horribles combats, comme si les trompettes avoient poussé avec les guerriers ⁴.) Ce feu qui dévaste et consume au loin tout ce qu'il rencontre, c'est donc toi qui en a fourni les premières étincelles : oui, c'est toi qui as élevé ce lion ; mais il n'épargnera pas son maître ; il étendra la griffe, et t'entraînera dans sa fosse. N'a-t-il pas déjà fait composer par un astrologue le thème de ta naissance ? Crois-tu qu'il puisse jamais attendre le terme de tes jours ? lui-même il en coupera le fil ; ta santé déconcerte son impatience, et tu le mets au supplice en vivant aussi long-temps qu'un cerf. Ainsi cours chez Archigénès, achettes provision de l'antidote que Mithridate sut composer ; c'est le seul moyen de voir encore un printemps rajeunir la nature, de manger des figes nouvelles et de cueillir des roses. Pères et rois, prenez de l'antidote avant tous vos repas.

Voulez-vous un divertissement supérieur aux spectacles, à tous les jeux que vous donne le magnifique prêteur ? jetez la vue sur les périls qu'affronte l'avarice pour augmenter ses biens, pour emplir un coffre-fort bardé de fer, que l'on dépose dans le temple de Castor, depuis que notre protecteur, Mars lui-même a perdu son casque, et n'a pu en imposer aux sacrilèges. Quittez les jeux de Flore, de Cérès et de Cybèle ; les occupations de l'homme offrent bien d'autres amusemens. La danse de corde et le saut du cerceau sont-ils aussi risibles que ce marchand cloué sur la poupe

- Et spoliare doces, et circumscribere, et omni
Crimine divitias acquirere, quarum amor in se,
Quantus erat patriæ Deciorum in pectore, quantum
240 Dilexit Thebas, si Græcia vera, Menœceus;
In quarum sulcis legiones dentibus anguis
Cum clypeis nascuntur, et horrida bella capessunt
Continuò, tanquam et tubicen surrexerit unà.
Ergo ignem, cujus scintillas ipse dedisti,
245 Flagrantem latè et rapientem cuncta videbis.
Nec tibi parceretur misero, trepidumque magistrum
In caveâ magno fremitu leo tollet alumnus.
Nota mathematicis genesis tua; sed grave tardas
Expectare colos; morieris stamine nondum
250 Abrupto. Jam nunc obstas et vota moraris;
Jam torquet juvenem longa et cervina senectus.
Ociùs Archigenem quære, atque eme quod Mithridates
Composuit; si vis aliam decerpere ficum,
Atque alias tractare rosas, medicamen habendum est
255 Sorbere ante cibum quod debeat et pater et rex.
Monstro voluptatem egregiam, cui nulla theatra,
Nulla æquare queas prætoris pulpita lauti,
Si spectes quanto capitis discrimine constant
Incrementa domûs, æratâ multus in arcâ
260 Fiscus, et ad vigilem ponendi Castora nummi;
Ex quo Mars ultor galeam quoque perdidit, et res
Non potuit servare suas. Ergo omnia Floræ
Et Cereris licet, et Cybeles aulæa relinquo;

Tanto majores humana negotia ludi.

- 265 An magis oblectant animum jactata petauro
Corpora, quique solent rectum descendere funem,
Quàm tu Coryciâ semper qui puppe moraris,
Atque habitas, Coro semper tollendus et Austro,
Perditus, ac vilis sacci mercator olentis;
- 270 Qui gaudes pingue antiquæ de littore Cretæ
Passum, et municipes Jovis advexisse lagenas?
Hic tamen ancipiti figens vestigia plantâ
Victum illâ mercede parat, brumamque famemque
Illâ reste cavet; tu propter mille talenta,
- 275 Et centum villas temerarius. Adspice portus,
Et plenum magnis trabibus mare: plus hominum est jam
In pelago. Veniet classis, quòcumque vocarit
Spes lucri, nec Carpathium Gætulaque tantùm
Æquora transiliet, sed longè Calpe relictâ,
- 280 Audiet Herculeo stridentem gurgite solem.
Grande operæ pretium est, ut tenso folle reverti
Inde domum possis, tumidâque superbus alutâ,
Oceani monstra et juvenes vidisse marinos.
Non unus mentes agitat furor: ille sororis
- 285 In manibus vultu Eumenidum terretur et igni;
Hic bove percusso, mugire Agamemnona credit,
Aut Ithacum. Parcat tunicis licet atque lacernis,
Curatoris eget, qui navem mercibus implet
Ad summum latus, et tabulâ distinguitur undâ,
- 290 Quum sit caussa mali tanti et discriminis hujus

d'un vaisseau Corycien, et qui s'expose à la fureur des vents pour apporter des sacs d'herbes et de fleurs, ou des bouteilles de vin fait avec du raisin cuit au soleil sur les montagnes anciennes de la Crète, qui virent naître Jupiter? Le bateleur au moins cherche les moyens de subsister en se hasardant sur un chemin si périlleux; c'est sa corde qui le fait vivre, qui le garantit du froid et de la faim; mais l'autre, c'est pour acquérir mille talens et cent métairies qu'il est si téméraire. Voyez tous nos ports, ils sont pleins de navires, quoique la mer soit couverte de débris, et qu'elle ait englouti plus de mortels qu'il n'en respire sur terre; cependant, par-tout où brille l'espoir du gain, vous verrez arriver des flottes entières. Le navigateur, non content de franchir les mers de Carpathie et d'Afrique, laissera derrière lui les montagnes de Calpé, pour pénétrer jusqu'aux gouffres que vit Hercule, où le soleil fait siffler et bouillonner les ondes en éteignant son flambeau. C'étoit bien la peine de braver les Tritons et tous les monstres de l'Océan, pour ne rapporter qu'une bourse gonflée comme un ballon,

Le même vertige ne trouble pas tous les cerveaux. Oreste dans les bras de sa sœur croit voir d'affreuses Euménides qui le poursuivent la torche à la main. Ajax, déchargeant sa fureur sur tous les bœufs qu'il rencontre, se repaît du plaisir imaginaire d'arracher des gémissemens à Ulysse et Agamemnon. L'avare ne déchire pas ses vêtemens comme ces forcenés, mais il n'en auroit pas moins besoin d'un tuteur, lui qui charge son vaisseau à fleur d'eau, n'est séparé de la vague que par une planche, et s'expose aux risques qui résultent de cette imprudence, pour n'amasser

que de petites plaques d'argent empreintes d'une légende et d'une effigie raccourcie. Le ciel se couvre de nuages, la foudre gronde : Donnez de la voile, s'écrie notre armateur qui ramène sa cargaison de froment ou de poivre ; la couleur de l'horizon et ce bandeau noir ne présagent rien de sinistre ; ce n'est là qu'un tonnerre de chaleur. Le malheureux ! cette nuit même peut-être son vaisseau sera mis en pièces, peut-être il luttera contre les flots, tenant sa bourse des dents et d'une main. Voilà comme cet insatiable mortel, dont tout l'or du Tage et du Pactole n'aurait pas ce matin assouvi la cupidité, sera réduit à couvrir de haillons ses cuisses transies de froid, à manger de mauvais pain, à tendre la main aux passans, en leur montrant le tableau de son naufrage.

Mais s'il faut tant de fatigues pour acquérir des richesses, la crainte de les perdre est plus pénible encore ; car c'est un supplice que de faire sentinelle auprès d'un trésor. L'opulent Licinius ne se repose pas sur les crocs et les piquans de fer qui hérissent sa maison : son inquiétude tient sur pied toutes les nuits une cohorte d'esclaves qui veillent sur ses coupes d'ambre, ses tableaux, ses marbres et son ivoire. Diogène dans son tonneau ne craignoit pas les ravages du feu ; l'on pouvoit briser sa maison, le lendemain il en auroit fait une autre, à moins qu'il n'eût réparé la même. Alexandre sentit, en voyant cette fragile habitation contenir un si grand homme, combien ce mortel sans desirs étoit plus heureux que lui, qui pour subjuguier l'univers se préparoit des fatigues égales à ses succès.

Fortune, reçois-tu les adorations du sage ? n'est-ce pas la folie des mortels qui t'a déifiée ? Si l'on me demande à

Concisum argentum in titulos faciesque minutas.

Occurrunt nubes et fulgura : solvite funem ,

Frumenti dominus clamat piperisque coëmtor :

Nil color hic cœli , nil fascia nigra minatur ;

295 Æstivum tonat. Infelix hâc forsitan ipsâ

Nocte cadet , fractis trabibus , fluctuque premetur

Obrutus , et zonam lævâ morsuque tenebit.

Sed cujus votis modò non suffecerat aurum

Quod Tagus , et rutilâ volvit Pactolus arenâ ,

300 Frigida sufficient velantes inguina panni ,

Exiguusque cibus , mersâ rate naufragus assem

Dum rogat , et pictâ se tempestate tuetur.

Tantis parta malis curâ majore metuque

Servantur. Misera est magni custodia censûs.

305 Dispositis prædives hamis vigilare cohortem

Servorum noctu Licinus jubet , attonitus pro

Electro signisque suis , Phrygiâque columnâ ,

Atque ebore et latâ testudine. Dolia nudi

Non ardent cynici ; si fregeris , altera fiet

310 Cras domus , aut eadem plumbo commissa manebit.

Sensit Alexander , testâ quum vidit in illâ

Magnum habitatorem , quantò felicior hic qui

Nil cuperet , quàm qui totum sibi posceret orbem ,

Passurus gestis æquanda periculâ rebus.

315 Nullum numen habes , si sit prudentia ; nos te ,

Nos facimus , Fortuna , deam. Mensura tamen quæ

- Sufficiat censûs, si quis me consulat, edam.
In quantum sitis atque fames et frigora poscunt:
Quantum, Epicure, tibi parvis suffecit in hortis,
320 Quantum Socratici ceperunt ante penates.
Nunquam aliud natura, aliud sapientia dicit.
Acribus exemplis videor te cludere. Misce
Ergo aliquid nostris de moribus: effice summam,
Bis septem ordinibus quam lex dignatur Othonis:
325 Hæc quoque si rugam trahit, extenditque labellum,
Sume duos equites, fac tertia quadringenta.
Si nondum implevi gremium, si panditur ultra,
Nec Cræsi fortuna unquam, nec Persica regna
Sufficient animo, nec divitiæ Narcissi,
330 Indulsit Cæsar cui Claudium omnia, cujus
Paruit imperiis uxorem occidere jussus.

Finis decimæ quartæ Satiræ.

quoi je restreins le nécessaire , le voici. Qu'il vous suffise de vous garantir de la faim , de la soif et de l'inclémence de l'air. Bornez-vous à vivre de légumes comme faisoit Epicure , et Socrate avant lui ; car sur ce point la nature est d'accord avec la sagesse. L'austérité de ces modèles vous paroît-elle trop rigoureuse ? puissions dans les mœurs actuelles de quoi la tempérer : complétez la somme que la loi d'Othon exigeoit pour donner place sur l'un des quatorze gradins réservés aux chevaliers Romains. Vous plissez le front , et faites la moue ? Eh bien je vous passe le double et le triple. Quoi ! vous n'êtes pas encore content , tant de richesses ne vous suffisent pas ? En ce cas celles de Crésus , la Perse toute entière ne pourroient vous satisfaire ; vous ne vous contenteriez pas des trésors de Narcisse , à qui Claude ne sut rien refuser , pas même la mort de l'impératrice son épouse^s.

Fin de la quatorzième Satire.

NOTES

SUR

LA QUATORZIÈME SATIRE.

¹ *Le grade de centurion. Poscere vitem*, signifie demander le grade de centurion, parce que la houssine de sarment étoit l'attribut du centurion. Voyez Satire VIII, v. 247.

² *Le mépris que tu fais de la coëffure.* L'empereur Vespasien, qui ne laissoit passer aucune occasion de rétablir la discipline militaire anéantie sous le règne de ses prédécesseurs, avoit accordé la préfecture à un jeune Romain qui vint lui en rendre graces. L'empereur, s'apercevant que ce jeune homme puoit à force d'essences, le regarda d'un air méprisant, et lui dit : « Il vaudroit mieux sentir » l'ail. Je révoque la faveur que je vous avois faite. » SUÉT. 8.

³ *L'argent a toujours bonne odeur.* Le même Vespasien avoit pour l'argent un foible trop marqué : souvent il employoit, pour s'en procurer, des moyens indignes d'un empereur, et tournoit cet article en plaisanterie. Tite, son fils, lui faisant reproche d'avoir mis un impôt sur les baquets d'urine, Vespasien lui présenta une pièce d'argent, et lui demanda si elle avoit mauvaise odeur ? Tite, après l'avoir flairée, répondit qu'elle n'en avoit pas ; elle est cependant faite, répliqua Vespasien, avec le produit de l'urine. SUÉTONE, 23.

⁴ *Comme si les trompettes avoient poussé avec les guerriers.* Ce trait a rapport à l'histoire de Cadmus, à qui Minerve conseilla de semer les dents du dragon qui avoit dévoré ses compagnons. Il en vit

naître un grand nombre de soldats armés qui s'entre-tuèrent, à l'exception de cinq qui lui aidèrent à bâtir la ville de Thèbes, en Béotie.

⁵ *De l'impératrice son épouse. Messaline, sa première femme. Voyez la note 24 de la Satire x.*



S A T I R A X V.

Q U I S nescit, Volusi Bithynice, qualia demens
 Ægyptus portenta colat? Crocodilon adorat
 Pars hæc; illa pavet saturam serpentibus Ibin.
 Effigies sacri nitet aurea Cercopithecî,
 5 Dimidio magicæ resonant ubi Memnone chordæ,
 Atque vetus Thebe centum jacet obruta portis.
 Illic cæruleos, hîc piscem fluminis, illic
 Oppida tota canem venerantur, nemo Dianam.
 Porrum et cepe nefas violare et frangere morsu.
 10 O sanctas gentes, quibus hæc nascuntur in hortis
 Numina! Lanatis animalibus abstinet omnis
 Mensa: nefas illic fetum jugulare capellæ;
 Carnibus humanis vesci licet.

Attonito quum

Tale super cœnam facinus narraret Ulysses
 15 Alcinoos, bilem aut risum fortasse quibusdam
 Moverat, ut mendax aretalogus. In mare nemo
 Hunc abicit, sævâ dignum verâque Charybdi,
 Fingentem immanes Læstrygonas atque Cyclopas?
 Nam citiùs Scyllam, vel concurrentia saxa
 20 Cyanes, plenos et tempestatibus utres
 Crediderim; aut tenui percussum verbere Circes,
 Et cum remigibus grunnisse Elpenora porcis.

S A T I R E X V.

PERSONNE n'ignore, Volusius, que l'imbécille Egyptien révere des animaux épouvantables; celui-ci adore le crocodile, celui-là est pénétré de respect pour une Ibis qui s'engraisse de serpents; le singe à longue queue a des statues d'or dans l'ancienne ville de Thèbes aux cent portes¹, où le reste de la magique statue de Memnon rend des sons aussi doux que ceux de la lyre: tel canton honore les poissons de la mer, tel autre ceux des rivières. Des villes entières se prosternent devant un chien, et personne ne rend hommage à Diane, pendant que ce seroit un sacrilège de manger de l'oignon ou du poireau. O la sainte nation qui sème ses dieux elle-même! L'on s'abstient rigoureusement de manger du mouton, et ce seroit un crime dégorger un bouc; mais il est permis de se nourrir de chair humaine.

Quand Ulysse racontoit de semblables horreurs à la table d'Alcinoüs qui ne pouvoit le croire, peut-être excita-t-il la colère ou la risée des auditeurs, peut-être le prit-on pour un hableur qui débitoit des sornettes: » Personne ne jettera-t-il à la mer cet imposteur, qui méritoit d'être englouti par le gouffre de Charybde s'il étoit » réel? Veut-il nous faire croire à la férocité de ses Les- » trigons et de ses Cyclopes? L'on admettroit plus aisément » son monstre de Scylla, ses rochers de Cyanée qui s'en- » trechoquent, ses outres pleines de tempêtes, et sa Circé » qui, d'un coup de baguette, change en pourceaux El-

» penor et ses matelots. Croit-il donc les Phéaciens assez » dépourvus de sens ? » Ainsi dut raisonner quelque convive qui n'avoit pas assez bu pour être ivre ; et dans le vrai, le roi d'Itaque n'avoit d'autre garant de ses récits que lui-même.

Pour moi je t'en vais faire un bien étonnant, mais le fait est aussi certain qu'il est récent. Il est arrivé sous le consulat de Junius, et près des murs de la ville de Copte, brûlée par le Tropique ; c'est le crime d'un peuple entier, et qui surpasse l'horreur des plus affreux évènements. A partir de Pyrrha qui régénérera l'espèce humaine, tu ne trouveras dans aucun tragique qu'un peuple entier ait été criminel tout à-la-fois. Ecoutes donc le récit d'une atrocité réservée pour notre siècle.

Il s'est formé de longue main une dissention terrible, une haine mortelle qui subsiste encore, et ne s'éteindra jamais, entre deux peuples voisins, qui sont les habitans d'Ombes et ceux de Tentyre. Cette fureur provient de l'aversion que chacun de ces peuples a conçue pour les dieux de l'autre ; ils croient réciproquement que ceux qu'ils révèrent sont les seuls véritables. Un jour donc que l'un de ces peuples célébroit une fête, les chefs de l'autre jugèrent l'occasion favorable pour troubler la joie de leurs ennemis, qui font bombance un jour entier de chaque semaine dans les temples et dans les places ; le festin dure tout le jour, et fort avant dans la nuit, quelquefois même le soleil les retrouve à table. Cette partie de l'Egypte est inculte et sauvage ; mais en fait de débauches, le peuple

- Tam vacui capitis populum Phæaca putavit?
 Sic aliquis meritò nondum ebrius, et minimum qui
 25 De Corcyræâ temetum duxerat urnâ:
 Solus enim hoc Itachus nullo sub teste canebat.
 Nos miranda quidem, sed nuper consule Junio
 Gesta super calidæ referemus mœnia Copti;
 Nos vulgi scelus et cunctis graviora cothurnis.
 30 Nam scelus a Pyrrhâ, quanquam omnia syrmata volvas,
 Nullus apud tragicos populus facit. Accipe nostros
 Dira quod exemplum feritas produxerit ævo.
 Inter finitimos vetus atque antiqua simultas,
 Immortale odium, et nunquam sanabile vulnus
 35 Ardet adhuc, Ombos et Tentyra. Summus utrinque
 Inde furor vulgo, quod numina vicinorum
 Odit uterque locus, quum solos credat habendos
 Esse deos, quos ipse colit. Sed tempore festo
 Alterius populi, rapienda occasio cunctis
 40 Visa inimicorum primoribus ac ducibus, ne
 Lætum hilaremque diem, ne magnæ gaudia cœnæ
 Sentirent, positis ad templa et compita mensis
 Pervigilique toro, quem nocte ad luce jacentem
 Septimus interdum sol invenit. Horrida sanè
 45 Ægyptus: sed luxuriâ, quantum ipse notavi,
 Barbara famoso non cedit turba Canopo.
 Adde quod et facilis victoria de madidis et
 Blæsis, atque mero titubantibus. Inde virorum
 Saltatus nigro tibicine, qualiacumque

- 50 Unguenta et flores, multæque in fronte coronæ;
Hinc jejunum odium. Sed jurgia prima sonare
Incipiunt animis ardentibus; hæc tuba rixæ:
Dein clamore pari concurritur, et vice teli
Sævit nuda manus. Paucae sine vulnere malæ:
55 Vix cuiquam, aut nulli, toto certamine nasus
Integer. Adspiceres jam cuncta per agmina vultus
Dimidios, alias facies, et hiantia ruptis
Ossa genis, plenos oculorum sanguine pugnos.
Ludere se credunt ipsi tamen, et pueriles
60 Exercere acies, quòd nulla cadavera calcent.
Et sanè quòd tot rixantis millia turbæ,
Si vivunt omnes? Ergo acrior impetus; et jam
Saxa inclinatis per humum quæsitæ lacertis
Incipiunt torquere, domestica seditione
65 Tela: nec hunc lapidem, quales et Turnus et Ajax,
Vel quo Tydides percussit pondere coxam
Æneæ; sed quem valeant emittere dextræ
Illis dissimiles, et nostro tempore natæ.
Nam genus hoc vivo jam decrescebat Homero.
70 Terra malos homines nunc educat atque pusillos:
Ergo deus quicumque adspexit, ridet et odit.
A diverticulo repetatur fabula. Postquam
Subsidiis aucti, pars altera promere ferrum
Audet, et infestis pugnam instaurare sagittis;
75 Terga fugæ celeri præstantibus omnibus, instant
Qui vicina colunt umbrosæ Tentyra palmæ.

même le disputeroit à la fameuse Canope ; c'est ce que j'ai remarqué moi-même². Ajoutes que l'on a bon marché de gens ivres qui ont les dents serrées, et ne peuvent conserver leur à-plomb : ainsi figures-toi les Ombites dansant aux sons d'un noir flûteur, respirant les essences et les fleurs de toute espèce, et portant des couronnes sur la tête ; de l'autre côté, figures-toi leurs ennemis à jeun. Ceux-ci d'un air courroucé les accablent d'injures ; et tel fut le signal du combat. Chaque parti s'élance sur l'autre en poussant de grands cris ; et faute d'armes, on se bat à coups de poings. Peu de mâchoires échappent aux blessures, mais tous les nez de la bataille sont cassés. Ce ne sont de toutes parts que des yeux hors de tête, des os qui percent les joues, des poings qui dégouttent le sang. Ce conflit cependant ne leur paroît qu'une rixe d'écoliers, parce qu'ils ne foulent aucun cadavre à leurs pieds ; et en effet ce n'est pas la peine que des milliers d'hommes se battent, s'il n'en périt pas un seul. L'effort redouble donc ; des deux côtés on ramasse des pierres qui volent à la tête (ce sont là les flèches du peuple dans une sédition inopinée,) non pas des pierres telles qu'en lançoient Turnus, Ajax, ou Diomède qui meurtrit si fort la cuisse d'Enée, mais des pierres proportionnées à la foiblesse des hommes de nos jours ; car du temps d'Homère les héros déjà commençoient à dégénérer, et la terre aujourd'hui ne nourrit plus que des hommes pervers et sans force ; si quelque dieu laisse tomber ses regards sur eux, il en rit et les méprise. Mais je reviens à mon récit. Les Tentyriens voient arriver un renfort des leurs, armés d'épées et de flèches ; aussitôt les Ombites de fuir, et les Tentyriens de voler à leur poursuite. L'un des fuyards, dont la terreur

précipitoit la course , tombe , et l'on se jette sur lui. On le coupe par morceaux et par tranches pour en donner à tous les vainqueurs , et ces cruels rongent jusqu'aux os. Mais ne crois pas qu'ils aient employé la marmite ou la broche , il auroit été trop long d'allumer du feu : tout palpitant , voilà comme ils l'ont dévoré. Heureusement ils ne prostituèrent pas le feu que Prométhée avoit ravi dans la voûte des cieux pour en gratifier la terre. Feu sacré , je t'en félicite ; et toi , Volusius , sans doute tu t'en réjouiras aussi. Du reste , les forcenés qui eurent le courage de mordre ce cadavre , crurent n'avoir jamais savouré de chair plus succulente ; il n'y a même pas à douter que , dans cet horrible repas , la première sensation de volupté n'ait été pour leurs palais³ , puisque le dernier de tous sur qui la distribution manqua , pressoit de ses doigts la terre imbibée de sang pour en sucer au moins quelques gouttes.

On dit que les Gascons prolongèrent autrefois leurs jours de la même manière , mais la circonstance étoit bien différente. Ce furent la haine de la fortune , les malheurs affreux de la guerre , et la disette d'un long siège qui les y contraignirent ; et l'on ne peut que gémir de l'extrémité qui les réduisit à cette nourriture. L'on me racontoit récemment que ces malheureux , après avoir donné à la faim cruelle qui les tourmentoit , et les moindres herbes et les plus vils animaux , pâles , décharnés , inspirant la compassion aux assiégeans mêmes , mangèrent les membres de ceux d'entre eux qui périrent , déterminés à se dévorer ensuite. Quel homme ou quelle divinité refuseroit d'absou-

- Labitur hinc quidam, nimiâ formidine cursum
Præcipitans, capiturque; ast illum in plurima sectum
Frusta et particulas, ut multis mortuus unus
80 Sufficeret, totum corrosis ossibus edit
Victrix turba; nec ardenti decoxit ahenò,
Aut verubus: longum usque adeò tardumque putavit
Exspectare focos, contenta cadavere crudo.
Hinc gaudere libet, quòd non violaverit ignem,
85 Quem summâ cœli raptum de parte Prometheus
Donavit terris. Elemento gratulor, et te
Exsultare reor; sed quid qui mordere cadaver
Sustinuit, nil unquam hâc carne libentiùs edit.
Nam scelere in tanto ne quæras et dubites, an
90 Prima voluptatem gula senserit; ultimus autem
Qui stetit, absumto jam toto corpore, ductis
Per terram digitis, aliquid de sanguine gustat.
Vascones, ut fama est, alimentis talibus usi
Produxêre animas: sed res diversa, sed illic
95 Fortunæ invidia est, bellorumque ultima, casus
Extremi, longæ dira obsidionis egestas.
Hujus enim quod nunc agitur, miserabile debet
Exemplum esse cibi. Sicut modò dicta mihi gens
Post omnes herbas, post cuncta animalia, quidquid
100 Cogebat vacui ventris furor, hostibus ipsis
Pallorem ac maciem, ac tenues miserantibus artus,
Membra aliena fame lacerabant, esse parati
Et sua. Quisnam hominum veniam dare, quisve deorum

Viribus abnuerit dira atque immania passis,
105 Et quibus illorum poterant ignoscere manes
Quorum corporibus vescebantur?

Meliùs nos

Zenonis præcepta monent; nec enim omnia: quædam
Pro vitâ facienda putat. Sed Cantaber unde
Stoicus, antiqui præsertim ætate Metelli?
110 Nunc totus Graias nostrasque habet orbis Athenas.
Gallia caussidicos docuit facunda Britannos:
De conducendo loquitur jam rhetore Thule.

Nobilis ille tamen populus quem diximus; et par
Virtute atque fide, sed major clade Saguntus
115 Tale quid excusat. Mæotide sævior arâ
Ægyptus: quippe illa nefandi Taurica sacri
Inventrix, homines, [ut jam quæ carmina tradunt
Digna fide credas] tantùm immolat, ulterius nil
Aut gravius cultro timet hostia. Quis modò casus
120 Impulit hos? Quæ tanta fames infestaque vallo
Arma, cœgerunt tam detestabile monstrum
Audere? Anne aliam, terrâ Memphitide siccâ,
Invidiam facerent nolenti surgere Nilo?
Quâ nec terribiles Cimbri, nec Britones unquam
125 Sauromatæque truces, aut immanes Agathyrsi,
Hâc sævit rabie imbelle et inutile vulgus,
Parvula fictilibus solitum dare vela phaselis,
Et brevibus pictæ remis incumbere testæ.
Nec pœnam sceleri invenies, nec digna parabis

dre la constance mise à de si rudes épreuves ? les mânes elles-mêmes lui pardonneroient la pâture de leurs corps.

Nous sommes bien éloignés de ces excès , nous qui suivons la philosophie de Zénon ; car s'il nous permet de conserver nos jours , ce n'est pas par tous moyens indistinctement. Mais comment un Cantabre auroit-il été stoïcien , sur-tout dans ces temps reculés où vivoit Métellus ? Maintenant la philosophie Grecque et Romaine éclairent l'univers entier , le Gaulois a montré l'éloquence au Breton , et l'on parle dans Thulé ⁴ d'appointer un rhéteur.

Ces Gascons cependant , ces hommes généreux , et les Saguntins leurs égaux en bravoure et en fidélité , mais plus célèbres par leur destruction totale , pouvoient apporter pour excuse le défaut de lumières ; mais l'Egyptien n'est-il pas plus cruel encore que l'habitant des Palus-Méotides , puisque dans la Tauride qui inventa les sacrifices humains , la victime n'a plus rien à redouter après le coup de couteau ? (et les récits de nos poètes sur cet usage détestable , deviennent croyables à présent.) Quelle étoit donc la détresse des Tentyriens ? Est-ce la faim et les rigueurs d'un siège qui les avoient réduits à cet horrible excès ? Que feroient-ils de pire si le Nil refusoit d'arroser le territoire de Memphis , quand il est d'une sécheresse extrême ? Ce peuple lâche et sans vigueur , qui vogue dans des canots grands comme des coquilles , et qui n'a que de petites rames peintes , vient de donner une preuve de férocité dont le terrible Cimbre , le Breton , le furieux Sarmate et l'impitoyable Agathyrse , n'eurent jamais l'idée. Existe-t-il des tourmens

capables d'expier la cruauté de ce peuple, que la colère porte à des excès où la faim seule amène les autres hommes ?

Les larmes que nous donne la nature , prouvent bien qu'elle nous créa tendres et compatissans , et la sensibilité fait le plus exquis de nos sentimens. C'est la nature qui confond nos pleurs avec celle d'un ami en proie à la douleur , qui excite notre pitié à l'aspect d'un criminel morne et défait , qui nous intéresse en faveur d'un pupille forcé de traduire en justice son infidèle tuteur. La longue chevelure qui nous cache ses traits , et qu'arrosent ses larmes , nous laisse douter si ce n'est pas une jeune fille. C'est la nature encore qui nous arrache des sanglots quand nous voyons porter au bûcher une vierge nubile , ou mettre en terre l'enfant trop petit pour le bûcher. Quel est l'homme de bien , l'homme jugé digne , par les prêtres de Cérès , de porter la torche aux mystères de cette déesse , qui soit insensible à la peine d'autrui ? N'est-ce pas la pitié qui nous distingue des brutes ? Seuls nous reçûmes la faculté de penser , qui nous fait sentir l'existence des dieux , qui nous rend capables de cultiver et de perfectionner les arts. C'est des célestes demeures que nous est venu le raisonnement refusé à tous les animaux penchés vers la terre. Au commencement du monde , l'Auteur commun de leur existence et de la nôtre , leur donna l'ame sensitive seulement ; mais il nous fit présent d'une ame intelligente , afin de lier les hommes entre eux par le besoin des services mutuels. C'est ce besoin qui forma les nations , réunit les hommes dispersés , et les chassa des antres et des forêts qu'habitoient leurs aïeux : c'est lui qui bâtit nos maisons et qui les appuya l'une contre l'autre , pour que la confiance ré-

130 Supplicia his populis, in quorum mente pares sunt
Et similes ira atque fames.

Mollissima corda

Humano generi dare se natura fatetur,

Quæ lacrimas dedit: hæc nostri pars optima sensûs.

Plorare ergo jubet caussam lugentis amici,

135 Squaloremque rei, pupillum ad jura vocantem

Circumscriptorem; cujus manantia fletu

Ora puellares faciunt incerta capilli.

Naturæ imperio gemimus, quum funus adultæ

Virginis occurrit, vel terrâ clauditur infans

140 Et minor igne rogi. Quis enim bonus, et face dignus

Arcanâ, qualem Cereris vult esse sacerdos,

Ulla aliena sibi credat mala? Separat hoc nos

A grege mutorum: atque ideo venerabile soli

Sortiti ingenium, divinorumque capaces,

145 Atque exercendis capiendisque artibus apti,

Sensum a cœlesti demissum traximus arce,

Cujus egent prona et terram spectantia. Mundi

Principio, indulsit communis conditor illis

Tantum animas, nobis animum quoque, mutuis ut nos

150 Affectus petere auxilium et præstare juberet,

Dispersos trahere in populum, migrare vetusto

De nemore, et proavis habitatas relinquere sylvas;

Ædificare domos, Laribus conjungere nostris

- Tectum aliud, tutos vicino limine somnos
155 Ut collata daret fiducia; protegere armis
Lapsum, aut ingenti nutantem vulnere civem:
Communi dare signa tubâ, defendier îsdem
Turribus, atque unâ portarum clave teneri.
Sed jam serpentûm major concordia: parcit
160 Cognatis maculis similis fera. Quando leoni
Fortior eripuit vitam leo? quo nemore unquam
Exspiravit aper majoris dentibus apri?
Indica tigris agit rabidâ cum tigride pacem
Perpetuam: sævis inter se convenit ursis.
165 Ast homini ferrum letale incude nefandâ
Procudisse parum est; quum rastra et sarcula tantum
Assueti coquere, et maris ac vomere lassi
Nescierint primi gladios excudere fabri.
Adspicimus populos, quorum non sufficit iræ
170 Occidisse aliquem; sed pectora, brachia, vultum
Crediderint genus esse cibi. Quid diceret ergo,
Vel quò non fugeret, si nunc hæc monstra videret
Pythagoras, cunctis animalibus abstinuit qui
Tanquam homine, et ventri indulsit non omne legumen?

Finis decimæ quintæ Satiræ.

ciproque nous procurât la douceur d'un tranquille sommeil : c'est lui qui protégea le citoyen affoibli par la perte de son sang, ou qui l'emporta quand il avoit péri dans une bataille : c'est lui qui éleva les remparts et les tours, qui nous enferma dans nos villes, ou qui nous avertit, la trompette à la main, d'en sortir tous à-la-fois pour notre défense commune.

Mais déjà les serpens s'accordent entre eux mieux que nous, les animaux féroces reconnoissent et épargnent leur espèce. Quand vit-on le lion le plus fort arracher la vie au plus foible ? dans quelle forêt les défenses du vieux sanglier sont-elles funestes au plus jeune ? Dans l'Inde, le tigre cruel vit en paix avec le tigre altéré de sang : enfin les ours affamés épargnent leurs semblables. Aujourd'hui l'homme ne se contente plus de dresser le glaive homicide sur son infernale enclume, pendant que les premiers forgerons ne savoient chauffer le fer que pour façonner les instrumens de labour et de jardinage, ignorant l'art funeste de l'allonger, ce fer, jusqu'à le rendre meurtrier. Il se trouve des peuples dont la colère n'est pas rassasiée par la mort d'un ennemi, il faut qu'ils le mangent par détail comme un aliment ordinaire. Que diroit Pythagore ? où ne fueroit-il pas, s'il voyoit de pareils monstres, lui qui s'abstint toujours de la chair des animaux autant que de la chair humaine, et qui ne se permit pas même l'usage de tous les légumes ?

Fin de la quinzième Satire.

NOTES

SUR

LA QUINZIÈME SATIRE.

¹ *L'ancienne ville de Thèbes aux cent portes.* C'est outrer l'expression, que de représenter la ville de Thèbes comme ensevelie sous les ruines de ses cent portes fameuses ; car Germanicus, visitant les restes de cette ville (*veterum Thebarum magna vestigia*), vit la statue de Memnon, qui étoit de pierre, et se fit expliquer les inscriptions qu'il trouvoit sur les pyramides et les édifices. TAC. Ann. II, 60, 61.

² *C'est ce que j'ai remarqué moi-même.* Voilà les mots précieux sur lesquels on a appuyé le système de l'exil de JUVÉNAL. En ce cas, M. de la Condamine a donc été exilé ?

³ *N'ait été pour leurs palais.* Des hommes moins cruels auroient pu ne se porter à cet excès que par le plaisir d'assouvir leur vengeance.

⁴ *Et l'on parle dans Thulé.* Il paroît que les anciens ont connu deux îles qu'ils appeloient *Thulé* ; l'une, située au septentrion de la Grande-Bretagne ; l'autre, dans la mer Glaciale : mais il est plus naturel de croire que celle dont parle ici JUVÉNAL, étoit l'une des Orcades, à l'extrémité de l'Ecosse, dont il avoit déjà fait mention Satire II, v. 161, d'autant plus que de Rome aux Orcades, la distance étoit bien honnête.



DECIMI JUNII
JUVENALIS
SATIRA XVI.



S A T I R A X V I.

Q U I S numerare queat felicitis præmia, Galle,
 Militiæ? Nam si subeuntur prospera castra,
 Me pavidum excipiat tironem porta secundo
 Sidere: plus etenim fati valet hora benigni,
 5 Quam si nos Veneris commendet epistola Marti,
 Et Samiâ genitrix quæ delectatur arenâ.

Commoda tractemus primùm communia; quorum
 Haud minimum illud erit, ne te pulsare togatus
 Audeat; immo et, si pulsetur, dissimulet, nec
 10 Audeat excussos prætori ostendere dentes,
 Et nigram in facie timidis livoribus offam;
 Atque oculos, medico nil promittente, relictos,
 Bardaicus iudex datur hæc punire volenti.
 Calceus et grandes magna ad subsellia suræ,
 15 Legibus antiquis castrorum et more Camilli
 Servato, miles ne vallum litiget extra,
 Et procul a signis. Justissima centurionum
 Cognitio est. Igitur de milite nec mihi deerit
 Ultio, si justæ defertur caussa querelæ.
 20 Tota cohors tamen est inimica, omnesque manipuli
 Consensu magno officiunt. Curabitis ut sit
 Injuriâ gravior vindicta? Dignum erit ergo
 Declamatoris mulino corde Vagellî,

S A T I R E X V I.

QUI pourroit détailler, cher Gallus, tous les privilèges de l'heureux militaire ? Si je me voue à cet état, fassent les dieux que le bonheur m'ouvre la porte du camp, nonobstant ma timide inexpérience ; car de saisir l'instant heureux, fera plus pour moi qu'une lettre de recommandation que j'apporterois au dieu Mars, de la part de Vénus ou de Junon.

Examinons d'abord les agrémens généraux de l'état. En voici un qui n'est pas le moindre, c'est qu'il n'y a pas un seul citoyen qui osât frapper un soldat ; qui plus est, s'il en est battu lui-même, il faut qu'il se tienne coi ; qu'il ne s'avise pas d'aller montrer au préteur les dents qu'on lui aura fait sauter, la bosse entourée de sang extravasé qui lui couvre le visage, ou ses yeux qui tiennent encore, mais dont le médecin n'ose répondre. Que le pauvre diable demande justice, on lui donnera pour juge un tribun effrayant, assisté de centurions à grandes bottines ; car, suivant les anciennes ordonnances militaires, et l'usage observé depuis Camille, il ne faut pas que le soldat soit détourné de son service, en plaidant hors de la vue de ses enseignes. Soit, le centurion a droit de juger son soldat, et j'obtiendrai satisfaction si mes plaintes sont fondées ; mais n'aurai-je pas pour ennemie toute la cohorte ? L'armée entière n'aura plus qu'une ame pour me nuire ; irai-je braver leur vengeance, qui seroit pire que le mauvais traitement dont j'avois à me plaindre ? Il faudroit ressembler à l'avocat Vagellus,

être aussi têtue qu'une mule, quand vous avez deux jambes bien saines, d'affronter tant de bottines armées de plusieurs milliers de clous; ce seroit bien manquer d'expérience. D'ailleurs, où est le Pylade qui osera franchir les barrières du camp pour venir vous appuyer? Séchez plutôt vos larmes, et n'exigez pas de vos amis un devoir dont ils sauroient bien se dispenser. Quand le juge dira, produisez vos témoins; s'il s'en trouve un seul qui dépose vous avoir vu maltraiter, je le tiens pour un citoyen aussi respectable que nos ancêtres, quand ils portoient la barbe et les cheveux longs; car il est plus facile de trouver un faux témoin contre un habitant de la campagne, que d'en produire un véridique qui veuille risquer de nuire à l'avancement ou à la réputation d'un soldat.

Autre avantage de la milice. Si le perfide voisin du vallon ou de la plaine s'est emparé de l'héritage de mes ancêtres, en arrachant la borne sacrée posée dans le milieu du sentier qui nous séparoit, et sur laquelle j'offrois tous les ans une galette de farine; si mon débiteur persiste à retenir l'argent que je lui ai prêté, soutenant que son billet est supposé; je serai contraint d'attendre le renouvellement de l'année, l'époque où tous les plaideurs entament leurs procès, encore me faudra-t-il essuyer des dégoûts et des délais sans nombre. L'audience manque si souvent! Déjà l'éloquent Cæditius avoit mis bas son manteau¹, et Fuscus avant d'entrer prenoit une précaution que la nature demande; ainsi nous étions prêts: n'importe, il faut s'en retourner sans avoir plaidé, et mon procès est une arène dont j'ai bien de la peine à voir le bout; au lieu que les heureux mortels qui portent les armes et le baudrier, obtiennent audience dès

- Quum duo habeas, offendere tot caligatos,
25 Millia clavorum. Quis tam procul absit ab urbe?
Præterea quis tam Pylades, molem aggeris ultra
Ut veniat? Lacrimæ siccentur protinus, et se
Excusaturos non sollicitemus amicos.
Da testem, judex quum dixerit; audeat ille
30 Nescio quis, pugnos qui vidit, dicere *Vidi*,
Et credam dignum barbâ, dignumque capillis
Majorum. Citiùs falsum producere testem
Contra paganum possis, quàm vera loquentem
Contra fortunam armati, contraque pudorem.
35 Præmia nunc alia, atque alia emolumenta notemus.
Sacramentorum. Convallem ruris aviti
Improbis, aut campum mihi si vicinus ademit,
Et sacrum effodit medio de limite saxum
Quod mea cum vetulo coluit puls annua libo;
40 Debitor aut sumtos pergit non reddere nummos,
Vana supervacui dicens chirographa ligni:
Exspectandus erit, qui lites inchoet, annus
Totius populi: sed tunc quoque mille ferenda
Tædia, mille moræ, toties subsellia tantùm
45 Sternuntur: jam facundo ponente lacernas
Cæditio, et Fusco jam micturiente, parati
Digredimur, lentâque fori pugnamus arenâ.
Ast illis quos arma tegunt et balteus ambit,
Quod placitum est ipsis; præstatum tempus agendi,

50 Nec res atteritur longo sufflamine litis.

Solis præterea testandi militibus jus,

Vivo patre, datur: nam quæ sunt parta labore

Militiæ, placuit non esse in corpore censûs,

Omne tenet cujus regimen pater. Ergo Coranum

55 Signorum comitem, castrorumque æra merentem,

Quamvis jam tremulus, captat pater: hunc labor æquus

Provehit, et pulchro reddit sua dona labori.

Ipsius certè ducis hoc referre videtur,

Ut qui fortis erit, sit felicissimus idem,

60 Ut læti phaleris omnes, et torquibus omnes.

.....

Finis decimæ sextæ et ultimæ Satiræ.

qu'ils la demandent, et ne se voient pas ruinés par les longueurs d'un procès.

Ajoutez que le soldat est de tous les fils de famille le seul qui ait droit de tester; car le pécule *castrense* ne fait pas partie des biens dont le père acquiert l'entière disposition; c'est pourquoi Coranus qui a mérité des récompenses au service, se voit caresser par son vieux barbon de père. Le zèle et l'application à son métier ont fait son avancement; et en effet, le général a intérêt que les braves gens soient récompensés², et même que toute sa troupe soit brillante³, et éblouisse par l'éclat de sa parure et la richesse de ses armes.

.....

Fin de la seizième et dernière Satire.

NOTES

SUR

LA SEIZIÈME SATIRE.

Le scholiaste, sans en donner de raison, ne croit pas que cette Satire soit de JUVÉNAL; l'on n'y trouve que des *ironies froides et ambiguës, des détails subalternes et minutieux*. Si j'osois hasarder mon opinion, je dirois que ces soixante vers me paroissent de notre poëte; mais qu'ils formoient le commencement d'une Satire qui n'a pas été achevée, ou dont la fin est perdue; car j'y retrouve sa manière, un début simple, une exposition très-nette du sujet, comme dans les autres Satires: pensées, versification, expression même, tout y sent JUVÉNAL. J'y apperçois cette légèreté de pinceau qui souvent ne fait qu'effleurer les mœurs, l'histoire et la fable. Il est vrai que trois ou quatre passages mal interprétés, peuvent passer pour des ironies froides; mais quand on les entend, ce n'est plus cela. Enfin, cette Satire n'a d'autre défaut, à mes yeux, que de n'être pas achevée.

¹ *Avoit mis bas son manteau.* Cette petite circonstance indique bien que les deux avocats auroient plaidé, si l'audience eût tenu; l'un étoit déjà dans l'auditoire & avoit mis bas son manteau; l'autre s'arrêtoit un moment à la porte.

² *Que les braves gens soient récompensés.* Auguste donnoit plus volontiers aux soldats des colliers & des ornemens d'or et d'argent, que des couronnes et autres distinctions glorieuses.

³ *Et même que toute sa troupe soit brillante.* La manière de César étoit aussi de donner à ses soldats des armes d'or et d'argent bien poli, pour que son armée eût l'air plus imposant, et que la crainte de perdre des armes si riches augmentât l'intrépidité de ses troupes. SUÉTONE, 67.



INDEX VERBORUM

QUÆ

IN SEXDECIM SATIRIS

CONTINENTUR.

INDEX VERBOLUM

OF

IN SEKDECEM SATYRIS

CONTINENTUR

INDEX

INDEX VERBORUM

QUÆ

IN SEXDECIM SATIRIS

CONTINENTUR,

Distractis tamen Adverbiis & Monosyllabis omnibus.

A

ABACI. iij, 204.
Abeant. xiv, 149.
Abest. vj, 294.
Abeunt. j, 132. vj, 312.
Abditus. vj, 237.
Abdomine. ij, 86. iv, 107.
Abi. xiv, 213.
Abicit. xv, 17.
Abies. ij, 255.
Abit. vj, 128.
Ablegandæ. xiv, 202.
Abluet. vj, 524.
Abnego. xij, 94.
Abnuat. vj, 540.
Abnuerit. xv, 104.
Abollâ. iv, 76.
Abollæ. iij, 115.
Abortivis. ij, 32.
Abortivo. vj, 368.
Abreptum. xij, 175.
Abrupta. vj, 649.
Abrupto. xiv, 250.
Abscindere. ij, 116.
Abscondente. vj, 120.
Abscondere. xij, 18.
Abscondit. ix, 33. viij, 203.
Absenti. j, 123.
Absit. iv, 130. xvj, 25.
Absolvitur. xij, 3.
Absorbuit. vj, 125.
Abstineas. xiv, 38.
Abstinet. vj, 535. xj, 171. xv, 11.
Abstinit. xiv, 99. xv, 173.
Abstuleris. vj, 331.

Abstulit. iv, 19 & 151. viij, 242.
x, 286.
Absumpto. xv, 91.
Abundat. ij, 8.
Accedente. xj, 85.
Acceptâ. vj, 113.
Acceptæ. xij, 186.
Acceptissima. iij, 58.
Accepto. xij, 129.
Acci. vj, 70.
Accidit. xij, 29.
Accipe. iij, 187 & 295. iv, 65. vij,
36, 165 & 243. xij, 120. xiv,
191. xv, 31.
Accipere. x, 295.
Accipiat. j, 42 & 55. vij, 147.
Accipient. ij, 83.
Accipies. j, 99.
Accipiet. viij, 88.
Accipimus. ix, 31.
Accipis. vj, 76.
Accipit. iij, 103. vj, 473.
Accipiunt. iij, 133. x, 229. xij, 88.
Accurrit. iij, 215.
Accusare. iij, 54.
Accusat. vj, 243.
Accusator. j, 161.
Accusatori. xij, 187.
Accuset. ij, 27.
Acer. ij, 77. vij, 190.
Acerbi. vij, 57.
Acerbo. xiv, 18 & 54.
Acerbum. xj, 44.
Acersecomes. viij, 128.
Acervo. vj, 364. xij, 10.
Acervos. xij, 57.

- Acervus. viij, 100.
 Acestes. vij, 235.
 Aceto. iij, 292. x, 153. xiiij, 85.
 Achææ. iij, 61.
 Achillem. x, 256.
 Achilles. j, 163. vij, 210. viij, 271.
 xiv, 214.
 Achillis. xj, 30.
 Acies. ix, 65. xv, 60.
 Acilius. iv, 94.
 Accenitus. vij, 218.
 Aconita. j, 158. vj, 639. viij, 219.
 x, 25.
 Acquirenda. xiv, 223.
 Acquirendi. xiv, 125.
 Acquirere. xiv, 238.
 Acre. vj, 109.
 Acres. xj, 165.
 Acri. xiiij, 216.
 Acribus. xiv, 322.
 Acrior. vij, 109. xv, 62.
 Acris. x, 252.
 Acta. ij, 136. vij, 104.
 Actiaca. ij, 109.
 Actoris. ij, 100.
 Actorum. ix, 84.
 Actum. vj, 57. x, 155. xiv, 149.
 Acu. ij, 94. vj, 498.
 Acumen. iv, 102.
 Acutâ. v, 89.
 Acutos. v, 41.
 Adamas. vj, 156.
 Addat. j, 118 & 147.
 Adde. xiv, 114. xv, 47.
 Addit. xiiij, 82.
 Additur x, 151.
 Ademit. xvj, 37.
 Adest. iv, 107. v, 63. vj, 220. x,
 254. xij, 67.
 Adhibere. v, 16.
 Adhibet. ij, 135.
 Adipatæ. vj, 631.
 Adjuta. vj, 506.
 Adjutor. iij, 322.
 Adjuvat. xij, 42.
 Admirabile. iv, 39.
 Admirabilis. xiiij, 53.
 Admirandis. x, 11.
 Admirari. vij, 31.
 Admiratio. vj, 646.
 Admiserit. x, 255.
 Admisit. vj, 494.
 Admissa. iv, 64.
 Admittas x, 340.
 Admitte. vj, 329.
 Admittentia. v, 69. vij, 65.
 Admittere. xiv, 217.
 Admittimus. iij, 171.
 Admittitis. j, 21.
 Admittunt. iij, 235. xiiij, 237.
 Admota. vj, 497. x, 149.
 Admoto. viij, 82.
 Admotum. vj, 427.
 Admoveas. ij, 148. xiv, 12.
 Admovet. x, 329.
 Adnotet. xiv, 195.
 Adoperta. viij, 145.
 Adora. vj, 47.
 Adorandæ. xiiij, 147.
 Adorant. xiv, 97.
 Adorat. iij, 300. vj, 322. xv, 2.
 Adoratum. x, 62.
 Adriaci. iv, 39.
 Adseclæ. ix, 48.
 Adsint. iv, 90.
 Adspectu. vj, 461.
 Adspersus. v, 104.
 Adspexit. xv, 71.
 Adspice. ij, 166. v, 80. vj, 261.
 x, 193 & 209. xij, 61. xiiij, 76.
 xiv, 275.
 Adspicere. vij, 68.
 Adspiceres. xv, 56.
 Adspiciat. xiv, 69.
 Adspiciendus. x, 241.
 Adspicimus. xv, 169.
 Adsum. j, 102.
 Adsunt. xj, 71.
 Adulandi. iij, 86.
 Adulator. iv, 116.
 Adultæ. xv, 138.
 Adulter. j, 78. ij, 29. iij, 45. iv, 4.
 v, 567. vj, 237, 329 & 404. viij,
 144. ix, 80. x, 311 & 318.
 Adultera. xiv, 25.
 Adulterium. xj, 175.
 Advectæ. ix, 23.
 Advectus. iij, 83.
 Adventum. vj, 518.
 Adversis. x, 129. xij, 53. xiiij, 156.

- Adversum. v, 77.
 Advexisse. xiv, 271.
 Advocat. vj, 236.
 Adyti. xiiij, 205.
 Æacide. viij, 270.
 Æacus. j, 10.
 Æde. iij, 139. vj, 529. vij, 37.
 Ædem. iij, 31. xiv, 90.
 Ædes. iij, 222. iv, 7. vij, 40. x, 17.
 Ædiculâ. viij, 111.
 Ædificare. x, 264. xv, 153.
 Ædificat. vj, 503.
 Ædificator. xiv, 86.
 Ædilibus. iij, 162 & 179.
 Ædilis. x, 102.
 Ægæi. xiiij, 81 & 246.
 Æger. iij, 232. iv, 3. xij, 122.
 Ægra. vj, 580.
 Ægram. xij, 95.
 Ægri. ix, 16. x, 207. xiiij, 114.
 Ægris. iv, 57. xiiij, 234.
 Ægro. vij, 52. ix, 18.
 Ægros. x, 221.
 Ægrotante. vj, 389.
 Ægypti. vj, 527.
 Ægyptius. j, 130.
 Ægyptus. xv, 2, 45 & 117.
 Ælia. vj, 72.
 Æmilianos. viij, 3.
 Æmilio. vij, 124.
 Æmilius. vj, 32.
 Æmo. vj, 198.
 Æmula. xj, 74.
 Æneæ. xv, 67.
 Ænean. j, 162.
 Æneas. v, 139.
 Ænigmata. viij, 50.
 Æno. viij, 86.
 Ænophorum. vj, 426.
 Æoliis. j, 8.
 Æolio. x, 181.
 Æqua. iv, 71. viij, 177.
 Æquales. iij, 177.
 Æquanda. xiv, 314.
 Æquantem. iv, 16.
 Æquat. iij, 88. vj, 323.
 Æquo. xiiij, 11.
 Æquor. j, 81.
 Æquora. xij, 75. xiv, 279.
 Æquore. iv, 54. viij, 61. xiv, 257.
 Æquos. xiv, 15.
 Æquus. xvj, 56.
 Ær. vj, 99. xij, 42.
 Æra. vj, 124, 306 & 442. vij, 217.
 xiiij, 169. xvj, 55.
 Ære. ij, 118 & 152. vj, 235 & 546.
 ix, 122. x, 50. xj, 39.
 Ærea. xj, 96.
 Æris. vij, 61.
 Ærotâ. xiv, 259.
 Æruginæ. xiiij, 61.
 Ærumnæ. iij, 210.
 Ærumnas. x, 361.
 Æstibus. iv, 87.
 Æstivam. xiv, 131.
 Æstivum. j, 28. xiv, 295.
 Æstuat, iij, 50. x, 169.
 Æstuo. ij, 71. iij, 103.
 Ætas. v, 61. vj, 24. vij, 32. viij, 171. xiiij, 26.
 Ætate. vj, 499. xiv, 161. xv, 109.
 Æthiopem. ij, 23. viij, 33.
 Æthiopis. vj, 600.
 Æthiopum. x, 150.
 Ævi. iv, 94.
 Ævo. vj, 325. x, 255. xiiij, 53.
 xv, 32.
 Affari. xiv, 211.
 Affectare. ij, 106.
 Affectas. xj, 33.
 Affectat. x, 209.
 Affectibus. xij, 10.
 Affectu. viij, 161.
 Affectus. vj, 214. xv, 150.
 Afferat. xiv, 198.
 Afferre. iv, 85.
 Afferri. v, 144.
 Afferimus. xij, 56.
 Afferis. vj, 168.
 Affert. vj, 610. vij, 215. ix, 91.
 xiv, 78.
 Afferte. vj, 417.
 Affertur. v, 87.
 Afficit. vij, 85.
 Afficiunt. viij, 268. xiv, 24.
 Affigit. ix, 149.
 Affirmat. vj, 58.
 Affixa. x, 133.
 Affixus. v, 40.
 Afræ. xj, 142.

- Africa. vij, 149. x, 148.
 Afris. v, 152.
 Afrorum. vij, 120.
 Afros. viij, 120.
 Agam. ix, 67.
 Agamemnona. xiv, 286.
 Agamemnonidæ. viij, 215.
 Aganippes. vij, 6.
 Agas. ij, 71. iij, 291. iv, 14. viij, 76.
 Agant j, 9. vj, 403.
 Agatur. iv, 66. vj, 395 & 500.
 Agathyrfi, xv, 125.
 Agaven. vij, 87.
 Age. xiv, 192.
 Agebas. ix, 9.
 Agebat. vij, 143.
 Agello. vj, 56. viij, 109.
 Agendi. xvj, 49.
 Agendis. xiv, 72.
 Agentem. xiiij, 32.
 Ager. ix, 56.
 Agere. ix, 43.
 Agerent. iv, 49.
 Agerentur. vj, 336.
 Ageres. viij, 186.
 Aggere. v, 153. vj, 588.
 Aggeris. xvj, 26.
 Agili. ij, 142.
 Agimus. ij, 51. vij, 48.
 Agit. iij, 94 & 305. v, 157. xiiij, 110. xv, 163.
 Agitant. ij, 21. vij, 168.
 Agitare. vj, 29. x, 33.
 Agitas. xiv, 68.
 Agitat. vj, 251. xiv, 284.
 Agite. vij, 20.
 Agitem. j, 52.
 Agitent v, 69. vj, 475.
 Agitur. iv, 35. vj, 659. xiiij, 28. xv, 97.
 Agmina. iij, 258. xv, 56.
 Agmine. iij, 162 & 244. x, 218 & 280.
 Agminis. x, 45.
 Agnâ. vj, 392. viij, 15. xiiij, 63.
 Agnam. xij, 3.
 Agnitus. j, 99.
 Agnoscendus. viij, 206.
 Agnoscî. vj, 468.
 Agnoscit. x, 234.
 Agnosco. viij, 26.
 Agrestem. xiiij, 39.
 Agri. iij, 141. xiv, 159 & 172.
 Agrippa. vj, 158.
 Agrippinæ. vj, 620.
 Agris. ij, 79. xiv, 71.
 Agro. j, 107. vj, 56. xj, 65. xij, 105.
 Agrorum. xj, 41.
 Agros. iij, 322. iv, 27. xiv, 151.
 Agrum. vj, 525. ix, 45.
 Agunt. j, 85.
 Ahenea. iij, 285.
 Aheneus. vij, 125. xiiij, 115.
 Aheno. xv, 81.
 Ait. ij, 22. iv, 131. v, 18. ix, 63.
 Ajax. vij, 115. x, 84. xiv, 213. xv, 65.
 Alabandis. iij, 70.
 Alapas. viij, 192.
 Alas. iij, 25. xj, 157. xiv, 195.
 Alatæ. vij, 192.
 Alba. iv, 61. vj, 177. xiiij, 117.
 Albæ. iij, 179. xiiij, 141.
 Albana. iv, 100.
 Albanam. iv, 145.
 Albani. xiiij, 214.
 Albanis. v, 33.
 Albi. xij, 65.
 Albinam. iij, 130.
 Albis. j, 111.
 Albo. ij, 112. vij, 202.
 Albus. ij, 23.
 Alcestim. vj, 653.
 Alcinoo. xv, 15.
 Alcyonen. vij, 12.
 Alea. j, 88. viij, 10. xj, 174. xiv, 4.
 Alexander. xiv, 311.
 Algæ. iv, 48.
 Argentem. vij, 183.
 Alget. j, 74.
 Alia. iij, 268. vj, 437. vij, 114 & 182. viij, 27. xvj, 35.
 Aliæ. vj, 67.
 Aliam. iv, 138. v, 52. vj, 504. xiv, 253. xv, 122.
 Alias. iij, 315. xij, 40. xv, 57.
 Aliena. iij, 181. v, 2. xiiij, 34. xv, 102 & 142.
 Alieni. vj, 478.

INDEX VERBORUM.

v

- Alienis. x, 229.
 Alieno. viij, 246.
 Alienum. iij, 105. vj, 21.
 Alii. ij, 66. iij, 46. vij, 5 & 166.
 Aliis. xj, 59.
 Alledius. v, 118.
 Allobroga. vij, 214.
 Allobrogicis. viij, 13.
 Alimentis. xv, 93.
 Alio. viij, 54. x, 197.
 Aliorum. viij, 76.
 Alios. vj, 240. vij, 213. viij, 61.
 x, 150. xj, 177.
 Aliptes. iij, 76. vj, 422.
 Aliqua. vj, 15.
 Aliquam xij, 110.
 Aliquando. ix, 28.
 Aliquem. iv, 126. vj, 280. xj, 202.
 xv, 170.
 Aliquis. j, 74. iij, 120. vj, 587 &
 632. xj, 86. xij, 49. xiv, 21. &
 134. xv, 24.
 Aliquo. viij, 173.
 Aliquos. ij, 149.
 Alis. x, 178.
 Alium. ix, 92.
 Alius, j, 10. v, 67. viij, 178 &
 245. x, 257. xij, 48. xij, 90.
 xiv, 254.
 Alnum. iij, 266.
 Aloes. vj, 181.
 Alpem. x, 152.
 Alpes. x, 166.
 Alpha. xiv, 209.
 Alpibus. xij, 162.
 Alta. iij, 68 & 136. iv, 131. vj,
 431. viij, 131. xiv, 88.
 Altae. vj, 31.
 Altaria. viij, 156. xij, 94. xij,
 89.
 Altaribus. xij, 119.
 Alter. iij, 132, 149 & 246. iv, 11.
 vj, 427. vij, 95. ix, 66 & 145.
 x, 28. xj, 63. xij, 115. xij, 72.
 xiv, 33 & 62.
 Altera. iij, 255. vj, 148, 440 & 495.
 vij, 16. ix, 133. xiv, 141, 170
 & 309. xv, 73.
 Alterius. vj, 17 & 341. x, 210. xj,
 167. xiv, 131. xv, 39.
 Alterna. vj, 268.
 Alternum. xij, 31.
 Alti. vj, 385 & 415. vij, 125.
 Altilis. v, 115 & 168.
 Altior. vj, 492 & 607. viij, 106. x,
 106. xij, 173.
 Altis. x, 36.
 Altisoni. xj, 179.
 Alto. viij, 40. xiv, 185.
 Altos. x, 176.
 Altum. j, 16. vj, 502 & 634.
 Alumni. xj, 98.
 Alumnos. vj, 609.
 Alumnus. j, 20. xiv, 247.
 Aluta. xiv, 282.
 Alveolis. v, 88.
 Alveolos. vij, 73.
 Alveus. xij, 30.
 Alvo. v, 7.
 Amans. iij, 228.
 Amant vj, 112.
 Amanti. vj, 208.
 Amara xij, 247.
 Amaras. ij, 30.
 Amat. vj, 253 & 608. x, 320.
 Amatae. x, 241.
 Amati. iij, 186.
 Amator. ij, 168. ix, 130.
 Amatorem. vj, 548.
 Amatur. vj, 143. xij, 130.
 Amaturus. vj, 201.
 Amaverit. x, 220.
 Amavi. x, 68.
 Ambae. x, 328.
 Ambiguae. viij, 80.
 Ambit. xvj, 48.
 Ambitiosa. iij, 182.
 Ambitiosi. vij, 50.
 Ambitus. viij, 135.
 Ambo. ij, 153. ix, 166.
 Ambos. x, 227.
 Ambrosius. vj, 77.
 Ambulat. vj, 305.
 Amens. xiv, 94.
 Ames. vj, 62. vij, 9.
 Amet. vj, 404. xij, 130.
 Amethystina. vij, 136.
 Ametur. vj, 75.
 Amicae. j, 62. iij, 12. iv, 20. vj,
 455. vij, 82.

- Amicas. vj, 353 & 481.
 Amici. j, 33. iij, 1, 87, 101 & 112.
 iv, 88. vj, 346. ix, 62. x, 234.
 xij, 16. xiv, 65. xv, 134.
 Amicis. j, 146. v, 108, 113 & 146.
 Amicitia. vj, 558.
 Amicitia. iv, 75. v, 14.
 Amico. iij, 57. v, 32 & 173. vij, 74. xij, 96. xiv, 235.
 Amicos. vj, 313 & 510. x, 46. xvj, 28.
 Amictu. ij, 82.
 Amictus. j, 142.
 Amicus. ij, 134. iij, 107. v, 134. vj, 214. xij, 15 & 60.
 Amicum. iij, 116, 121 & 279. v, 140.
 Amissa. xij, 134.
 Ammonis. vj, 555.
 Amnem. vj, 522.
 Amnes. x, 177.
 Amnibus. viij, 170.
 Amnis. xij, 69.
 Amomo. iv, 108. viij, 159.
 Amoeni. iij, 4.
 Amor. xiv, 139 & 238.
 Amore. iv, 114.
 Amorem. vj, 275. xiv, 227.
 Amphion. vj, 174.
 Ampla. xij, 10.
 Amplectitur. x, 141.
 Amplexu. vj, 65. ix, 75.
 Amplior. vj, 629. xiv, 171.
 Amydone. iij, 69.
 Anabathra. vij, 46.
 Anchisæ. vij, 234.
 Anci. v, 57.
 Ancilibus. ij, 126.
 Ancilla. vj, 119. viij, 259.
 Ancillarum. xij, 117.
 Ancillas. vj, 320.
 Ancipitem. xj, 32.
 Ancipites. v, 146.
 Ancipiti. xiv, 272.
 Ancon. iv, 40.
 Ardea. ix, 37.
 Andro. iij, 70.
 Andromachen. vj, 503.
 Anguem. j, 43.
 Anguilla. v, 103.
 Anguis. xiv, 241.
 Angulus. vj, 579. xij, 74.
 Angusta. iij, 165. vj, 357. x, 93.
 Angustæ. ix, 127. x, 117.
 Angustam iij, 90.
 Angusto. x, 169.
 Angustos. vj, 78.
 Angustum. xij, 55.
 Anheles. vj, 37.
 Anima. j, 83.
 Animæ ij, 156. iij, 261. vj, 501. viij, 254. x, 163.
 Animal. j, 141.
 Animalia. viij, 56. xij, 2. xiv, 76. xv, 99.
 Animalibus. xv, 11 & 173.
 Animam. vj, 531 & 654. viij, 83. x, 281. xij, 57.
 Animas. iv, 152. vj, 630. ix, 122. xiv, 16. xv, 94 & 149.
 Animi. iv, 91. vj, 190 & 613. viij, 24 & 140. ix, 18. x, 240. xij, 190. xiv, 119.
 Animis. ij, 139. xij, 83. xv, 52.
 Animo. j, 152, 169 & 180. xj, 15. xij, 195. xiv, 329.
 Animorum x, 350.
 Animos. j, 89. vj, 285. vij, 34 & 85. xiv, 33.
 Animum. ij, 12. vj, 97. x, 357. xij, 106. xiv, 15 & 265.
 Animus. iij, 50. vj, 207. vij, 57.
 Annalibus. ij, 102.
 Anni. xj, 72. xij, 88.
 Annis. iij, 282. x, 239. xij, 58.
 Anno. j, 117. xj, 53.
 Annona. ix, 100.
 Annos. iv, 129. vj, 199. vij, 39 & 235. x, 188 & 249. xij, 17. xiv, 48.
 Annosam. xj, 119.
 Annua. vj, 480. xvj, 39.
 Annuet. viij, 153.
 Annulus. vij, 140. x, 166. xj, 43 & 129.
 Annum. iij, 225. vj, 521.
 Annus. vj, 192. vij, 242. xiv, 10 & 197. xvj, 42.
 Ansere. vj, 540.
 Anseris. v, 114.

- Antæum. iij, 89.
 Antennas. xij, 19.
 Anticatones. vj, 338.
 Anticyra. xij, 97.
 Antigona. viij, 229.
 Antiochi. x, 252.
 Antiochus. iij, 98.
 Antiphates. xiv, 20.
 Antiqua. xv, 33.
 Antiquaria. vj, 454.
 Antiquæ. xiv, 270.
 Antiqui. xv, 109.
 Antiquis. j, 138. vj, 45. xvj, 15.
 Antiquissime. vj, 393.
 Antiquo. vj, 529. viij, 72. x, 336.
 xij, 149.
 Antiquum. vj, 21.
 Antistes. ij, 113.
 Antoni. x, 123.
 Antonius. viij, 105.
 Antris. xij, 41.
 Antro. iv, 21. vj, 328. viij, 59.
 Antrum. j, 8.
 Anubis. vj, 533.
 Anxia. iv, 149. x, 290.
 Anxietas. xij, 211.
 Anxietati. vj, 57.
 Anxius. x, 80.
 Angusto. iij, 9.
 Angustum. x, 77.
 Aonidum. viij, 59.
 Aper. v, 116. xj, 138. xv. 162.
 Aperire. iv, 110. ix, 98.
 Aperit. vj, 467.
 Aperta. vj, 392.
 Apertæ. viij, 103.
 Apertius. iv, 69.
 Aperto. vj, 18.
 Apex. xij, 72.
 Apicius. iv, 23. xj, 3.
 Apium. viij, 226. xij, 68.
 Aplustre. x, 136.
 Apollinis. viij, 37.
 Apollo. j, 128. xij, 203.
 Appellas. viij, 158.
 Appellat. ix. 64.
 Apponere. ix, 98.
 Appositam. viij, 192.
 Appositis. xj, 18.
 Apri. v, 167. xv, 162.
 Apros. j, 141.
 Aprum. j, 23.
 Aptam. xij, 39.
 Apti. xv, 145.
 Aptior. vj, 581.
 Aptissima. x, 349.
 Aptus. viij, 58.
 Apulia. iv, 27.
 Appula. vj, 64. ix, 55.
 Aquæ. iij, 19.
 Aquam iij, 198. v, 52.
 Aquarius. vj, 332.
 Aquas. vj, 528.
 Aquilam. xiv, 197.
 Aquilas. viij, 52.
 Aquino. iij, 319.
 Aquis. xj, 63.
 Ara. ij, 89. viij, 13. xv, 115.
 Aræ. xij, 7. xij, 37.
 Arabarches. j, 130.
 Arabat. xiv, 160.
 Arachne. ij, 56.
 Aram. j, 44. vj, 308 & 390. x, 83
 & 268. xiv, 219.
 Aranea. xiv, 61.
 Aras. j, 114. iij, 145. vj, 345. xij,
 112. xij, 219.
 Aratris. ij, 74.
 Aratro. viij, 49. viij, 246. x, 270.
 xij, 65. xiv, 181.
 Arbitr. viij, 79.
 Arbitrio. xij, 177.
 Arbor. iij, 16.
 Arbore. xj, 117. xiv, 80.
 Arboris. vj, 545. xij, 32.
 Arboribus. xij, 105.
 Arbuta. xiv, 144.
 Arca. j, 90. iij, 143 & 181. vj, 363.
 vj, 8. x, 25. xj, 26. xiv, 259.
 Arcadico. viij, 160.
 Arcæ. xij, 74.
 Arcana. ij, 61. xij, 73. xv, 141.
 Arcanam. ij, 144. vj, 543.
 Arcano. ij, 125. xiv, 102.
 Arcanum. ix, 116.
 Arce. iij, 192. x, 307. xiv, 87. xv,
 146.
 Arcem. iv, 145.
 Arcessere. xj, 17.
 Archemori. viij, 235.

- Archetypus. ij, 7.
 Archigene. xiiij, 98.
 Archigenem. vj, 236. xiv 252.
 Archimagri. ix, 109.
 Arcto. iij, 236.
 Arcu. x, 136.
 Arcum. vj, 174.
 Arcus. iij, 11. xiiij, 82.
 Ardeat. j, 45. vj, 209.
 Ardebant. vj, 618.
 Ardebit. iij, 201. x, 27.
 Ardens, j, 165. vj, 129. xj, 6 & 155. xiiij, 14.
 Ardent. j, 156. vj, 139. xiv, 309.
 Ardente. xiv, 118.
 Ardentem. x, 253.
 Ardenti. ij, 165. xiv, 22. xv, 81.
 Ardentibus. xij, 22. xv, 52.
 Ardentis. x, 130.
 Arderet. iv, 139.
 Ardet. ij, 70. iij, 215. vj, 142. ix, 96. x, 62. xv, 35.
 Ardor. vj, 317.
 Arena. j, 157. iij, 55. iv, 100. viij, 206. xiv, 299. xvj, 6 & 47.
 Arenæ. iij, 34. vj, 217 & 251.
 Aretalogus. xv, 16.
 Argentea. vj, 23 & 538.
 Argenteus. xj, 128.
 Argenti. iij, 220. vj, 355. viij, 123. ix, 141. x, 19. xj, 41 & 108.
 Argento. xij, 49.
 Argentum. j, 76. vij, 133. ix, 31. xij, 43. xiv, 62 & 291.
 Argillam. iv, 134.
 Arguerint. j, 105.
 Arguit. xiiij, 138.
 Arguitur. vij, 159.
 Argumenta. ix, 85.
 Aricinos. iv, 117.
 Arida. vj, 144. xiv, 61.
 Aristæ. xiv, 183.
 Aristas. xiv, 147.
 Aristotelem. ij, 6.
 Arma. ij, 159. viij, 124, 232 & 270. x, 267. xiv, 5. xv, 121. xvj, 48.
 Armamentaria. xiiij, 83.
 Armaria. vij, 11.
 Armati. xvj, 34.
 Armatis vj, 154.
 Armato. iij, 306..
 Armatum. ij, 101.
 Armeniæ. viij, 169.
 Armenio vj, 407.
 Armenius. ij, 164. vj, 550.
 Armenta. xiv, 147.
 Armenti. viij, 109.
 Armentum. xij, 106.
 Armigero. j, 92.
 Armillato. iv, 53.
 Armis. iv, 93. vj, 264 & 292. viij, 52, 200 & 221. xj, 108. xiiij, 168. xv, 155.
 Arpinas. viij, 237 & 245.
 Arridens. vj, 606.
 Artaxata. ij, 170.
 Arte. j, 123. vj, 499. x, 110, xj, 172. xij, 67. xiv, 34.
 Artem. vj, 452. vij, 177.
 Artes. iv, 101. vj, 595. vij, 36. viij, 224. xj, 100.
 Arti. vj, 560.
 Artibus. iij, 21. xiv, 73. xv. 145.
 Artificem. xiv, 116.
 Artifices. xiiij, 154.
 Artificis. iv, 18. x, 238.
 Artificum. xj, 102.
 Artoptæ. v, 72.
 Arturi. iij, 212.
 Arturius. iij, 29.
 Artus. xv, 101.
 Arundinis x, 21.
 Aruspex. vj, 397.
 Aruspice. ij, 121.
 Arva. vj, 410.
 Arviragus. iv, 127.
 Ascendit. j, 82.
 Asellas. vj, 469.
 Aselli. xj, 97.
 Asello. vj, 334.
 Asellum. ix, 92.
 Asiæ. v, 56.
 Asiam. x, 266.
 Asiani. vij, 14.
 Asianorum. iij, 218.
 Asparagi. xj, 69.
 Asparagis. v, 82.
 Aspecti. iv, 143.
 Aspera. xiv, 62.

Aspernatur.

- Aspernatur. iv, 4.
 Asylli. vj, 267.
 Asylo. viij, 273.
 Assaraci. x, 259.
 Assē. x, 116.
 Assēdiffe. xj, 200.
 Assēm. v, 144. xiv, 208 & 301.
 Assere. iij, 245. vij, 132.
 Assibus. x, 145.
 Assidua. xiv, 118.
 Assiduæ. ix, 36.
 Assiduis. v, 95. vj, 248. viij, 243.
 Assiduo. j, 13. viij, 159.
 Assiduos. iij, 8.
 Assueti. xv, 167.
 Assurrexerat. xij, 55.
 Assyrio. ij, 108.
 Astræa. vj, 19.
 Astro. vj, 570. x, 313.
 Astrologus. vj, 554.
 Astrorum. iij, 43. vj, 586.
 Atavos. iij, 312.
 Athenæ. vij, 205. x, 127.
 Athenas. xv, 110.
 Athenis. iij, 80. ix, 101.
 Athos. x, 174.
 Atlanta. viij, 32. xij, 48.
 Atlas. xj, 24.
 Athletis. vj, 356.
 Atreus. vij, 73.
 Atri. xij, 51.
 Atria. vij, 7 & 91. viij, 20. xiv, 65.
 Atridem. iv, 65.
 Atrides. vj, 660.
 Atris. v, 91.
 Atroum. ij, 12.
 Atrum. vj, 350.
 Attegiās. xiv, 196.
 Attellanæ. vj, 71.
 Attendas. x, 251. xj, 16.
 Attendit. vj, 66.
 Atteritur. xvj, 50.
 Atticus. xj, 1.
 Attigerant. viij, 252.
 Attigit. xiv, 106.
 Attollat. xiv, 236.
 Attollens. ij, 95.
 Attollit. xiv, 95.
 Attonitæ. iv, 77. vj, 316. vij, 67.
 Attonitam. xj, 197.
 Attonitis. viij, 239.
 Attonito. xv, 13.
 Attonitos. iv, 146. xij, 194.
 Attonitus. xij, 21. xiv, 306.
 Attrita. xij, 242.
 Attritus. vj, 108. viij, 16.
 Attulit. iij, 75.
 Aucti. xv, 73.
 Auctio. vj, 255. vij, 10.
 Auctor. xj, 48.
 Auctores. vij, 231.
 Auctori. xij, 2.
 Auctoribus. viij, 216. xiv, 33.
 Audaces. x, 264.
 Audacia. iij, 73. xij, 109.
 Audacius. vj, 284.
 Audax. v, 74. vj, 399. xj, 199.
 Aude. j, 73. xij, 161.
 Audeat. xvj, 9 & 29.
 Audebant. vj, 645.
 Audebis. ij, 82.
 Audent. ij, 2. v, 131. vj, 97. xij, 234.
 Audeo. j, 153.
 Audere. xv, 122.
 Auderet. iv, 47.
 Audes. viij, 165.
 Audet. x, 175 & 305. xij, 48. xv, 74.
 Audi. iij, 115. vj, 115 & 220. xj, 64. xij, 24.
 Audiat. vij, 166. xj, 169.
 Audiet. ix, 108. xiv, 280.
 Audio. vj, 346. x, 81.
 Audiret. ij, 74.
 Audis. xij, 113.
 Audit. vj, 481. vij, 108. viij, 191. xij, 167.
 Audita. xj, 112. xiv, 200.
 Auditor. j, 1 & 166.
 Auditur. vij, 86.
 Aufidio. ix, 25.
 Augere. iij, 189.
 Augur. iij, 77. vj, 585.
 Augusta. vj, 118.
 Aula. iv, 93. v, 138. vj, 486.
 Aulam. iij, 112.
 Aulæa. x, 39. xiv, 263.
 Aura. xij, 66.
 Aurata. x, 212.
 Auratam. vj, 48.

INDEX VERBORUM.

Auratis. vj, 123.
 Aurato. vj, 594.
 Auratum. ij, 96.
 Aure. j, 104. iv, 86. xj, 59.
 Aurea. iij, 108. viij, 207. xv, 4.
 Aurelia. v, 98.
 Aurem. iij, 122. v, 107. vj, 543. ix, 113. xj, 187.
 Aures. x, 341.
 Aureus. vij, 122.
 Auri. viij, 123.
 Auribus. vj, 459. xj, 168.
 Auriculis. viij, 5.
 Auris. x, 215.
 Auro, vj, 205. vij, 89. x, 27. xj, 116.
 Auroram. x, 2.
 Aurum. j, 10 & 28. iij, 55. v, 39 & 164. vj, 482 & 589. vij, 243. xj, 195. xij, 129. xiv, 298.
 Auruncæ. j, 20.
 Aurunci. ij, 100.
 Aufa. vj, 117.
 Aufæ. vij, 206.
 Aufi. viij, 235.
 Auspex. x, 336.
 Auster. iv, 59. v, 100.
 Austri. vj, 517.
 Austris. xij, 69.
 Austro. xiv, 266.
 Ausus. j, 129. vj, 345. xj, 67.
 Automedon. j, 61.
 Autonoës. vj, 72.
~~Autosæ~~ ix, 37.
 Autumni. xiv, 190.
 Autumnno. iv, 57. x, 221.
 Autumnos. vj, 230.
 Autumnum. xj, 76.
 Autumnus. v, 151.
 Auxiliis. viij, 256.
 Auxilio. xiv, 183.
 Auxilium. xv, 150.
 Avaræ. j, 77.
 Avari. xiv, 178.
 Avaritiæ. j, 88. viij, 89.
 Avaritiam. xiv, 108.
 Avaro. vj, 141.
 Avaros. xiv, 119 & 228.
 Avarus. vij, 30. ix, 38. xiv, 111.
 Avelli. iij, 223.

Avem. vij, 32.
 Aventini. iij, 85.
 Aversus. vj, 476.
 Averte. xj, 181.
 Aves. xiv, 82.
 Avis. vj, 165. xj, 143.
 Aviti. xvj, 36.
 Avolat. vj, 226.
 Avos. vj, 163. viij, 17.
 Avunculus. vj, 615. xiv, 43.
 Avus. j, 95. viij, 143.
 Axe. j, 60. xiv, 42.
 Axem. vj, 470.
 Axes. iv, 117.
 Axis. iij, 258. viij, 116.

B

BACCA. iij, 85.
 Bacchamur. vj, 636.
 Bacchanalia. ij, 3.
 Bacchi. vij, 12.
 Bacillo. iij, 28.
 Baculo. ix, 140.
 Bæticus. xij, 42.
 Bajanæ. xij, 80.
 Bajarum. iij, 4.
 Bajas. xj, 49.
 Balæna. x, 14.
 Balantem. xij, 233.
 Balnea. j, 143. vj, 375 & 419. vij, 131, 178 & 233. xj, 156 & 204.
 Balneolum. vij, 4.
 Baltea. ix, 112.
 Balteus. vj, 256. xvj, 48.
 Baptæ. ij, 92.
 Barba. j, 25. viij, 166. ix, 4. x, 226. xvj, 31.
 Barbæ. vj, 367.
 Barbam. iij, 186. vj, 215. x, 253. xiv, 216.
 Barbara. iij, 66. xv, 46.
 Barbarus. vj, 158. x, 138 & 181.
 Barbato. iv, 103. vj, 16, xij, 56.
 Barbatos. xiv, 12.
 Bardaicus. xvj, 13.
 Baream. iij, 116. vij, 91.
 Bafia. iv, 118. vj, 384.
 Bafiandas. xij, 46.
 Basilo. vij, 146.

INDEX VERBORUM.

xj

Basilum vij, 147.
 Basilus. vij, 145. x, 222.
 Batavi. viij, 51.
 Bathillo. vj, 63.
 Beata. vj, 204.
 Beatae j, 39.
 Beati, xiv, 120.
 Beatius. x, 279.
 Beatum. j, 67.
 Bedriaci. ij, 106.
 Belides. vj, 655.
 Bella. xiv, 242.
 Bellator. xij, 168.
 Bellatore. vij, 127.
 Bellatorum. viij, 10.
 Bellerophonti. x, 325.
 Belli. ij, 103. xij, 110.
 Bellis. v, 31.
 Bello. viij, 169.
 Bellona. iv, 124.
 Bellonae. vj, 512.
 Bellorum. ij, 156. x, 133 & 281.
 xiv, 72. xv, 95.
 Bellua. iv, 120 & 127. vij, 77. x,
 158. xj, 126. xij, 103.
 Bellum. vj, 164.
 Beneventani. v, 46.
 Benigna. x, 301. xij, 64. xiv, 34.
 Benigni. xvj, 4.
 Berenices. vj, 156.
 Beryllo. v, 38.
 Beta. xiv, 209.
 Bibat. xj, 203.
 Bibe. v, 130.
 Bibebant. v, 36.
 Bibebat. ix, 117.
 Bibendis. vij, 58.
 Bibendum. vj, 597.
 Biberat. xij, 47.
 Bibet. v, 33.
 Bibimus. ix, 128.
 Bibit. j, 49. ij, 95. vj, 432. x,
 250.
 Bibitur. vj, 304.
 Bibulae. vj, 142.
 Bibuntur. x, 25.
 Bidentis. iij, 228.
 Bigarum. x, 59.
 Bimembri. xij, 64.
 Bile. xij, 143.

Bilem. v, 159. vj, 433. xj, 185.
 xv, 15.
 Bilibres. vj, 372.
 Bilis. xj, 128.
 Bina. xiv, 163.
 Bipedem. ix, 92.
 Bipennem. vj, 657.
 Bithyni. vij, 15.
 Bithynice. xv, 1.
 Bithyno. x, 162.
 Blæsis. xv, 48.
 Blanda. iv, 118. vj, 124 & 197.
 ix, 36.
 Blandiar. iij, 126.
 Bocchare. v, 90.
 Boletum. xiv, 8.
 Boletus. v, 147. vj, 621.
 Bombycinus. vj, 260.
 Bona. j, 55 & 59. v, 2. x, 3 & 237.
 Bonae. vj, 314.
 Bonam. ij, 86.
 Boni. vj, 180. xij, 26.
 Bonis. iv, 13. x, 137.
 Bonorum. viij, 260.
 Bonos. viij, 92.
 Bonus. v, 109. vj, 211. viij, 79. xiv,
 204. xv, 140.
 Bootae. v, 23.
 Bos. ij, 123. x, 268.
 Boum. viij, 108.
 Bove. xiv, 286.
 Bovem. x, 66. xij, 180.
 Boves. v, 119. xiv, 146.
 Bovis. xij, 155.
 Braccæ. ij, 169.
 Braccatorum. viij, 234.
 Brachia. ij, 11. iv, 89. vj, 421. xij,
 76. xij, 45. xv, 170.
 Bracteolam. xij, 152.
 Breve. iij, 286. vj, 504. viij, 165.
 Brevem. xij, 217.
 Breves. vj, 289.
 Brevibus. j, 73. xj, 79. xv, 128.
 Brevior. ij, 15. v, 9. vj, 505. xiv,
 223.
 Brevis. iij, 226.
 Brevislima. ix, 127.
 Brigantum. xiv, 196.
 Britannica. x, 14.
 Britannice. vj, 126.

b ij

Britanno. iv, 126.
 Britannos. ij, 161. xv, 111.
 Britones. xv, 124.
 Bromium. vj, 378.
 Bruma. ix, 67.
 Brumæ. iij, 102. vj, 153.
 Brumam. xiv, 273.
 Brute. iv, 103.
 Brutidius. x, 83.
 Brutorum. v, 37.
 Brutos. viij, 182.
 Brutus. xiv, 43.
 Bubulci. xj, 151.
 Bubulco. vij, 116.
 Bucca. iij, 262. vj, 516. x, 195.
 Buccæ. iij, 35. xj, 34.
 Buccina. vij, 71. xiv, 152.
 Buccula. x, 134.
 Bulbi. vij, 120.
 Bulla. xij, 33.
 Bullatus. xiv, 5.
 Busta. iij, 32.
 Buxo. xiv, 194.

C

CABALLI. iij, 118.
 Caballis. x, 60.
 Cacoëhes. vij, 52.
 Cachinno. iij, 100. x, 31. xj, 2.
 Cacus. v, 125.
 Cadat. xij, 226.
 Cadaver. iij, 32 & 260. xv, 87.
 Cadavera. viij, 252. x, 186. xv, 60.
 Cadavere. x, 288. xv, 83.
 Cadaveris. xiv, 78.
 Cadet. xij, 98 & 113. xiv, 296.
 Cadentem. x, 266.
 Caderent. vij, 70.
 Caderet. iv, 12.
 Cadit. ij, 80. vj, 440.
 Caducis. ix, 89.
 Caducum. ix, 88.
 Cadunt. iij, 271. vij, 123.
 Cadurci. vij, 221.
 Cadurco. vj, 537.
 Cæca. x, 351.
 Cæci. vj, 265. xij, 51.
 Cæcos. vij, 170.
 Cæcus. iv, 116. xij, 94.

Cæde. iv, 154. vj, 48. x, 112.
 Cædentibus. vj, 484.
 Cædere. vj, 447. xij, 127.
 Cædibus. viij, 243.
 Cædimus. ij, 3.
 Cædit. vj, 483. vij, 213. viij, 156.
 x, 60. xij, 194.
 Cæditio. xvj, 46.
 Cæditius. xij, 197.
 Cæditur. xj, 141.
 Cæduntur. ij, 13.
 Cælata. xj, 103.
 Cælati. xij, 47.
 Cælator. ix, 145.
 Cærulea. ij, 97.
 Cæruleos. xv, 7.
 Cæspes. xij, 2.
 Cæsa. x, 120.
 Cæsar. iv, 135. viij, 171. xiv, 330.
 Cæfare. vij, 1.
 Cæsariem. xij, 165.
 Cæsaris. iv, 51. v, 4. vj, 338. x, 86.
 & 330. xij, 106.
 Cæsi. viij, 217.
 Cæsonia. vj, 616.
 Cætera. ix, 70. xij, 25. xiv, 107.
 Cajetæ. xiv, 87.
 Calamos. vij, 27. xij, 80.
 Calathis. ij, 54.
 Calcas. vj, 312.
 Calcatam. v, 31.
 Calcem. iij, 295.
 Calcemus. x, 86.
 Calcent. xv, 60.
 Calceus. j, 119. iij, 149. xvj, 14.
 Calcibus. j, 43.
 Calcor. iij, 248.
 Calculus. ix, 40. xj, 132.
 Calendis. ix, 53.
 Calenum. j, 69.
 Calentem. xj, 187.
 Calentia. xj, 70.
 Calet. vj, 149. x, 218.
 Calicem. j, 57. v, 47.
 Calices. viij, 168. xj, 145.
 Calida. vj, 369.
 Calidæ. v, 63. vj, 549. xj, 81. xv, 28.
 Calidas. vj, 527.
 Calidi. ix, 14.

- Calidum. vj, 121.
 Caligantes. vj, 31.
 Caligatos. xvj, 24.
 Caligatus. iij, 322.
 Caligo. vj, 556 & 613.
 Callebat. iv, 142.
 Callidus. j, 123. vj, 422. xij, 47.
 Calliope. iv, 34.
 Calorem. xij, 98.
 Calpe. xiv, 279.
 Caluerunt. j, 83.
 Calvinæ. iij, 133.
 Calvine. xij, 5.
 Calvo. iv, 38. vj, 532.
 Carnenas. vij, 2.
 Carmentis. iij, 16.
 Camerinos. vij, 90.
 Camerinus. viij, 38.
 Camilli. ij, 154. xvj, 15.
 Caminis. x, 61.
 Camino. xiv, 118.
 Campania. x, 283.
 Campi. ij, 132.
 Campis. viij, 242.
 Campo. j, 19. ij, 106.
 Campum. xvj, 37.
 Cana. xiv, 10.
 Candida. iij, 30 & 216. vj, 154 & 526.
 x, 345. xij, 72.
 Candela. iij, 287.
 Candelam. ix, 98.
 Candiduli. x, 355.
 Canebat. xv, 26.
 Canem. vj, 418. xv, 8.
 Canentem. ij, 64.
 Canet. xiv, 144.
 Canibus. viij, 34. xiv, 77.
 Canini. v, 11.
 Canino. x, 271. xiv, 64.
 Canis. ix, 104.
 Canistris. v, 74.
 Canities. iij, 26. x, 208.
 Canna. v, 89.
 Cannarum. x, 165. xj, 198.
 Cannis. ij, 155. vij, 163.
 Canopi. j, 26.
 Canopo. vj, 84. xv, 46.
 Canoris. vij, 18.
 Canoro. x, 162.
 Cantabat. vij, 211.
 Cantaber. xv, 108.
 Cantabit. vij, 153. x, 22.
 Cantabitur. xj, 178.
 Cantandum. iv, 35.
 Cantante. x, 210.
 Cantare. vj, 74. vij, 59.
 Cantat. vij, 194. x, 178.
 Cantavit. viij, 220.
 Cantaverat. ij, 118.
 Cantes. vj, 398.
 Cantharus. iij, 205.
 Cantu. vj, 379. viij, 225.
 Cantum. ix, 107.
 Cantus. vj, 661. vij, 163. ix, 150.
 xiv, 46.
 Canusinam. vj, 150.
 Capacem. xj, 41. xij, 44.
 Capaces. j, 63. v, 37. xv, 144.
 Capaci. viij, 6.
 Capella. v, 155.
 Capellæ. xv, 12.
 Capenam. iij, 11.
 Capeffas. viij, 270.
 Capeffunt. xiv, 242.
 Capi. iv, 69.
 Capiendi. j, 55.
 Capiendis. xv, 145.
 Capiendo. vj, 58.
 Capies. iv, 126.
 Capillato. v, 30.
 Capilli. vj, 493. xj, 149. xv, 137.
 Capillis. vj, 490. xvj, 31.
 Capis. v, 13. ix, 88.
 Capistro. vj, 43.
 Capit. x, 148. xj, 169 & 195.
 Capiti. iij, 246 & 252. xj, 127.
 Capitis. vj, 49 & 301. xij, 174. xv, 23.
 Capito. viij, 93.
 Capitolia. x, 65. xiv, 91.
 Capitolinam. vj, 387.
 Capitulinis. ij, 145.
 Capitur. xv, 78.
 Capiunt. vij, 78.
 Cappadoces. vij, 15.
 Capreæ. xj, 142.
 Capream. xiv, 81.
 Capreis. x, 72.
 Caprearum. x, 93.
 Caprum. j, 76.

- Capsæ. x, 117.
 Capta. vj, 103.
 Captas. ij, 160. vij, 84. xvj, 56.
 Captator. v, 98.
 Captatore. vj, 40.
 Captatori. x, 202.
 Captatoribus. xij, 114.
 Captivis. vij, 201.
 Captivorum. x, 280.
 Captivus. x, 136.
 Capto. viij, 109.
 Captum. v, 162.
 Caput. j, 126. iij, 33 & 236. v, 172.
 vj, 17, 207, 391, 503, 524, 538
 & 622. vij, 161. viij, 55. ix, 98. x,
 62, 199 & 286. xj, 97. xij, 49. xiv,
 58 & 194.
 Cara. ix, 100.
 Carbone. x, 131. xij, 116.
 Carcer. x, 276. xiv, 24.
 Carcere. j, 73. iij, 314. v, 101. vj,
 561. x, 181 & 239. xij, 123.
 Carceris. xij, 245.
 Cardiacō. v, 32.
 Cardine. iv, 63.
 Careas. iij, 56.
 Carebis. xiv, 156.
 Carens. vij, 57.
 Carentem. viij, 5. x, 357. xiv, 69.
 Caret. j, 59.
 Carfinia. ij, 69.
 Carina. ij, 109.
 Carinas. x, 264.
 Carior. x, 350.
 Cariturus. vj, 39.
 Carmen. vj, 133 & 636. vij, 55 & 82.
 Carmina. iij, 207. vij, 28. xj, 179,
 xv, 117.
 Carmine. vij, 63.
 Carne. vij, 76. xj, 85. xiv, 98. xv,
 88.
 Carnem. ij, 116.
 Carnibus. xv, 13.
 Carnifices. viij, 175.
 Carnis. x, 287.
 Carpathium. xiv, 278.
 Carpentis. ix, 132.
 Carpento. viij, 147.
 Carpophoro. vj, 199.
 Carptores. ix, 110.
 Carrinatis. vij, 205.
 Carthagine. vj, 171. x, 277.
 Caruisse. vj, 564. xj, 53.
 Carum. v, 140.
 Carus. j, 36. iij, 53.
 Casa. vj, 154.
 Casæ. xiv, 167.
 Casibus. xij, 86.
 Cassandra. x, 262.
 Cassi. v, 37.
 Casside. x, 134.
 Cassidis. vij, 33.
 Cassis. xj, 103.
 Castas. vj, 287.
 Castella. xiv, 196.
 Castigabis. xiv, 54.
 Castigas. ij, 9.
 Castigat. vj, 455. xiv, 126.
 Castigata. ij, 35.
 Casto. x, 324.
 Castora. xij, 34. xiv, 260.
 Castore. xij, 152.
 Castra. iv, 135. vj, 419 & 575. viij,
 12 & 248. x, 95. xvj, 2.
 Castravit. x, 307.
 Castris. vj, 171.
 Castrorum. vj, 561. xj, 87. xiv, 198.
 xvj, 15 & 55.
 Castum. x, 300.
 Casulam. xj, 153.
 Casulis. ix, 61.
 Casum. j, 90.
 Casus. iij, 214 & 273. x, 107. xj, 13.
 xij, 17. xij, 9 & 132. xiv, 179. xv,
 95 & 119.
 Catellæ. vj, 654.
 Catelli. vj, 551.
 Catello. ix, 61.
 Catena. xij, 175.
 Catenæ. xiv, 23.
 Catenatæ. iij, 304.
 Cathedra. j, 65. ix, 52.
 Cathedræ. vij, 203.
 Cathedras. vj, 91.
 Cathedris. vij, 47.
 Catienæ. iij, 133.
 Catilina. ij, 27. viij, 231. x, 288.
 xiv, 41.
 Catinensi. viij, 16.
 Catino. xj, 109.

- Catinum. vj, 343.
 Cato. ij, 40.
 Catonem. xj, 90.
 Cattis. iv, 147.
 Catuli. ij, 146.
 Catulus. iij, 30. x, 322.
 Catullam. ij, 49.
 Catulli. viij, 186. xij, 111.
 Catullo. iv, 113. xij, 29.
 Catullus. xij, 37 & 93.
 Cauda. v, 82. vij, 212.
 Caulibus. vj, 18.
 Caulis. j, 134. v, 87.
 Caupo. ix, 108.
 Caupone. vj, 591.
 Caussa. ij, 134. vj, 202 & 242. viij, 215. ix, 91. xj, 11. xiv, 105, 226 & 290. xvj, 19.
 Caussa. vij, 155. xij, 109. xiv, 173.
 Caussam. xj, 32. xv, 134.
 Caussas. ij, 51. iij, 147 & 315. viij, 48 & 84. x, 139 & 278. xiv, 192.
 Caussidici. j, 32. x, 121.
 Caussidicis. vij, 106.
 Caussidicorum. vij, 113 & 148.
 Caussidicos. xv, 111.
 Caussidicum. vij, 136.
 Caussidicus. vj, 439.
 Caussis. ix, 119. xij, 182.
 Cauta. vj, 348.
 Cautus. vj, 610.
 Cavat. vj, 248.
 Cavea. xiv, 247.
 Cavebis. viij, 37.
 Caveo. xj, 130.
 Cavet. iij, 283. ix, 40. xiv, 274.
 Cavi. vij, 111.
 Ceciderunt. vj, 421.
 Cecidit. ij, 40. iij, 212 & 278. x, 69 & 287.
 Cecropiam. ij, 92.
 Cecropides. viij, 46.
 Cecropis. vj, 187.
 Cedamus. iij, 29. viij, 207.
 Cedat. j, 110.
 Cede. ij, 131. vij, 219.
 Cedente. iij, 239. iv, 56.
 Cedere. xj, 50 & 136.
 Cedit. iv, 123. vij, 38. xv, 46.
 Cedo. vj, 56 & 504. xij, 210.
 Cedunt. vj, 438 & 515.
 Cella, vij, 28.
 Celæno. viij, 130.
 Cellam. vj, 122.
 Celare. ix, 93.
 Celebretur. iij, 249.
 Celeres. xj, 125.
 Celeri. xv, 75.
 Celsi. viij, 194.
 Celso. vj, 245.
 Censebunt. vj, 500.
 Censeri. viij, 2 & 74.
 Censes. iv, 130. xij, 140.
 Censor. ix, 142.
 Censore. ij, 121.
 Censoris. xj, 92. xiv, 50.
 Censur. j, 60. iij, 160. xj, 23.
 Censum. iij, 140. vj, 362.
 Censura. ij, 63. x, 31.
 Census. v, 57. vij, 137. x, 13. xij, 7. xiv, 176, 227, 304 & 317. xvj, 53.
 Centena. x, 335.
 Centone. vj, 121.
 Centronius. xiv, 86 & 92.
 Centum. j, 92 & 120. iij, 229 & 250. vj, 518. vij, 113. viij, 85. xij, 72. xv, 6.
 Centurionum. xvj, 17.
 Cepe. xv, 9.
 Ceperat. xij, 74.
 Ceperunt. xiv, 320.
 Cera. vij, 238. xij, 88.
 Ceræ. viij, 19.
 Ceram. iv, 19.
 Ceras. j, 63. ix, 149. xiv, 29 & 191.
 Cercopithecii. xv, 4.
 Cerdoni. viij, 182.
 Cerdonibus. iv, 153.
 Cerebro. xiv, 57.
 Cerebrum. iij, 269.
 Cererem. iij, 320. ix, 24.
 Cereris. vj, 50. x, 112. xiv, 219 & 263. xv, 141.
 Cernis. iv, 127. vj, 574.
 Cerno. xij, 64.
 Ceroma. vj, 246.
 Ceromatico. iij, 68.
 Certa. xiv, 113.
 Certamine. xv, 55.
 Cervæ. xij, 120.

- Cervical. vj, 353.
 Cervice. j, 64. vj, 207 & 351. ix, 143. x, 88.
 Cervicibus. iij, 88. vj, 589. x, 260.
 Cervina. xiv, 251.
 Cervix. x, 40, 120 & 345. xij, 14.
 Cefennia. vj, 136.
 Cessabit. xiv, 59.
 Cessant. vj, 67 & 555. ix, 33.
 Cessantia. viij, 176.
 Cessare. xj, 183.
 Cessaret. v, 17.
 Cessat. vj, 498. xij, 211.
 Cesset. xij, 23.
 Cessit. iv, 63.
 Cethegi. viij, 231.
 Cethegum. ij, 27.
 Cethegus. x, 287.
 Ceventem. ij, 21.
 Chaldæis. vj, 553.
 Chaldæo. x, 94.
 Charta. xij, 116.
 Chartæ. j, 18.
 Charybdi. xv, 17.
 Charybdim. v, 102.
 Cheironomon. vj, 63.
 Cherippe. viij, 96.
 Chionen. iij, 136.
 Chiographa. xij, 137. xvj, 41.
 Chiron. iij, 205.
 Chironomonta. v, 121.
 Chlamys. viij, 101.
 Choraules. vj, 77.
 Chordæ. vj, 382. xv, 5.
 Choro. x, 163.
 Chorus. vj, 512.
 Chrysippi. ij, 5.
 Chrysippus. xij, 184.
 Chrysogonum. vj, 74.
 Chrysogonus. vj, 176.
 Cibi. x, 203. xj, 99. xv, 98 & 171.
 Cibo. iij, 211. v, 49. vj, 581. xij, 213.
 Cibum. vj, 428. x, 229. xiv, 255.
 Cibus. iij, 233. v, 14. xiv, 79 & 301.
 Cicadas. ix, 69.
 Cicatrix. iij, 151.
 Ciceronem. vj, 214. viij, 244.
 Ciceroni. vj, 139.
 Ciceronis. x, 114.
 Ciconia. xiv, 74.
 Cicutæ. xij, 186. viij, 206.
 Ciemus. xij, 31.
 Cilicis. iv, 121.
 Cilicum. viij, 94.
 Cimbri. xv, 124.
 Cimbros. viij, 249.
 Cinædis. xiv, 30.
 Cinædo. iv, 106.
 Cinædos. ij, 10.
 Κιναιδος. ix, 37.
 Cincinnus. vj, 492.
 Cineres. xj, 44. viij, 146.
 Cinerum. x, 144.
 Cinis. j, 171.
 Circeis. iv, 140.
 Circenses. x, 81.
 Circensibus. iij, 223. xj, 53.
 Circes. xv, 21.
 Circi. x, 37.
 Circo. vj, 588. viij, 59 & 118. ix, 144.
 Circuit. ix, 8.
 Circum. iij, 65.
 Circumagas. ix, 81.
 Circumagat. vj, 164.
 Circumagunt. v, 23.
 Circumdatum. vj, 532.
 Circumdedit. vj, 458.
 Circumducitur. j, 122.
 Circumducto. x, 280.
 Circumligat. vj, 89.
 Circumlita. ix, 14.
 Circumscribere. xij, 237.
 Circumscripserit. x, 222.
 Circumscriptorem. xv, 136.
 Circumsilit. x, 218.
 Circumspice. viij, 96.
 Circumspicit. vj, 20.
 Circus. xj, 195.
 Cirrhæ. vj, 64.
 Cirro. xij, 165.
 Cista. iij, 206. vj, 44.
 Cistas. vj, 11.
 Citabere. viij, 80.
 Citari. ij, 43.
 Cithara. vj, 391.
 Citharam. viij, 230.
 Citharædi. vj, 212.
 Citharædo. viij, 198.
 Citharædus.

- Citharædus. vj, 76. x, 211.
 Citato. j, 60.
 Cive. x, 278.
 Civem. iij, 3. xij, 121, xiv, 70. xv, 156.
 Civilia. ij, 51. vij, 106.
 Civilis. ij, 103.
 Civis. ij, 105. iv, 90. vj, 559. viij, 28.
 Cyane. viij, 162.
 Cyanes. xv, 20.
 Cyatho. ix, 47.
 Cyathos. xij, 44.
 Cyathum. v, 32.
 Cybeles. ij, 111. xiv, 263.
 Cyclada. vj, 563.
 Cyclade. vj, 259.
 Cyclopas. xv, 18.
 Cycno. vj, 165.
 Cycnum. viij, 33.
 Cylindtos. ij, 61.
 Cymba. ij, 151.
 Cymbæ. iv, 45. xij, 80.
 Cymbala. ix, 62.
 Cynici. xiv, 309.
 Cynicis. xij, 122.
 Cynicos. xij, 121.
 Cynthia. vj, 7.
 Cyrrhæi. xij, 79.
 Clade. iv, 84. x, 244. xv, 114.
 Clamante. j, 12. iv, 75.
 Clamantem. ij, 37.
 Clamat. vj, 174 & 638. viij, 29. ix, 63, xiv, 293.
 Clamatur. ij, 90.
 Clament. ix, 106.
 Clames. vj, 283.
 Clamor. vj, 328. xj, 199.
 Clamore. x, 31 & 215. xiv, 55. xv, 53.
 Clamoso. ix, 144.
 Clamofum. viij, 186.
 Clamofus. xiv, 191.
 Clara. viij, 61 & 151. xij, 74.
 Claram. viij, 139.
 Claras. iv, 151.
 Clari. iij, 178. iv, 125.
 Clarum. xj, 95.
 Clarus. ij, 129.
 Classibus. x, 175.
 Classis. vij, 151. xiv, 277.
 Claude. ix, 104.
 Claudenda. xij, 129.
 Claudentem. xij, 96.
 Clauderet. iij, 19. 6, 4.
 Claudit. iij, 131.
 Clauditur. xij, 156. xv, 139.
 Claudius. v, 147. vj, 115. xiv, 330.
 Clausa. iij, 242.
 Clausam. j, 124.
 Clausis. iij, 303.
 Clausit. vj, 129. x, 17.
 Clauso. iij, 185. iv, 21. vj, 68.
 Claustra. viij, 261.
 Clausus. vj, 154. x, 170.
 Clave. xv, 158.
 Clavorum. xvj, 25.
 Clavus. iij, 248.
 Cleanthas. ij, 7.
 Clementia. j, 17. vj, 160.
 Cleopatra. ij, 109.
 Cliens. ix, 72. x, 161.
 Clientem. v, 16.
 Clientes. j, 132. iij, 188.
 Clienti. v, 64.
 Clientis. iij, 125. ix, 59.
 Clio. vij, 7.
 Clitumni. xij, 13.
 Clivo. vj, 650.
 Clivosæ. v, 55.
 Clypeis. ij, 126. xiv, 242.
 Clypeo. viij, 201. xj, 106.
 Clytæmnestram. vj, 656.
 Cloaca. v, 105.
 Clodius. ij, 27. vj, 345.
 Clotho. ix, 135.
 Clude. vij, 26.
 Cludere. xiv, 322.
 Clune. xj, 164.
 Clunem. ij, 21. vj, 334.
 Clunibus. v, 167.
 Cluviam. ij, 49.
 Cluvienus. j, 80.
 Coa. viij, 101.
 Coactæ. vj, 134.
 Coactas. xiv, 135.
 Coacto. xij, 133.
 Coactos. iv, 146.
 Coccina. iij, 283.
 Coctæ. vj, 472.

- Coclite. viij, 264.
 Coctona. iij, 83.
 Coctum. vj, 133.
 Coctus. vj, 399. vij, 239.
 Codice. ij, 57. vij, 110. x, 236.
 Codri. j, 2.
 Codro. iij, 203.
 Codrus. iij, 208.
 Coegerunt. xv, 121.
 Coegit. vj, 423.
 Cœlesti. xv, 146.
 Cœli. vj, 394 & 545. xij, 83 & 224.
 xiv, 97 & 294. xv, 85.
 Cœlicolarum. iij, 42.
 Cœlo. ij, 25 & 40. vj, 11, 283 &
 637. ix, 47. x, 366. xj, 27.
 Cœlum. j, 38. ij, 25. iij, 78 & 84.
 vj, 623. xj, 62. xij, 18.
 Coemptor. xiv, 293.
 Cœna. ij, 120. v, 24 & 85. vj, 641.
 xj, 141.
 Cœnacula. x, 18.
 Cœnæ. j, 133. iv, 30. v, 9. ix, 44.
 x, 230. xiv, 130. xv, 41.
 Cœnam. iij, 273. vj, 202. xv, 14.
 Cœnandi. v, 166. xj, 120.
 Cœnare. iij, 168. xiv, 13.
 Cœnas. j, 145. v, 117.
 Cœnat. iij, 142. xj, 1 & 12.
 Cœnatio. vij, 183.
 Cœnavit. j, 95. x, 235.
 Cœnes. v, 112.
 Cœnet. viij, 85.
 Cœnis. x, 362.
 Cœnoli. iij, 266.
 Cœnula. iij, 167.
 Cœperat. iv, 154. vj, 166. x, 204.
 Cœpere. xij, 236.
 Cœperit. xiv, 217.
 Cœperunt. vj, 372.
 Cœpit. iij, 114. vj, 434. xij, 34 &
 99.
 Cœpisset. vj, 113.
 Cæpta. xij, 145.
 Cæptum. ix, 79.
 Coercet. viij, 236.
 Cœrula. xij, 164.
 Cœrulei. xiv, 128.
 Cogaris. v, 160.
 Cogat. iij, 291. v, 73.
 Cogente. viij, 193. xj, 7.
 Cogetur. vij, 18.
 Cogimur. iij, 189.
 Cogit. xij, 222. xiv, 124.
 Cogirat. vj, 39. xij, 209.
 Cogitur. vj, 479. xij, 216.
 Cognata. v, 103.
 Cognatis. xj, 84. xv, 160.
 Cognatorum. xj, 86.
 Cognita. xij, 25.
 Cognitio. xvj, 18.
 Cognitione. vj, 485. vij, 228.
 Cognitus. xij, 9.
 Cognosce. iij, 288.
 Cohibe. vj, 347.
 Cohibere. v, 71.
 Cohors. vj, 515. viij, 127. x, 18. xij,
 173. xvj, 20.
 Cohortem. v, 28. xiv, 305.
 Cohortes. vij, 164. x, 94. xij, 109.
 Cohortis. j, 58.
 Coitus. x, 204.
 Colaphia. ij, 53.
 Colaphum. ix, 55.
 Colat. xv, 2.
 Colchide. vj, 643.
 Colenti. xiv, 103.
 Colimus. iij, 193.
 Colis. vij, 37.
 Colit. iv, 61. x, 116. xv, 38.
 Colitur. j, 115. iij, 173.
 Collacia. vj, 307.
 Collapfa. viij, 77.
 Collata. xv, 155.
 Collega. iij, 130. viij, 197 & 253. xj,
 92.
 Collem. iij, 71. x, 269.
 Colles. vj, 296.
 Collibus. ix, 131.
 Colligat. iv, 132.
 Collige. vj, 146. xij, 191.
 Colligit. xij, 146.
 Colligo. xj, 196.
 Collina. vj, 291.
 Collo. ij, 41 & 85. iij, 68. vj, 458.
 viij, 66. xiv, 146.
 Color. vij, 155. xiv, 294.
 Collum. iij, 88.
 Collyria. vj, 579.
 Colorem. v, 75. vj, 280.

- Colores. xij, 90.
 Coloris. ix, 29.
 Colos. xiv, 249.
 Colosso. viij, 230.
 Colubræ. v, 103.
 Colubris. vj, 29.
 Coluerunt. ij, 91.
 Coluit. xvj, 39.
 Columbæ. iij, 202. vj, 549.
 Columbas. ij, 63.
 Columna. xiv, 307.
 Columnæ. j, 13.
 Columnas. vj, 590. xiv, 60.
 Columnis. vj, 182. viij, 77.
 Colunt. xj, 192. xv, 76.
 Coma. ij, 15. xj, 78. xiv, 170.
 Comæ. ix, 13.
 Comes. vj, 496. xj, 187.
 Comedam. xij, 84.
 Comedit. iij, 294.
 Comedunt. j, 138. ij, 53.
 Comes. iij, 47. iv, 84.
 Comeſa. j, 34.
 Cometen. vj, 407.
 Comis. ij, 96.
 Comitantibus. j, 89.
 Comitata. vj, 82.
 Comite. vj, 20 & 119.
 Comitem. xvj, 55.
 Comites. j, 119. iij, 35. vj, 353 & 469. vij, 107 & 142.
 Comitum. j, 46. iij, 284. vj, 44. viij, 127.
 Commagenus. vj, 550.
 Commarus. v, 84.
 Commendare. vj, 397.
 Commendat. xj, 308.
 Commendet. xvj, 5.
 Commercial. ij, 166.
 Commiserat. ix, 96.
 Commisit. vj, 459.
 Commissa. v, 29. vij, 10. xj, 93. x, 337. xiv, 310.
 Committas. j, 163.
 Committe. xij, 57. xij, 125.
 Committere. vj, 378.
 Committis. vj, 436.
 Committitur. v, 39. xij, 1.
 Committunt. xij, 104.
 Commodat. ix, 89. xvj, 7.
 Commodat. vij, 40.
 Commota. iij, 317.
 Commune. iij, 182. ix, 124.
 Communi. vj, 4. vij, 55. xv, 157.
 Communia. viij, 177. xij, 140. xvj, 7.
 Communis. viij, 73. xv, 148.
 Comœda. iij, 100.
 Comœdi. vj, 73.
 Comœdia. v, 157.
 Comœdis. vj, 396.
 Comœdus. iij, 94.
 Compag. vj, 618.
 Compagibus. vj, 502.
 Compago. iij, 304.
 Comparat. vj, 436. xj, 130. xiv, 20.
 Comparo. xij, 121. xij, 66.
 Compede. xj, 80.
 Compedibus. x, 182.
 Compesce. j, 160.
 Compita. ix, 112. xv, 42.
 Complexibus. vj, 279.
 Componere. ix, 110.
 Componis. vij, 25.
 Componit. iij, 263. vij, 185.
 Componitur. iij, 10.
 Componunt. vj, 244.
 Compositi. vj, 13.
 Composuit. xiv, 253.
 Computat. vj, 199 & 651. ix, 40. x, 249.
 Computet. j, 117.
 Conata. xij, 210.
 Conatus. iij, 166. x, 6.
 Concedas. xij, 115.
 Concedatur. j, 170.
 Concedit. xiv, 7.
 Concentus. x, 215.
 Concepta. xj, 168.
 Concessit. x, 316.
 Concessum. xij, 235.
 Concha. vj, 808.
 Conchas. vj, 419.
 Conche. iij, 293.
 Conchem. xiv, 131.
 Conchylia. iij, 81. 101.
 Concidere. vj, 414.
 Conciditur. iv, 130.
 Concilio. iv, 145.
 Concilium. iv, 73.

- Conciperet. viij, 42.
 Concupis. x, 5.
 Concupitur. xij, 104.
 Concisum. xiv, 291.
 Concisus. iij, 300.
 Conclamant. vij, 167.
 Concordia. j, 116 & 247. vj, 231.
 x, 97. xv, 159.
 Concubitu. ij, 30 vj, 536.
 Concubitus. vj, 318.
 Concumbat. vj, 406.
 Concumbunt. vj, 191.
 Concurrentia. xv, 19.
 Concurritur. xv, 53.
 Concussere. x, 328.
 Concutere. vj, 22.
 Concutitur. iij, 101.
 Condire. xj, 19. xiv, 8.
 Condit. vj, 587. vij, 185.
 Condita. ij, 141.
 Conditor. xj, 178. xv, 148.
 Conducendo. xv, 112.
 Conducendus. ij, 114.
 Conducere iij, 31. vij, 4.
 Conducis. iij, 225.
 Conducit. vj, 352 & 597.
 Conducta. vij, 143. xj, 46.
 Conductas. j, 108.
 Conducto. vij, 46.
 Conductum. xij, 145.
 Conductus. vj, 332 & 586.
 Conducunt. iij, 38.
 Conduplicare. xiv, 229.
 Coneris. x, 205.
 Confer. xij, 144 & 154.
 Conferet. iij, 216. vij, 36.
 Conferat. iij, 51. xiv, 223.
 Conferre. vij, 206. x, 302.
 Conferret. xij, 33.
 Conferri. xij, 21.
 Confert. j, 106. viij, 94.
 Configite. vj, 173.
 Confirmant. xij, 107.
 Confisus x, 11. xij, 58.
 Confiteor. vj, 639.
 Conflare. xij, 153.
 Confundas. vj, 284.
 Confundat. vij, 68.
 Confusus iij, 1.
 Congesta. x, 12.
 Conjectat. v, 163.
 Conjuge. j, 124. v, 77. vj, 212.
 viij, 128. xij, 45. xij, 50.
 Conjugis. vj, 85, 255, 313, 510 &
 242.
 Conjugii. viij, 219.
 Conjugium. ix, 80. x, 352. xj, 29.
 Conjungere xv, 153.
 Conjux. vj, 98.
 Conlufore. ix, 61.
 Conopeo. vj, 80.
 Conor. vj, 644.
 Conscendere. vj, 98.
 Conscia. vj, 271. xij, 193. xiv, 28.
 Conscius. iij, 49. vj, 339.
 Confedere. vij, 115.
 Confederet. xij, 68.
 Consensu. xvj, 21.
 Considerat. vj, 482.
 Confidere. iv, 34.
 Consilia. vij, 172.
 Consilio. iij, 162. vj, 497.
 Consilium. j, 16. iv, 18 & 86. ix,
 124. x, 346.
 Consistas. iij, 296.
 Conspecta ij, 81.
 Conspectum. x, 230.
 Conspexit. iij, 101.
 Conspicitur. xij, 72.
 Conspicua. x, 125.
 Conspicuum. iv, 54 & 115.
 Conspicius. vj, 374.
 Consputur. vij, 12.
 Constabit. vij, 188.
 Constant. vj, 166.
 Constanti. vj, 93.
 Constantia. ij, 105. xij, 77 & 237.
 Constare. xiv, 17.
 Constat. vj, 626. vij, 77.
 Constant vj, 365. vij, 45. xiv, 258.
 Constet. vij, 230.
 Constituebat. iij, 12.
 Constituit. vj, 487.
 Constratum. x, 175.
 Constrictus. v, 84.
 Consuetis. v, 74.
 Consuetudo. vij, 51.
 Consul. vij, 197. viij, 148 & 236.
 x, 41.
 Consulet. xiv, 317.

INDEX VERBORUM.

xxj

- Confule. v, 30. viij, 23. x, 122, xj, 33. xij, 17. xv, 27.
 Consulibus. xj, 199.
 Consulis. xj, 86.
 Consulit vj, 396, 565, 574 & 590. viij, 262.
 Consulitur. vj, 575.
 Consume. iv, 68. xij, 160.
 Consumere. xiv, 128.
 Consumitur. xj, 47.
 Consumpserit. j, 4.
 Consumpta. ij, 155.
 Consumptis. viij, 185.
 Confurgit. vj, 507.
 Confuto. iij, 150.
 Contacta. v, 128.
 Contagio. ij, 78.
 Contemnas. ix, 99 & 120.
 Contemnere. iij, 145. vj, 22. ix, 123. x, 123. xij, 75. xiv, 100.
 Contemnit. iij, 288.
 Contemnunt. ij, 35. v, 102.
 Contempferat. vj, 90.
 Contempferis. xiv, 48.
 Comtempfit. vj, 90.
 Contempto. xiv, 232.
 Contemptor. vj, 342.
 Contendere. xij, 128.
 Contenta. vj, 54. xij, 47. xv, 83.
 Contentæ. iij, 277.
 Contentam. iij, 314.
 Contenti. xiv, 179.
 Contentos. ij, 161.
 Contentum. xij, 243.
 Contentus. iij, 170. vj, 79. ix, 9. x, 172. xij, 133.
 Conterit. vj, 225 & 350.
 Contexere. xiv, 27.
 Contextit. iij, 195.
 Contigit. v, 164. xij, 7.
 Contigerit. vj, 49 & 564. vj, 122.
 Continet. x, 80.
 Contingat vj, 217. x, 341.
 Contingens. xj, 62.
 Contingere. vj, 50. vj, 60. viij, 7.
 Contingi. vj, 288.
 Contingis. viij, 28.
 Contingunt. xiv, 184.
 Continuus. x, 190. xj, 307.
 Continuo. vj, 493.
 Contracta. xj, 203.
 Contrahat. xj, 185.
 Contrahit. vj, 174.
 Contrarius. ix, 21. x, 30.
 Contulit. viij, 240. x, 265.
 Contum. ij, 150. x, 20.
 Conturbat. vj, 129.
 Convallem. xvj, 36.
 Convelle. iij, 321.
 Convenerat. vj, 281.
 Conveniat. x, 348.
 Convenient. ix, 132.
 Convenit vj, 136. xv, 164.
 Conventum. vj, 25.
 Conventus. viij, 129.
 Conversus. iv, 120.
 Convicia. iij, 237.
 Convictus. xj, 4.
 Conviva. v, 25, 74 & 161. ix, 10. xj, 60.
 Convivæ. iij, 250. vj, 424.
 Convivam. xj, 130.
 Convivia. j, 141. v, 82. xj, 150 & 177. xij, 42.
 Convomit. vj, 101.
 Convulsa. j, 12.
 Cophino. vj, 542.
 Cophinus. xv, 28.
 Copia. j, 87. x, 9.
 Copti. xv, 28.
 Coquere. xv, 167.
 Coranum. xvj, 54.
 Corbibus. xj, 73.
 Corbulo. iij, 251.
 Corda. xv, 131.
 Cordas. iij, 63.
 Corde. vj, 52. xvj, 23.
 Corinthi. viij, 197.
 Corinthum. viij, 113.
 Corio. xij, 155.
 Corium. xiv, 204.
 Cornelia. vj, 167.
 Cornicine. x, 247.
 Cornicines. iij, 34. x, 44 & 214.
 Cornicini. ij, 118.
 Cornu. ij, 90. vj, 315. xij, 9.
 Cornua. xij, 165. xiv, 199.
 Coro. xiv, 268.
 Corona. vj, 320. ix, 138.
 Coronæ. viij, 229. x, 39. xv, 50.

- Coronam. vj, 51.
 Coronas. ix, 85. xij, 87. xiiij, 149.
 Coronata. xiiij, 63.
 Coronati. v, 36. xj, 97.
 Coronatum. vj, 297.
 Corpora. ij, 139. xij, 117. xiiij, 230.
 xiv, 16 & 266.
 Corpore. ij, 75. vj, 235 & 105. ix,
 19. x, 217 & 356. xiiij, 92 &
 178. xiv, 51. xv, 9. xvj, 53.
 Corporibus. iij, 259. xv, 106.
 Corporis. x, 296 & 321.
 Corpus iij, 48. vij, 62.
 Corpuscula. x, 173.
 Corum. x, 180.
 Coruscat. iij, 254. xij, 6.
 Corripias. x, 292.
 Corripies. xiv, 54.
 Corrosis. xv, 80.
 Corrumpunt. xiv, 32.
 Corrupta. vj, 180.
 Corruptor. j, 77. iv, 8.
 Corruptore. vj, 233.
 Corruptoris. x, 304.
 Corruptus. vj, 541.
 Corfica. v, 92.
 Corvi. viij, 252.
 Corvine. xij, 1 & 93.
 Corvinum. viij, 5.
 Corvinus. j, 108.
 Corvis. ij, 63.
 Corvo. vij, 202.
 Corcyraea. xv, 25.
 Corybanta. v, 25.
 Corydon. ix, 102.
 Corycia. xiv, 267.
 Corymbos. vj, 52.
 Corythæ. viij, 62.
 Cosmetæ. vj, 477.
 Cosmi. viij, 86.
 Cossio. x, 202.
 Cossium. iij, 184.
 Cossus. viij, 21.
 Cothurnis. vj, 506. xv, 29.
 Cothurno. vij, 72.
 Cothurnum. vj, 634.
 Coturnix. xij, 97.
 Cotytto. ij, 92.
 Cotta. v, 109. vij, 95.
 Coxa. x, 227.
 Coxæ. vj, 321.
 Coxam. xv, 66.
 Crambe. vij, 154.
 Cras. ij, 132. iij, 23.
 Crassa. xj, 158.
 Crassi ix, 29.
 Crasso. x, 56. xiiij, 163.
 Crassos. x, 108.
 Crassum. iij, 150.
 Crate. xj, 82.
 Cratera xij, 44.
 Cratere. ij, 87.
 Crebrum. vj, 584.
 Credam. j, 51. xvj, 31.
 Credamus. vj, 643.
 Gredant. xiiij, 87.
 Credas. iij, 7. v, 156. vj, 504. xiv,
 149 & 203. xv, 118.
 Credat. x, 361. xv, 37 & 142.
 Crede. viij, 83. xiiij, 175. xiv, 220.
 Credebant. xiiij, 54.
 Credent. vj, 554.
 Credere. iv, 70, 55 & 152.
 Crederet. xij, 20.
 Crediderim. xv, 21.
 Crediderint. xv, 171.
 Credidit. x, 184.
 Credimus. iv, 53. x, 176.
 Credis. vj, 275. x, 68 & 246.
 Credit. vj, 530. xiv, 119, 233 &
 286.
 Credite. vj, 630. viij, 126.
 Creditor. vij, 108. xj, 10.
 Creditur. iij, 93 & 146. x, 173.
 xiiij, 110.
 Credo. vj, 1.
 Credunt. ij, 152. xiiij, 231, xv, 59.
 Creduntur. x, 137.
 Cremera. ij, 155.
 Crepat. x, 62.
 Crepereius. ix, 6.
 Crepido. v, 8.
 Crepitat. j, 116.
 Crepitum. iij, 108.
 Crepitus. xj, 170.
 Crescant. x, 24.
 Crescente. xj, 39. xiiij, 213.
 Crescere. v, 96. vj, 371.
 Crescit. vj, 229. vij, 101. xiv, 139.
 Crescunt. xiv, 116.

- Cressa. x, 327.
 Cretatum. x, 66.
 Cretice. ij, 67 & 78.
 Creticus. viij, 38.
 Cræsi. xiv, 328.
 Cræsum. x, 274.
 Croceæ. vij, 23.
 Crocodilon. xv, 2.
 Crocos. vij, 208.
 Crimen. vj, 24, 294 & 493. viij, 128 & 215. ix, 110. xiiij, 90 & 210.
 Crimina. viij, 166 & 266. xiiij, 104 & 144. xiv, 39.
 Crimine. iv, 15. vj, 219 & 285. viij, 141. x, 69. xiiij, 6 & 24. xiv, 238.
 Criminibus. j, 75 & 167. xiiij, 239.
 Crine. ij, 112.
 Crinem. iij, 186. vj, 120, 316 & 490.
 Crinibus. vj, 164. vij, 70. xiv, 77.
 Crispi. iv, 81.
 Crispine. iv, 24.
 Crispinum. iv, 14.
 Crispinus. j, 27. iv, 1 & 108.
 Crispo. vj, 382.
 Crissantis. vj, 322.
 Cristæ. iv, 70. vj, 256 & 422.
 Cristam. xiiij, 233.
 Cruce. viij, 186.
 Crucem. vj, 219. xiiij, 105.
 Cruciati. x, 286.
 Cruda. viij, 223.
 Crudi. xj, 76.
 Crudis. ij, 73. vj, 204.
 Crudo. xv, 83.
 Crudum. j, 143.
 Cruentis. vj, 525. x, 185 & 316.
 Crumena. xj, 38.
 Crura. iij, 247. vj, 319. viij, 115. ix, 15. x, 60. xvj, 24.
 Crure. vj, 446.
 Cruris. vj, 256.
 Crustas. v, 38.
 Crustula. ix, 5.
 Cryptam. v, 106.
 Crystallina. vj, 155.
 Cubat. iij, 280.
 Cubili. vj, 117. xiv, 82.
 Cubito. iij, 245.
 Cucullo. iij, 170. vj, 330. viij, 145.
 Cucullos. vj, 118.
 Cucurbita. xiv, 58.
 Cucurri. v, 77.
 Cucurrit. xij, 67.
 Cui. j, 161 & 166. iij, 49. vij, 53. x, 330.
 Cuidam. xiiij, 199.
 Cujus. j, 153 & 131. ij, 148. iij, 155, 287 & 392. iv, 82. v, 34. vj, 7, 91, 215, 558 & 573. vij, 73 & 160. viij, 60 & 213. x, 48. xij, 94. xiv, 244, 298 & 330. xv, 136, 147. xvj, 54.
 Culcita. v, 17.
 Culeus. viij, 214.
 Culina. iij, 250. xiv, 14.
 Culinae. v, 162.
 Culmina. xiv, 89.
 Culmine. xiiij, 69.
 Culmo. vj, 6.
 Culo. x, 192.
 Culpa. j, 167. vj, 494.
 Culpæ. vj, 540. vij, 158. viij, 119 & 163. xiiij, 106. xiv, 37.
 Cultam. iij, 95.
 Cultæ. xj, 200.
 Cultelli. ij, 169.
 Cultello. v, 122.
 Cultellarum. xj, 133.
 Culti. iij, 228. xiv, 159.
 Cultis. iij, 189.
 Cultor. iij, 158.
 Cultori. ix, 49.
 Cultri. xiv, 217.
 Cultris. ij, 116. x, 269. xij, 84. xv, 119.
 Cumis. iij, 2 & 321. ix, 57.
 Cumulus. iij, 210.
 Cuncta. vj, 190, 410 & 618. viij, 129. x, 13. xj, 42. xij, 37 & 91. xiiij, 135. xiv, 245. xv, 56 & 99.
 Cunctas. j, 145.
 Cunctatio. vj, 221.
 Cunctis. ij, 164. vj, 374. x, 23. xj, 149. xv, 29, 39 & 173.
 Cunctos. xiiij, 101.
 Cuneis. vj, 61.
 Cunis. vj, 89.

Cuperent. ij, 157.
 Cuperet. x, 294. xiv, 313.
 Cupias. x, 96. xj, 37.
 Cupiat. x, 360.
 Cupidine. x, 351.
 Cupido. x, 143. xiv, 175.
 Cupidus. vij, 58. viij, 14.
 Cupiens. xij, 35.
 Cupient. j, 148. ij, 136. vj, 654.
 Cupiet. xiv, 13.
 Cupimus. x, 5.
 Cupit. vj, 445.
 Cura. vj, 501 & 508. x, 12 & 303.
 xij, 217 & 227.
 Curabitis. xvj, 21.
 Curæ. vj, 474.
 Curam. j, 58. xj, 115. xiv, 157.
 Curanda. vj, 455.
 Curandum. viij, 121.
 Curant. xij, 101.
 Curare. ij, 105.
 Curas. vj, 114 & 189. vij, 65 & 91.
 x, 51 & 78. xj, 93.
 Curat. vj, 300.
 Curatoris. xiv, 288.
 Curentur. xij, 114.
 Cures. vij, 242.
 Curet. iij, 127.
 Curia. viij, 91. ix, 101.
 Curios. ij, 3. viij, 4.
 Curis. xj, 181.
 Curius. ij, 153. xj, 78.
 Curramus. x, 85.
 Curre. x, 166.
 Currere. iij, 128.
 Curret. iij, 240.
 Curribus. viij, 3. x, 36.
 Curriculos. xiv, 231.
 Currit. vj, 533. viij, 160. xij, 168.
 Currite. iv, 76.
 Curritur. vij, 82.
 Curru. x, 42 & 82.
 Curruca. vj, 276.
 Currunt. iij, 308. xj, 49. xij, 77.
 Currus. vij, 67 & 115.
 Cursor. v, 52.
 Cursu. iij, 253. xiv, 27.
 Cursum. xv, 77.
 Curta. iij, 270. xiv, 166.
 Curtius. xj, 34.

Curtum. vj, 449. x, 135.
 Curules. x, 91.
 Curvatum. vij, 127.
 Curvetur. vj, 262.
 Curvis. viij, 129. xij, 169.
 Curvo. xiv, 86.
 Curvus. ix, 145.
 Cuspide. ij, 130.
 Custode. iij, 306. x, 303.
 Custodem. vj, 375.
 Custodes. vj, 235 & 348. viij, 52.
 Custodia. xiv, 304.
 Custodibus. x, 144.
 Custodiet. vj, 347.
 Custodit. j, 107. ix, 122.
 Custodite. vj, 630.
 Custoditur. xij, 139.
 Custos. v, 40. vij, 218. x, 117.
 xij, 157.
 Cute. vj, 464. ix, 13.
 Cutem. ij, 105.
 Cuticula. xj, 203.
 Cutis. vj, 144.

D

DABANTUR. xiv, 163.
 Dabat. x, 78. xj, 85.
 Dabit. ij, 79. iij, 219. v, 53 & 166.
 vj, 214 & 585. vij, 45. 90. 104.
 & 171. xj, 159. xij, 119 & 125.
 xij, 179 & 244.
 Dabitur. vij, 124. x, 340. xij, 4.
 Dabo. xij, 90.
 Dabunt. vij, 201. x, 164 & 349. xj,
 177.
 Dabuntur. x, 335. xiv, 158.
 Dacicus. vj, 205.
 Dacis. iv, 111.
 Dædalus. iij, 25.
 Dama. xj, 121.
 Damasippe. viij, 185.
 Damasippus. viij, 147 & 167.
 Damna. xij, 53.
 Damnandis. xiv, 38.
 Damnante. vj, 84. viij, 93.
 Damnare. iv, 85.
 Damnata. vj, 556. viij, 202.
 Damnata. ij, 70.
 Damnatio. viij, 94.

Damnatos.

- Damnatos. x, 74. xij, 240.
 Damnatus. j, 47.
 Damnetur. ij, 69.
 Damno. vij, 373 & 571. x, 233. xij, 35. xij, 129.
 Damnorum. vj, 509. viij, 99.
 Damnosa. vij, 101. xiv, 4.
 Damnum. ix, 125. x, 210.
 Damos. xv, 153.
 Damus. viij, 70 & 100.
 Dant. vij, 90.
 Dare. iij, 229. vj, 568. vij, 43. x, 295 & 363. xij, 187. xv, 127, 132 & 157.
 Darentur. ij, 157.
 Daret. vij, 104. xv, 155.
 Dari. v, 150.
 Data. x, 146 & 243.
 Datur. v, 40, 88 & 99. vj, 204. xvj, 13 & 52.
 Datturos. x, 49.
 Deæ. ij, 89. vj, 310 & 314.
 Deam. ij, 87. x, 366. xiv, 316.
 Debeat. v, 20. xj, 136. xij, 63. xiv, 255.
 Debent. j, 75. x, 313.
 Debere. iij, 51. iv, 52.
 Deberet. vj, 387.
 Debes. v, 171. viij, 24 & 70.
 Debet. ij, 44. vj, 446. xij, 12. xv, 97.
 Debetur. iv, 133. vj, 537 & 647. xiv, 47.
 Debilis. x, 227.
 Debilitate. xiv, 156.
 Debitor. xvj, 40.
 Debuerant. iij, 163.
 Debueras. xij, 115.
 Debuit. viij, 213 & 222.
 Deceant. ij, 76.
 Decebat. iv, 13.
 Decebunt. viij, 182.
 Decem. vij, 142.
 Decembri. vij, 97. ix, 68.
 Decens. vj, 162.
 Decepta. vj, 603.
 Deceptas. ix, 126.
 Deceret. viij, 263.
 Decernat. xij, 92.
 Decerpere. xiv, 253.
 Decet. xj, 155 & 200.
 Decidere. xij, 33.
 Deciderit. vj, 432.
 Deciorum. viij, 254. xiv, 239.
 Decipiat. vj, 404.
 Decipit. v, 166. vj, 234.
 Declamare. vij, 150.
 Declamatio. x, 167.
 Declamatoris. xvj, 23.
 Decocta. v, 50.
 Decolor. vj, 600. vij, 226.
 Decoris. vj, 501.
 Decoxit. xv, 81.
 Decrescebat. xv, 69.
 Decrescere. vij, 220.
 Decurrere. j, 19. ix, 126.
 Decus. vj, 255.
 Dedecus. iv, 131. viij, 200. x, 342.
 Dederat. x, 283.
 Dederit. ij, 59. vj, 581. vij, 140. x 319. xiv, 52.
 Dedi. ix, 39.
 Dedimus. j, 16. viij, 70. ix, 86.
 Dedisset. iv, 150.
 Dedisti. vj, 27. ix, 124. xiv, 70 & 244.
 Dedit. j, 158. ij, 78 & 117. iij, 108. vj, 137, 157, 359, 383 & 542. x, 119. xij, 73 & 79.
 Deditus. vj, 181 & 206. ix, 71.
 Deducendum. xij, 155.
 Deducere. iij, 136 & 286. vij, 54 & 224. xiv, 104.
 Deducis. viij, 273.
 Deducit. j, 157.
 Deductis. xij, 207.
 Deduxit. x, 109.
 Deerat. iv, 72.
 Deerit. ij, 168. iij, 303. ix, 112 & 130. xvj, 18.
 Deesset. vij, 69.
 Defecit. v, 94.
 Defecisse. v, 7. x, 177.
 Defendere. j, 103. viij, 48.
 Defendier. xv, 157.
 Defendit. ij, 46.
 Defensor. viij, 163. x, 85.
 Deferat. vj, 552.
 Defert. xj, 156.
 Defertur. xvj, 19.
 Deficeret. xj, 197.

- Deficiat. iij, 311.
 Deficiente. xj, 38.
 Deficientibus. xij, 69.
 Deficit. vij, 129.
 Defluit. vij, 32.
 Defluxit. iij, 62.
 Deformem. x, 191 & 307.
 Deformia. vj, 107.
 Deformis. iij, 87. iv, 58.
 Defossa. x, 46.
 Defuit. iv, 128, vij, 75.
 Degenerare. xiv, 14.
 Dejecerat. xj, 119.
 Dei. x, 338. xj, 107.
 Deis. xij, 2 & 114.
 Delapsa. iij, 118.
 Delator. j, 33. iij, 116. x, 70.
 Delatore. iv, 48.
 Dele. vij, 27.
 Delebit. xij, 123.
 Delectant. viij, 132.
 Delectatur. xvj, 6.
 Delectent. vj, 367.
 Delevit. v, 35.
 Deliberat. vij, 162.
 Delicias. iv, 4. vj, 47 & 260. x, 291. xij, 140.
 Delinquere. xiv, 233.
 Delphinis. x, 14.
 Delphinorum. vj, 590.
 Delphis. vj, 555.
 Delubra. iij, 13. xij, 107.
 Delubri. xij, 69.
 Delubris. xij, 84.
 Demens. vj, 222. x, 166. xj, 2. xv, 1.
 Dementia. x, 233.
 Demetrius. iij, 99.
 Demissum. xv, 146.
 Democritus. x, 34.
 Demosthenis. x, 114.
 Densa. x, 186. xiv, 144.
 Densæ. ix, 36. xij, 18.
 Densi. vj, 381.
 Densissima. j, 120. xij, 215.
 Denso. vj, 263.
 Densos. vj, 52.
 Dente. xiv, 11.
 Dentem. ix, 134.
 Dentes. vj, 145. xvj, 10.
 Dentibus. iij, 301. xj, 124. xiv, 241. xv, 162.
 Dentur. vj, 571. viij, 211.
 Deorum. iij, 218. vij, 67. x, 55 & 184. xij, 46, 100, 231 & 249. xv, 103.
 Deos. iij, 146. xij, 91. xv, 38.
 Depastum. iv, 51.
 Depone. vj, 172.
 Deponis. j, 142.
 Deponit. iij, 186.
 Deponunt. j, 133.
 Depositum. xij, 16, 60, 178 & 201.
 Deposuit. xj, 126.
 Deprendas. ix, 18. iv, 142.
 Deprendere. vij, 112.
 Deprensa. vj, 640.
 Deprensis. vj, 285.
 Deprensus. ix, 3.
 Derideat. ij, 23.
 Derisor. vj, 533.
 Descendant. xj, 164.
 Descendat. xiv, 61.
 Descendet. vj, 522.
 Descendere. vj, 622. x, 282. xiv, 266.
 Descendimus. iij, 17.
 Descendit. vij, 173. xj, 27.
 Descendunt. x, 58 & 113.
 Desertis. vij, 6.
 Desiderat. viij, 78. xj, 153.
 Desiderio. vj, 142.
 Desidia. iv, 44.
 Designata. iv, 96.
 Desint. iij, 311.
 Desipis. vj, 612.
 Desisti. viij, 164.
 Desit. v, 120.
 Desperanda. vj, 231.
 Desperatio. vj, 367.
 Despiciam. xj, 24.
 Despicias. viij, 112. ix, 99.
 Despiciat. v, 82.
 Despiciet. j, 159.
 Despicit. xj, 131.
 Destinatus. iv, 45. x, 331.
 Destinet. iij, 3.
 Desunt. vj, 333.
 Deteret. iij, 24.
 Deterges. v, 27.

INDEX VERBORUM.

xxvij

- Deterior. ij, 22. ix, 121. x, 323.
 Detestabile. ij, 48. xij, 126. xv, 121.
 Detulit. vj, 220.
 Detur. vj, 653.
 Deucalion. j, 81.
 Deum. vj, 512. xij, 71.
 Deuncem. j, 40.
 Deus. v, 132. viij, 111. xij, 46. xv, 71.
 Devectum. vij, 121.
 Devehat. j, 10.
 Devexæ. iv, 118.
 Devia. xiv, 75.
 Devotus. ix, 72.
 Dextra. iv, 120. vj, 560 & 658. viij, 204. x, 249.
 Dextræ. iij, 48. xv, 67.
 Dextram. iij, 28. v, 71.
 Dextro. x, 5.
 Diadema. viij, 259. xij, 105.
 Diademate. xij, 39.
 Diana. x, 292.
 Dianam. iij, 320.
 Dicam. ix, 68.
 Dicant. ij, 28.
 Dicas. j, 150. iij, 96 & 312. vj, 198 & 441. viij, xij.
 Dicat. v, 130. vj, 307. vij, 233. x, 216.
 Dicebat. iv, 143. xij, 37. xiv, 180.
 Dicendi. vj, 449. x, 9.
 Dicens. xvj, 41.
 Dicentem. vij, 147.
 Dicere. j, 153. iij, 297. v, 131. viij, 275. x, 101. xj, 194. xij, 161. xiv, 26 & 150. xvj, 30.
 Diceret. x, 76. xv, 171.
 Dices. xiv, 225 & 235.
 Dicet vj, 146. viij, 163. xij, 184.
 Dicetur. vj, 473.
 Dici. vj, 104.
 Dicit. vj, 405. viij, 62. xiv, 321.
 Dicite. vj, 265.
 Dicitur vj, 478 & 644.
 Dicta. xv, 98.
 Dictabitur. vj, 218.
 Dictante. xiv, 29.
 Dictare. vj, 245.
 Dictata v, 122. vj, 391.
 Dictatore. viij, 8.
 Dictatoris. xj, 87.
 Dictem. xj, 59.
 Dictet. viij, 82.
 Dictis. j, 154. viij, 25.
 Dictu. xj, 56. xiv, 44.
 Dictum. ij, 119. iij, 71.
 Dicturus. j, 44. iv, 148. vij, 116.
 Dicunt. xij, 137.
 Didicere. xij, 22.
 Didicit. vij, 30. xiv, 9.
 Diducere. x, 230. xij, 132.
 Diducit. x, 153.
 Die. iij, 105 & 295. vj, 29. 279, 393 & 475. vij, 61, 106 & 161. viij, 56. ix, 54. x, 224. xj, 33. xij, 1. xij, 198.
 Diebus. vj, 536. xj, 83 & 306.
 Diem. vj, 183. vij, 84. ix, 108. xj, 183. xv, 41.
 Dierum iij, 172. x, 343.
 Dies. j, 127. iv, 67. ix, 17. x, 265. xij, 23 & 160.
 Differre. xiv, 130.
 Differt. iij, 213.
 Difficile. j, 30. xj, 17.
 Difficili. xij, 213.
 Diffunditur. iij, 227.
 Diffusa. xj, 159.
 Diffusum. v, 30.
 Digitis. ij, 107. v, 44. x, 29. xij, 58. xiv, 222. xv, 92.
 Digito. j, 160. iij, 248. vj, 27 & 157. ix, 133. xj, 43 & 129.
 Digitos. vj, 197 & 422. viij, 89 & 232.
 Digna. j, 51. iv, 136. v, 62. vj, 61, 161 & 230. x, 157. xij, 114. xij, 62. xiv, 1 & 206. xv, 118 & 129.
 Dignæ. vj, 50.
 Dignam. xij, 205.
 Dignatur. xiv, 324.
 Digni. viij, 67.
 Dignior. xij, 235.
 Dignissima. vj, 249.
 Dignissime. xij, 33.
 Dignoscere. x, 2.
 Dignum. j, 73. ix, 47, 1, 183 & 255. xij, 45. xiv, 50. xv, 17. xvj, 22 & 31.
 Dignus. iv, 117. v, 115 & 173. vij, d ij

29. viij 85 & 188. xv, 140.
 Digredimur. xvj, 47.
 Digressu. iij, 1.
 Dii vij, 207.
 Dilata. xij, 228.
 Dilatis. xj, 181.
 Dilectæ. x, 318.
 Dilexit. xiv, 240.
 Diligit. vj, 72.
 Diligitur. iij, 49.
 Diluvio. vj, 411.
 Dimittatur. vj, 470.
 Dimitte. j, 125.
 Dimittente. vj, 127.
 Dimittere. iv, 20.
 Dimidia. v, 9.
 Dimidio. v, 84. xiv, 132 & 201.
 xv, v.
 Dimidios. viij, 4. xv, 57.
 Dimidium. vj, 257. xij, 95.
 Diomedæas. j, 53.
 Diphilus. iij, 120.
 Dira. iv, 14. xij, 25. xv, 32, 96 & 104.
 Diræ. viij, 119. xij, 106.
 Directa. iv, 60.
 Direxit. iv, 89.
 Diri. xij, 193.
 Dirimente. vj, 164.
 Dirimi. ix, 70.
 Diris. iv, 80. x, 15.
 Dirue. xiv, 196.
 Dirus. iv, 116. vij, 161.
 Discedas. vij, 50.
 Discere. iv, 50.
 Discinxerit. viij, 120.
 Discipuli. ij, 28. vij, 218.
 Discipulo. xij, 125.
 Discipulos. x, 224.
 Discipulum. iij, 117. xiv, 213.
 Discipulus. xj, 137.
 Discit. v. 155. vj, 66.
 Discrimen. vj, 500 & 592. xij, 118.
 Discrimina. vj, 301. x, 196 & 311.
 Discrimine. v, 123. viij, 54. xj, 32. xiv, 258.
 Discriminis. vj, 520. x, 139. xij, 24 & 55. xiv, 203 & 290.
 Discumbere. v, 12. vj, 434.
 Discunt. xiv, 209.
 Discursus. j, 86.
 Discutienda. x, 145.
 Disertos. vij, 31.
 Disjunge. v, 119.
 Dispensat. vij, 219.
 Dispensatore. j, 91.
 Dispenso. iij, 287.
 Dispersi. iv, 48.
 Dispersos. xv, 151.
 Displiceant. xiv, 65.
 Displiceat. ij, 26.
 Displicet. xij, 2 & 215.
 Displicuit. vj, 495.
 Disponat.
 Disponere. vij, 44.
 Disponit. vj, 490.
 Dispositis. xiv, 305.
 Dissimilem. viij, 216. x, 192.
 Dissimiles. iij, 18. xv, 68.
 Dissimules. ix, 70.
 Dissimulet. xvj, 9.
 Distare. xiv, 98.
 Distat. vij, 194.
 Distantia. iij, 97. xij, 122.
 Distendat. v, 80.
 Distendere. vj, 598.
 Distet. xj, 26.
 Distinguitur. j, 127. xiv, 289.
 Distinxit. iij, 159.
 Distulit. x, 249.
 Diurni. vj, 483.
 Diverticulo. xv, 72.
 Dives. ij, 60. iij, 240. v, 113. vj 162 & 460. vij, 30. xiv, 176.
 Diversa. iij, 268. vj, 257. vij, 156. x, 3. xij, 136. xv, 94.
 Diversis. iv, 148.
 Diverso. x, 263. xij, 104.
 Diversum. vij, 172.
 Divina. iij, 207. x, 125 & 355.
 Divinat. iv, 124.
 Divinorum. xv, 144.
 Divitiæ. j, 110. vj, 300. x, 24. xiv, 329.
 Divitiarum. j, 112.
 Divitias. xiv, 135 & 238.
 Divitibus. iij, 58. vj, 585. xj, 120.
 Divitis. iij, 131. vj, 548. ix, 102. xj, 166. xij, 27.
 Divorum. vj, 115.

- Divum. vj, 393. xij, 31.
 Dixeris. iij, 103.
 Dixerit. j, 161. vj, 554. viij, 30.
 xvj, 29.
 Diximus. xv, 113.
 Dixisse. iv, 36.
 Dixisset. x, 124.
 Dixit. iv, 65 & 119. vij, 214. viij, 244.
 Docens. xij, 189.
 Docentis. vij, 158.
 Doces. vij, 150. xiv, 237.
 Docet. vj, 232. vij, 224. xiv, 18.
 Dociles. xiv, 40.
 Docta vj, 445.
 Docti. vij, 215.
 Doctoris. xj, 137.
 Doctus. j, 56.
 Docuit. xv, 111.
 Dogmata. xij, 121.
 Dolabella. viij, 105.
 Dolabra. viij, 248.
 Dolato. xj, 57.
 Doleas. v, 157.
 Dolet. iij, 102. xj, 188.
 Dolia. vj, 431. ix, 58. xiv, 308.
 Dolo. xij, 146.
 Dolor. x, 315. xj, 52. xij, 12.
 Dolorem. xij, 131 & 229.
 Dolori. x, 315.
 Doloris. ix, 90.
 Domat. vj, 236.
 Domestica. ix, 17. xiv, 32. xv, 64.
 Domi. j, 120. ij, 84. iij, 165. vj, 152, 357 & 465. x, 65. xj, 117.
 xij, 10 & 119. xij, 57.
 Domibus. iij, 303. vj, 607. viij, 233.
 ix, 80.
 Domina. iij, 33. vj, 376.
 Dominae. vj, 423 & 530. ix, 78.
 Dominam. vj, 30.
 Dominas. vj, 323.
 Domini. ij, 98. iij, 72. iv, 96. v, 49 & 137. x, 269. xiv, 63 & 169.
 Dominis. vij, 64. xj, 42 & 47.
 Domino. v, 71, 81, 92 & 147.
 Dominos. vj, 4. viij, 65. ix, 111.
 Dominum. ij, 42. iij, 231. iv, 52.
 vj, 417. viij, 161. ix, 46. x, 88.
 Dominus. v, 137. vij, 179. xiv, 145
 & 293.
 Domiti. viij, 51.
 Domiti. viij, 228.
 Domito. xj, 89.
 Domitos. x, 109.
 Domitum. vij, 77.
 Domo. xij, 206.
 Domos. vj, 3, 225 & 312. x, 7.
 Domum. iv, 40. xj, 189. xij, 87.
 xiv, 69, 148 & 282.
 Domus. j, 7. iij, 10, 113, 187,
 212, 224 & 261. v, 66. vj, 85,
 114, 228 & 486. vij, 41 & 184.
 x, 244, 299 & 342. xj, 99, 169
 & 174. xij, 130 & 160. xiv, 259
 & 310.
 Domuum. iij, 72.
 Dona. vij, 25. xj, 182. xij, 149. xvj, 57.
 Donabis. vj, 212.
 Donabitur. iv, 55.
 Donanda. vj, 204.
 Donandi. v, 111.
 Donant. ij, 61.
 Donare. iij, 3. ix, 49 & 59. x, 91.
 Donaret. v, 133.
 Donat. iij, 133. vj, 356. vij, 176.
 Donaverit. vj, 519. vij, 236.
 Donavit. j, 59. xv, 86.
 Dones. vj, 191.
 Donet. iij, 215. vij, 75. xiv, 235.
 Dorica. iv, 40.
 Dorida. iij, 94.
 Dormiat. vj, 376.
 Dormiet. iij, 241.
 Dormire. j, 77, iij, 196 & 281. vj,
 116. viij, 11.
 Dormiret. j, 17.
 Dormis. ij, 37.
 Dormisset. vj, 89.
 Dormit. ij, 60. vj, 34 & 239.
 Dormitur. iij, 235. vj, 269.
 Dorso. xj, 109.
 Dote. vj, 139 & 169. xiv, 221.
 Dotem. ij, 117.
 Druso. iij, 238.
 Drusorum. viij, 40.
 Drusus. viij, 21.
 Duæ. vj, 20.
 Duas. vij, 65. x, 80.

Dubia. vij, 116. viij, 263.
 Dubiam. xj, 179.
 Dubii. xij, 114.
 Dubiis. v, 22.
 Dubita. vj, 306.
 Dubitabas. xij, 43.
 Dubitant. viij, 194. ix, 110.
 Dubitaret. xij, 200.
 Dubitas. iij, 136.
 Dubitat. ix, 99.
 Dubitaturi. iv, 50.
 Dubitem. j, 103.
 Dubitet. viij, 212. xij, 97 & 153.
 xv, 89.
 Dubium. vij, 110. x, 82.
 Dubius. xiv, 136.
 Ducat. j, 22. vij, 237. xij, 152.
 Ducatur. xij, 112.
 Duce. x, 147.
 Ducem. x, 158.
 Ducenda. x, 240.
 Ducendi. vj, 201.
 Ducentos. vij, 139.
 Ducere. xij, 9.
 Duceris. v, 125.
 Duces. vij, 115. viij, 12.
 Ducibus. vj, 400. xij, 108. xv, 40.
 Ducimus. vij, 49.
 Ducis. ij, 104. vj, 28. vij, 21. xvj, 58.
 Ducit. ij, 81. vj, 238. xiv, 188.
 Ducitur. j, 146. vj, 428. x, 66.
 Ducta. xij, 216.
 Ducti. x, 351.
 Ductis. xv, 91.
 Ductus. xij, 10.
 Ducunt. viij, 66. xij, 65. xiv, 36.
 Duelli. j, 169.
 Dulce. ix, 88.
 Dulcedine. vij, 39 & 84.
 Dulcem. vj, 38.
 Dulci. xij, 185.
 Dulcior. v, 139. xij, 1.
 Duo. iv, 109. vj, 338. vij, 187. ix, 142. xiv, 22. xvj, 24.
 Duos. v, 15. vj, 641. xiv, 326.
 Dura. v, 172.
 Duræ. ij, 11. vj, 290.
 Durat. vj, 379.
 Durate. ix, 69.
 Duret. x, 254.

Duri. ix, 29. xj, 151.
 Durior. iij, 165. viij, 189.
 Duro. iij, 170, 245.
 Duros. vj, 102.
 Durum. vj, 98 & 377. xj, 90.
 Duxerat. xv, 25.
 Duxit. xj, 93.

E

EADEM. j, 14 & 148. iij, 23 & 92.
 v, 1. & 51. vj, 349 & 402. vij, 152 & 198. x, 42, 203 & 256. xj, 21, 161 & 175. xij, 104 & 172.
 xiv, 76, 103 & 310.
 Eas. iij, 274.
 Easdem. xiv, 113.
 Eat. vj, 521.
 Eboris. xj, 132.
 Ebore. xiv, 308.
 Ebria. vj, 300.
 Ebrius. iij, 278. xv, 24.
 Ebur. viij, 103. xj, 123. xij, 112.
 Eburneis. xij, 139.
 Eburno. x, 43.
 Echini. iv, 143.
 Echion. vj, 76.
 Edam. j, 21. xiv, 317.
 Ede. iij, 74 & 96.
 Edendi. iv, 139.
 Edere. vij, 196. x, 261.
 Ederet. ij, 123.
 Ediscere. xiv, 124.
 Ediscunt. xiv, 101.
 Edit. v, 147. xv, 80 & 88.
 Edita. iv, 141.
 Educat. xv, 70.
 Educit. vj, 469.
 Edunt. iij, 36.
 Eduxit. x, 236.
 Efferat. vj, 567.
 Efferre. j, 72.
 Effert. vj, 182.
 Effice. xiv, 323.
 Effigiem. j, 131. vj, 310. xj, 106.
 Effigies. viij, 9. 22 & 227. xij, 119.
 xiv, 157. xv, 4.
 Effodit. xvj, 38.
 Effuderit. xij, 67.
 Effudit. viij, 205.

INDEX VERBORUM.

xxxj

- Effugiat. xj, 204.
 Effugit. ix, 150. x, 78.
 Effundere. iij, 277. v, 159.
 Effunderet. ij, 33.
 Effundit. iv, 43. xiv, 230.
 Effundunt. vj, 190.
 Effusis. vj, 164.
 Egent. xv, 147.
 Egenti. xiv, 137.
 Egeriæ. iij, 17.
 Egeat. vij, 229.
 Egestas. xv, 96.
 Eget. vij, 62. xij, 97. xiv, 288.
 Egimus. vij, 125..
 Egisti. vij, 122.
 Egit. viij, 187.
 Ego. ij, 16 & 21. iij, 5, 81 & 321. vj, 282, 452, 629 & 651. viij, 39 & 46. ix, 76, 139 & 147. xj, 23.
 Egregiam. xiv, 256.
 Egregias. x, 17.
 Egregii. x, 296.
 Egregios. x, 95.
 Egregium. vij, 53. xij, 64. xiv, 115.
 Egregius. viij, 28. xj, 12. xij, 41.
 Egressa. xj, 184.
 Egressi. vj, 635.
 Ejectis. iij, 16.
 Ejectum. xij, 242.
 Eidem. xiv, 122.
 Eisdem. xiv, 30.
 Eiusdem. iv, 94. xij, 25.
 Elapsum. iv, 52.
 Elatam. xiv, 220.
 Electræ. viij, 218.
 Electro. xiv, 307.
 Elegos. j, 4.
 Elenchos. vj, 459.
 Elementa. xj, 14. xiv, 123.
 Elemento. xv, 86.
 Elementis. xiv, 17.
 Elephanti. xij, 102.
 Elephantos. x, 150.
 Eliceret. vij, 212.
 Elige. x, 329.
 Elisæ. vj, 435.
 Elix. iij, 294. xij, 85.
 Eloquio. x, 118.
 Eloquium. vij, 18. x, 114.
 Elpenora. xv, 22.
 Elusus. xj, 9.
 Eluvium. iij, 32.
 Emat. v, 98.
 Ematur. vj, 152.
 Eme. xiv, 252.
 Emendat. xiv, 67.
 Emendus. j, 134. ix, 66.
 Emere. iv, 47.
 Emeret. vij, 76.
 Emergunt. iij, 164.
 Emerit. iv, 7.
 Emerita. vj, 498.
 Emetur. vj, 213. xj, 36.
 Emi. iv, 26.
 Emis. ij, 41.
 Emit. ij, 6. iv, 15 & 22.
 Emittere. xv, 67.
 Emitur. vj, 140 & 466.
 Emolumenta. iij, 22. xvj, 35.
 Emptor. viij, 17. xij, 47.
 Emptos. xj, 145.
 Empturus. vij, 133.
 Emptus. v, 60.
 Emungeris. vj, 147.
 Emuntur. xj, xvj.
 Enceladi. vij, 215.
 Endromidem. iij, 103.
 Endromidas. vj, 246.
 Endymion. x, 318.
 Ennosigæum. x, 182.
 Ense. j, 165.
 Enthymema. vj, 450.
 Eodem. iij, 205. xiv, 8.
 Ephebis. ij, 164.
 Ephebum. x, 306.
 Εφελαται. ix, 37.
 Ephemeridas. vj, 574.
 Epicure. xiv, 319.
 Epicurum. xij, 122.
 Epimenida. vij, 120.
 Epirhedia. viij, 66.
 Epistola. iv, 149. x, 71. xvj, 5.
 Expota. x, 177.
 Epulas. iv, 28. xj, 88.
 Epulis. v, 173.
 Epulum. iij, 229.
 Equæ. vj, 626.
 Equarum. viij, 108.
 Eques. viij, 238.
 Equestri. iij, 154.

- Equitant. vj, 311.
 Equitem. ix, 10.
 Equites. vij, 14. x, 95. xiv, 326.
 Equitis. vj, 279.
 Equitum. iv, 32, vj, 625. viij, 8.
 Equos. j, 20. vij, 67.
 Equum. viij, 58.
 Equus. xj, 103.
 Erant. iv, 82.
 Eras. vj, 28.
 Erat. ij, 29 & 115. iij, 79 & 203. iv, 90. vj, 110 & 345. viij, 98 & 217. ix, 6 & 59. x, 68. xj, 83 & 108. xiiij, 58. xiv, 86, 94 & 239.
 Erecta. vj, 507.
 Erectas. iv, 128.
 Erecti. xj, 149.
 Erectum. xj, 89.
 Erepet. vj, 526.
 Ereximus. j, 114.
 Eredit. j, 94. x, 39. xij, 91.
 Ergastula. vj, 151. viij, 180. xiv, 24.
 Erigit. viij, 206.
 Erimanthus. iij, 120.
 Eripiat. viij, 95.
 Eripiant. iij, 238.
 Eripietur. viij, 109.
 Eripuit. x, 127. xv, 161.
 Erynnis. vij, 68.
 Eris. j, 139, 147 & 161. ij, 47 & 60. iij, 47 & 53. v, 92 & 117. vj, 211, 499, 553, 582, 598 & 620. vij, 81 & 94. viij, 36 & 199. ix, 45, 66 & 121. x, 172 & 313. xj, 136 & 148. xiiij, 175 & 178. xiv, 43. xvj, 8, 22, 42 & 59.
 Ero. ix, 147.
 Errat. vj, 101.
 Errorem. viij, 165.
 Errores. xiiij, 188.
 Erroribus. xiv, 15.
 Erroris. x, 4.
 Erubuit. x, 326.
 Erucis. ix, 134.
 Eryphilæ. vj, 655.
 Escaria. xij, 46.
 Esse. j, 58 & 74. ij, 149. iij, 18 & 75. iv, 98 & 153. vj, 372. vij, 210. ix, 103. x, 100, 237, 304 & 330. xj, 30 & 155. xij, 10. xiiij, 12, 37, 91 & 249. xiv, 121. xv, 38, 98, 102, 141 & 171. xvj, 53.
 Essem. ix, 71.
 Essent. x, 34.
 Esquillas. iij, 71. v, 78. xj, 51.
 Esses. vj, 599. viij, 41.
 Esset. vj, 94. vij, 226. x, 106. xiiij, 202.
 Esto. v, 112. vj, 222. viij, 21, 79 & 164.
 Estis. v, 137.
 Esuriens. iij, 78. vij, 7. xiiij, 99. xiv, 127.
 Esurit. vij, 87.
 Etruscum. v, 164.
 Eugenia. viij, 15.
 Eumenidum. xiv, 285.
 Eundum. iij, 316.
 Eunuchi. vj, 366.
 Eunucho. vj, 378.
 Eunuchum. xij, 35.
 Euntem. xij, 110.
 Euphranoris. iij, 217.
 Euphratem. j, 104. viij, 51.
 Euro. xij, 63.
 Europen. viij, 34.
 Euros. xiv, 186.
 Eurum. x, 180.
 Eurus. xj, 119.
 Euryalum. vj, 81.
 Evadere. xij, 35.
 Evandrum. xj, 61.
 Evaferit. xij, 122.
 Evafi. xij, 18.
 Evafisse. xiiij, 193.
 Evafit. x, 65.
 Evehit. j, 38.
 Eventum. xj, 196.
 Everfa. x, 266.
 Eversis. xj, 101.
 Eversum. iij, 258.
 Evertentibus. xij, 31.
 Evertere. x, 7.
 Evertit. x, 108.
 Evoe. vij, 62.
 Exæquet. xij, 130.
 Exagitata. ij, 88.
 Examen. xiiij, 68.
 Exanimes. xiiij, 224.
 Exarfit.

- Exarsit. vj, 103.
 Exaudiet. x, 214.
 Exaudita. x, 111.
 Excanduit. x, 327.
 Excelsæ. x, 106.
 Excelsi. v, 83.
 Exclufi. iv, 64.
 Excepit. vj, 124.
 Excerptit. vj, 62.
 Excidet. iv, 127.
 Excipiant. vij, 195.
 Excipiat. xvj, 3.
 Excipit. vj, 409. viij, 250.
 Excipitur. xj, 3.
 Excitat. iij, 262, vj, 196. xiv, 191.
 Exclamare. vj, 423. viij, 29.
 Exclamas. xiiij, 112.
 Exclamat. iij, 292.
 Excludetur. vj, 214.
 Excudere. xv, 168.
 Excusat. xv, 115.
 Excusaturos. xvj, 28.
 Excussos. xvj, 10.
 Excutias. vj, 143.
 Exeat. iij, 153.
 Exegit. x, 187.
 Exempla. vij, 190. ix, 135. x, 49. xiv, 32. & 120.
 Exemplis. viij, 184. xiv, 322.
 Exemplo. xiiij, 1.
 Exemplum. ij, 48 & 114. x, 247, xv. 32 & 98.
 Exeo. iij, 47.
 Exercendis. xv, 145.
 Exercere, xiv, 108. xv. 60.
 Exercitibus. x, 92.
 Excutias. vj, 143.
 Exhalasset. x, 281.
 Exhaustâ. vj, 363.
 Exhausti. ix, 59.
 Exhorruit. viij, 196.
 Exi. vj, 146 & 484.
 Exigat. x, 84.
 Exigis. xiiij, 36.
 Exigit. vj, 35. x, 314.
 Exigite. vij, 237.
 Exigua. v, 85. xiv, 219.
 Exiguæ. xj, 144.
 Exiguam. iv, 30. xiiij, 13.
 Exiguas. xj, 131.
 Exigui. xiiij, 123 & 190. xiv, 155.
 Exiguus. j, 68. iij, 24. viij, 66.
 Exiguum. iij, 123.
 Exiguus. x, 205. xiv, 301.
 Exilium. x, 160 & 276.
 Eximius. x, 211.
 Exire. iv, 144.
 Existant. xij, 101.
 Exit. xj, 42.
 Exitus. vj, 33. vij, 129 & 204. x, 127, 159 & 271. xj, 39.
 Exodio. vj, 71.
 Exodium. iij, 175.
 Exorabile. xiiij, 102.
 Exorare. vj, 415.
 Exorata. vj, 415.
 Exornent. viij, 19.
 Expavere. vj, 361.
 Expectanda. vij, 22.
 Expectandus. xvj. 42.
 Expectans. ij, 115.
 Expectant. iv, 64. x, 311.
 Expectantibus. vj, 274.
 Expectare. xj, 10. xij, 95. xiv, 249. xv, 83.
 Expectas. vj, 75 & 239. xiv, 25.
 Expectat. xij, 3.
 Expectata, viij, 87.
 Expectate. ix, 69.
 Expectatos. vj, 371.
 Expectatur. vj, 488.
 Expectent. j, 109.
 Expectes. j, 14. iv, 22. vij, 180. xj, 162.
 Expediam. x, 220.
 Expende. x, 147.
 Expendere. x, 347.
 Expensis. xij, 68.
 Experiar. j, 170. xiiij, 103.
 Experiere. xj, 56.
 Expiet. vj, 521.
 Expiravit. xv. 162.
 Explicat. xij, 55.
 Expositum. vij, 54.
 Exprimat. vj, 81.
 Exspuit. xiiij, 214.
 Exforbeat. x, 223.
 Exforbes. vj, 277.
 Exfueta. viij, 90.
 Extâ. vj, 551. x, 355.
 Extantem. x, 37.

Extat. xij, 150.
 Extendere. ij, 107.
 Extendit. vj, 496. xiv, 325.
 Extenditur. xj, 167.
 Extensis. vj, 459.
 Extensum. xij, 5.
 Extinctæ. iij, 48.
 Extinctus. vj, 8. x, 263. xij, 206.
 Extinguendus. x, 332.
 Extiterint. vj, 15.
 Extollit. iij, 40.
 Extorquebis. vj, 54.
 Extortam. viij, 33.
 Extrema. vij, 43.
 Extremi. xv, 96.
 Extremum. x, 358.
 Extulit. vj, 175.
 Exue. xj, 188.
 Exuit. iij, 25. xij, 188.
 Exuet. x, 320.
 Exul. j, 49. vj, 470 & 557.
 Exulibus. viij, 262. xij, 247.
 Exultare. xv, 87.
 Exultat. viij, 59.
 Exundans. x, 119.
 Exuperans. x, 13.
 Exurgit. vj, 305.
 Exuvia. x, 133.

F

FABER. vij, 223.
 Fabii. vj, 266.
 Fabiis. ij, 146.
 Fabios. viij, 191. xj, 90.
 Fabius. vij, 95. viij, 14.
 Fabri. xv, 168.
 Fabricio. iv, 129.
 Fabricios. xj, 91.
 Fabricius. ij, 154. ix, 142.
 Fabris. xiv, 116.
 Fabros. viij, 175.
 Fabrum. j, 54.
 Fabula. j, 145. xv, 72.
 Fabulla. ij, 68.
 Face. v, 112. xv, 140.
 Facem. viij, 139.
 Facere. xj, 306.
 Facerent. xv, 123.
 Faceres. vj, 282.

Faceret. vj, 388.
 Faces. vj, 139. viij, 260.
 Facetus. ix, 10.
 Faciam. iij, 41.
 Faciant. ij, 166. vj, 475. vij, 14 & 240. xj, 176.
 Facias. xiv, 57.
 Faciat. xij, 127.
 Facie. iij, 106. iv, 74. vj, 107 & 401. vij, 137. ix, 6. x, 63. xj, 54. xvj, 11.
 Faciem. j, 97. ij, 107. iij, 87 & 280. vj, 481. viij, 203. x, 293. xij, 128 & 151.
 Facienda. xv, 108.
 Faciens. ix, 117.
 Facient. j, 119 & 148. ij, 66. v, 117. viij, 115.
 Facientia. xj, 179.
 Facies. iij, 135. vj, 143, 199, 462, 473 & 513. vij, 67. viij, 157 & 179. ix, 20 & 146. x, 157 & 198. xiv, 291. xv, 57.
 Faciet. vj, 552 & 617. ix, 34.
 Facile. iij, 31 & 164. iv, 103. ix, 43. xij, 75.
 Facilem. iij, 122. v, 107.
 Faciles. x, 8.
 Facili. iij, 227. iv, 63. viij, 58.
 Facilis. x, 31. xv, 47.
 Facimus. x, 366. xiv, 316.
 Facinus. iij, 115. vj, 294, 493 & 640. x, 255, xij, 203. xv, 14.
 Facis. vij, 28. xiv, 71.
 Facit. j, 79. ij, 57. iij, 153, 242 & 282. v, 91 & 140. vj, 110, 409, 596, 647 & 652. vij, 38, 57, 92 & 238. viij, 215. ix, 107. xij, 35. xiv, 80. xv, 31.
 Faciunt. ij, 45 & 163. iij, 299. vj, 134 & 173. viij, 1. xij, 50. xv, 137.
 Facta. vj, 186.
 Factas. xij, 44.
 Facti. vj, 271. xij, 77, 193 & 210.
 Factis. iv, 11. viij, 25.
 Facto. iij, 162. x, 218.
 Factum. xij, 126.
 Factura. xj, 95. xij, 56.
 Facturus. vj, 428.

- Factus. v, 70. vj, 157 & 376.
 Facunda. vj, 445. vij, 35. x, 274.
 xv, 111.
 Facundia. iv, 82. vij, 145. x, 10.
 Facundo. xvj, 45.
 Facundum. 8, 48.
 Fæcis. iij, 61.
 Fæsidium. xij, 32.
 Falce. viij, 201.
 Falcem. xij, 39.
 Falcibus. xiv, 149.
 Falernas. vj, 150.
 Falerni. ix, 116.
 Falerno. iv, 138. vj, 303. xij, 216.
 Falernum. vj, 430.
 Fallacis. xij, 4.
 Fallit. xiv, 109.
 Falsas. viij, 142.
 Falsi. ij, 65.
 Falso. j, 98. vj, 604.
 Falsum. xvj, 32.
 Falsus. viij, 82. xiv, 218.
 Fama. vj, 55. vij, 79. viij, 71. xiv,
 i. xv, 93.
 Famæ. vj, 500. vij, 39. viij, 76. ix,
 86. x, 125 & 140. xiv, 152.
 Famam. j, 72. vj, 90 & 408. x,
 114. xj, 23.
 Fame. vj, 424. xiv, 84. xv, 102.
 Famelica. xiv, 146.
 Famem. iv, 138. vj, 360. xiv, 273.
 Fames. v, 10. xiv, 318. xv, 120 &
 131.
 Famosa. vj, 83.
 Famoso. xv, 46.
 Famulæ. xiv, 81.
 Fana. xij, 26.
 Fanaticus. ij, 112. iv, 123.
 Fanum. ix, 22. x, 290.
 Farinæ. v, 68.
 Farra. xij, 84. xiv, 155.
 Farrago. j, 86.
 Farrata. xj, 109.
 Farre. vj, 386. ix, 122 & 138.
 Farris. v, 11.
 Farta. iv, 33.
 Fasces. vj, 107.
 Fasces. x, 35 & 79.
 Fascia. vj, 263. ix, 14. xiv, 294.
 Fascibus. v, 110.
 Fastidia. x, 202. xiv, 184 & 201.
 Fastidit. xj, 80.
 Fastidita. x, 326.
 Fastiditus. x, 270.
 Fastigia. iij, 39.
 Fata. iij, 274. vj, 652. vij, 201. ix,
 32. x, 146.
 Fatebere. xij, 248.
 Fateri. iij, 59. xij, 222.
 Fateris. x, 103.
 Fatetur. ij, 17. x, 172. xv, 132.
 Fati. vij, 200. xvj, 4.
 Fatigatas. iij, 25.
 Fatiget. iv, 5. vj, 442.
 Fatis. ij, 16. v, 133. xij, 156.
 Fato. x, 129. xj, 105. xij, 104.
 xiv, 137 & 158.
 Fatorum. vij, 190. x, 252.
 Fatuam. vj, 658.
 Fatum. iv, 88. vj, 588. ix, 32. xij,
 63.
 Fatuos. ix, 8.
 Faucibus. viij, 207. xij, 212.
 Fausti. vij, 12.
 Faventes. xij, 83.
 Favisset. x, 75.
 Febre. x, 218. xij, 229.
 Febres. x, 283.
 Febris. ix, 17.
 Fecerat. j, 68.
 Fecerit. vj, 114, 222 & 405. xiv, 50.
 Feci. vj, 638.
 Fecisse. iij, 231. vj, 456. xiv, 185.
 Fecisset. iv, 12.
 Fecit. ij, 109. iij, 52. iv, 23. vij,
 83. viij, 143 & 223. x, 46.
 Fecunda. vj, 162.
 Fecundam. ij, 32.
 Fecundior. vj, 177. vij, 98.
 Fecundis. ix, 56.
 Felices. iij, 312. xiv, 119.
 Felicia. ij, 38. iij, 312.
 Felicibus. ix, 135.
 Felicior. x, 313. xiv, 312.
 Felicis. xvj, 1.
 Felicissimus. xvj, 59.
 Felix. iv, 8. vj, 258. vij, 190 &
 202. x, 248. xij, 187. xiv, 21.
 Femina. ij, 88. vj, 60, 242, 327,
 362 & 460. ix, 24. x, 323. xij, 192.
 e ij

- Feminis. ix, 53.
 Feminum. vj, 248.
 Femur. vj, 423. xij, 151.
 Fenestra. iij, 242.
 Fenestræ. j, 104. iij, 275. vj, 31.
 Fenestras. ix, 104.
 Fenestris. iij, 270.
 Feno. vj, 452. xj, 70.
 Fenum. iij, 14.
 Fera. xv, 160.
 Feræ. xj, 104.
 Feralis. v, 85.
 Ferarum. vj, 6.
 Feras. iij, 276. viij, 47.
 Ferat. 5, 164. vij, 147.
 Feratur. j, 64.
 Fercula. j, 94. vij, 184. xj, 64.
 Ferenda. xvj, 43.
 Ferendam. xij, 143.
 Ferentem. ij, 72. x, 38.
 Ferens. ij, 125. vj, 9. viij, 119.
 Feret. j, 139. vj, 166.
 Feriat. vij, 55. xij, 93.
 Ferienda. xij, 14.
 Feriri. vj, 417.
 Ferit. iij, 245 & 270. vj, 429.
 Feriunt. iij, 298.
 Fermentum. iij, 188.
 Ferocem. j, 162.
 Feroci. vij, 126.
 Ferox. xij, 7.
 Ferrata. vij, 41. xj, 26.
 Ferre. iij, 45 & 60. v, 170. vj, 30
 & 208. vij, 17. x, 359. xij, 109.
 xij, 14, 21 & 120. xiv, 30 &
 198.
 Ferrea. vj, 24. vij, 150.
 Ferret. iij, 251.
 Ferreus. j, 31. xj, 129.
 Ferri. iij, 310. xij, 28.
 Ferro. iij, 305. v, 115. vj, 399 &
 660. vij, 224. x, 266 & 316. xj,
 140. xij, 54. xiv, 22 & 174.
 Ferrum. vj, 112 & 624. ix, 97.
 xv, 73 & 165.
 Fertur. ij, 62. v, 81. xj, 6. xij, 170.
 Ferulæ. j, 15.
 Ferulas. vj, 477.
 Feruntur. vj, 315 & 648. vij, 64.
 x, 237.
 Fervens. iij, 49 & 283.
 Fervent. vj, 631.
 Ferventem. x, 301.
 Ferventi. xj, 51.
 Fervet. v, 29 & 49. vj, 138. viij,
 59.
 Festa. vj, 159. xij, 92.
 Festinare. iv, 146. xiv, 212.
 Festinat. ix, 126. xiv, 84.
 Festino. x, 273.
 Festis. xj, 83.
 Festo. xv, 38.
 Festorum. iij, 173.
 Festus. xij, 2.
 Fetum. xv, 12.
 Fetus. xiv, 78.
 Fiant. vj, 145.
 Fias. x, 167.
 Fiat. vj, 76, 255 & 402. viij, 121.
 Fibula. vj, 73 & 379.
 Ficedulas. xiv, 9.
 Ficta. vj, 272.
 Fictile. xj, 20.
 Fictilibus. iij, 168. x, 26. xv, 127.
 Fictilis. xj, 116.
 Fictos. ij, 34.
 Ficum. xiv, 253.
 Ficus. x, 145.
 Fida. vj, 545.
 Fide. xv, 114 & 118.
 Fidei. iij, 144. xij, 6.
 Fidem. xij, 31.
 Fidenis. vj, 56.
 Fidenorum. x, 100.
 Fides. j, 115. vj, 560. xij, 62. xiv,
 166.
 Fidibus. vj, 388.
 Fiducia. vj, 553. x, 306. xij, 110.
 xv, 155.
 Fient. ij, 135 & 167. vj, 324. xiv,
 117.
 Fieres. v, 134.
 Fieri. v, 138. vj, 41 & 254. vij, 6.
 xiv, 176.
 Fies. vij, 197.
 Fiet. iij, 140. vj, 397 & 508. ix, 62.
 x, 311, 318 & 320. xiv, 309.
 Figam. ix, 139.
 Figamus. vj, 78.
 Figantur. vij, 118.

- Figat. j, 23.
 Fige. v, 12. ix, 94.
 Figebat. iv, 100.
 Figendum. xj, 28.
 Figens. xiv, 272.
 Figentia. xiv, 2.
 Figere. iij, 2.
 Figuli. iv, 135.
 Figulis. x, 171.
 Figuram. vj, 341.
 Fila. xiv, 133.
 Filia. iij, 110. v, 139. ix, 83. xiv, 26.
 Filiolam. vj, 241.
 Filiolum. vj, 390.
 Filiolus. ix, 83.
 Filius. iij, 111, 132 & 157. vij, 188. x, 295. xj, 151. xiiij, 21 & 141. xiv, 49, 52, 68 & 94.
 Filo. vij, 134.
 Filum. iij, 287.
 Fine. vij, 241.
 Finem. vj, 444, 527 & 635. vij, 138. x, 163. xiiij, 241. xiv, 190.
 Fines. viij, 265. xiv, 142.
 Fingat. ix, 146.
 Finge. v, 72. viij, 195.
 Fingentem. xv, 18.
 Fingimus. vj, 634.
 Fingit. xiiij, 132.
 Finitima. xij, 12.
 Finitimos. xv, 33.
 Finito. j, 117.
 Finitum. viij, 150.
 Finitus. j, 6.
 Finxerunt. ix, 109.
 Finxit. xiv, 35.
 Fisci. iv, 55.
 Fiscus. xiv, 260.
 Fit. iv, 98.
 Fiunt. ij, 162. v, 168. vj, 229. x, 64. xj, 134. xij, 12.
 Fixa. iij, 304. xiiij, 240.
 Fixo. j, 156.
 Fixis.
 Flaccus. vij, 227.
 Flagelli. v, 154.
 Flagellis. x, 180. xiv, 19.
 Flagello. vj, 479.
 Flagellum. ij, 169. viij, 151. xiiij, 195.
 Flagitio. xiiij, 244.
 Flagra. v, 173. x, 109.
 Flagrabat. iv, 114.
 Flagrante. j, 152.
 Flagrantem. xiv, 245.
 Flagranti. iij, 139.
 Flagrantia. xiiij, 182.
 Flagrantior. xiiij, 11.
 Flaminia. j, 171.
 Flaminiam. j, 61.
 Flammaram. iij, 285.
 Flammæ. viij, 233.
 Flammea. ij, 124. vj, 225.
 Flammeolo. x, 334.
 Flammis. x, 266. xj, 63.
 Flavam. vj, 354. xiiij, 164.
 Flavi. v, 115.
 Flavius. iv, 37.
 Flavov. vj, 120.
 Flebat. x, 70.
 Flebile. xiiij, 84.
 Flectas. xiiij, 144.
 Flentem. vij, 146.
 Flet. iij, 101.
 Fletu. xv, 136.
 Fletum. vj, 276.
 Flexi. vj, 493.
 Flexisse. ix, 20.
 Flexit. j, 20.
 Flexu. iij, 237.
 Flora. ij, 49.
 Floræ. xiv, 262.
 Florali. vj, 250.
 Florentibus. viij, 99.
 Flores. xv, 50.
 Flos. v, 56.
 Flosculus. ix, 127.
 Fluctibus. x, 186.
 Fluctu. xj, 94. xiiij, 30. xiv, 296.
 Fluctus. vj, 92.
 Flumina. iij, 31. x, 177.
 Fluminis. xv, 7.
 Fluxerit. xiiij, 69.
 Fluxit. vj, 295.
 Focis. iv, 66. xj, 79.
 Focos. xij, 85. xv, 83.
 Foculum. iij, 262.
 Focum. v, 97.
 Foderit. ix, 45.

- Fæda. iij, 148. vj, 132 & 461. xiv, 64.
 Fædæ. xiv, 152.
 Fædere. vij, 123.
 Fædior. iv, 14.
 Fædis. viij, 183.
 Fædo. viij, 225.
 Fædum. vij, 5. xiv, 44.
 Fænoris. xj, 40 & 48. ix, 140. xj, 183.
 Fæta. xiv, 167.
 Fætæ. xij, 66.
 Foliata. vj, 465.
 Folium. viij, 126.
 Folle. xiv, 281.
 Follem. xij, 61.
 Folles. vij, 111.
 Follibus. x, 61.
 Fons. x, 119.
 Fonte. vj, 286.
 Fonteio. xij, 17.
 Fontem. xiv, 104.
 Fontibus. vij, 59.
 Fontis. iij, 13.
 Fora. ij, 52. vj, 68. xij, 135.
 Forcipibus. x, 131.
 Fore. xij, 200.
 Forent. iv, 48 & 140.
 Fores. vj, 227.
 Foret. ij, 158. x, 75, 103 & 263. xij, 30.
 Fori. xvj, 47.
 Foribus. ix, 86.
 Foricas. iij, 38.
 Foris. v, 125. ix, 77.
 Forma. v, 61. vj, 103 & 178. x, 324.
 Formæ. x, 297.
 Formam. x, 289.
 Formant. vj, 244.
 Formica. vj, 361.
 Formidat. iij, 176.
 Formidatus. vj, 559.
 Formidine. xij, 106. xv, 77.
 Formosa. vj, 162 & 465. xij, 43.
 Formosam. vj, 186.
 Formosissimus. x, 331.
 Fornace. iij, 309.
 Fornacula. x, 82.
 Fornice. iij, 156. xj, 171.
 Fornicis. x, 239.
 Foro. iv, 7. x, 25. xj, 50.
 Fortem. vj, 97. x, 357.
 Fortes. ix, 142.
 Fortia. viij, 57.
 Fortibus. viij, 122.
 Fortior. iij, 292. xij, 66. xv, 161.
 Fortis. iv, 3. xvj, 59.
 Fortuitus. xij, 225.
 Fortuna. iij, 40. vj, 287, 593 & 605. vij, 197. viij, 74. ix, 148. x, 285 & 366. xij, 29. xiv, 316 & 328.
 Fortunæ. x, 52. xj, 174. xij, 10, 20 & 82. xiv, 90. xv, 95.
 Fortunam. x, 73. xvj, 34.
 Fortunas. xiv, 113.
 Fortunatam. x, 122.
 Fossa. ij, 10.
 Fossor. xj, 80.
 Forulos. iij, 219.
 Forum. j, 128. vij, 132.
 Fovisti. viij, 165.
 Fovet. vj, 606.
 Fovetur. vj, 468 & 471.
 Frabateria. iij, 224.
 Fracta. ij, 111. vj, 522 & 618. x, 134. xj, 18.
 Fractis. xiv, 161 & 296.
 Fractum. v, 68.
 Fraga. xij, 57.
 Fragiles. vj, 344.
 Fragili. xij, 88.
 Fragor. xj, 195.
 Frameam. xij, 79.
 Frange. vij, 27.
 Frangebatur. viij, 247. xj, 102.
 Frangenda. viij, 18.
 Frangendus. x, 200.
 Frangere. x, 102. xv, 9.
 Frangimus. x, 156.
 Frangis. viij, 136.
 Frangit. vj, 479. vij, 219.
 Frangitur. xj, 189.
 Franguntur. x, 60.
 Frater. v, 135.
 Fraterculus. iv, 98.
 Fratres. v, 137.
 Fratribus. xiv, 169.
 Fratris. x, 242.

- Fratrum. x, 260.
 Fraude. xij, 71.
 Fraudem. xij, 201.
 Fraudis. xij, 174.
 Fraudes. xij, 24. xiv, 229.
 Fregeris. xiv, 309.
 Fregerunt. vj, 299.
 Fregit. vij, 86. xiv, 93.
 Fremat. viij, 37.
 Fremeret. v, 78.
 Fremitu. vj, 261. xiv, 247.
 Frequentes. xij, 246.
 Frictum. vj, 322.
 Frictus. vj, 578.
 Frigida. j, 166. v, 23. vj, 2. xiv, 300.
 Frigidior. v, 50.
 Frigidus. vj, 325.
 Frigora. xiv, 318.
 Frigore. iv, 44. xj, 75 & 146.
 Frigus. vj, 360.
 Fritello. xiv, 5.
 Frivola. iij, 198. v, 59.
 Frœna. ij, 169. viij, 88. x, 45 & 128.
 Frondibus. vj, 6.
 Frons. viij, 189. xj, 96.
 Fronte. v, 44. vj, 503 & 554. ix, 2. xj, 205. xij, 242. xv, 50.
 Frontem. vj, 583 & 616. xij, 6. xij, 216. xiv, 56.
 Fronti. ij, 8.
 Frontibus. ij, 85. xij, 117.
 Frontonis. j, 12.
 Fruatur. xj, 171.
 Fructus. v, 14. vij, 103. viij, 6.
 Frueris. v, 153.
 Frugi. iij, 167. iv, 23. xiv, 111.
 Fruitur. j, 49.
 Frumenti. vij, 175. xiv, 293.
 Frumentum. v, 118.
 Frusinone. iij, 224.
 Frustra. iij, 210. v, 68. xiv, 128. xv, 79.
 Frustris. xj, 144.
 Frustrum. xj, 142.
 Fruticante. ix, 15.
 Fudit. iij, 258.
 Fuerant. xj, 72.
 Fuerat. v, 76.
 Fueris. viij, 41.
 Fuerit. viij, 151. xiv, 151.
 Fuerunt. viij, 254.
 Fuga. viij, 61.
 Fugæ. xv, 75.
 Fugere. ij, 1. vj, 20.
 Fugeret. xv, 172.
 Fugerunt. ij, 64.
 Fugiam. iij, 59 & 81.
 Fugienda. xiv, 36.
 Fugiens. xij, 40.
 Fugientem. ix, 74. xj, 55.
 Fugientibus. xj, 52.
 Fugit. vj, 253 & 339. viij, 206. x, 160.
 Fugitivis. viij, 174.
 Fugitivum. iv, 50.
 Fugitivus. xij, 111.
 Fuimus. viij, 163.
 Fuissent. vj, 642.
 Fuisset. vj, 619.
 Fuit. ij, 83. iij, 23 & 137. iv, 139. v, 57. viij, 274. x, 83 & 247. xj, 78. xij, 53. xiv, 29 & 105.
 Fulcri. vj, 22.
 Fulcrum. xj, 95.
 Fulgebat. xj, 108.
 Fulgentis. xj, 106.
 Fulgere. x, 212.
 Fulget. viij, 42.
 Fulgura. vj, 587. xij, 223. xiv, 292.
 Fulguris. xij, 17.
 Fuligine. ij, 93. v, 35. x, 130.
 Fuligo. vij, 227.
 Fulmina. iij, 145. vij, 163. xij, 78.
 Fulmine. viij, 92.
 Fulserit. vij, 140.
 Fulta. vij, 182.
 Fultam. iij, 193.
 Fultus. iij, 82.
 Fumabant. xiv, 171.
 Fumant. j, 156. iij, 199.
 Fumat. v, 116.
 Fumo. iij, 249. vj, 131.
 Fumosos. viij, 8.
 Fumus. j, 120.
 Functus. xj, 88.
 Fundat. v, 142.
 Fundite. xij, 37.
 Fundo. iij, 108. iv, 141.

- Funem. xij, 5. xiv, 266 & 292.
 Funera. iv, 109. viij, 192. x, 241.
 xij, 131.
 Funere. vj, 565.
 Funesta. j, 113.
 Funestat. viij, 18.
 Fungi. v, 146.
 Funus. j, 146. iij, 43. x, 259. xj, 44. xv, 138.
 Fur. ij, 26. iij, 47.
 Furem. vj, 17. xij, 23.
 Furentis. vj, 511.
 Furere. vj, 615.
 Furia. xij, 51.
 Furibus. viij, 174.
 Furiosus. iij, 291.
 Furit. xiv, 63.
 Furnos. vij, 4.
 Furor. j, 92. ij, 18. viij, 97. xiv, 136 & 284. xv, 36 & 100.
 Furtiva. xij, 120.
 Furtivæ. j, 10.
 Furva. xij, 104.
 Fusa. vij, 169.
 Fusci. xij, 45.
 Fuscina. ij, 143.
 Fuscine. xiv. 1.
 Fusco. xvj, 46.
 Fuscus. iv, 112.
 Fuso. xj, 69.
 Fuste. ix, 98.
 Fustes. vj, 416.
 Fusum. ij, 55.
 Futura. x, 353.
 Futuræ. viij, 75.
 Futuri. iij, 72. vj, 556.

G

- GABBA. v, 4
 Gabiis. iij, 192. vj, 56. vij, 4.
 Gabio. xj, 37.
 Gabiorum. x, 100.
 Gadibus. x, 1.
 Gaditana. xj, 162.
 Gætula. xiv. 278.
 Gætulum. v, 59.
 Gætulus. v, 53. xj, 140.
 Galba. viij, 222.
 Galbam. ij, 104. viij, 5.

- Galbana. ij, 97.
 Galea. v, 154. vj, 108. viij, 203.
 Galeæ. vj, 262. xj, 6.
 Galeam. ij, 130. viij, 124. xiv, 261.
 Galeata. vj, 252.
 Galeatum. j, 169. viij, 238.
 Galero. vj, 120. viij, 208.
 Galla. j, 125.
 Galle. xvj, 1.
 Galli. viij, 176. ix, 30 & 107. xij, 233.
 Gallia. vij, 16 & 148. xv, 111.
 Gallicus. viij, 116. xij, 157.
 Gallina. iij, 91. v, 124. xj, 135.
 Gallinæ. xij, 141.
 Gallinam. xij, 96.
 Gallinaria. iij, 307.
 Gallis. xj, 113.
 Gallita. xij, 99.
 Gallitæ. xij, 113.
 Gallus. vij, 144.
 Ganeo. xj, 58.
 Gangem. x, 2.
 Gannis. vj, 64.
 Ganymedem. v, 59. ix, 22.
 Gar. ix, 37.
 Garrula. xij, 82.
 Gaudeat. viij, 13.
 Gaudebis. xij, 247.
 Gaudebit. v, 143.
 Gaudent. ix, 136. x, 67. xij, 81.
 Gaudentis. viij, 225.
 Gaude. vj, 597.
 Gaudere. vj, 232. xv, 84.
 Cauderet. xj, 103.
 Gaudes. ix, 84. xiv, 270.
 Gaudet. vj, 75, 102, 209, 379, 420.
 vij, 105. x, 292. xij, 192. xiv, 18.
 Gaudia. j, 86. vj, 189, 365, 602. viij, 47. ix, 19. x, 51 & 204. xv, 41.
 Gaurana. viij, 86.
 Gaurus. ix, 57.
 Gelantur. vj, 95.
 Gelida. iij, 190.
 Gelidæ. v, 63.
 Gelidas. v, 77. vij, 206.
 Gelido. x, 217.
 Gelidos. iij, 322.
 Gemat. vj, 267.
 Gemeret. vij, 71.

Gemimus.

- Geminus. iij, 214. xv, 138.
 Geminis. vj, 305.
 Geminos. xj, 105.
 Geminum. v, 69.
 Gemit. ij, 90.
 Gemitu. xij, 130.
 Gemitus. vj, 271. viij, 98. xij, 11.
 Gemma. j, 68. xij, 138.
 Gemmae. j, 29.
 Gemmas. v, 41. vj, 458.
 Gemmata. x, 27.
 Genas. x, 193.
 Gener. iij, 160.
 Genere. ij, 129. viij, 31.
 Generi. xv, 132.
 Generis. viij, 6. xij, 159.
 Generosa. viij, 57.
 Generosa. xiv, 81.
 Generose. vj, 126.
 Generosi. viij, 224. xij, 40.
 Generosior. ij, 145.
 Generosum. viij, 30.
 Generosus. vj, 191.
 Generum. x, 112.
 Genesi. vj, 579.
 Genesis. xiv, 248.
 Gengiva. x, 200.
 Genialis. iv, 66. x, 334.
 Genibus. vj, 526.
 Genis. vj, 131. xv, 58.
 Genitalia. vj, 514.
 Geniti. xiv, 40.
 Genitrix. xvj, 6.
 Genitus. x, 129.
 Genium. vj, 22 & 562.
 Gens. iij, 58 & 86.
 Gente. vj, 176. viij, 239. xij, 104.
 xij, 207.
 Gentem. viij, 18 & 273.
 Gentes. xv, 10.
 Gentibus. xij, 171.
 Gentilia. iij, 64.
 Gentis. iij, 121. viij, 115. x, 332.
 Genua. x, 55.
 Genuit. x, 236.
 Genus. vj, 449 & 556. vj, 105 & 155.
 viij, 131. ix, 27. x, 219. xij, 24.
 xv, 69 & 171.
 Geometres. iij, 76.
 Germani. xij, 164.
 Germanicus. vj, 205.
 Gessisti. vj, 614.
 Gesta. xv, 28.
 Gestamen. ij, 99.
 Gestare. xij, 198.
 Gestetur. vj, 179.
 Gestibus. vj, 72.
 Gestis. xiv, 314.
 Gestu. v, 124.
 Geticis. v, 50.
 Getula. x, 158.
 Getulice. viij, 26.
 Glaciale. ij, 1.
 Glacie. v, 104. vj, 522.
 Glaciem. xiv, 186.
 Glacies. iv, 42.
 Gladiator. ij, 144. vj, 110.
 Gladii. x, 164.
 Gladiis. iv, 96.
 Gladio. viij, 243. x, 345.
 Gladios. viij, 195. x, 123 & 131. xiv,
 162. xv, 168.
 Gladium. viij, 123. x, 20.
 Glandem. vj, 10.
 Glandis. xij, 57.
 Glaphyrus. vj, 77.
 Glebam. xij, 85.
 Glebula. xiv, 166.
 Gloria. v, 111. vj, 81 & 118. x, 143,
 159 & 187. xij, 98.
 Glutisse. iv, 28.
 Gibbo. x, 309.
 Gibbum. x, 294.
 Gibbus. vj, 109.
 Gigantum. iv, 98.
 Gillo. j, 40.
 Gnatos. vj, 86.
 Gorgone. xj, 27.
 Gorgone. xij, 4.
 Gorgonei. iij, 118.
 Graciles. vj, 466. xij, 87.
 Gracchi. ij, 143.
 Graccho. viij, 210.
 Gracchorum. vj, 168.
 Gracchos. ij, 24.
 Gracchum. viij, 201.
 Gracchus. ij, 117.
 Gradibus. iij, 200.
 Gradive. ij, 128.
 Gradivus. xij, 113.

Gradus. xj, 46.
 Græcam. iij, 61.
 Græce. vj, 187.
 Græcia. x, 174. xiv, 240.
 Græcis. vj, 16. xiv, 89.
 Græcorum. iij, 114.
 Græcos. iij, 206.
 Græcula. vj, 186.
 Græculus. iij, 78.
 Graia. viij, 226.
 Graias. xj, 100. xv, 110.
 Graius. x, 138.
 Gramine. viij, 60.
 Graminis. xij, 40.
 Grammatici. vj, 438.
 Grammaticus. iij, 76. vij, 216.
 Grande. iv, 115. vj, 169, 517 & 636.
 xj, 123. xij, 127. xiiij, 54. xiv, 281.
 Grandes. xiv, 171 & 195. xvj, 14.
 Crandi. vj, 79. vij, 110. xij, 14.
 Grandia. vj, 155, 302 & 645. ix, 51.
 xj, 70. xiiij, 146.
 Grandine. v, 78.
 Grandis. vij, 210. x, 71.
 Grassator. iij, 305.
 Grassatur. xiv, 174.
 Grata. iij, 66.
 Grata. xiv, 183.
 Gratam. xj, 182.
 Gratia. viij, 64. xiiij, 4.
 Grato. vj, 384.
 Gratulor. xv, 86.
 Gratum. iij, 4. xiv, 70.
 Gratus. xij, 70.
 Grave. vij, 71. x, 325. xiv, 248.
 Graves. iij, 304. xj, 127.
 Gravi. vj, 421.
 Gravior. vj, 434.
 Graviosa. vj, 134. xv, 29.
 Graviore. xiiij, 175 & 227.
 Graviorem. viij, 209.
 Gravis. j, 25 & 163. vj, 99, 147, 270,
 418 & 511. x, 201 & 226. xj, 41.
 xiiij, 197.
 Gravitas. vj, 178.
 Grege. vj, 533, ix, 143. x, 94. xj, 66.
 xij, 116. xv, 143.
 Greges. vj, 175.
 Gregibus. j, 46. vj, 161.

Gremio. ij, 120. iij, 176. vij, 215.
 Gremium. v, 142. xiv, 327.
 Grex. ij, 79. viij, 108.
 Grue. xiiij, 170.
 Grunnisse. xv, 22.
 Gula. j, 140. v, 94 & 158. xj, 39.
 xiv, 10. xv, 90.
 Gulosum. xj, 19.
 Gurgite. ij, 150. v, 100. xiv, 280.
 Gurgitibus. xiiij, 70.
 Gurgitis. iij, 266. vj, 265.
 Gustat. xv, 92.
 Gustaverat. xiv, 85.
 Gustus. xj, 14.
 Gutta. xj, 54.
 Gutto. iij, 263. xj, 158.
 Guttur. vj, 105. xiiij, 162.
 Guttur. j, 156.
 Gutturis. ij, 114.
 Gyara. x, 170.
 Gyaris. j, 73.
 Gymnasia. iij, 115.
 Gypso. ij, 4.

H

HABE. iij, 188. v, 118.
 Habeant. viij, 227.
 Habeas. v, 127. xiv, 207. xvj, 24.
 Habeat. ij, 39. vj, 448. xiiij, 34.
 Habebat. v, 151. ix, 3.
 Habebatur. v, 111.
 Habebis. xj, 60.
 Habebit. vj, 562, 656.
 Habenas. xij, 230.
 Habendos. xv, 37.
 Habendum. xj, 93. xiiij, 118. xiv, 254.
 Habent. vj, 61. xiiij, 83.
 Habentem. v, 46.
 Habere. j, 129. x, 90. xiv, 207.
 Haberi. iij, 272. viij, 24. x, 92.
 Habes. iv, 125. viij, 200. ix, 87. x, 365. xiv, 315.
 Habet. j, 40. iij, 122, 144, 152, 267.
 v, 19. vj, 152, 181, 197, 240,
 268, 358. vij, 74, 189. viij, 141.
 x, 72, 297, 323. xj, 68. xij, 95.
 xiiij, 194, 210. xiv, 140. xv, 110.
 Habetur. viij, 141. xj, 1.
 Habitas. j, 114. xiv, 268.

- Habitat. xiv, 92.
 Habitatas. xv, 152.
 Habitorem. xiv, 312.
 Habitu. xiv, 110.
 Habitum. ij, 72. ix, 20.
 Habitus. ij, 124. iij, 177, 180. vj, 267. viij, 202. xj, 149.
 Habuere. vj, 13. x, 278.
 Habuit. iij, 208. x, 140, 294.
 Hædos. xj, 153.
 Hædulus. xj, 66.
 Hæmo. iij, 99.
 Hæremus. vj, 281.
 Harens. iij, 233.
 Hæreret. vij, 227.
 Hæret. ij, 137. iij, 248. xj, 54.
 Hæferat. iv, 41.
 Hæfuri. x, 144.
 Halitus. x, 238.
 Hamillus. x, 224.
 Hamis. xiv, 305.
 Hannibal. vj, 291. vij, 161.
 Hannibalem. vj, 170. x, 147.
 Hannibali. xij, 108.
 Haruspex. vj, 550.
 Hasta. iij, 33. xj, 106.
 Hastam. xij, 82.
 Hastile. vij, 127.
 Hausit. iij, 85.
 Hausit. iij, 227.
 Hebeti. xj, 140.
 Hebetes. viij, 137.
 Hecatomben. xij, 101.
 Hectore. x, 259.
 Hederis. vij, 29.
 Hedymeles. vj, 383.
 Heliadum. v, 38.
 Heliodorus. vj, 373.
 Helvidius. v, 36.
 Helvinam. iij, 320.
 Heraclæas. j, 52.
 Herba. iij, 20. xij, 12.
 Herbæ. xj, 66.
 Herbas. xv, 99.
 Herbofo. iij, 173.
 Hercule. v, 125.
 Herculis. ij, 20. iij, 89. x, 361. xij, 43, 151. xiv, 90.
 Herculeo. viij, 14. xiv, 280.
 Herculeos. xij, 82.
 Here. iij, 23.
 Heredem. vj, 39.
 Heredes. x, 237. xij, 95.
 Heres. j, 41. iij, 135, 161. vj, 218, 600. ix, 87. xiv, 14.
 Hermæ. viij, 53.
 Hernia. vj, 326.
 Hernicus. xiv, 180.
 Hesperidum. xiv, 114.
 Hesternæ. ix, 44.
 Hesternum. xiv, 129.
 Hiantia. xv, 57.
 Hiarbæ. v, 45.
 Hiat. x, 231.
 Hiatu. vj, 636. xj, 123.
 Hiatum. iij, 175, 195.
 Hiacynthos. vj, 110.
 Hibernæ. vij, 221.
 Hibernum. vj, 522.
 Hiemes. iv, 92.
 Hiems. iv, 58.
 Hilarem. xv, 41.
 Hilares. xj, 176. xij, 65. xij, 52.
 Hilar. j, 164.
 Himetto. xij, 185.
 Hippo. ij, 50.
 Hipponam. viij, 157.
 Hippia. vj, 82, 104, 114. x, 220, 322.
 Hippolyto. x, 325.
 Hippomanes. vj, 133.
 Hirpini. viij, 63.
 Hirus. x, 222.
 Hirsuto. ij, 41. v, 155.
 Hirundinis. x, 231.
 Hiscere. v, 127.
 Hispania. viij, 116. x, 151.
 Hispida. ij, 11.
 Hispulla. vj, 74. xij, 11.
 Hister. ij, 58.
 Historia. ij, 103. x, 175.
 Historiarum. vij, 98.
 Historias. vj, 450. vij, 231.
 Historico. vij, 104.
 Histrion. vij, 90.
 Histrum. xij, 111.
 Homericus. xij, 113.
 Homero. vij, 38. x, 246. xv, 69.
 Homerum. vj, 437.
 Homicida. ij, 26.

Homine. xv, 174.
 Hominem. iij, 75. x, 69.
 Homines. j, 85. ij, 167. iij, 153. v,
 131. vj, 12, 333, 596. ix, 32. x,
 346. xv, 70, 117.
 Homini. j, 134. xiv, 184. xv, 165.
 Hominis. vj, 47. 221. x, 271.
 Hominum. vj, 342. x, 48, 173. xiiij,
 31, 243. xiv, 276. xv, 103.
 Homo. v, 161. vj, 222, 284. x, 350.
 xiv, 112.
 Homuncio. v, 133.
 Honesti. vj, 95.
 Honesti. iij, 52.
 Honestis. iij, 21. vj, 444.
 Honestos. vj, 239.
 Honestum. iv, 85.
 Honor. j, 117.
 Honore. xj, 87.
 Honorem. v, 136. vj, 532. viij, 88.
 Honores. viij, 69. x, 104.
 Honori. j, 110.
 Honoris. iij, 178. viij, 150.
 Honorum. x, 57.
 Hora. vj, 577, 581. viij, 222. x, 76.
 xj, 205. xvj, 4.
 Horas. x, 216.
 Horatius. viij, 62.
 Hordea. viij, 154.
 Horis. vj, 183.
 Hortatur. xiv, 121.
 Horti. iij, 228. vj, 375. xiiij, 123.
 Hortis. vj, 488. viij, 79. x, 334. xiv,
 319. xv, 10.
 Horto. vj, 18. xj, 78. xiv, 172.
 Hortos. j, 75. x, 16.
 Hortulus. iij, 226.
 Horum. j, 136. ij, 5, 18. iij, 81,
 112. vj, 557. x, 71. xj, 12. xii,
 109, 114. xiv, 169.
 Horreat. vj, 183.
 Horrenda. xij, 15.
 Horrendum. vj, 485.
 Horrenti. j, 93.
 Horrere. iij, 7.
 Horreres. ij, 122.
 Horret. iij, 265.
 Horrida. ij, 57. iij, 212. vj, 10. viij,
 116. ix, 12. x, 298. xiv, 242.
 xv, 44.

Hospes. iij, 137. xj, 62.
 Hospite. xiv, 59.
 Hospitio. iij, 211.
 Hospitis. viij, 161.
 Hospitium. iij, 166. viij, 69.
 Hostem. x, 86.
 Hosti. xj, 107. xiiij, 169.
 Hostia. xj, 85. xij, 5. xiiij, 235. xv,
 119.
 Hostibus. xv, 100.
 Hujus. vj, 179, 499, 595. viij, 125.
 viij, 46, 189. x, 99, 228. xiv,
 38, 147, 290. xv, 97.
 Humana. xiiij, 222. xiv, 98, 264.
 Humanæ. xiv, 175.
 Humanas. x, 163.
 Humani. xiiij, 158.
 Humanis. x, 137. xv, 13.
 Humano. xv, 132.
 Humanum. vj, 556.
 Humeris. x, 39.
 Humero. j, 27. x, 227.
 Humeros. vj, 491. viij, 4.
 Humi. viij, 78.
 Humida. ij, 158. xj, 186.
 Humiles. vj, 414. viij, 44.
 Humili. iij, 39. ix, 48.
 Humilis. vj, 287. xj, 169.
 Humor. x, 32.
 Humore. xiiij, 133.
 Humum. xv, 63.
 Hydri. viij, 70.
 Hyperboreum. vj, 470.

J

JACEAT. viij, 79.
 Jacebat. iv, 9 & 120. xiv, 167.
 Jacebit. j, 136. x, 206.
 Jacens. vj, 36 & 125.
 Jacentem. viij, 173. xv, 43.
 Jacet. vj, 269, 279 & 594. x, 86 &
 205. xv, 6.
 Jactabo. xij, 90.
 Jactare. iij, 106. viij, 6. xiiij, 22.
 Jactaret. j, 62. iv, 118.
 Jactat. vj, 236.
 Jactata. xiv, 265.
 Jactatur. xiiij, 52.
 Jactetur. viij, 208.

- Jactu. xij, 33.
 Jactura. iij, 125. vj, 91. xij, 177.
 Jacturæ. xij, 8.
 Jacuit. ij, 120. vj, 476. x, 288. xij, 62.
 Jacula. viij, 124.
 Jaculator. vij, 193.
 Jaculetur. j, 11.
 Jaculum. v, 155.
 Jane. vj, 394.
 Janua. iij, 4. vj, 79 & 215. vij, 42.
 xij, 91. xij, 129 & 146.
 Janum. vj, 386.
 Jafon. vj, 153.
 Iaspis. v, 42.
 Ibat. iv, 104. xj, 88.
 Iberinæ. vj, 53.
 Ibin. xv, 3.
 Ibit. iij, 78. vj, 527 & 576.
 Icterinæ. vj, 565.
 Ictum. xij, 17.
 Ictus. iv, 121. v, 125. vj, 125 & 261.
 Idæi. iij, 138.
 Idæis. xij, 41.
 Ideum. xj, 192.
 Idem. iij, 148 & 291. iv, 8. vj, 112 & 217. viij, 79 & 98. x, 74, 159 & 331. xj, 25 & 149. xvj, 59.
 Idoneus. xiv, 71.
 Idumææ. viij, 160.
 Jecur. j, 45. v, 114. vj, 648. vij, 117. xij, 117.
 Jejuna. v, 10. x, 232.
 Jejunum. xv, 51.
 Ignava. xiv, 106.
 Ignavum. vij, 105.
 Ignavus. iij, 272.
 Igne. xv, 140.
 Ignem. iij, 214 & 253. iv, 61. vj, 3. xiv, 244. xv, 84.
 Ignes. vj, 624. x, 61. xij, 146.
 Igni. xiv, 285.
 Igniculum. iij, 102.
 Ignis. j, 134. xij, 19, xij, 226.
 Ignobilis. iv, 104. viij, 237.
 Ignominiam. viij, 209.
 Ignorat. vj, 569.
 Inorasse. x, 103.
 Ignoret. xj, 26.
 Ignoro. iij, 43.
 Ignoscas. viij, 189.
 Ignoscat. j, 154.
 Ignoscetis. viij, 181.
 Ignoscentibus. iij, 146.
 Ignoscere. xij, 103. xv, 105.
 Ignota. xiv, 187.
 Ignotos. vj, 454.
 Ignotum. vj, 637.
 Iliacæ. vj, 489.
 Iliacus. xij, 43.
 Iliados. xj, 178.
 Iliadum. x, 261.
 Ilibus. v, 136.
 Illa. j, 151 & 155. iij, 117 & 274. iv, 84, 93 & 150. v, 3 & 149. vj, 100, 111, 232, 234, 270, 330, 368, 396, 408, 425, 434, 546, 632 & 657. viij, 73. ix, 39 & 149. x, 26 & 333. xj, 16, 52 & 117, xij, 73, 177 & 227. xiv, 205, 273 & 311. xv, 3 & 116.
 Illæ. vj, 644.
 Illam. iij, 134. vj, 182, 274 & 651. xiv, 84 & 121.
 Illas. iij, 321.
 Ille. ij, 93, 95, 99 & 100. iij, 81, 91, 186, 246 & 264. iv, 73, 89 & 136. v, 62, 162 & 170. vj, 137, 214, 319, 376, 479, 535, 542, 615 & 622. vij, 85, 88 & 202. viij, 216, 260 & 274. ix, 45, 91 & 107. x, 10, 32, 129, 164, 179, 196, 227, 271, 315 & 342. xj, 52, 151 & 167. xij, 43 & 125. xij, 105 & 110. xiv, 221 & 284. xv, 113. xvj, 29.
 Illi. ij, 163. iv, 69 & 120. vj, 45 & 210. vij, 75. viij, 23, 55 & 240. ix, 115. x, 67, xj, 175. xij, 118. xij, 203. xiv, 189 & 223.
 Illis. ij, 14, 36 & 140. iij, 92 & 165. iv, 41. vj, 284, 317, 348 & 417. vij, 135. viij, 70, 117 & 258. ix, 32 & 121. x, 3, 34, 91 & 350. xj, 124, 128, 159 & 189. xij, 166 & 196. xv, 68 & 148. xvj, 48.
 Illius. vj, 539 & 572. x, 320.
 Illo. iv, 109 & 130. v, 22 & 139. vj, 250, 269 & 468. vij, 109. x, 197 & 278. xj, 61. xij, 20. xij, 53.
 Illorum. xv, 105.

- Illos. j, 170. ij, 45 & 156. vj, 110.
 viij, 167 & 267. ix, 114 & 131.
 x, 235. xiv, 123.
 Illud. ij, 73. iij, 208. iv, 102. vj, 53,
 194 & 203. viij, 275. xij, 112.
 xiv, 68. xvj, 8.
 Illum. iij, 74 & 232. v, 148 &
 163. vj, 358. vij, 166. x, 92, 108
 & 126. xj, 23. xv, 78.
 Illustres. iv, 152.
 Illyricum. viij, 117.
 Ima. viij, 47.
 Imago. viij, 55, xij, 221.
 Imagine. vij, 29. viij, 18. xj, 18.
 Imbelle. xv, 126.
 Imbelles. vj, 366. viij, 113.
 Imber. xij, 67.
 Imbuit. xiv, 124.
 Imbutus. xj, 144.
 Imis. iij, 200.
 Imitandis. xiv, 40.
 Imitantur. xiv, 107.
 Imitata. vj, 341. x, 299.
 Imitatur. vij, 42.
 Imitatus. xij, 34.
 Immane. x, 107.
 Immanem. xiv, 162.
 Immanes. xv, 18 & 125.
 Immania. xv, 104.
 Immemor. vj, 85.
 Immenfa. vij, 111.
 Immenfæ. xj, 194.
 Immeritis. x, 60.
 Imminuit. xiv, 92.
 Immodici. xiv, 176.
 Immolat. xv, 118.
 Immortale. xv, 34.
 Impacta. x, 59.
 Impar. iij, 161. xij, 169.
 Impatiens. vj, 238. vij, 58.
 Impellat. iij, 128.
 Impendat. xij, 96.
 Impendere. iv, 91.
 Impenfa. xij, 97.
 Impenfæ. v, 156. vij, 138.
 Impenfas. iij, 216.
 Imperfectus. iij, 233.
 Imperat. vj, 64 & 224.
 Imperet. viij, 81.
 Imperii. iv, 137. viij, 265. xj, 105.
 Imperiis. x, 151. xj, 87. xiv, 331.
 Imperio. vj, 135. x, 343. xv, 138.
 Imperium. x, 79. xij, 50.
 Impetus. xv, 62.
 Implent. vj, 310.
 Implere. j, 63.
 Impleret. vj, 601.
 Impleri. v, 75.
 Implet. ij, 96, vj, 249 & 546. vij,
 161. ix, 56. xiv, 30 & 288.
 Impletur. vij, 24.
 Implevêre. ix, 90. xiv, 215.
 Impleverit. ij, 58.
 Implevi. xiv, 327.
 Implevit. iv, 41.
 Imponere. iv, 103.
 Imponet. xij, 118.
 Imponit. vj, 444.
 Imponite. vij, 229. xij, 84.
 Impositas. iij, 252.
 Imposito. vj, 334.
 Impressit. vj, 422.
 Imprime. ix, 134.
 Improba. vj, 86 & 605. xij, 3.
 Improbior. iv, 106.
 Improbitas. x, 305. xij, 53.
 Improbulum. v, 73.
 Improbus. iij, 282. ix, 63. xvj, 37.
 Improvidus. iij, 273.
 Impulit. xij, 19. xv, 120.
 Impulsæ. x, 107.
 Impulſu. x, 351.
 Impunitum. xij, 200.
 Imputat. v, xiv.
 Imputet. vj, 178.
 Imputo. ij, 17.
 Inæquales. v, 38.
 Inani. j, 47. v, 7.
 Inanis. ix, 57.
 Inaurati. xij, 151.
 Incedet. xij, 126.
 Incendente. vj, 648.
 Incenderit. iij, 222.
 Incendi. vj, 325.
 Incendia. iij, 197. xij, 145.
 Incerare. x, 55.
 Incerta. xv, 137.
 Incertæ. viij, 81. xij, 32.
 Inceſſu. ij, 17.
 Inceſtæ. vj, 159.

- Incestus. iv, 9.
 Inchoet. xvj, 42.
 Incidat. x, 314.
 Incidere. viij, 69.
 Incidit. iv, 39.
 Incipe. iv, 34.
 Inciperet. x, 262.
 Incipiant. xj, 163.
 Incipias. vj, 615.
 Incipis. viij, 11.
 Incipit. vj, 348, 468. viij, 138. ix, 52. x, 115.
 Incipiunt. xiiij, 237. xv, 52, 64.
 Incitat. vj, 315.
 Inclinare. ix, 26.
 Inclinat. iij, 316.
 Inclinatis. xv, 63.
 Inclinet. x, 224.
 Includere. xiv, 133.
 Inclusa. xij, 75.
 Inclusus. xij, 123.
 Incognita. ix, 34.
 Incola. viij, 160.
 Incolumem. xij, 16.
 Incolumi. x, 258.
 Incommoda. xiiij, 21.
 Incrementa. xiv, 259.
 Incubuit. vj, 293.
 Incude. iij, 304. x, 132. xiv, 118. xv, 165.
 Incultus. xj, 146.
 Incumbere. viij, 76. xiv, 122. xv, 128.
 Incurritur. vj, 331.
 Incutimus. ix, 5.
 Incutit. iij, 246.
 Indemnatus. vj, 562.
 Indi. vj, 337, 466.
 Indica. xv, 163.
 Indiciis. x, 70.
 Indigenæ. xiiij, 38.
 Indignatio. j, 79. v, 120.
 Indignatur. v, 64.
 Indigno. iv, 95.
 Indignum. viij, 17.
 Indignus. viij, 31.
 Indocti. ij, 4. iij, 87. viij, 49. xiiij, 181.
 Indomitus. ij, 77.
 Inducitur. vj, 471.
 Indulge. viij, 167.
 Indulgebitis. ix, 48.
 Indulgent. xiv, 234.
 Indulgentia. viij, 21.
 Indulgere. vj, 283.
 Indulget. ij, 140. vj, 160, 384.
 Indulisse. ij, 165.
 Indulsi. ij, 168. vj, 86. xiiij, 217. xiv, 330. xv, 148.
 Induperator. x, 138.
 Induperatorem. iv, 29.
 Indus. vj, 585. xj, 125.
 Indutus. ij, 97.
 Inebriet. ix, 113.
 Inermi. iv, 80. x, 200.
 Infami. viij, 273.
 Infamia. j, 48. ij, 71.
 Infamis. ij, 22.
 Infans. iij, 176. v, 145. vj, 81. ix, 60. xiv, 49. xv, 139.
 Infante. xiiij, 163.
 Infantes. xiv, 168.
 Infantia. iij, 84. x, 199.
 Infantibus. vj, 9, 606.
 Infecit. xij, 41.
 Infelicibus. xiiij, 142.
 Infelix. iij, 152, 209, 253, 267. vj, 491, 597. viij, 74. x, 169. xiv, 295.
 Infernis. viij, 257. xiiij, 52.
 Infesta. xv, 120.
 Infestis. xv, 74.
 Infesto. xiiij, 231.
 Inficietur. xiiij, 60.
 Infirmi. xiiij, 190.
 Inflatum. viij, 72.
 Infremuit. j, 166.
 Infudit. vj, 617.
 Infundet. viij, 154.
 Ingenii. x, 119.
 Ingenio. viij, 63, 96. x, 120.
 Ingenium. j, 151. iij, 73. iv, 83. x, 300. xiiij, 185. xv, 144.
 Ingens. j, 4. ij, 119, 137. iv, 124. vj, 108, 512, 549, 651. viij, 102, 140. viij, 100. x, 62. xj, 139.
 Ingenti. iij, 240. xv, 156.
 Ingentia. iij, 251.
 Ingentibus. ij, 96.
 Ingenui. xj, 154.

- Ingentuorum. iij, 131.
 Ingentuum. iij, 20.
 Ingerit. vj, 609.
 Ingratae. xiv, 165.
 Ingrate. ix, 82.
 Ingrato. x, 270.
 Ingratos. xj, 190.
 Ingratus. vij, 169.
 Ingredietur. vij, 172.
 Ingressus. x, 20.
 Inguen. vj, 196. xij, 36.
 Inguina. ix, 4. xj, 158. xiv, 300.
 Inguine. iij, 109. ix, 136.
 Inguinibus. x, 322.
 Inguinis. j, 41. vj, 301. x, 207.
 Inimica. xvj, 20.
 Inimicorum. xv, 40.
 Inimicus. ix, 95.
 Iniquae. j, 30.
 Iniquas. v, 3.
 Iniquo. xiv, 126.
 Injuria. v, 9. viij, 121. xiv, 151. xvj, 22.
 Innoxia. xij, 156.
 Innuat. vj, 140.
 Innuit. iij, 318.
 Inopem. vij, 205.
 Inopi. xij, 67.
 Inops. vij, 61.
 Inopum. viij, 89.
 Inquis. viij, 44.
 Inquisitores. iv, 49.
 Inquit. j, 102, 125. iij, 21, 153. iv, 125. v, 118. vj, 281, 416. vij, 242. x, 155, 291. xij, 84. xiv, 153.
 Infanabile. vij, 51.
 Infanum. vj, 620.
 Infatiabile. xiv, 125.
 Inscius. xj, 66.
 Inscripta. viij, 168. xiv, 24.
 Insignia. viij, 227.
 Insignis. viij, 32. x, 57.
 Insistere. vj, 96. ix, 144.
 Inspecta. vj, 579.
 Inspexi. iij, 45.
 Inspicit. j, 97.
 Instabile. ix, 79.
 Instant. xv, 75.
 Instantem. vj, 407. xiv, 210.
 Instantis. xiv, 63.
 Instat. vj, 520.
 Instaurare. viij, 158. xv, 74.
 Institor. vij, 221.
 Instituas. xiv, 74.
 Instituit. j, 71.
 Instruit. v, 97.
 Insulsam. vj, 658.
 Intacta. vj, 336.
 Intactam. vij, 87.
 Intactior. vj, 163.
 Intacto. v, 169.
 Intactum. xiv, 194.
 Integer. viij, 80. x, 288. xv, 56.
 Intellecta. ix, 129.
 Intelligat. iv, 101. vj, 451.
 Intelligit. xij, 36.
 Intendunt. viij, 150.
 Intercepta. xij, 71.
 Intererit. xiv, 73.
 Interiora. xij, 80.
 Internuntia. vj, 545.
 Interpre. iv, 79. vj, 544.
 Interrogo. x, 72.
 Intervenit. vj, 194.
 Intestata. j, 144.
 Intestatus. iij, 274.
 Intestina. vij, 78.
 Intestino. vj, 429.
 Intolerabile. vj, 413.
 Intonet. vj, 485.
 Intrans. vj, 124.
 Intrans. iv, 62.
 Intrat. ij, 88. vj, 374 & 512. x, 317. xij, 75.
 Intraverit. x, 171.
 Intravit. vj, 121.
 Intrepidi. xij, 89.
 Introitum. xj, 10.
 Intulerit. vj, 340.
 Intulit. vj, 299.
 Inutile. xv, 126.
 Invadunt. ij, 20.
 Invalidi. iij, 88.
 Invenias. ij, 5. xv, 129.
 Invenies. vj, 208. viij, 48 & 173. x, 148.
 Inveniet. viij, 232.
 Invenit. iij, 260. ix, 8. x, 47. xij, 29 & 197. xv, 44.
 Inventa

- Inventa. xiv, 75.
 Inventis. xij, 66.
 Invento. viij, 30.
 Inventrix. xv, 117.
 Inversis. xiv, 187.
 Inverso. iij, 108.
 Invideas. vij, 93. xj, 110.
 Invidet. x, 228.
 Invidia. xv, 95.
 Invidiæ. x, 57.
 Invidiam. xv, 123.
 Invidiosa. xij, 179.
 Invisi. xij, 248.
 Invita. vj, 212.
 Invitatus. xiv, 134.
 Inviti. xiv, 108.
 Involvit. vj, 607.
 Io. vj, 526.
 Jocari. iij, 40.
 Joco. ix, 10.
 Jocorum. iij, 147.
 Ionium. vj, 93.
 Jove. vj, 15. xiv, 206.
 Jovem. xij, 89.
 Jovi. xij, 6.
 Jovis. viij, 156. x, 38. xiv, 81 & 271.
 Iphigenia. xij, 119.
 Ipsa. iij, 95 & 172. vj, 209, 253, 281, 322, 401, 490 & 640. x, 76 & 294. xj, 133. xij, 11. xij, 29 & 180. xiv, 139 & 295.
 Ipsæ. vj, 244.
 Ipsam. vj, 173, 175, 333 & 568. x, 141. xij, 151.
 Ipsas. viij, 23. x, 59.
 Ipse. j, 62, 105, 127 & 136. ij, 18. iij, 110 & 222. iv, 69. v, 30, 37, 86, 104 & 142. vj, 552 & 597. vij, 38, 126, 171 & 218, viij, 41, 75 & 147. x, 52, 230, 251 & 363. xj, 62, 79 & 160. xij, 35. xij, 56. xiv, 127 & 244. xv, 38 & 45.
 Ipsi. j, 100. v, 107. vj, 519. vij, 108. viij, 110 & 188. xij, 1. xiv, 3 & 234. xv, 59.
 Ipsis. ij, 31. iij, 146. v, 135. vj, 523. x, 7, 146 & 347. xj, 71 & 202. xv, 100. xvj, 49.
 Ipsius. vj, 530. vij, 239. viij, 262. x, 285. xvj, 58.
 Ipso. j, 33. xiv, 206.
 Ipsorum. viij, 138. xij, 138.
 Ipsos. j, 100. vj, 347, ix, 26. x, 305.
 Ipsum. ij, 147. iv, 28. v, 6, 56 & 114. viij, 133. x, 182. xj, 9. xij, 40. xiv, 167.
 Ira. j, 45 & 85. vj, 647. xij, 100 & 176. xiv, 50. xv, 131.
 Iræ. j, 68. viij, 88. xij, 183. xv, 169.
 Iram. vj, 189 & 285.
 Irasci. x, 360.
 Irati. iij, 299. x, 313.
 Iratis. j, 50 & 146.
 Irato. xij, 93 & 226.
 Ire. iij, 25 & 128. viij, 130. ix, 21. xiv, 122.
 Iret. xij, 14.
 Irritamentum. xj, 165.
 Isæo. iij, 74.
 Isdem. vij, 153. x, 175. xj, 73. xv, 157.
 Iside. xij, 28.
 Isidis. v, 529. ix, 22.
 Isis. xij, 93.
 Isse. vj, 409.
 Ista. ij, 75 & 136. vj, 191. ix, 73. xj, 166.
 Istas. j, 139.
 Iste. iv, 67. vij, 36.
 Istos. vj, 295.
 Istro. viij, 170.
 Istud. iij, 187.
 Italiae. iij, 171.
 Italiam. x, 154. xij, 78.
 Ite. ij, 89. iij, 66. xij, 83.
 Iter. vij, 172. x, 20.
 Ithacum. x, 257. xiv, 287.
 Ithacus. xv, 26.
 Itur. j, 89. iv, 65.
 Jubeant. ix, 144.
 Jubeat. iij, 129. vj, 98 & 275.
 Jubebit. v, 143 & 149.
 Jubeo. vj, 223.
 Jubentur. iv, 144. viij, 65. xiv, 108.
 Juberet. ij, 101. xv, 150.
 Jubernæ. ij, 160.

- Jubet. j, 99. ij, 7. iij, 196, 284, 290. vj, 330, 417, 420, 517. vij, 102. xiv, 31, 212, 306. xv, 134.
 Jubetur. vj, 340. vij, 41.
 Jubis. vj, 40.
 Jucunda. iv, 81.
 Jucundam. vij, 82.
 Jucundis. x, 349.
 Jucundum. v, 140.
 Judaicum. xiv, 101.
 Judæa. vj, 543.
 Judæi. vj, 547.
 Judæis. iij, 13.
 Judex. xvj, 13, 29.
 Judice. iv, 12. vij, 13, 117. viij, 188. xij, 3.
 Judicio. j, 48.
 Judicis. ij, 75.
 Juga. iij, 191. viij, 108.
 Jugera. iij, 142. iv, 7. xiv, 163.
 Jugeribus. ij, 132. ix, 60.
 Jugis. vj, 649.
 Jugo. viij, 63.
 Jugulare. xv, 12.
 Jugulata. xij, 127.
 Jugulo. viij, 218.
 Jugulos. iv, 110.
 Jugum. vj, 208. ix, 57. x, 135. xij, 22.
 Iuli. viij, 42.
 Julia. ij, 32, 37. vj, 38.
 Julius. ij, 70.
 Iulo. xij, 70.
 Jumenta. iij, 316. iv, 5. vij, 180. ix, 103.
 Jumento. xiv, 77.
 Jumentis. viij, 154.
 Juncta. vj, 448.
 Junctæ. ij, 46.
 Junctam. vj, 200.
 Junge. ix, 105.
 Jungentur. ix, 89.
 Jungitur. vj, 41.
 Junio. xv, 27.
 Juno. vj, 619. xij, 40.
 Junonem. ij, 98.
 Junoni. vj, 48.
 Junonis. vij, 32.
 Jupiter. v, 79. vj, 59. x, 188. xj, 116. xij, 41. 114.
 Jura. ij, 43, 51, 72. ix, 87. xv, 135.
 Jurando. xij, 202.
 Jurante. ij, 98.
 Jurare. vj, 16.
 Jurat. viij, 156. xij, 78.
 Jurato. v, 5.
 Jure. ij, 34. xj, 23. xij, 201. xiv, 8.
 Juris. j, 128. ij, 139. iij, 144. vj, 217. viij, 50.
 Jurgia. v, 26. vj, 268. xv, 51.
 Jus. j, 56. x, 87, 101.
 Jussa. iij, 15.
 Jussæ. xj, 104.
 Jussas. iij, 65.
 Jusseris. iij, 78.
 Jusserit. vj, 526.
 Jussit. vj, 37, 622. x, 275.
 Jussos. vj, 371.
 Jussu. x, 15.
 Jussus. v, 12. viij, 210. xiv, 331.
 Justa. vj, 94. ix, 90.
 Justæ. xvj, 19.
 Justi. x, 274.
 Justis. viij, 267.
 Justissima. xvj, 17.
 Justitia. iv, 81.
 Justitiæ. viij, 25.
 Justo. viij, 92.
 Juvabit. iij, 211.
 Juvant. xj, 16.
 Juvat. xiv, 4.
 Juvencam. vj, 48.
 Juvene. 4, 95.
 Juvenem. vj, 330. viij, 71, 155. x, 196. xiv, 191, 251.
 Juvenes. ij, 50. iij, 158. vij, 20, 132. viij, 164, 262. xj, 199. xiv, 34, 107, 121, 283.
 Juveni. j, 25. vij, 160. x, 168, 226. xiv, 23, 235.
 Juvenalia. xj, 5.
 Juvenis. v, 45. viij, 51. x, 310. xij, 55. xiv, 7.
 Juventa. vj, 103, 369.
 Juventus. ij, 155. vij, 213. viij, 114.

L

- LABE. xiv, 69.
 Labem. ij, 78.

Labente. vj, 204.
 Labentibus. iij, 194.
 Labellis. v, 128. vj, 233, 276.
 Labello. iij, 185. ix, 35.
 Labellum. j, 160. xiv, 325.
 Labitur. xv, 77.
 Labor. vj, 289. vij, 98, 216. viij, 104. xiv, 224. xvj, 56.
 Laboranti. vj, 443.
 Laborat. viij, 239.
 Labore. xvj, 52.
 Laborem. vij, 17.
 Labores. vj, 593. ix, 42. x, 361. xiv, 198.
 Labori. xvj, 57.
 Laboris. x, 139, 359. xiv, 164.
 Laborum. iij, 22.
 Labra. iij, 294. vj, 463, 623. x, 67, 198, 229. xiiij, 114.
 Labyrinthi. j, 53.
 Lacedemonium. xj, 173.
 Lacerabant. xv, 102.
 Laceraret. iv, 37.
 Lacerat. vj, 625.
 Laceratis. vj, 490.
 Lacerna. iij, 148. x, 212.
 Lacernas. j, 27. ix, 29. xvj, 45.
 Lacernatæ. j, 62.
 Lacernis. xiv, 287.
 Lacerta. xiv, 75.
 Lacertæ. iij, 231. vij, 114.
 Lacerti. xiv, 131.
 Lacertis. x, 11. xv, 63.
 Lacerto. vj, 106.
 Lacescit. vj, 248.
 Lachesi. iij, 27.
 Lachesis. ix, 136.
 Lacrimæ. j, 168. xvj, 27.
 Lacrimas. iij, 101. v, 159. x, 52, 261. xv, 133.
 Lacrimis. vj, 273, 539. xiiij, 134.
 Lacte. vj, 468.
 Lactis. xj, 68. xiiij, 70.
 Lacunar. j, 56.
 Lacus. iv, 60.
 Ladas. xiiij, 97.
 Lædam. vj, 63.
 Lædant. iij, 272.
 Lælius. xiv, 195.
 Læna. iij, 283. v, 131.

Lænam. vij, 73.
 Læta. vj, 570. xij, 13.
 Lætam. vij, 83.
 Lætare. x, 310.
 Læti. xvj, 60.
 Lætis. x, 98. xij, 73.
 Lætum. xiiij, 123. xv, 41.
 Lætus. xiiij, 248. xiv, 23.
 Læva. vj, 561, 658. vij, 159. xiv, 297.
 Læve. x, 199.
 Lævi. ij, 12.
 Lævia. viij, 115.
 Lævibus. vj, 356. viij, 35.
 Lævis. iij, 111. ix, 95.
 Lævo. xiv, 228.
 Lævum. iv, 120. vj, 495.
 Lægena. v, 29. viij, 162.
 Lægenæ. vij, 121. xij, 60.
 Lægenas. xiv, 271.
 Lægi. vj, 83.
 Læmbenti. ix, v.
 Læmbentibus. viij, 35.
 Læmbis. x, 227.
 Læmbit. ij, 49.
 Læmiarum. iv, 154. vj, 385.
 Læmpade. vj, 138.
 Læmpas. iij, 285.
 Læna. v, 25.
 Lænam. ij, 54. vij, 224.
 Lænatas. viij, 155.
 Lænatis. xv, 11.
 Lænce. vj, 204.
 Læncem. v, 80.
 Lænces. xij, 43.
 Læncibus. xj, 18.
 Længuētis. xj, 165.
 Længuida. j, 122.
 Længuorem. iij, 233.
 Lænificæ. xij, 66.
 Lænis. vj, 497.
 Lænistæ. iij, 158. xj, 8.
 Lænistis. vj, 216.
 Lænugo. xiiij, 59.
 Læomedontiades. vj, 326.
 Læpidem. vj, 577. xv, 65.
 Læpides. xiiij, 67.
 Læppa. vij, 72.
 Læpsum. xv, 156.
 Læpsus. iij, 7.

- Laqueo. vij, 50.
 Laqueos. x, 314.
 Laqueum. x, 53. xij, 244.
 Lardum. xj, 84.
 Lare. viij, 14.
 Larem. vj, 3.
 Lares. viij, 110. ix, 137. xij, 113.
 Larga. x, 302.
 Largæ. xiv, 25.
 Largiri. v, 110.
 Largitur. vij, 88.
 Largus. x, 119.
 Laribus. xij, 89. xij, 233. xv, 153.
 Laris. iij, 110. xiv, 20.
 Laronia. ij, 36, 65.
 Lascivi. xj, 98.
 Lascivum. vj, 194.
 Laffare. ij, 92.
 Laffas. ix, 55.
 Laffata. vj, 130, 421.
 Laffi. j, 132. xv, 167.
 Laffis. vj, 484. viij, 154.
 Laffo. vij, 117. viij, 137. xiv, 146.
 Laffus. viij, 246.
 Lata. vj, 430. ix, 65. xiv, 308.
 Latentis. ix, 18.
 Lateranorum. x, 17.
 Latere. xj, 96.
 Lateri. vj, 37.
 Lateris. vj, 505. xij, 229.
 Laternam. v, 88.
 Latet. vj, 237.
 Latiis. ij, 127. xj, 115.
 Latina. j, 171. viij, 256.
 Latinæ. v, 55.
 Latinas. vj, 287.
 Latini. vj, 44.
 Latino. j, 36. vj, 637.
 Latio. xij, 03.
 Latis. j, 137. iv, 21.
 Latissima. xij, 59.
 Lato. x, 27.
 Latona. x, 292.
 Latonæ. vj, 176.
 Latos. xj, 122.
 Latratibus. vj, 415.
 Latravit. x, 272.
 Latrone. x, 22.
 Latronem. xij, 145.
 Latum. j, 157. vj, 482.
 Latturos. vj, 605.
 Latus. iij, 131. vj, 650. vij, 109. viij, 117. xj, 142. xij, 31. xiv, 289.
 Laudabat. iv, 121.
 Laudabile. xj, 22.
 Laudamus. viij, 58.
 Laudant. xiv, 182.
 Laudare. iij, 42, 92, 106. vij, 31.
 Laudas. x, 28.
 Laudat. iij, 86. vj, 435. xij, 32.
 Laudatur. j, 74. iv, 71. v, 42.
 Laude. viij, 74.
 Laudem. xj, 58.
 Laudet. xiv, 154.
 Laudetur. xiv, 111.
 Laudibus. vj, 182.
 Laudis. viij, 76. x, 143.
 Laudo. iij, 2. iv, 18. xij, 121.
 Laufella. ix, 117.
 Laurenti. j, 107.
 Laureolum. viij, 187.
 Lauro. vj, 79. viij, 253.
 Lauros. x, 65.
 Laurum. vij, 19.
 Laurus. ij, 158.
 Lauti. xiv, 257.
 Lautissima. vij, 175. xj, 140.
 Lautissimus. iij, 221.
 Lautō. xiv, 13.
 Lautorum. vij, 177.
 Lautum. j, 67.
 Lautus. xj, 1.
 Lavantur. ij, 152.
 Lavari. vj, 447. vij, 130.
 Lavat. iij, 262.
 Lavatur. v, 90.
 Lavet. xiv, 62.
 Lavino. xij, 71.
 Laxabant. viij, 261.
 Laxare. iv, 67.
 Laxet. vj, 144.
 Lecti. vj, 226. ix, 78.
 Lectica. j, 32, 121. iij, 242. x, 35.
 Lecticas. vj, 309.
 Lectis. xj, 96. xij, 136.
 Lecto. ij, 60. iij, 247. v, 17. vj, 594.
 Lectore. j, 13.
 Lectulus. ix, 77.
 Lectum. vj, 21.

- Lecture. vj, 277.
 Lectus. iij, 203. vj, 268. viij, 177.
 Legantur. xj, 180.
 Legat. vij, 231.
 Legatum. viij, 172. ix, 62, 88.
 Lege. vj, 453.
 Legem. vj, 635.
 Legenti. vij, 104.
 Legerat. vij, 152. xj, 78.
 Leges. ij, 30, 43, 72. vij, 229. viij, 91. xj, 8. xiv, 100, 193.
 Leget. iij, 241.
 Legi. iij, 155.
 Legibus. x, 251. xvj, 15.
 Legio. ij, 155.
 Legione. iij, 132.
 Legiones. x, 79. xiv, 241.
 Legionibus. viij, 255.
 Legit. xj, 69. xiiij, 121.
 Legitimis. vj, 200.
 Legitimum. ix, 44.
 Legum. iv, 79. vj, 544. viij, 50, 268. xiv, 177.
 Legumen. xv, 174.
 Lenæ. vj, 489.
 Lenas. v, 98.
 Leno. j, 55.
 Lenone. vj, 127.
 Lenonibus. vj, 216.
 Lenonum. iij, 156. vj, 320. xiv, 46.
 Lenta. xiiij, 100. xvj, 47.
 Lento. vj, 565.
 Lentule. vj, 80.
 Lentulus. vij, 95. viij, 187. x, 287.
 Lentus. viij, 248.
 Leo. viij, 36. xiv, 247. xv, 161.
 Leonem. vij, 76.
 Leoni. xv, 160.
 Lepidi. vj, 265.
 Lepidis. viij, 9.
 Leporem. v, 167. xiv, 81.
 Lepores. v, 124.
 Lepus. xj, 138.
 Lestrigonas. xv, 18.
 Lethale. xv, 165.
 Lethifero. iv, 56.
 Letho. x, 119.
 Levant. xij, 53.
 Levarit. xiv, 83.
 Leucade. viij, 241.
 Leve. vij, 240.
 Levet. xiv, 236.
 Levibus. xiiij, 182.
 Leviori. vij, 77.
 Levioribus. iv, 11.
 Levis. vj, 507.
 Levium. xiiij, 13.
 Libeat. j, 19.
 Libelli. j, 86. vij, 107.
 Libellis. xiiij, 19, 62.
 Libello. xiv, 193.
 Libellos. iij, 206. vj, 244. vij, 26.
 Liber. v, 161. ix, 121.
 Libera. iv, 90. viij, 211, 244.
 Libertas. ij, 112. iij, 299. vj, 140, 217. viij, 177.
 Libertate. vij, 116. viij, 263.
 Libertatem. xiv, 56, 230.
 Libertatis. ij, 77.
 Libertinus. j, 102.
 Liberto. ij, 59.
 Libertorum. v, 28.
 Libertos. vij, 43.
 Libertus. vj, 146.
 Libet. j, 63. ij, 1. vij, 113. viij, 29. xij, 95. xiv, 142. xv, 84.
 Libidine. iv, 3. vj, 135, 318. vij, 85.
 Libidinis. vj, 294. xj, 172.
 Libido. ij, 14. vj, 349. viij, 135. x, 208.
 Libis. iij, 187.
 Libitinam. xij, 122.
 Libitum. iij, 159.
 Libo. xvj, 39.
 Libraria. vj, 476.
 Librarius. ix, 109.
 Libras. x, 147.
 Librata. viij, 204.
 Libri. j, 5.
 Libris. iv, 16. vj, 451. ix, 84.
 Libro. vj, 263, 578. viij, 134.
 Libros. iij, 219.
 Librum. iij, 41.
 Libuit. v, 16.
 Liburno. iij, 246. iv, 75.
 Liburnus. vj, 477.
 Liceat. ij, 135. iij, 301. vj, 456. viij, 235. x, 162.
 Licebit. xj, 182.
 Liceret. iv, 85.

- Licet. iij, 92. iv, 34. vj, 140. vij, 146.
 x, 304. xj, 194. xiv, 263, 287.
 xv, 13.
 Licinis. j, 109.
 Licinus. xiv, 306.
 Lictore. viij, 137.
 Lictorem. iij, 128.
 Ligni. xiiij, 177. xvj, 41.
 Ligno. xij, 58.
 Lignorum. vij, 24.
 Lignum. xj, 118.
 Ligonem. xj, 89.
 Ligonis. vij, 33.
 Ligulas. v, 20.
 Ligustina. iij, 257.
 Limen. j, 100. ij, 88. vj, 47. xj, 188.
 Limina. vj, 52. xiv, 44, 220.
 Limine. j, 96. iij, 124. vj, 228. x, 29.
 xv, 154.
 Limite. x, 169. xvj, 38.
 Lingua. ix, 120.
 Linguam. iij, 63. ix, 123.
 Linguae. vij, 149.
 Linguas. ix, 119.
 Linguis. xij, 83.
 Lina. v, 102.
 Lini. iv, 45.
 Linigero. vj, 533.
 Linit. vj, 481. ix, 58.
 Linquebat. vj, 119.
 Linquere. xv, 152.
 Linquit. vj, 227.
 Lintea. iij, 263. viij, 168. xiv, 22.
 Linum. iij, 151.
 Liparæa. xiiij, 45.
 Lippus. x, 130.
 Litem. vj, 242.
 Lites. vj, 268. vij, 168. xvj, 42.
 Litigat. vj, 35. vij, 141.
 Litiget. xvj, 16.
 Litis. xvj, 50.
 Littera. xiiij, 138.
 Littora. ij, 160. iv, 47.
 Littore. xj, 113. xiv, 87, 270.
 Littus. iij, 4. iv, 143. vij, 49.
 Lituis. xiv, 200.
 Livida. vj, 631.
 Lividulus. xj, 110.
 Livorem. ij, 81.
 Livoribus. xvj, 11.
 Locamus. x, 366.
 Locasti viij, 185.
 Locata. ix, 143.
 Locantur. iij, 13.
 Locaturi. iv, 88.
 Loco. iij, 230. v, 12. vij, 210.
 Locos. vj, 245.
 Loculis. j, 89. x, 46. xj, 38. xiiij, 139.
 Locum. j, 103. vj, 542.
 Locuples. vj, 141. xij, 99. xiv, 137.
 Locupletem. xiiij, 96. xiv, 197.
 Locus. iij, 22, 119. vj, 603. vij, 63.
 x, 110. xv, 37.
 Locusta. j, 71.
 Locuti. ij, 20.
 Lodice. vj, 195. vij, 66.
 Longa. ij, 84. iij, 254. vj, 78, 221.
 viij, 47. ix, 52. x, 57, 190,
 204, 223, 265. xiiij, 68, 207. xiv,
 158, 251.
 Longæ. v, 103. vj, 293. x, 275. xv,
 96.
 Longam. vj, 623.
 Longi. iij, 124. vj, 483. ix, 34. x, 44.
 xiv, 217.
 Longinum. x, 16.
 Longior. ij, 167.
 Longis. vj, 310. vij, 182.
 Longissima. j, 133.
 Longissimus. iij, 284.
 Longo. iv, 44. v, 80. vj, 561. vij,
 132. viij, 1, 208. ix, 16. x, 255.
 xj, 152. xvj, 50.
 Longorum. vj, 351.
 Longos. ij, 124. xij, 91. xiv, 198.
 Longum. iij, 88. vj, 65, 589. viij,
 228. xv, 82.
 Longus. vj, 431.
 Loquaci. v, 142.
 Loquantur. vj, 531.
 Loquar. vj, 133.
 Loquatur. vj, 439.
 Loquendi. ij, 111. vj, 453.
 Loquentem. xvj, 33.
 Loquentur. ix, 103.
 Loqui. iij, 96. vj, 401.
 Loquitur. xv, 112.
 Loquor. xiv, 115.

- Loquuntur. iv, 17.
 Lora. j, 61.
 Lorica. x, 134.
 Loricam. xj, 30.
 Loripedem. ij, 23. x, 308.
 Loris. vj, 414.
 Loro. ij, 125. v, 165.
 Lota. vj, 464.
 Loto. vj, 429.
 Lubricat. xj, 173.
 Lucanos. viij, 180.
 Lucanus. vij, 79.
 Luce. vj, 312. viij, 151. xj, 184. xv, 43.
 Lucebis. j, 155.
 Lucerna. j, 51.
 Lucernæ. vj, 131. viij, 35.
 Lucernas. vij, 225. x, 339.
 Lucernis. vj, 305. xij, 92.
 Luciferi. viij, 12.
 Lucifero. xij, 158.
 Lucilius. j, 165.
 Lucis. xij, 88.
 Lucretia. x, 293.
 Lucri. xiv, 204, 278.
 Lucrinum. iv, 141.
 Lucro. vj, 571.
 Lucrum. xij, 24.
 Luctantur. ij, 53.
 Luctibus. x, 244.
 Luctum. xiv, 157.
 Lucus. j, 7.
 Ludant. vij, 239.
 Ludebant. xj, 98. xiv, 168.
 Ludere. xv, 59.
 Ludi. xj, 20. xiv, 264.
 Ludia. vj, 104, 266.
 Ludis. viij, 194.
 Ludit. xiv, 4.
 Luditur. j, 90. viij, 10.
 Ludos. vj, 87, 352. xj, 177.
 Ludum. vj, 82, 324.
 Ludus. viij, 199.
 Lugdunensem. j, 44.
 Lugendus. viij, 267.
 Lugentis. iij, 279. xv, 134.
 Lugere. x, 257.
 Luget. x, 256.
 Lumbos. iij, 244. vj, 314. ix, 59.
 Lumbum. viij, 16.
 Lumen iij, 286. ix, 105.
 Lumina xij, 93, 164.
 Luna iij, 286. vj, 311. viij, 149.
 Lunæ. vj, 443.
 Lunam. vij, 192. x, 21.
 Lupa. iij, 66.
 Lupanar. vj, 121.
 Lupanaris. vj, 132.
 Luperco. ij, 142.
 Lupini. xiv, 153.
 Lusca. vij, 128.
 Luscam. x, 158.
 Luscis. x, 228.
 Luserit. v, 139.
 Lusit. xj, 160.
 Lustrabit. vj, 582.
 Lustrari. ij, 157. xij, 63.
 Lustraverit. vj, 518.
 Lustravit. ij, 144.
 Luteo. x, 132.
 Luto. vj, 13. vij, 180. xiv, 35, 66.
 Lutulenta. vij, 131.
 Luxu. vj, 299.
 Luxuria. vj, 293. xj, 22. xiv, 45.
 Luxuriæ. j, 140. xj, 45.
 Luxuriam. iv, 137.
 Luxuriosa. xj, 77.
 Lybia. xj, 25.
 Lybie. v, 119.
 Lyciscæ. vj, 123.
 Lycius. xj, 147.
 Lyde. ij, 141.

 M
 MACELLO. v, 95. vj, 40.
 Macelli. xj, 10.
 Macellis. xj, 64.
 Macer. vj, 138.
 Machæræ. vij, 9.
 Maciem. xv, 101.
 Macies. ix, 16.
 Macra. vij, 29.
 Macri. xiv, 146.
 Mactare. xij, 115.
 Maculam. xiv, 2.
 Maculis. v, 104. xv, 160.
 Maculonus. vij, 40.
 Madentia vj, 319.
 Madentis. xij, 85.

- Madida. ij, 93.
 Madidæ. vj, 473.
 Madidam. iij, 11.
 Madidas. v, 101. vij, 164.
 Madidi. x, 199.
 Madidis. x, 178. xv, 47.
 Madido. xiiij, 165.
 Madidum. vj, 297. ix, 51.
 Maduerunt. x, 121.
 Mæotica. iv, 42.
 Mæotide. xv, 115.
 Mænades. vj, 317.
 Mævia. j, 22.
 Magicæ. xv, 5.
 Magicos. vj, 610.
 Magister. ij, 77 & 114. iv, 45. xij, 79.
 Magistra. vj, 361. xiiij, 22. xiv, 212.
 Magistri. v, 122. vij, 212.
 Magistro. vj, 26.
 Magistros. vij, 154. viij, 8. xiv, 12.
 Magistrum. xiv, 246.
 Magna. ij, 14 & 47. iij, 39, 142, 171, 194, 212 & 247. iv, 32. vj, 55, 394, 537, 544 & 613. vij, 91. viij, 13, 121 & 172. x, 49, 82, 111 & 351. xj, 80 & 308. xij, 116. xiiij, 190, 109 & 119. xiv, 14. xvj, 14.
 Magnæ. iv, 20 & 74. v, 14. vij, 66 & 108. x, 39 & 56. xv, 41.
 Magnarum. iij, 72. xj, 102.
 Magnas. vij, 44.
 Magni. j, 33. ij, 113. iv, 31 & 125. v, 114. vj, 520. x, 213. xiv, 79, 224, 227 & 304.
 Magnis. iij, 235. vj, 9, 88 & 168. x, 259. xiiij, 247. xiv, 32, 169 & 276.
 Magno. ij, 60 & 87. iij, 57, 166 & 244. vj, 39, 73, 410, 420 & 540. vij, 107 & 130. xj, 32, 123, 138 & 148. xiv, 247. xvj, 21.
 Magnos. vj, 313 & 459. x, 16.
 Magnum. viij, 263. x, 65. xiv, 312.
 Magnus. j, 20. iv, 133 & 145. vj, 559. x, 160.
 Magus. iij, 77.
 Majestas j, 113. iij, 174. xj, 111.
 Major. j, 88 & 106. iv, 139. v, 111, vj, 553. viij, 141. ix, 133. x, 14, 140 & 233. xj, 166. xiiij, 12 & 221. xiv, 142. xv, 114 & 159. xvj, 22.
 Majora. ij, 122. iv, 17 & 66. x, 137, 311. xiiij, 144. xiv, 117.
 Majore. iij, 100. v, 56. viij, 252. x, 289. xj, 2. xiiij, 130. xiv, 303.
 Majorem. vj, 338. xiiij, 73 & 163.
 Majores. iv, 27. v, 118. viij, 133. xij, 109. xiiij, 57. xiv, 264.
 Majoribus. xiiij, 114.
 Majoris. j, 29. iij, 115. vij, 137. xv, 161.
 Majorum. j, 60. vij, 207. viij, 3, 22, 64, 146, 227 & 274. xiv, 193. xvj, 32.
 Majus. vj, 568.
 Mala. vj, 292. x, 145. xj, 74. xiv, 216. xv, 142.
 Malæ. xiiij, 109. xiv, 226. xv, 54.
 Mali. v, 153. vij, 51. ix, 120. xiv, 290.
 Malignis. x, 111.
 Malim. iv, 98.
 Malis. vj, 336. x, 191. xiv, 303.
 Malo. vj, 166. viij, 269. x, 124. xiiij, 1. xiv, 153.
 Malorum. x. 98. xiiij, 236.
 Malos. xv, 70.
 Malum. vj, 109. xij, 54.
 Malunt. ix, 115.
 Malus. iij, 42. iv, 8. vij, 169.
 Mamercorum. viij, 192.
 Mamillæ. vij, 159.
 Mamillam. xiiij, 163.
 Mamillis. vj, 401 & 491. xij, 74.
 Mamma. j, 23.
 Manantia. vj, 623. xv, 136.
 Manare. vj, 275.
 Mancipiorum. ix, 119.
 Mancipium. xj, 171.
 Mancus. iij, 48.
 Mandaret. x, 53.
 Mandat. iij, 46.
 Mandata. vj, 354.
 Mandavi. xiv, 225.
 Mandet. viij, 91.
 Mandræ. iij, 237.
 Mane. vj, 656.
 Maneant. iij, 30. viij, 92.
 Manebit.

- Manebit, xiv, 310.
 Maneret, iv, 95. ix, 72.
 Manes, ij, 149 & 154. xv, 105.
 Manet, v, 103. xj, 39. xij, 177.
 Mangone, xj, 147.
 Manibus, v, 83. vj, 381 & 573. xiv, 285.
 Manicæ, vj, 256.
 Manifesta, ij, 64. xiv, 136.
 Manilia, vj, 243.
 Manipli, xvj, 20.
 Manipulos, viij, 153.
 Mansit, vj, 561.
 Mansuescere, xj, 104.
 Manu, x, 302. xij, 65.
 Manubria, xj, 133.
 Manum, j, 15. vj, 546 & 583.
 Manus, iij, 106. v, 53. vj, 290. vij, 241. x, 120. xv, 54.
 Mappa, v, 27.
 Mappæ, xj, 191.
 Mare, j, 54. ij, 25. iij, 55. v, 94. vj, 94 & 283. x, 176. xij, 62. xij, 69 & 155. xiv, 276. xv, 16.
 Marcellis, ij, 145.
 Margine, j, 5. iij, 19. iv, 30.
 Mari, xiv, 222.
 Maria, iv, 83.
 Maribus, ij, 89.
 Marinis, iij, 238.
 Marinos, xiv, 283.
 Maris, xij, 246.
 Mariscæ, ij, 13.
 Maritali, vj, 43.
 Mariti, ij, 120. vj, 229 & 232, 291, 463, 611 & 652. x, 312.
 Maritis, vj, 184.
 Marito, iij, 91. vj, 10, 136, 400, 456, 509. xj, 201.
 Maritos, j, 72. ij, 138. ix, 26.
 Maritum, j, 121. vj, 100, 149 & 619. xij, 124.
 Maritus, vj, 211, 432 & 475. vij, 169.
 Marius, j, 49. viij, 120.
 Marmora, j, 12. iij, 20, 215. ix, 104.
 Marmore, iij, 205. xiv, 95.
 Marmorea, iv, 112.
 Marmoreis, vij, 80.
 Marmoreo, viij, 230.
 Marmoreum, viij, 55.
 Marmoreus, xij, 115.
 Marmoribus, vj, 430. xiv, 90.
 Maronem, vj, 436.
 Maroni, vij, 227.
 Maronis, xj, 178.
 Marrae, iij, 311.
 Marris, xv, 167.
 Mars, vj, 59. xiv, 261.
 Marfos, iij, 169.
 Marfus, xiv, 180.
 Marfya, ix, 2.
 Marti, ij, 31. xvj, 5.
 Martis, j, 8. ix, 101. x, 83, 314. xij, 79.
 Massa, j, 35. vj, 421.
 Massæ, x, 130.
 Mater, iij, 212. vj, 167, 239, 631. x, 195, 232, 290.
 Materia, xj, 133. xiv, 17.
 Materiæ, j, 151.
 Materiam, iij, 147. vij, 21. x, 47.
 Maternos, xiv, 26.
 Mathematicus, vj, 562. xiv, 248.
 Matho, vij, 129. xj, 34.
 Mathonis, j, 32.
 Matre, vij, 196. ix, 61.
 Matrem, vj, 173. vij, 146. xj, 152.
 Matri, xiv, 28.
 Matribus, xj, 71.
 Matris, iij, 176. vj, 512, 565. ix, 23. xj, 18. xij, 8.
 Matrona, j, 69. iij, 110. vj, 49, 250, 497.
 Matronæ, x, 319.
 Matronis, viij, 267.
 Matura, vj, 369. xiv, 83.
 Maturus, viij, 169. xij, 7.
 Matutinis, xij, 92.
 Matutino, iv, 108. vj, 523.
 Maura, x, 224. xij, 4.
 Mauræ, vj, 307.
 Mauri, v, 53. vj, 337. xj, 125.
 Mauro, x, 148. xj, 125.
 Maurorum, xiv, 196.
 Maurus, iij, 79.
 Mavis, x, 99.
 Maxima, v, 66, 99. vj, 155. viij, 112. xij, 52. xiv, 47.
 Maximus, iij, 319. vij, 193.

- Mea. iv, 140. ix, 135. xij, 37. xiiij, 93. xvj, 39.
 Mecænas. vij, 94.
 Mecæenate. j, 66.
 Mecænatibus. xij, 39.
 Medenti. iv, 154.
 Media. j, 157. viij, 217. xj, 112. xiv, 190.
 Mediæ. v, 106. vij, 222. x, 156.
 Mediam. ij, 144. iij, 219. v, 54, 102. vj, 46. xj, 112.
 Medias. iv, 138.
 Medicamen. xiv, 254.
 Medicamina. vj, 595, 661.
 Medicaminibus. vj, 472.
 Medicatum. xij, 36.
 Medici. vj, 46.
 Medicis. vj, 370, 389. xiiij, 114.
 Medico. ij, 13. xvj, 12.
 Medicus. iij, 77.
 Mediis. iij, 80. vj, 108, 302.
 Medio. j, 63. vj, 446. ix, 106. x, 37. xij, 77. xiiij, 10. xiv, 126, 129. xvj, 38.
 Mediocri. xiiij, 143.
 Mediocribus. xj, 175.
 Mediocris. vj, 582. xiiij, 7.
 Meditata. vj, 539.
 Meditatur. vij, 128.
 Meditatus. iv, 112.
 Medium. x, 53.
 Medius. xij, 30.
 Medo. x, 177.
 Medos. vij, 132.
 Medullas. xiv, 215.
 Medullinæ. vj, 322.
 Medullis. viij, 90.
 Megalefia. vj, 69.
 Megalefiacæ. xj, 191.
 Meis. iij, 28. vj, 639.
 Mejere. j, 131.
 Meleagri. v, 115.
 Melior. j, 71. iij, 93, 104. iv, 104. v, 133, 158. vj, 350. xiv, 143.
 Meliora. iij, 220.
 Meliore. iij, 82. xij, 64. xiv, 35, 95, 158.
 Meliorum. xiv, 212.
 Melius. ij, 139. vj, 34. xj, 12.
 Mellis. vj, 181.
 Membra. ij, 11. iij, 259. xj, 5. xiiij, 218. xv, 102.
 Membrana. vij, 23.
 Membrorum. x, 233.
 Memento. v, 71. vj, 572. ix, 93.
 Meminit. xj, 81.
 Memor. iij, 318.
 Memorabile. ij, 113.
 Memoranda. ij, 102.
 Memoraret. iv, 129.
 Memori. xj, 28.
 Memnone. xv, 5.
 Memphitide. xv, 122.
 Menalippes. viij, 229.
 Mendax. x, 174. xv, 16.
 Mendacia. vij, 111.
 Mendicaret. iv, 117.
 Mendicat. iij, 16. vj, 543. xj, 43.
 Mendicatus. x, 277.
 Menœceus. xiv, 240.
 Mens. j, 166. v, 1. x, 356. xiiij, 194.
 Mensa. j, 138. vj, 305. viij, 178, xv, 12.
 Mensæ. ij, 110. vj, 630. viij, 104. xiiij, 211.
 Mensam. iij, 169. v, 145.
 Mensas. j, 75. v, 4. xj, 117.
 Menfe. iij, 9. vj, 153, 406. ix, 68.
 Menses. v, 16.
 Mensis. vj, 571. xiv, 182. xv, 42.
 Mensura. iv, 72. ix, 34. x, 98, 101. xj, 35. xiv, 93, 316.
 Mensuram. j, 41.
 Mente. xv, 130.
 Mentem. vj, 531, 611. xiiij, 220.
 Mentis. xiv, 284.
 Mentibus. vj, 317.
 Mentio. iij, 114. vj, 508. xj, 184.
 Mentiri. iij, 41.
 Mentis. vij, 66. xiv, 175, 226.
 Mentita. vj, 123.
 Mentore. viij, 104.
 Mera. vj, 187.
 Merentur. j, 37.
 Mereris. viij, 25. xiv, 143.
 Meretrix. vj, 118.
 Meretur. vj, 532.
 Mercator. vj, 153. xiv, 269.
 Mercatorem. xiiij, 154.
 Merce. iv, 33.

- Mercede. xiv, 273.
 Mercedem. j, 42. iij, 15. v, 13. vij,
 149, 157.
 Mercedes. viij, 246.
 Merces. vij, 175, 228. xiv, 164.
 Mercibus. xiv, 288.
 Mercis. xiv, 201.
 Merentem. xvj, 55.
 Mergat. xij, 8.
 Mergatur. viij, 86.
 Mergere. xiv, 9.
 Mergetur. vj, 523.
 Mergit. x, 57.
 Meri. vj, 319.
 Meritis. xiv, 165.
 Merito. ij 34. iij, 221. viij, 114. x,
 208.
 Meritoria. iij, 234.
 Meritum. iij, 127. ix, 82.
 Mero. iij, 283. vj, 159, 303. xij, 8.
 xv, 48.
 Meroe. vj, 528. xij, 163.
 Merfa. xiv, 301.
 Merfis. xj, 40.
 Meruisse. viij, 229.
 Meruit. vj, 219. vij, 216. viij, 260.
 Messalinae. x, 333.
 Messlem. vij, 112.
 Messoribus. viij, 117.
 Metallo. xij, 30.
 Metarum. vj, 583.
 Metelli. vj 265. xv, 109.
 Metiris. ix, 71.
 Metis. xiv, 232.
 Metit. iij, 186.
 Metitur. vj, 358.
 Metretam. iij, 246.
 Metu. xij 204. xiv, 303.
 Metuam. v, 5.
 Metuet. iij, 302.
 Metuenda. xj, 45, 75.
 Metuens. v, 154. vij, 210. xij, 90.
 Metuentem. xiv, 96.
 Metues. viij, 38.
 Metuet. x, 312.
 Metui. vj, 517.
 Metus. iij, 198. xiv, 178.
 Metuunt. xiv, 101.
 Meum. xj, 188. xij, 121.
 Meus. x, 83.
 Micipsarum. v, 89.
 Micturiente. xvj, 46.
 Micturiunt. vj, 309.
 Migra. vj, 171.
 Migrare. xj, 51. xv, 151.
 Migraret. vij, 7.
 Migrasse. iij, 163.
 Mihi. j, 25, ij, 133. iij, 248, 295 &
 317. iv, 1 & 36. vj, 283, 393 &
 454. vij, 160. viij, 24, 39, 56,
 142 & 163. ix, 1, 27, 77, 125,
 139 & 145. x, 68 & 226. xj, 60
 193. xij, 1. xiv, 153. xv, 98. xvj,
 18.
 Miles. viij, 79. x, 18 & 267. xj, 102.
 xvj, 16.
 Miletos. vj, 296.
 Milite. x, 155. xvj, 18.
 Militia. x, 9.
 Militiae. vij, 88. xvj, 2, 53.
 Militibus. xvj, 51.
 Militis. iij, 248.
 Miloni. ij 26.
 Mille. iij, 8. vij, 39. xij, 46, 122.
 xiv, 12. xvj, 43.
 Millesima. vij, 100.
 Millia. ij, 151. ix, 140. vx, 61, xvj,
 25.
 Millibus. iv, 15. v, 60.
 Miluos. ix, 55.
 Mimum. vj, 608, xij, 110.
 Mimus. v, 157. viij, 198.
 Minaci. x, 52.
 Minantur. iij, 256.
 Minatur. vij, 127. xiv, 294.
 Minervae. xij, 82.
 Minervam. iij, 139 & 219. x, 116.
 Minetur. vj, 569.
 Minima. ij, 161. vj, 91.
 Minimam. xij, 13.
 Minimas. v, 144, xiv, 124.
 Minimis. vj, 349. xj, 36.
 Minimo. j, 14. v, 123.
 Minimum. xv, 24. xvj, 8.
 Minimus. x, 217. xij, 179.
 Minister. v, 63.
 Ministri. v, 83. xj, 161.
 Ministro. ij, 98. iij, 46. xij, 14.
 Minor. iij, 23, 125, 160 & 203. iv,
 41. v, 168. vj, 504 & 646. vij,
 h ij

72. xj, 61. xij, 150. xiv, 165. xv, 140.
 Minora. x, 101.
 Minorem. iv, 61. viij, 4. xij, 56.
 Minores. j, 148. vj, 145 & 499. viii, 234.
 Minori. vj, 513. xij, 48.
 Minoribus. ij, 146. xiv, 189.
 Minoris. iv, 25. vij, 187.
 Minturnarum. x, 276.
 Minutat. xiv, 129.
 Minutas. xiv, 291.
 Minuti. xij, 189.
 Minuto. vj, 546. ix, 137.
 Minxit. iij, 107.
 Miscellanea. xj, 20.
 Mira. viij, 198.
 Mirabantur. x, 127.
 Mirabere. xij, 78.
 Mirabile. xij, 73.
 Mirabilis. iij, 98.
 Mirabitur. xij, 162.
 Miranda. vij, 200. xv, 27.
 Mirandis. xij, 65.
 Mirandum. x, 32. xij, 124.
 Mirandus. x, 161.
 Mirante. ij, 67.
 Mirantis. xij, xvj.
 Miraretur. viij, 264.
 Mirari. xj, 100.
 Miratrix. iv, 62.
 Miratur. iij, 90. xiv, 120.
 Miremur. viij, 68.
 Miretur. iv, 102. xiv, 195.
 Miris. xij, 70.
 Mirmillonem. vj, 81.
 Mirmillonis. viij, 200.
 Misce. xiv, 322.
 Misceat. ij, 25.
 Miscet. j, 70.
 Miscuit. viij, 220. x, 163. xiv, 174.
 Misellus. xij, 213.
 Miser. iv, 23. vij, 27, 117. ix, 45. x, 332. xij, 112. xiv, 64.
 Misera. xiv, 304.
 Miserabile. iij, 166, 276. vj, 65. ix, 147. x, 269. xv, 97.
 Miserabilior. ix, 6.
 Miserabilis. ij, 18. xij, 67.
 Miseræ. iij, 288. iv, 74, ix, 127.
 Miseram. viij, 18. ix, 113.
 Miserantibus. xv, 101.
 Misere. viij, 89. xij, 25.
 Miseri. ij, 159. vj, 424, 463.
 Miseris. j, 134. viij, 122.
 Misero. iv, 99, v, 87. x, 200. xiv, 246.
 Miseros. vj, 625. x, 296.
 Miserum. iij, 6. vij, 161. viij, 76. xij, 48, 161.
 Miserrimus. xj, 12.
 Misit. ij, 148. iv, 20. v, 92. x, 132.
 Missis. vj, 233.
 Misso. iv, 144.
 Missum. xij, 230.
 Missurus. v, 32.
 Missus. xj, 63.
 Mite. iv, 82. xij, 184.
 Mitem. xiv, 15.
 Mithridates. xiv, 252.
 Mitior. vj, 486.
 Mitra. iij, 66.
 Mittas. v, 119. viij, 180. ix, 50, 70.
 Mittat. vij, 74.
 Mitte. viij, 171.
 Mittebantur. v, 108.
 Mittere. xij, 43. xij, 113.
 Mittentur. ij, 169. xiv, 147.
 Mitti. vj, 563.
 Mittit. iij, 45. xj, 124.
 Mittitis. vj, 466.
 Mobilis. xij, 236.
 Moderantem. x, 128.
 Modesto. x, 300.
 Modi. vij, 100.
 Modiam. iij, 130.
 Modica. xij, 66.
 Modicæ. iv, 30.
 Modicam.
 Modicis. v, 108, xiv, 15.
 Modico. ix, 9. x, 289.
 Modis. vj, 406. vij, 19. ix, 73.
 Modium. iij, 220.
 Modo. ij, 73., 135, 160. iij, 254. iv, 77. v, 51. vj, 195, 614. vij, 152, 195. viij, 99. 125, 237. ix, 96, 124. xij, 73. xiv, 117.
 Modum. vj, 359, viij, 88.
 Modus. iij, 310. xiv, 172.
 Mœcha. ij, 68.

INDEX VERBORUM.

lxj

- Mœchæ. vj, 278.
 Mœchii. j, 55.
 Mœchis. vj, 465.
 Mœchorum. vj, 42.
 Mœchos. ij, 27. vj, 23. x, 220, 317.
 xiv, 26.
 Mœchum. vj, 100, 464. xiv, 30.
 Mœchus. ix, 25.
 Mœnia. vj, 83. xv, 28.
 Mœrore. x, 245.
 Mœsarum. ix, 143.
 Mœsta. ij, 109. vij, 60.
 Mœstam. xj, 197.
 Mœstitia. xj, 53.
 Molam. viij, 67.
 Molares. xij, 212.
 Molari. v, 160.
 Molarum. xij, 13.
 Mole. xij, 12.
 Molem. xvi, 26.
 Moles. xij, 75.
 Molesta. viij, 235.
 Molosso. xj, 108.
 Molossos. xiv, 162.
 Molle. j, 69.
 Molli. iij, 99. v, 70. vj, 63.
 Mollia. j, 83. vj, 366, 514.
 Mollior. ij, 165. viij, 15. xj, 66.
 Mollis. ix, 38.
 Mollissima. xv, 131.
 Mollius. vj, 198.
 Molles. j, 104. ij, 47. iij, 202, vj, 91, 300. xij, 85.
 Momo. vj, 629.
 Momordit. vij, 19.
 Moneant. viij, 91.
 Moneatis. vj, 346.
 Monent. xv, 107.
 Moneta. vij, 55.
 Monilia. ij, 85.
 Monitis. xiv, 210.
 Monitu. xiv, 228.
 Monychus. j, 11.
 Monui. viij, 39.
 Mulis. iij, 317.
 Mulino. xvj, 23.
 Mullorum. vj, 40.
 Mullum. iv, 15. xj, 37.
 Mullus. v, 92.
 Mutla. ij, 59, iij, 142. iv, 22. v, 35.
 vj, 14, 107. vij, 76, 101. viij, 7.
 ix, 89.
 Multæ. vj, 655. x, 284. xv, 50.
 Multas. iv, 92. ix, 146.
 Multi. v, 43, 113. xij, 103. iij, 14, 150.
 Multis. vj, 33, 357. vij, 88, 96. ix, 27, 80. x, 9, 239, 244. xij, 25. xij, 9, 110. xiv, 163. xv, 79.
 Multitia. ij, 66, 76. xj, 186.
 Multo. iv, 47. v, 79. vj, 461. viij, 148.
 Multorum. vj, 125.
 Multos. ij, 135. vij, 51, 203. x, 81, 188. xj, 9.
 Multus. viij, 104. xiv, 259.
 Mundæ. vij, 181.
 Mundi. vj, 586. x, 169. xij, 48. xv, 147.
 Mundum. xij, 87.
 Munera. iij, 36. ix, 53. x, 358.
 Munere. j, 35. ij, 148. iv, 18.
 Muneribus. x, 306.
 Municipalis. iij, 34. viij, 238.
 Municipis. iv, 33. xiv, 271.
 Munimenta. iv, 29.
 Muniret. viij, 248.
 Munitam. x, 171.
 Munus. xiv, 183.
 Munuscula. vj, 36.
 Muræna. v, 99.
 Mures. iij, 207.
 Murmura. vj, 539. x, 89.
 Murmure. v, 67. x, 290. xij, 224.
 Muro. iv, 132.
 Muros. viij, 240.
 Murrhina. vj, 156. vij, 133.
 Mus. vj, 339.
 Musarum. vij, 37.
 Mustacea. vj, 202.
 Musto. ix, 58.
 Mustum. x, 250.
 Muta. viij, 56.
 Mutandum. vj, 94.
 Mutare. viij, 65. xiv, 55.
 Mutari. xij, 240.
 Mutatis. vj, 471.
 Mutius. j, 154. viij, 264.
 Mutorum. xv, 143.
 Mutans. xv, 149.

Mycale. v, 141.
 Mycenis. xij, 127.
 Myronis. viij, 102.

N

NABATHÆO. xj, 126.
 Nævole. ix, 1, 91.
 Nanum. viij, 32.
 Narcissi. xiv, 329.
 Nares. xiv, 194.
 Naribus. vj, 108.
 Narrare. xij, 82.
 Narraret. xv, 14.
 Narrasse. xj, 202.
 Narrat. vj, 412.
 Narrate. iv, 35.
 Narratur. ij, 164.
 Nascenti. xij, 9.
 Nasci. x, 50.
 Nascitur. ix, 83.
 Nascuntur. xiv, 242. xv, 10.
 Nafi. x, 199.
 Naso. j, 57. vj, 148. viij, 5.
 Nasorum. v, 47.
 Nasus. vj, 495. xv, 55.
 Nassæ. xij, 123.
 Nata. iv, 140.
 Natae. xv, 68.
 Natali. xij, 1.
 Natalibus. v, 37. vj, 323. viij, 231.
 Natalis. ix, 51.
 Natalitium. xj, 84.
 Natam. x, 122.
 Nataret. xj, 94.
 Natantem. x, 257.
 Natantes. xiv, 8.
 Natat. iv, 55.
 Natavit. viij, 265.
 Nates. vj, 612.
 Nati. iij, 156. vj, 12. xiiij, 84, 142.
 Natio. iij, 100.
 Natis. ix, 11. x, 201.
 Nativæ. xiv, 216.
 Natorum. vj, 175. x, 241.
 Natos. vj, 627. xj, 117.
 Natum. j, 141.
 Natura. j, 79. ij, 140. x, 152, 279,
 301, 303. xij, 41, 79. xiiij, 30, 88,
 166, 236, 239. xiv, 31, 321. xv, 132.

Naturæ. iij, 123. x, 359, xv, 138.
 Natus. j, 104. iij, 80. viij, 14, 259.
 xiiij, 17.
 Natta. viij, 95.
 Naufragium. xij, 22.
 Naufragus. xiv, 301.
 Naulum. viij, 97.
 Naufeat. iv, 33.
 Nautæ. xij, 82.
 Nautas. vj, 101.
 Nautis. vj, 154. viij, 174.
 Nave. ix, 149. x, 185.
 Navem. xiiij, 56. xiv, 288.
 Navibus. viij, 106. ix, 132.
 Navigio. j, 82.
 Navim. vj, 98.
 Nebula. x, 4.
 Nebulone. xiv, 9.
 Necandos. vj, 596.
 Necari. xiiij, 176.
 Necat. x, 316.
 Neceffe. iij, 290.
 Nectare. xiiij, 44.
 Nectit. vij, 18.
 Nefanda. xv, 165.
 Nefandæ. xiiij, 174.
 Nefandi. xv, 116.
 Nefas. ij, 127. viij, 83. xiiij, 54, 238.
 xiv, 188. xv, 9.
 Negabit. xiv, 134.
 Negat. j, 79. iij, 208.
 Negaverit. x, 321.
 Negavit. iij, 168.
 Negem. i, 105.
 Neget. x, 87. xiiij, 77.
 Neglecta. ix, 15.
 Neglectum. v, 16.
 Negligis. ij, 132.
 Negligit. ix, 92.
 Negotia. xj, 181. xiv, 264.
 Nemo. ij, 83. iij, 46, 172, 211. iv,
 8, 119. v, 90, 108. vj, 17, 442,
 562, 627. vij, 17, 45, 139, 157.
 viij, 45, 127. ix, 106. xj, 93. xiiij,
 3, 76, 173, 192. xiv, 59, 207,
 233. xv, 8.
 Nemore. xv, 152, 161.
 Nemorosa. iij, 191.
 Nemorum. iv, 6.
 Nemus. iij, 13.

- Nepotes. ij, 128.
 Nepotis. viij, 67.
 Neptes. vj, 265.
 Neptum. xij, 81, 152.
 Nequam. vj, 197.
 Nequeo. iij, 42. vij, 56.
 Nequeunt. ij, 138.
 Nequitia. xiv, 216.
 Nero. viij, 223. x, 308. xij, 129.
 Nerone. viij, 72, 193.
 Neronem. viij, 170.
 Neroni. iv, 38. viij, 212.
 Neronis. iv, 137. vj, 615. x, 15.
 Nervi. ix, 34.
 Nervus. x, 205.
 Nescia. xij, 240.
 Nesciat. x, 360.
 Nescierint. xv, 168.
 Nescio. j, 130. iij, 41. xj, 48. xvj, 30.
 Nescire. vj, 188. vij, 97.
 Nescis. iij, 200. v, 159. xij, 34.
 Nescit. v, 60. vj, 247, 301. xij, 28.
 xiv, 231. xv, 1.
 Nescius. xj, 100.
 Nestore. xij, 128.
 Nestoris. vj, 326.
 Nicetheria. iij, 68.
 Nido. j, 116. v, 143.
 Nidore. v, 162.
 Nidos. xiv, 80.
 Nigra. iij, 30. x, 245. xij, 45. xiv, 294.
 Nigræ. vij, 192.
 Nigram. xvj, 11.
 Nigri. v, 53. xij, 245.
 Nigro. vj, 165, 370. vij, 227. xv, 49.
 Nigros. j, 72. ij, 150.
 Nigrum. vj, 343.
 Nihilo. v, 134.
 Nili. xij, 27.
 Niliacæ. j, 26.
 Nilo. x, 149. xv, 123.
 Nilum. vj, 83.
 Nimbis. j, 81.
 Nimbo. v, 79.
 Nimbos. vij, 163.
 Nimbofo. iv, 87.
 Nimia. x, 12. xij, 97. xv, 77.
 Nimia. xj, 194.
 Nimio. x, 252.
 Nimios. x, 104. xj, 127. xij, 11.
 Niobe. vj, 177.
 Niphaten. vj, 409.
 Nitent. xij, 91.
 Nitentia. xij, 88.
 Nitet. vij, 181. xv, 4.
 Nitidas. xiv, 60.
 Nitidi. iij, 157. xj, 176.
 Nitidis. xiv, ij.
 Nitidos. vj, 8.
 Nitor. iij, 180. ix, 13.
 Niveam. xij, 3.
 Nivem. x, 152.
 Nivei. vij, 221.
 Niveos. x, 45.
 Niveus. v, 70.
 Nisæ. vij, 64.
 Nobile. xj, 95.
 Nobilior. vj, 176.
 Nobilis. vj, 81. vij, 191. viij, 41, 49, 60, 199, 253. xv, 113.
 Nobilium. vij, 91.
 Nobilitas. viij, 20, 139.
 Nobilitate. j, 34. iv, 97.
 Nobis. ij, 62, 121. iij, 92, 126, 243.
 vj, 147. viij, 71. ix, 115. x, 348.
 xj, 131. xiv, 40, 187. xv, 149.
 Nocens. vj, 620. xij, 3.
 Nocentem. vj, 647.
 Nocentes. xij, 101.
 Nocentibus. xij, 234.
 Nocet. x, 324. xiv, 153.
 Nocitura. x, 8.
 Nocte. ij, 161. iij, 105, 127, 198, 275. vj, 51, 204, 475, 531. vij, 61. viij, 149. ix, 76. x, 20, 206, 235. xj, 112, 185. xij, 198, 217, xiv, 146, 190, 296. xv, 43.
 Noctem. iij, 279. v, 54.
 Noctes. iv, 137.
 Noctibus. j, 38. vj, 302, 309.
 Noctis. iij, 268. vij, 222.
 Noctu. vj, 35, 605. xiv, 306.
 Nocturna. viij, 223.
 Nocturnæ. iij, 12.
 Nocturnos. vj, 118.
 Nocturnus. viij, 144.
 Nocuit. iv, 154. xij, 227.

- Nodos. viij, 50.
 Nodosam. viij, 247.
 Nodus. v, 165.
 Nolentem. ix, 113.
 Nolenti. xv, 123.
 Nolet. vj, 213.
 Noli. j, 126. vj, 378.
 Nolis. v, 54.
 Nolit. v, 24.
 Nollet. vj, 254. xij, 187.
 Nolo. viij, 275.
 Noluerim. viij, 75.
 Nolunt. x, 96.
 Nomen. j, 153. v, 46. vij, 9, 110, 234. viij, 36, 273. xj, 22, xij, 72. xij, 30.
 Nomina. v, 127. vj, 604. viij, 132, 255. x, 219, 234.
 Nomine. j, 98. viij, 31.
 Nominis. vj, 385. viij, 241. xij, 248.
 Nona. xij, 28.
 Norint. iij, 46.
 Noscenda. xj, 35.
 Nosse. xij, 159.
 Noster. xj, 143. xij, 244.
 Nostra. iij, 84. vj, 25, 254. vij, 65, 171. x, 25. xj, 117, 177, 203. xiv, 16, 39, 91.
 Nostras. ix, 94. xv, 110.
 Nostri. j, 86. iij, 318. viij, 44. ix, 137. xj, 77. xv, 133.
 Nostris. j, 147. iij, 58. vj, 188. x, 348. xj, 108. xij, 171. xiv, 323. xv, 153.
 Nostro. ij, 48. iv, 115. xij, 29, 103. xij, 92, 176. xiv, 172. xv, 31, 68.
 Nostrorum. iij, 145.
 Nostros. x, 273.
 Nostrum. v, 94. xij, 89.
 Nota. j, 7, 123. vj, 314. x, 341. xiv, 248.
 Notabilis. vj, 374.
 Notæ. iij, 35. vj, 307.
 Notavi. xv, 45.
 Notemus. xvj, 35.
 Notet. ix, 142.
 Noti. vij, 3.
 Notior. ix, 25.
 Notissima. ij, 10. x, 23.
 Notissimus. vj, 42, 156.
 Notum. ij, 58. iij, 174. x, 353.
 Nova. j, 32, 145. ij, 120. iij, 26, xj, 85.
 Novalia. xiv, 148.
 Novas. xiv, 95.
 Noverat. iv, 136.
 Novercæ. vj, 403. vij, 234.
 Novercali. xij, 71.
 Noverit. vij, 231.
 Noverunt. vj, 337.
 Novi. v, 6.
 Novimus. ij, 52.
 Novis. ij, 102.
 Novisse. v, 75.
 Novissima. vj, 356.
 Novissimus. xj, 42.
 Novit. iij, 77. vj, 402. xj, 143.
 Novitius. iij, 265.
 Novium. xij, 111.
 Novo. vj, 11.
 Novorum. vij, 189.
 Novum. x, 250.
 Novus. viij, 237.
 Nubat. vj, 591.
 Nube. ij, 61. xij, 19.
 Nubem. xij, 167.
 Nubentibus. ij, 137.
 Nubere. x, 330, 338.
 Nubes. xij, 42. xiv, 97, 292.
 Nubilis. xij, 118.
 Nubit. ij, 134.
 Nucem. xj, 119.
 Nuces. v, 144.
 Nuda. j, 23, 65. iij, 216. vj, 122, 525. vij, 35. xv, 54.
 Nudam. xj, 106.
 Nudas. j, 84.
 Nudi. vj, 232. xiv, 308.
 Nudis. j, 43. vj, 49. j, 606.
 Nudo. iv, 49. vij, 16. xj, 43, 96.
 Nudum. iij, 210. vj, 130. viij, 205. ix, 35.
 Nudus. ij, 71. iv, 100. v, 163.
 Nugas. xj, 169.
 Nugis. iv, 150.
 Nulla. ij, 8. iij, 22, 197. iv, 2. v, 8. vj, 36, 161, 180, 201, 221, 242, 333, 357, 508, 580. vij, 30, 187. viij, 64. x, 25, 110. xj, 98, 120, 131.

131. xij, 32, 111. xij, 42, 174.
 xiv, 120, 256. xv, 60.
 Nullam. vj, 208. xiv, 19.
 Nullas. j, 114.
 Nulli. j, 7, 163. iij, 47, 197. iv, 139.
 vj, 630. x, 77. xij, 106. xv, 55.
 Nullis. vj, 506, 589. viij, 219. xj,
 64. xij, 181. xiv, 165.
 Nullius. vj, 379.
 Nullo. ij, 90. iij, 28, 94. iv, 152.
 viij, 54, 193. xj, 116. xij, 87.
 Nullos. vj, 13.
 Nullum. j, 56. iij, 278. vj, 294, 574.
 viij, 128. ix, 27, 82. x, 365. xij,
 21. xij, 118, 126. xiv, 315.
 Nullus. j, 139. ij, 110. iij, 22. v, 138.
 vj, 33, 656. vij, 8. ix, 13. x, 306.
 xiv, 224. xv, 31.
 Numa. iij, 12, 138.
 Numæ. vj, 343. viij, 156.
 Numantinos. viij, 11.
 Numen. iij, 19. x, 365. xij, 102. xiv,
 97, 315.
 Numera. ix, 41.
 Numerantur. vj, 382.
 Numerare. xvj, 1.
 Numeras. vj, 169.
 Numerata. xiv, 133.
 Numerentur. ix, 42.
 Numeres. viij, 131.
 Numeret. v, 41.
 Numeris. vj, 576.
 Numero. vj, 385.
 Numeros. vj, 249.
 Numerosa. vij, 151. x, 105.
 Numerum. ix, 90.
 Numerus. ij, 46. vj, 229. vij, 102.
 xij, 26.
 Numidarum. vij, 182.
 Numidas. iv, 100.
 Numina. vj, 568. xiv, 182. xv, 11,
 36.
 Numine. xij, 231.
 Numinibus. x, 111, 347. xij, 48.
 Numinis. iij, 138. vj, 342. xij, 202,
 219.
 Numitor. vij, 74. viij, 93.
 Nummi. v, 136. xij, 131. xiv, 139,
 260.
 Nummis. j, 48. xj, 19.
 Nummorum. j, 114. iij, 143. viij,
 101.
 Nummos. vj, 646. vij, 140. viij, 130.
 x, 319. xij, 25, 94. xvj, 40.
 Nummus. vj, 364.
 Nunciet. x, 216.
 Nupsit. vj, 141.
 Nupta. ij, 120. vj, 82, 269.
 Nuptæ. xj, 201.
 Nuptam. iij, 45.
 Nurtia. x, 74.
 Nurum. xiv, 220.
 Nurus. j, 77.
 Nutare. vj, 411.
 Nutant. iij, 256.
 Nutantem. xv, 156.
 Nutantia. ij, 125.
 Nutricem. vj, 354. vij, 234.
 Nutricis. vj, 593.
 Nutricula. vij, 148.
 Nutrit. xiv, 75.
 Nutrita. iij, 85.
 Nutritus. iij, 117. xij, 12.

O

- OBDUCTA. ix, 2.
 Obit. vj, 559.
 Oblectant. xiv, 265.
 Obliqua. ij, 94.
 Obliquas. iij, 64.
 Obliquo. vij, 224.
 Oblita. vij, 100.
 Oblivio. vj, 613. x, 204.
 Obrepat. ix, 129.
 Obruit. x, 142.
 Obruta. xv, 6.
 Obrutus. xiv, 297.
 Obscena. vj, 298.
 Obscenis. ij, 9. xj, 172.
 Obsceno. vj, 513.
 Obscure. vj, 145.
 Obscurior. xj, 125.
 Obscuris. vj, 131.
 Obsequere. x, 343.
 Observandis. vj, 536.
 Observare. vij, 241.
 Observant. vj, 159.
 Observet. v, 41.
 Obses. ij, 166.

- Obsidet. x, 17.
 Obsidionis. xv, 96.
 Obsistas. xiv, 49.
 Obstabit. iij, 60.
 Obstante. vj, 213.
 Obstantibus. xj, 15.
 Obstas. xiv, 250.
 Obstat. iij, 164, 194, 243. vj, 154.
 Obstitit. iv, 62.
 Obstricta. x, 88.
 Obtritum. iij, 260.
 Obvia. vj, 412.
 Obvius. viij, 159. x, 83.
 Oceani. xj, 94, 113. xiv, 283.
 Oceanum. ij, 2.
 Ocelli. vj, 109, 578.
 Ocellos. vj, 8.
 Ocreas. vj, 258.
 Octava. j, 49.
 Octavius. viij, 242.
 Octo. vj, 229. vij, 142.
 Octogesima. iv, 92.
 Octogesimus. vj, 192.
 Oculi. vj, 145, 433.
 Oculis. x, 32, 333. xj, 168. xiv, 65.
 Oculo. vj, 54.
 Oculorum. xv, 58.
 Oculos. ij, 95. vij, 241. viij, 150.
 x, 228. xij, 96. xiiij, 133, 144.
 xvj, 12.
 Occasio. xiiij, 183. xv, 39.
 Occidat. xiiij, 157.
 Occidere. ij, 104. vj, 628. x, 96.
 xiv, 331.
 Occiderit. x, 221.
 Occidisse. xv, 170.
 Occidit. iij, 116. vij, 154.
 Occidunt. iij, 37.
 Occulta. viij, 107, 266. ix, 101.
 Occulti. vj, 271. vij, 200.
 Occultis. iij, 50. xij, 42.
 Occultum. xiiij, 195.
 Occultus. xj, 58.
 Occurras. j, 18. ix, 2.
 Occurrent. vj, 655.
 Occurrere. v, 54. ix, 44.
 Occurrit. j, 69. xv, 139.
 Occurrunt. xiv, 292.
 Occursu. vj, 418.
 Occursum. viij, 152.
 Occursus. vj, 572. x, 48.
 Oderat. iv, 73.
 Oderit. vj, 183.
 Oderunt. vj, 627.
 Odi. vj, 451.
 Odimus. iij, 214.
 Odio. x, 329.
 Odit. vj, 272, 510. vij, 35. viij, 202. ix, 96. x, 73. xv, 37, 71.
 Odium. xv, 34, 51.
 Odor. xiv, 204.
 Odore. v, 150.
 Odorem. vj, 132.
 Odoris. xj, 74.
 Oenophorum. vij, 11.
 Oestro. iv, 123.
 Ofellæ. xj, 144.
 Offam. xvj, 11.
 Offas. ij, 33. vj, 472.
 Offendere. xvj, 24.
 Offensæ. iv, 105.
 Officia. vij, 107. x, 45.
 Officii. ij, 134.
 Officio. vj, 204.
 Officiorum. v, 13.
 Officium. ij, 132. iij, 126, 239. xj, 114.
 Officiunt. xvj, 21.
 Ogulina. vj, 352.
 Olei. vij, 79.
 Olentis. xiv, 269.
 Olet. vj, 431.
 Olfecisse. vij, 225.
 Olida. viij, 157.
 Olido. xj, 170.
 Oliva. xiv, 144.
 Olivæ. xiiij, 99.
 Ollæ. xiv, 171.
 Oluscula. xj, 79.
 Olynthi. xij, 47.
 Ombos. xv, 35.
 Omen. iv, 125.
 Omenta. xiiij, 118.
 Omne. j, 149. iij, 260. v, 93. vj, 24. viij, 122, 140. ix, 88. x, 219.
 xj, 4. xv, 174. xvj, 54.
 Omnem. viij, 132. x, 320. xiiij, 204.
 Omnes. j, 24. ij, 44. iij, 183, 308.
 v, 169. vj, 151, 197, 249, 336,

- 450, 592, 606. vij, 70, 157, 231.
 ix, 106, 132. x, 47, 67. xij, 90.
 xij, 5, 188. xiv, 41, 209. xv,
 62, 99. xvj, 20, 60.
 Omni. j, 59. iij, 104. iv, 14. vj,
 163. viij, 209, 239. x, 232, 253,
 280, 303. xj, 143, 172. xij, 24.
 xiv, 11, 68, 237.
 Omnia. ij, 4. iij, 38, 77, 96, 183.
 iv, 79. v, 58, 123, 158, 170.
 vj, 166, 187, 324. viij, 70, 97.
 ix, 12. x, 79, 124, 191, 265.
 xj, 14, 110, 190. xij, 22, 124.
 xij, 86, 223. xiv, 53, 127, 262,
 330. xv, 30, 107.
 Omnibus. ij, 31, 147. iij, 148. vij,
 101. viij, 256. ix, 42. x, 1. xj,
 25. xij, 166. xv, 75.
 Omnis. iij, 15, 55, 303. vj, 438.
 vij, 57. viij, 100. xj, 3, 136.
 xv, 11.
 Onerosa. vj, 236.
 Onus. xij, 8.
 Opaci. iij, 54.
 Ope. xiv, 183.
 Opem. xij, 33.
 Opera. viij, 224.
 Operæ. ix, 28. xij, 127, xiv, 281.
 Operam. vj, 383.
 Operantur. xij, 92.
 Operit. iv, 42.
 Opertis. vj, 433.
 Operum. vij, 102.
 Opes. x, 24, 105. xiv, 93, 120.
 Opibus. j, 24. ij, 129. iij, 235. vj,
 88. viij, 185. ix, 100.
 Opicæ. vj, 455.
 Opici. iij, 207.
 Opimam. x, 281.
 Opobalsama. ij, 41.
 Oportet. xiv, 207.
 Oppida. viij, 129. xv, 8.
 Opponere. ix, 86.
 Opponunt. ij, 39.
 Opposito. xj, 158.
 Opposuit. x, 152.
 Opsonia. iv, 64. xj, 134.
 Oppressa. x, 75.
 Optabat. x, 104.
 Optabunt. x, 346.
 Optandas. x, 284.
 Optandum. j, 107. x, 103.
 Optandus. vj, 211.
 Optantibus. x, 7.
 Optare. x, 115. xij, 96.
 Optari. x, 293.
 Optas. x, 189.
 Optat. vj, 487. x, 80, 115, 289.
 xiv, 140.
 Optata. v, 117. x, 187.
 Optes. iij, 276.
 Optima. j, 135. iij, 223. vj, 136.
 xv, 133.
 Optimus. iv, 78. x, 331.
 Opus. ij, 121. vj, 368. viij, 66. x,
 215.
 Ora. iij, 240. vj, 43. viij, 35. xv,
 137.
 Oracula. vj, 555.
 Orandum. x, 356.
 Orator. vij, 193. x, 118. xj, 34.
 Orbæ. vj, 270.
 Orbe. ij, 108. vj, 11, 402. x, 63.
 Orbem. iv, 37, 132. v, 21. vj, 293,
 496. x, 40. xj, 173. xiv, 313.
 Orbes. xj, 122.
 Orbi. iv, 19. vj, 548. xij, 99. xv,
 110.
 Orbibus. j, 137.
 Orbis. iij, 129. iv, 148. x, 168.
 Orbita. xiv, 37.
 Orborum. iij, 221.
 Orcadas. ij, 161.
 Orchestra. vij, 47.
 Orchestram. iij, 178.
 Ordine. j, 127.
 Ordinibus. vj, 502. xiv, 324.
 Ordinis. vij, 44.
 Ordo. iij, 284.
 Ore. iij, 267. vij, 167. x, 232. xiv,
 138, 205.
 Orestes. j, 6. viij, 220.
 Orexim. vj, 428.
 Orexis. xj, 127.
 Organa. vj, 380.
 Orgia. ij, 91.
 Originis. viij, 46.
 Origo. xiv, 226.
 Oris. x, 238.
 Orix. xj, 140.

Ornamenta. iij, 218.
 Ornamentum. iij, 204.
 Ornari. vj, 488.
 Ornata. xj, 64.
 Ornatas. vj, 227.
 Ornate. xij, 85.
 Ornatum. x, 321.
 Ornatur. viij, 253.
 Ornentur. vj, 79.
 Ornos. j, 11.
 Oro. ix, 67. x, 250.
 Orontes. iij, 62.
 Ortu. viij, 11.
 Oscula. vj, 51, 367, 507.
 Osiri. viij, 29.
 Osiris. vj, 541.
 Offa. iij, 259. viij, 90, 146. xv, 58.
 Offea. v, 53, xj, 134.
 Offibus. xv, 80.
 Ostendas. xiiij, 215.
 Ostendatur. vij, 9.
 Ostende. xiv, 60.
 Ostendebat. xj, 97.
 Ostendens. j, 124. xij, 13.
 Ostendere. viij, 2. xvj, 10.
 Ostenderet. x, 53. xj, 107.
 Ostendis. xiiij, 127.
 Ostendit. j, 84. iij, 151. vj, 126, 589.
 Ostia. iv, 43. viij, 171. ix, 105. xj, 49. xiiij, 27.
 Ostrea. iv, 142. vj, 302. viij, 85.
 Othoni. iij, 159. vj, 559.
 Othonis. ij, 99. xiv, 324.
 Otia. vj, 394.
 Ova. iij, 202. xj, 71. viij, 28.
 Oves. j, 108.
 Ovili. vj, 529.
 Ovim. vj, 150.
 Ovis. vj, 518. xiiij, 142.
 Ovo. v, 84. xiv, 85.

P

PACE. viij, 107. xj, 193.
 Pacem. xv, 163.
 Paccius. xij, 99.
 Pacis. vj, 292. ix, 23. xiv, 72.
 Pactam. vj, 200.
 Pactolus. xiv, 299.

Pactum. vj, 25.
 Pacuvio. xij, 125.
 Pacuvium. xij, 112.
 Pæan. vj, 172.
 Pægasus. iv, 77.
 Pænula. v, 79.
 Paganum. xvj, 33.
 Pagina. vij, 100. x, 58.
 Pago. xiv, 154.
 Palæmon. vij, 219.
 Palæmonis. vj, 452. vij, 215.
 Palati. ij, 106. iv, 31.
 Palatia. ix, 23.
 Palatino. vj, 117.
 Palato. x, 203. xj, 11.
 Palfurio. iv, 53.
 Pali. vj, 247.
 Palla. x, 262.
 Pallante. j, 109.
 Palleat. j, 43.
 Pallent. xiiij, 223.
 Pallentis. iij, 175.
 Pallere. vij, 97.
 Pallet. ij, 50. xj, 48.
 Pallia. vj, 236.
 Pallida. x, 229.
 Pallidus. v, 87. viij, 115. x, 82, 189.
 Palliolo. iij, 95.
 Pallor. iv, 75.
 Pallorem. xv, 101.
 Palluit. vj, 392.
 Palma. viij, 58. xiiij, 128.
 Palmæ. vij, 118. xv, 76.
 Palmam. vj, 323. xj, 179.
 Palmas. ij, 142.
 Palmes. viij, 78.
 Palpat. j, 35.
 Palpetur. x, 206.
 Palpitet. iij, 134.
 Paludatis. vj, 400.
 Paludes. x, 276.
 Palum. vj, 267.
 Palus. iij, 307.
 Pane. v, 169. vj, 462. xij, 60.
 Panem. ij, 107. v, 67. x, 81. xiv, 181.
 Pande. j, 150.
 Pandit. x, 194.
 Panditur. xiv, 327.

INDEX VERBORUM.

Ixix

- Panis. j, 120. v, 75. x, 200, 277. xiv, 128.
 Panni. xj, 196. xiv, 300.
 Panniculus. vj, 260.
 Pannis. viij, 96.
 Panno. vij, 145.
 Pannofus. x, 102.
 Panfa. viij, 95.
 Papas. vj, 633.
 Papillis. vj, 122.
 Papyro. iv, 24. vij, 101.
 Para. ix, 135.
 Parabat. xiv, 88. x, 105.
 Parabis. xiv, 55. xv, 129.
 Paranda. vij, 66.
 Parant. j, 106.
 Parante. x, 131.
 Parantur. vj, 465.
 Parari. viij, 213.
 Paras. vj, 26. xiv, 49.
 Parasiti. xiv, 46.
 Parasitus. j, 139. v, 145.
 Parastis viij, 233.
 Parat. vj, 608. viij, 130, xiv, 273.
 Parata. vj, 207.
 Paratae. vj, 245.
 Parati. ix, 49. xv, 102. xvj, 46.
 Paratis. vj, 16, 273.
 Parato. v, 168. x, 333.
 Paratu. xiv, 13.
 Paratum. xij, 106.
 Paratur. iij, 224. vj, 251. xiv, 140.
 Paratus. iij, 106. v, 56. ix, 7. xiiij, 108.
 Paravi. vj, 639.
 Parcae. xij, 64.
 Parcas. vj, 37.
 Parcat. vj, 208. xiv, 287.
 Parce. vj, 172, viij, 117.
 Parcendum. xiv, 215.
 Parcere. v, 156.
 Parcit. vj, 435. xv, 159.
 Parcus. xiv, 112.
 Pardus. viij, 36. xj, 123.
 Parente. xiv, 9.
 Parentem. vj, 175. viij, 243. xiv, 210.
 Parentes. vj, 13. x, 296, 305. xiv, 3.
 Parenti. viij, 257.
 Parentis. vij, 209. viij, 45, 143. ix, 87. xiv, 56.
 Parentum. viij, 138.
 Parere. ij, 138. iij, 290. v, 64. x, 339. xij, 107.
 Pares. iij, 104. xiv, 200. xv, 130.
 Paret. xj, 21.
 Paretur. iv, 131.
 Pari. xv, 53.
 Pariat. v, 141.
 Paribus. iv, 16. xiv, 17.
 Paridem. vj, 87.
 Paridi. vij, 87.
 Paris. x, 264.
 Parma. v, 154.
 Paropside. iij, 142.
 Parrhasii. viij, 102.
 Parta. xiv, 303.
 Partam. x, 116.
 Parte. iij, 194. vj, 437. vij, 43, 114, 156, 159, 182. x, 213. xj, 29, 72, 101. xij, 48. xiiij, 136. xiv, 131. xv, 85.
 Partem. iv, 29. xij, 110. xiiij, 186. xiv, 78, 106.
 Partes. j, 41, 42. vij, 123. x, 19.
 Parthenio. xij, 44.
 Partho. vj, 407.
 Partibus. iv, 148. ix, 32.
 Participem. iij, 52.
 Particulam. xiiij, 14.
 Particulas. xv, 79.
 Partis. x, 209. xiv, 94.
 Partitur. iij, 121.
 Partos. xiiij, 25.
 Partu. ij, 138.
 Partum. x, 352.
 Partus. vj, 592, 626.
 Partibus. iv, 148.
 Paruit. xiv, 331.
 Parva. j, 96. vj, 184, 288, 564. vij, 28. x, 170. xij, 87. xiv, 93.
 Parvam. viij, 33.
 Parvas. vj, 2.
 Parvi. vj, 504. ix, 137.
 Parvis. xj, 96. xiiij, 168. xiv, 319.
 Parvo. xj, 78. xiv, 5.
 Parvos. xij, 94.
 Parvula. vj, 89. x, 340. xv, 127.
 Parvulus. iij, 204. v, 138.

- Parvus. viij, 108.
 Pascaris. v, 150.
 Pascas. j, 98.
 Pascendi. ix, 67.
 Pascendum. vij, 76.
 Pascensis. xiv, 80.
 Pasci. xij, 28.
 Pascit. iij, 141.
 Pascitur. ix, 136. xij, 105.
 Pascua. ix, 55. xij, 13.
 Pascunt. vij, 93.
 Passer. vj, 8. ix, 54.
 Passi. xij, 15.
 Passis. xiv, 161. xv, 104.
 Passos. x, 181.
 Passum. xiv, 271.
 Passurus. xiv, 314.
 Pastor. viij, 275.
 Pastores. vj, 150.
 Pastoribus. ij, 127.
 Pastoris. xj, 151.
 Pateant. vj, 31.
 Patella. v, 85.
 Patellæ. x, 64.
 Patellas. iij, 261. vj, 344.
 Patens. j, 65. xiv, 39.
 Patent. iij, 275. vj, 640.
 Pater. ij, 126. vj, 51, 77, 394, 600.
 vij, 146, 239. viij, 109, 269. ix,
 86. x, 130. xij, 81. xiv, 99, 105,
 119, 191, 255. xvj, 54.
 Patere. vij, 220.
 Pateris. xij, 9, 143.
 Paterna. vj, 88.
 Paterni. vj, 355.
 Paternis. xij, 89.
 Paterno. vj, 55. xj, 39.
 Patet. ij, 89. iij, 150. x, 364.
 Pathici. ij, 99.
 Pathicus. ix, 130.
 Pati. v, 3, 25, 173. xij, 220.
 Patiens. j, 31. vij, 33.
 Patimur. vj, 292.
 Patinæ. iv, 72, 133.
 Patitur. j, 77. iij, 279. v, 96. xij,
 208.
 Patre. xij, 98. xvj, 52.
 Patrem. viij, 244. xiv, 96, 167.
 Patres. iv, 64. vj, 625. viij, 266.
 Patri. ij, 131. vij, 188. xiv, 132,
 Patria. iij, 29. iv, 24. x, 50. xj,
 161.
 Patriæ. iij, 123. vj, 86, 111. viij, 28,
 244. xiv, 70, 166, 239.
 Patriam. iv, 129. v, 34. vj, 575. vij,
 234. viij, 45. x, 142. xj, 52.
 Patriciae. x, 332.
 Patricias. iv, 102.
 Patriciorum. viij, 190.
 Patricios. j, 24.
 Patriis. vij, 201.
 Patrimonia. j, 138. vij, 113. x, 13.
 xij, 50. xiv, 116, 229.
 Patris. iij, 43. v, 142. viij, 217.
 Patrum. xiv, 36.
 Patruis. j, 158.
 Patruo. ij, 33.
 Patruos. vj, 567.
 Patuerunt. iv, 63.
 Patuit. j, 88.
 Patulæ. xij, 74.
 Patulas. iij, 277.
 Pauca. v, 107. viij, 108. x, 19.
 Paucae. ij, 53. vj, 50. xv, 54.
 Pauci. x, 2, 112. xj, 55.
 Paucis. iij, 301. ix, 60. x, 337. xj,
 145. xij, 47.
 Paucissima. xiv, 155.
 Paucorum. x, 143. 344.
 Paucos. xij, 160.
 Pauli. ij, 146.
 Paulo. vj, 227. ix, 114.
 Paulus. vij, 143. viij, 21.
 Pauper. iij, 145, 161. v, 113. vj,
 72. ix, 147. xj, 3. xij, 96.
 Paupere. v, 165.
 Pauperibus. v, 61.
 Pauperis. iij, 127, 299. xiv, 121.
 Paupertas. iij, 152. vj, 295. vij, 61.
 Paupertate. iij, 183.
 Paupertatem. xiv, 236.
 Paupertatis. vj, 358.
 Pavent. vj, 189.
 Pavet. xv, 3.
 Pavidus. vj, 95.
 Pavidum. x, 87. xij, 222. xvj, 3.
 Pavidus. xj, 158.
 Pavimentum. xiv, 60.
 Pavonem. j, 143.
 Peccandi. xij, 208, 241.

- Peccant. vj, 135.
 Peccat. viij, 141. xiv, 53.
 Peccaturo. xiv, 49.
 Pecorum. xj, 41.
 Pectere. xiv, 216.
 Pectris. vj, 27.
 Pectine. 370, 382. ix, 30.
 Pectit. vj, 496.
 Pectora. vj, 551. viij, 150. xv, 170.
 Pectore. v, 80. vj, 93, 251, xij, 198. xiv, 239.
 Pectus. xij, 127.
 Pecudem. xij, 232.
 Peculia. iij, 189.
 Pecunia. j, 113. vj, 298. x, 12. xj, 46. xij, 34, 134. xiv, 139, 161.
 Pecus. vj, 4. viij, 62. xij, 41.
 Pede. vj, 159. x, 5. xij, 173.
 Pedem. x, 30. xiv, 219.
 Pedes. viij, 143. viij, 228.
 Pedibus. j, 111. iij, 27. vj, 350, 427. ix, 69.
 Pedo. viij, 129.
 Pegma. iv, 122.
 Pejerat. xij, 91.
 Pejeret. xij, 36.
 Pejor. vj, 270. xj, 135.
 Pejora. viij, 184. xij, 28. xiv, 57.
 Pejores. ij, 19.
 Pelagi. j, 135. viij, 33. xij, 17.
 Pelago. xij, 64, 77. xiv, 277.
 Pelagus. vj, 90.
 Pelamidum. viij, 120.
 Pelea. xiv, 214.
 Peleus. x, 256.
 Pelidæ. iij, 280.
 Pellæo. x, 168.
 Pelle. iij, 150.
 Pellem. x, 192.
 Pellex. ij, 57.
 Pellibus. vj, 7. xiv, 187.
 Pellice. vj, 272, 627.
 Pelliculæ. j, 11.
 Pelluces. ij, 78.
 Pelopæa. viij, 92.
 Pelves. iij, 277. vj, 441. x, 64.
 Pelvis. vj, 431.
 Penates. xiv, 320.
 Penelope. ij, 56.
 Penem. vj, 337. ix, 43.
 Penetrare. v, 106.
 Pendebat. iv, 88.
 Pendens. x, 134.
 Pendent. viij, 46.
 Pendente. iij, 196. vj, 650.
 Pendentes. x, 193.
 Pendentia. vj, 227. viij, 204. xj, 82.
 Pendentis. vj, 321. xj, 107.
 Pendere. iij, 15. vj, 478.
 Penna. iij, 118. iv, 149.
 Pennæ. vj, 198.
 Pennas. iij, 80. v, 101.
 Pennis. xiv, 76.
 Pensæ. xij, 65.
 Pensilibus. j, 159.
 Pensio. ix, 63.
 Peperit. iij, 233. vj, 633.
 Peracta. ij, 54. vj, 485.
 Peracti. x, 6.
 Peractis. xij, 238.
 Peracto. xij, 86.
 Peractum. v, 93.
 Peragat. v, 122.
 Peragendum. ij, 133.
 Peragentibus. xj, 114.
 Percurram. x, 225.
 Percussas. ix, 30.
 Percussit. xv, 66.
 Percusso. xiv, 286.
 Percussore. viij, 173.
 Percussum. j, 54. iij, 271. xij, 20. xv, 21.
 Percussus. j, 63. iv, 124.
 Percutit. xj, 196.
 Perdacaballorum. xj, 193.
 Perdas. vj, 203.
 Perdere. j, 93. viij, 84, 97.
 Perdidit. iij, 209. x, 228. xij, 72. xiv, 261.
 Perdita. iij, 73.
 Perditus. v, 130. viij, 212. xiv, 269.
 Pereat. iv, 56. viij, 174, 222.
 Peregerit. v, 21.
 Peregi. vj, 640.
 Peregit. xij, 210.
 Peregrina. iv, 127. viij, 225. xiv, 187.
 Peregrinos. vj, 298.
 Pereundum. x, 339.

- Pereuntem. vj, 362.
 Perfectissimus. ij, 5.
 Perferat. vj, 261.
 Perfide. ix, 82.
 Perfidiam. xij, 24.
 Perfidus. xij, 245.
 Perfrixit. vij, 194.
 Perfundet. v, 86.
 Perfusa. vj, 303. x, 149. xiv, 66.
 Pergant. xiv, 122.
 Pergero. x, 154.
 Pergit. xvj, 40.
 Pergula. xj, 137.
 Perhibent. iv, 17.
 Peribomius. ij, 16.
 Pericli. vj, 94.
 Pericula. iij, 8, 268. viij, 249. xj, 76.
 xij, 82. xiv, 314.
 Perierunt. iij, 124.
 Perit. iv, 153. vj, 476, 563. viij, 85. x, 11.
 Perimit. vij, 151.
 Perit. iij, 260. vj, 295. x, 118. xj, 190.
 Perituræ. j, 18. vj, 435.
 Perituram. xj, 17.
 Perituri. vj, 44.
 Perituro. xj, 107.
 Perituros. x, 81.
 Peritus. j, 128. vj, 586.
 Perjure. xij, 174.
 Perjuria. viij, 82. xiv, 218.
 Perlucente. xj, 13.
 Permisam. viij, 174.
 Permittas. xiv, 234.
 Permittes. x, 347.
 Permittit. vj, 457.
 Permutat. vj, 225.
 Permutatio. vj, 653.
 Perniciosa. x, 54.
 Pernocantis. xiv, 46.
 Pernox. viij, 10.
 Perone. xiv, 186.
 Perores. ij, 67.
 Perpetua. xij, 211.
 Perpetuam. xv, 164.
 Perpetui. iij, 35.
 Perpetuo. x, 33, 245.
 Perpetuum. vij, 208.
 Perpetuus. v, 151.
 Persica. xiv, 328.
 Persice. xj, 56.
 Persicus. iij, 221.
 Persona. iij, 96. iv, 15.
 Personæ. iij, 175.
 Personam. vj, 70. viij, 229.
 Pertulit. vj, 93, 392. viij, 209.
 Pertunde. vij, 26.
 Pertundite. vj, 46.
 Pertusa. v, 131.
 Pervenit. v, 62. ix, 78.
 Pervia. xij, 80.
 Pervigiles. viij, 158.
 Pervigili. xv, 43.
 Pervolat. j, 60.
 Pervolet. vj, 398.
 Pessima. ix, 120.
 Peste. iv, 84.
 Petafunculus. vij, 119.
 Petat. vij, 162.
 Petauro. xiv, 265.
 Petebas. ix, 114.
 Petente. vj, 575.
 Petere. xv, 150.
 Petet. vij, 124.
 Petimus. x, 352.
 Petit. j, 121, 123. v, 108. vj, 535.
 vij, 99, 233. viij, 51. xij, 80.
 Petita. xij, 104.
 Petitas. vj, 527. ix, 149.
 Petitis. xiv, 89.
 Petitos. vj, 603.
 Petitur. v, 50.
 Petitus. x, 110. xj, 147.
 Petosiris. vj, 581.
 Petulans. iij, 378. vj, 297. xij, 5.
 Petunt. iij, 71.
 Petuntur. x, 8, 54.
 Pexi. xj, 150.
 Phæaca. xv, 23.
 Phæacum. v, 151.
 Phalanges. ij, 46.
 Phalaris. viij, 81.
 Phalas. vj, 590.
 Phaleris. xj, 103. xvj, 60.
 Pharetram. xij, 80.
 Pharetrata. ij, 108.
 Pharetris. vj, 138.
 Phario. xij, 85.
 Pharon. vj, 83. xij, 76.

- Phafelis. xv, 127.
 Phasma. viij, 186.
 Phialas. v, 39.
 Phialen. x, 238.
 Phidiacum. viij, 103.
 Philippi. xij, 125.
 Philippica. x, 125.
 Philomela. vij, 92.
 Philtra. vj, 611.
 Phœbi. vij, 233.
 Phœnicopterus. xj, 139.
 Phrenesis. xiv, 136.
 Phrygia. vj, 516. xiv, 307.
 Phrygibus. vij, 236. xij, 73.
 Phrygio. ij, 115.
 Phryx. vj, 585. xj, 147.
 Phthifis. xij, 95.
 Pia. xij, 116.
 Piacula. xij, 120.
 Piandum. xij, 54.
 Picenis. xj, 74.
 Picens. iv, 65.
 Pico. viij, 131.
 Picta. iij, 66. xiv, 302.
 Pictæ. vj, 482. x, 38. xv, 128.
 Pictas.
 Pictor. iij, 76.
 Pictores. xij, 28.
 Pictos. viij, 2.
 Pictura. vj, 340.
 Pieria. vij, 8.
 Pierides. iv, 36.
 Pierio. vij, 60.
 Piget. xiv, 199.
 Pignerat. vij, 73.
 Pignoribus. ix, 141.
 Pignus. vj, 27.
 Pigra. viij, 248.
 Pigri. v, 23.
 Pigris. viij, 34.
 Pila. x, 94.
 Pilo. ix, 15.
 Pilosus. xiv, 194.
 Pingit. ij, 94.
 Pingue. xiv, 270.
 Pingues. iv, 44. ix, 28.
 Pinguia. iij, 247. vj, 462, 573.
 Pinguior. xij, 11.
 Pinguis. v, 105. viij, 147.
 Pinguissimus. xj, 65.
 Pinnirapi. iij, 158.
 Pinum. iij, 255.
 Pinus. iij, 307.
 Piperis. xiv, 293.
 Piratæ. viij, 94.
 Pirum. xj, 73.
 Pisææ. xij, 99.
 Piscator. iv, 26.
 Piscem. iv, 50. v, 86, 96. xv, 7.
 Pesci. iv, 72.
 Piscibus. xij, 66.
 Piscis. iv, 26. xj, 36.
 Pifo. v, 109.
 Pitismate. xj, 173.
 Pittacon. ij, 6.
 Placabo. xij, 89.
 Placant. ij, 86.
 Placeas. x, 167.
 Placeat. x, 42, 338.
 Placentas. xj, 59.
 Places. vj, 276.
 Placet. iij, 135. vj, 33, 38, 577.
 viij, 158.
 Placidi. j, 21.
 Placitum. xvj, 49.
 Placuit. iij, 160. vij, 149. xvj, 53.
 Plagarum. xiv, 19.
 Plana. xij, 128.
 Plance. viij, 40.
 Planctus. x, 261.
 Plangentis. vj, 533.
 Planguntur. xij, 131.
 Planipedes. viij, 191.
 Planta. iij, 247. v, 125. vj, 507.
 xiv, 272.
 Plantæ. xij, 98.
 Plantaribus. xij, 123.
 Plantas. iij, 227.
 Plantis. vj, 96.
 Planum. xij, 62.
 Platani. j, 12.
 Plaudat. iij, 157.
 Plaudendum. j, 146.
 Plaustra. iij, 256.
 Plausu. xj, 163.
 Plebe. viij, 47, 49.
 Plebeia. vj, 516.
 Plebeia. viij, 254.
 Plebeis. vj, 69.
 Plebeios. xj, 145.

- Plebeium. vj, 588.
 Plebis. j, 26. xj, 194.
 Plectro. vj, 384.
 Plena. j, 5, 33. ij, 4. iij, 96, 187. iv, 47. v, 66. vj, 426. viij, 100. x, 191. xij, 135.
 Plenæ. x, 242.
 Pleni. x, 128.
 Pleno. iij, 263. vj, 364. x, 232. xiv, 138.
 Plenos. xv, 20, 58.
 Plenum. viij, 72. xiv, 276.
 Plenus. xij, 30.
 Plorante. v, 158. ix, 77.
 Plorantes. vj, 86.
 Plorare. xv, 134.
 Ploras. j, 50.
 Plorat. vj, 272.
 Ploratur. xij, 134.
 Florent. xiv, 150.
 Pluit. vj, 179.
 Pluma. vj, 88. x, 362.
 Plumis. j, 159.
 Plumbo. xiv, 310.
 Plura. ij, 45. iij, 220. ix, 39, 58. xij, 57. xiv, 173.
 Plures. ij, 79. iij, 315. vj, 167. viij, 107. x, 12.
 Plurima. iv, 119. v, 130. viij, 58. ix, 118. x, 196. xij, 28. xij, 187. xiv, 1. xv, 78.
 Plurimus. iij, 232.
 Pluris. vj, 144, 178. viij, 258. xj, 16.
 Pluteum. ij, 7.
 Pluton. xij, 50.
 Pluvia. iij, 202.
 Pluviis. iv, 87.
 Pocula. j, 76. v, 26, 43, 129. vj, 633. viij, 177, 217. x, 26. xj, 102. xij, 147.
 Podagram. xij, 96.
 Podice. ij, 12.
 Podium. ij, 147.
 Poemata. x, 124.
 Poena. j, 142. vj, 537. x, 243, 287. xij, 52, 90, 175, 196, 247.
 Poenam. xv, 129.
 Poenas. iij, 279. vj, 478. x, 84, 187, 312. xij, 208.
 Poenis. viij, 268.
 Poeniteat. x, 6.
 Poenitet. j, 170.
 Poenituit. vj, 203.
 Poeno. x, 155.
 Poeta. j, 14.
 Poetæ. vj, 3, 78. xiv, 206.
 Poetas. iij, 9.
 Poetica. xij, 23.
 Pollice. iij, 36. vj, 237.
 Pollicitus. ix, 74.
 Pollineas. ij, 68.
 Pollio. vj, 387. viij, 176. ix, 7. xj, 43.
 Polluit. viij, 218.
 Pollutus. ij, 29.
 Polycleti. iij, 217. viij, 103.
 Polyphemi. ix, 64.
 Polyphemus. xiv, 20.
 Polyxena. x, 262.
 Poma. v, 150.
 Pomis. vj, 18.
 Pomœria. ix, 11.
 Pompa. x, 281.
 Pompeio. x, 283.
 Pompeios. x, 108.
 Pompeius. iv, 110.
 Promptina. iij, 307.
 Ponamus. xij, 11.
 Ponant. xij, 86.
 Ponas. viij, 133. ix, 81.
 Ponat. x, 358.
 Ponatur. ix, 40.
 Pondera. j, 29.
 Pondere. iij, 271. vj, 266. vj, 207. xij, 49. xv, 66.
 Pone. j, 155. v, 135. vj, 219, 347. viij, 114. viij, 22, 88, 195, 228. x, 65. xj, 189.
 Ponebant. xj, 109.
 Ponebat. xj, 79.
 Ponenda. iij, 56.
 Ponendi. xiv, 260.
 Ponendum. xij, 141. xiv, 203.
 Ponente. xvj, 45.
 Ponentur. v, 146.
 Ponere. v, 45, 73, 126. viij, 149. xj, 84.
 Poni. v, 51.
 Ponimus. xij, 117.
 Ponit. j, 141. viij, 238.

Ponitur. v, 85. xiv, 83.
 Pono. x, 156. xij, 94.
 Pons. v, 8. vj, 32.
 Ponte. iv, 116. xiv, 134.
 Ponti. iv, 43. x, 273.
 Pontia. vj, 638.
 Pontica. vj, 661.
 Pontice. viij, 1, 75, 179.
 Ponticus. xiv, 114.
 Pontifices. vj, 604.
 Pontifici. iv, 46.
 Ponunt. vj, 309, 476. xiv, 99.
 Popano. vj, 451.
 Popina. viij, 172.
 Popinae. xj, 81.
 Popinas. viij, 158.
 Poplitibus. vj, 263.
 Poposcit. j, 82. vj, 124.
 Poppæana. vj, 462.
 Poppisma. vj, 584.
 Populi. ij, 162. vj, 533. xv, 39.
 xvj, 43.
 Populis. xv, 130.
 Populo. ij, 67. iij, 15, 256. viij,
 189, 211. ix, 117. x, 62, 341.
 xiv, 42, 70.
 Populorum. xij, 147.
 Populos. iv, 83. vj, 410. x, 150.
 xv, 169.
 Populum. j, 46, 72. iij, 178. xv, 23,
 151.
 Populus. ij, 73. iij, 244. vj, 243.
 viij, 29. x, 74. xiv, 115, 160. xv,
 31, 113.
 Porcæ. ij, 86.
 Porci. ij, 80. x, 355. xij, 117.
 Porcis. vj, 160. xv, 22.
 Porcum. vj, 447.
 Porrecta. xij, 76.
 Porrectura. j, 70.
 Porrexerit. vj, 632.
 Porrexit. v, 67.
 Porri. xiv, 133.
 Porrigat. iij, 267. viij, 208.
 Porrige. vj, 598.
 Porriget. xj, 146.
 Porrigine. ij, 80.
 Porrigit. vj, 43, 607.
 Porrum. iij, 293. xv, 9.
 Porta. xj, 124. xvj, 3, 52.

Portabit. vj, 528.
 Portæ. viij, 160. xij, 27.
 Portandum. iij, 32.
 Portante. x, 260.
 Portaret. x, 158.
 Portarum. viij, 261. xv, 158.
 Portas. j, 143. vj, 409. vj, 42. x,
 155.
 Portat. iij, 252, 257.
 Portatur. x, 42.
 Portenta. xv, 2.
 Porthmea. iij, 266.
 Porticibus. iv, 6. vj, 60, 163.
 Porticus. vj, 178. xij, 101. xiv,
 66.
 Portio. iij, 61. ix, 128.
 Portis. xv, 6.
 Porto. iij, 28.
 Portus. iij, 31. xij, 78. xiv, 275.
 Poscas. iij, 102. v, 65. x, 354.
 Posce. vj, 24. ix, 64. x, 357. xj,
 148. xiv, 193.
 Poscebat. x, 105.
 Poscentem. v, 48.
 Poscentibus. xiv, 208.
 Poscere. iij, 42. viij, 246.
 Posceret. xiv, 313.
 Posces. xj, 148.
 Poscimus. v, 112. vj, 71. ix, 129.
 Poscis. ix, 63.
 Poscit. iij, 198. vj, 149, 579, 624.
 xj, 30.
 Poscunt. xiv, 318.
 Posides. xiv, 91.
 Posita. j, 90. vj, 320. vj, 47. x,
 267.
 Positas. xij, 75. xij, 149.
 Positis. ij, 74. iij, 191. vj, 264. ix,
 141. xv, 42.
 Posito. xj, 69. xij, 39.
 Positos. vj, 26.
 Positum. vj, 588.
 Positus. iv, 77. ix, 52.
 Posse. vj, 41. x, 49, 97. xij, 21.
 Possederis. xiv, 159.
 Possēm. vj, 282. xiv, 211.
 Possēt. iv, 90.
 Possideat. x, 225. xij, 129.
 Possideo. j, 108.
 Possidet. iij, 141.

- Possim. viij, 69. ix, 123.
 Possis. iij, 229, 272. v, 10, 152.
 vj, 62. ix, 86. x, 363. xj, 306.
 xij, 112. xiv, 150, 200, 282.
 xvj, 33.
 Possit. iv, 71. vj, 326, 399.
 Possunt. iij, 44, 60.
 Possunt. vj, 96, 568, 595. x, 2.
 Posteritas. j, 148. viij, 62.
 Postes. vj, 79. ix, 104.
 Postibus. vj, 52.
 Postulat. vij, 243.
 Postume. vj, 21, 28, 377.
 Posuere. ij, 85. xj, 76.
 Posuit. vj, 359. xij, 30, 241.
 Potanda. vj, 9.
 Potare. ix, 116.
 Potat. v, 30.
 Potatis. v, 52.
 Potens. j, 69.
 Potentia. vij, 200. x, 56.
 Potentior. x, 303.
 Poteram. iij, 315.
 Poterant. xv, 105.
 Poteris. xiv, 27.
 Poterit. iij, 281. vj, 443.
 Potes. iij, 223. v, 3, 171. vj, 30.
 xij, 14.
 Poteſt. j, 80. iij, 54, 105. vj, 252.
 vij, 60. viij, 191. x, 107, 302.
 Potestas. iv, 71. x, 100.
 Potio. vj, 624.
 Potiores. x, 360.
 Potuit. iv, 25. vj, 128. x, 123. xiv,
 262.
 Præbeat. v, 107. vj, 32.
 Præbebis. v, 172.
 Præbebit. vj, 584.
 Præbenda. x, 345.
 Præbere. ij, 142. iij, 33.
 Præberet. vj, 3.
 Præbet. iij, 147. x, 270.
 Præbuit. xj, 157.
 Præcedant. viij, 23.
 Præcedentia. x, 44.
 Præcedere. xij, 58.
 Præcedit. xij, 108.
 Præcepit. xiv, 227.
 Præceps. x, 107, 160.
 Præcepta. xij, 19. xiv, 189. xv, 107.
 Præceptorem. vij, 209.
 Præceptori. vij, 230.
 Præcipit. xiv, 16.
 Præcipitant. xv, 78.
 Præcipitare. xij, 38.
 Præcipitat. x, 56.
 Præcipitem. iij, 129. viij, 135.
 Præcipites. vj, 649. x, 85.
 Præcipiti. j, 149. iv, 149.
 Præcipuam. iv, 19.
 Præcipuis. xij, 220.
 Præcipuum. vj, 532.
 Præcipuus. vj, 557.
 Præclara. v, 42. x, 97.
 Præclaro. viij, 31.
 Præclarum. iij, 217.
 Præco. vj, 439.
 Præcone. j, 99.
 Præconem. viij, 96.
 Præcones. vij, 6.
 Præconis. iij, 157.
 Præcordia. j, 167. vj, 621. xij, 181.
 xiv, 35.
 Præda. xiv, 82.
 Prædam. iv, 58. xiv, 85.
 Prædarum. xj, 101.
 Prædia. ix, 54.
 Prædives. xiv, 305.
 Prædivitis. x, 16.
 Præfecti. iv, 78.
 Præfectos. vij, 92.
 Præfectura. vj, 486.
 Præferre. vj, 117. viij, 83, 139,
 212. xij, 49.
 Prægnans. j, 122.
 Prægnantem. ij, 55. vj, 405.
 Præguſtaret. vj, 660.
 Præguſtet. vj, 633.
 Prælata. xij, 71.
 Prælatus. v, 45.
 Prælia. j, 91. iv, 112. vj, 258. vij,
 27, 128. xij, 110. xij, 172. xiv,
 162.
 Præmaturi. xj, 44.
 Præmia. iij, 56, 288. vj, 321. viij,
 92, 119. x, 142. xvj, 1, 35.
 Præmordet. vij, 218.
 Præneſte. iij, 190.
 Præneſtinis. xiv, 88.
 Præponere. x, 92.

- Præpono. iij, 5.
 Præputia. vj, 238. xiv, 99.
 Præsens. j, 142.
 Præsentē. vj, 400.
 Præsentior. xj, 111.
 Præsentibus. xj, 202.
 Præsepia. viij, 157.
 Præsepibus. j, 59.
 Præsidia. vij, 23. xij, 56.
 Præsidium. viij, 239.
 Præstabat. vj, 287. ix, 14.
 Præstant. vj, 97, 539.
 Præstantibus. xv, 75.
 Præstantius. iij, 18.
 Præstare. iij, 188. vj, 252. viij, 170.
 ix, 7. xj, 115. xv, 150.
 Præstat. v, 136. xij, 86. xij, 99.
 Præstatur. xvj, 49.
 Præstem. xj, 57.
 Præstent. vj, 480. vij, 106.
 Præsto. xiv, 212.
 Prætereunte. iij, 275.
 Præterit. vj, 308.
 Præteriit. xiv, 214.
 Præterita. x, 235.
 Prætexta. x, 35.
 Prætextam. x, 99.
 Prætextatos. ij, 170.
 Prætextatum. x, 308.
 Prætextatus. j, 78.
 Prætulit. vj, 111.
 Prætor. iij, 128, 213. xj, 193.
 Prætori. j, 101. xvj, 10.
 Prætoria. j, 75. x, 161.
 Prætoribus. vj, 380.
 Prætoris. viij, 194. xij, 4. xiv, 257.
 Prætozem. x, 36.
 Pragmaticorum. vij, 123.
 Prandebat. xij, 46.
 Prandente. x, 178.
 Prandet. vj, 101.
 Pravis. xiv, 41.
 Precor. vj, 170.
 Premat. j, 46.
 Premetur. xiv, 221, 296.
 Premit. iij, 244. vj, 502. vij, 132.
 Pressit. j, 43. vj, 621.
 Presso. v, 160.
 Pressum. ij, 107.
 Pretiis. viij, 65. xj, 15.
 Pretio. iij, 184. v, 56. ix, 71. xiv, 145.
 Pretiosa. xij, 214.
 Pretiosior. vj, 157.
 Pretium. iv, 25. vj, 474. vij, 96, 119. ix, 28. xij, 127. xij, 105. xiv, 281.
 Priamus. x, 258.
 Priapi. vj, 316.
 Priapo. ij, 95.
 Prima. iij, 26. vj, 204, 298, 408, 467, 498. viij, 24, 166, 268. ix, 81. x, 23, 126. xj, 184. xij, 2, 59, 189. xv, 51, 90.
 Primi. xv, 168.
 Primo. j, 95. ij, 133. iv, 142. v, 12. xij, 224.
 Primoribus. xv, 40.
 Primos. vj, 23. vij, 195. x, 261. xij, 146.
 Primum. ij, 4, 44. vj, 371, 577. vij, 141. viij, 68.
 Primus. iv, 75. viij, 61, 274.
 Princeps. iv, 32. xij, 138.
 Principe. viij, 198.
 Principio. xv, 148.
 Principis. vj, 617. viij, 224. x, 76, 93, 341.
 Principium. vj, 245.
 Prior. j, 102. iij, 81, 130, 244. viij, 153. ix, 21.
 Priorum. j, 151. vj, 635.
 Priscum. iv, 102.
 Privata. vj, 114.
 Privatis. iv, 66.
 Privato. xij, 107.
 Privatus. j, 16. xij, 41.
 Privigno. vj, 134.
 Privignum. vj, 628.
 Proavis. xv, 152.
 Proavorum. iij, 312.
 Proavum. viij, 134.
 Probat. vij, 204.
 Probata. xj, 163.
 Probavit. x, 70. xij, 205.
 Probitas. j, 74.
 Procedat. iij, 138.
 Procerem. viij, 26.
 Proceres. ij, 121. iij, 213. iv, 73,

144. vij, 90.
 Processus. j, 39.
 Prochytam. iij, 5.
 Proclames. ij, 75.
 Procne. vj, 644.
 Procubuit. iij, 257.
 Procudisse. xv, 166.
 Procula. iij, 203.
 Proculus. ij, 68.
 Proculeius. j, 40. vij, 94.
 Prodere. ix, 115. xiiij, 23.
 Prodest. ij, 141. viij, 1.
 Prodiderim. ix, 97.
 Prodiga. vj, 362. vij, 138. x, 304.
 Prodigia. vj, 84.
 Prodigio. iv, 97.
 Prodigiosa. xiiij, 62.
 Prodit. viij, 261.
 Producat. viij, 271.
 Producere. vj, 241. vij, 146. xvj, 32.
 Producit. ij, 94. vj, 609. xiv, 228.
 Produxere. xv, 94.
 Produxerit. xv, 32.
 Produxit. viij, 266.
 Profer. j, 126.
 Proferat. vj, 570.
 Proferet. vij, 153.
 Proferre. iv, 91. xiv, 142.
 Proficis. xiiij, 18.
 Profuit. iv, 99. x, 324.
 Profundi. xiiij, 49.
 Progenies. xiv, 84.
 Prohibente. xj, 7.
 Prole. xiiij, 206.
 Proles. viij, 56.
 Proludunt. v, 26.
 Promere. xv, 73.
 Promethea. viij, 233.
 Prometheus. iv, 133. xv, 85.
 Promisit. vij, 84.
 Promissa. xij, 2.
 Promissus. xj, 60.
 Promittant. xij, 101.
 Promittente. xvj, 12.
 Promittere. iij, 43. vj, 388. xiiij, 233.
 Promittunt. ij, 12.
 Promovimus. ij, 160.
 Promptus. iij, 74.
 Prona. xv, 147.
 Proni. iij, 192.
 Pronum. ix, 43. xiiij, 75.
 Pronus. vj, 48.
 Propera. iv, 67. vj, 148.
 Properabat. iv, 76, 94.
 Properabo. iij, 59.
 Properant. vj, 430.
 Properantem. iij, 319.
 Properantibus. iij, 243.
 Properantis. xiv, 178.
 Properantur. iij, 264.
 Properare. vj, 330.
 Properat. iv, 59. vj, 488. xiv, 78.
 Properate. iv, 134.
 Prophanæ. ij, 89.
 Propinat. v, 127.
 Propior. vj, 510.
 Propinquas. j, 71.
 Propinqui. xiv, 236.
 Propinquis. viij, 219. xiiij, 207.
 Propinquo. viij, 72. xiv, 6.
 Proponere. iv, 46.
 Proponimus. iij, 24.
 Propositi. v, 1.
 Propositum. ix, 21. x, 325.
 Proposui. viij, 125.
 Propria. xiv, 80.
 Prora. v, 89. x, 186. xij, 69.
 Proseucha. iij, 296.
 Profit. iv, 36.
 Prospera. x, 97. xij, 63. xvj, 2.
 Prospiciunt. vj, 360.
 Prostat. ix, 24.
 Prostitit. vj, 123.
 Prostitui. viij, 226.
 Prostrantis. j, 47.
 Prostrare. iij, 65.
 Protogenes. iij, 120.
 Protegere. xj, 33. xv, 155.
 Protegit. viij, 250.
 Protulerat. x, 30.
 Protulit. vj, 24.
 Provehit. xvj, 57.
 Provida. x, 283.
 Provincia. j, 50. iv, 26. v, 97. viij, 87.
 Provocat. j, 24. vj, 321, 376.
 Proxima. v, 96. vj, 529. x, 126. xiiij, 228.
 Proximus. iv, 94. vj, 290. ix, 108.

INDEX VERBORUM.

lxxix

- Prudens. iv, 113.
 Prudentia. x, 48, 365. xij, 32. xiv 315.
 Prudentissima. iij, 86.
 Pruinis. iv, 56. v, 50.
 Pruna. iij, 83.
 Prurigo. vj, 327.
 Prurire. xj, 163.
 Prurit. vj, 578.
 Pfaltia. vj, 337.
 Pfecas. vj, 491.
 Puz. vj, 195.
 Pube. viij, 256.
 Publica. vj, 335, 587. viij, 53. x, 284.
 Publicus. x, 41, 312.
 Puella. vj, 258.
 Puellæ. ij, 59. iij, 160. iv, 35, 114.
 vj, 494. xj, 164, 200. xiiij, 80. xiv,
 45, 209.
 Puellam. vj, 354. viij, 33. ix, 74.
 Puellares. xv, 137.
 Puellas. j, 84, iij, 65. iv, 36. vj,
 127. ix, 128.
 Puellis. vj, 191. x, 289.
 Puer. j, 61. v, 61. viij, 69. ix, 64. x,
 216. xj, 146, 154. xiiij, 43, 56. xiv,
 45, 192.
 Pueri. ij, 152. iij, 156. vj, 173, 404,
 552. viij, 32, 226. viij, 234. ix, 41.
 x, 353. xij, 83. xiv, 88, 180.
 Pueriles. xv, 59.
 Pueris. ij, 168. vj, 111, 599, 639.
 viij, 167. x, 167, 289. xij, 117.
 xiv, 3, 208.
 Puero. j, 54. v, 164. x, 302. xj, 59.
 xiiij, 65. xiv, 11, 47.
 Puerorum. viij, 240.
 Pueros. iij, 264. iv, 122. v, 141. vj,
 151, 272. viij, 133, 177. xiv, 228.
 Puerum. ix, 46.
 Pudeat. ij, 42. xj, 202.
 Pudendis. viij, 139, 183.
 Pudet. iij, 168, 321. v, 1. xij, 8.
 xiv, 185.
 Pudicam. vj, 137.
 Pudici. vj, 49.
 Pudicitia. vj, 14, 308. x, 298.
 Pudicitiam. vj, 1.
 Pudicus. iij, 111. vj, 192.
 Pudor. ij, 110. iij, 60, 154. x, 329.
 xiv, 178.
 Pudorem. ij, 39. vj, 252, 357. xj,
 55. xvj, 34.
 Pudori. viij, 83.
 Pudoris. xj, 154.
 Pugillares. xj, 156.
 Pugna. v, 29.
 Pugnacis. v, 57.
 Pugnā. viij, 173. viij, 132. xv, 74.
 Pugnāmus. xvj, 47.
 Pugnātem. viij, 201.
 Pugnāti. xij, 4.
 Pugnare. viij, 210.
 Pugnās. iv, 121.
 Pugnīs. iij, 300. xiiij, 127.
 Pugnōs. xv, 58. xvj, 30.
 Pulcher. viij, 190.
 Pulcherrima. xj, 56. xij, 38, 116.
 Pulchra. x, 292, 345. xvj, 57.
 Pulchrior. x, 196.
 Pulchris. j, 137.
 Pulchro. j, 127.
 Pulchrum. iv, 54. ix, 47.
 Pullatī. iij, 213.
 Pulli. vj, 616. xiiij, 142.
 Pullorum. vj, 551.
 Pullos. xiv, 74.
 Pullulet. vj, 363.
 Pullus. x, 231.
 Pulmentaria. viij, 185.
 Pulmo. iv, 138.
 Pulmone. vj, 549, 659.
 Pulmonem. x, 33.
 Pulpita. iij, 174. vj, 78. viij, 93. viij,
 195, 225. xiv, 257.
 Pulsandum. v, 171.
 Pulsantis. ix, 62.
 Pulsare. vj, 612. xvj, 8.
 Pulsari. vj, 442.
 Pulsas. ij, 130.
 Pulsat. vj, 192.
 Pulsatus. iij, 300.
 Pulsatur. xvj, 9.
 Pulsos. iij, 289.
 Pultes. xj, 58.
 Pultibus. xiv, 171.
 Pulvere. viij, 48. x, 37. xj, 198.
 Pulvinar. vj, 132.
 Pulvino. iij, 154.
 Pulvis. viij, 61.
 Pumice. viij, 16. ix, 95.

Punire. viij, 235. xiiij, 101. xvj, 13.
 Punit. vj, 492.
 Pupilli. j, 47. vj, 629.
 Pupillos. x, 223.
 Pupillum. xv, 135.
 Puppe. xij, 79. xiv, 267.
 Puppim. vj, 102.
 Puppis. xij, 31.
 Puri. ix, 141. x, 19.
 Purpura. j, 106. vj, 598. vij, 134,
 135. xj, 155. xiv, 188.
 Purpuream. xij, 39.
 Purpureus. iv, 31.
 Pusillas. xiv, 29.
 Pusilli. x, 121.
 Pusillos. xv, 70.
 Pusio. vj, 34.
 Puta. ij, 153. v, 7.
 Putabas. ix, 47. x, 337.
 Putabat. iv, 80.
 Putant. xiiij, 232. xiv, 98.
 Putare. xj, 28.
 Putarent. vij, 5.
 Putares. ij, 122.
 Putaret. xij, 21.
 Putaris. x, 344.
 Putas. vj, 34. ix, 103. xiiij, 5. xiv, 223.
 Putat. iij, 51. v, 162. vj, 185, 457.
 vij, 22. viij, 57. xiiij, 91. xiv, 17,
 115, 121. xv, 108.
 Putavit. vj, 390. xv, 23, 82.
 Putemus. iv, 28.
 Putere. xj, 121.
 Putes. iij, 75. v, 2. vj, 41. x, 330. xiiij,
 193.
 Putet. j, 58. xiiij, 36.
 Puteus. iij, 226.
 Putres. xiiij, 95.
 Pygargus. xj, 138.
 Pylades. xvj, 26.
 Pylius. x, 246.
 Pygmæa. vj, 506.
 Pygmæus. xiiij, 168.
 Pyrenæum. x, 151.
 Pyrrha. j, 84. xv, 30.
 Pyrrhum. xiv, 162.
 Pythagoras. xv, 173.
 Pythagoreis. iij, 229.
 Pythia. xiiij, 199.
 Pyxide. ij, 141. xiiij, 25.

Q

QUADRA. v, 2.
 Quadraginta. xiv, 326.
 Quadrans. vij, 8.
 Quadrante. vj, 447.
 Quadrantes. j, 121.
 Quadrijuges. vij, 126.
 Quadringenta. j, 106. ij, 117. v, 132.
 Quadringentis. xj, 19.
 Quadrivio. j, 64.
 Quæcumque. vj, 341. vij, 152. xiiij,
 89.
 Quædam. vj, 184, 385, 451. viij, 166.
 xiv, 123. xv, 107.
 Quænam. vj, 494.
 Quæramus. xiv, 181.
 Quæras. x, 219. xj, 29. xv, 89.
 Quærat. ix, 112. xiv, 58.
 Quære. viij, 172. xiv, 252.
 Quærebas. v, 51.
 Quærebat. xiiij, 202.
 Quærendi. vj, 501.
 Quæris. ij, 134. v, 19.
 Quærit. vij, 21. ix, 92. x, 253. xiv,
 207.
 Quæritur. vj, 46.
 Quæro. ij, 76. iij, 296.
 Quærun. xj, 14. xiv, 76.
 Quæfita. xv, 63.
 Quæsitum. xiiij, 25. xiv, 104.
 Quæsitus. j, 164.
 Quæso. xij, 128.
 Quæstio. iij, 141. vij, 156.
 Quale. ij, 57. v, 36. vj, 255.
 Qualem. v, 147. vij, 56. ix, 3, 13.
 x, 293. xiiij, 111. xv, 141.
 Qualemcumque. j, 80.
 Quales. j, 80. iij, 39. iv, 28. x, 194.
 xj, 72, 155. xv, 65.
 Quali. x, 157.
 Qualia. v, 151. xv, 1.
 Qualiacumque. vj, 547. xv, 49.
 Qualibet. xiv, 205.
 Qualis. ij, 29. iv, 82. v, 24. vij, 68.
 x, 157, 179, 185, 353. xj, 94, 99.
 Quanta. j, 45, 91, 140. iv, 6. vj, 262.
 viij, 92, 119. xiiij, 76.
 Quantalibet. vij, 81.
 Quantas.

INDEX VERBORUM.

lxxxj

- Quantas. j, 11.
 Quanti. iij, 225. vj, 365, 626. vij, 45, 176. viij, 192.
 Quanticumque. vij, 184.
 Quantis. iv, 5. x, 190.
 Quanto. iij, 18, 249, 271. v, 67. vj, 262. viij, 141. ix, 70. x, 14. xj, 24. xij, 32. xiv, 258.
 Quatulacumque. xij, 183.
 Quantule. vj, 254. x, 173.
 Quantulum. vj, 151.
 Quantum. j, 118. iij, 132, 143. vj, 37. vij, 124, 165, 216. viij, 241. ix, 59. x, 40, 251. xj, 26. xiv, 233, 318.
 Quantus. v, 133. vj, 317. xiv, 239.
 Quarta. ix, 17.
 Quartanam. iv, 57.
 Quarum. vj, 259. xij, 40. xiv, 238.
 Quassas. ij, 130.
 Quassatum. v, 48.
 Quasumque. x, 312.
 Quater. vij, 122.
 Quatiare. xij, 171.
 Quatiente. xij, 195.
 Quatis. xij, 5.
 Quatuor. v, 47. xij, 59. xij, 58. xiv, 168.
 Queas. xiv, 257.
 Queat. j, 29. viij, 45. x, 359. xvj, 1.
 Queis. iij, 31.
 Quemcumque. xiv, 210.
 Quemdam. ij, 36.
 Quemquam. x, 96. xij, 130. xij, 249.
 Quemque. iij, 250. vij, 213.
 Quemvis. iij, 75.
 Queratur. x, 251.
 Quercum. vj, 387.
 Quercus. xiv, 184.
 Querela. xij, 135.
 Querelæ. xvj, 19.
 Querelas. ix, 94.
 Querentes. ij, 24.
 Quereris. ij, 131. xij, 71.
 Queritur. vj, 36.
 Quibus. j, 119. iij, 66. iv, 151. v, 81. vj, 29, 325, 406, 611, 629, 649. viij, 70. ix, 73. x, 70, 212. xj, 11, 110, 160, 171. xiv, 34, 73, 221. xv, 10, 105.
 Quibusdam. iij, 281. xv, 15.
 Quicumque. vij, 18. xv, 71.
 Quidam. vj, 361. xij, 50. xiv, 96. xv, 77.
 Quidnam. iv, 130. x, 329.
 Quidquid. j, 85. iv, 54. vj, 520, 553, 598, 632. vij, 162. viij, 95. x, 174, 344. xj, 188. xij, 83.
 Quiescit. j, 126.
 Quiescunt. xij, 218.
 Quingenta. vj, 137.
 Quiquatribus. x, 115.
 Quinque. j, 105. vj, 230. vij, 121. ix, 41. xj, 306.
 Quintiliane. vj, 280.
 Quintiliano. vij, 186.
 Quintilianus. vj, 75, 189.
 Quintiliæ. vij, 75.
 Quirine. iij, 67.
 Quirini. ij, 133. viij, 259.
 Quirinos. xj, 105.
 Quirites. iij, 60, 163. x, 45.
 Quiritum. viij, 47. x, 109.
 Quisnam. x, 69. xij, 243. xv, 103.
 Quisquam. viij, 196, 232. x, 184. xj, 148.
 Quisque. j, 41. iij, 143. xij, 20. xij, 46.
 Quisquis. vj, 211. viij, 274. x, 116, 254. xiv, 227.
 Quisve. xv, 103.
 Quocumque. iij, 156, 230. vj, 412. viij, 60. xiv, 42. 117, 277.
 Quodcumque. j, 152, vj, 355. vij, 217. xij, 1, 92. xiv, 102, 188.
 Quoquam. xij, 36.
 Quorum. j, 171. iij, 14, 164. iv, 74, 78. v, 150. viij, 45. ix, 122. x, 219. xj, 160. xij, 29, 181. xiv, 145, 183, 241. xv, 106, 130, 169. xvj, 7.
 Quosumque. x, 359.
 Quosdam. vj, 409. x, 56, 317.
 Quota. iij, 61. xij, 157.

R

- RABIDA. xv, 163.
 Rabidam. vj, 428.
 Rabie. vj, 648. xij, 225. xv, 126.
 Radat. xij, 151.

- Radere. vj, 105. xiv, 7.
 Radiant. vj, 381.
 Radiat. vj, 205.
 Radice. x, 205.
 Radios. xij, 78.
 Raduntur. v, 116.
 Ramos. vj, 228. xij, 91.
 Ranarum. iij, 44.
 Ranas. ij, 150.
 Rancidius. vj, 185.
 Rancidula. xj, 135.
 Rapere. vj, 414.
 Rapiat. vij, 183.
 Rapienda. j, 96. xv, 39.
 Rapiensem. xiv, 245.
 Rapiat. vj, 373. viij, 135.
 Rapiatur. viij, 147. x, 332. xiv, 232.
 Rapta. iv, 76.
 Raptare. vij, 168.
 Raptos. iv, 122.
 Raptum. x, 256. xv, 85.
 Raptura. viij, 130.
 Rapturus. j, 34.
 Raptus. xij, 169.
 Rapui. ix, 75.
 Rapuit. x, 308. xij, 129.
 Rara. vj, 165. vij, 145, 228. viij, 63. x, 297. xj, 82. xij, 8.
 Raræ. viij, 104.
 Rari. vj, 179. xij, 26.
 Rarior. vij, 202. xj, 308.
 Rarum. ij, 113. v, 15.
 Rarus. ij, 14. viij, 27, 73. x, 8.
 Raza. ij, 97.
 Raso. v, 171. xij, 81.
 Rastra. xv, 166.
 Rate. xiv, 301.
 Rates. xij, 122.
 Ratio. iv, 20. vj, 95. vij, 1. xiv, 39.
 Ratione. vj, 223, 453. x, 4.
 Rationem. j, 21.
 Rationibus. j, 118. vj, 511.
 Rauca. vj, 515.
 Rauci. j, 2.
 Rauco. viij, 59.
 Raucus. xj, 156. xij, 99.
 Ravola. ix, 4.
 Rea. vj, 243.
 Rebus. vj, 97, 444. ix, 42. x, 98, 348. xj, 35, 40, 115. xij, 49. xiv, 2, 72, 314.
 Recedas. iij, 297.
 Recedit. vj, 650.
 Recesentur. viij, 166.
 Recens. iij, 151.
 Recentem. iv, 58.
 Recentes. vj, 408.
 Recentis. ij, 102. vj, 11. vij, 180. xij, 5.
 Recentis. xj, 74.
 Recessit. vj, 19, 130.
 Recessu. iij, 230.
 Recidit. xij, 54.
 Recitantes. iij, 9.
 Recitare. viij, 126.
 Recitaverit. j, 3.
 Recites. vij, 40.
 Recondita. vj, 67.
 Recta. iij, 26. vj, 401.
 Recto. ij, 118. iij, 252. x, 189.
 Rectore. xij, 87.
 Rectorem. viij, 88.
 Rectoris. xij, 33.
 Rectum. iij, 107. xij, 189. xiv, 266.
 Rectus. ij, 23.
 Recubans. iij, 205.
 Recubante. xj, 201.
 Recumbas. v, 65.
 Recumbat. ix, 106.
 Recumbit. iij, 82. vj, 448.
 Recurrit. xij, 239.
 Reddat. xij, 15, 61.
 Reddere. j, 93. xvj, 40.
 Reddet. iij, 319.
 Reddidit. xij, 204.
 Reddit. xvj, 57.
 Reddunt. iij, 202.
 Redeant. vij, 139.
 Redemi. ix, 76.
 Redemptum. iv, 2.
 Redeuntibus. xiv, 170.
 Rediit. x, 179, 185.
 Redimicula. ij, 84.
 Redit. iij, 174. vj, 429. ix, 51. xij, 70.
 Reditu. xij, 94.
 Reditum. xij, 15.
 Redivivus. vj, 363.
 Redolent. iv, 109.
 Referam. j, 45.

INDEX VERBORUM.

lxxxiiij

- Referat. j, 118.
 Referebant. viij, 106.
 Referemus. xv, 28.
 Referens. j, 66. xj, 89, 186.
 Referre. xvj, 58.
 Referri. ij, 136.
 Refert. j, 154. iv, 5. v, 123. vj, 657.
 viij, 193. x, 213. xj, 21, 180.
 Refertis. ij, 54.
 Referunt. ij, 170.
 Refici. iij, 319.
 Rege. vj, 1. xij, 13, 149.
 Regem. iv, 126. viij, 161. x, 273.
 Regenti. iv, 83.
 Reges. vj, 159. x, 113.
 Regi. iv, 103. v, 130. vj, 407. xij, 108.
 Regia. xj, 8.
 Regibus. iij, 313. xij, 52.
 Regimen. xvj, 54.
 Reginae. xij, 3.
 Regis. v, 161. vj, 525, 661. x, 161.
 Regna, ij 149. vj, 224. vij, 201. xiv, 328.
 Regnat. iij, 119. vj, 149.
 Regula. vij, 230.
 Regum. v, 58. vij, 45. viij, 90, 260.
 Regunt. ix, 32.
 Rei. viij, 81. xv, 135.
 Relatum. vj, 554.
 Relegit. vj, 483.
 Relicta. iij, 69. v, 76. vij, 37. x, 179.
 xiv, 279.
 Relictæ. xiv, 93.
 Relictis. vj, 195. xiv, 77, 232.
 Relicto. vj, 542, 591. vij, 168.
 Relictos. xvj, 12.
 Relinquas. xiv, 263.
 Relinques. viij, 123.
 Relinquit. vj, 224.
 Relinquunt. xij, 77.
 Reliquis. v, 149. x, 260.
 Reliquit. vj, 87. viij, 95. xij, 16.
 Reliquos. xiv, 36.
 Remi. x, 73.
 Remige. iv, 49. ix, 150.
 Remigibus. xv, 22.
 Remis. xv, 128.
 Remordent. ij, 35.
 Remota. x, 3.
 Remotior. viij, 178.
 Remotus. xij, 58.
 Renato. xiv, 11.
 Renovata. x, 243.
 Reor. xv, 87.
 Reperta. xj, 101.
 Repetam. xij, 87.
 Repetas. viij, 272.
 Repetatur. xv, 72.
 Repetit. vj, 226, 452.
 Repetita. vij, 154.
 Repetitus. vj, 328.
 Repeto. ix, 22.
 Reponam. j, 1.
 Reponit. iij, 220. vj, 467.
 Reportandis. vij, 47.
 Repugnet. vj, 627.
 Repulsa. x, 326.
 Reputat. vj, 365.
 Requiem. vj, 106. xj, 182.
 Requiris. vj, 286.
 Rerum. j, 127. iij, 39. vj, 255, 613.
 vij, 22, 102. viij, 249. xij, 52. xiii, 18. xiv, 112.
 Rescribat. vj, 141.
 Rescribere. vj, 234.
 Residens. ij, 57.
 Resinata. viij, 114.
 Resonant. xv, 5.
 Respectus. viij, 64.
 Respexit. vij, 3.
 Respice. ij, 44. iij, 268. v, 60. vj, 115.
 viij, 91.
 Respicere. x, 275.
 Respiciat. iij, 185.
 Respicit. vij, 141.
 Respiret. xiv, 28.
 Respondes. iij, 295. vj, 394.
 Respondit. xij, 199.
 Responsa. vj, 585.
 Reste. iij, 226. xiv, 274.
 Restem. x, 58.
 Restibus. vj, 30.
 Resupina. vj, 125.
 Resupinat. iij, 112.
 Resupinati. viij, 176.
 Retegantur. vj, 278.
 Retia. ij, 148. viij, 204.
 Retibus. v, 95.
 Reticulis. xij, 60.

- Reticulum. ij, 96.
 Retinere. ij, 138. xij, 201.
 Reus. iv, 105.
 Reverenda. vj, 513.
 Reverentia. ij, 110. v, 72. xiv, 47, 177.
 Reversa. vj, 312.
 Reversi. iij, 37.
 Reverti. iij, 301. iv, 52. xj, 184. xiv, 281.
 Revocabat. ij, 30.
 Revocante. j, 27.
 Revocata. vj, 576.
 Revoces. xiv, 231.
 Revolveras. viij, 272.
 Rhadamantus. xij, 197.
 Rheda. iij, 10.
 Rhedæ. iv, 118.
 Rhedarum. iij, 236.
 Rheno. viij, 170.
 Rhetor. j, 44. iij, 76.
 Rhetora. x, 132.
 Rhetore. vij, 197. xv, 112.
 Rhetores. vj, 438.
 Rhetorica. vij, 173.
 Rhetoris. vij, 217.
 Rhinocerote. vij, 130.
 Rhodios. viij, 113.
 Rhodos. vj, 296.
 Rhodopes. ix, 4.
 Rhombi. iv, 39, 129.
 Rhombum. iv, 68, 119.
 Rhombus. xj, 121.
 Rictum. x, 230.
 Rictu. x, 272.
 Ride. vj, 264.
 Ridebat. x, 29, 51.
 Ridenda. vj, 461. x, 124.
 Ridens. vj, 609.
 Ridente. ij, 13.
 Ridere. vj, 343. viij, 191.
 Rides. iij, 100.
 Ridet. xij, 172. xv, 71.
 Ridiculum. xj, 55.
 Ridiculos. iij, 153.
 Rigidæ. vj, 129.
 Rigidi. x, 31. xj, 91.
 Rima. iij, 97.
 Rimabitur. vj, 551.
 Rimæ. iij, 195.
 Rimas. ix, 105.
 Rimosa. iij, 270.
 Ripa. iij, 117, 265. x, 86.
 Riparum. v, 105.
 Rifu. x, 33. xij, 171.
 Rifum. vj, 71. vij, 212. xij, 35. xv, 15.
 Rifus. x, 47.
 Ritu. x, 335.
 Ritus. vj, 335.
 Rivales. vj, 115.
 Rivalibus. xij, 126.
 Rivalis. vj, 218.
 Rivi. vj, 430.
 Rixa. iij, 282.
 Rixæ. iij, 288. xv, 52.
 Rixantis. xv, 61.
 Robiginis. xij, 147.
 Robora. x, 145. xij, 9.
 Robore. vj, 12.
 Robustior. x, 197.
 Rodebant. iij, 207.
 Rudit. v, 153.
 Rogabat. vj, 386.
 Rogantem. iij, 210.
 Roganti. vj, 584.
 Rogaris. ix, 73.
 Rogat. iij, 300. xiv, 302.
 Rogatum. v, 144.
 Rogatur. ix, 148.
 Rogatus. vij, 232.
 Roges. ix, 114.
 Rogi. xv, 140.
 Rogus. x, 241.
 Roma. ij, 39. iij, 319. iv, 38. vij, 138. viij, 243. x, 279.
 Romæ. iij, 41, 137, 165, 183. v, 90. vij, 4. viij, 237. xj, 46.
 Romam. iij, 83, 314. x, 122. xj, 195.
 Romana. vj, 295.
 Romanas. xiv, 100.
 Romano. iij, 119.
 Romanorum. v, 58.
 Romanus. x, 138. xiv, 160.
 Romuleæ. xj, 104.
 Rosæ. xj, 122.
 Rosas. xiv, 254.
 Rostra. x, 121.
 Rota. xij, 51.
 Rotam. iv, 134. viij, 148.

Rotant. vj, 316.
 Rotas. x, 59.
 Rotato. vj, 449.
 Rotis. x, 176.
 Ruant. viij, 77.
 Rubelli. viij, 39.
 Rubentem. vij, 196.
 Rubenti. xij, 37.
 Rubet. j, 166. vj, 479.
 Rubetæ. vj, 659.
 Rubetam. j, 70.
 Rubicundula. vj, 425.
 Ruborem. xij, 242.
 Rubra. v, 27.
 Rubras. xiv, 192.
 Rubrenus. vij, 72.
 Rubrius. iv, 105.
 Ructante. vj, 10.
 Ructarit. iv, 31.
 Ructavit. iij, 107.
 Rude. vj, 113, 234.
 Rudem. vij, 171.
 Rudentes. vj, 102.
 Rudes. j, 71.
 Rudis. xj, 100, 143.
 Ruebant. vj, 618.
 Ruerint. viij, 93.
 Rufum. vij, 213.
 Ruga. xij, 215.
 Rugæ. vj, 144. ix, 9.
 Rugam. xiv, 2, 325.
 Rugas. x, 193.
 Rugis. xj, 186.
 Ruina. iij, 196. xj, 13.
 Ruinæ. x, 107.
 Ruinam. iij, 190.
 Ruit. x, 268.
 Rumores. vj, 408.
 Rumoribus. ix, 111.
 Rumpe. vij, 117.
 Rumpere. v, 19.
 Rumpit. x, 153.
 Rumpuntur. vj, 416.
 Rupe. x, 93. xj, 105.
 Rupem. xij, 246.
 Ruperat. ix, 75.
 Rupes. v, 93.
 Rupibus. j, 8.
 Rupit. xij, 241.
 Rupta. iij, 149. iv, 42. vj, 514.

Ruptæ. j, 13.
 Rupto. v, 48. vj, 12. xiv, 85.
 Ruptis. xv, 57.
 Rura. xiv, 75.
 Rure. vj, 55.
 Ruris. xj, 98. xiv, 155, 182. xvj, 36.
 Ruffati. vij, 114.
 Rustica. vj, 66.
 Rusticus, iij, 67, 176. ix, 60. xiv, 25.
 Rutila. xiv, 299.
 Rutilæ. x, 294, 295.
 Rutilo. xj, 5.
 Rutilus. xj, 2. xiv, 18.
 Rutulis. vj, 637. xij, 105.
 Rutulum. j, 162. vij, 68.
 Rutupino. iv, 141.

S

SABBATA. vj, 159. xiv, 96.
 Sabellam. iij, 169.
 Sabina. iij, 85. vj, 164.
 Sabinas. x, 299.
 Sacellis. x, 354.
 Sacello. xij, 232.
 Sacerdos. iv, 10. vj, 544. xv, 141.
 Sacci. xiv, 269.
 Sacculus. xj, 27. xiv, 138.
 Sacra. ij, 125. vj, 336. xij, 113. xij, 107, 221. xiv, 103.
 Sacræ. xij, 59.
 Sacramentorum. xvj, 36.
 Sacraria. vj, 4, 89.
 Sacri. iij, 13. vj, 22. xj, 29. xv, 4, 116.
 Sacrilega. xij, 72.
 Sacrilegus. viij, 106. xij, 150.
 Sacris. vj, 536. xij, 19.
 Sacro. j, 110. xij, 86.
 Sacrorum. ij, 113.
 Sacrum. xij, 15. xvj, 38.
 Sæcula. iij, 313. iv, 68. vj, 23, 299. x, 248. xij, 28.
 Sæva. iv, 95. v, 78. viij, 223. x, 307. xij, 170, 185. xiv, 175. xv, 17.
 Sævæ. iij, 8.
 Sævas. vij, 229. x, 166.
 Sævior. iv, 109. vj, 292. xij, 196. xv, 115.
 Sævire. x, 180. xiv, 18.
 Sævis. xv, 164.

- Sævissima. vj, 641. x, 328.
 Sævit. v, 94. xv, 54, 126.
 Sævitiam. iv, 85.
 Sævitiae. iv, 151.
 Sævo. x, 236.
 Sævos. vij, 151. x, 361. xiv, 148.
 Sævus. x, 126.
 Saga. vj, 591.
 Saginis. iv, 67.
 Sagittæ. vj, 139. vij, 156.
 Sagittas. vj, 172.
 Sagittis. xv, 74.
 Saguntina. v, 29.
 Saguntus. xv, 114.
 Salamine. x, 179.
 Saleio. vij, 80.
 Salibus. ix, 11.
 Salicti. xj, 67.
 Salientibus. vj, 599.
 Salios. vj, 604.
 Salit. vij, 160.
 Salivam. vj, 623.
 Saltante. vj, 63, 318.
 Saltantem. v, 121.
 Saltatus. xv, 49.
 Saltu. xj, 126. xiv, 82.
 Saltus. vij, 189. x, 194.
 Salutari. x, 90.
 Salutat. viij, 161.
 Salutato. j, 116.
 Salutatrix. v, 21.
 Salutem. xij, 49.
 Salutes. iij, 184.
 Salutet. iij, 130.
 Salva. v, 72. vj, 231. xj, 204.
 Salve. viij, 26.
 Salvis. j, 48. vj, 30. ix, 131.
 Samo. iij, 70.
 Samothracum. iij, 144.
 Sana. vj, 652. x, 356.
 Sanabile. xv, 34.
 Sanant. vij, 170.
 Sancta. viij, 127.
 Sanctam. xiv, 68.
 Sanctas. xv, 10.
 Sancti. vij, 209.
 Sanctissima. j, 112.
 Sanctissimus. iv, 79.
 Sanctos. x, 298.
 Sanctum. iij, 109, 137. xij, 64.
 Sanctus. viij, 24.
 Sandapilarum. viij, 175.
 Sanguine. iv, 10. vj, 625. viij, 2, 27, 40, 136, 219. x, 121, 301. xj, 6, 62. xv, 58, 92.
 Sanguinis. j, 42. x, 165. xj, 54, 68. xiv, 164.
 Sanguis. x, 217. xij, 13. xij, 179.
 Sanna. vj, 306.
 Sano. vj, 235. x, 356.
 Santonico. viij, 145.
 Sanus. vj, 28.
 Sapiat. xj, 81.
 Sapiens. vj, 444. vij, 191.
 Sapientia. xij, 20, 189, 321.
 Sapientibus. x, 28.
 Sapit. v, 170. xj, 121.
 Sarcina. ij, 103.
 Sarcinulas. vj, 146.
 Sarcinulis. iij, 161.
 Sarcophago. x, 172.
 Sarculæ. iij, 311. xv, 166.
 Sardanapali. x, 362.
 Sardonyche. vij, 144.
 Sardonyches. vj, 382.
 Sardonychum. xij, 139.
 Sarmata. iij, 79.
 Sarmentus. v, 3.
 Sarraca. v, 23.
 Sarraco. iij, 255.
 Sarrana. x, 38.
 Sartæ. iij, 254.
 Sartago. x, 64.
 Satelles. iv, 116.
 Satiata. vj, 130.
 Satur. vij, 62.
 Saturabat. xiv, 166.
 Saturant. viij, 118.
 Saturni. vj, 570.
 Saturno. vj, 1.
 Saturnus. xij, 40.
 Saturum. xv, 3.
 Satyra. vj, 634.
 Satyram. j, 30. iv, 106.
 Satyrarum. iij, 321.
 Saucia. xvj, 6.
 Saucius. v, 27.
 Saufella. vj, 320.
 Sauromatæ. xv, 125.
 Sauromatas. ij, 1.

- Saxa. j, 83. iij, 257. vj, 649. x, 164.
 xij, 231. xv, 19, 63.
 Saxis. x, 144.
 Saxum. iv, 141. xij, 51. xvj, 38.
 Scabie. ij, 80. v, 153. viij, 34.
 Scalpit. x, 195.
 Scalpunt. ix, 133.
 Scantina. ij, 44.
 Scaphium. vj, 264.
 Scapulis. ix, 68.
 Scaurorum. vj, 604.
 Scauros. ij, 35. xj, 91.
 Scelerare. ix, 25.
 Scelere. xij, 8. xv, 89.
 Sceleri. xv, 129.
 Sceleris. xiv, 224.
 Scelerum. xij, 157. xiv, 173.
 Scelus. vj, 651. x, 340. xij, 209,
 237. xiv, 188. xv, 29.
 Scena. viij, 220.
 Scenæ. viij, 118.
 Sceptra. x, 43.
 Schænobates. iij, 77.
 Sciat. vj, 450. xij, 76.
 Sciet. ix, 108. x, 342.
 Scindens. vij, 177.
 Scinduntur. iij, 254.
 Scintillas. xiv, 244.
 Scio. iv, 13. vij, 158. ix, 97.
 Scipiadae. ij, 154.
 Scire. iij, 113. vij, 157. ix, 1.
 Scissa. iij, 148. x, 262.
 Scobis. xiv, 67.
 Scolarum. vij, 118.
 Scopulis. x, 170.
 Scopulos. x, 153. xij, 246.
 Scotti. iij, 135.
 Scribe. xiv, 192.
 Scribendi. j, 152. vij, 52.
 Scribente. iv, 106.
 Scribere. j, 30.
 Scriberis. ix, 87.
 Scribet. iij, 241.
 Scribitur. iij, 161.
 Scrinia. vj, 278.
 Scripta. vj, 277.
 Scripsit. viij, 221.
 Scripto. vj, 205.
 Scriptores. vij, 99.
 Scripturus. xj, 8.
 Scriptus. j, 6.
 Scrobe. xiv, 170.
 Scrofa. vj, 177. xij, 73.
 Scrutante. v, 95.
 Scrutare. ij, 45.
 Scurra. iv, 31. xij, 111.
 Scutica. vj, 480.
 Scuto. vj, 248.
 Scutulata. ij, 97.
 Scutum. viij, 123.
 Scyllam. xv, 19.
 Scythicae. xj, 139.
 Scauror. xj, 27.
 Secantem. xiv, 155.
 Secat. x, 316.
 Secatur. xj, 135.
 Seceffus. iij, 5.
 Secetur. v, 124.
 Secreta. ij, 91. iij, 113. vj, 190, 314,
 403. ix, 23, 53. x, 89, 337.
 Secreti. iij, 52.
 Secreto. j, 95.
 Secretum. vj, 608. ix, 96, 102.
 Secretus. vj, 237.
 Sectæ. xiv, 122.
 Sectile. iij, 293.
 Sectivi. xiv, 133.
 Secto. vj, 106.
 Sector, iij, 294.
 Sectum. xij, 117. xv, 78.
 Secuit. vj, 514.
 Secunda. viij, 253. x, 63.
 Secundæ. ix, 31. x, 247.
 Secundi. vij, 204. ix, 107.
 Secundo. xvj, 3.
 Secura. iij, 261. x, 75.
 Secures. viij, 137. xij, 61.
 Securi. xij, 82.
 Securis. viij, 268. x, 59.
 Securos. iij, 196.
 Securum. viij, 171. ix, 144.
 Securus. j, 162. vj, 62. xiv, 213.
 Secutor. viij, 210.
 Secutus. j, 164.
 Sedeant. iij, 155.
 Sedeat. vj, 263. x, 213.
 Sedebat. iv, 74. vij, 223.
 Sedem. iij, 2.
 Sedens. vij, 127, 152.
 Sedentes. vij, 43.

- Sedentis. x, 93.
 Sedes. xij, 71.
 Sedet j, 96. ij, 120. iij, 265. v, 101.
 viij, 190. x, 161, 333. xj, 193.
 Sediti. vij, 223.
 Sedit. iv, 76. viij, 63.
 Seditione. ij, 24. xv, 64.
 Seges. vij, 103. xiv, 143.
 Segmenta. ij, 124.
 Segmentatis. vj, 89.
 Segnipedes. viij, 67.
 Sejano. x, 89.
 Sejanum. x, 76, 104.
 Sejanus. x, 63, 66, 90.
 Seleucus. x, 211.
 Sella. iij, 136. vij, 142.
 Sellam. j, 124. vj, 353.
 Semianimum. iv, 37.
 Semesum. v, 167.
 Semestri. vij, 89.
 Semiramis. ij, 108.
 Semita. x, 363.
 Semivir. vj, 513.
 Semodio. xiv, 67.
 Senatori. vj, 82.
 Senatu. viij, 93.
 Senatus. xj, 29, 77.
 Seneca. v, 109.
 Senecæ. x, 16.
 Senecam. viij, 212.
 Senem. xiv, 4.
 Senectæ. xij, 59.
 Senectus. j, 144. iij, 26. iv, 81, 97,
 v, 34. vj, 35. ix, 129, 139. x,
 75, 190. xj, 45. xij, 214. xiv,
 251.
 Senescant. x, 245.
 Senescit. vij, 52.
 Senex. ij, 112. xij, 185. xiv, 57,
 181.
 Senibus. vj, 160.
 Senior. vj, 215, 587. xij, 33.
 Senis. iv, 19. vj, 622. viij, 153.
 Senonum. viij, 234.
 Senferat. vj, 116.
 Senferit. xv, 90.
 Senfit. xiv, 311.
 Sensum. xv, 146.
 Sensus. viij, 73. x, 240. xv, 133.
 Sententia. ij, 62. iv, 136. vj, 498.
 viij, 125. xiv, 205.
 Sentiat. x, 215.
 Sentina. vj, 99.
 Sentio. vij, 56.
 Sentire. xij, 98. xij, 5, 238.
 Sentirent. xv, 42.
 Sentit. ij, 153. vj, 362.
 Senuerant. vj, 59.
 Senum. x, 198.
 Separat. xv, 142.
 Septa. v, 81.
 Septem. j, 94. vj, 642. xij, 59.
 Septembri. xiv, 130.
 Septembris. vj, 517.
 Septenis. vj, 183.
 Septima. xiv, 105.
 Septimus. xiv, 10. xv, 44.
 Sepulcri. vj, 230.
 Sepulcris. x, 146.
 Sequar. xij, 86.
 Sequantur. iv, 135. xiv, 39.
 Sequatur. xij, 90.
 Sequitur. j, 121. iij, 245, 250. vj,
 100. x, 73, 117.
 Sequuntur. x, 58.
 Sereno. xij, 228.
 Serenum. vij, 179.
 Seres. vj, 403.
 Sergiolus. vj, 105.
 Sergius. vj, 112.
 Seria. xj, 93.
 Seripho. vj, 564. x, 170.
 Sermo. ij, 14. iij, 73. vj, 192. viij,
 39.
 Sermonem. iij, 87.
 Sermones. x, 88. xiv, 152.
 Serpens. vj, 432, 538. viij, 214. xiv,
 114.
 Serpente. xiv, 74.
 Serpentem. xv, 159.
 Serpentibus. v, 91. xv, 3.
 Serrano. vij, 80.
 Serta. ix, 128. xij, 84.
 Sertorius. vj, 142.
 Servabat. iij, 206. iv, 59, 111.
 Servant. xiv, 101.
 Servantur. viij, 258. xiv, 304.
 Servare. ij, 7. vj, 655. xj, 83. xiv
 129, 262.
 Servas.

- Servas. ix, 54.
 Servat. iij, 143. iv, 60. vij, 138.
 Servata. vj, 453. xij, 6.
 Servatæ. xj, 71.
 Servato. xvj, 16.
 Servatum. iv, 68. x, 286.
 Servatur. v, 71.
 Servavit. iij, 139. ix, 80.
 Servet. xiv, 113.
 Servi. iij, 131. vj, 279. vij, 141. ix, 103, 120, 123. x, 87.
 Servilia. x, 319.
 Servire. vij, 41. x, 184. xij, 106.
 Serviret. iv, 38.
 Servis. iij, 189. v, 66. vj, 331. vij, 201.
 Servitii. iij, 125.
 Servo. j, 93. vj, 219. ix, 5.
 Servorum. iij, 167. vj, 332. ix, 68. x, 234. xij, 116. xiv, 16, 126, 306.
 Servos. iij, 141. vj, 511. xj, 189.
 Servulus. iij, 253. xiv, 67.
 Servum. viij, 179.
 Servus. vj, 219, 222, 266. ix, 45. x, 42.
 Sestertia. j, 92. ij, 117. iv, 16, 29. vij, 186. ix, 41. xij, 71.
 Setæ. ij, 11.
 Setinis. v, 34.
 Setinum. x, 27.
 Severum. xiv, 110.
 Severos. xj, 91.
 Sexagesimus. xiv, 197.
 Sexaginta. xij, 17.
 Sexcentis. vij, 178.
 Sexta. j, 64. vij, 160.
 Sextam. xj, 206.
 Sextarius. vj, 427.
 Sexte. ij, 21.
 Sextus. vj, 192.
 Sexu. ij, 48. vj, 253, 648.
 Sexus. vj, 135, 341. xj, 167.
 Sibi. j, 140. iv, 22. v, 149. vj, 176, 339, 365, 457, 608. vij, 21, 171, 219. ix, 92. x, 41, 201, 350. xj, 130. xij, 46, 241. xiv, 234, 313. xv, 142.
 Sibyllæ. iij, 3. viij, 126.
 Sicambri. iv, 147.
 Sicala. vj, 486. xij, 50.
 Siculo. v, 100.
 Siculos. ix, 150.
 Siculus. vij, 236.
 Sicyone. iij, 69.
 Sicca. x, 113. xv, 122.
 Siccabis. v, 47.
 Siccæ. viij, 35. ix, 12.
 Siccandam. iij, 32.
 Siccit. v, 101.
 Siccato. xij, 44.
 Siccatum. xj, 75.
 Siccatur. xvj, 27.
 Sicci. xj, 82.
 Siccis. xij, 212.
 Sicco. vj, 148.
 Siccum. j, 45.
 Siccus. vij, 119.
 Sidera. vij, 195. viij, 149. ix, 33. xj, 63. xij, 47.
 Sidere. xij, 103. xvj, 4.
 Sideribus. v, 22.
 Sidus. vj, 569. vij, 200.
 Signa. iij, 216. viij, 12. xv, 157.
 Signabat. ix, 76.
 Signabit. iij, 82.
 Signare. viij, 142.
 Signatæ. ij, 119.
 Signatam. xiv, 132.
 Signator. j, 67.
 Signatoribus. x, 336.
 Signent. iij, 271.
 Signinum. xj, 73.
 Signis. viij, 102. xiv, 307. xvj, 17.
 Signorum. xvj, 55.
 Signum. v, 165. viij, 110.
 Silanus. viij, 27.
 Silent. vij, 169.
 Silet. vj, 238.
 Silicem. iij, 272. vj, 350.
 Siligine. v, 70.
 Siliginis. vj, 472.
 Siliquas. xj, 58.
 Siluit. iij, 304.
 Siluro. xiv, 132.
 Siluros. iv, 33.
 Silvestrem. vj, 5.
 Simia. viij, 214. x, 195. xij, 156.
 Similem. iij, 177. xiv, 51.
 Similes. ij, 33. xv, 131.

- Simili. xij, 135.
 Similis. v, 132. vj, 7, 653. viij, 270.
 xj, 192. xij, 10, 29. xv, 160.
 Simillima. vj, 165.
 Simillimus. viij, 53.
 Simplex. j, 92. vj, 234, 327.
 Simplicibus. iij, 192.
 Simplicitas. j, 153. ij, 18. vj, 206.
 xij, 35.
 Simpuvium. vj, 343.
 Simulabitur. vj, 324.
 Simulacra. xj, 104. xij, 88.
 Simulant. ij, 3.
 Simulat. vj, 271.
 Simultas. xv, 33.
 Simus. v, 18.
 Sinciput. xij, 85.
 Sinebant. vj, 288.
 Sinistra. xiv, 1.
 Sinistri. vj, 256.
 Sinistro. ij, 87. x, 129.
 Sinu. vj, 607.
 Sinus. j, 88, 150. iv, 41. viij, 112.
 ix, 33. xij, 81.
 Sipario. viij, 186.
 Siphonibus. vj, 310.
 Sirena. xiv, 19.
 Sistro. xij, 93.
 Sitiens. vj, 426.
 Sitiente. j, 70. xij, 45.
 Sities. v, 60.
 Sitis. x, 140. xiv, 318.
 Socialibus. xv, 31.
 Sociis. viij, 99, 108.
 Socio. x, 254.
 Sociorum. viij, 89, 136.
 Socios. x, 222.
 Socratici. xiv, 320.
 Socraticos. ij, 10.
 Socru. vj, 231.
 Sodales. xj, 190.
 Sodes. vj, 280.
 Sola. iij, 201. iv, 3. vj, 68. viij, 20.
 x, 172, 218. xij, 208.
 Solam. xiv, 107.
 Solatia. xij, 120, 179.
 Solatum. ix, 79.
 Solatur. vj, 384.
 Sole. ij, 133. xij, 70.
 Solea. vj, 612.
 Soleat. vj, 54.
 Solebant. xij, 107.
 Solebas. ix, 25.
 Solebat. iv, 32. v, 44, 109. viij, 245.
 x, 33. xj, 115.
 Solem. vj, 183. xj, 203. xiv, 280.
 Solemne. xj, 192.
 Solemnibus. x, 259.
 Solent. xiv, 266.
 Soleo. ix, 138.
 Solet. iij, 286. vj, 415. viij, 130. viij,
 48. xj, 10, 185. xij, 103.
 Soli. ix, 93. viij, 124. xv, 143.
 Solibus. iv, 43.
 Solida. xj, 205.
 Solidæ. v, 68.
 Solidam. v, 13.
 Solidum. x, 176.
 Solis. ij, 89. xj, 108. xij, 78. xvj,
 51.
 Soliti. ij, 92. xiv, 100.
 Solito. xj, 88. vj, 487.
 Solitum. viij, 142. xv, 127.
 Solitus. v, 105. x, 180. xij, 153. xiv,
 129.
 Sollers. ix, 65.
 Sollicitas. viij, 42.
 Sollicitemus. xvj, 28.
 Sollicitent. ix, 37.
 Sollicitus. v, 20. xij, 67.
 Solo. ij, 58. v, 150. vj, 510. viij, 63.
 xj, 11.
 Solœcismum. vj, 456.
 Solonis. x, 274.
 Solos. xiv, 104. xv, 37.
 Solstitia. iv, 93.
 Solum. iij, 6. v, 111. viij, 114. x,
 189. xj, 49.
 Solus. iij, 122. viij, 2. viij, 250. xj,
 52. xiv, 159. xv, 26.
 Soluta. xij, 116.
 Solvat. viij, 50.
 Solvere. viij, 157.
 Solveret. ij, 33.
 Solvet. viij, 154.
 Solvite. xiv, 292.
 Solvitur. vj, 73.
 Solvunt. xiv, 199.
 Solymarum. vj, 544.
 Somni. vj, 289, 416, 478.

- Somnia. vj, 547.
 Somnis. xij, 221.
 Somno. iij, 56. vj, 424.
 Somnos. xv, 154.
 Somnum. iij, 234, 238, 242. v, 19.
 xiv, 222.
 Sonabat. j, 25. x, 226.
 Sonant. vj, 68. vij, 108.
 Sonantem. vj, 92.
 Sonare. xv, 51.
 Sonat. iij, 91, 262. vj, 517. xj, 141.
 Sonoram. xij, 167.
 Sonuit. vj, 560.
 Sonus. ix, 78.
 Sophistæ. vij, 167.
 Sophocleo. vj, 636.
 Soporem. xij, 217.
 Soræ. iij, 223.
 Sorbeat. vj, 306.
 Sorbere. xiv, 255.
 Sordes. j, 140. v, 11. xiv, 124.
 Sordidula. iij, 149.
 Sororem. vj, 566.
 Sorores. vj, 20.
 Sorori. vj, 111, 158.
 Sororibus. v, 152. x, 242.
 Sororis. vj, 85. xiv, 284.
 Sortes. j, 82. vj, 583.
 Sortis. xij, 25.
 Sortita. vj, 505.
 Sortiti. xiv, 96. xv, 144.
 Sortitus. viij, 179. xij, 49.
 Sospes. xij, 178.
 Sostratus. x, 178.
 Spado. j, 22. vj, 376. xiv, 91.
 Spargat. vj, 528. vij, 180.
 Spargendus. xij, 8.
 Spargere. ix, 84.
 Spartana. viij, 101.
 Spartani. viij, 218.
 Spartano. xij, 199.
 Spatia. x, 275.
 Spatiosum. iv, 132.
 Spatium. iij, 269. iv, 39. vj, 505.
 582. x, 188, 358.
 Specie. x, 310. xiv, 109.
 Spectabile. viij, 110.
 Spectacula. vj, 61. viij, 205. xj, 191.
 Spectanda. xj, 35.
 Spectandus. x, 67.
 Spectant. vj, 652.
 Spectantia. xv, 147.
 Spectantibus. ij, 147.
 Spectare. j, 56.
 Spectat. viij, 190.
 Spectent. xj, 199, 201.
 Spectentur. xij, 172.
 Spectes. v, 121. xiv, 258.
 Specularibus. iv, 21.
 Speculum. ij, 99, 103.
 Spelunca. vj, 3.
 Speluncas. iij, 17.
 Speluncis. vj, 59.
 Sperantibus. iv, 57.
 Sperare. j, 58. vj, 106, 338. x, 207.
 xij, 234. xiv, 6.
 Sperat. iij, 266.
 Speret. xij, 120.
 Spernant. xiv, 34.
 Spreti. vj, 226.
 Spicula. xij, 79.
 Spira. viij, 208.
 Spirant. ij, 41. vij, 111.
 Spirante. ix, 67.
 Spirantes. vij, 208.
 Spirat. vj, 463.
 Spolia. viij, 107.
 Spoliare. xiv, 237.
 Spoliatis. viij, 124.
 Spoliator. j, 46.
 Spoliet. iij, 302.
 Spoliis. vj, 210, 232.
 Spolium. ij, 100, 106.
 Spondere. xij, 232.
 Spondet. vj, 548. vij, 134.
 Sponsalia. vj, 25.
 Sponsæ. j, 78.
 Sponsio. xj, 200.
 Sponsus. iij, 111.
 Sponte. xiv, 107.
 Sportula. j, 95, 118, 128. iij, 249.
 x, 46. xij, 33.
 Spumant. vj, 303.
 Spumanti. ix, 35.
 Spumantibus. xij, 14.
 Spurcos. vj, 603.
 Squalentes. viij, 17.
 Squalida. ix, 15.
 Squalidus. xj, 80.
 Squalorem. xv, 135.
 m ij

- Squamæ. iv, 25.
 Squilla. v, 81.
 Stabant. vij, 226.
 Stabat. viij, 100. xj, 118.
 Stagna. xij, 81.
 Stamine. ij, 55. x, 252. xiv, 249.
 Staminis. xij, 65.
 Stans. xj, 170.
 Stante. v, 65.
 Stantem. j, 76.
 Stantes. j, 156. vj, 291. viij, 3.
 Stantibus. vij, 11. ix, 131.
 Stantis. iij, 237.
 Stare. viij, 138.
 Stari. iij, 290.
 Statione. vj, 274.
 Stationes. xj, 4.
 Staius. vij, 83.
 Statua. vij, 128.
 Statuæ. x, 58.
 Statuam. viij, 143. xiiij, 119.
 Stemmata. viij, 1.
 Stentora. xiiij, 112.
 Sthenobæa. x, 327.
 Stercore. xiv, 64.
 Steriles. ij, 130. vj, 596.
 Sterili. vij, 49. xij, 97.
 Sterilis. v, 140. vij, 203. x, 145.
 Sterneret. vj, 5.
 Sternitur. x, 335.
 Sternuntur. xvj, 45.
 Stertere. j, 57.
 Steterat. x, 239.
 Stetit. j, 149. vj, 390. xv, 91.
 Stigmatæ. x, 183.
 Stillantis. vj, 109.
 Stillaret. v, 79.
 Stillavit. iij, 122.
 Stimulante. xiv, 84.
 Stimulat. vij, 20.
 Stimulos. x, 329.
 Stlataria. vij, 134.
 Stipulare. vij, 165.
 Stoica. xiiij, 121.
 Stoicidæ. ij, 65.
 Stoicus. iij, 116. xv, 109.
 Stomacho. iij, 234. vj, 100. xj, 128.
 Stomachum. iv, 67.
 Stomachus. v, 49.
 Stragem. viij, 251.
 Strangulat. x, 13.
 Strata. ix, 52.
 Stratocles. xiiij, 99.
 Stratus. viij, 78.
 Strepitu. ij, 52. vij, 137. xiv, 19.
 Strictis. vj, 401.
 Stricto. j, 165. v, 169.
 Stridebat. iv, 58.
 Stridentem. xiv, 280.
 Stridere. v, 160.
 Stridore. xiv, 23.
 Stridunt. x, 61.
 Striglibus. iij, 263.
 Stringit. viij, 148.
 Structor. xj, 136.
 Structorem. v, 120.
 Strumofum. x, 309.
 Studiis. vij, 17.
 Studiorum. vij, 1.
 Stulta. vj, 43.
 Stultum. xiv, 235.
 Stupeas. vj, 87.
 Stupet. xiiij, 16.
 Stupidi. viij, 197.
 Stupuit. iv, 119. xiiij, 164.
 Stygio. ij, 150.
 Sua. iij, 143, 250. vj, 274. vij, 213.
 viij, 192. x, 10, 109. xiiij, 230.
 xv, 103. xvj, 57.
 Suadendum. x, 330.
 Suaderet. xiiij, 203.
 Suades. ix, 125.
 Suadet. xiv, 23.
 Suam. vj, 122. vij, 34. x, 295.
 Suarum. x, 295. xiv, 112.
 Suas. iij, 222. vj, 127. xiv, 262.
 Suasi. xiv, 225.
 Subducere. xj, 142.
 Subductis. viij, 77.
 Subduximus. j, 15.
 Subeant. vj, 144. xiv, 202.
 Suberant. iv, 60. vj, 592.
 Subeunt. vij, 34. xiv, 33.
 Subeunte. iij, 28.
 Subeuntem. vj, 652.
 Subeuntur. xvj, 2.
 Subit. ij, 50. vj, 419. xiv, 221.
 Subitæ. j, 144.
 Subitas. xiiij, 167.

- Subiti. iij, 273, vj, 520.
 Subito. iij, 169.
 Subitum. vj, 65.
 Subitura. iv, 10.
 Subitus. iij, 305. iv, 133. xij, 19.
 Subiecta. x, 56.
 Sublata. v, 83.
 Subligar. vj, 70.
 Sublimem. x, 37.
 Sublimia. vij, 28.
 Sublimibus. iij, 269.
 Sublimior.
 Sublimis. xj, 123. xij, 72.
 Sublimius. viij, 232.
 Submittat. vj, 334.
 Submitteret. xij, 54.
 Subnectere. iij, 315.
 Subrepti. ix, 116.
 Subridens. ij, 38.
 Subsellia. vij, 45, 86. xvj, 14, 44.
 Subsidant. vj, 198.
 Sufidere. vj, 411.
 Subsidiis. xv, 73.
 Subsistere. xiv, 231.
 Substitit. iij, 11.
 Substrahitur. vj, 650.
 Substringit. vj, 433.
 Subterranea. ij, 149.
 Subtexit. vij, 192.
 Suburra. x, 156. xj, 51, 141.
 Suburrae. iij, 5. v, 106.
 Subvexit. v, 89.
 Succensus. vij, 40.
 Succu. xj, 76.
 Succida. v, 24.
 Succina. vj, 573. ix, 50.
 Succincta. viij, 162.
 Succinctus. iv, 24.
 Succingere. vj, 446.
 Succurrere. vj, 443.
 Sudans. iv, 108. x, 41.
 Sudant. j, 167. vj, 259.
 Sudare. vj, 420.
 Sudat. iij, 103.
 Sudavit. ij, 126.
 Sudes. iv, 128.
 Sudibus. vj, 248.
 Sudoribus. xij, 220.
 Suetus. x, 231.
 Suffecerat. xiv, 298.
 Suffecerit. x, 32.
 Suffecit. xiv, 319.
 Sufferre. j, 29.
 Sufficeret. xv, 80.
 Sufficiat. xiv, 317.
 Sufficiens. vij, 187. xiv, 300, 329.
 Sufficit. iij, 155. v, 7. vj, 53. ix, 66.
 x, 40, 168. xij, 160, 183. xiv, 141, 172. xv, 169.
 Sufficiunt. iij, 179. viij, 257. ix, 146.
 xj, 6.
 Sufflamine. viij, 148. xvj, 50.
 Suffragia. viij, 211. x, 77.
 Sui. iij, 194. x, 192.
 Suillam. xiv, 98.
 Suis. vj, 645. xj, 82. xiv, 307.
 Sulcis. xiv, 241.
 Sulco. xiv, 170.
 Sulcos. vij, 48.
 Sulcum. j, 157.
 Sullae. j, 16. ij, 28.
 Sulmonensi. vj, 187.
 Sulphura. ij, 158, v, 48.
 Sulphure. xij, 145.
 Sumas. ij, 66. iij, 56.
 Sume. xiv, 326.
 Sumen. xij, 73.
 Sumendas. xij, 61.
 Sumente. vj, 634.
 Sumere. iij, 105. vj, 118. ix, 97. x, 99.
 Sumeret. xij, 39.
 Sumes. x, 26.
 Sumet. ij, 70. viij, 152.
 Sumine. xj, 138.
 Sumit. ij, 124. iij, 67, 172. v, 128.
 ix, 19. xj, 23.
 Sumito. viij, 134.
 Sumitur. iij, 181. v, 97. vj, 264.
 578.
 Sumpferit. vj, 266.
 Sumpsit. iij, 80.
 Sumptam. iv, 30.
 Sumptis. xiv, 76.
 Sumpto. vj, 330.
 Sumptos. xvj, 40.
 Sumptu. vij, 77.
 Sumptus. vij, 186.
 Sumunt. ij, 84. vj, 285.
 Sumus. iij, 104. xiv, 41.

- Summa. v, 2, 18. vj, 369. vij, 155.
viii, 249. xiv, 87, 218. xv, 85.
Summam. iij, 79. xj, 17. xiiij, 74,
132. xiv, 323.
Summas. x, 91.
Summi. j, 5. ij, 104. vj, 179, 545.
x, 268.
Summis. iij, 179. vj, 349, 646. viij,
112, xj, 36.
Summissa. j, 36.
Summitte. vj, 207.
Summo. j, 14. iv, 46. x, 136, 147.
Summos. x, 49.
Summoveant. j, 37.
Summoveor. iij, 124.
Summovet. xiv, 186.
Summula. vij, 174.
Summum. vj, 423, 532. viij, 83.
xiv, 289.
Summus. j, 117. vj, 99. x, 110. xv,
35.
Suo. ix, 122.
Suos. vj, 609. viij, 232. x, 237, 249.
Supellex. iij, 14. xj, 99.
Superaverat. xij, 68.
Superbi. vj, 524.
Superbo. vj, 180.
Superbum. viij, 71. xj, 129.
Superbus. xij, 125. xiv, 282.
Supercilio. ij, 15, v, 62.
Supercilium. ij, 93. vj, 169.
Supereft. j, 35, iij, 27, 259. v, 73.
vj, 355, ix, 134. xj, 48. xiiij, 109,
237.
Superos. vj, 19, 13, 75.
Superfint. viij, 184.
Superfit. xj, 205.
Superfunt viij, 124.
Supervacua. x, 54.
Supervacuam. ij, 116.
Supervacui. xiiij, 137. xvj, 41.
Supina. viij, 201.
Supino. j, 66.
Supinum. xiv, 190.
Supinus. iij, 280.
Supplicia. xv, 130.
Supplicio. viij, 213.
Supplicium. vj, 220.
Suppositos. vj, 602.
Suppositum. x, 176.
Suppositus. j, 98.
Suræ. xvj, 14.
Surda. vij, 71.
Surdo. ix, 150. xiiij, 194.
Surdum. iij, 249.
Surgat. iij, 154. vij, 183.
Surgebant. iv, 70.
Surgere. xv, 123.
Surgis. vij, 115.
Surgit. vj, 529. viij, 120. x, 43. xj,
127. xii, 23.
Surgitur. iv, 144.
Surreptra. v, 152.
Surrexerit. xiv, 243.
Suspecta. x, 208. xij, 93.
Suspectis. ij, 186.
Suspectum. ix, 57.
Suspectus. iij, 222.
Suspende. viij, 230. ix, 85.
Suspendit. vj, 437.
Suspicit. xiiij, 123.
Suspirat. xj, 152.
Sustinet. iij, 93. iv, 40. xj, 122. xiv,
127.
Sustinuit. vj, 105. xv, 88.
Sufurro. iv, 110.
Sutoris. v, 46.
Suum. xiiij, 198.
Sybaris. vj, 296.
Syenes. xj, 24.
Sylva. ix, 13.
Sylvano. vj, 447.
Sylvarum. j, 135. viij, 58.
Sylvas. xv, 152.
Syphacem. vj, 170.
Syriæ. viij, 169.
Syrium. xj, 73.
Syrma. viij, 229.
Syrmata. xv, 30.
Syrophœnix. viij, 159.
Syrorum. vj, 351.
Syrus. iij, 62.

T

- TABELLA. vj, 558. x, 157. xij, 26.
Tabellæ. vij, 23. ix, 36.
Tabellas. vj, 277. viij, 142.
Tabellis. vj, 200. xij, 100. xiiij, 136.
Taberna. xiiij, 45.

INDEX VERBORUM.

xcv

- Tabernæ. j, 105. ij, 42. iij, 304.
 Tabraca. x, 194.
 Tabula. ix, 41. viij, 6. xiv, 289.
 Tabulæ. j, 90. ij, 119.
 Tabulam. ij, 28.
 Tabulas ij, 58. vj, 601. 601. ix, 75. xij, 123. xiv, 55.
 Tabulata. iij, 199. x, 106.
 Tabulis. j, 68. iv, 19. viij, 102.
 Tace. ij, 61. viij, 97.
 Taceant. ix, 103, 115.
 Tacendæ. iv, 105.
 Tacendi. ij, 14.
 Tacendis. iij, 50.
 Taceo. xij, 127.
 Taces. vj, 439. ix, 26.
 Tacetis. 5, 169.
 Tacita. j, 167.
 Tacito. xj, 185.
 Tacitus. iij, 297. ix, 94.
 Tactum. ij, 93.
 Tæda. j, 155. ij, 91. xij, 59.
 Tædia. ij, 49. vij, 34. xj, 307. xvj, 44.
 Tædis. ij, 158.
 Tæterrima. vj, 418.
 Tagi. iij, 55.
 Tagus. xiv, 299.
 Tale. iv, 22. xv, 14, 115.
 Talem. ij, 69. iv, 46. viij, 179.
 Talenta. xiv, 274.
 Tales. viij, 202, x, 193. xj, 99, 180.
 Tali. v, 173.
 Talia. ij, 91. xij, 23. xiv, 150, 225.
 Talibus. xj, 42. xiv, 210. xv, 93.
 Talis. ij, 156. xj, 207. xij, 103. xij, 47. xiv, 166.
 Tanaquil. vj, 565.
 Tangat. xiv, 44.
 Tangens. xiv, 219.
 Tangunt. xij, 89.
 Tanta. vj, 440. vij, 84. x, 306. xv, 120.
 Tanti. iij, 54. iv, 26. v, 9. vj, 137, 178, 501, 626. x, 97, 165, 343.
 Tantis. vj, 161. xij, 114. xiv, 303.
 Tanto. iv, 18. viij, 140. x, 140. xiv, 27. xv, 89.
 Tantum. j, 1, 131, 136. ij, 127. iij, 144, 289, 302. iv, 4. v, 165. vj, 373, 595, 657. vij, 31, 56. 81. viij, 31. ix, 134. x, 40, 80, 231, 238. xj, 37. xij, 209. xiv, 233. xv, 119.
 Tantumdem. x, 91.
 Tarda. x, 186.
 Tardas. xiv, 248.
 Tardos. iv, 44.
 Tardum. xv, 82.
 Tardus. iv, 107.
 Tarentum. vj, 297.
 Tarpeia. vij, 239. xij, 6. xij, 78.
 Tarpeium. vj, 47.
 Tatio. xiv, 160.
 Taurea. vj, 492.
 Taurica. xv, 116.
 Taurominitanæ. v, 93.
 Taurus. xij, 11.
 Tecta. vj, 289, viij 77.
 Tectis. iij, 269.
 Tecto. iij, 211. vj, 105.
 Tectoria. vj, 467.
 Tectorum. iij, 8.
 Tectum. 6. 304. xv, 154.
 Tegant. ix, 105.
 Teges. ix, 101.
 Tegete. ix, 140.
 Tegetem. vj, 117.
 Tegetis. v, 8. vij, 221.
 Tegi. xiv, 186.
 Tegit. xj, 158.
 Tegitur. j, 171. 5, 154.
 Tegmen. vj, 257.
 Tegula. iij, 201.
 Tegunt. xvj, 48.
 Tela. x, 164. xij, 232. xiv, 61. xv, 65.
 Telamonem. xiv, 214.
 Telefine. vij, 25.
 Teli. xv, 53.
 Telorum. xij, 83.
 Tellure. iij, 89.
 Temeraria. v, 102.
 Temerarius. v, 129. xiv, 275.
 Temetum. xv, 24.
 Temone. iv, 126. x, 135.
 Tempero. iij, 287.
 Tempestas. xij, 24. xij, 226.
 Tempestate. iv, 140. vj, 26. vij, 2, 164. xij, 61. xv, 302.

- Tempestatibus. xv, 20.
 Templā. xv, 42.
 Templi. xiiij, 146.
 Templis. x, 23. viij, 143, 233. xij, 7. xiiij, 37.
 Templo. j, 113. ix 24. xiiij, 205.
 Templorum. xj, 111.
 Templum. 13, 219.
 Tempora. ij, 38. iij, 124. iv, 151. vj, 571. viij, 145. x, 254. xj, 118. xij, 62. xiv, 130, 157.
 Tempore. iij, 53, 102. iv, 115, 135. v, 22. ix, 16. x, 263. xj, 144, 152. xiiij, 211. xv, 38, 68.
 Temporibus. xiiij, 29.
 Temporis. vij, 99. ix, 125.
 Tempus. ij, 115. viij, 150. xvj, 49.
 Tenax. viij, 25.
 Tende. vj, 52.
 Tendit. x, 154.
 Tenditur. vj, 426.
 Teneam. v, 58. xiiij, 94.
 Teneas. j, 23, 31.
 Tenebat. j, 61. vj, 658.
 Tenebit. xiv, 297.
 Tenebræ. xij, 18.
 Tenebras. iij, 225.
 Tenent. vj, 70.
 Tenentis. iij, 89. xiv, 63.
 Tenentur. iij, 306.
 Tener. j, 22. v, 70. vj, 383.
 Teneræ. ij, 86.
 Teneri. vj, 410. xv, 158.
 Teneris. xij, 39. xiv, 215.
 Tenerorum. viij, 56.
 Teneros. vij, 237.
 Tenerum. vj, 548. viij, 16. ix, 46.
 Tenet. ij, 99. v, 31, 39. vj, 383, 454. vij, 50, 51. x, 41, 154. 54, xvj, 54.
 Tenso. xiv, 281.
 Tensum. vij, 117.
 Tenta. vij, 175.
 Tentare. x, 305.
 Tentarent. vij, 5.
 Tentaveris. v, 126.
 Tentes. iij, 297.
 Tentigine. vj, 129.
 Tentyra. xv, 35, 76.
 Tenue. ix, 31, x, 269.
 Tenuem. vij, 207.
 Tenuēs. iij, 163, 227. viij, 120. xv, 101.
 Tenui. ij, 55. iij, 97, 193. iv, 110, 132. vj, 259, 541, 659. vij, 48, 80, 145. ix 138. xv, 21.
 Tenuis. xiiij, 7.
 Tenus. vj, 446.
 Tepenti. x, 149.
 Terea. vij, 12.
 Terga. iv. 128. xj, 82. xiiij, 16. xv, 75.
 Tergeat. xiv, 62.
 Tergens. xiiij, 44.
 Tergo. j, 6.
 Terit. ix, 4.
 Terpsichorem. vij, 35.
 Terra. xiv, 222. xv, 70, 122, 139.
 Terræ. vij, 103. viij, 257. xiv, 7.
 Terram. ij, 130. iv, 10. vj, 429. vij, 207. xj, 164. xv, 92, 147.
 Terras. iv, 83. vj, 411. xiiij, 226.
 Terretur. xiv, 285.
 Terribiles. xv, 124.
 Terris. ij, 25. vj, 2, 165. viij, 37. x, 1, 279. xiiij, 126. xv, 86.
 Terrore. x, 357.
 Tertia. ij, 60. iij, 199. v, 17. xiv, 326.
 Tertius. ij, 40. xiiij, 73.
 Tessellæ. xj, 132.
 Tessera. vij, 174.
 Testa. iij, 270. iv, 131. vj, 514. xiv, 311.
 Testæ. v, 35. xv, 128.
 Testamenta. j, 37.
 Testamento. xij, 121.
 Testamentum. vj, 549.
 Testandi. vj, 216. xvj, 51.
 Testantur. xij, 26.
 Testarum. xj, 170.
 Teste. vj, 136, 311. x, 70. xv, 26.
 Testem. ij, 76. iij, 137. xiiij, 198. xvj, 29.
 Testes. viij, 149. xiiij, 75.
 Testi. v, 5.
 Testiculi. vj, 339.
 Testiculorum. xij, 36.
 Testiculos. vj, 372. xj, 157.
 Testis. vj, 220. viij, 80. ix, 77. xiv, 218.
 Testudine. vj, 381. xiv, 308.
 Testudineo.

INDEX VERBORUM.

xcvij

- Testudineq. vj, 80.
 Testudo. xj, 94.
 Tetigit. ij, 128. vij, 109.
 Tetrum. iij, 265.
 Teutonico. x, 282.
 Textit. vj, 44.
 Textoris. ix, 30.
 Thaida. iij, 93.
 Thaletis. xij, 184.
 Theatra. xiv, 256.
 Theatro. iij, 173. vj, 68.
 Theatri. x, 128, 213.
 Theatrum. xj, 4.
 Thebaidos. vij, 83.
 Thebarum. xij, 27.
 Thebas. vij, 12. xiv, 240.
 Thebe. xv, 6.
 Thelephus. j, 5.
 Themison. x, 221.
 Theodori. vij, 177.
 Thermæ. xj, 4.
 Thermarum. viij, 168.
 Thermas. vij, 233.
 Therfites. viij, 269. xj, 31.
 Theseide. j, 2.
 Thessala. vj, 610.
 Thessaliæ. viij, 242.
 Thoraca. v, 143.
 Thraces. vj, 403.
 Thracum. xij, 167.
 Thrasea. v, 36.
 Thrasylli. vj, 576.
 Thrasymachi. vij, 204.
 Thrax. iij, 79.
 Thule. xv, 112.
 Thyeftæ. viij, 228.
 Thymele. j, 36. vj, 66.
 Thymeles. viij, 197.
 Thyrsum. vj, 70. vij, 60.
 Tiara. vj, 516. x, 267.
 Tiberi. vj, 523. vij, 121.
 Tiberim. iij, 62. xiv, 202.
 Tiberinum. viij, 265.
 Tiberinus. v, 104.
 Tibi. ij, 42. iij, 51, 54, 135, 199.
 v, 5, 39, 84, 113, 118, 128,
 138, 161. vj, 7, 32, 49, 60, 80,
 161, 178, 200, 218, 231, 276,
 448, 495, 601, 655. vij, 8, 36,
 94, 117, 141. viij, 95, 115, 127,
 134, 269. ix, 3, 33, 71, 83, 93,
 130. x, 363. xj, 33, 37, 75, 159.
 182. xij, 93. xij, 7, 15, 159, 178.
 xiv, 51, 56, 141, 158, 197, 319.
 Tibia. vj, 314.
 Tibicina. ij, 90.
 Tibicine. iij, 63, 193. xv, 49.
 Tiburis. iij, 192. xiv, 87.
 Tiburtino. xj, 65.
 Tigellinum. j, 155.
 Tigillo. vij, 46.
 Tignum. iij, 245.
 Tigride. vj, 270. xv, 163.
 Tigris. viij, 36. xv, 163.
 Time. x, 26.
 Timeam. j, 103.
 Timearis. iij, 57.
 Timeas. iij, 310.
 Timeat. vj, 51.
 Timebis. v, 172. x, 20.
 Timemus. x, 4.
 Timendas. ij, 31.
 Timendus. iv, 153.
 Timent. vj, 95.
 Timeo. x, 84.
 Timeret. vj, 17. xj, 92.
 Timeri. iij, 113.
 Timet. j, 35. iij, 190. xv, 119.
 Timetur. xij, 227.
 Timidum. vj, 524.
 Timidus. vj, 633.
 Timor. j, 85.
 Timuit. iij, 190.
 Tinea. vj, 26.
 Tintinnabula. vj, 441.
 Tiresiam. xij, 249.
 Tironem. xvj, 3.
 Tirunculus. xj, 143.
 Tisiphone. vj, 29.
 Titan. xiv, 35.
 Titanida. viij, 132.
 Titio. iv, 13.
 Titubantibus. xv, 48.
 Tituli. viij, 241. x, 143.
 Titulis. v, 110. viij, 69.
 Titulo. vj, 230. xj, 86.
 Titulos. j, 130. xiv, 291.
 Titulum. v, 34. vj, 123.
 Toetrum. x, 191.
 Tofum. iij, 20.

- Toga. j, 119. iij, 149. viij, 240. x, 8.
 Togæ. ix, 29. x, 39.
 Togam. ij, 90. iij, 172. xj, 204.
 Togata. viij, 49.
 Togatæ. j, 96.
 Togatas. j, 3.
 Togati. vij, 142.
 Togatus. iij, 127. xvj, 8.
 Tolerabile. vj, 614. vij, 69.
 Toleranda. vj, 184.
 Tolerant. vj, 593.
 Tollas. viij, 122. x, 142.
 Tollatur. vj, 364.
 Tolle. vj, 170.
 Tollendus. xiv, 268.
 Tollentibus. j, 81.
 Tollere. vj, 38.
 Tollet. xiv, 247.
 Tolli. ij, 101.
 Tollis. ix, 84.
 Tollit. vj, 321.
 Tollite. ix, 105.
 Tollunt. xiiij, 146.
 Tolluntur. vj, 155.
 Tomacula. x, 355.
 Tonantem. xiiij, 153.
 Tonat. xiiij, 224. xiv, 295.
 Tondendum. vj, 376.
 Tondente. j, 25. x, 226.
 Tongilli. vij, 130.
 Tonitrua. v, 117.
 Tonfi. xj, 149.
 Tonfore. vj, 26.
 Tonforis. vj, 373.
 Toris. j, 136.
 Tormenta. ix, 18. xiv, 135.
 Tormentis. vj, 209.
 Tormentum. ij, 137.
 Toro. iij, 82. xiiij, 218. xv, 43.
 Torpente. x, 203.
 Torpentis. iv, 43.
 Torqueat. j, 9. iij, 27. vj, 450.
 Torquentem. xiiij, 165.
 Torquere. v, 155. xv, 64.
 Torques. v, 26.
 Torquet. vj, 624. xiv, 251.
 Torquetis. ij, 56.
 Torquibus. xvj, 60.
 Torto. xj, 70.
 Tortore. xiiij, 195. xiv, 21.
 Tortoribus. vj, 480.
 Torum. vj, 5.
 Torva. vj, 643. x, 271.
 Torvis. iv, 147.
 Torvum. ij, 36. viij, 155.
 Torvus. xiiij, 50.
 Torrens. vj, 319. x, 9. xiiij, 70.
 Torrente. vj, 105.
 Torrentem. iv, 90. x, 128.
 Torrentior. iij, 74.
 Torret. ix, 17.
 Tota. iv, 150. v, 21. vj, 151, 171, 381. viij, 19, 206. ix, 13, 76. x, 18, 206, 237. xj, 141. xiiij, 100. xiiij, 61, 173, 206. xiv, 61, 148. xv, 8. xvj, 20.
 Totam. vj, 398, 616. xj, 183, 195, xiv, 94.
 Totas. x, 7. xiv, 230.
 Totidem. xiiij, 26.
 Toties. vij, 214. ix, 1. x, 187, 250.
 Totis. vj, 61. viij, 225. x, 115.
 Totius. viij, 115. xvj, 43.
 Toto. ij, 85. iv, 54. vj, 328, 402, 474. vij, 16, 97. viij, 86. x, 24, 63, 288. xj, 66. xiiij, 218. xiv, 154. xv, 55, 91.
 Totos. j, 140, 150, 323.
 Totum. iij, 209. vj, 425, 521, 525. xij, 128. xiiij, 153. xiv, 313. xv, 80.
 Totus. vij, 226.
 Trabeæ. x, 35.
 Trabeam. viij, 259.
 Trabibus. xiv, 276, 296.
 Tractanda. iv, 80.
 Tractandum. xj, 28.
 Tractare. vj, 102. xiv, 254.
 Tractato. vj, 550.
 Tractemus. xvj, 7.
 Tractes. ix, 53.
 Tradat. vj, 239.
 Tradiderit. x, 299.
 Tradidit. xiv, 102.
 Tradit. viij, 72.
 Traditur. ij, 129.
 Traducebat. xj, 31.
 Traducimur. ij, 159.
 Traducit. vij, 16. viij, 17.

Tradunt. xv, 117.
 Traduntur. vj, 370.
 Tragicae. xij, 120.
 Tragicis. vj, 643.
 Tragico. ij, 29.
 Tragicos. xv, 31.
 Tragædo. vj, 74.
 Tragædum. vj, 396.
 Trahere. xij, 108. xv, 151.
 Traheretur. xij, 11.
 Trahit. xj, 23. xiv, 37, 325.
 Trahitis. ij, 54.
 Trahitur. x, 99.
 Trallibus. iij, 70.
 Tranquillæ. x, 364.
 Transacta. vj, 483.
 Transeo. vj, 602. x, 273.
 Transfert. iij, 196. v, 43.
 Transi. iij, 114. vij, 190.
 Transierit. xiv, 11.
 Tanfiliet. xiv, 279.
 Transilit. x, 152.
 Transire. ij, 151.
 Transitus. iij, 236.
 Translarus. iij, 169.
 Traxerat. iv, 146.
 Traximus. xv, 146.
 Trebio. v, 135.
 Trebium. v, 135.
 Trechedipna. iij, 67.
 Tremebunda. vj, 525.
 Tremens. vj, 543.
 Trementes. ij, 94. vij, 241.
 Tremencia. x, 198.
 Tremere. v, 11.
 Tremarent. xj, 90.
 Trementi. vj, 616.
 Tremulis. vj, 96.
 Tremulo. xj, 164.
 Tremulum. vj, 622.
 Tremulus. x, 267. xvj, 56.
 Trepida. ix, 130.
 Trepidabis. x, 21.
 Trepidabit. viij, 152.
 Trepidam. iij, 139.
 Trepidant. xij, 223.
 Trepidantem. viij, 250.
 Trepidantis. xij, 15.
 Trepidat. xiv, 64.
 Trepidat. j, 97.

Trepidatur. iij, 200.
 Trepidi. ij, 64. xiv, 20.
 Trepido. j, 36.
 Trepidus. x, 296.
 Trepidum. xij, 106. xiv, 199, 246.
 Tria. v, 127.
 Tribuat. x, 301.
 Tribui. ix, 39.
 Tribunal. viij, 127. x, 35.
 Tribuni. j, 109. iij, 132. vij, 228.
 Tribunis. iij, 313.
 Tribuno. j, 101. ij, 165. xj, 7.
 Tribunos. vij, 92.
 Tribus. j, 158.
 Tributa. iij, 188.
 Tridentem. viij, 203. xij, 81.
 Triemem. iij, 267.
 Trifolinus. ix, 56.
 Triginta. xij, 74.
 Triplicem. ix, 7.
 Tripodes. vij, 11.
 Triremis. x, 135.
 Triscurria. viij, 190.
 Triste. vj, 569. xij, 49. xiv, 110.
 Tristes. vj, 69. vij, 2.
 Tristibus. ij, 9. vj, 389.
 Tristis. j, 145. ij, 62. iij, 57. vj, 128.
 ix, 1. x, 136. xj, 153.
 Tritas. vj, 573.
 Triton. viij, 66.
 Tritus. xij, 10.
 Triumphalem. viij, 144.
 Triumphales. j, 129.
 Triumphi. iv, 125.
 Triumpho. xj, 192.
 Triumphos. vj, 169. vij, 201. viij, 107.
 Triviale. vij, 55.
 Trivio. vj, 412.
 Troica. viij, 221.
 Troja. x, 258.
 Trojanum. iv, 61.
 Trojugenæ. viij, 181.
 Trojugenas. j, 100.
 Trojugenis. xj, 95.
 Tropæis. x, 133.
 Truces. xv, 125.
 Trulla. iij, 108.
 Trunca. xj, 79.
 Truncis. x, 133.

INDEX VERBORUM.

c

- Trunco. viij, 53. xiiij, 178.
 Trutina. vj, 437.
 Trypheri. xj, 137.
 Tua. iv, 68, 135. v, 141. vj, 199, 215, 566. viij, 55, 68. ix, 72. xiiij, 35, 221. xiv, 53, 248.
 Tuæ. xj, 35.
 Tuam. xiiij, 81.
 Tuba. vj, 250. xv, 52, 157.
 Tubarum. x, 214.
 Tubas. j, 169. vj, 442.
 Tubera. v, 116. xiv, 7.
 Tubicen. xiv, 243.
 Tuendis. viij, 169.
 Tueri. xiiij, 201.
 Tuetur. iij, 201. xiv, 302.
 Tui. v, 75. ix, 91. x, 310.
 Tuis. v, 128. viij, 96, 231.
 Tulerim. vj, 651.
 Tulerit. ij, 24. vj, 116.
 Tulisset. v, 4. x, 278.
 Tulisti. ix, 39.
 Tulit. ij, 36. vj, 132. x, 267. xiiij, 105.
 Tulli. v, 57.
 Tullia. vj, 64, 307.
 Tullius. viij, 199.
 Tumentem. x, 309.
 Tumes. iij, 293. viij, 40.
 Tumet. vj, 462.
 Tumida. xiv, 282.
 Tumidæ. ij, 13.
 Tumidis. xvj, 11.
 Tumidum. xiiij, 162.
 Tumultu. vj, 420. xiiij, 130.
 Tunica. viij, 235. x, 38. xiiij, 122.
 Tunicae. iij, 179, 254. viij, 207.
 Tunicam. j, 93. xiv, 153.
 Tunicas. vj, 446, 477, 521.
 Tunicati. ij, 143.
 Tunicis. xiv, 287.
 Tuo. iij, 319. iv, 124. vj, 61. xiiij, 116.
 Tuorum. vij, 22. viij, 22, 74, 274. xiv, 59.
 Tuos. ij, 128.
 Tura. xij, 90. xiiij, 116.
 Turba. iij, 239. iv, 62. v, 21. vj, 196, 439. viij, 131. x, 73. xiiij, 46. xv, 46.
 Turbæ. j, 96. xv, 61.
 Turbam. xiv, 167.
 Turbat. xiiij, 222.
 Turbavit. vj, 8. xiv, 94.
 Ture. ix, 137.
 Turget. xiv, 138.
 Turgida. ij, 141.
 Turgidus. j, 143.
 Turni. xij, 105.
 Turnus. xv, 65.
 Turpe. iij, 168. iv, 13. vj, 188, 390, 457. viij, 5. xiv, 48.
 Turpem. vj, 241.
 Turpes. j, 78.
 Turpi. vj, 241, 299.
 Turpia. ij, 9. viij, 182.
 Turpibus. xiv, 41.
 Turpis. ij, 71, 111. vj, 131. xj, 174.
 Turpissimus. ij, 83.
 Turpiter. vj, 97. viij, 165.
 Turture. vj, 39.
 Turre. vj, 291.
 Turribus. xv, 158.
 Turrim. xij, 110.
 Turris. x, 106.
 Tusca. vj, 186. viij, 180.
 Tuscis. xiiij, 62.
 Tusco. vj, 289. x, 74. xj, 109.
 Tuscum. j, 22.
 Tuta. ix, 139.
 Tutæ. iij, 306.
 Tutela. xiv, 112.
 Tuti. xij, 81.
 Tutor. viij, 79. x, 92.
 Tutos. v, 91. xv, 154.
 Tutum. iij, 109.
 Tutus. iv, 93. xj, 146. xv, 110.
 Tuum. iv, 103. vj, 126, 170.
 Tuus. iij, 67. vj, 495. x, 318.
 Tydides. xv, 66.
 Tympana. iij, 64. vj, 515. viij, 176.
 Tyndaris. vj, 657.
 Tyranni. iv, 86. x, 113.
 Tyrannide. viij, 223.
 Tyrannis. viij, 261.
 Tyranno. x, 162.
 Tyrannos. vij, 151.
 Tyrannus. x, 307.
 Tyrias. j, 27. vj, 246.
 Tyrinthius. xj, 61.

INDEX VERBORUM.

cj

Tyrio. vij, 134. xij, 107.
Tyrius. x, 334.
Tyrrhenam. xij, 76.
Tyrrhenos. vj, 92.
Tyrrhenum. v, 96.

U

UBERA. vj, 9. xij, 8.
Uberibus. vj, 273.
Uberior. j, 87.
Ucalegon. iij, 199.
Uda. j, 68. ix, 4.
Udis. x, 321.
Udo. viij, 242.
Udus. viij, 159.
Ulcisci. viij, 222.
Ulciscitur. vj, 293.
Ulciscuntur. ix, 111.
Ulcus. vj, 473.
Uliſſes. ix, 65. xj, 31. xv, 14.
Ulla. vj, 41, 185, 594. x, 40, 315, 321. xj, 134, 183. xv, 142.
Ullam. vj, 30. xiv, 106.
Ulli. viij, 178.
Ullis. xij, 36.
Ullius. xiv, 202.
Ullo. ij, 52. xij, 130. xiv, 145.
Ullum. ij, 47. ix, 102. xij, 209. xiv, 174.
Ulmea. xj, 141.
Ulmos. vj, 150. viij, 78.
Ulterior. iv, 20. vij, 30.
Ulterius. j, 147. ix, 38.
Ultima. ij, 34. iij, 140. vj, 128. viij, 44. ix, 81. x, 275. xij, 55. xv, 95.
Ultimus. iij, 201, 209. iv, 38. viij, 260. x, 342. xv, 90.
Ultio. xij, 2, 191. xvj, 19.
Ultor. viij, 216. x, 165. xiv, 261.
Ulubris. x, 102.
Ululant. vj, 316.
Umbellam. ix, 50.
Umbone. ij, 46.
Umbra. ij, 157. iv, 6. vj, 4. vij, 105, 173. xiv, 109.
Umbrae. xij, 52.
Umbram. x, 21.
Umbrarum. viij, 65.

Umbras. j, 9. x, 258.
Umbriferos. x, 194.
Umbris. vij, 207.
Umbritius. iij, 21.
Umbrosæ. xv, 76.
Una. j, 138. ij, 151. iij, 10, 151. v, 18. vj, 119, 443, 626, 641. viij, 213. x, 185, 198. xj, 161. xij, 19. xij, 160, 166. xiv, 39, 243.
Uncia. xj, 131.
Unciolam. j, 40.
Unco. x, 66.
Unctam. viij, 113.
Unctis. iij, 262.
Uncum. xij, 245.
Unda. iij, 244. xiv, 289.
Undas. iij, 19.
Undis. xij, 31.
Unguem. x, 53.
Unguenta. vj, 303. ix, 128. xj, 122. xiv, 204. xv, 50.
Ungues. v, 41. vij, 232.
Unguibus. viij, 130. xij, 170.
Ungula. vij, 181.
Uni. vj, 206. vij, 38.
Unica. viij, 20. x, 364.
Unius. ij, 80. iij, 231. vj, 621. viij, 111. ix, 64.
Uno. iij, 314. vj, 54. vij, 167. ix, 133. x, 116, 221. xj, 53. xij, 173, 243. xiv, 66.
Unum. iij, 3. iv, 128. x, 29. xij, 68. xiv, 141.
Unus. j, 24. ij, 163. vj, 53, 218. vij, 122. viij, 214. x, 168. xiv, 33, 67, 168, 284. xv, 79.
Urbani. xij, 111.
Urbe. ij, 162. iij, 22, 235. xj, 55. xvj, 25.
Urbem. j, 111. ij, 167. iij, 61, 193. vij, 83, 162. viij, 118, 250. x, 171. xj, 112, 198.
Urbes. vj, 411. x, 284.
Urbi. iv, 77, 151. vj, 290. x, 341.
Urbibus. x, 34. xj, 101.
Urbicus. vj, 71.
Urbis. j, 31. ij, 126. iij, 9. vj, 84. viij, 200. x, 285. xij, 157.
Urceoli. iij, 203. x, 64.

Urgeat. iv, 59.
 Urgebant. xiiij, 48.
 Urgente. vj, 593.
 Urgentibus. xij, 53.
 Urgentur. vj, 425.
 Urget. xiiij, 220.
 Urina. xj, 168.
 Urinam. vj, 313.
 Urnam. j, 164. xiiij, 4.
 Urit. vj, 260.
 Uritur. xiv, 22.
 Urna. vj, 426. vij, 208. xv, 25.
 Urnæ. x, 242. xij, 44.
 Urnas. vij, 236.
 Urfidio. vj, 38, 42.
 Urfis. xv, 164.
 Urfos. iv, 99.
 Urtica. ij, 128.
 Urticæ. xj, 166.
 Ufi. xv, 93.
 Ufu. xiiij, 18.
 Usuram. ix, 7.
 Usus. iv, 139. xj, 118, 308.
 Utere. j, 149.
 Uteris. vj, 196.
 Utero. x, 309.
 Uterque. x, 118. xv, 37.
 Uterum. vj, 599.
 Utile. iij, 48. vj, 240, 359. vij, 96,
 135. ix, 27, 124. x, 348.
 Utilior. iv, 84.
 Utilis. vj, 210. xiv, 71.
 Utilium. xij, 52.
 Utimur. viij, 184.
 Utitur. v, 170.
 Utres. xv, 20.
 Utroque. ij, 50.
 Utrumque. ix, 19. x, 118.
 Uva. ij, 81. xiiij, 68.
 Uvæ. xj, 72.
 Uvam. v, 31.
 Uxor. j, 122. v, 140. vj, 5, 45,
 116, 143, 211, 267, 348, 535,
 617. ix, 72. x, 272, 330, 353.
 xj, 185. xiiij, 43. xiv, 168.
 Uxorem. j, 22. iij, 94. vj, 28, 76,
 166. xiv, 331.
 Uxori. j, 56. x, 201.
 Uxoria. vj, 206.
 Uxoris. v, 148. x, 352.

V

VACANTEM. viij, 118. xiiij, 107. xv,
 135.
 Vacat. j, 21. v, 8.
 Vacua. iij, 96.
 Vacuam. j, 124. vj, 122.
 Vacui. xv, 23, 100.
 Vacuis. j, 136. iij, 2. viij, 90, 10, 102.
 Vacuo. v, 17. vj, 68.
 Vacuum. xiv, 57.
 Vacuus. x, 22.
 Vadas. xj, 205.
 Vade. ij, 131.
 Vadimonia. iij, 213, 298.
 Vadit. viij, 168.
 Vadum. ij, 151.
 Vagelli. xiiij, 119. xvj, 23.
 Vaginæ. v, 44.
 Vagitus. vij, 196.
 Vale. iij, 318.
 Valeant. vj, 611. xv, 67.
 Valeat. xiiij, 120.
 Valent. x, 145.
 Valentius. xij, 63.
 Valet. vj, 100. viij, 171. x, 238.
 xvj, 4.
 Valida. xj, 5.
 Valle. ij, 133.
 Vallem. iij, 17.
 Vallibus. vij, 7.
 Vallo. xv, 120.
 Vallum. xvj, 16.
 Valvæ. iv, 63.
 Vana. xiiij, 137. xvj, 41.
 Vanæ. vij, 203.
 Vani. vj, 638.
 Vanissime. xiv, 211.
 Vano. iij, 159.
 Vanus. viij, 15.
 Vapulo. iij, 289.
 Varia. xiiij, 236.
 Varicosus. vj, 397.
 Varie. iij, 264.
 Varillus. ij, 22.
 Vasa. iij, 251, 271. vj, 356. x, 101.
 xiv, 62.
 Vascones. xv, 93.
 Vascula. ix, 141. x, 19.

- Vatem. vij, 53.
 Vates. vj, 436. xij, 199.
 Vati. vj, 584. vij, 93.
 Vatibus. j, 18.
 Vaticano. vj, 344.
 Vatis. xj, 114. xij, 79.
 Vatum. vij, 89.
 Vectari. vj, 577.
 Vectetur. iv, 6.
 Vectoris. xij, 63.
 Vehatur. j, 158.
 Vehemens. ix, 11. xj, 34. xij, 196.
 Veheris. v, 55.
 Vehetur. iij, 239.
 Vehitur. iv, 21. vj, 351.
 Vehunt. iij, 256.
 Vejento. iij, 185. iv, 113, 123. vj, 113.
 Vela. vj, 228. ix, 105. xv, 127.
 Velamen. iij, 178.
 Velantes. xiv, 300.
 Velari. vj, 340.
 Velaria. iv, 122.
 Velas. viij, 145.
 Velificatus. x, 174.
 Velim. v, 107. ix, 1.
 Velint. vij, 157.
 Velis. j, 149. x, 339. xj, 30. xij, 22.
 Velit. xij, 176.
 Velo. xij, 69.
 Velocis. xij, 98.
 Velocius. xiv, 31.
 Velox. iij, 73. viij, 187. ix, 126.
 Vellendas. xj, 157.
 Vellera. ij, 55.
 Vellere. vj, 289.
 Velles. vj, 282.
 Vellet. vj, 598. x, 184, 282.
 Vellus. xij, 4.
 Vena. vij, 53.
 Venabula. j, 23.
 Venæ. ix, 31.
 Venafrano. v, 86.
 Venale. iij, 33. viij, 62.
 Venales. xij, 102. xiv, 151.
 Venali. viij, 162.
 Venalibus. iij, 187.
 Venam. vj, 46. xij, 125.
 Venantur. xiv, 82.
 Venator. iv, 101.
 Venaticris. xij, 80.
 Venefica. vj, 626.
 Venena. vij, 169. xiv, 173.
 Veneni. viij, 17. ix, 100. xij, 154.
 Veneno. iij, 123. vj, 631.
 Venenum. vj, 133.
 Venerabile. xij, 58. xv, 143.
 Venerantur. xv, 8.
 Venerat. j, 111. ij, 166.
 Venera. x, 362.
 Venerem. x, 209.
 Veneres. xij, 34.
 Veneri. ij, 31.
 Veneris. iv, 40. vj, 138. vij, 25. x, 290. xj, 165. xij, 161. xvj, 5.
 Venerit. v, 145.
 Vendant. viij, 192.
 Vendas. vij, 10.
 Vendat. v, 98. vij, 87.
 Vendente. vj, 258.
 Veudenti. vj, 591.
 Vendentis. vj, 380.
 Vendere. iv, 33. viij, 194. xiv, 200.
 Vendes. vj, 212.
 Vendet. xiv, 218.
 Vendimus. x, 78.
 Vendit. iv, 27. vj, 610. vij, 10, 135. viij, 128.
 Vendunt. vj, 547. vij, 136. viij, 193.
 Veniam. ij, 19, 63. iij, 322. v, 42. vj, 535, 540. viij, 167. xj, 174. xv, 103.
 Veniant. vij, 156.
 Venias. j, 98. vij, 29.
 Veniat. j, 32. xvj, 27.
 Venient. xij, 102.
 Veniente. iij, 255.
 Venientibus. xj, 113.
 Venientis. xiv, 65.
 Venies. xj, 61.
 Veniet. j, 160. iij, 243. v, 168. vj, 332, 4, 64. vij, 184. viij, 49. x, 336. xj, 65. xiv, 277.
 Venis. iij, 292.
 Venisse. vj, 477. x, 216.
 Venisset. iv, 149. x, 258.
 Venit. ij, 157. iv, 81. v, 83, 99. vj, 425. vij, 110, 174. viij, 60. x, 18, 71. xj, 160.
 Veniunt. vj, 139. xj, 20.

civ INDEX VERBORUM.

- Venter. iv, 107. ix, 136.
 Venti. j, 9.
 Ventidio. xj, 22.
 Ventidius. vij, 199.
 Ventilat. iij, 253.
 Ventilet. j, 28.
 Ventis. xij, 34, 57.
 Vento. iij, 83.
 Ventorum. xij, 225.
 Ventosa. xiv, 58.
 Ventre. v, 6. vj, 596. xij, 60.
 Ventrem. vj, 126. xj, 40. xiv, 199.
 Ventres. iij, 167. xiv, 149.
 Ventri. xv, 174.
 Ventriculum. iij, 97.
 Venturo. xiv, 59.
 Ventus. xij, 67.
 Venus. vj, 300, 570.
 Venusina. j, 51.
 Venusinam. vj, 167.
 Vera. ij, 64, 153. iv, 35. viij, 188. x, 3. xiv, 240. xv, 17. xvj, 33.
 Veræ. vj, 251.
 Veram. vij, 112. xij, 205.
 Veras. vij, 168.
 Verba. iv, 91. vj, 391, 456. xj, 8.
 Verbera. viij, 267.
 Verberat. vj, 481.
 Verbere. xij, 194. xv, 21.
 Verberibus. x, 317.
 Verbis. ij, 19, 110. vj, 406. xj, 170.
 Verborum. vj, 440. vij, 230.
 Verbosa. x, 71.
 Verbum. j, 161.
 Vere. iv, 88.
 Verebor. ij, 21.
 Verendum. xiv, 115.
 Veris. iij, 18. xij, 134.
 Verius. ij, 15.
 Vernā. j, 25. ix, 10.
 Vernula. v, 105. x, 117. xiv, 169.
 Vernum. xj, 203.
 Vernus. v, 78.
 Vero. iv, 91.
 Verpos. xiv, 104.
 Verre. xiv, 60.
 Verres. viij, 106.
 Verri. ij, 26.
 Versamus. vij, 49.
 Versare. viij, 67.
 Versata. xij, 218.
 Versetur. xiv, 206.
 Versibus. vij, 153.
 Verso. iij, 36.
 Versu. vij, 86.
 Versum. j, 79.
 Versus. vj, 454. vij, 38. xj, 180.
 Vertere. xj, 49.
 Verterit. vij, 242.
 Vertice. iij, 252. v, 171. viij, 247. xj, 160. xij, 81.
 Vertigine. vj, 304.
 Vertitur. vj, 99.
 Vertunt. iij, 30.
 Verubus. xv, 82.
 Verum. iij, 171. vj, 143, 325. viij, 125. ix, 70.
 Vervecis. iij, 294.
 Vervecum. x, 50.
 Vescabantur. xv, 106.
 Vesci. xv, 13.
 Vesica. j, 39.
 Vesicæ. vj, 64.
 Vestam. iv, 61. vj, 386.
 Veste. x, 245. xiv, 110.
 Vestem. ij, 67. vj, 352. xij, 38. xij, 132.
 Vester. vij, 98.
 Vestibulis. j, 132. vij, 126.
 Vestibus. xij, 68.
 Vestigia. vj, 14, 226. xij, 244. xiv, 36, 53, 272.
 Vestinus. xiv, 181.
 Vestis. vj, 482.
 Vestiti. iij, 135.
 Vestitur. vj, 516. xij, 100.
 Vestra. ij, 52. viij, 236. xiv, 220.
 Vestram. iij, 320.
 Vestras. xij, 119.
 Vestris. v, 88.
 Vestrum. v, 129.
 Vetat. x, 237, 293.
 Vetent. vj, 74.
 Vetera. iij, 218.
 Veterem. iv, 52, 137. vj, 308. xij, 65.
 Veteres. j, 132. iij, 11. vj, 335, 346, 519. vij, 120, 139, 170. viij, 19. x, 299. xiv, 189.
 Veteri.

INDEX VERBORUM.

CV

- Veteri. v, 64. vj, 121.
 Veteris. iij, 1, 195. iv, 105. v, 35.
 vj, 14, 319. ix, 16. xij, 147, 214.
 xiv, 37, 184.
 Veterum. v, 13.
 Vetet. vj, 628.
 Vetitum. xiv, 185.
 Veto. xij, 128.
 Vetula. vj, 194. x, 195.
 Vetulæ. j, 39. vj, 241. xiv, 208.
 Vetulo. xij, 55. xvj, 39.
 Vetulus. x, 268.
 Vetus. j, 76. iij, 206. vj, 21, 160.
 xv, 6, 33.
 Vetusta. viij, 34.
 Vetusto. xv, 151.
 Vetustos. vj, 162.
 Vetti. vij, 150.
 Vexant. vij, 64.
 Vexantur. ij, 43.
 Vexare. j, 126. vj, 599. vj, 11. xij, 108, 133.
 Vexat. ij, 63. vij, 131. xij, 9.
 Vexatæ. vj, 290.
 Vexata. xj, 187.
 Vexatus. j, 2.
 Vexilla. ij, 101. viij, 236.
 Vexillum. x, 156.
 Vexit. iij, 65. vj, 148.
 Via. j, 39. xiv, 223.
 Viam. xiv, 122.
 Vias. xiv, 103.
 Viator. x, 22.
 Vice. xv, 53.
 Vicerit. xij, 4.
 Vicerunt. x, 285.
 Vices. vj, 311. xij, 88.
 Vicibus. vij, 240.
 Vicimus. ij, 163.
 Vicina. iv, 7. vj, 509. xiv, 143. xv, 76.
 Vicinarum. vj, 6.
 Vicinia. xiv, 154.
 Vicino. xv, 154.
 Vicinorum. xv, 36.
 Vicinos. vj, 414.
 Vicinum. j, 8. vj, 32.
 Vicinus. vj, 152. xij, 185. xvj, 37.
 Vicit. ij, 143. iv, 136. xiv, 214.
 Vicorum. iij, 237.
 Vicos. vj, 78.
 Victa. x, 277.
 Victæ. x, 135.
 Victi. vj, 661.
 Victima. xij, 113.
 Victis. viij, 99. xj, 198. xij, 126.
 Victo. x, 286.
 Victor. ij, 73.
 Victori. vij, 243.
 Victoria. j, 115. viij, 59. xv, 47.
 Victoris. ij, 162.
 Victrix. j, 50. xij, 20. xv, 81.
 Victum. vj, 170, 293. vij, 9. xiv, 273.
 Victuro. ix, 58.
 Victurus. vj, 567.
 Victus. ix, 2. x, 84.
 Vicus. ij, 8. vj, 656.
 Videant. x, 87.
 Videas. ij, 76. xij, 170, 182. xiv, 42.
 Videbat. ij, 100.
 Videbis. j, 91. iij, 177. v, 25. vj, 503.
 xiv, 245.
 Videmus. iv, 22. xij, 8.
 Videndus. vj, 601.
 Videntur. xj, 121.
 Video. vj, 395. xij, 118.
 Videor. xiv, 322.
 Videres. xj, 197.
 Videret. xij, 56. xv, 172.
 Videri. vj, 113, 445, 464.
 Videris. v, 161. ix, 20. xij, 243.
 Viderit. ix, 36.
 Viderunt. iij, 314. vj, 23. xj, 118.
 Vides. iij, 249. viij, 90. xj, 9. xij, 126. xij, 135.
 Videt. viij, 149. x, 252, 290. xij, 221.
 Videtur. iij, 95. vj, 161, 176, 201, 505, 580. xiv, 142. xvj, 58.
 Vidi. vij, 13. xvj, 30.
 Vidimus. iij, 6.
 Vidisse. xiv, 283.
 Vidisset. x, 36.
 Vidisti. vij, 14.
 Vidistis. vij, 205.
 Vidir. iv, 92. vj, 104, 215, 247. x, 265. xiv, 311. xvj, 30.
 Vidua. vj, 41.

- Viduæ. iv, 4.
 Viduam. vj, 405.
 Viduas. viij, 78.
 Vigeant. x, 240.
 Vigila. xiv, 192.
 Vigilanda. iij, 232.
 Vigilanti. j, 57.
 Vigilantibus. iij, 129.
 Vigilare. x, 162. xiv, 305.
 Vigilat. viij, 236.
 Vigilata. vij, 27.
 Vigilem. xiv, 260.
 Vigiles. iij, 275.
 Vigili. xiiij, 229.
 Viginti. ix, 140.
 Vile. xj, 97.
 Viles. xiiij, 142.
 Vilibus. v, 146.
 Vilis. v, 4. vij, 174. xiv, 269.
 Villa. ix, 112. xiv, 141.
 Villarum. xiv, 89.
 Villas. j, 94. vij, 133. x, 225. xiv, 95, 275.
 Villica. xj, 69.
 Villicus. iij, 195, 228. iv, 77.
 Vimine. iij, 71.
 Vina. v, 51. xj, 159. xiiij, 213.
 Vincant. j, 110.
 Vincebat. xiv, 91.
 Vincens. xiv, 90.
 Vincere. xiiij, 112.
 Vinceris. xiv, 213.
 Vincis. viij, 54.
 Vincitur. x, 159. xiv, 145.
 Vincla. xiiij, 186.
 Vinclis. iij, 310.
 Vincuntur. vj, 438.
 Vindex. x, 165.
 Vindice. iv, 152. viij, 222.
 Vindicet. xiiij, 226.
 Vindicta. xiiij, 180, 191. xvj, 22.
 Vini. vij, 236. x, 203. xj, 161.
 Vino. v, 49. vj, 315, 386.
 Vinofus. ix, 113.
 Vinum. v, 24. vij, 97, 121.
 Vinxerat. x, 182.
 Violare. xv, 9.
 Violarent. iij, 20.
 Violatæ. xiiij, 6.
 Violati. xiiij, 219.
 Violato. vj, 537.
 Violatus. xj, 116.
 Violaverit. xv, 84.
 Violæ. xij, 90.
 Violentius. iv, 86. viij, 37.
 Vipera. vj, 641.
 Virentem. xij, 85.
 Vires. iij, 180. vj, 253.
 Virga. iij, 317. viij, 7, 153.
 Virgæ. vij, 210.
 Virgam. xiv, 63.
 Virgas. viij, 23, 136. xj, 67.
 Virgilio. vij, 69.
 Virgilium. vj, 435.
 Virgine. vj, 506.
 Virginia. x, 294.
 Virginis. xv, 139.
 Virginius. viij, 221.
 Virgo. iij, 110. viij, 265. ix, 72. xiv, 29.
 Virguncula. xiiij, 40.
 Viri. vj, 360, 508, 654. ix, 85. xiiij, 12.
 Viribus. x, 10, 209. xij, 42. xv, 104.
 Viridem. v, 143. ix, 50.
 Virides. vj, 228, 458. vij, 118. xiv, 147.
 Viridi. iij, 19.
 Viridis. xj, 196.
 Viris. vj, 130, 455.
 Viro. j, 70. ij, 129. iv, 136. vj, 112, 224, 389, 575.
 Virorum. vj, 399. xv, 48.
 Viros. ij, 45. vj, 329. x, 49, 223, 304.
 Virum. vj, 116. xiiij, 64.
 Virro. v, 39, 128, 149. ix, 35.
 Virronem. v, 156.
 Virroni. v, 99.
 Virronibus. v, 149.
 Virronis. v, 134.
 Virtus. j, 115. vj, 323. viij, 20.
 Virtute. ij, 20. iv, 2. xv, 114.
 Virtutem. x, 141, 364.
 Virtutibus. iij, 164. vj, 168.
 Virtutis. x, 141. xiv, 109.
 Vifa. vj, 538. xiv, 165. xv, 40.
 Vifæ. iv, 114.
 Vifam. vj, 2. xj, 152.

INDEX VERBORUM.

cvij

- Viscantur. vj, 463.
 Viscera. iij, 44, 72. iv, 111. ix, 43.
 Visceribus. xij, 15.
 Visci. ix, 14.
 Visis. xij, 74.
 Visu. xiv, 44.
 Visurus. vj, 313.
 Vita. x, 343. xj, 57. xij, 22, 180, 235. xv, 108.
 Vitæ. vij, 172. ix, 21, 27, 127. x, 21, 188, 247, 275, 358, 364. xj, 307. xij, 70. xiv, 106. 157.
 Vitam. iv, 91. viij, 84. xij, 50. xv, 161.
 Vitanda. viij, 116.
 Vitare. vj, 572.
 Vitari. iij, 284.
 Vitem. viij, 247. xiv, 193.
 Vitia. ij, 34. xij, 188.
 Vitibus. ix, 56. xj, 72.
 Vitiis. iv, 3. vj, 288.
 Viti. iij, 121. xij, 51. xiv, 69.
 Vitiorum. j, 87. xiv, 32, 123.
 Vitis. vj, 375.
 Vitium. j, 149. iij, 182. vj, 413. viij, 140. xiv, 109, 175.
 Vitreo. ij, 95.
 Vitro. v, 48.
 Vituli. xij, 117.
 Vitulis. iij, 238.
 Vitulum. ij, 123.
 Vitulus. xij, 7.
 Vittas. vj, 50. xij, 118.
 Vittata. iv, 9.
 Vivant. iij, 29.
 Vivaria. iij, 308. iv, 51.
 Vivas. viij, 46.
 Vivat. xij, 128.
 Vive. iij, 228.
 Vivebant. vj, 12. xij, 38.
 Vivebat. viij, 103.
 Vivendi. viij, 84. xj, 11.
 Vivendum. iij, 197. ix, 118.
 Viventibus. x, 243.
 Viventis. vj, 56.
 Vivere. ij, 135. v, 2. vij, 137. xiv, 137.
 Viveret. vj, 18.
 Vivimus. iij, 182.
 Vivit. vj, 509. viij, 55.
 Vivite. xiv, 179.
 Vivitur. viij, 9.
 Vivo. iv, 10. xv, 69. xvj, 52.
 Vivunt. ij, 3. xij, 51. xv, 62.
 Vivus. ij, 59.
 Vixerat. x, 272.
 Vixerit. vij, 235.
 Vobis. v, 51, 136. viij, 126, 181.
 Vocale. vij, 19.
 Vocalis. xij, 32.
 Vocamus. viij, 32.
 Vocandus. iv, 1.
 Vocant. iij, 316.
 Vocantur. iv, 72. xj, 176.
 Vocari. j, 99.
 Vocarit. xiv, 277.
 Vocat. iij, 239. vj, 137.
 Vocato. xiv, 21.
 Vocatus. v, 63.
 Voce. ij, 111. iv, 32. vj, 530. x, 198. xj, 180. xij, 77.
 Vocem. iij, 90. vj, 380. vij, 82. viij, 185. xij, 113, 205.
 Voces. vij, 44.
 Vocibus. xj, 172.
 Vocis. vij, 119. viij, 227.
 Volabant. viij, 251.
 Volantem. j, 54.
 Volanti. v, 121.
 Volat. x, 232.
 Volens. xij, 38.
 Volenti. xij, 159. xvj, 13.
 Voles. vj, 547. viij, 134.
 Volesos. viij, 182.
 Volet. vj, 397. vij, 197. xij, 92. xiv, 185.
 Volo. iij, 44. vj, 223.
 Volscorum. viij, 245.
 Volfiniis. iij, 191.
 Volucrem. viij, 57. x, 43.
 Volucres. xj, 139. xij, 167.
 Volucris. viij, 146.
 Voluere. vij, 209.
 Voluit. iij, 40. iv, 69.
 Volumine. xiv, 102.
 Volunt. iij, 113. x, 97.
 Voluntas. vj, 223. xij, 208.
 Voluptas. j, 85. vj, 179, 254, 368. x, 210. xj, 120, 166. xij, 190.
 Voluptatem. xiv, 256. xv, 90.

Voluptates. xj, 308.
 Volusi. xv, 1.
 Voluta. j, 168.
 Volvas. xv, 30.
 Volvente. xij, 88.
 Volveris. x, 126.
 Volvis. ix, 98.
 Volvit. vj, 452, 496. xiv, 299.
 Volvitur. iij, 55.
 Vomer. iij, 311.
 Vomere. xv, 167.
 Vomicae. xij, 95.
 Vomit. vj, 432.
 Vorabit. j, 135.
 Vortice. xij, 70.
 Vorticibus. vj, 524.
 Vota. j, 133. vj, 602. x, 111, 284.
 xiv, 250.
 Voti. x, 6.
 Votis. xiv, 298.
 Votiva. xij, 26.
 Voto. vj, 60.
 Votorum. v, 18. x, 291.
 Votum. j, 85. iij, 276. ix, 147. xiv,
 125.
 Voveas. x, 354.
 Vovebit. xij, 115.
 Vulcani. j, 9.
 Vulcania. viij, 270.
 Vulcano. x, 132.
 Vulcanus. xij, 45.
 Vulgi. iij, 36, 260. vij, 85. viij, 44.
 x, 51, 89. xj, 3. xv, 29.
 Vulgo. xij, 35, xv, 36.

Vulgus. ij, 74. xv, 126.
 Vulnera. v, 27. vj, 247.
 Vulnere. iij, 150. viij, 210. x, 112.
 xij, 12. xv, 54, 156.
 Vulneribus. ij, 73. xiv, 164.
 Vulnus. viij, 98. xv, 34.
 Vultu. ij, 17. iv, 104. vj, 418. ix, 3.
 x, 189. xiv, 52. 110, 285.
 Vultum. iij, 105. vj, 467. vij, 238.
 viij, 205. x, 191, 234, 300. xj,
 187. xv, 170.
 Vultur. xiv, 77.
 Vulturibus. iv, 111.
 Vulturis. xii, 51. xiv, 79.
 Vultus. viij, 2. ix, 12. x, 68. xj, 154.
 xij, 77. xv, 56.
 Vulva. xj, 81.
 Vulvæ. vj, 129.
 Vulvam. ij, 32.

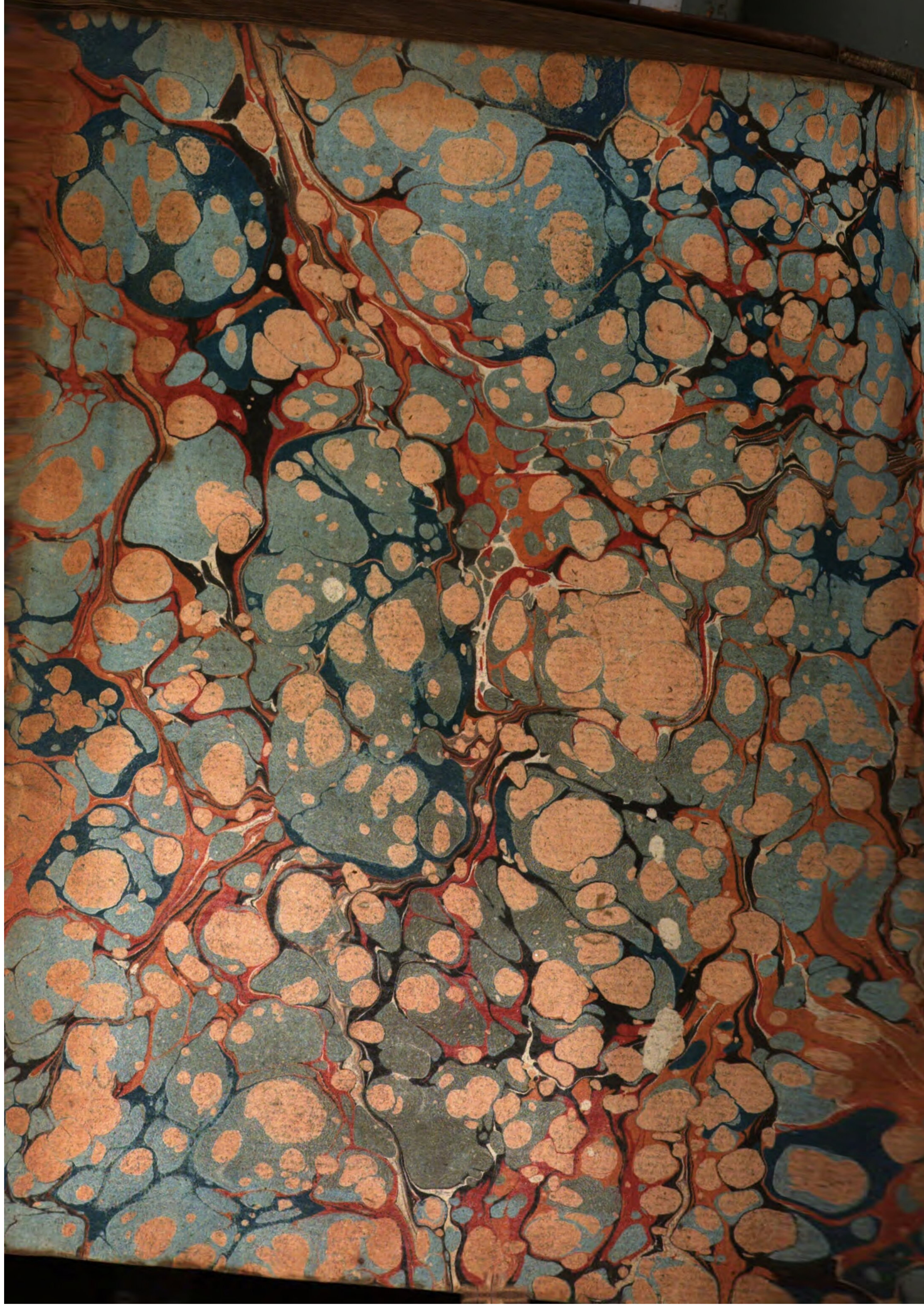
X

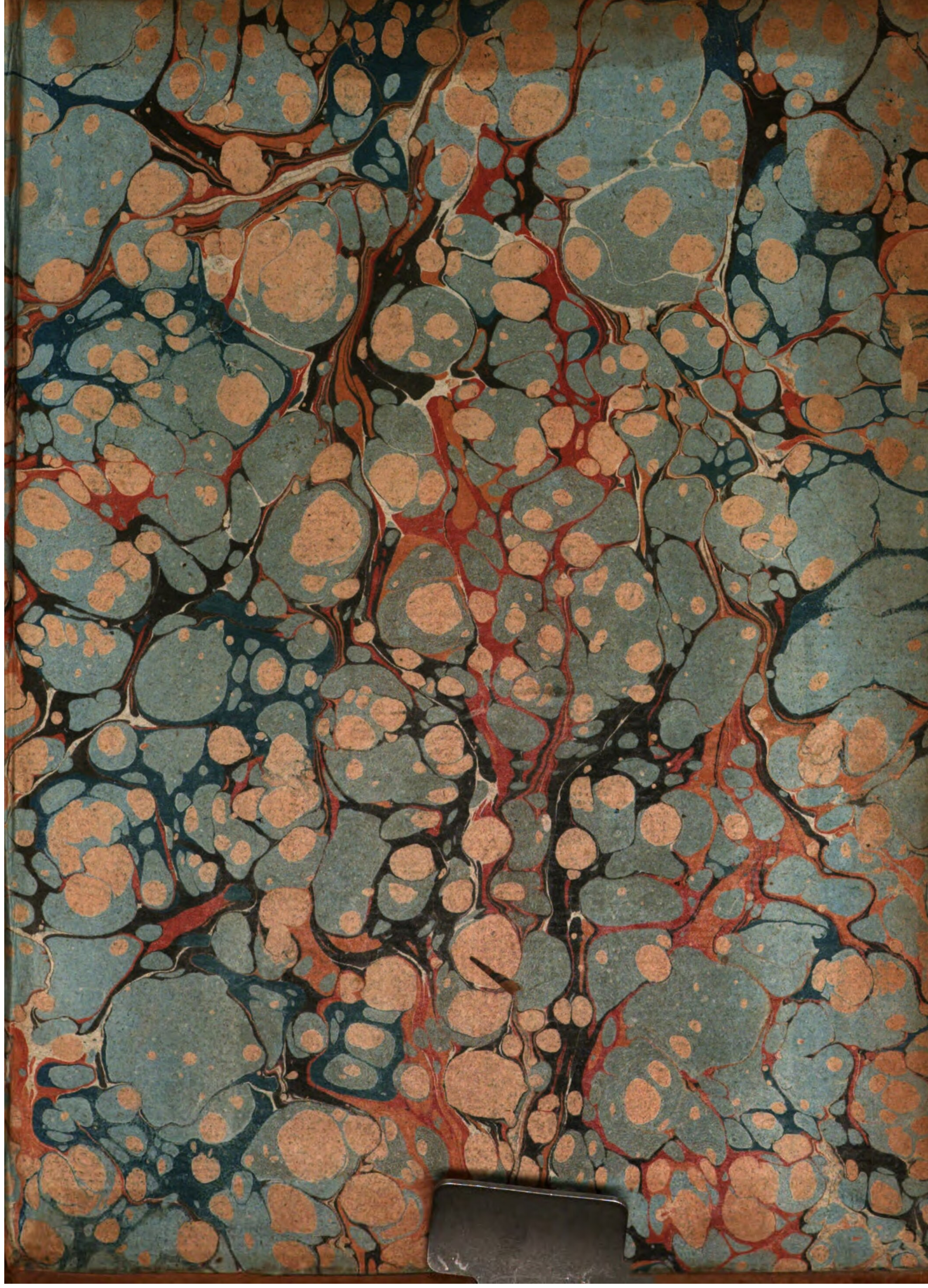
XERAMPELINAS. vj, 519.

Z

ZELATES. ij, 164.
 Zelotypæ. vj, 278.
 Zelotypo. v, 45.
 Zelotypus. viij, 197.
 Zenonis. xv, 107.
 Zonam. xiv, 297.
 Zor. vj, 195.

FINIS.







Iuvenalis, Decimus Iunius,

Satires

Paris 1779

4 A.lat.a. 277 m

urn:nbn:de:bvb:12-bsb10217272-6